



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



6/2/11

CHRONIQUE

DE

JEAN DE STAVELOT.



Académie royale des
sciences, des lettres et des
beaux-arts de Belgique,
Bruxelles. — Commission
d'histoire.

CHRONIQUE

DE

JEAN DE STAVELOT,

PUBLIÉE PAR

Charles Joseph ^{Joseph} AD. BORGNET,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ET DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.



BRUXELLES,

M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1861. *l'année*
CN

-29821-



ACADÉMIE ROYALE


DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.



COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.




MM. Le baron DE GERLACHE, Président.
GACHARD, Secrétaire et Trésorier.
DE RAM.
Le chanoine DE SMET.
DU MORTIER.
BORMANS.
BORNET.

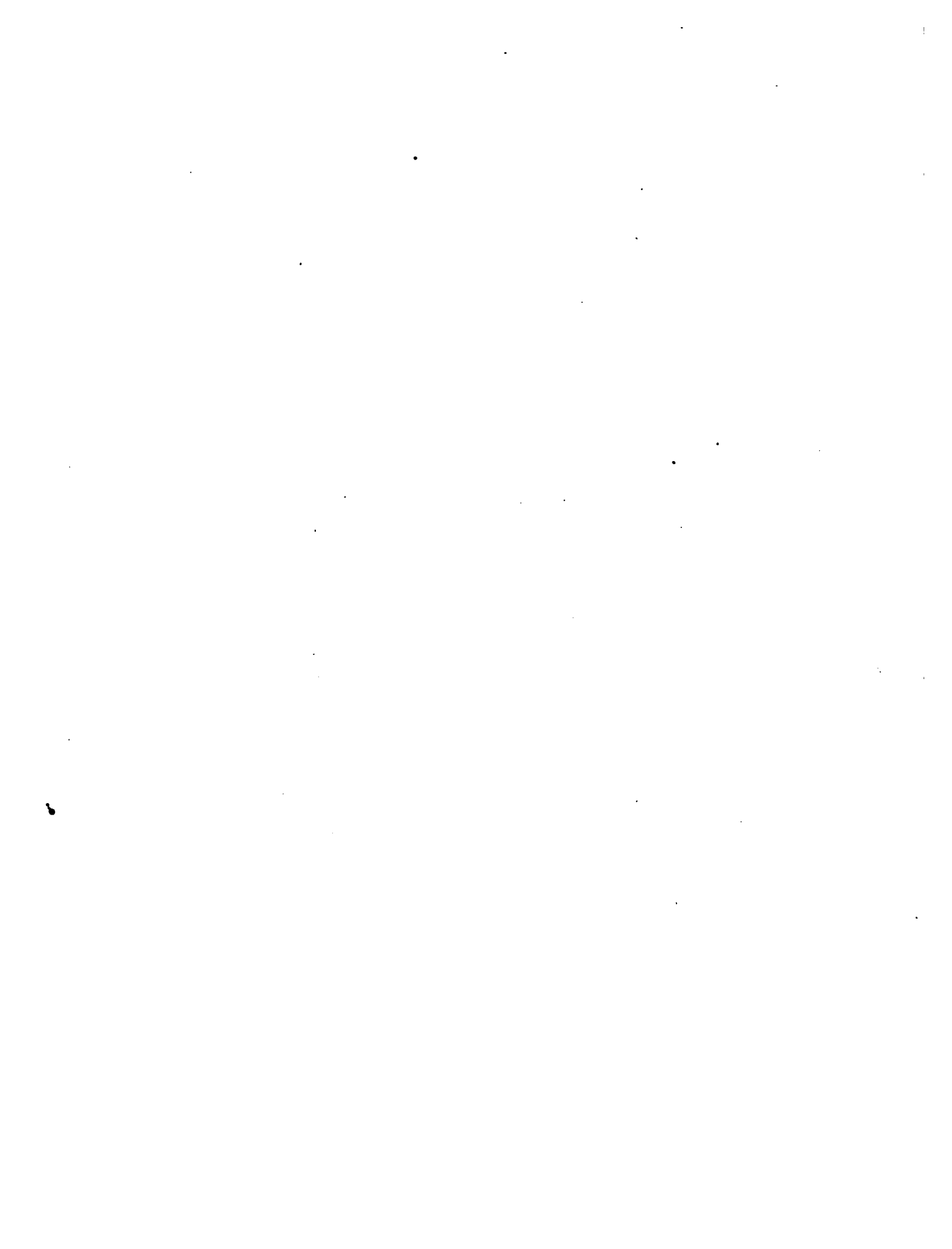




AVIS.

La *Chronique de Jean de Stavelot*, qui continue l'œuvre de Jean d'Outremeuse, fait corps avec celle-ci. Ce volume doit donc avoir son numéro d'ordre dans cette œuvre. Mais le nombre total des volumes dont elle se composera ne peut être déterminé, aussi longtemps qu'on conservera l'espoir de retrouver le IV^e livre. C'est seulement quand le texte même de Jean d'Outremeuse sera imprimé qu'on pourra donner à la *Chronique de Jean de Stavelot* le titre général qui lui manque.





INTRODUCTION.

La chronique de Jean de Stavelot continue la grande chronique de Jean d'Outremeuse, dont la publication, longtemps et ardemment désirée par tous ceux qui se sont occupés à suivre ou à retracer les vicissitudes que l'ancien pays de Liège a éprouvées au moyen âge, a été décidée par la Commission royale d'histoire dès l'année 1834. Plus tard, j'aurai à examiner en détail l'œuvre importante qui commence à paraître aujourd'hui, et l'occasion viendra alors de dire les circonstances qui ont retardé jusqu'à présent l'exécution de cette décision. Pour le moment, je dois me contenter de rechercher ce que fut le moine laborieux dont le travail, attaché à celui de l'écrivain qu'on peut appeler le père de l'histoire de Liège, — il en forme le cinquième livre, — constitue cependant un tout qu'il est possible de détacher, et qu'il a paru convenable de publier avant les quatre livres qui le précèdent.

C'est dans l'œuvre même de Jean de Stavelot qu'il faut puiser les quelques détails qui nous sont parvenus sur son existence paisible et cependant si occupée ; c'est là aussi qu'a été le seul écrivain qui ait fait sa biographie, et au travail duquel nous aurons en définitive peu de choses à ajouter. En effet, avant la notice publiée par Gachet dans nos Bulletins¹,

¹ *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire, ou recueil de ses bulletins.* Première série, tome XIV, p. 165.

on ne connaissait de Jean de Stavelot que son nom, et la liste fort inexacte encore des écrits composés ou copiés par lui. Ni Fabricius¹, ni Foppens², les seuls bibliographes qui lui aient consacré quelques lignes pleines d'erreurs, n'avaient consulté cette chronique, qui est bien cependant son œuvre capitale. Aujourd'hui qu'elle voit enfin le jour, on peut, à l'aide des renseignements fournis par lui-même, le suivre dans sa carrière, sans avoir toutefois beaucoup de faits à signaler. La vie du cloître, où il resta constamment renfermé, est nécessairement dépourvue des incidents plus ou moins dramatiques qui remplissent et troublent l'existence de l'homme mêlé au tourbillon du monde.

Jean de Stavelot naquit le 5 juin 1388, dans la petite ville qui lui a donné son nom. C'est ce qui résulte de l'inscription suivante, attachée au manuscrit n° 10463 de la Bibliothèque royale, qui renferme le second livre de la chronique de Jean d'Outremeuse : « Chis libre est et appartient al monasteir » Saint Lorent deleis Liege, de l'ordine saint Benoist, et fut escript et accom- » plis par Damp Johans de Stavelot, confrère eldit monasteir, en temporal » de son eaige LIIII ans II mois et XX jours, assavoir l'an del incarnation » Nostre Saingneur Jhesu-Crist M. CCCC et XLII, en mois d'awoust, len- » demain del saint Bertremeir l'apostle. » Sa famille appartenait sans doute à la bonne bourgeoisie, puisque son père, — lui-même nous l'apprend³, — *estoit uns des esquevins de Stavelot*. A l'âge de quatorze ans, ainsi en 1402, il obtint de l'abbé Étienne de Mairles une prébende dans le monastère bénédictin de Saint-Laurent-lez-Liége, et fut alors, — pour employer ses propres expressions, — *vestis et tondu moyne*⁴. Toutefois il ne put, à cause de son âge, entrer dans les ordres que plusieurs années après, probablement en 1413, et il raconte⁵ qu'il dut retarder assez longtemps la célébration de sa première messe, parce qu'il désirait y voir assister son père, appelé à Aix-la-Chapelle pour le couronnement de l'empereur

¹ *Bibliotheca latina mediae et infimae aetatis*, tome IV.

² *Bibliotheca belgica*, tome II.

³ Voir plus loin sa chronique, p. 149.

⁴ *Ibid.*, p. 94.

⁵ *Ibid.*, p. 149.

Sigismond. La cérémonie religieuse, destinée à attacher irrévocablement notre chroniqueur à l'état dont il avait fait choix, n'eut lieu en effet que huit jours après ce couronnement, par conséquent le 15 novembre 1414.

Après cela, les renseignements personnels fournis par Jean de Stavelot deviennent fort rares. Sa relation de la croisade contre les Hussites, en 1421, autorise à croire qu'il y accompagna son souverain Jean de Heinsberg; c'est du moins ce qu'on peut inférer des détails minutieux dans lesquels il entre à ce sujet, et du pronom *nous* dont il se sert ¹, en parlant du siège d'un château fort qui finit par tomber aux mains des croisés. De la description non moins détaillée qu'il fait du couronnement de l'empereur Frédéric III, en 1442 ², on pourrait induire également qu'il assista à cette cérémonie.

A l'âge de cinquante-sept ans, en 1445, notre chroniqueur paraît avoir commencé à ressentir cette lassitude qui annonce à l'homme sa décrépitude prochaine, et, le 11 septembre de cette année, il interrompit son œuvre ³; mais, quelques semaines plus tard, il la reprenait avec l'intention de la continuer jusqu'à ce que les forces lui fissent défaut ⁴. C'est ce qui arriva dans l'été de 1447. A cette date, la chronique change de physionomie, et les douze dernières pages sont écrites en latin, idiome dont Jean de Stavelot n'a fait usage que dans une seule circonstance ⁵. A l'écriture, essentiellement différente de celle qui précède, on s'aperçoit aussi que le rédacteur n'est plus le même, et tout à la fin on lit, tracés de la même main, ces deux mots : *Fr. Adrianus*. Dans sa notice citée plus haut ⁶, Gachet suppose, avec grande apparence de raison, que l'écrivain qui a complété l'œuvre de Jean de Stavelot est cet *Adrianus de Veteri Busco*, son confrère à l'abbaye de Saint-Laurent, à qui nous sommes redevables d'une chronique fort importante et fort intéressante sur les événements du règne de Louis de Bourbon ⁷.

¹ Voir plus loin sa chronique, p. 191.

² *Ibid.*, p. 493.

³ *Ibid.*, p. 568.

⁴ *Ibid.*, p. 569.

⁵ Voir plus loin, pp. 480 et 481.

⁶ *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, t. XIV, p. 167.

⁷ Elle a été insérée par Martène et Durand

Dans cette œuvre, frère Adrien devient le continuateur de Jean de Stavelot, et quoiqu'il remonte à quelques années avant la mort de ce dernier, nous n'avons pas trouvé de conformité matérielle entre le texte de sa propre chronique et celui qui sert de continuation à la chronique de son prédécesseur. Je signale le fait, sans prétendre en induire que les deux textes ne sont pas du même écrivain ; car je ne prévois pas d'objection sérieuse à faire à l'hypothèse émise par Gachet.

Jean de Stavelot vécut deux ans encore après avoir déposé la plume. Dans l'été de 1449, il fit une maladie qui le retint plusieurs mois à l'infirmerie du couvent. Rétabli par les secours de deux médecins dont nous avons les noms ¹, il fut, peu de jours après, frappé d'apoplexie et mourut, le 16 octobre, à un âge relativement peu avancé, puisqu'il était à peine entré dans sa soixante-deuxième année. Son continuateur nous a laissé le récit de ses derniers instants et la liste de ses ouvrages ², dont quelques-uns ne sont du reste que des copies ; on peut la comparer avec celle que Reiffenberg a publiée dans l'*Annuaire de la Bibliothèque royale* ³, d'après Jean de Stavelot lui-même. Gachet remarque avec raison qu'elle atteste l'*assiduité la plus merveilleuse* ⁴. Cependant frère Adrien, tout en rendant aussi justice à son activité, lui reproche des actes de négligence. Il m'est impossible de voir là autre chose que l'indication de légères infractions à ces pratiques minutieuses et parfois puériles qui constituent la vie du cloître. S'il se fût agi de fautes présentant un caractère de gravité, le coupable n'eût pas été cité comme un exemple à suivre : « Accipiant posterī, dit son continuateur, » exemplum ut sint studiosi, quia nullum bonum irremuneratum, nullum » autem malum impunitum ⁵. » Ceci ne concerne que le caractère studieux de notre chroniqueur ; mais sa moralité et l'idée sérieuse qu'il s'était faite des devoirs de son état, sont aussi attestées par cet autre passage qui le

dans le vol. IV de leur *Veterum scriptorum et monumentorum Amplissima Collectio*.

¹ Voir plus loin sa chronique, p. 606.

² *Ibid.*, pp. 606-608.

³ Vol. I, p. XLIX.

⁴ Voir sa notice, p. 174.

⁵ Voir plus loin, p. 608.

INTRODUCTION.

concerne toujours : « Ad honestatem multa ordinaverat, scilicet et ad divinum officium, pro quibus sepius a suis confratribus persecutionem passus fuerat ¹. »

Je regarde comme superflu d'insister sur l'intérêt que présente l'œuvre de Jean de Stavelot; il suffit de l'ouvrir pour s'en convaincre; elle complète la chronique également curieuse d'un autre moine liégeois, Zantfliet ², et fournit les renseignements les plus détaillés que nous possédions sur la première moitié de ce quinzième siècle qui occupe une place si importante dans l'histoire de notre pays. Le règne de Jean de Bavière, et surtout celui de Jean de Heinsberg, sont traités avec un soin particulier, et l'on trouve là des détails qui ne se rencontrent nulle part ailleurs. Quant au style, il ne se recommande point par les qualités qui distinguent celui de Jean d'Outremeuse. On y remarque cependant des passages intéressants, et tels sont ceux où l'occasion se présente pour l'auteur d'exprimer son opinion sur les événements dont il a été témoin. Je citerai, par exemple, le fragment où, ayant à retracer les cruautés de Jean de Bavière après le désastre d'Othée, il dit ³ : « Très bonnes gens, qui chu liseis, entendeis »
« quelles terribles venganches, et en quantes manières fut flagelleis tout »
« li pays de Liege, et fut mis à grant povreteit et à grant servaige, pour »
« l'inobedienche et rebellion de XII ou XX mauvolans, qui chu commen- »
« chont el citeit de Liege, dont tant de milhe hommes perirent, et tant de »
« mals avinrent et accrurent, desqueils en grande doleur nos recitons. Et »
« partant, oussitot que aucuns malvolans commencent une malvaiseteit, »
« ons ne se doit nullement a eux assentir, mais tantost ons les doit resisteir »
« et corregier, affin que plus grand mal n'en puist venir en temps futur. »

Parfois il mêle, avec assez d'à-propos, au récit des événements, des réflexions pleines de bon sens et d'humour. Ainsi, quand il parle d'un varlet des maîtres de la cité, Colard Coclet, qui prit une part active à l'arrestation de Lambert d'Atin et fut *pour cette prise moult bien loué*, il a soin

¹ Voir plus loin, p. 607.

Ampliss. Coll., vol. V.

² Publiée aussi par Martène et Durand,

³ Voir plus loin, p. 143.

d'ajouter : « Che n'avient nient sovent a cheaux qui servent la commune ,
 » partant que en la commune at tant de maistres que ons ne les puet bien
 » servir ¹. » Ainsi encore, à propos de la destruction du pont des Arches,
 qui fut enlevé par les eaux en février 1409, il fait cette réflexion peu favo-
 rable à l'administration municipale de cette époque : « Il (le pont) avoit
 » esteit mail gardeit dedens les fondemens, enssi que ons garde mail en-
 » core toutes choises en chest noble citeit, por le petit ordinanche et regi-
 » ment qu'il y at ². »

On ne peut prendre au sérieux les prétentions littéraires que notre chroniqueur semble révéler dans sa *Reize de Bozenove* ³, et dans un *Biau dictamen*, autre pièce rimée ⁴, qui doit également être de lui, quoiqu'il n'y soit désigné que par les vagues expressions : *un hons en religion*. Il n'y a là, du moins à mon avis, rien qui le signale à l'attention, et je n'ai non plus rencontré dans son œuvre aucune de ces réminiscences classiques qui indiquent une intelligence cultivée et formée à l'école des grands écrivains de l'antiquité. Un demi-siècle plus tard, avec les goûts studieux qui le caractérisaient, Jean de Stavelot aurait sans doute profité du grand mouvement de renaissance qui pénétra jusque dans les profondeurs des cloîtres.

On n'est pas bien d'accord sur les principes qu'il convient de suivre pour l'impression de nos vieux chroniqueurs. Plus tard, dans le travail que je consacrerai à l'œuvre dont la chronique de Jean de Stavelot fait partie intégrante, j'exposerai ceux d'après lesquels je me suis dirigé. Ici, je me bornerai à dire que j'ai reproduit le texte de ce volume avec la fidélité la plus scrupuleuse; toutefois, l'intelligence en étant par elle-même déjà assez difficile, j'ai cru que le lecteur me saurait gré d'y introduire une ponctuation dont manque le manuscrit, et des accents là où ces signes changent le sens des expressions. Le même mot reparait souvent avec une physionomie différente, et je doute que notre chroniqueur ait écrit d'après les

¹ Voir plus loin, p. 322.

² *Ibid.*, p. 387.

³ *Ibid.*, p. 368.

⁴ *Ibid.*, p. 384.

règles d'une syntaxe bien déterminée. Ce n'était pas une raison pour toucher au texte, et je ne l'ai fait que dans le cas d'un *lapsus calami* évident, en ayant soin encore de le dire en note. Un petit nombre de mots avaient été omis; je les ai rétablis, et ils sont indiqués par des parenthèses.

Je le répète, j'aurai plus tard à revenir sur toutes ces questions; mais il en est une autre sur laquelle j'ai à m'expliquer avant de terminer mon introduction. Le texte qui a servi à cette publication est le seul qui soit connu. Est-il autographe? Au premier abord, la réponse ne paraît pas douteuse, et Gachet, dans sa notice ¹, n'hésite pas à la faire affirmative. On peut alléguer d'abord ce passage où, parvenu à la fin du premier livre de Jean d'Oultremouse, le copiste, dont le texte a été adopté pour l'impression, dit : « Finant chi nostre premier libre des *iiii* escript par Johans de » Stavelot, moyne de Saint Lorent par deleis Liege, et fut fineis l'an » M.CCCC et XL, le X^e jour de mois de decembre. » Et qu'on ne se méprenne pas, comme l'ont fait autrefois des observateurs inattentifs, au sens du mot *escript*; il ne peut désigner ici que le fait matériel, car au commencement du volume il est dit en toutes lettres qu'il s'agit de la première partie du *Myreur des hystors*, œuvre de maître *Johans des Preis dis d'Oultremouse*, et Jean de Stavelot n'a jamais pensé, comme on l'a cru, à s'approprier la chronique de son prédécesseur; il n'y a pris d'autre part que celle de copiste. Sa déclaration précédente est reproduite dans la note suivante, inscrite au verso du dernier feuillet du même volume : « Chi libre » appartient à l'engliese Saint Lorent par deleis Liege.... et (fut) *escript* par » Johan de Stavelot, moyne deldit engliese Saint Lorent, l'an M.CCCC » et XL.... » Le mot *escript* a toujours le sens de *copié*, et il l'a encore dans deux autres passages du présent volume (pp. 94 et 568). C'est si bien le sens qu'il faut attribuer à cette expression que, dans le premier de ces deux passages, où Jean de Stavelot est expressément nommé, quand il s'agit d'indiquer une opération moins matérielle, elle est désignée par le mot *compilat*, qui s'applique au fait même de la composition : *Liqueis*

¹ *Bulletins*, etc., t. XIV, 168.

(Jean de Stavelot) *escript et compilat chi propres chroniques*. Maintenant j'ajoute que si le texte de Jean d'Outremeuse est une copie faite par Jean de Stavelot, — et cela ne paraît guère douteux d'après ce qui précède, — le texte de la chronique de ce dernier est également écrit de sa main. Il suffit d'ouvrir les deux volumes pour rester convaincu que le copiste de l'un est aussi celui de l'autre, car l'écriture est exactement la même.

A ces raisons on ne peut guère prévoir d'objection sérieuse. Il me reste cependant un doute qui repose sur deux circonstances : on rencontre dans le texte de ce volume, surtout parmi les documents en langue latine, des fautes qui me semblent ne pouvoir être le fait de l'auteur, et trahir, au contraire, l'ignorance d'un copiste. Quoique je ne me fasse pas de la science de notre chroniqueur une bien haute idée, je ne saurais le croire assez étranger au latin, pour avoir écrit sciemment des passages parfaitement inintelligibles. Puis, que faut-il penser du caractère invariable de l'écriture ? Des cinq volumes qui, dans cet exemplaire, composaient l'œuvre entière de Jean d'Outremeuse, en y comprenant la chronique de son continuateur, nous en possédons trois, soit trois livres : le premier, le troisième et le cinquième. Tous trois, ils sont d'une belle et ferme écriture du quinzième siècle, exactement la même du commencement à la fin. Jean de Stavelot cependant, après avoir, en 1445, pour cause de maladie ¹, — probablement une première attaque d'apoplexie, — renoncé à continuer son œuvre, la reprit au bout de quelques semaines, pour l'abandonner définitivement en 1447. Sa mort, qui survint deux ans après, dans des circonstances que nous avons rappelées, ne doit-elle pas avoir été précédée d'un affaiblissement insensible, qui porta sur le physique non moins que sur le moral ? Sous ce dernier rapport, je me trompe fort si les pages 569 à 596, c'est-à-dire celles qui furent composées dans l'intervalle de son premier rétablissement à sa retraite définitive (1445 à 1447), ne sont pas jugées inférieures au reste de sa chronique. Quant à la main, évidemment elle est restée aussi ferme et l'écriture aussi nette. Or, j'ai de la peine

¹ Voir plus loin sa chronique, p. 575.

à croire que la décadence physique ne se laisse pas apercevoir comme la décadence morale, et si mes scrupules ne vont pas jusqu'à m'engager à contester le caractère autographe du manuscrit, ils ne me permettent pas néanmoins de me prononcer à cet égard avec la même confiance que Gachet.

Pour certains monuments du droit public liégeois, il est fait mention d'un *Appendice* sur lequel j'ai à m'expliquer ici. L'œuvre de Jean d'Outremeuse renferme la copie d'un assez grand nombre de documents de cette espèce; souvent aussi on se contente de les rappeler. Il m'a paru qu'il y avait là une lacune à combler, et je me propose de joindre à cette publication les plus importants des actes cités par Jean d'Outremeuse. Cet *Appendice*, qui portera naturellement aussi sur l'œuvre de son continuateur, ne pourra voir le jour que lorsque la publication sera complète. Je mettrai à hâter ce moment tout le zèle et l'activité dont je suis capable; mais je ne me fais pas illusion sur les difficultés qui m'attendent, difficultés dont j'aurai un jour à dire le caractère, et je réclame en attendant, de tous ceux qu'irritent des délais inévitables, l'indulgence qu'ils reconnaîtront, je crois, m'être due, quand je les aurai mis dans la confiance de mes embarras.

Sur deux des quatre feuillets blancs qui précèdent, dans notre manuscrit, la chronique de Jean de Stavelot, sont inscrites une *Orison de Saint Loren* et une narration historique relative à Guy de Canne; je les donne à la suite de cette introduction. En publiant, dans son remarquable *Essai sur la Poésie française en Belgique*¹, la *Reize de Bozenove*, M. André Van Hasselt mentionne en termes assez défavorables l'*Orison de Saint Loren* et l'attribue, ainsi que la pièce précédente, à Jean de Stavelot. Pour la *Reize de Bozenove*, il n'y a pas de doute; mais pour l'autre pièce, j'ignore les raisons particulières qui ont engagé mon savant confrère à déclarer notre chroniqueur coupable de ces méchantes rimes, et je ferai remarquer, toujours avec Gachet², que l'écriture de ce fragment et de celui relatif à

¹ Il a été couronné par l'Académie royale de Belgique et inséré dans les *Mémoires des* prix, vol. XIII.

² Voir sa notice dans les *Bull.*, XIV, 178.

Guy de Canne, doit être de la main de frère Adrien, le continuateur latin de la chronique de Jean de Stavelot.

Malgré le soin que j'ai apporté à la correction des épreuves, il s'est glissé dans le texte des fautes qui, sans avoir une grande importance, sont cependant regrettables. Les hommes ayant l'habitude de ces sortes de choses, comprendront les difficultés qui accompagnent la publication d'une chronique au langage aussi irrégulier, et je dirai aussi étrange que celui de notre chroniqueur; ils me pardonneront l'*errata* que je suis obligé de joindre à la table de ce volume.

Un glossaire était le complément indispensable d'une œuvre de la nature de celle que j'ai été chargé d'éditer. Je pouvais l'allonger beaucoup, mais j'ai cru devoir le restreindre dans d'étroites limites, en y faisant seulement entrer les mots qu'on ne rencontre pas dans des recueils faciles à trouver, comme le sont devenus ceux de Ducange et de Roquefort; de ces mots, il en est peu qui soient restés inexpliqués d'une manière plus ou moins satisfaisante.

Rien de plus ingrat que la mission d'éditer nos anciens chroniqueurs. Le lecteur, ne voyant que le résultat, ne peut apprécier les peines et les recherches qu'a occasionnées l'interprétation d'un mot, et ne vous en tient aucun compte. Ma science personnelle ne m'a pas toujours suffi, et plus d'une fois j'ai été dans la nécessité de recourir à celle d'autrui. Que tous ceux qui ont bien voulu me venir en aide reçoivent ici l'expression de ma gratitude. Pour l'interprétation des localités, je dois des remerciements particuliers à M. Ferd. Henaux, qui a mis si obligeamment à ma disposition sa connaissance du vieux Liège; j'en dois également à M. Schonbroodt, archiviste de la province et à M. Stanislas Bormans, son adjoint, pour l'obligeance avec laquelle ils se sont prêtés à me seconder, soit dans l'interprétation de textes douteux, soit dans la confrontation de plusieurs documents copiés par Jean de Stavelot, avec les vieux pavillards que renferme le dépôt confié à leur active surveillance.

Liège, le 15 novembre 1861.

INTRODUCTION.

XI

I.

ORISON DE SAINT LOREN.

Je vous salu tres-humblement
Noble martir de Dieu saint Loren,
Qui aveis en vostre jovent
Dieu servie todis devotement,
Et por la saint vie que aveis mineis
A Romme archidiake fuis vos ordineis.
Les biens d'elle englieze loyalement
Aux povres donast liberalement.
O tres-saint levite gentis
De moy pescheur ays mierchis;
Que, por voste saint orison,
Dieu moy donne plaine remission
De tous pechiés que onque je fis,
Et moy garde de trestout peris.
O très-douce martir glorieuse,
Reluysant en ciel comme pier precieuse
Bien polie, par grands torment
Ars et rostis crueusement,
Je vous requir par vostre grand merit
Que moy gardeis delle mort subit,
De encombrier et mal temptacion;
Conforteis moy en tribulacion.
Je vous commande entirement
Mon corps, mon arme et tout mon sens.
Gardeis moy en vostre foy
Delle ennemis qu'ilh part que je soy,
Et me volhies aydier todis
Que alleir je puy en paradis.
Les armes de moy et mes amis,
Et tous vos serviteurs grands et petis,
Soyent par vous toutes delivreis
Et a joye en paradis mineit.

AMEN.

II.

Anno Domini millesimo CCCC° LXXXVI (1486), feria tertia post dominicam de *Letare*, nescitur quo spiritu ductus, dominus Ghys de Kanne, electus per civitatenses in manburnum et capitaneum civitatis, fecit occidi in foro leodiensi, per Allemanos, Petrum Rouscha, bayllivum Condrosie, dominum de Monfort, unde multi mirabantur. Qua propter Mons. de Sain Lambiert, post duas horas, equitavit versus Monfort, ad accipiendum possessionem dicti fortis; sed famulus Petri Rouscha festinanter equitaverat illuc, et nuntiaverat quod factum fuerat. Quamobrem Mons. Sain Lambiert exclusus fuit. In sequenti ebdomada, dictus dominus Ghis de Kanne posuit illis de Lembourg dietam, propter dampna que prefatus Rouscha fecerat super terram de Lembourg, et in crastino fuerant clamate treuge per annum in Leodio.

In festo S. Benedicti, venit dominus Robertus de Marka junior de Campinia, ubi combusserat Endoviam, et fecerat redimere combustionem aliorum villagiorum circa jacentium, et fecerat multa dampna, et cepit multos captivos.

In crastino Pasche, dominus Ghisbertus de Kanne dicebatur dedisse armigeris qui venerant de Francia, dedisse¹ licensiam currendi super Brabantiam; verum in crastino, Landen, dicta sancte Gertrudis, fuit combusta. Quapropter immisit Deus spiritum vertiginis super ipsum, et facta est mirabilis querela in Leodio de porta S. Walburgis, quam fecerat mirabiliter edificari contra sequelam civium leodiensium. Verum, post prandium, pueri et adolescentes ascenderunt super dictam portam, et destruxerunt opus quod fieri fecerat, feria III° Pasche.

In cena comederunt pariter Ghys de Kanne et dominus Robertus de Marka junior, et habuerunt verba ad invicem; verum dominus Robertus discessit ab eo.

Item, feria IV° de mane, omnes cives leodienses, unanimiter armati, venerunt super forum Leodii, et, accepto vexillo, unanimiter revocaverunt omnem commissionem quam dederant Ghis de Kanne, qui venit super forum ad gradus; verum, clamore facta contra eum, detrusus fuit de gradibus et occisus, et tractus pedibus ad fratres minores², et ibi³ sepultus.

¹ Ce mot est ainsi reproduit deux fois.

viation du MS.

² Je ne puis lire autrement les cinq lettres et l'abrè-

³ Le MS. porte *ubi*.

CHRONIQUE

DE

JEAN DE STAVELOT.

Chi commenche li chinqueyme cronichue ¹ de pais de Liege en brief, ensiwant les quatres croniques maistre Johans d'Oultre-Mouse; et fut comenchiet l'an M et CCC, et fut compileit, après relation d'aultruy, par un des confreire del monasteir Sains-Lorent deleis Liege de ordine Sains-Benoite ². Fol. 1, r^o.

Chi volons al aide de Dieu commenchie le V^e cronique de pais de Liege, sour l'an de grasse M et CCC; car maistre Johans de Oultre-Mouse finat tous les siens l'an M CCC et LXXXIX, enssi com ilh appert en son III^e cronique chi devant fineis, où, elle fin, ilh faisoit mension de dolereux scisme qui estoit elle engliese de cristiniteit. Et affin que ons sache parler en presente cronique dedit scisme comment il commenchat, nos en ferons en bref alcon mention, et quant nos venrons avant, si en parlerons selonc le temps plus plainement. — Et est assavoir que l'an M CCC LXXVIII, selonc les croniques veritables, commenchat cel division entre les cardinals, apres le deché le pape Grigoir li XI^e de chi nom, et durat pres de XXXIX ains; car alguns des cardinals soie tenoient avec le pape Urbain

Du scisme qui est en le cristiniteit.

¹ Ce mot est ainsi écrit, avec un *h* pour un *q*. l'encre rouge; puis vient un grand C majuscule pour commencer le texte proprement dit.
² Les quatre lignes qui précèdent sont de la même main que celles qui suivent, mais écrites à

le VI^e de chil nom, et les autres avec Clement le VII^e de chi nom. Et demorat Urbain à Romme en Ytale, et là entour, et Clement demoroit en Avignon, à Lyon et en Franche¹. — Et apres que ches II papes furent trespasseis, les cardinals qui avoient esteit del obediencie et faveur Urbain, eslesirent² Bonifache le IX^e de chi nom, et les autres del obediencie Clement eslirent à pape Pire del Lune, et l'apelloient Benedich le XIII^e de chi nom. — Encors, apres le trespas Bonifache, cheaux devantdis cardinals de Romme eslirent Innocentius le VII^e de chi nom, et pau après, quant Innocentius fut mors, ilh eslirent encore Grigoire ly XII^e de chi nom, cuy ons soloit appeller Angelus Corario. Et durat chis doloireux division en sainte engliese pres de XXXIX ains, assavoir jusqu'à tant que Oddo de Columpna, qui fut nommé pape Martin le V^e de chi nom, et fut creeis à conchilhe de Constanche. — Et por cel devandit scisme et division avoient pluseurs ranceurs, hayines, guerres et maintes autres inconveniencies entres roy, dus, contes et autres prinches du cristiniteit, dont nos en parlerons chi-aprés plus plantiveusement, et par especial de scisme qui fut entres les dois papes Benedich et Grigoire. — Premiers est assavoir, quant Clement le VII^e fut trespasseit, les cardinals qui furent de sa obediencie, dont Pire del Lune en estoit adonc³ l'unc, considerant et remirant les mals et perilles que de jour en jour avoient par toute cristiniteit entres les royalmes et provinches, anchois qu'ilh vovissent proceder alle (election)⁴ d'on noveal pape, tous ensemble promettoient et juroient en leur conclave, en presenche de notaires et de honorables tesmons, s'ilh advenoît que alguns d'eaux fust esleus par l'inspiration divine d'eistre pape et vicaire de Jhésu-Crist, ilh laburoit de tout son poioir à faire union en sainte Engliese, et de exstirper del tout le devantdit scisme et division, oussy jusqu'à le renunciation ou cession de sa digniteit, voir se chu fuysses declareit et determineit par la plus grant partiie des cardinals, qu'ilh se dewisse faire par cel voie et maniere, comme ilh est expressement troveit par escript dedens une cedulle, qui adonc fut fait sour chil, escript et ordoneit des mains des devantdis cardi-

Coment les cardinals juroient del renunchier al papaliteit, se ilh estoient eslus par l'union.

¹ C'est bien ce que porte le manuscrit; il faut probablement lire : *et à Lyon en Franche*.

² *Sic* dans le manuscrit.

³ Il est impossible de distinguer d'une manière bien certaine à la fin des mots, le *c* du *t*. Je crois

cependant que l'intention du copiste a été d'écrire le mot comme il est ici. Les glossaires admettent du reste les deux orthographes.

⁴ Ce mot est omis.

nals. — Et toutes ches devantdit compromis et conditions li soventdit Pire del Lune, adonc cardinal, nient tant seulement promettoit, affirmoit et juroit expressement avec les aultres, mains encors plus avant à ses parolles ilh monstroït sa grant diligenche et affection qu'ilh avoit tres-ardant del acomplir tout chu que devant est dit, si que, por ses belles parolles et semblanche qu'ilh demonstroït à ses compagnons, les devantdit cardinals quidoient que son cuer fuist teile que ses parolles, et tous ensemble eslissoient li soventdit Pire del Lune à pape et successeur de sains Pire l'apostle et vicair de Jhesu-Crist. — Mains apres chu qu'il fut enssi eslut, tant com à primiiier ilh donnat à entendre à ses parolles, oussi par plusieurs lettres que furent envoïés à plusieurs prinches de cristiniteit, que, por le union de sainte Engliese à faire, ilh estoit preste de faire tout chu qu'à luy appartinoit, voir jusqu'à sa renunchiacion inclusivement, si avant que son adversair awist faite parellement. — Encor dont, apres chu qu'ilh fut plus fors enstaublis en la papaliteit, ilh soy commenchat de petit en petit à reculeir de chu qu'ilh avoit jureit par devant; et puis apres ilh allat overtement encontre ses seriment et promesses, et ne voloit nullement proceder al voie de renunchiacion et cession del papaliteit; mains ilh prist en desdengne et haiioit tous cheaz qui de tel matere li voloient parler.

Adonc les cardinals qu'ilh avoient eslut, considerans les fais et les malvasteis de leur pape Benedich, remirant oussi que la besongne de cristiniteit alloit toudis de mal en pies, ilh furent si tourmenteis en leurs cuers que plusieurs d'eaux ne voloient plus avant parler de tel matiere; car ilh veioient bien que ch' estoit toute chouse perdu. — Les autres, qui avoient plus avant parleit, furent manechiés d'yestre mise en prison ou en chartre, si que plusieurs fois ilh soie sequestroient de son conseilhe, et oussi des messes et sollempniteis que ons faisoit en Avingnon. Alcuns d'eaux por le dobtanche de luy s'en fuyoyent hours de la citeit, et s'en alloient demoreir altrepart. — Et ne refusoit pas tant seulement les ammonitions et priers de ses cardinals, mains oussi les exhortations des prinches et sagneurs temporels, entre lesquels principalement Charle roy de Franche; afin que sa legation et ses priers fussent plus acceptables al devantdit Pire del Lune, et ' envoiat vers luy ses deux oncles, Johans duc de Bery et Phi-

De la grant simulation
Pire del Lune.

Fol. 1, v^o.

Coment Pire del Lune
alat contre son seriment.

Les cardinals furent
dolans de chu que
Pire de la Lune faisoit.

Pire del Lune refusat
les exhortations de
roy de Franche et ses
cardinals.

¹ Ce et parait être de trop, ou tenir la place d'un il.

lippe duc de Borgogne, et son frère germain, Loys duc d'Orliens, avec grant multitude de clers et de prelais, docteurs en theologie et en drois, lesqueis luy exhortarent et demonstrarent, de part le roy de Franche, al devantdit union de sainte Engliese, et specialment al cession et renunciation del papaliteit, com le plus court et necessair voie al soventdit union, et nient seulement ly monstroient les promesses et serimens de luy, mains oussi ses propres parolles qu'ilh avoit dit de sa propre boche à pluseurs d'eaux, quant ilh fut ly-meismes envoyet en Franche com legas de part Clement, son devantrains. — Et adonc meismes, quant les cardinals qui là furent en presence, por l'honneur et l'affection des devantdis dus, priont affectueusement à Pire del Lune qu'ilh soie vowist modereir et inclineir alle soventdit renunciation, par le vigueur de ses sermens et promesses, affin que union venist en cristiniteit, luy, com chis qui welt toudis domyneir et maistrier les autres, faisoit expressement et entyrement contre toutes ses parolles, serimens et promesses, et ne voloit riens faire de toutes ches choses que ons le requeroit.

Del grant malveistet
Pire del Lune.

Parellement ly roy d'Allemande et de Boheyme, les roy de Chastelle et d'Engleterre et pluseurs aultres prinches et sangneurs par pluseurs fois avoient envoiet à ly pour luy attraire alle union, et par especial al cession et renunciation des drois qu'ilh pretendoit d'avoir en la papaliteit, com une voie necessaire entre toutes les autres. Mains ilh faisoit mainte fois responsion que jamais ons ne li fesist mention del renunciation; car ja soiche que son adversaire fust à chu conseilhet qu'ilh vosist renunchier, jamais y ne renuncheroit al papaliteit, car ilh feroit en chi cas tres-grant morteile pechiet; ne jamais il ne seroit sour une schampne¹ avec les autres cardinals, com chis qui seroit plus digne et li plus hauls que tous les cardinals. — Encor plus avant y fist prechier et sermoneir publement et clerelement par son confesseur, dedens l'engliese des freres precheurs en Avignon, devant pluseurs qui là furent presens, qu'ilh amoit miés de morir que d'accepteir la voie de cession aucunement, si que chascun d'hoir en avant n'avoit esperanche que, tant qu'ilh visqueroit, paix n'avenroit en cristiniteit, ne

¹ *Schampne*, banc, du latin *scamnum*. La forme primitive, bien conservée par Jean de Stavelot, est restée dans le dialecte namurois: *schame*. On dit

hame en liégeois. Voy. *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne*, par Ch. Grandgagnage. J'aurai souvent occasion de citer cet excellent livre.

union el Engliese. Par quoy il donnat asseis à entendre qu'ilh n'acomptoit riens al union et paix de cristiniteit, ja soiche qu'ilh l'avoit jureit et promis pardevant. — Adonc, quant ly roy de Franche, apres la revenue des devantdis ambassadeurs, veioit la malopinion et le malvaisteit et obstination de soventdit Pire del Lune, ilh fist une tres-grant assemblée de nobles barons et prinches de son royaume à Paris, avec les docteurs et clers de theologie et des drois del universiteit de Paris. — Là-endroit fut demonstreit la grant desolation et division de cristiniteit, et pluseurs perilhes et inconvenienches qui estoient et polroient encor plus grandement venir en monde, por les obstinations et dures corages des deux papes, qui ne soy voloient mie enclineir al voie de union, et par especial al voie de cession et de renunciation del papaliteit.

Li roy por le scisme mandat tos ses clers.

Fol. 2, r^o.

Chu fait, fut là determyneit generalment, sens nul contradiction queileconque, que ly roy et tout son royaume subtraieront leur obediennes aux ambdeux papes, oussi bien à l'unc que à l'autre, affin qu'ilh soy puissent plus toist modereir et inclineir al renunciation, et de chu furent envoiés lettres saelées par tout la royaume de Franche, dont l'un lettre contenoit enssi :

Le roy fist subtraction as Il papes.

« Charles, par le grasse de Dieu roy de Franche, au bailly de Toraine et à tous nos autres justichiers ou offichiers, ou à leur lieutenans, salut. Comme (par) ¹ tres-grant et meure deliberation des prelais et del clergie por chu assembleis en nostre vilhe de Paris, representans l'engliese universale de nostre royaume, des prinches de nostre lynage et aultres de nostre conseilhe, nos et ladicte engliese de nostredit royaume, et oussy de nostre dalphin nous soions del tout departis del obéissance de Benedich, qui dierainement fut esluit en pape, et ayons vult et ordeneit entres aultres chouses, que nuls, de queileconque estat que ilh soient, paient ou respondent aldit Benedich, à ses collecteurs ou offichiers, ne aux aultres ses complices ou adherens, aucune chouze et revenues et emolumens qu'ilh soloient prendre en nostre royaume et Dalphiné dessusdis; et enssi que, vacans les prelatures ou autres benefiches electives, l'en porvoie aux benefissiés par election; et quant aux aultres benefisses, que ilhs soient confe-reis par cheaux auxqueis le collation en apartient, gardeis les sollempniteit

La lettre que ly roy envoiat par son pays por le scisme.

¹ Par ne se trouve pas dans le manuscrit.

acostummeit ; et avec chu que des benefisses des complices et adherens dedit Benedich l'en porvoie par les ordinars, et soient balliés en commande aux personnes ydonnes, sens faire aucune alienation des biens inmeubles ne des meubles prechieux, si com ches chouses et aultres poront plus plainement apparoir par nos lettres patentes et sollempnes faites et publiées sour ledit departement. — Nos, desirons ¹ lesdites chouses eistre mises à execution, devers vos mandons et commettons, se mestier est, par les tenure de ches presentes, et auchun de vous, si com à luy appartenra, que lesdites ordinanches faites sollempnement publiier, tenir, gardeir et acomplir selonc leur fourme, es termes et mettes de vos jurisdiction, en contragnant à che cheaux qui feront à contraire, par toutes voies deyus et raisonnables; et toutes les personnes qui les efrainderont ou s'enforcheront del venir directement ou indirectement alencontre, punissés et corregiez, enssi que à faire sera par raison; et en outtre vos infourmeis de ceals qui, apres ladite publication, adhereront, ou demoreront avec ledit Benedich ou en sa court, et se vos troveis que alguns d'eaux tengnent benefisses ou autres biens temporeils en nostre royaume, prendeis ou les faites prendre et mettre realment et de faite en nostre main lesdis biens, et ycelle ² gouverneir desoubs ycelle, jusqu'à tant que par cheaux que appartenrat en soit dispoizé, selonc che que en nos aultres lettres sour che faites est plus à plain contenu. Et che faite en teile maniere que les autres y prengnent exemple, et que vos n'en doyés eistre repris de negligence; de ce faire vos donons puissanche et mandement especial; mandons et commandons à tous nous justichiers, offichiés et subgés, que à vos et à chascun de vos, en faisant les chouses dessusdites et dépendent d'icelle, obéissent et intendent diligement, et vos donnent confort et aide, se mestier est et requis en sont. Donneit à Paris le XXVII^e jour de juillet, l'an de grasce XIII^e IIII^{es} et XVIII. Presens les dus de Bery, Borgongne et Borbon. »

Comment la subtraction fut fait en plusieurs pays par le roy de Franche.

Celle meismes subtraction fut fait en plusieurs aultres païs tout en teile maniere, al requeste del roy d'Allemangne, de Franche et de plusieurs autres, et furent fais plusieurs avisemens et ordinanches, comment on se devoit gouverneir en cristiniteit, tant que aux collations des digniteis et benefiches tant que al absolution des pechiés, cheste neutraliteit durant; enssi qu'ilh

¹ Pour *desirans*.

² Sans doute par erreur pour *yceuz*.

apert es libres maistre Lambert, docteur en decreit, confrere del engliese Sains ¹, lesqueils sont en l'engliese Sains-Lorent deleis Liège. — Apres, en parsiwant nostre matiere del devant dit doloureux division et scisme de sainte Engliese, l'an M CCCC et VI, quant Innocentius li VII^e de chi nom fut trespasseis, les cardinals qui furent à Romme s'asemblont dedens la conclave à Sains-Pire por faire election d'on noveal pape, entres lesqueis Angelus Corario estoit unc, remirant et regardant piteusement le miserable division et scisme de sainte Engliese, oussi les grans perilhes et inconveniendes horribles qui avenoient et multiplioient de mal en pies par tout cristiniteit, sens nulle contradiction, promettoient à Dieu de Paradis, sa glorieux meire, la virgule Marie, et tous les sains de Paradis, et juroient expressement sour les saintes ewangeiles, et soy obligoient l'un vers l'autre, s'ilh avenoit que alcuns d'eaux par le grasce de Saint-Esperit fusse eslus en pape, cheluy, por faire union et concorde dedens sainte Engliese, renuncheroit simplement et liegement al papaliteit et à tous les drois qu'ilh porroit avoir à cel digniteit, voir, en cas que son adversaire vowis tout en teile maniere oussi renunchier, et les cardinals des dois colleges fussent à chu d'acorde qu'ilh eslieroient tout par une main unc noveal vray pape, vicair de Jhesu-Crist, et successeur de sains Pire l'apostle. — Oussi ilh promettoient et juroient, sens fraude ne malengien, qu'ilh feroient leur diligenche, si avant ² d'eaux ou altre qui n'est pas cardinals fusse eslus, qu'ilh feroit la pareille obliganche, et chely tantoist unc moys apres sa intronization envoieiroit lettres al roy d'Allemangne, à roy de Franche et à tous autres roys et prinches de cristiniteit, prelais et universiteis, faisant mention qu'ilh seroit preistre del faire union en l'Engliese, et del renunchier al papaliteit mestier fusse. — Oussi dedens III mois ilh ordenroit I lieu competent et y donne aux ambdeux partiies, por accomplire chil devant dit besongne, et que enmetant ne li unc ne li altre ne feroit n'en ne creeroit noveaz cardinals. Et pluseurs autres conditions promettoient et juroient delle wardeir entirement, sens fraude ne malengien, et que nulluy d'eaux soy feroit dispensier ne rabsour encontre ses serimens et conditions de-

Chi qu'ilh avint apres la mort le pape Innocent.

Fol. 2, vo.

Coment tous les cardinals juroient del renunchier al papaliteit.

¹ Il y a ici un mot omis. Ce doit être *Laurent*, comme dans la phrase qui suit, s'il s'agit d'un des deux Lambert indiqués par Paquot dans ses *Mém.*

pour servir à l'histoire littéraire, etc., vol. XIII.

² Aucun?

De pape Grigoire XII^e
qui voloit renun-
chier.

vantdis, ne accepteroit absolution que altruy li poroit donneir ou empe-
treir. — Tout chu fut fait en la presenche de pluseurs bonnes notaibles gens,
tesmons à chu appelleis, et furent là fais certains instrumens et bulles à
chu constummeis. Tantoist chi jour méismes, le dierain jour de mois de no-
vembre, cheaux devantdis cardinals tous par une main et assentement,
sens contradiction, eslirent en pape Angelus Corario, et le nommarent Gri-
goire le XII^e de chi nom.

Grigoire reculle de sa
bonne volenteit.

Lendemain, assavoir le premier jour de decembre, li devandit Grigoire,
el presenche de tous les cardinals, et pluseurs autres tesmons et notaires,
dedens le conclave et chapelle devandit, ratifiat, approvat et confermat
et renovelat son seriment, et jurat sollempnement toutes les devantdis
compromés et conditions del wardeir et d'acomplir realment de tout sa
poissanche, ne jamais d'alleir al encontre, et furent fais instrumens sour
chu. Tantoist sens atargier Grigoir envoiat lettres et bulles à tous roys et
prinches de cristiniteit, faisant mention qu'ilh voloit acomplir tout chu
que dit est, et de quant qu'ilh avoit jureit, en arguant en reprenant ses
devantrains qui à chu avoient esteit negligens. De quoy ilh en fut prisiés
com l'angle de Paradis. — Encor avant il envoiat ses ambassadeurs à Pire
del Lune, son adversair, nommeit Benedich, adonc résident à Marsilh, ly
requerant qu'ilh vosist ottroier et consentir à ches devandit conditions et
compromés por avoir union elle Engliese. Quant Benedich entendit chu,
par les priers de ses cardinals qui là furent presens, ilh s'y consentit et
l'ottriat, non pas si purement et nuwement com Grigoire; car ilh y voloit
reserveir alcuns conditions hours des compromés, et mettoit des entredois
pluseurs, si que ons veioit et consideroit bien que c'estoit tout barterie¹
et fiction qu'ilh queroit. — Apres chu une noble et valhan hons, nommeit
Maletesta de Maletestes, regardant la bonne volenteit de pape Grigoir, vient
à Romme, et soy presentat del chevalchier, à ses propres frais et costes,
vers le roy de Franche et le pape Benedich. Mains li pape Grigoir mandat
incontinent ses II cusins, Anthone evesque de Modenne et Paulus Corario,
par lesqueis ilh commenchat à refroidier et recoullier ouvertement: car par
leur cōseals, contre le volenteit de tous les cardinals, ilh refusat les offres

¹ *Barterie* ou *baltrye*, fraude, tricherie. *Dic- Ch. Grandgagnage,*
tionnaire étymologique de la langue wallonne, par

et legation de devantdit gentilhomme, et envoiat Anthone son cousin vers Benedich, avec II autres proidhommes qui ne savoient pas queiles lettres cheli enportoit à son adversair. Nientmons là fut conclus et determineit que, dedens le jour le Sains-Mychiel, les ambdeux papes, avec leur cardinals, venroient en la vilhe qui est nommée Saona ¹, qui estoit desous le gouverne et jurisdiction del citeit de Genes, parmy certains conditions sour chu faites et avisées.

Après la revenue desdis ambassadeurs, Grigoire fut del tout d'acorde del venir al devantdit vilhe de Saona, et ratefiat et approvat les convenances et ordinanches des ambassadeurs, et disoit expressement que, s'ilh ne poloit avoir des galées à son plaisir, ilh yroit en une barke ou à piet, atout unc bordon, s'ilh mestier estoit, anchois que teil grant bien fusse astargiet ou enpechiés. Avec tout chu ilh mandat al roy de Franche qu'ilh envoiast ses ambassadeurs à Saona, à jour sour chu determyneit, et envoiat oussi uns altre messagier as gouverneurs de Genes, que la ville de Saone li fust ottriet por faire tout chu que dit est; et ly fut ottriet tout entyrement de quant qu'ilh demandat et requeroit. — Quant li jour determyneit approchoit que ons se devoit apparelhier por alleir à Saone, et Grigoire fut requis, de part son adversaire et oussi del roy de Franche, qu'ilh s'abilhasse, ilh respondit clerement qu'ilh n'y venroit pas, car ilh n'avoit nulle galée por alleir là; et quant les gouverneurs de Genes li presentont grant nombres de galées bien armées et porveyus avec unc capitain, promettant del donneir certains ploges ² et hostagiers que nuls mals ne ly avenroit, ou, se li ne li plaisoient leurs gens d'armes, ilh ly presteroient des galées asseis por faire armeir de ses gens meismes et del faire son lige volenteit de cheste com s'ilh fuissent sien propre, li pape Grigoir refusat tout ches promesses expressement et overtement, n'en ne voloit riens accomplir de chu qu'ilh avoit dit par devant. — Et quant ses cardinals ly priont et requeroient amiablement qu'ilh fesisse chu qu'ilh avoit promis, ilh respondit par pluseurs fois que, s'ilh renunchoit al papaliteit, ilh soy dobloit que plus grant mal n'avenroit. Encour plus avant ilh fist prechier et sermoneir, par freres myneurs et aultres moynes mendyans, devant maintes bonnes gens, que ja soiche par sa renunciation union venisse en sainte Engliese,

Fol. 3, r.

Grant abusio[n] de pape Grigoir.

¹ Savone.² Sans doute par erreur pour *pleges*.

encor donc ilh dampneroit son arme en infier. Et teiles parolles et semblances, frivolles cavillations, queroit tant à Romme, tant à Viterbe, tant à Sene¹ et là-entour, et les detriioit sy longement que le jour le Sains-Mychiel à chu ordineit passat. — Encor quant les cardinals qui furent avec ly voloient alleir à Saone, y les commandat, sour grandes paines, qu'ilh demorassent en leurs mansons, et haoit tous cheaz qui del soventdit union ly fasoient mention ou parolles.

Des cavillations que les
Il papes trovoient.

Puis apres, quant par grant difficulteit Grigoire fut venus à Luk², et Benedich à Portumveneris³, y commenchont à traitiier d'un certain moien lieu, là y poissent ambdois venir. Et trovoient de cavillations et de fauseteis entre eaux, que les bons cristiens, qui là furent envoieés et venus de long paiis, desperoient del tout que nulle union n'y avenroit à cel fois; car les deux papes avoient leurs secreis messagiers à eaux confedereis, qui venoient et alloient de l'un à l'autre, et portoient et raportoient lettres de l'un à l'autre, teilement que chu que li unc offroit, li aultre ne le voloit nient faire, ne por priiers de cardinals ou prelais ou nobles gens ons ne les poioit enduyr al voie de union et d'acord. — Car Pire del Lune, partant qu'ilh avoit grant nombre de galées bien porveyus de gens d'armes, ne se voloit pas departir vers terre, mains ilh eslisoit todis une port de mere, et oussi vilhes qui estoient desous sa sangnorie et jurisdiction, en laqueil on donasse entre ses mains. L'autre pape Grigoir, quant ons li offroit plusieurs vilhes et lieux, là y poioit venir segurement, sens nuls obstacle de monde, toudis il queroit et trovoit, com les autres fois, tant de cavillations, barteries et de evasions, que cascon veioit bien que ne li unc ne li aultre n'avoit talent ne volenteit del faire union ne acord; car cascon d'eaux convoitoit et tendoit del tout al papaliteit et al domynation mondain. De quoy tous cristiens, cardinals, prinches et ambassadeurs des sangneurs qui là estoient venus, furent tres-grandement scandalisiés, considerans que ches deux enssi contenchans faisoient expressement al encontre de leurs serimens, et puisqu'ilh avoient jureit et promis par plusieurs fois et subscris de leurs mains, et maintenoient enssi tout cristiniteit grandement en mescreanche, erreur et dechinanche. Nientmoins plusieurs bonnes gens qui desiroient

¹ Sienne.

² Lucques.

³ Porto-Venere, petite ville située à l'entrée du golfe de la Spezzia, au sud de Gènes.

fortement union et paix el Engliese, et meismes les cardinals ne cessoient nuit ne jour del priier et exorteir ches deux papes, qu'ilh soy vosissent mettre al voie de paix. Mains tout chu riens n'y valloit, n'en n'y poioient profiteir, tant furent-ils enduris dedens leurs malvaisteis et faux coraiges. — Et, que plus est, li pape Grigoire ne soy poioit rafrenneir del demonstreir ses conchiement¹ et barterie qu'ilh avoit longement porteit en cuer; contre son seriment et toutes compromis, oussi contre la volenteit de ses cardinals, alloit tantoist faire et creeir IIII noveals cardinals, sens avoir nulle vergongne de monde. Et quant ses cardinals ly blamoient chu qu'ilh faisoit et chu que faite avoit, y fist I assemblee de gens d'armes, por prendre et mettre en prison les cardinals devantdis. Mains Dieu en ordinat autrement; car ilh ne furent mie pris à cest fois.

Fol. 3, v^o.

Et quant les cardinals devantdis veirent le dure corage et contumace de pape Grigoire, et que par nul maniere ilh ne tendoit al union de sainte Engliese, et ne voloit pas escuteir al renunciacion del papaliteit, solonc chu qu'ilh avoit jureit anchois qu'ilh fust eslus à pape, et avoit confermeit expressement oussi toist qu'ilh estoit fait pape; rewardant oussi qu'ilh ne poloient plus longement demoreir avec le soventdit Grigoire, sens grant corоче de Dieu ou desolation de sainte Engliese; et de tres-grant perilhs de leurs armes et tous cristiens; veiant oussi que à celle maniere ilh faisoient encontre leur seriment, tantoist sens targier, trestous, excepteit unc tout seul, ilh soy departirent de Luk, et s'en allerent tout droit vers la citeit de Piiese², en teile intention que eaux, avec les autres cardinals qui estoient del obedienche Benedich, powissent liegement et plainement continueir et executeir vraie union en cristiniteit, com ilh avoient ambdeux voweit et jureit, nonobstant la durteit et rebellion des ambdeux papes; car ilh veioient, s'ilh les voloient croire, jamais ons n'aroit fin ne conclusion del mateire al queile ilh tendoient. — Tout chu faite, quant Grigoire veit que les cardinals l'avoient enssi relenqui, et qu'ilh estoient alleis vers Piise por faire là concilhe general contre luy et son adversair, y fut corochiet tres-grandement, et envoiast tantoist grant nombre de gens d'armes, special-

Des grans malische de pape Grigoire.

Les cardinals s'enpartirent de pape Grigoire et s'en allerent à Piiese.

¹ *Conchiement* et *conchieure*, d'après Roquefort, signifient souillure et tromperie. Le glossaire français ajouté à Ducange par D. Carpentier donne

aussi *conchieres*, trompeur.

² Piise.

De cardinal de Liege,
maistre Johan Giele.

ment por prendre le valhant proidhomme, maistre Johans Giele, cuy ons appelloit adonc le cardinal du Liege, portant qu'ilh estoit prevost de Sains-Lambert à Liege, là y fut apres ensevelis devant I alteit qu'ilh y avoit fondeit. Et commandat à ches gens qu'ilh aminassent chil homme tou vis vers luy, ou qu'ilh li coupassent tous ses membres en pieches. Mains Dieu par son bon plasier conduisit le devandit cardinal sens adversiteit queilconque à la citeit de Piise, deleis ses autres compangnons. Nientmoins Grigoir fist prendre tous les jowauz et les biens moibles que le cardinale de Liege avoit lassiet à Luk, et les usurpat tous com ilh fuissent sien propre.

Coment le pape furent
mandeit à concilhe
de Piise.

En apres, quant les cardinals furent venus à Piise, com dit est, ilh fisent tout leur poioir et diligenche vers le pape Grigoir, et envoient par III fois à ly, premierelement leurs lettres, secondement le cardinal de Bourges en Berry, tirschement deux notables evesques, en suppliant toudis qu'ilh soy vosist humilier et faire union en sainte Englise, solonc les seriment qu'ilh avoit fait; car autrement il dampneroit son arme laidement, et tout cristiniteit en seroit scandalisiit; et en cas qu'ilh voroit chu fair, ilh ly feroient reverenche, assistenche et obediенche, com à unc vray pape seroient tenus del fair et exhibueir. Oussi ly requeroient qu'ilh venisse luy meisme à Piise, com ilh estoit tenus et obligiés del faire; car ilh avoit meisme chuysit et nommeit cel citeit com ydone et bien situéz por traitier de paix del Englise. Mains tout chu riens n'y valloit, n'en n'y poloient riens profiter envers luy. — En apres chula, quattres des cardinals qui estoient venus à Piise, avec IIII cardinals del obediенche Benedich qui adonc furent en une ville del dyoceise de Piise que ons appelloit Lyborn ¹, del consentement et greit de devantdit Benedich, vinrent ensemble por traitier del paix del Englise. Mains Benedich, portant qu'ilh n'avoit mie plain fianche en trois de ses cardinals, ilh envoiat là encor deux archevesques et II autres evesques, lesqueis furent à chu d'accors, que chez deux contenchans renoncheroient ambdeux al papaliteit solonc leurs serimens sour chu fais, autrement ly concilhe de Piise procederoit encontre eaux solonc Dieu et la sainte Escripture. — Laqueile ordinanche plaisoit tres-bien à Benedich, qui chu confermat, et envoiat lettres de credenche as III ² cardinals, faisans

¹ Livourne.

² Il y a bien trois dans le manuscrit; cependant

plus haut il est parlé de quatre. Est-ce un lapsus?

Cela est possible.

mention qu'ilh soy departeroit de Cathelongne; mains ilh voloit bien que lestdis cardinals fesissent leur devoir, et avec chu ilh relenquiroit là alcuns de ses familhés, por avant executeir la matère del union solonc chu que les cardinals avoient commenchiet, voir si avant qu'ilh puissent avoir salf-conduit des gouverneurs de Jennes ¹; lesqueiles les furent tantost ottroiïet.—

Fol. 4, r°.

Nientmoins, quant Benedich devoit ralleir vers son pais de Cathalongne, ilh rappellat de quant qu'ilh avoit dit et promis, et avec chu, por destruire le concilhe de Piise, ilh mandat par tous paiis, que al jour del Toussains y volloit celebrier son concilhe en son pais, en une vilhe qui s'appelloit Perpinianum ².—Et oussi Grigoire, quant ilh savoit la volonteit de Benedich, il faisoit nonchiier et publiier par tous paiis, que al jour del Pentechoste que ilh voloit celebrier son concilhe general en la province d'Acquilee ou Ravenne; par quoy ons poioit clerement veoir et considerer, que cestes deux fortes tiestes ne tendoient nullement al paix et union del Engliese, mains del tot voloient casseir et destruire le concilhe de Piise.—Trop long seroit del racompter les mals et les grandes inconvenienches que ches deux papes fasoient; car Benedich, tantoist qu'ilh estoit venus à Cathalongne, ilh allat faire et creer IIII noveals cardinals en lieu de cheaux qui l'avoient relenqui, et estoient trais vers le concilhe de Piise, et Grigoire creat oussi IX noveals cardinals. Et durat chis devantdit parlement entres les II papes plus de V mois, assavoir del Sains-Mychiel jusques al fieste Sains-Marke, sens riens à faire.

Le pape Benedich rappellat chu qu'ilh avoit dit.

Les II papes creient IIII noveals cardinals.

Ors vos diray en brief parolle la substanche de chu que fut fait à concilhe de Piise, qui commenchat l'an XIII^{le} et IX. Premier, les cardinals des deux obediennes, qui là furent venus, com dit est pardevant, avec aultres clers, prelais et ambassadeurs de roy de Franche et aultres pluseurs, mandont les cardinals absens que tantoist y venissent, sens targier, vers le concilhe general por le profit del Engliese universeile, ou se non, ilh procederoient contre eux com rubelles et contumaches. — Tout en teile maniere, deyutement et sollempnement en sa propre person fut citeis et adjourneis li pape Benedich al le de Perpennyz, là y tenoit son concilh por ly; et enssi tout enssi li pape Grigoire adonc extant à Sene. Mains les ambassadeurs là envoiés ne poloient avoir accesse à ly dedens VIII jours, si

Le concilhe de Piise fait l'an XIII^{le} et IX.

Coment les II papes furent citeis à concilhe de Piise.

¹ Génes.

² Perpignan.

qu'ilh plackoient leurs citations et mandemens aux usseriies ¹ del principal engliese de Sene, affin qu'ilh ne soy powist excuseir d'ignoranche queilconque. — Oussi furent faites pluseurs sollempniteis que ons appelle sessions là solonc les drois, lesquelles vos trovereis en escriptes el monasteir Sains-Lorent deleis Liege. Et furent lesdis deux papes par pluseurs fois adjourneis et citeis aux usseriies del engliese, por savoir s'ilh avoit persones envoiées de part eaux, por faire leurs excusanches ou alliganche queileconque; mains nulluy ne comparut là. — Adonc soy levat maistre Pire Plaoul, qui estoit ambassadeur del universiteit de Paris et moult grand docteur, neis del citeit de Liege, et fut apres evesque de Sainslis en Franche. Cheli disoit que tout li universiteit devantdit avoit determyneit et conclut entierement, que ches deux contenchans del papaliteit, assavoir Pire del Lune et Angelus Corario, estoient scismatiques et vrays heretiques, voir prendant cel terme del heresie estroitement, assavoir nient encontre les articles del foid catholique : et de cel meismes opinion estoient les universiteis d'Orliens, d'Andoy ², de Tholouse le galharde. A laqueile conclusion au faire furent nommeis C et V docteurs et grans sollempnes clers, tous docteurs, excepteis VI ou VIII qui estoient bacheleirs licenchiés en theologie. Encor disoit uns altre evesque que de cel meismes opinion estoit tout ly universiteit de Bonongne et de Florenche, dont le nombre des docteurs à chu consentans estoit cent et XXVI. — Puis apres, le V^e jour de junne, qui adonc fuit le nuit de Sacrament, tout le concilhe entierement, veant et considerant le obstination et rebellion de ches deux contenchans del papaliteit, eut sour chu maintes meurs deliberations, sens nuls discors de monde, procedat expressement al deposition des deux papes, et fut la sentence pronunchiet en teile fourme que chi s'ensiit :

De maistre Pire Plaoul,
evesque de Senlis.

Coment lesdis papes
estoient heretiques
et scismatiques.

Des C et V docteurs en
theologie, et encor
C et XXVI.

Le sentenche del depo-
sition des II papes.

« En nom de Dieu ly saint general concilhe, representant l'Engliese universal, par le grasce de Saint-Espir chi assembleis, regardant tous les articles donneis et bien provés al cause del union de sainte Engliese encontre Pire del Lune, qui s'appelt Benedich le XIII^e, et Angelus Corario, qui s'appelt Grigoir le XII^e, eyut sour chest matiere grant, meur et long deliberation avec pluseurs docteurs en theologie, en drois et en aultres sciences,

¹ Portes. *Uis* dans Roquefort. Le dialecte namurois a conservé *uche*.

² D'Angers?

lesqueils sont tous d'on oppinion et acord : prononche, declaire et diffine ches devantdis Pire del Lune et Angelus Corario, enssi contenchans et moquans del papaliteit, estre notoirs scismatiques, facteurs et approveurs et Fol. 4, v^o. defenseurs de scismes et division, et ossy notoirs heretiques, marissans¹ et declinans del foy catholique, faux parjures et faisant encontre leurs promés et serimens, et skandalisans sainte Engliese tres-grandement, sens nul esperanche qu'ilh soy doiient corregier et amendeir en bien; et partant y ne sont pas dignes d'avoir honneur ou digniteit papaal. Et par ches presentes scriptures et sentenches sinael² el les juge, Pire et Angle soventdis, estre point ydones, et les prive et oiste del papaliteit, mandant et commandant aux deux devantdit papes que nuls d'eaux d'hor en avant se tengne por pape et vicair de Jhesu-Crist, par quoy li sains-siege de Romme vacke al temps present et est sens vray pasteur. »

Et encore plus avant : « Nos sentençons que tous cristiens, de quelconque digniteit, temporeile ou spirituel, soient roys, dus ou empereurs, sont absouls de leur obeissanche, nonobstant quelconque seriment qu'ilh aient fait à eaux; commandant ossy que nul cristien les fache d'hor en avant obedienche, ne les soit aidant, confortant et sortenant com vray pape, sour le paine de excomunication et aultres paines à chu ordineis solonc les drois et sainte Escripiture; ou se non, ons procederat encontre eaux et leurs fauteurs et defenseurs, se besongne est, par bras seculaire, com raison l'ensengne. » — Encors plus avant : « Nos cassons, annullons toutes privations, sentenches, excommunications et tous autres prochés faits par ches deux, Pire et Angle, encontre cheaux qui ne les ont vollut obeir ne fait assistenche, et par especial contre les cardinals qui les ont substraat leur obedienche, et tous aultres bons cristiens. — Item nos sentençons et pronunchons que cheaux qui sont fais cardinals par Angle Corario, depuis le III^e jour de may l'an XIII^e et VIII, et par Pire del Lune, depuis le XV^e jour de junne l'an devantdit, ne soient pas tenus com cardinals; et par ches presentes cassons et annullons tous cheaux devantdis promotions et creations, quelconques qu'ilh soient. » Et parelhes altres decreis et ordinanches furent là fais, qui sieroient chi trop long à racompteir et escrier; mains se

Tous sangneurs temporels furent absouls del obedienche des deux papes.

Les ordinanches desdis papes furent cassées.

¹ *Marrir*, dans le glossaire français de Ducange, la peine, maltraiter.
est la traduction de *marrire*, et signifie faire de

² Finael?

Por quoy tout les cloques de Pyse furent sonnées.

vos les voleis veoir, vos les trovereis en latin el monasteir Sains-Lorent deleis Liege. — Apres cel deposition fait com dit est, furent sonneit toutes les cloques del citeit de Piise, et de tout là-entour, et fut festiés cil jour de tous laboreurs, por la grant joie del union de sainte Engliese, et furent envoiés messagiers pour nunchier ches nouvelles par tous paiis, sens astargement.

De pape Alixandre.

L'an XIII^e et IX, le XXVI^e jour de junne, qui adonc fut I merquedy, XXIII cardinals extans à Piise, assavoir les X del obediencie jadis Pire del Lune, et les autres XIII del obediencie Angle Corario, entrent en une chambre secrée, por faire une noveal pape; lesqueils tous par une main et une accord, et sens nul contrarieteit, eslirent en une vray pape, vicair de Jhesu-Crist et successeur de sains Pire l'apostle, une bon proidhomme cuy ons nommoit pardevant Pire de Candye, adonc extant cardinal de Melan¹, et l'appellont adonc Alixandre le V^e de chi nom. Chis pape fut del ordre Sains-Franchois, native de Greche, et docteur en theologie de Paris, moult grant clerc. Et puet-ons trover la date de cel election dedens un rime qui dist ensy : *In tempore Petri de Candia letetur ecclesia.*

De sermon le pape Alixandre.

Après chest election, com dit est, en faisant grant fieste, ons en menoit grant joie par tous paiis, et fist-ons nunchier à tous sangneurs et prinches de cristiniteit, en Franche, en Allemangne, en Engleterre et altrepart. — Le lundy apres, assavoir le premier jour de juillet, li noveal pape Alixandre fist I mult beal sermon, et le commenchat ensy : *Fiat unum ovile et unus pastor*, lyqueile fut grandement prisiet. Et furent là et apres fais mult de status, decreis et ordinanches, lesqueils seroient trop long à racompteir et à escrire; mains ilh sont el monasteir Sains-Lorent devantdit en latin, qui les welt avoir. Et par especial ilh fut ordineit, por plus grant paix à nourrir, que tous les benefis que les deux devantdit papes Pire del Lune et Angle Corario avoient donneit, anchois qu'ilh fussent osteis del papaliteit, remanroient à cheaux qui avoient pasieble possession de ches benefiches et digniteis; oussi toutes aultres collations, dispensations, etc., furent adonc approveis et renoveleis par le sains general concilhe de Piise.

Ors, revenant à notre droit matiere et al temps que maistre Johans de Oultre-Mouse finat ses croniques, assavoir l'an M CCC LXXXIX, et nos

¹ Milan.

recommencherons l'an milh CCCC tout à point. Car en cest année, en mois d'awost, fut Rupert de Bealwier, dus de Heldeberch, eslus roy d'Allemagne par les electeurs, auxquels il avoit mult de nobles dons promis, qu'ilh ne donnat pas; et al Nativiteit Nostre-Sangneur apres ilh chevalcha devant Francfort. — Item l'an XIII^e et unc lydis roy eslus rechet sa premier coronne à Colongne, le jour del Épyphanie, nonobstant que ly roy Wincelair visquoit encore, et n'avoit encor resigneit sa coronne. — L'an milhe CCCC et unc, del parroche Nostre-Dame à Sains-Tron, où ilh avoit XII capellains seculiers, en fut fait une canonizie de XII canoynes, de congiet et consentement monsangneur Johan de Bealwier, eslus de Liege, et de mesire Wilhemme d'Orginge ¹, abbeit de Sains-Tron, auxquels appartenoit de chu faire et conceder ². — Item en cel année fut tres grant mortaliteit. — Item l'an XIII^e et II, le XV^e jour de jenvier, accordat li universiteit del citeit une nouvelle ordinanche des status et offiches delle citeit, et eslirent XII personnes por ches ordinanches à wardeir, et en fut fait une lettre ³, mains elle fut brisié dedens l'année por les porcaches des maistres del citeit. — En cel ain, en mois de fevrier, morut de sa maladie ly duc de Geldre, à cuy li paiis de Liege et de Brabant avoient oyut guerre, ensi com chis-devant soy contient. — Item en cel ain, le XXV^e jour de fevir jusques à XIX^e jour de marche, fut veyut à Liege et altour de paiis une estoile que ons appelle une comete tous les jours. — Item, en l'an devantdit, en mois de julle, furent forjugiiés XXIII personnes de cheas de Sains-Tron, qui avoient esteit appelleis al anneal de palais ⁴. — Item, l'an desseurdit, al

L'an M. CCCC.

Rupert l'emperere fut eslus.

Fol. 5, r^e.XIII^e et I.XIII^e et II.

¹ Guill. d'Ordinghen. *Guill. Ardinghenius*, dit Fisen, II, 188.

² La phrase qui précède a été écrite après coup au bas de la page, mais de la même main que le reste du manuscrit.

³ Le copiste avait d'abord ajouté ces mots: *dont la teneur est teile*, annonçant ainsi l'intention de reproduire le document, ce qu'il a fait, comme on verra, dans plusieurs occasions, puis il les barra, afin de ne pas s'exposer peut-être aux conséquences que pouvait entraîner la reproduction d'une pièce proscrite par un parti politique. Nous n'avons trouvé ces *Statuts des XII* dans aucun des nombreux pavillards qu'il nous a été donné de con-

sulter, et c'est ce qui rend surtout regrettable la lacune de notre chroniqueur. Nous ne pouvons que renvoyer à l'analyse de Fisen, *Histor. eccles. leod.*, part. II, pages 188 et 189.

⁴ Sur la juridiction de l'*Anneau du palais*, et la question de savoir si elle différait de celle du *tribunal de paix*, voyez Villenfagne, *Recherches sur l'histoire de la ci-devant principauté de Liège*, vol. I, p. 385, et le discours prononcé en 1848 par M. le procureur général Raikem, à l'audience de rentrée de la cour d'appel de Liège, p. 28. L'un et l'autre admettent la différence des deux juridictions; mais, dit l'honorable procureur général, *la composition de ces deux tribunaux était la même.*

Monsangneur soy partit de Liège par croche.

Exaltation sainte crois en septembre, soy partit monsangneur de Liège del citeit, partant que oultre son greit les maistres et conseilhe et li universiteit del citeit le voloient, enssi com par forche, contraindre del forjugier cheaux qui avoient esteit appelleis al anneal de palais de cheaux de Sains-Tron¹. Et asseis toist apres ilh s'en allat à Huy, et là ilh mandat tout son pais, excepteis cheaux de Liège, et tant fist qu'ilh attrahit à son acort cheaux de Huy, de Sains-Tron et de Treit², et soy fisent pluseurs tratiiés de paix en cel saison, sains nulle conclusion.

L'an XIII^e et III.
Li comenchement del batalhe d'Olay.

Thiry de Perweis fut manbor.

L'an M CCCC et III, unc pau devant le Sains-Jaqueme, estant adonc maistres del citeit messire Johans Surllet, chevalier, et Jaquemyn Badut, fut subitement li sires de Perweis esliés à manbor sour le citeit, et sour che que monsangneur de Liège s'estoit mis sour ly et sor le sangneur de Monjardin del tenir chu qu'ilh acorderoient des debas estant entre monsangneur et la citeit. — Item, asseis toist apres furent eslus maistres del citeit Baldwin del Roche et Loren Lambert le Mangon, et fut jettée une lettre sour ladic manbornie, et fut portée en capitle de Liège, sens lyre devant la citeit, et mandont tous les canoynes et les vorent faire saieleir sicom par forche, lesqueils canoynes ne le vorent mie saieleir, dont por chu ilh furent enfermeis en leur capitles, et y demoront tout jour et tout la nuit ensiwant. — Et là avoit pluseurs gens de Liège, cuy ons appelloit hedrois, qui leurs disoient et faisoient pluseurs villonnies et injures, et point ne voloient souffrir que ons leurs portaist à boire ne à mangier. Et enssi furent-ilh là en

Comment les canones de Liège furent enfermeis dans leur capitle.

Les hedrois tinrent les canones de Liège en grant dangier.

Fisen (II, 153) et Bouille (I, 120) s'expriment de façon à faire croire qu'ils les regardent comme ne formant qu'une seule et même juridiction. C'est aussi l'opinion défendue par De Crassier (*Recherches et dissertations sur l'histoire de la principauté de Liège*, p. 44). Voici maintenant un argument à alléguer en faveur de l'identité des deux tribunaux. Il est certain — et le texte de Jean de Stavelot suffit pour attester le fait —, que l'on reprochait surtout à Jean de Bavière d'abuser de la juridiction de l'*Anneau du palais*. Or, que renferme à ce sujet la *Paix des XVI* de 1405, œuvre de ce parti modéré qui aurait voulu épargner à Liège le désastre d'Othée? Dans ce document, dont l'objet est de terminer la querelle qu'ont soulevée

les prétentions du prince, il n'est question nulle part de l'*Anneau du palais*, tandis qu'un article porte expressément : « Item que nuls borgois » afforain de Liège ne soit exens delle correxion » del *Paix de Liège* ne delle justiche, là où ilh » sieroit sourceans, se ilh n'ait estoit nés à Liège, » ou ilh soit manans en la citeit ou banlieux de » Liège, ou que sa residence ly aiet esteit quittée » par nos ledist évesque. » Peut-on dire, dès lors, que les contemporains de Jean de Bavière faisaient une différence entre les deux juridictions?

¹ Pour comprendre cette phrase, qui paraît être en contradiction avec la précédente, il suffit de lire le récit de Fisen, II, 159.

² Maestricht.

grant douleur et mechief, car sovent furent manechiés que ons leur coupe-
roit les tiestes, s'ilh ne saieloient leur lettre. — Item, lendemain, l'an de-
vantdit, le XIII^e jour de julle, fut la citeit criée ensemble en palais; et là
vinrent pluseurs abbeis et aultres prelais et canoynes des secondairs en-
glises de Liege az fenestres, et là dessent pluseurs bonnes gens del citeit :
« Où sont les sangneurs de Sains-Lambert? Pourquoy ne les vat-ons
» querir? » Adonc gran nombre de peuple commenchont à crier en disant :
« Allons, allons les querir. » Si que adonc gran nombre de bonnes gens y
allont et les amynont aux fenestres de palais; et là ilh remonstront le gran
mechief et damaige que sour ceste motion poioit naistre, et teilement que
la citeit accordat qu'ilh fussent lieges, et qu'ilh s'en allassent par devers
monsangneur à Treit, et se ilh poioient venir à une bonne paix, qu'ilh le
fesissent. — Et sour l'acort de la citeit lesdis sangneurs de Sains-Lambert
prient gran nombre des abbeis, prelas, canoynes, chevaliers, escuuiers et
bons borgois del citeit, et chevalchont par devers monsangneur de Liege
à Treit, et là remonstront à monsangneur humblement le gran perilhe et
damaige qui eistre poioit, se li guerre soy esmovoit, et la grant destruction
del englise et de paiis; et ossi ilh remonstront la bonne volonteit des bonnes
gens del citeit qui soy voloient mettre à raison. Por quoy finablement,
entres pluseurs parolles et traitiés, monsangneur soy consentit à chu : voir
que li manbor fuist premierement osteis, ensi qu'ilh fut, et en croiroit
VIII personnes qu'ilh esliroit de part ly, et la citeit esliroit VIII autres,
lesques XVI furent là-meismes eslus et denommeis. Et fut certaine journée
denommée que ches XVI traierent¹ en la vilhe de Tongre, ensi qu'ilh fisent,
et là furent-ilh pluseurs journeez ensemble, et traitont là-endroit la paix
qui est appelée le paix des XVI, qui fut parfait et accordée et saelée l'an
MCCCC et III, le XXVIII^e jour d'awost, et adonc monsangneur revint à
Liege. Et fut la paix desdis XVI en teile maniere qui s'ensiiet² :

« A tous cheaux qui ches presentes lettres vieront et oront, Johans de Bea-
wrier, par le grasce de Dieu eslus de Liege, et conte de Lous³, et les maistres

Les abbeis, prelas et
canoynes furent sour
le palais.

Les canones de Liege
furent deligiez.

Les prelas et seigneurs
s'en vont à Treit por
traitier de paix à
monsangneur.

Ly manbor fut osteis
et eslus y XVI por
traitier del paix.

Fol. 5, v^o.

Monsangneur revint à
Liege et fut fait paix.

Le paix des XVI, qui
est appelée le paix
de Tongres.

¹ Une main, qui ne me parait pas être celle du copiste, a intercalé un *t*. Je crois qu'il faut lire *traierent* et non *traiteront*.

² On peut comparer ce texte avec celui de Louvrex, *Recueil des Édits*, etc., vol. II, p. 16. Pour

ce recueil précieux, mais auquel manquent malheureusement une bonne classification et des textes soigneusement révisés, je citerai toujours l'édition publiée par Houdin.

³ Ce doit être la forme la plus ancienne de *Loos*.

jureis, conseilhe et tout li universiteit de la citeit de Liege salut en Dieu permanable et cognissanche de veriteit. Sachent tous presens et advenir, que, com debas et discors, rankeurs et discentions fussent esmeus entres nous al cause de pluseurs malvais et diverses usaiges et gouvernemens qui par pluseurs annee ont esteit ens nostredit citeit, et qui ont esteit mal agreables à nos ledit eslut de Liege et conte de Louz et à la plus grande partie des personnes et habitans en nostredit citeit, et por lesqueiles debas et discors à apaisier, et lesdis malvais usaiges et gouvernemens à emendreir et mettre en boin apointement, affin que toutes personnes, clers et lays, grans et petis, soient d'hors en avant traitiés et meneis selonc droit, loy et raison, ayens pris et eslus XVI venerables, valhantes et honorables personnes, chi-apres nommeis, assavoir, de part nos, ledit eslut de Liege et conte de Louz : sangneur Johans Giele, prevost de nostre grande engliese de Liege, Waltier de Momale, archedyake de Henau en ladicte engliese, maistre Johans Doxhem, prevost de Sains-Johans en Ysle et official de nostre court de Liege, sangneur Olivier de Malle¹, chantre, Johans de Haccourt, prevost de nostre engliese de Tongre, sangneur Robert de Sains-Lorent, prevost de Sains-Bertremeir, tous canoyne de nostredit grande engliese de Liege, messire Johans le Clokier² et messire Jaque Chabot sir de Sommeriies, chevaliers et esquiers de notredit citeit. — Et de part nos, ladicte citeit, assavoir: messir Wilhem de Horion, messir Giele Surllet, messir Johans de Serainge sire de Houten³ et Donce⁴, messir Wilhem de Warouz sire de Varouz, chevaliers, Giele de Bierses, Jaquemyn de Teus, Lowy d'Ernauwe, Renkin Urbain, citans de Liege, por alleir et traire ensemble en la vilhe de Tongre, et là-endroit visenteir, traittier, modereir, remedier et accordeir tous les poins et artycles, dont debas estoit entre nos. Porquoy les XVI deseur nommeis, desirans, par le grasce de Saint-Esperit, les debas et descentions qui estoient, et qui plus damageusement esmouvoir poioient entre nos et nos aidans et aherdans, à esteindre, à apaisier et acordeir, ont de nostre greit, octroy et consentement traittiert, modereit et accordeit les poins et artycles chi-apres contenus et par eaux donneis par escript

Les noms de XVI qui
fisent le paix de Tongre.

¹ En marge on lit cette phrase écrite d'une main plus moderne : *Olivier de Malle, que sont presentement ceuz de la maison de Chesteau.*

² Le texte de Louvrex porte *ly Chokier*, mais celui de la plupart des manuscrits est conforme au

texte de Jean de Stavelot.

³ *Houten* pour *Houtain*.

⁴ Il faut probablement lire d'*Once*, ancien nom du village de Wanze.

en un volume de papire, contenant de mot à mot en teile maniere :

» C'est li traitiet et accort que nos les XVI eslus et deputeis, assavoir VIII de part monsangneur de Liege, et VIII de part la citeit, avons traitiet et acordeit sour les poms et artycles, dont monsangneur soy deplaindoit des maistres de ladite citeit, et qu'ilh avoit outre donneit par escript ¹. — Et premierement, al premier artycle ultredonneit par monsangneur, mention faisant que les plais ne soient plus pardevant lesdis maistres, et que ons ne plaite plus pardevant eux, avons acordeit, por bien de paix et por nourrir paix, et mettre et avoir boin regiment en ladic citeit et pais, que d'hors en avant lesdis maistres cesseront et plus ne souffront à plaidier devant eux ne pardevant les jureis, conselhe et universiteit de ladic citeit de nuls cas touchans les hiretaiges, testamens, convenanches de mariages et biens de sainte Engliese, et des executions et d'autres cas touchans aux drois et al loy espirituele et temporeile; anchois en renvoieront les parties platier pardevant les juges ordinars, soit à drois ou al loy, qui de chu doivent avoir congnessanche. — Mains d'autres cas touchans les status, franchies et liberteis de ladic citeit, et oussi de debtes et d'autres marchandise, nient touchans aux autres cas devantescript, poront lesdis maistres souffrir à plaidier pardevant eux leur borgois qui plaidier y volront; et que ches borgois qui y sieront arayniés et trais en cause, y soient tenus del respondre, sens eux à faire renvoier pardevant altres juges, spirituel ne temporeil, se dont n'estoit clers notoires et gens benefisiés de sainte Engliese, et veves dammes et femmes à marier, qui point ne sieroient femmes marchantes: lesqueiles personnes, s'ilh requeroient à yestre renvoies pardevant leur juges ordinars, en tant que des cas fais de debtes et de convenanches, lesdis maistres, jureis et conselhe les deveront renvoier, sens mettre allencontre aucune empechement; et semblamment que les borgois qui plaitier volront de debtes, de convens ou de marchandise, puissent de chu. plaitier pardevant l'official ou le maieur et les esquevins ou les maistres de Liege, lequeils qui mies leur plairat.

» Item, semblamment est acordeit que tous jugemens et sentenches renduwes par les juges spirituel et temporeile, touchans les cas dont chidevant est fait mension, et oussi par les maistres et conselhe de ladic citeit des cas dont ilh auront selonc ceste presente ordonnance à congnoistre,

¹ La phrase qui précède, et qui importe beaucoup pour l'intelligence de l'acte, a été omise par

Louvrex; elle se trouve cependant dans les meilleurs manuscrits.

Des plaigneurs devant les maistres de Liege.

Des cas desqueis ons ne doit plaidier devant les maistres.

Fol. 6, r^o.

Les maistres ne doivent
faire commans sor
officiers ne esque-
vins.

deveront demoreir en leur forche et vertu; et ne deveront lesdis maistres, jureis et conselhe et li universiteit de ladic citeit d'hors en avant jetteir nuls commans sour les juges spirituel ou temporeil, ou alle loy de paiis, ne aux parties leur advocas, procureurs ou manbors, des cas dont ilh ont ou auront plaitiet, jugiet et sentenchiet selonc le contenu del ordinanche dedit premier artycle, affin que tous jugemens touchans az drois, alle loy et aux franchises demeurent en leur forche et vertu, sens alcunnement à retraitier.

Des afforains borgois.

» Item, est semblamment accordeis al point des afforains borgois, por eskiweir tous perilhes et inconvenienches qui pluseurs fois en sont advenus et advenir puelent en ladic citeit et paiis, que d'hors en avant nuls afforains borgois fours del banlieu ne soit pris pair lesdis maistres ne par alcuns mestiers de ladic citeit, qu'ilh ne soit crieit et publiet al peron tout hault et publement, sens frau¹, que teile personne est devenus borgois aldit citeit et de teile mestiers; et se nuls le wet debatre, qu'ilh le puist faire dedens XL jours ensiwant, enssi qu'ilh at esteit useit anchienement; et que teils noveals borgois soit tenus de faire sa residenche, ou de cheli aprendre à monsangneur, enssi que les paix faitez continent. Et por chu n'est point nostre intention que teils afforains borgois ne soit tenus delle steir en droit pardevant le haulteur et justiche là ilh est ou sierat manans et sourseans, en la maniere et tout enssi com les aultres manans et sourseans dedit lieu, de tous cas dont ilh poront eistre là-endroit araniés, ou dont ilh vouront araniier altruy, sens mal engin, et que d'hors en avant nuls ne soit fais albains s'ilh n'est borgois. — Item, al point dez borgois qui d'hors en avant soy laisseront faire albains por debtes ou por altre marchandise, ou qui à presens sont troveis albains por teile cas, est semblamment accordeit que d'hors en avant lesdis maistres ne poront ne devront par eux ne par altruy faire prendre teils albains fours del franchise de ladic citeit; mains chis por cuy teile albain sierat fait albain, porat cheli albain resuire et luy aresnier pardevant queilconque haulteur et jus-

Des albains.

Comment ons doit re-
sivre l'albain.

¹ Le MS porte *farv*; mais c'est une inadvertance du copiste, et le mot *frau* pour fraude se lit encore dans un des paragraphes suivants de la *Paix des XVI*. On peut ici, en comparant notre texte avec celui de Louvrex, trouver un échantillon de

la négligence apportée dans la publication du *Recueil des Édits*. Nous ne relèverons pas toutes les erreurs de cette espèce. Cela nous conduirait trop loin.

tiche là ilh sierat alleis demoreir, et faire aresteir le sin et monstreir le coppie de papier desdis maistres delle demandise par laqueile ilh sierait fait albain. Et li justiche serait tenuwe de cheli à commandeir, sor paine d'eistre banis fours de cheli justiche, qu'ilh paie ladite debte dedens VIII jours ensiwant, et s'ilh ne paioit¹ ladicte somme dedens chisdit jour, que tantoist lidit jour passeit teis albains soit fours de ladicte justiche banis, sens prolongement. Et s'ilh est apres ledit banissement retroveis dedens ladicte justiche, li sires et li maistre y devrait mettrè le main, et luy tenir en prison, tant et si longement qu'ilh aurait satisfait alle partie. Et ensi ladicte justiche, s'ilh en est requiese, devrat tous les biens moibles de cely albains, qui por luy seroient aresteis, faire vendre à plus grant profit, et l'argent delivreir al partie, voir si avant que sa debte et ses frais par li sor chu sortenus monteront, sens mal engin. Et se teile albains n'avoit tant de biens que por satisfaire à sa partie, et ilh alast apres ledit banissement demoreir desous une altre justiche, li partie por cuy ilh seroit albains se poiroit semblamment resiere pardevant cheli justiche et tout aultre, tant que satisfaction ly sierait fait.

» Item, tant com guerre à entreprendre, qui est fais touchans l'estat de paiis, est acordeis que d'hors en avant ladicte citeit ne les autres bonnes vilhes ne doivent entreprendre aucune guerre à nuls sangneurs terrien ne à autres marchisans, sens chu que monsangneur, son capitle, les barons et tous les autres membres de paiis ne soient premierement mandeis et sommeis, et que chu qui par le plus grant siete² en sierat determyneit, soit fait et acomplit: chu reserveit que, s'ilh avenoit que alguns sangneurs, marchisans ou autres gens prendissent alguns marchans ou autres sorseans de paiis, ou leurs biens, ou soy embatissent en paiis portant damaige, que ladicte citeit ou les autres bonnes vilhes, là teis exces avenroit, por chu à contresteir et vengier puissent fair en teile cas, en resiwant les maïs failteurs, ensi que
Des guerres à entreprendre. Fol. 6, v°.

» Item, avons accordeit por le bien de tout le paiis, que, veyut et consi-
Des biens de l'Engliese.
 dereit en queile estat nos sommes en fait del Engliese, ne puist de chu la citeit determineir sens monsangneur, son engliese et les autres membres de

¹ Le MS porte *paioit*, mais c'est une inadvertance.

² *Siete* ou *sieutte* est la traduction liégeoise du

sequela de la basse latinité. Voir à ce mot le glossaire de Ducange.

Des fruis des absentis
et des bresseurs.

païis. — Item, tant que des benefisches et dez frus des absens et des presens, est acordeis que les maistres de ladic citeit ne s'en doient plus entre-meleir ne des bresseurs. Et par especial des frus des absentis, monsangneur ne ladic citeit n'en doient d'hors en avant riens avoir, leveir ne rechivoir, anchois les doit monsangneur faire leveir et mettre en sequestre, por alleir où alleir devrat selonc droit et raison.

Del fermeteit al fait
des bresseurs.

» Item, tant com al point delle fermeteit touchant à fait des bresseurs del citeit, est accordeit selonc la Paix des clers ¹, laqueile tous les canoynes del grant engliese et de toutes les autres englieses de Liege, li maire et les esquevins, les maistres, jureis et gouverneurs de tous les mestiers de ladic citeit ont jureit et doiient jureir en leur nouvelle institution à faire tenir sens enbrisier, que, por bien de paix et affin que ladic paix ne soit acunnement violée en prejudice de serimens deseurdis, les XII, assavoir VI de part les englieses et VI de part les borgois, soient enssi eslus cascon ain por ladic fermeteit² à leveir et wardeir, et qu'ilh en fachent teile seriment sens nulle retenuwe que ladic paix en fait mention, voir par sy que ches XII fachent bien et deurement leurdit offisce, sens querir en chu aucune fraude et sens aucune choise atraire en leur singuleir profit. — Et parmy la somme de cent libre de tournois, common paiement de Liege, que cascon d'eaux aurait por ses paines, travalhes et labour qu'ilh aurait en exerchant et faisant ladic offische, sens prendre ne avoir auxdis bresseurs ne altre part alguns vin, beveraignes ne aultres biensfais ou droitures queilconques. Et les clers et varlés desdis XII fermeteurs enssi esliiés auront leur chace³ et salaire, enssi qu'ilh ont useit des temps passeit. Et que, parmy chu que dit est, lesdis fermeteurs ne pussent escondire de faire leur chace, quant cascons d'eaux venrat à leur tour de chu à faire, sens mettre escondit ne empechement, sor paine de perdre, tant fois quant fois il en seroit rebelles ou negligens, le somme de XL sols dedit common paiement, qui desconteis li seroit al somme des cent libres de son salart devant es-

¹ Ce nom est celui que porte la convention conclue, en 1287, entre l'évêque Jean de Flandre et l'échevinage de Liège.

² Impôt sur la bière établi par la *Paix des Clercs*, et dont le produit était destiné à l'entretien des portes et des remparts de la cité. Au moyen

âge l'expression *fermeté* équivalait à celle de *ville close*.

³ Louvrex écrit *chache*, et dans les pavillards on lit *cache*, *gaige* et *taxe*. Sur le sens de ce mot, voir le glossaire de Ducange, v° *cachia*.

cript. — Et portant que ly bons mestiers desdis bresseurs ne soit d'hors en avant trop presseis ne constrains contre raison, accordeit est que, quant venrat à faire le chace et à paieir¹ chu qu'ilh auront bresseit, que les clers et les varlés desdis fermeteurs seulement entreront dedens la maison dedis bresseurs, por celle bresseie à paieir. Et cheaux des fermeteurs qui seiront là presens demoiront al entrée deldit maison, por atendre chu que leursdis clers et varlés leur raporteront. Et est nostre intention que ches bresseurs puis compteir et avoir VI tonnes de harens plaines por dois eymes de chu que bresseit auroit, sens plus avant à demandeir, et de plus plus, et de moins moins; et del quantiteit de chu qu'ilh auront bresseit, ilh soient tenus de fair seriment auxdis fermeteurs, et enssi leurs femmes et varlés qui de chu saront parleir. Et s'ilh estoient rebelles et defallans de chu à faire, qu'ilh aient adonc perdu tout chu qu'ilh auroient bresseit, outre leur taxe, et que lesdis fermeteurs les allassent adonc paielier franquement. — Encor est nostre intention que chesdis fermeteurs soient sour leur serimens tenus de rendre conte² par escript cascon samaine, et de raporteir tous les frais et ovraiges qu'ilh auront faite en capitle, et mettre en le main de vice-doyen, et ensengnier pieche por pieche en queiles stouffes et mateirs, en queiles liewes et à quantes personnes ilh auront payet et delivreit chu dont ilh renderont ledit compte. Et enssi qu'ilh soient tenus del rendre compte de tout chu qu'ilh auront leveit et rechet, et à queiles personnes, affin que toute fraude et deception soient en chu osteez. Et que elle fin de leur année ilh soient tenus de rendre leur comptes general en capitle de Liege, en la maniere que ladicte paix des clers fait mention. Et se lesdis fermeteurs ou alguns d'eaz aloient ou procedoient al encontre de cest present ordinanche, en³ pendant alguns vins ou beverage ou binfais outre leur salaire devant escript, et proveis fuist suffissamment, que teis sour cuy enssi proveis seroit, soit priveis et oisteis de sondit offische sens nulle rappel. Et devront lesdis fermeteurs donneir coppie de leur comptes general à capitle et aux maistres. Et oussi toutes amendes deveront parvenir en profit de ladicte fermeiteit. Et est ly entention que les

Fol. 7 r.

¹ Jauger.

copiste.

² Dans le manuscrit, la première lettre de ce mot est bien un t; mais ce doit être une erreur du³ Le manuscrit porte par erreur : *ou prendant alguns*, etc.

clers et varlés soient teilement lachiés et obligiés, et qu'ilh fachent teile seriment en capille, com feront les fermeteurs deseursnommeis.

Des franchises des
bonnes vilhes.

» Item, à point des franchises à donneir est semblamment acordeit que d'hors en avant ladic citeit ne donrait à aultres bonnes vilhes alguns franchises ne liberteit, et semblamment monsangneur ne porat ne devrat donneir à altres bonnes vilhes alguns franchises qui soient prejudicials aux franchises et liberteis de ladic citeit. — Item, est acordeit à sourplus des

Del election des maistres.

autres poins qui puelent tochie les paix faites et la Lettre de Sains-Jaque¹, qu'ilh soient et demoient en leur forche et vertut, salveit que des gens de linage, qui, par le tenure de ladic lettre de Sains-Jaque, avoient enlection de eslire unc maistre et unc nombre des jureis, et qui à chu ont renunchiet, n'aient nulle election, mains ladic citeit fache d'hors en avant le election des deux maistres et des IIII rentiers del citeit, et des jureis et

Des IIII rentiers.

gouverneurs dez mestiers de ladic citeit, à jour del fieste Sains-Jaque et nient devant, por esquier tous perilh et inconvenienches qui empulent² advenir en temps future. — Item est acordeit sour le reformation del court spirituel, por eskiweir les vexations et travailhe de common peuple, et por eaux wardier des damaiges, les points qui s'ensiwent :

Del court spirituel.

» Premier, que monsangneur de Liege, les sangneurs prevost et altres archydiakes soient contens de nombre des procureurs de leurs offiches, assavoir monsangneur de Liege de XV procureurs, et cascon desdis prevost et archedyake de unk procureur, enssi et en la fourme qu'ilh est contenu en la reformation del court del official de Liege, de prevost et archedyach, faite par bonne memoire jadic reverende peire en Dieu, monsangneur Adulphe del Marche, jadic evesque de Liege. — Item, que lesdis procureurs, anchois qu'ilh soient admis al offische del procuration, juront sollempnement sour Sains que leurdit offische ilh feront bien et loyalment, et que sens cause ou raison n'appelleront en justiche, ou travelheront nuls subgés del citeit, pais ou dyoceise de Liege, et avec chu jurront le seriment contenu en registre desdites cours, liqueis serimens devrat eistre fais en plaine court et presenche de juge. — Item, que alle office del procuration des offiches devantdites ons ne admetterat fours que honiestes, discreis et feables personnes, et se nuls en y ait que ne soient teiles personnes,

Des procureurs del
court l'office.

Le seriment des procureurs.

Queis gens doivent eistre procureurs.

¹ Traité conclu en 1343 entre les Liégeois et l'évêque Adolphe de la Marck.

² Ainsi dans le manuscrit en un seul mot, pour *en pulent*, c'est-à-dire *en peuvent*.

que tantoist sens delay ilh soient oisteis de ladic office, sens jamais à ravoir.

» Item, que s'ilh est plus de procureurs de ladic office que le nombre de-
seurdit, que cheli soit osteis sens nulle delay, et que nuls procureurs d'of-
fische puist avoir un procureur desos ly. — Item, por obvier aux malisce
desdis procureurs, et affin que les excès, enssi que fayme aleit al encontre
d'alcuns d'eaux, ne soient point conceleis ne les bonnes gens travelhiez sens
le seute de leur juges ordinars, anchois que lesdis procureurs oisent citeir
queilconque personne sor excès, que lidis excès soit mis et registrés en re-
gistre desdis juges. — Item, que nus procureurs d'offisce ne soit si hardis
d'envoier citation sour excès à nuls personnes queilconque, se ladic citation
ne fait expresse mention des excès que teis gens poroient avoir fait, affin
que les parties enssi citeis puissent avoir conseilhe et deliberation del res-
pondre, sens eaux parjureir et procedeir avant en eaux deffendant. Et se
enssi ne le font avant qu'ilh soient citeit, que les procureurs soient tenus
d'eaux rendre leur despens. — Item, supposeit que lesdis procureurs citent
par les maniers deseur escript, si est encor acordeit que les parties citeez,
sens prolongement, fraude ou dilation, soient al jour del citation expediés
et delivreis; et se oultre ledit jour, par le coulpe dedit procureur qui ses
artycles point apparelliés¹, les convengne targier ou demoreir, que chu soit
az despens dedit procureur, et que des despens à paier soit destrens sens
nuls remeide. — Item, que aux plus brief et sens longe dilation les chous²
desdis procureurs d'offices soient determineis, et se lydis procureurs d'of-
fices ne provoient clerement leur intention, que sens nulle remeide ilh
soient condempneis contre les parties de eaux rendre leur despens.

» Item, com alcuns procureurs dedit court soient griefement diffameis
d'avoir soldiers, manecheurs et bourleurs, qui les parties al encontre d'eaux
citeez, quant ilh vinent à leur jour, travelhent tant en corps com en
desordineez extortion d'argent, est acordeit que, seuwe le veriteit desdites
chouses par leur juges competent, sens nulle delay que les coupables
soient teilement corregiés qui tourne à tout personne à exemple, et oultre
chu qu'ilh soient de leurdit offisce priveis perpetuellement.

» Item, que des salaires desdis procureurs d'offices, ou de queilconques

De nombre de procu-
reurs.

Les procureurs ne pue-
lent citeir d'excès
sens license de leur
juge.

Li procureur doit fair
mention del excès
por quoy il cite.

Coment citations doivent
estre expediés.

Des procureurs qui ne
peulent proveir leur
intention.

Coment ons at travel-
heit les gens citeis.

Fol. 7, v^o.

¹ Le verbe auxiliaire *auvoit* a ici été omis.

² *Chous* pour *chouses* ou *causes*? Tout ce para-

graphe ne se trouve ni dans Louvrex ni dans la
plupart des pavillards que nous avons consultés.

De salair des procureurs notaires et procureurs.

autres procureurs soient contens, et ne soient si hardis de plus prendre por leur salaire que le taxhe qui modereis et taxeis est en ladic reformation de bonne memoire le jadis monsangneur Adulphe del Marche, assavoir por cascon lieue I birmain¹, et les autres labures selonc les quantiteis des causes, al ordonnance et arbitage de leur juge competent, selonc ladic moderation. — Item, que sollempnement² soit observeit, tant aux sentenchiens com aux artyculeurs, notaires, auditeurs et appariteurs. — Item, affin que les bonnes gens qui plaidier voiront en alguns desdites cours soient par leurs procureurs raisonnablement tratiés, et qu'ilh soient plus obligiés de loialement servir les parties por lesqueiles ilh seront procureurs, si est accordeis que nuls ne soit d'hors en avant reclus à procureurs en nuls desdites cours, s'ilh n'est suffisamment examyneit qu'ilh soit ydones, et jureit sollempnement que bin et loialment et à plus toist qu'ilh poroit ilh laburroit en son office, affin que les parties, desqueiles ilh sieront procureurs, puissent avoir bonne et brief expedition, et ne querront en nulle maniere ocquison de prolongier por frau ou malengin les causes de leur parties : laqueile choise se chu faisoient, ilh deveroient rendre aux parties les frais de teiles prolongement, sens remeide, et fair avant à decreit de juges.

Comment ons doit examyner les procureurs.

Comment les procureurs doivent fair citations et demandes.

» Item, com ilh soit expedient por l'utiliteit des habitans del citeit et pais et dyocese de Liege, et acordans à raison, equiteit et justiche, que les causes, par especial qui point ne montent à gran somme, soient mynées, desdutes, declarées et determynées à plus brief que ons puet bonnement, et que les parties ne soient nient travelhiés par longues dilation et excessives despens, anchois les soit fait brief et hastive expedition de justiche, et³ acordeit que des causes tochantes à quelconque personne qui plaitier voront en la court del official, desous et jusques al somme de XXX livres, common paiement de Liege, ons devrait proceder et procederat par une court et simple demande, sens multiplication de scriptures, exceptions, positions, interrogations ou artycles, mains à plus brief que ons poirat avoir, oyut l'intention de demandeur et le respension de cheli qui serat trais en cause; et s'ilh est necessiteit de tesmons à oyr, de briefement sens longe escripture examyneir, et oultre chu les parties faire bonne,

¹ Pièce de monnaie liégeoise dont la valeur n'est inconnue. Voir le glossaire de Ducange, v° *birmandus*.

² Par erreur pour *semblamment*.

³ Sans doute par erreur pour *est*.

brief et loial expedition. Et se par le notaire ou procureur dedit court en estoit fait le contraire, ou d'eaux deux, chis ou cheaux qui contre chu dit accorde aroient escript, se notaire estoit ou procureurs, se chu estoit de son office, y devoit rendre alledit partie qui enssi sieroit detriiés et blechié par longe porcache et inutile escripture ou procuration, ses frais, et outre chu estre corregiés al arbitraige de juge, teilement que uns autres y prendist exemple.

» Item, portant que les bonnes gens, manans en ladic citeit, paiis ou dyocese de Liege, marchans, denreez vendans ou aultres, quant ilh croient le leur, n'ont mie tous jours deleis eaux notaires ¹ ou tesmons por verifier leur debtes, si est accordeis que teis marchans, denreez vendans ou aultres, de bonne fayme, aians papires, tables ou tailhes est ² presens en escript ou troveit sens suspicion, se ilh trait en cause aucune personne demandante la somme de XXX livres ou desous, se ladic somme li est noiié et proveir li falhe, qu'ilh puist sadic demandiese verifier par l tesmon, avec le production de son papier, table ou talhe, lequeile ilh devrait jureir bonne anchois qu'ilh obtengne victoire en la cause, et chu fait, il devrat avoir sentenche por ly, et semblamment soit fait al expedition des voies solonc le quantiteit de fait. — Item, est semblamment accordeit que, quant aucune personne aurat, por faulte de cens ou de rentes hiretauble, fait demyneit ³ et forjugier aucune hiretaige ou contrewaige, et s'ilh soit en chely resaisis, que li prosmes de cheli sour cuy ladic sasyne aurat esteit renduwe, ou aultre qui rapperier ⁴ voirat ledit hiretaige par loy, soit tenus de rendre, avec les cens, relief, rente et amende, tous les frais que chis enssi resaisis aurat payet al justiche et à leur clers et varlés, en faisant ses demynemens, fourjugé et saisyne, et les commans à chu appartenans sens fraude. — Item, est semblamment accordeis que des trecens des terres à wagnier, et enssi des lowiers dez maisons ons peut panneir, et les emblaveurs por vies et por noveal aresteir, et de chu ne puet ons venir à loy, ne à escondit nul, se che n'est por monstreir paiement par quittanche ou rechesse ⁵ suf-

Comment on doit approuver sa demande.

De rapperier hiretages.

Des trecens terres lowir de mansons.

Fol. 8, r°.

¹ Ce mot est omis. Nous le trouvons dans des pavillards de la même époque que le MS. de J. de Stavelot.

² Ce mot *est* doit être de trop.

³ Par erreur sans doute pour *demyneir*.

⁴ Le glossaire de Ducange, v° *reappropriare*, en citant ce même passage, écrit *raprepier* et donne au mot le sens de *rem sibi propriam facere*.

⁵ Reçu? Les anciens pavillards portent *reces*.

fissant, ou par bons tesmons dignes de foid, sens suspicion, desqueiles monstranches à faire li debteure n'arat que une quinzenne tant seulement; laqueile quinsaine pendant ilh porat, s'ilh plaist à li, en IIII jours de cheli quinsaine fair ses provanches sens avoir altre delation, et en cas où li maers ¹ de lieu seroit defalans de faire l'arest ou le pannise, ilh soit tenus de paiier le debte et rendre les despens par sa defaulte sortenus, sens maile engien.

D'approveir convenanche de mariage.

» Item, portant que pluseurs inconveniencies sont advenues et puelent advenir en temps future al cause des approvanches des covenanches de mariage, qui n'ont nulle terme dedens lequeile teiles approvanches soie doivent fair, accordeit est, por tous perils et inconveniencies à eskiweir, que d'hors en avant totes convenanches de mariages soient approveis dedens le tierme de V ains apres le sollempnization de mariage, voir ajourneit à chu les parties en la maniere que la Loy nouvelle ² fait mention.—Item, est accordeit que, quant dois parties auront plaitié l'un encontre l'autre, pardevant queile justiche que chu soit, que cel partie qui sierat trovée en son tort soit tenuwe de rendre al altre partie les frais raisonablement par le plais sortenus à ladic justiche, à leurs clers et varlés et à son parliers, en parsiwant sondit plait et faisant. — Item, est accordeit que, quant aucune personne serat, pardevant le maieur et les esquevins de Liege, ou pardevant altre haulteur et justiche, là ilh serat sorseans, foradjourneis par III adjours, dont li premier sierat fait à sa propre personne, et li aultre à sa maison, por aucune debte, convenanche ou marchandiese, que cheli justiche puist ladic personne sourseante desous luy enssi fouradjourneis et covenanche ³ fair commandeir à sa personne por unc des boteilhons ou fostier de lieu, sour estre banis four de cheli justiche, enssi bien com lesdis maistres del citeit font faire par leur varlés leurs commans de teis cas à leurs borgois, qu'ilh paient ladic debte en acomplissant les convent ou marchandiese dont foursadjourneis seront, avec les frais raisonaibles que la partie demandant aurat payet à ladic justiche et à leurs clers et varlés, en li adjournant et fouradjournant pardevant eaux dedens VIII jours apres ledit commant fait. Et s'ilh estoit àdit commant desobeisans, qu'ilh fuist de dont en avant,

La partie qui arat tort à plaidier paiert lez frais.

¹ *Maers* pour maieur.

² La *Loi nouvelle* est un document du droit liégeois promulgué par Englebert de la Marek en 1388.

³ Le texte de Louvrex, conforme à celui de la plupart des manuscrits, porte : *convencus*.

al requeste del partie, qui devrat jureir devantrainement sa demandise bonne, bannis fours de ladic justiche, tant et si longement que li partie demandante seirat de sadit demandiese et de ses frais deseurdis plainement satisfait. — Et se teis enssi bannis soy rebattoit en ladic justiche, et ilh fuist pris, que ladic justiche le tenist semblamment com les maistres del citeit tinent les albains, tant et si longement que satisfaction li fuist faite en maniere devant declarée. Et est li entention de nos, se teile personne, quant ilh serait fouradjourneis et eskuwé de justiche, avoit alcuns biens moibles al defour de sa maison, en queilconque justiche que chu fuist, que ladic partie demandante poirat, s'ilh li plaist, chesdis biens faire arestier par loy, et ycheaux faire demyneir par trois quinsaines, et al III^e quinsaine faire fourjugier et vendre par justiche, salveit biestes frestantes ¹ qui sieroient tantoist fourmangniés, lesqueiles deveront eistre demynee par III jours continueis, et al quair jour fourjugiés et vendus ² par justiche, enssi com de teis cas ons at useit par loy anchienement. — Et est li entention que quiconque seirat banni ³ por les cas deseurdis, soit qu'ilh soit pris ou nom apres son banissement, ilh sierat quitte envers le maieur de lieu, quant ilh aurat asseis fait al partie par une amende de septs souls de bonne monnaie, teiles que ons prenderat à lieu où chu avenrat, tant seulement paiait, avec les frais par li fais en sourjournant en ladic prison.

Coment ons doit uns fouradjourneis commander le debte.

» Adjosteit est et reserveit en chest ordianche, que, se li partie demandante ne voloit del cause de sadit demande point procedeir sor banissement, enssi com chi-devant est declareit, ains fust confortée del ratendre tant et si longement que la partie convenkue ou fouradjournée fust trovée en justiche ou en royal chemyn fours clossin ⁴, et commandée par le maieur et les esquevins sour son honneur, enssi qu'ilh at esteit useit anchienement, ch'est nostre entention que li partie demandant puist de chu prendre enliere l'une de ches II clauses qui mies ly plairat.

Coment ons peut l fouradjourneis commander sor son honneur.

» Item, est accordeis que les botellons, serjans et varlés des justiches aront, por cascon desdis adjours qu'ilh feront en leur lieu, une beghine ⁵, et de commant X sols por leurs peines et salaire, sens plus avant demandeir. —

Fol. 8, v^o.

Le salair des varlés del justiche.

¹ Bêtes qui ont fait dégât ou *fraitin*. Voir le glossaire de Ducange, v^o *fraterius*.

² Le MS. par erreur porte *vendre*.

³ Mot omis par Jean de Stavelot.

⁴ *Clossin* sans doute pour *ctos*, *enclos*.

⁵ Encore une pièce de monnaie liégeoise dont la valeur m'est inconnue.

Del paix de Sains-Tron.

Item, tant com à fait de Sains-Tron ¹, est accordeit que li paix qui fuit fait à Sains-Tron, ensi qu'ilh fut rapportée dierainnement en palais à Liege pardevant monsangneur et sadit citeit, soit tenue, et se puis ladic paix faite aucune chouse estoit attempteit contre ladic paix, que chu soit rappelleit, c'est à entendre de VII hommes qui depuis ladic paix fait ont esteit forjugiés, qu'ilh doivent goïre et revenir à leur, ensi que ladic paix fait mention.

Des fincis.

— Item, est accordeit, affin que bon paix soit et demeure à tous jours ferme et estable entre monsangneur et sadit citeit et leurs aidans et aierdans, que toutes personnes, tant d'onne partie com d'autre, aians fiez et qui les avoient sus reporteit, revengnent cascon à sondit fief, et qu'ilh en joïssent pasieblement, sens empechement, chu adjosteit que cheauz qui tinent chesdis fief soient tenus del releveir et faire nouvelle fealteit, en tant que de main et de bouche, sens aultre droiture à paiier. — Item, com en

Des enquestes des XVI.

ches debas et discentions pendans ilh ait oyut en ladic citeit pluseurs et diverses procas, promesses et manechemens, tendans à tres grant hontes, blammes et divisions pervelheux ² et destructions des habitans et sorseians deldit citeit et pais, et por lesqueiles la veriteit n'at point esteit oyuwe, mains si en at li biens de pais esteit eslongiés, por singuleirs profit et promotion en chu quïese et convoitise ³, accordeit est, par le greit et volenteit de monsangneur et tout l'universiteit de sadit citeit, que sens delay par les XVI deseurnommeis enqueste soit fait, et bonne infourmation priese sor les prochas, promesses et manechemens devantdis, lesqueiles enquestes et informations ilh doivent tantoist raporteir en escript pardevant monsangneur en sadit citeit, affin que les coulpables soient deutelement corrigiés et punis, teilement que tous aultres y prennent exemple. — Tous lesqueis poins, ordinanches et artycles devant declareis, nous, lidis eslus de Liege et conte de Louz, por nos et por nos successeurs, et nos, les maïstres, jureis, conseilhe, gouverneurs et tout li universiteit de ladic citeit, por nos ensi et por nos successeurs, promettons et avons en convent, bonnement et loialment, li uns de nos envers l'autre, à tenir, faire et acomplir, et d'ycelles useir d'hors en avant à tous jours, sens alcunnement à aleir ne

¹ Sur ce fait de Saint-Trond, voir Zantvliet, *Amplissima collectio*, vol. V, pp. 338 et 342.

porte : *perilheux*.

² Le texte de Louvrex, conforme à celui des manuscrits que nous avons eus sous les yeux,

³ Un pavillard à peu près de la même date que le manuscrit de Jean de Stavelot, porte : *en ce quïeses et convoitiez*.

venir ou proceder al encontre. Et que chesdit ordinanches, nos, lydis eslus de Liege, ferons jureir nostre official de Liege, le maieur et les esquevins de Liege et tous nos offichiers qui ors sont et qui apres venront, en leur nouvelle institution. Et nos semblamment, nos ladic universiteit, maistres jureis et gouverneur, le ferons jureir cascon ain, qui ors sont en ladic citeit et qui apres seront, en leur nouvelle institution, à jour del Sains-Jaques¹, etc. »

¹ Le manuscrit porte *et*.

² Jean de Stavelot n'ayant pas copié la fin du document, nous la donnons ici d'après un des plus anciens manuscrits des archives de la province, celui coté C, 284, case 15.

• Et que cesdites ordinnances, nous ledit esleu de Liege et conte de Looz furons jureir nostre officialz de Liege, ly mayeur et les esquevins de Liege, et tous nos officiens qui ors sont et qui apres venront, en leurs nouvelle institution. Et semblamment nous ladic universiteit le ferons jureir cascon an les maistres, jureis et gouverneurs de ladite citeit qui ors sont et qui apres seront, en leur nouvelle institution à jour delle feste S. Jake et S. Christoph, en jurant solemnement sor sains que d'ors en avant cascon de son office userat de ce que à li affiert soloncque les ordinnances devantdites, et que jamais contre ces presentes ordinnances ne venront ne procureront à venir, par euz ne par aultruy, en sacreit ne en appiert, en alcuns temps avenir. Et portant que nous volons que toutes les chouses devant declarez soyent à perpetuiteit tenucez et wardcez sans embrisier, si avons, nous lidit esleu de Liege et conte de Looz, pour nous et nous successeurs, nostre grant seal, et nous aussi li maistres, jureis, conseilhe, gouverneurs, et toute ly universeit de ladite citeit le grant seaul de ladite citeit fait appendre à ces presentes lettres, en signe et coroboration de veriteit. Et avons nous lidit esleu de Liege pryet et requis à nostre venerable capitle de Liege, et à nous bonnes vilhes de Huy, de Dynant, de Tongre, Saintron, Treit, Fosse, Tuwin, Cowin, Looz, Haselt, Cyke et Blicsee, qu'elle, por elles et pour

• toute le comoin pays generalment de nostredite evesqueit de Liege et conteit de Looz, vuelhent cesty fais (faire) saieleir, et deleis ycelles demoreir alencontre de cely qui ladite pais volroit effrauder ou embrisier, fuissimes nous ledit esleu ou nostredite citeit, voirs celi defallant suffisamment requis et sommeit. Et nous, li capitle de ladite grande engliese de Liege, et nous aussi les bonnes vilhes devant nommeez, al pryer et request de nostre tres-chire et ameit saingneur deseurdit, avons a cestes presentes pais solonques le fourme devant escripte fait appendre, assavoir nous lidit capitle le grant seal de nostre engliese, et nous lesdites bonnes vilhes deseurnommez le seals desdites bonnes vilhes, en tesmongnage de veriteit. Et nous li official de Liege pour le cause de nostre office, et li maires et li esquevins de Liege, qui, par le vigueur delle pais et accord devantdis, sommes tenus et volons useir des ordinnances deseurdites, en tant qu'il en puet et doit à cascuns de nous appartenir, avons semblamment, nous ledit official le seal delle officialiteit de Liege, nous Henry Coen, meare de Liege pour le temps, pour le cause de ladite marrye, et nous Andrier dis Chabot et Thiry Clouz, maistres pour le temps de nous coesquevins de Liege, pour nous et pour euz à leur requeste, les nostre sealz fait à ces lettres appendre en signe de veriteit. Et nous aussi li XVI deseurnomeis, qui avons cesdites ordinnances fait en bonne foid pour le bin common et profit de pays, et par le greit, ottroie et consentement desdites II parties, avons semblamment, si comme appasenteurs et accordeurs desdites ordinnances, fait appendre à ces presentes

Et fut saieleit de monsaigneur, de capitle, del citeit et tout les bonnes vilhes de paiis, del official de Liege, des esquevins de Liege, et des XVI deseurnommeis, l'an M CCCC et III, le XXVIII^e jour de mois d'awoust.

Des enquestes fait sour les hedrois.

Dedens la devantdit paix avoit I clause, que les XVI deseurnommeis devoient faire enqueste sour cheaz qui avoient destourneit le bien de paix advenir, et qui avoient procureit à decachier monsaigneur de Liege et faite plusieurs divers excès; et par le vigueur de la devantdit clause lesdis XVI fisent enqueste, et furent pardevant eaz produs grant nombre de tesmons.

L'an XIII^e III.

— Item, cel ain XIII^e et III, le VII^e jour d'octobre, apportont les XVI leur enqueste pardevant monsaigneur de Liege et devant tout le peuple del citeit por chu assembleis en palais, et là fut ladite enqueste liiete toute hault et publement, sens nommeir les noms des tesmons. Et quant elle fut liiete, li universiteit del citeit, sens alleir les maistres à conseilhe, les mestiers commenchont à crier à monsaigneur cuy il voloit avoir. Et ilh en nommat XVIII, en queis estoient cheaz qui s'ensiwent : Baldewin del Roche, maistre del citeit, Jaquemyn Badus, maistre, Lorent Lambert, maistre de Liege, Giles Lembert se fis, maistre Lambert Grigoire, docteur en droit et en loy, Colar Machar, Giles Machair son frere, Helyas de Flemale et Machier son frere, Ernus le Jovene, Colair le Jovene son frere, Johans Donneur, Johans del Berwines et Lorent son frere, Renchon Hardis, Ernus Soien, Colar Blancmoyne et . . . ¹ lesqueiles soy absentont. — Et là oit grant hahay, en cachant apres eaux; mains ons leurs fist voie, si qu'ilh escaparent. Et portant que ons murmuroit que cheaux auroient grant partie, monsaigneur requist aux bonnes gens del citeit qu'ilh soy armassent et venissent deleis li sour le marchiet de Liege, lesqueis le fisent tantoist.

Les nom des hedrois qui furent banis.

Les hedrois escapent.

Fol. 9, r^e.
L'eslut vint sor le marchiet.

» lettres nos propres sealz en signes de veriteit.
» Et volons, consentons et à ce nos obligons, nous
» lidit esleu, li capitle, li maistres, jurés, conseilhe, gouverneurs, et toute li universiteit de
» ladite citeit et des aultres bonnes vilhes deseurnescriptes, que, s'ilh advenoit par aventure quil
» falist à ces presentes alguns ou plusieurs sealz
» d'alcunes ou plusieurs dez membres devantdits, ou que li alguns de nous ou plusieurs fust
» ou fuissent rebellez d'ycelles à saieleir, que ce
» nonobstant ces presentes lettres soyent et de-

» meurent d'autreiteile forche, valeur et vertut
» que dont trestous li sealz de trestous ceaux qui
» summes deseurnommées y fuissent appendus.
» Che fut fait et donneit l'an del nativité Nostre-
» Sangneur Jhesus Crist, M III^e et trois, XXVIII
» jour en mois dawoust. »

¹ Il y a dans le manuscrit un blanc que je ne sais comment remplir. Jean de Stavelot ne donne que dix-sept noms, et Foullon, citant l'arrêt de bannissement, en donne vingt. *Historia leodiensis*, vol. II, p. 460, à la note.

Et lendemain furent les deseurdis absentis, appelleis hedrois, bannis fours de paiis de Liege à tousjours mais sens rapeal. — Item, l'an deseurdit, le XXVIII^e jour de mois d'octobre, fut, par monsangneur Jehans de Bealwier, eslut de Liege, et le citeit, accordeit le moderation del Loy nouvelle¹, et enssi uns noveal regiment sour les offiches et status del citeit, dont le tenure s'ensiiet :

« A tous cheaz qui ches presentes lettres vieront et oront, Johans de Bealwier, par le grasce de Dieu eslus de Liege et conte de Louz, li vice-doien et capitle del grant engliese de Liege, et les maistres, jureis, conseals et tout ly universiteit del citeit de Liege, salut en Nostre-Sangneur et connessanche de veriteit. Sachent tous presens et advenir que, com jadis, de temps et presidenche de reverent peire en Dieu, de piu memoire monsangneur Engelbert, par la grasce de Dieu evesque de Liege, fuissent tant par li et par son conseilhe com par nos, les maistres, conseilhe et toute ly universiteit de ladic citeit de Liege, faites certains moderations, additions, restrainctions et corrections à pluseurs poins tochans la loy de nostre paiis, al cause de chu qu'ilh y avoit alcuns qui estoient trop larges et alcuns trop estrois et discordans à raison, et pluseurs dont ilh estoit senestrement useit et en aient nos esquevins de Liege useit jusques à present. — Nos li eslus et vice-doien, capitle, les maistres, jureis, conseals et toute ladic universiteit, desirans toutes chouses en male usée et en mal declarée touchant ladic loy remettre en estat deyut, por l'avancissement de bien common et le profit et utiliteit de nous et de nos successeurs, avons, de common accorde, faite par maniere de status les ordinanches chi-apres declareez, à dureir sens embrisier le spasse de cent ains, commenchant al jour del date de cest lettre continuelment ensiwans; parmy lesqueis status, entant que des poins chi-apres declareis, devront cesseir et cesseront d'hors en avant chilh qui en la Loy nouvelle et es artycles sont declareis, portant que nos avons tout la bonne substanche des poins deseurdis incorporeis en ches presentes, et le sourplus corregiet et modereit, solonc chu qu'ilh at sembleit eistre profitable à nos et à cheaux qui ont esteit deputeis de part nos; et les autres poins contenus en ladic Loy nouvelle et es artycles, dont en ches lettres ne serat point fait mention, doivent demoreir en leur forches et vertu, sal-

La loy nouvelle et des status del citeit.

¹ Le recueil de Louvrex (II, 174) ne contient qu'un extrait du document qui suit.

veit et reserveit les clauzes, poins et artycles contenus en lettres del paix faite dierainement entre nos, appelée le Paix des XVI, lesqueiles doivent demoreir en leurs forches et vertu.

Des testament.

» Premier, se aucune personne, soit homme ou femme, at fait ou fache son testament, en sa plaine santeit ou en maladie, mains qu'ilh soit en bon sens et en bonne memoire, que chis testament valhe et soit de vertu des biens dont li testateurs sierat puissans del faire testamens, en cas où teis testament poroit eistre deurement proveis par bons tesmons, ydones et digne de foid, non contrestant che que teis testateurs arat apres chu aleit sour le royal chemyn, s'ensi n'estoit qu'ilh awist cheli testament rappelleit, et proveit fuist suffissamment; laqueile approvanche soy devrat faire dedens V ains apres chu qu'ilh constierat del mort de testateur, sauf tant que, s'ilh y avoit alguns deseagiés attendans pierde ou wangne en cely testament, que ly tierme des V ains ne les posist loier, anchois awissent espause del reclameir leur droit dedens trois ains apres chu qu'ilh aurat l'eage de XV ains acomplis. — Et semblamment volons que, s'ilh y at alcon altre qui soit fours de paiis ou desaizis de son corps quant li testateur trespas-serat, qu'ilh aiet teile avantaige des trois ains apres sa revenue ou apres chu qu'ilh sierat lieges de son corps, com li deseagiés deseurnommeis; chu tant seulement adjosteit que tous testamens chi-devant fais, dont ly X ain de trepas de testateur ne sont encors expireis, puissent eistre approveis dedens trois ains apres le date de ches lettres; mains que che soit pendant le terme de X ains deseurdis, portant que pluseurs personnes sont deporteis de teis testamens fair approveir sor le fianche de terme des X ains deseurescrips qui à chu estoient institueis pair le loy adonc uzée. — Item, que foymens ¹ ne puissent vendre hiretages partenans al execution de cheli qui foymens les aurat constitueis, sens faire sour chu proclamation de congier del justiche de lieu ou de souverain chief, par III dymengnes, de quinsaines à aultres, en la faiche del engliese là teis hiretaiges sieront scitueis, afin que li profis de ladic execution y soit wardeit. — Item, que apres les deches des devieez tous les biens moibles demorans de sa succession soient et sieront devantrainement tenus de faire ses exeques et de paiier ses debtes

Des foymens.

Fol. 9, v°.

Les moibles de mors
doient paiier debtes
et les exeques.

¹ Exécuteurs testamentaires. Voir le glossaire *idiotismi leodiensis*, publié à la fin de l'œuvre du de Ducange, v° *fideicommissum*, et le *Nomenclator* jurisconsulte Méan, v° *foymain*.

justement approveez, s'ilh n'estoit donc enssi que li deviers ¹ en awist en aultre maniere par testament rasonablement ordineit. Et en cas où les biens moibles ne soffiroient por ses exeques faire et ses debtes plainement paiier, fait de chu premierement bon inventaire en fourme de droit, on devroit avoir recours de sorplus aux liges hiretaiges de cheli trespasseit qu'ilh auroit et tenroit ligement al jour de son trespas, et desqueis ilh sieroit adonc puissans de faire sa volenteit, excepteit de doiare de sa femme, en cas où teis deviées sieroit mariés et femme auroit doiée; liqueis doiars, tant que por la vicarie del femme ne puet estre scardeis ², vendus ne amenris, por cheli cas ne por altre, sens le greis del femme el del plus grant partie de ses manbours.

De doiaire del femme.

» Item, s'ilh est alguns hons araisniés ou qui ait besongne de justiche et ilh ne trueve qui sa parolle li die, li justiche li devrat livreir parlier az fais de cheli qui le demanderat, parmy salaire rasonable, paiiant al taxation de ladic justiche, et s'ilh n'y avoit parlier, que ly uns des esquevins fust tenus del dire, ou ladic justice ly rendist une journée avant, por ly proveir de parlier sens fraude. — Item, que nuls avant-parliers ne puist avoir ne demandeir por leveir une loy de forche que dois vies gros tournois, et por aidier passeir I loy de forche que XII gros tant seulement, XII sols por le gros, paiement comptant, et por cheli salaire nel puist escondire ly parliers qui requis en seirat. — Item, que nuls avant-parliers ne puist por son salaire, de queilconque conseilhe qui prenderat por altruy, demandeir ne avoir que I gros et demy, teis que deviseit sont tant seulement, et s'ilh escondissoient à dire parolles à cheaz qui les en requieroient, que la justiche où chu avenroit ne les lassassent dire parolles devant eux dedens demy-ain apres ensiwant. — Item, que tous avant-parliers qui à present malcortoisement et indiscretement abusent de leur salaire, soient tenus de siervir de leur mestiers tous cheaux qui les requeront, maiement en lieu où teis parliers seront sorseans, et parmy salaire competent et rasonable, al decret de juge là ly plais penderait. Et en cas où ons les voroit myneir al defour de lieu là ilh seroient sorseans, ons ne les poroit contraindre, s'ilh ne voloient aleir de leur greit. Et semblamment, se alguns parliers estoit manbours ou demoreis de conseilhe del partie adverse, ilh le poroit

Comment ons doit avoir parlier.

Che que I parliers doit avoir d'on loy de forche.

De coy-li parlier doit avoir I gros.

¹ Sic pour *deviez* ou *deviés*, défunt.

² Probablement pour *écharnés*, *ébréchés*, *entamés*.

escondire en cas où ilh auroit parliers en justiche; mains s'ilh n'y avoit nuls autres, adonc que requis en sieroit, ilh ne le poroit bonnement escondire, affin que cheaz qui l'en requereroient ne fuissent point negligiés ou endamagiés par sa defaulte.

De salaire des justiches
temporeils.

» Item, que des jugemens qui sont et sieront rendus par les esquevins de Liege, ne d'autres oevres ou approvanches qui soy feront pardevant eaux, ilh lesdis esquevins ne puissent escondire à donner sour chu leurs lettres, se requis en sont, parmy XII vies gros tournois, teis que la nouvelle loy soie contient, assavoir les XII gros exstimeis à une florin de Florenche, paient à eaux tant seulement; et se li cas requiert que ly maieur y aiel à saieleur, qu'ilh ne les puist semblamment escondire parmy VI semblans gros, ou monoie à che pris revenant. Et les autres esquevins des frankes vilhes soient contens de VII gros, ensemble XII sols por le gros, et li maieur de II semblans gros. Et toutes aultres cours, haulte et basses, parmy V semblans vies gros tant soilement, ens compteit le parchon de maieur, et plus avant ne puissent demandeir por queilconques lettres qu'ilh aient à saieleur d'hors en avant. Et quant teils approvanches soie feront, que les parties y soient citeez ou adjourneez auxqueils ilh en apartenrait, et les tenans ou tesmons suffissament examyneis, et soit liete publement chu de quoy ilh devront tesmongnier pardevant la justice et les parties. Et se les parties welent cheli jugement faire registreir en papires desdis esquevins, ons ne leur poirat semblamment escondire, parmy VI semblans vies gros tournois à eaux, et l'escripture de leur secretaire selonc le quantiteit de son labeure.

Des lansages.

Fol. 10, r.

» Item, com ons aiet useit anchienement de faire lansages por enpronte d'argent ou por vendaiges de cens et de rentes hiretaibles, dont pluseurs maïs, perils, inconvenienches et deshoretanches sont avenues de temps passeit, et avinent et monteplient de jour en jour, et pluseurs personnes, maïement pluseurs juvenes gens, anchois qu'ilh aient discretion, en sont priveis et osteis de leur avoïrs et de leurs honneurs, al cause des faux lansages qu'ilh font por avoir plus apparehiment argent de jour en jour, et enssi tous cheaz dont les biens hiretaibles teilement lansagiés muevent, en sont priveis et enlongiés de leurs reliés, vestures et droitures, et ne sevent qui sont leur masuwiers; car sovent fois avient que, quant les tresfonsiers ont leur masuwiers demyneis et forjugiés, et ilh en sont rensaisis et qui-

dent avoir leurs contrewages, qu'ilh n'ont que une malhe ou l denier tant seulement que leurs masuwiers¹ y at retenus en faisant son lansaige, et semblamment ly proismes, qui rapperier le voroit, ne wangneroit fours que ladic mailhe ou denier de lansaige, partant que li lansaigeur² resiwerait toute la mesure por son lansaige à salveir. — Accordeit est et statueit, por sorcorir à teile inconvenienche, que des teis lansaiges ne soit plus d'hors en avant useit s'ilh ne sont fais por leur juste pris, pair maniere de accense hiretable, sens fraude et sens deception, ains soy fachent toutes oevres des biens hiretables pardevant les cours et sangneurs dont ilh muevent et desquendent, ou pardevant leur chief. — Encors est avant ordineit que, se teils oevres soy font pardevant leur chief, que chis qui les prenderoit soit tenus de compareir dedens XL jours, anchois l'année apres lesdites oevres faites expireez, pardevant toutes les cours dont les biens de son acqueste moveront et desquenderont, et là-meismes releveir lesdis biens, affin que li sangneur et leur cours ayent congnessanche de leurs masuwiers, et qu'ilh ne soient nient oisteis de leur reliés et droitures, et ossi que ly proismes qui rapperier les voiroit ne fuist point dechut de sa proismetait. Che tant seulement excepteit que tous lansaiges fais anchois le daute de ches lettres demoirent de valeur et vertut, mains qu'ilh soient ou puissent eistre approveis suffisamment dedens l'an apres les oevres faites.

» Item, que tous biens moibles qui auront esteit embleis, et li larchiens suffisamment approveis, soient quittement et liggement rendus à cheaz qui les reclameront et proveir poront que che soient leurs, non obstant queilconque achat qui fais en soit, ne queilconque monoie qui pristeit ou paiié en soit par cheli qui en sierat saisis, s'ensi dont n'avient que teis biens ayent esteit achateis et vendus sour fore ou marchiet puble. — Item, que toutes femmes mariées demorantes deleis leurs maris, qui monrat puble marchandize de vendre, achateir et regeteir denreez, soient elles et leurs maris en la correction del laie justiche de tous cas de marchandizes. Et se teile femme marchande soit veve ou à marier, qu'elles ne soient point

Des biens moibles embleis.

De femmes marchandes.

¹ Il y a *masures* dans le texte, ce qui n'a pas de sens. Les manuscrits consultés par nous portent tous *masuwiers*. Quant au sens de ce mot, voir, dans Méan, le *Nomenclator idiotismi leodien-sis*, v° *masowy*.

² Il y a *lansaige* dans le texte. Nous le corrigeons en suivant les autres manuscrits qui contiennent le document. *Lansage* signifie *aliénation*. Voir, dans Méan, le *Nomenclator idiotismi leodien-sis*.

affrankiés por cheli point, ains obeissent alle laye justiche en leur marchandize, fesant tant seulement enssi bien com uns hons mariés feroit.

Des rapeal de court ou de mal usaige.

» Item, quant aucune court serat rapellée d'alcon malvaïse usaige qu'elle aurat useit anchienement encontre le loy de paiis, les esquevins de Liege com chief sieront tenus d'eaux à oïsteir dedis usaige et remettre al loy de paiis, et sieront les rapellans quittes des frais. — Item, quant aucune per-

De rapelleir à chief.

sonne aurait une court rapelleit à son chef por faulte de loy, et li rapeais serat troveis rasonable, li partie apellante sierat quitte des frais, et arat awec che les frais et depens qu'ilh aurat mis en lettres et saiaus de sondit rapeal, awec le salaire rasonable que paiet aurat à varlet, secretaire des esquevins de Liège deseurdís, qui ladic court aurat adjourneit, en cas où tant aroit atendut ladic court que mandée fuist par le varlet deseurdit. Et est nostre entention que les cours rapelleie, qui soloient avoir V lettres de rapeal, ne soient mandez que par III lettres tant seulement, une del official et II par le chief. Et que ly varlés des esquevins, qui serverat le commain

Del segurteit de chief de l poevre hons.

dierain, soit contens de IX vies gros tournois por sa journée. — Item, s'il avenoit que alguns platians fuist si poevre, ou si mal warnis de pleiges et d'amis, qu'ilh ne posist asseguer de faire chief et partie del clain dont ilh plaitiroit, et ilh poroffrist d'entreir et entrait en la prison de sangneur sens partir, jusques à tant qu'ilh auroit paiiet les frais del court en cas où condempneis sieroit de sa querelle, li mairs de ladic court ne poroit cheli tantost refuseir, ains devroit sour che les frais de ladic court sourtenir, jusques al fin de querelle. Et en cas où li poevres hons seroit des frais condempnés, et paiier ne posist, li maire le poroit tenir s'ilh voloit à paine¹ et à aighe, sens travelhier autrement de ses membres, jusques à tant qu'ilh auroit desdis frais solutions. — Item, que tous chilles qui feront de jour

Fol. 10, v°.

De forche, robe ou d'arsiens.

ou de nuit fais où il aïiet forche, violenche, robe ou arsin notoire, syeront de leurs fais meismes et tantoist en la chartre de sangneur de lieu là teis exces arat esteit perpetreis, voir si avant que sa justiche devrat, et en la chache general de nos, l'esleu deseurnommeit; et chis à cuy li exces sierat fais poirat partout resiwir ledit faituele, et avoir le cry de paiis por ly detenir et livreir al sangneur; liqueis faituele devroit eistre condempneis, solonc le quantiteit de fourfait, de teile amende qu'ilh awist fourfait s'ilh

¹ *Paine pour pain.*

fuiſt pris alle fresse culpe. Et ne li porat li ſoverain ſires rendre le juſtiche de lieu où li fais arait eſteit perpetreis, ſens le greis de ſangneur de cheli juſtiche, ne deligier ¹, juſques à tant qu'ilh aurat aſſeis fait alle partiie blechié; ſalveit en chu toutes les franchies et liberteis de nos, ladit citeit, et de toutes les autres frankes vilhes de nosdis paiis, en tant qu'elles pue-
lent tochie à nos borgois.

» Item, eſt ſtatueit et ordineit, por tous perilhs à eſquiweir, que nuls perſonnes, de queilconque eſtat qu'elle ſoit, qui à plaitier aurat devant nos les eſquevins de Liege, pardevant aultre court, ou pardevant les maîtres del citeit, des cauſes à eaux appartenantes, ne puist ameneir avec luy que V perſonnes et I parler tant ſeulement, ſe che ne ſont teſmons qui por ſa cauſe deveront teſmongnier; et qui le contraire en ferait, atteinte ſierat, envers la juſtiche là les plais penderait, d'on amende de VII ſouls bonne por ſa perſonne, et ortant por chascuns de cheaz qu'ilh amenrat avec ly oultre le nombre de V perſonnes et de parliers premier nommeis. Et quiquoncques des parties, parliers, ou des perſonnes qui ſieront de leur conſelhe, eſmoverat paroles haynieux, vilains et malcorteux, ou ſoy ferat tenir ſor l'autre dont debas puist ſuſciteir, ilh ſierait attains d'on voie de Rochemadut ² envers cheli qui laidegiés ſierait, laqueile ons li commanderat tantoist incontinent à movoir dedens III mois apres enſiwant, mains que plainte en ſoit là-meisme fait. Et ſemblamment, quiquonkes dirat vilonie à maires ou aux eſquevins de Liege ſeant en juſtiche ou en jugement, al cauſe de leurs offiches, ou à leur ſecretaires, il paierat à cheli ſoilement qui viloniés et landegiés ſierat, II voies de Rochemadut, à movoir dedens III mois à aultre, en la maniere devant ordinée. Et ſe chu eſtoit à uns eſquevins ou à maieur de baſſe court, ilh paieroit à cheli eſquevins ou maieur qui viloniés ſeroit, une voie à Rochemadut.

» Item, nuls ne doit eistre admis à provanches de teſmons de cauſe tochant proprieteit d'hiretaiges, ou contre lettres ſaielez de court, ou encontre recort declarée de court, ne poſſeſſion nulle ne vault encontre lettres ou cleir court, ſe li poſſeſſion n'eſt de XL ains ou plus; mains en cas où nuls des

Que ons ne doit mynier que V perſonnes en juſtiche avec li.

Des chiaz qui forfont en juſtiche, en dis ou en fais.

Des cheaz qui dient vilonie à maire ou eſquevins en leur offiches.

Des proprieteit d'hiretage.

¹ C'eſt ſans doute le même mot que le *déjugier* cité dans le glosſaire de Ducange, v° *dejudicare*.

² Notre-Dame de Roquemadour, dans le diocèſe

de Cahors, éſtait un pèlerinage très-fréquenté au moyen âge. D'après Ernst, *Histoire du Limbourg*, vol. I, p. 307, une voie à Roquemadour éſtait évaluée à dix florins d'or.

De clair d'altruy.

De clain acquis.

De hurier et variés de
maieur et maistres.

parties n'aroit court ne lettres, proveir poroient tout chu que boins leur sembleroit, chascun des parties par IIII quinsaines, enssi com la loy requirt. — Item, ordinsons et statuons que nuls esquevins ne aultres juges ou offischiens queilconque ne puist acquiere, par luy ne par altruy, clain d'altruy gisant en debat à temps de son acquest, ne hiretaiges pertinans à deseagiés, dont li vendaiges soit fais par l'ensegnement de cheli esquevins, juges ou offischien qui acquiere le voroit, affin que toutes suspensions cessent encontre eux; et s'ilh le font, nos declaronz qu'ilh perdent ladite acqueste et toute chu que paiiet en auront. — Item, semblamment est nostre intention et volons que nuls personne queilconques ne puist acquiere clain d'altruy, de queileconque cause que che soit, dont ons aiet à plaidier pardevant nuls juges, spirituels ou temporeile, sor poine de pierdre le querelle entierement, et d'iestre atains de une voie de Sains-Jake en Compostelle, à movoir dedens III mois tantoist apres ensuiwant, envers cheli qui emplaidiés sieroit dedit clain acquis, voir se plainte en avoit faite et sadit plainte verifié sens fraude. Et se teis emplaidiés por clain acquis voloit avoir le seriment de chely qui l'airoit trait en cause par le maniere devantdit, que chis ne puist cheli seriment escondire. — Item, statueit est et ordineit que des varlés de maieur et des maistres, se nuls y avoit qui fust huriers ou tenist femme commonement wangnant argent à son corps, soit fait et useit solonc la tenure de Noveal jet¹, et priveis de son offisches². — Item, est accor-

¹ Ce *Noveal jet* est un statut municipal promulgué, le 24 février 1394, par Jean de Bavière, de concert avec l'administration de la cité. On le trouvera à sa date dans l'*Appendice* joint à cette publication. Des nombreux pavillards que nous avons consultés, un seul contient cette pièce intéressante; c'est le MS. 482 de la bibliothèque de l'université de Liège. Il provient de feu M. l'avocat de Doncel, l'un des meilleurs patriotes de 1789, et le jurisculte le plus versé de tous ceux de son époque dans la connaissance des institutions politiques de son pays. Ce manuscrit fait partie des précieux volumes dont sa fille, M^{lle} Éléon. Jos. de Doncel, a fait don à sa ville natale. Sous le gouvernement de Jean de Heinsberg, en 1422, il y eut encore un *Noveal jet*, appelé aussi du nom

assez bizarre de *Régiment des batons*; c'est ainsi qu'on traduisait autrefois à Liège le mot latin *regimen*. Sur le sens de l'expression *jet*, on peut consulter la chronique du moine Adrien dans l'*Amplissima collectio*, vol. VII, page 1270, et le glossaire de Dueange, v^o *jactus*.

² Jean de Stavelot a singulièrement tronqué le document qu'il copie ici. Toutes les dispositions qui suivent, jusqu'à la p. 56, n'appartiennent pas à la *Moderation de la loi nouvelle* de Jean de Bavière, en 1403, mais à un autre acte portant le même titre et promulgué par Arnould de Hornes, en 1386. J'ai collationné cette partie du texte de Jean de Stavelot avec celui que me fournit un pavillard des archives de la province de Liège, coté C, 282, case 13. Comme celui où j'ai puisé la fin de la

deit et statueit que les esquevins de Liege, et des autres frankes vilhes usantes del loy de Liege, devront le tierme de demy-ain faire residenche en la justiche là où ilh sieront esquevins, affin que tout maniere de gens aient plus appareilheit delivranche, se ilh ne sont por cause de necessiteit ou por loial songne escuseis, ou par nos lidit evesque ¹ dispenseis ².

Fol. 11, r.

» Item, que lesdis esquevins, queils qu'ilh soient, ne puissent les parties qui auront à plaidier ou à besongnier pardevant eaz detriier ne radjourner, fours que par trois quinsaines tant seulement; et se ilh fasoient autrement sens le greit des parties, ilh soient tenus del rendre et paiier les frais et despens des parties de tout leurs journeez qu'ilh les auront travelheit et vexeit oultre le tierme deseurescript. — Item, que nuls esquevins n'ait pairt ne parchon dedens les amendes qu'ilh arait jugiet, excepteit le desdit ou lait dit tant seulement, et li sires soit tenus de paiier aux esquevins teiles droitures qui leur devrait al cause de leur offisches. — Item, que tout plainte criminals qui fait sieront les esquevins soient mises et donnés par escript, et que li faitule ³ en aiet la copie aux frais de plaindeur, et journée de loy por dire et ly conselhier à respondre al seriment al plainte ⁴ son intention. — Item, s'ilh avient que alguns fache altruy vogier ⁵ de forche, ilh devrait tantoist apres le premier cry, anchois qu'ilh fuist plus avant sor li procedeit, laisier ou fair savoir à lieu où ilh sierat sorseans, ou à plus pres de lieu dedens nostre dyoceise, là où ons porait alleir plus segurement, et par le varlet del justiche ou par les lettres saieleez del official de Liege, et sour lesqueis ons devoit raporteir rescription que li execution aroit esteit fait deutement, ou autrement lidis vogemens ⁶ sierat de nulle valeur ne de vertut. Et se teis vogiés estoit fours de paiis ou desazis de son corps, ons ne poroit procedeir avant sour ly, jusques à tant qu'ilh sieroit revenus à paiis, ains demoiroit li vogemens en suspense, et tout fois que ly vogiés voirat faire adjourner cheli qui l'airat fait vogier, que li maires ne li puist

Les esquevins ne doivent detriier les parties.

Esquevins n'ont nient part es amendes.

Des plainte crimynal.

De faire vogier.

Paix des XVI, ce manuscrit est l'un des plus anciens du dépôt, XV^{me} siècle. Avec quelques-unes des dispositions qui suivent, on peut aussi comparer la *Loy nouvelle* d'Englebert de la Marck, de 1335.

¹ Le MS. porte par erreur *lesdis esquevins*.

² Non *dispoisits*, comme porte le MS.

³ *Faitule* ou *faituel*, l'accusé, *facti reus*, dit le

Nomenclator idiotismi leod. de Méan.

⁴ Ces deux mots ne se trouvent pas dans le texte de la *Moderation de la loy nouvelle* d'Arnould de Hornes.

⁵ *Vogier* signifie appeler en justice. Voy. le glossaire de Ducange, v^o *vocamentum*.

⁶ Citation. Voy. plus haut.

De jugier de pais frait. escondier, sens riens prendre ne demandeir. — Item, que les esquevins de Liege tant seulement, et nuls autres esquevins, ne jugeront d'hors en avant de vogement de pais et frait¹ sour les borgois de Liege, selonc la fourme des status del citeit; et en useront enssi que ons en at useit et que ons en use maintenant à presens.

De jugier d'honneur d'hommes.

» Item, que les esquevins de Liege ne puissent jugier sour honneur d'altruy, se ilh n'y at VIII esquevins à faire cheli jugement, ne nuls autres esquevins, se ilh n'y at à moins III qui soient dou siiet². — Item, que tous biens moibles, quant aresteis seront fours frankiese, soient demyneis par trois quinsaines, et al quarte soient forjugiés, et tous hiretaiges enssi gisant fours frankies soient demyneis par II plais generals, et al quinzaine apres le seconde demenement en soit sazine rendue. Et dedens franchiese en soit enssi useit que ons en at useit anchienement, excepteit biestes mangnages³ qui⁴ dedens franchiese et defours doivent eistre deminée par III jours tant seulement, portant que teiles biestes sieroient tantoist formangniés; et apres se doivent eistre vendue en justiche par cry à peron, par III jours apres continues, et chis finablement qui plus en voirat donneir chis les aurat. Et encors apres chu arait-ilh teile avantaige, chis cuy les biestes aront esteit, que dedens VIII jours apres chu qu'ilh aront esteis livreis les porat r'avoir, se il ly plaist, parmy les frais paiant et por teis deniers⁵ que ly achateur en arait paiiet. — Item, se ilh est aucune personne qui affaite à altruy hieretaige gisans en plusieurs pieches, mains que ilh muevent de I seule sangneur et soient toute de I contrepain, ilh ne devrat que I warde tant seulement.

Des biens moibles aresteis et demyneis.

De vesture de hiretaiges.

De I hons mariet.

» Item, nuls hons mariet qui aiet enfans ne puet à lit morteil de sa femme⁶ ses hiretaiges porter fours de ses mains, se che n'est por departier entres ses enfans legitimes de sadit femme engenreis, à l'unc plus et à l'autre moins, enssi que boin et profitable li sembleroit, et solonc che que ilh useront de

¹ Je trouve dans le texte du document de 1386 *pais effraite*, paix brisée, et non *et frait*, comme l'écrivit ici Jean de Stavelot.

² Toujours le même mot *siet* ou *sieulle* déjà signalé, et signifiant ici délibération. Le document de 1386, au lieu des mots *dou siiet*, porte le mot *d'accort*.

³ *Mangnante*, lit-on dans l'acte de 1386.

⁴ J'efface ici le mot *sont*, qui est de trop.

⁵ Jean de Stavelot a écrit *dis*, ce qui n'a pas de sens, à moins qu'il n'ait oublié quelque signe abrégiateur.

⁶ J'ajoute les mots *de sa femme*, d'après l'acte de 1386.

son conseilhe; mains deshireteir ne les poroit, se che n'estoit por paiier ses debtes faites en plain mariages, en cas où ses biens moibles feroient¹, ou se che n'estoit por droit necessiteit de son corps ou de prison, appoveez par justiche, sens mal engien. — Item, que nuls ne puist frauduleusement vendre sour hiretaiges biestes ou altres denreez por le promes² eslongier de sa promesteit, et en cas là debas³ sieroit entre le vendeur et l'achateur de pris del marchandieze, que li plus saine partiie de couretiers⁴ et tesmons qui à chu auront esteit presens, en soient creyus, non contrestant toutes lettres qui entre le vendeur et l'achateur sieroient contraire. — Item, s'ilh avient que uns hons marieis fust tueis, et paix en soit fais en argent, toute la somme entyrement parvenrat à ses enfans euwallement, outre les frais raisonable qui aroient esteis mis en chu parsiwant par les proimes des enfans, ou par cheluy qui auroit parsiet le weire⁵ ou le loy en leur nom. Et se ilh n'avoit enfans, sa femme en auroit la tirche part del argent por paiier ses debtes et por lee gouverneur, et le altres II thierce part parvenront aux plus prosmes heurs marles qui auront parsiet le were et fait ledit paix.

Ons ne peut vendre
sour hiretaiges.

De l hons mort.

Fol. 11, v°.

» Item, que toutes les fois que les voirs jureis des aywes⁶ yront visenteir alcunnes usines ou molins, ou planteront claviers⁷ dedens frankies et bainlieu, qu'ilh soient contens chascun d'eaux de II vies gros por leur journée; et se ilh le fasoient defours frankies et bainlieu, que chascun d'eaux qui sierat à cheval aiet VI gros turnoies, et por teile salaire ilh ne le poront escondir⁸; et se ilh y vont à piet, chascun d'eaux aiet IIII gros turnoies, et paieront les partiies les frais, et le bois et les droitures des ovries⁹ qui les metteront en oevres et qui bateront les clawiers. Et quant ilh feront exstimation d'alcuns molins, ilh doivent cascon membre exstimeir por ly singuleirement,

Des jureis d'aiwes.

¹ Faudraient, manqueraient.

² Promes, proimes, procimes, parents.

³ Je supprime ici le mot *en*, qui me paralt être de trop.

⁴ Cortiers, porte l'acte de 1386.

⁵ Weire, guerre, et plutôt la composition (*werh-geld*) ou réparation du dommage causé.

⁶ Des eaux.

⁷ *Ager passillis clausus*, dit Ducange, v° *clawa*, en citant cette disposition d'après l'acte de 1386.

Pomerium, sive locus circa civitatem et oppida sub jurisdictione seu virga praetoris, lit-on dans le *Nomenclator idiotismi leod.* de Méan. Ceci se rapporte à une ancienne coutume qui consistait à indiquer par des pieux les limites d'une juridiction. Voir notamment Ernst, *Histoire du Limbourg*, vol. I, pag. 10, et le recueil de Louvrex, vol. H, pag. 36.

⁸ Éconduire.

⁹ Ouvriers.

Coment ons doit rele-
veir l'fiés.

et sor chu donner lettres az parties, se besogne¹ en est. — Item, se aucune personne at releveit unc fiés de sangnour dont ilh muet, et apres chu li sires vende cheli fiés, li hons qui releveit aurait, serait tenu del releveir de noveal sangnour de main et de bouche tant seulement, mains nuls aultres droitures ilh ne devrait paiier tant que ilh viverait, et en teile maniere doit-ons entendre de manbor qui porteront vestures de fiés²

Coment ons doit ad-
journeir de debtes
ou de covens.

por abeis, engliezes, ou por aultres personnes. — Item, por quelconque marchandize ou debte ou convenanche que chu soit, on poroit, en frankieze ou defours, adjourneir le borgois ou sorseans en sa maison par le boteilhon ou fostier de lieu par III adjour; et se ilh ne comparoit ou ne soy oppoisoit, enssi com loy requiert, ons ly commanderoit le debte ou le

Coment sorseians doivent
obeir à justiche.

covent al ussurie³ de sa maison, avec les amendes à paiier dedens III jours, sour eistre banis fours del justiche et bainlieu jusques à tant que ilh auroit paiiet. Et se revenus estoit en la justiche et bainlieu, et proveis fuist suffis-

Coment les maistres
ne soy doivent useir
del loy.

samment, abens⁴ sierait por cheli cas, et ne porat-ons aresteir aux escuves les draps des personnes qui laiens sieront por escuweir et aisiers, etc. — Item, que toutes personnes manantes residemment fours del citeit et des frankes vilhes, soient borgois ou non, doivent et soient tenu del obeir al justice là où ilh sieront sorseans, et là meisme steir en drois al loy de lieu, excepteit preistres, clers, notaires et femmes, veves ou à⁵ marieez, qui sont en le correxion de leur juge ordinair, et wardeit en chu les frankiez dez hommes de fiez à nos, ledit evesque, enssi com chi-aprés s'ensirat ordineit et declareit⁶.

Des obliganches.

» Item, que les maistres ne li conseil delle citeit ne des aultres bonnes vilhes n'ont à connoistre ne à jugier de nuls cas crimynals, ne de nulle cause qui touche alle loy esprituele, ains en doivent laisser covenir les cuers⁷ et justiches auxqueis ilh apartinent, et que, por le droit et le loy à wardeir, y sont constitueis por chu à faire⁸, excepteit et reserveit à leurs boirgois leurs status, frankies et liberteis d'antiquiteit useiez. — Item, quiconque

¹ Besoin, nécessité.

² Dans le MS., les mots de *fiés* se trouvent après *engliezes*.

³ *Ussurie* ou *usserie*, porte.

⁴ *Abens* pour *albains*.

⁵ Ce monosyllabe ne se trouve pas dans le MS.

⁶ *Ensi quo chi-aprés sierat fait mention*, porte l'acte de 1386.

⁷ *Cuers* pour *cours*.

⁸ Dans l'acte de 1386, on lit : *et qui, pour le droit et le loy à wardeir, sont constitueis*.

soie obligerat par justiche de paier aucune chouse à plusieurs terme, ilh sierat quitte por une double warde tant soilement. — Item, que de faire l'asay des mesures et des pois soit enssi useit que les esquevins salve et warde, et que chascun des esquevins de Liege, qui presens sierait a dit assay à faire, soit contens¹ por sa journée de IIII gros vies turnoï, et les autres esquevins des autres frankes vilhes chascun II vies gros; et parmy chu ilh soient contens de faire ledit assay bien et loialment, de jours en jours, sens aultres frais à demandeir. — Item, se ilh est aulcunne personne, queile que ilh soit, vendant vins ne cirvoise ne aultres beveraiges, quim esure d'aulcunne mesures qui n'aïet point besongne² ou qui soit traweie ou retalhié après l'asay, et ly maire et les esquevins le truvent deleis le denreiez de vendeur ou en son celier, teils vendeurs seirait à³ XL sols de bonne monoie por chascun mesure, tant fois quant fois que che serait, et sierat la mesure acquise al saingneur. Et semblamment doit-ons useir de tous pois et des olnes de tous marchans regetans⁴ denrez pair conquestes, et d'aultres mesures à grens⁵. — Item, que de toutes chouses venans vendantes⁶ en marchiet pour le nourissement de toutes creatures humaines, si que de toute voliers, de venisons, de savesine⁷, de oez, de fromaiges, de harens, de samons, de tous pessons estrangnes, aient esteit et soient par revendeurs et reverenderes⁸ tant indiscretement useit, et specialment en la citeit de Liege, que toutes maniere de gens, de cleirs et de lays, en sont grossement de leur proveanches⁹ endamagiés, et la citeit durement ablamée, et tous les biens communs astargiés et destruis, accordeit est, por chu à remedier, que une bonne ordinanche en soit mise en escript, et paine et correxion suffissante à chu instituée, dont li communs profis en soit radrechies, etc. — Item, se alcuns at ovreit ou fache ovreire hulhes et chierbons, et les faiche traire à jour pasieblement parmy biens d'altruy¹⁰, fosse ou burres qui soient en altruy hiretaiges, et chies damaiges soit poirteis pasieblement sens resiiet¹¹

Fol. 12, r.

De l'asay.

Des mesures.

Des pois.

De chu que ons vende en marchiet.

Des ouvragés des hulhiers.

¹ Et non *compteis*, comme porte le MS.

² *Qui n'aïet point de derain assay*, lit-on dans l'acte de 1386.

³ *Seirait atteins de*, porte l'acte de 1386.

⁴ *Rachatans* dans l'acte de 1386.

⁵ *Grens* sans doute pour grains. L'acte de 1386 porte : *et d'autre mesure avant*.

⁶ Ce mot ne se trouve pas dans l'acte de 1386.

⁷ *Savesines* ou *sauvagines*, bêtes sauvages, gibier.

⁸ *Reverenderesses*.

⁹ *De leur proveanches* ne se trouvent pas dans l'acte de 1386.

¹⁰ Les mots *biens d'altruy* ne sont pas dans l'acte de 1386.

¹¹ *Resiiet*, plainte ou poursuite.

l'espauze de XX ains, que de dont en avant oñs ne puist resiivre ne astraindre cheaux qui en sieront coupables ne leur ovriers. — Item, se ilh avenoit que aucune femme reschoiist aucune malfaiteurs fours des mains del justiche qui pris l'auroit, ou des maistres del citeit ou des bonnes vilhes, ou de leurs sergans, que en cas là où elle ne laroit chu faire par loy à l'hommes par raisons ¹, que teile femme ², fuist mariée ou non fuist, soit bannie X ains fours del justiche là où elle sierait sourseante à cheli jour; et se elle n'est sourseante à lieu là où ly exces sierait faite et avenus, et pris soit, li sires le tenrat tant et pourrait tenir tant que li exces soit alle avenant del bannissement, ou enmiudreis ³ suffisamment al correxion del loy de paiis.

Femme doit lassier justice convenir.

Dez hurirs.

» Item, que tous huriers ⁴, tenans femmes deshonestes de leur corps et rechivans leurs biens fais ⁵ soient decachiés, por tous peris et inconvenienches à eskiweir, et que nuls ne les puist escuseir sour eistre en teile point. —

Des parchons d'hiretages.

Item, se ilh avient que aucune personne weulhe, pardevant les esquevins de Liege, faire parchons ou division ⁶ de leur hiretaiges, soit dedens frankies ⁷ ou defours, nos volons que de chu ne puissent lesdis esquevins escondier, et volons qu'ilh en donent lettres de leurs saels saelez aux partiies qui les demanderont, parmy teilez droitures que li XII^{me} artycle fait mention et contient; mains c'este nostre entente que cheaux parchenirs ⁸ comparent dedens l'année apres pardevant toutes les cours dont les biens par eaz departiez sieront movans et deskendans, et là-meismes voissent leur lettres monstreir et exhibueir, et solonc le ⁹ contenu d'ycelles leurdis biens releveir parmy le relief, et une simple warde paiant à cascunne court tant seulement, etc. — Item, ordinons et statuons que, en tous cas de rapeaux et de jugemens, les esquevins de Liege com chief feront les executions, portant

On ne peut rappeller les esquevins.

¹ Dans l'acte de 1386, on lit : *que en cas où ilh ne liroit ce faire à un homme par bonne raison.*

² Les mots *que teile femme* ne sont pas dans le manuscrit.

³ Amendé, réparé.

⁴ Pour ceux qui connaissent le mot allemand *hurir*, le mot *hurier* n'a pas besoin d'explication. Je crois que Ducange a eu tort de faire de ce mot le synonyme de *houllier* (glossaire, v^o *hullarii*), qui n'a pas tout à fait le même sens et qui, du reste,

a une autre origine. Voir Dietz, *Etymologisches Wörterb. der rom. Sprache*, v^o *houle*.

⁵ Le MS. porte : *de leur rechivans biens sans*, ce qui est inintelligible. Nous suivons le texte de l'acte de 1386.

⁶ Le MS. porte *departir*.

⁷ Ce mot, qui signifie ici *partageant*, a parfois le sens de *coposseur*. Voir le glossaire de Ducange, v^o *parcennarii*, et le *Nomencl. idiot. leod.*

⁸ Et non *leur*, comme porte le MS.

que nulle jugement ne vault sens executions, et que leurs jugemens ne puissent altrepart eistres retraiés, ains demeure sens rapealz, portant qu'ilh sont chief delle loy de paiis; reserveit à nos ledit evesque le correxion, com leurs sires souverains, se ilh excedoient al encontre des serimens fais al cause de leurs offisches, et defendons à cas que anchois jugement rendus ou rappeal fait, ilhs n'aient pooir de faire nuls commans sour les officiens de nous ¹ ledit evesque ne d'autres saingneurs temporeis aians halteur en nostre paiis, com nos et les aultres dis sangneurs desoirtrains soient tenus del demyneir et traitier par loy tous cheaux qui le requieront, des causes touchant al dit loy de nostre paiis en nostre principaul haulteur, selonc le tenure del paix de Fexhe en che wardeez. — Item, ordinons que nuls esquevins de Liege ne d'aultre court usantes del loy de Liege ne prennent por une warde, queile qu'ilh soit, que I vies gros tournois; mains se ilh y at alcuns d'eaux, soit à Huy ou altrepart, qui aiet useit à prendre moins de I vies gros por I warde, nos volons qu'ilh le maintengnent en cheli cas à profit de common peuple; et en cas là où une personne auroit à faire encontre pluseurs personnes por une seule cause, c'est nostre entention que ilh ne paient que I simple warde encontre tous ses adversaires, et cascon des adversaires I por li singulerelement.

Que bien que ons doit à une warde.

» Item, volons et ordinons que lesdis esquevins de Liege soient tenus de conseiller ² tos cheaux qui les demanderont, de quelconques causez que che soit, touchant alle loy de paiis, soit qu'ilh touche à commonalteit de vilhe, à officiens ou à altruy, de cascon cas parmy III vies gros turnois, et plus avant ne puissent prendre ne demandeir. Et se ilh plaiste alle partie qui conseilhier soie volrat de raporteir son fait par escript, sour lequeile ilh se voiltrait conseilhier, faire le poroit, et lesdis esquevins li deveront, se ilh le requiert, rendre leur conseilhe desous le signe de leur cleir secretaire, parmy I gros tant seulement paiant por l'escripture, etc. — Item, volons que les justiches temporeils et seculeirs n'ayent congnessanche de nuls causes de testamens ³ et des bien moibles, anchois en apartient et appartenrat le congnessanche et jugement alle official de Liege, qui doit oïr et examiner

Combien ons doit de I conseilhe.

Ly official doit jugier des biens moibles.

Fol. 12, v°.

¹ Tout ce membre de phrase depuis *et defendons* a été omis par Jean de Stavelot.

² Ce mot a été omis par Jean de Stavelot.

³ *En tant qu'il touchent les biens moibles*, lit-on dans l'acte de 1386.

les comptes des executeurs. Et quant ilh apairat par ses lettres que tous les biens moibles des testateurs sont justement alloweiz ¹ et despandus, et qu'ilh ne suffient point alle execution de testament deseurdit, adonc doivent les esquevins de Liege soffrir et laisser vendre par proclamation tant des hiretaiges de testateur que sa volenteit dieraine soit acomplie, et les tenure de son testament puissent estre deument acomplie et executée; nequident ², se li testateur avoit enfans deseagiés ³, ly justiche de lieu là où ilh sieroit sorseans, ou leur chief, sieroient bien tenus, se requis en estoient, d'eaux et de leurs biens carritablement de tenseir ⁴ et wardeir.

Ons ne peut acquires
clain d'altruy gisant
en debait.

» Item, statuons et ordinons que nuls esquevins ne aultres juges ne offissiens, queis que ilh soient, ne puist, par ly ne pair altruy, acquirer clain d'altruy gisant en debait en temps de son acquieste, ne hiretaiges appartenans aux deseagiés, dont li vendaige soit fait par l'ensegnement de cheluy esquevins, juges ou offissiens qui acquerir le voirat, affin que toutes suspensions cessent contre eux, et se ilh le font, nos declarons que ilh pierdent ledit acqueste et tout che que paiiet en auront. — Item, ordinons que toutes les fois que lettres inhibitours del official de Liege sieront executees sour les offichiens ou justiche temporeils, des causes qui pais ne touchent à proprieteit des hiretages et qui appartenront alle justiche spirituele, que lesdis offichiens et justicez en respondont cleirement et à plain leur entention, et qu'ilhz y obeissent. Nequident che n'est point nostre entente que nuls cleirc soit de part nos defendus se ilh n'est cleirs notoire, excepteit en cas de executions touchant aux biens moibles, dont li official at à cognoistre, ensi que ilh contient chy par-deseur. Et ensi n'ait à cognoistre lidis officielle des hiretages, selonc le paix des chaitres appelleé le paix des XXII, etc. — Item, volons et ordinons que, quant chief sierait eleveis entres partiies, pardevant queilconque court que che soit, et les raines sieront conclutes et auront renunchiet à leurs monstranches ⁵, et teiles partiies, ou l'une d'elle, voirait apres avoir l recorde de toutes leurs raines sour lesqueils li chief sierait esleveis, que ladic court nelle puist escondire, ne sour che adoneir lettres d'eaux auz frais des partiies, parmi teile salaire

Coment ons ne doit
obeir al official.

e chief eleveis.

¹ *Alloweiz, alloués* en wallon moderne, signifie *dépensés*. C'est aussi le sens de *despandus*.

² Cependant, toutefois. Voir le glossaire de Ducange, v° *nihilominus*.

³ Dans l'ancien droit liégeois, *agé* signifiait *major*, et *desagé*, *mineur*. Voir le *Nom. idiot. leod.*

⁴ Défendre, protéger..

⁵ Le MS. porte *raines*, qui n'a pas de sens ici.

qu'ilh est ordineit chi-devant en le XVI^{me} artycle, affin que chies records ne les raynes des parties ne puissent eistre defraudé, ou par faveur alcuune nient eistre cangiés. Et aportent enssi pardevant leur chief le coppie par escript, affin qu'ilh puissent avoir plus apparellié delivranche, et que les parties aient moins besongnes d'estre costengiés ¹ ne d'avoir parliers. Et est nostre entente que, apres le chief esleveit et le conclusion des raines faites, les parties de donc en avant ne puissent changer leurs raines; car autrement ne valroit riens che que ladit court auroit recordeit devant. — Item, volons et ordinons que toutes convenanches de mariages faites et affaires, qui deutement sont ² appoveez ou d'hors en avant appoveées sieront par mariaves ³ et par boins tesmons dignes de foid, dedens III ains apres le sollempnization de mariages fait, soient cuert ⁴, et waillent en toutes leur clases ⁵ et conditions, outretant que donc ilh fuissent faites pardevant toutes les cours dont les biens denommeis en dittes convenanches sieroient movans et desquendans, ou pardevant les esquevins de Liege, come chief; save tant que, se les biens denommeit en dites convenanches de mariages ont esteit vendus de temps passeit, et en altruy mains transporteis pasieblement, sens reclain, veiant et nient debatant cheli qui droit et action y attendoit ⁶ par les convenanches deseurdites, et luy exstant en pais et à son temps, que teis biens par cest maniere vendus et alieneis ⁷, demoirent à cheaux qui en sont en vestures et possessions, nonobstant l'ordinanche devant rechiteez.

Coment ons doit appoveer covent de mariages.

» Item, statuons et ordinons que, se ilh est enssi que II personnes ou y plusieurs aient à faire parchons de mansons ou d'autres hiretaiges ou autres masures, ou ⁸ masoner ly uns deleis l'autre, et ilh en soient en discord, et sour chu vuelent avoir le voire jureit por leur debas à apasenteir ou aidier

Des voirs jureis.

¹ Nous donnons à ce texte, qui est celui de l'acte de 1386, la préférence sur le texte de Jean de Stavelot : *moins de besongnes et de costenges.*

² *Sont*, et non *seront*, comme l'écrit Jean de Stavelot.

³ L'acte de 1386 porte *mariables*. On trouve *mariaules* dans le glossaire de Roquefort; mais le sens donné à ce mot ne convient nullement ici où il s'agit de témoins sérieux. Dans le *Gloss. du droit français* de Fr. Ragneau, on trouve le mot *mariaule*

appliqué à ceux qui *sont ou négocient les mariages.*

⁴ *Fachent court*, lit-on dans l'acte de 1388.

⁵ *Clauses.*

⁶ Et non *attendent*, comme porte le MS.

⁷ Le texte de Jean de Stavelot est encore ici inintelligible; il porte : *à son temps at veyut que teis biens par cest maniere at veyut qui oit esteit vendus et alieneis.*

⁸ Dans l'acte de 1386, on lit : *ou voisins vuelhent maisoner li uns deleis l'autre.*

faire leurs parchons, ilh doivent alleir sens prendre congier al justice, chascuns d'eaux parmi l vies gros turnois. Et en cas ou les partiies, ou ly unes d'elles, ne voroient tenir che que les voir jureis en auroient determineit, nos volons que la justiche de lieu soit tenue, alle requeste des partiies ou l'une d'elles, d'aleir visenteir personelement le debat, assavoir les esquevins de Liege parmy VIII vies gros, sens plus avant à demandeir à une partie ne à l'autre, et les autres esquevins des frankes vilhes parmy IIII vies gros, sens plus avant à demandeir à une partie ne à l'autre. Et est nostre entente que une maison toute entier entre ses bonnes ¹ ne soit compteis que por l membre, jasoicheque ilh ² convengne aller ³ en divers lieu por les debas à disevereir, et que la partie qui tort aurait, paie les frais del justiche, et des voirs jureis de leurs droitures, enssi que taxeis sont par-deseur. Et est nostre entente que les voirs jureis ne puissent vendre les mairiens, stoffes, ne mateirs des usines ne des edifices qu'ilh devront exstimeir, et dont ilh devront jugier ⁴.

Fol. 13, r°.

De l bois de fiés.

» Item, semblamment avons accordeit et ordineit que des raines de fourches ⁵ dont ons puet venir à loy, nuls hons fiveis à nos l'evesque ne soie puist pardevant les haulteurs usantes alle loy de Liege osteir ne fair osteir, ne renvoyer ⁶ pardevant nos, se ilh ne vault l ain de spelte hiretable, et se ilh n'at de nos ou de nos successeurs ⁷, qui adonc sieroit, deurement releveit. — Item, com les bareteurs et gens de malvais convent aient acoustumeit que, quant ilh sont pour alcuns proidhons honieste, de bonne fayme et de bon convent, arainiés de debtes, que, por traveilhier cheluy que les auroit arainiet et por sa debte anichileir, le mettent en clain, tantoist là-meismes, de ortant ou de plus grant somme, et chies soit plus honteux de faire sa loy ⁸ qui ne soit bareteurs ou ocquiveurs ⁹ qui arainiet l'aurait,

Des bareteurs.

¹ Bonnes pour bornes, d'où le mot *bonnier*.

² Et non pas *ilh n'en convengne*, comme a écrit Jean de Stavelot.

³ Ce mot est omis dans le MS.

⁴ Ici nous omettons une disposition de l'acte de 1386, reproduite à peu près littéralement plus loin dans celui de 1403.

⁵ Fourches pour forces.

⁶ Osteir ne faire renvoyer, lit-on dans l'acte de

l'année 1386.

⁷ Et non *predicesseurs*, comme a écrit par erreur Jean de Stavelot.

⁸ L'acte de 1386 porte : *d'outretant ou de plus grande somme que demandeit ne ly soit, et leis proidhomme ayet plus grant debte et soit plus honteux de faire sa loy.*

⁹ Ocquiveur, chicaneur, homme de mauvaise foi. Voy. le Gloss. du dr. franc. de Ragueau, v° *ocquison*.

dont ilh convient soventfois perdre sa debte, por cheli ¹ honte à eskiweir : accordeit et ordineit est que d'hors en avant teis barreteurs ne soiet plus soffeirs par les juges, pardevant lesqueis teiles raines soie feront, anchois y soit mies ² remeides pair eaux convenables, solonc les congnessanches que ilh auront des estaux ³ des parties. Et che meismes que declareit est des raynes de debtes, entendons-noz et volons eistre useit de toutes plaintes de vogemens ⁴ de forches, qui soie feront par teis bareteurs et ocquiveurs, enssi com deviseit est.

Des plaintes de vogemens de forches.

» Item, que nuls borgois afforain de Liege ne soit exens delle correxion del paix de Liege, ne delle justiche là où ilh sierait sourceans, se ilh n'ait esteit nées à Liege, ou ilh soit manans en la citeit ou bainlieu de Liège, ou que sa residenche ly aiet esteit quittée par nos ledit evesque. — Item, comme ⁵ par information des parties, sens congnessanche des causes et sens avoir puissanche raisonable de chu à faire, mains al encontre de nostre haulteur et sangnorie de nos ledit evesque, et maiement delle paix de Fexhe, accordée et saielée par tous les estaus de nostre paiis, li citeit et pluseurs de nos bonnes vielhes aient acoustumeit nouvellement del traire aux champs en armes, prendre et vasteir ⁶ les biens de nos sourceans ou des marchisans et saisir leurs courps, ardre et abatre leur mainsons, sens avoir recours ne resiiet à nos ledit evesque, qui summes leurs sires temporeis et spiritueis, puissans par le grasche de Dieu et le confort de nostre paiis del corregier tous mailfaiteurs, et ceste coustume soit retournée ⁷ alle encontre de nostre haulteur et jurisdiction et delle common loy de nostre paiis approvée et de antiquiteit usée, contenantes que nuls qui fourfaiche son corps ne puet por chu ⁸ fourfaire son avoir, si ilh ne soy deshirtés ⁹ de son greit : nos, del accorde et consent de tous les membres de nostre paiis, eaux metans de cheli cas à raisons, avons ordineit et statueit, en pardonnant lesdis

Coment l'afforain borgois doit obeir alle paix.

Coment ons doit aleir en onzes.

¹ J'efface ici les mots *deble et*, qui sont de trop, comme l'atteste l'ancien texte.

² *Mies* pour *mis*.

³ *Estaux* pour *états*.

⁴ Je supprime ici la conjonction *et*, qui est de trop.

⁵ Jean de Stavelot a écrit par erreur *que* au lieu de *comme*.

⁶ Le texte de 1386 porte *waster*, gâter, dévaster.

⁷ *Noitoirement*, dit l'acte de 1386 au lieu de *retournée*.

⁸ Ces deux mots ne sont pas dans le texte de Jean de Stavelot.

⁹ *S'ilh ne s'en deshirté de son greit*, porte l'acte de 1386.

Fol. 13, v°.

exces trespasseis, que nostre citeit et les bonnes vilhes deseurdites, ne alguns d'eaux, ne puissent d'hors en avant par chest maniere procedeir, et n'aient puissanche de chu à faire sans nostre greit; anchois, se ilh sentent alguns de leurs boirgois eistre greveis ou presseis par aucune puissanche d'homme, ou sourseans en nostre paiis ou altrepart ¹, ilh en fachent à nos deplantes et demonstranches ², qui de chu y devons, come sires souverains, mettre et porveioir de remede convenable, et nos le ferons volentiers, solonc la quantiteit delle exces. Et se rebelles ou negligens en astions, ja ne puist avenir, adonc en deveroient-ilh par le common conseilhe de nostre paiis useir, affien que en eaux redrechant, nulles blasmes ne les puist avenir ne perilhes ³.

De I desdit d'esquevins.

» Item, com plusieurs cours ⁴ de haulteurs et d'autres basses cours, aient acoustumeit, por apasenteir les parties, de plaindre soventfois de I desdit sens cause, si ⁵ que plusieurs personnes, maiement de celle qui point ne sont delle loy infourmeis, s'accordent por dobtanche de plus grant damaigez à eskiweir, et n'oïsent hardiement parleir en justiche : nos, qui volons à chu obvieir, declarons que ons ne puet clameir desdit aux parties, se che n'est de cas dont les esquevins auroient par jugement aucune chouze raporteit al somont de leur maieur dont li partiie desist all'encontre, et n'y puet avoir point de desdit se ilh n'y at justiche, assavoir le maieur et II esquevins ou plus, et se li maires et uns des esquevins ne soie plaignent tantoist et là-meismes; lyqueis desdit mont à caschon esquevins une amende de VII sols de bonne monoie, et à maire une aussi. Et le doiient enssi avoir les aultres esquevins qui n'y sont presens; lesqueiles amendes ly maires, en la presenche de II esquevins ou plus, puet commandeir à cheli qui fourfait les auroit, se ilh est à lieu sorseans et troveis en veriskais ⁶, que

¹ Il faut sans doute donner la préférence au texte de l'acte de 1386 : *presseit par alcun puissant homme, sorseant en nostre paiis ou altrepart*.

² L'acte de 1386 porte *remonstranches*.

³ Nous retranchons ici deux dispositions qui sont reproduites plus loin à peu près littéralement, parce que de la *Moderation* de 1386 elles ont passé dans celle de 1403.

⁴ Il y a ici dans le MS. une conjonction *et* de trop.

⁵ Jean de Stavelot a écrit *soie*.

⁶ *Variskais*, et plus tard *variskas*, est la traduction du latin *warescapium* dont on trouve l'explication dans Ducange, au mot *waterescapium*. Le *Nomenclator idiot. leod.* le définit : *loci uss communes*. Les rues, places publiques, sont dans ce cas. L'acte de 1386, au lieu de *troveis en variskais*, porte *troveis fours closin*, ce qui revient au même.

ilh les paie de soleal luisant, ou ilh entre en la ferme de sangneur, sens fier et sens buises ¹, et sens partir jusques à tant que paiiet aurait. Et se ilh est afforains, ly sires sierat de luy saisis jusques à tant que paiiet aurait le deseurdit ² entirement ³.

» Item, com soventfois ilh convient cheaux qui ont fait demyneir et fourjugier les mesures de leur contrepaint, tant mettre de frais aux demyne-mens, resazines et IIII fourquemans à faire, que li amende que ilh ont par le default de paiement ne puet stoffeir ⁴ les frais deseurdis, dont sovent avient que chez qui ont demyneit leurs mesures ⁵ sont com forceis de les pierdre, anchois que ilh en soient teilement costengiés : nos, en redrechant ladicit inconvenienche, avons acordeit et statueit que, se li amende n'est asseis suffissant por chu à rendre et paiier, que ly proismes ou li sangneur ⁶ qui rappierier ⁷ volront ches hiretaiges rendent tous les frais ⁸, voirs chez tant seulement qui mis sieront par justiche, et nient les aultres, assavoir wairdes, escriptures, droitures des ⁹ foistiers et frais des fourquemans, avec chens, rentes et relief, se relief y estoit. Et que li maires et les II esquevins des frankes vilhes, qui en leur frankiese feront leurdit ¹⁰ fourquemans, n'aient chascuns d'eaux que I gros et demi vies, por chu à faire, et que les maires et II esquevins des plates vilhes n'aient ensemble que II vies gros, et que por cheli pris nelle puissent escondire ¹¹.

» Item, volons et ordinons que, toutesfois que aucune personne aurt necessiteit d'avoir unc des bothelons ¹² por alguns à faire aresteir ou ¹³ ajour-neir, maires ne li puist escondir, ains soit tenus de presteir, sens nuls

Fol. 14, r^o.

De salaire des demy-nemens.

Comment ons doit avoir l'entraîn.

¹ *Buises* ou *buses* a ici un sens que je ne sais comment expliquer.

² Ou plutôt *le desdit*, comme je lis dans l'acte de 1386.

³ Ici encore une disposition retranchée pour les mêmes motifs que les deux de la page précédente.

⁴ *Stoffeir* en wallon moderne signifie *étouffer*, et ici il a le sens de *couvrir*.

⁵ L'acte de 1386 porte *qui ont des moyennes mesures*; cette version est claire, et celle de Jean de Stavelot ne l'est pas du tout.

⁶ *Li lansaignier*, porte l'acte de 1386, dont le texte me paraît préférable à celui de Jean de Sta-

velot, qui a écrit *li sangneur*.

⁷ *Rappierier*, porte l'acte de 1386. Ce mot a été expliqué précédemment.

⁸ L'acte de 1386 porte *rendent les fautes*. Quid?

⁹ Et non *et*, comme l'a écrit Jean de Stavelot.

¹⁰ *Le derain*, porte l'acte de 1386.

¹¹ Encore une disposition retranchée, parce que de l'acte de 1386 elle a passé à peu près littéralement dans celui de 1403.

¹² Par *bothelons* ou *botillons* on entend des espèces de gardes champêtres.

¹³ Le MS. porte *et*. Nous donnons la préférence au texte de l'acte de 1386.

bienfais à prendre ne demandeir, fours que le bain ¹ por le sangneur, qui mont I vies gros tant seulement. Et les bothelons y sont tenus d'aleir ² parmy leur salairs raisoinablement prenant, solonc la quantiteit de son labour.

Coment ons doit l'éves-
que lassier goier.

Fol. 14, v°.

» Item, nos, ly doien et capitle, les barons, chevaliers et escuwiers, li citeit, les bonnes vilhes et tous les sorseans del evesqueit de Liege et conteit de Louz, avons enconvent de nostredit reveren peire en Dieu et ses successeurs de laissier goier de ses halteurs et del loy de son pais sens empechiers, et parmy chu ilh et tous ses ³ successeurs ne poront faire personne nuls fourjugier pair leur justiches del citeit ne d'aultres frankies vilhes ⁴, se che n'est à peirons de cheli citeit et frankieses ⁵ là où teis jugemens deveront eistre foursporteis, et semblamment que nuls fourjegemens ne soie puist faire en vilhes batiches se che n'est en propre scampne dez esquevins, là où ilh auront acoustummeit de jugier.

Ons ne doit alleir con-
tre son seal.

» ⁶ Item, que nulle personne queilconque ne puist venir à ostanche ⁷ ne à nulle escondit contre lettre de son propre saiel saelez, ou de sael por li deurement empronteit, se che n'est por monstreir paiement par court, ou par bons tesmons ydones et dignes de foid, ou par quittanches saelez de crediteur, ou s'ilh n'est escript sour le dos des lettres obligateurs, ou par reches de changeurs. Et s'ilh y at alcuns de teis debtours qui soient hommes de fiefs à nos ledit esleu, nos volons et ordinons qu'ilh en cheli cas, assavoir al encontre de che que saieleit auront, ne soy puissent osteir, se leur fiefs ne wault I moy ⁸ de spelte hiretable; et se tant valloit et renvoiés fussent pardevant nos, partant n'est-che point nostre entente que quant ajourneis sieront pardevant nos, qu'ilh soy powissent par leur seriment escondiere al encontre de che qu'ilh auroient saieleit, mains bien poroient monstreir paiement par le maniere devant escripte. Et semblamment volons eistre useit de cheaz qui sont hommes de fief al abbeit de Sains-Lorent

¹ Bain pour ban.

² Ce mot a été omis par Jean de Stavelot.

³ Mot omis par Jean de Stavelot.

⁴ Villes franches.

⁵ Jean de Stavelot a écrit par erreur : où ilh là où teis jugemens, etc.

⁶ Ici cesse l'intercalation de plusieurs articles

de la *Modération de la loy nouvelle* de 1386, et recommence le texte de celle de 1403.

⁷ En copiant plus haut cette disposition, l'une de celles que nous avons rayées comme faisant double emploi, Jean de Stavelot écrit *excusanche*.

⁸ Moy pour muy, muid.

et à ' costre del grant eglise de Liege, qui pardevant les esquevins de Liege soy poroient osteir de debte por leur homaiges.— Item, com soventefois plusieurs personnes, qui tendent leurs enfans marles ou leur cusiens à marier haultement et richement ¹, en couverture de fraude et malvaise deception leur promettent, en traitiant de mariage publement en presenche des amis des li partiies, grant planteit de leurs biens, sour le fianche de che qu'ilh ont anchois cheli traitiet pris quittance, obliganche, en derier à cheli qui soie marie ², d'une partie de che qui li promettent et donnent en mariage, ou sour esperanche qu'ilh en ferat quittance après le mariage sollempniet, si que li mariée et ses amis en sont covertement dechus et deshireteis : nos ordinons et statuons que d'hors en avant teiles fraudes et deceptions ne soient point uzeis, anchois volons que tout che qui est promis et donneit en mariages, tant alle une partie com al aultre, soit plainnement paiiet et executeit et acomplit, et que ly marieis ne puist faire quittance ne riens rendre à son peire ou meire, ou à cheli qui promis ou donneit li arat, se che n'est de greit de sa femme et del plus grant partie de ses manbours.

Des frsais l'abbait de Sains-Lorent et costre del eglise de Liège.

De che que ons promette en mariage.

» Item, com nos lidis eslus, qui notablement summes, por le regiment de nostre espiritualiteit et temporaliteit, tant et si grossement chargiés et onereis de pluseurs causes touchant l'estat et honeur de nostre engliese et paiis, que nos ne poions longement resideir ne sourjourneir en une lieu, donc cheaz qui à plaidier ont pardevant nos et nos hommes feodals sont, en nos parsiwant là nos avons manson et capelle, grossement endamagiés et travelhiés d'eaz et de leur amis : — Nos, desirans de che remedier, summes à che assentis et accordeis que, toutes fois qu'ilh nos plairat, nos commeterons et osterons ⁴ par nos lettres overtés, de nos grant sael saieleit, une personne à che ydonnes, suffisante et honorable, qui sieroit nostre lieutenans, pardevant laqueile et pardevant nos hommes feodas ons porait faire poroffes, raynier et plaitier par loy en nostre palais à Liege de tous cas qui point ne toucheront alle deshiretanche de nostre engliese, excepteit les cas touchans auz oevres et jugemens del paix et le fourjugé, et enssi les appealz del aneal de palais, qui faire ne soi poroient en nostre absenche,

De plaidier devant les frsais.

¹ Non de, comme écrit Jean de Stavelot.

² J'ajoute ces deux mots d'après le texte du pavillard des archives, coté C, 254, case 15.

³ Dans le pavillard qui vient d'être cité, la

phrase est ainsi conçue : *quittance ou obligance à celi qui soy marie, etc.*

⁴ Constituerons, dans le pavillard cité plus haut.

Fol. 15, r^o.

chu salveit et declareit que toutes plaintes soie deveront faire en nostre presenche, et en aurons premierement la cognissanche. Et de donc en avant les causes soie poront parsiere et termyneir pardevant nostre lieutenant et nos hommes deseurdis, enssi com pardevant nostre propre corps, en cas là nos-meismes n'y vorons ou poirons eistre presens, reserveit les assegu-ranches tant seulement, que ons poirait enssi bien impetreir à nostre lieu-tenant deseurdis com à nos-meismes.

Des manbornies.

» Item, com par le loy anchienement useez toutes personnes, de queil-conque estat qu'elles fussent, powissent bien faire et prendre manbors por leur bien calengiers et leur droit en tos cas parsiere jusques alle fin de querelle, salveit le proprieteit de leur hiretages, et de noveal les esquevins de Liege, en autorisant les bareteurs, aient acoustumeit que nus ne puet faire manbors qui soit puissans de son droit à desraynier, s'ilh n'est fais entierement poissant de sien perdre et wangnier, si qu'ilh convient que chilh qui prent manbour aient de sien fianche en cheli manbour entiere-ment, et enssi que chilh qui teile manbornie fait¹ entreprennent respondre et rendre raison por son maistre de tout chu dont ons le voirat araisnier : liqueis noveale uzaige n'est point rasonaibles, car parmy chu ont² bare-teurs et chez qui sont de malveis convent et paiement, causes et couleurs d'eaux excuseir, et travaillent les proidhommes et gens paisibles injuste-ment : — Nos, en radrechant cheli malvais usaiges, ordinons et statuons que chascun puet simplement prendre manbour, s'ilh li plaist, ou cheli man-bor plus avant faire poissant de sien prendre ou wangnier que la simple manbornie ne requiert, s'ilh ly vient à plaisir³; ne ja pour cheli manbornie ne sierait lidis manbours tenus de raynier⁴ ne de respondre por son maistre d'aulture cause fours de cheli dont ilh aurait le partie araynié; car assi pois-sante est ly partie adverse de prendre manbour, se faire le wet, por aray-nier aultruy, com ilh est cheli partiie qui par manbour l'aurait fait araynier.

Des manbors des orphe-niers.

— Item, que nuls manbours d'enfans orpheniés ou deseagiés, ne chez qui tels enfans ont en leur governanches, ne puissent auxdis enfans riens ac-querjr ne de leurs biens riens attraire à eaux par vendaiges, donation ne aultrement, tant que lesdis enfans soient en leur manbornie ou regiment,

¹ Mot omis par Jean de Stavelot.² Et non *sont*, comme dans le MS.³ Plaisir.⁴ *Rendre*, dans le pavillard déjà cité.

anchois doivent leur biens acroistre et nient alieneir, excepteit, se teis orphenés gisoit à lit morteile en l'eage de XV ains acomplis, qu'ilh posist, s'ilh ly plaisoit, assi bien lassier ou donneir de ses biens à sondit manbour com à aultruy. Et ne soie poirat de ' nuls de ses biens hiretaibles deshireteir par quittance queilconque, maiement de chez qu'ilh attend apres succession d'aultruy, se che n'est pair reportation et vesture faite enssi com li loy requiert. — Item, com les albains et afforains, qui doivent moins goiier¹ des frankies del citeit et des bonnes vilhes que ne fachent les borgois, aient par le forche del loy, qui en chu les est trop amiable et aux borgois trop estroite et prejudicials, en² avantaige que, quant ilh quassent aucuns des borgois deseurdis ou les tuwent, et partir soy puelent de fait, que ilh ne puelent eistre corregiés de leurs honneurs, et de cas parelhe le sieroit li borgois encontre l'aforains, modereit est et accordeit que, se teis albains ou afforains tuwe ou quasse borgois, de queile baston que che soit, et prins soit alle fresse coulpe, qu'ilh soit justichiés de sa vie ou de ses membres, solonc la quantiteit delle exces et solonc le loy de nostre paiis; et s'ilh escape, qu'ilh soit forjugiés et demyneis de son honneur; et que de chu soy puist la plainte faire pardevant le maieur et les esquevins de Liege pour le cas³ de ladic borgerie. Et en cas où uns albains ou afforains sieroit tuweis par unc borgois dedens frankies, ou quassiés d'armes desloiaz, qu'ilh n'aient des quassures nulle amende, et del mort ne pusse eistre le borgois travelhiés fours que de banissement tant seulement.

» Item, quant II personnes soie araynent l'unc l'autre en justiche, soit de debtes ou de convenanches de marchandiese, et ilh sont rejourneis⁴, ilh soie puelent bien en cheli raccordeir⁵, s'ilh leur plaist, sens revenir en justiche et sens paiier amende nulle, fours que uns vies gros, XII sols pour le gros, tant seulement, à maieur por I loy de debte levée, se lewée estoit, wardeis et reserveis en chu les abandons de saingneur, se donneis estoient par justiche. — Item, pbr eskiweir les enormes et pessans frais et despens, et les griefs assecuranches et segureteis que les esquevins des cours aforaines demandent aux parties plaindantes, quant elles viennent à leur chief,

Des debas del albain ou afforain contre le borgois.

Des gens qui se font adjourneir, se puelent bien raccordeir sens la justiche.

Le salaire dex cours aforaines, pour alleir au chief.

Fol. 15, v°.

¹ Mot omis par Jean de Stavelot.

² Jouir.

³ Et non *ou*, comme dans le MS.

⁴ Cause, dans le pavillard cité.

⁵ Plutôt *adjourneis*, comme dans le pavillard.

⁶ De cheli cas accorder, *ibid.*

nos avons ordineit et statueit que ly maires, les esquevins et leur clers jureis, s'ilh l'ont, des cours afforaines n'aront d'hors en avant chascun personne à l chevaile, por une journée entiere que V vies gros turnoïs ⁴ tant seulement, XII sols paiement de Liege por chascun gros compteit; et s'ilh y at de cheaux qui commonement chevalchent à plus grant estat aval le paiis, ilh auront plus al avenant. Et chascun qui à piet sierat, aurait III semblans gros ⁵ por se journée. Et n'est point nostre entente que nuls soit compteis à cheval, s'ilh n'at acoustummeit del chevalchier en ses besongnes singulers. Encors r'aront lesdis esquevins aux partiies les droitures qu'ilh auront paiiet à leur chief al cause de leur rechargement. Et tant que des cours estant en le bainlieu de Liege, ordinons qu'ilh aient leurs frais raisonnablement, solonc leur estat, alle taxacion de chief ⁶.

Des tesmongnage des cas criminals.

» Item, comme ⁴ plusieurs fois les parties blechiés soie plaignent des cas criminals d'alcuns personnes qui point n'auroit esteit sour le fait, et qui aligeront et proveir voront que, à jour et al heure que teis excès avient, ilh estoient en aultres lieu, si qu'ilh estoient innocens de faite, chu debatante la partie deplaidante, et alligante que de nuls cas criminals ons ne doit contreproveir, portant que ch'est une negative : accordeit est, et raison le wet, que de lieu et de temps, et nient por aultre maniere, ons doit eistre admis à provanche de teile negative. Et s'ilh avient que chis qui par ceste maniere escuseir soie voirat, puist suffissamment et clerement prover, par II tesmons ydones et sens suspicion, qu'ilh estoit altrepart enlongiiés de lieu al propre heure que ly fais avient, qu'ilh en soit quitte. — Item, partant que alcuns welent de noveal acoustumeir, encontre droit, loy et raison, specialment en la citeit de Liege, que, quant aucune personne est albains, por queile cas que che soit, que nuls ne li soit aidans ne confortans en ses songnes singuleirs touchantes ses biens ou son hiretaige, en teile maniere que dont ilh fuist fourjugiés, et en voloit-onsalconfois ockiveir ⁵ et travelhier les proismes et amis dedit albains, qui s'entremettoient por ly de cas tochans alle loy de paiis, qui point ne dependoient à cas de ladit

Coment ons puet aydier l'albains.

¹ *La Modération de la loy nouvelle* de 1586 en accordait huit.

² Quatre, d'après le statut de 1586.

³ Ce chef, le statut de 1586 l'indiquait : c'était l'échevinage de la cité.

⁴ Mot omis par Jean de Stavelot.

⁵ *Ockiveur* signifiant chicaneur, comme nous l'avons dit plus haut, le sens de ce verbe est facile à saisir.

abainsteit : nos avons ordineit et declareit, que nuls ne doit aidier ne conforter l'albain de cas por lequeile ilh est albain, ne ensy ly assisteit contre le borgois, por cheli borgois greveir de son corps; mains por che n'est pais teis albains eslongiés ne priveis de ses biens ne de son hiretaige qu'ilh n'en puist goir; et que ses proismes et amis, ou ses manbours, ne ly puissent en che aidier par loy, teilement que ons feroit à une altre afforains, sens nulle perilhe.

» Item que nulle femme qui soit robée et priese pair forche, à cry et à hahay ¹, de queilconque eaige que elle soit, ne puisse faire loianche nulle des faitulz qui soit de valeur, ne eaux quitteir, se ² IIII de ses plus proismes, dois de part peire et II de part meire, ne sont à che suffissamment ajournes et consentans, et que cheste loianche ne soy puist faire fours pardevant la justiche là teile femme aurait esteit ravie, ou pardevant nos lidit esleu et nos hommes feodas, ou pardevant le maieur et les esquevins de Liege com chief. Et s'ensi est que teile femme soit deseagié, qu'elle soit par les faitules, dedens XV jours apres l'exces perpetreit, relivrée en mains de son plus proismes, ou de cheli qui adonc sierat son mambours, por faire sa plainte et porsiwir jusques alle execution. Et se teis faitules estoient rebelles de cheli deseagiés à relivereir dedens ledit jour, qu'ilh fuissent forjugiés com murdreurs, quant ly fais aurait esteit proveis. Et que teile deseagié ne puist faire loianche qui valhe jusques à tant qu'ilh aurait XV ains acomplis. Et se les proismes ne sont resaisis ³, portant ne lairat mie li proismes, s'ilh ly plaist, qu'ilh ne faiche la plainte par loy, et chu qu'ilh en ferait, se proveir puet la forche, le cry et le hahay, ilh sierait de valeur et vertut, et li cry de forjugé fais sour eaux com sour murdreurs.

— Item, com ilh aient esteit aucune fois useit que, quant sor une fieste, à une noiches, à l danse ⁴ ou à aultre geu commenche l bestons disporveusement, sor lequeile ilh arat homme mort, que li proismes de mort soy plaignent de grant nombre de gens, entres lesqueis ilh y at pluseurs qui sont innocemment acorus à hahay, et pluseurs qui y mettent le bien en departant, et des aultres qui rien n'apartinent aux parties qui cheli debat ont commenchiet, et nequident si les tinent les proismes de mort

¹ Le *hahay* était un cri de secours et de détresse. Voir notamment Polain, *Histoire de l'ancien pays de Liège*, vol. I, p. 298.

² Et non *sens*, comme dans le MS.

³ *Saisis*, dans le pavillard cité plus haut.

⁴ *Dycausse*, *ibid.*

Fol. 16, r°.

tous por faitueles, laqueile chouze est peruelheux ¹ et dissonnante à raison : nos rastraindons teilement cheli usaiges que nuls ne soit jugiés ne corre-giés dedit homecide, s'il n'ait ferut, lanchiet, stichiet ² ou fait clerement partie de faite ou de malvaises parolles al encontre de mort et de cheaz qui estoient de son costeit, affin que cheaux qui en sont innocens en demoi- rent en paix. Nequident che n'est point nostre entente que, se che estoit d'on faite ³ porveyut à priiere, mandement ou semonse d'amis, et les parties soy corissent sus l'une l'autre et homecide y awist, que tous cheaz qui aroient esteit sour le fait aidans et confortans notoirement, et proveit fuist deutelement, en allaissent quittes, anchois en fuissent corre-giés par le loy de paiis.

Des fiveis.

» Item, com encontre Dieu, raison et justiche ilh soit à present useit frau- deusement et malicieusement, et vaist ⁴ encors emperant de jour en jours, que, quant aucune parties attendent à avoir jugement pardevant nos ledit esleu, soit en palais ⁵ à Liege ou altrepart là nos avons maisons et capelle, que chascun d'elles s'enforche par priiers ou bienfais d'avoir planteit d'hommes por venir à son entente et avoir jugement par ly, soit à droit ou à tort, portant que tous jugemens passent par la plus grant siiete, sens con- siderer l'estat, le sens et descretion de cheaux qui en jugent l'unc envers l'autre, et ansy fachent siiete et s'entremelent avec les jageurs pluseurs personnes qui point ne sont fiveis et nuls fiefs tinent de nos, ou qui tinent fiefs de baretrie, qui sont de petis pris, par eaux acquis por bareteir aultruy et eaux afrankier del correxion del laie justiche; et par especial ly maire des fiveis aiiet attrait l' nouvelle maniere à leur singuleir profit et à damaige de toute le common paiis, qu'ilh, al requeste del partiie qui avoir le wet et attrait les at de son acourt ⁶, font grant assembleie de cheaz qui sont de leur fraterniteit, et en amonnent grant nombre sour l' jugement, si que les saiges et les aysneis, qui sevent le loy et le coustume de paiis, ne puelent avoir audienche ne eistre oyus ne creus en cheli cas; et, que piies wault, lesdis maieurs wellent et ont attrait de noveal, por les biensfais qu'ilh en re-

¹ On a déjà vu que c'est l'orthographe adoptée par Jean de Stavelot pour *périlleux*.

² Ce mot, conservé dans le wallon moderne, signifie *enfoncé, poussé dans*.

³ D'un fait.

⁴ Mot omis dans le MS.

⁵ Non *en la pais*, comme porte le MS.

⁶ Accord.

choyvent, encontre nostre haulteur et jurisdiction, de faire le siete des hommes en nostre osteit ¹, qui est encontre droit et l'anchien usaige de nostre court, car chu appartient et est del offische nostre maieur de Liege, s'ilh y est presens, ou de cheli qui warde nostre parolle ou de nostre chambrelens : nos, desirans de teile inconvenienche à remedier, si que ly loy de nostre court, qui doit eistre common et enwaile à chascun, ne soit point par cavillation et forche de partiie encombrée, avons ordineit et statueit que le maieurs des fiveis ne soie entremetteront plus des chouses deseurdit, excepteit qu'ilh pourront jugier com fiveis avec les aultres, et que nuls ne puist jugier en nostre court, ne en palais ² à Liege, s'ilh ne tient en boin hiretaige certain fief movant de nos, qui soit en la valeur de XX sols bonne monoie de chens de Liege, ou de unc moy ³ de spelte hiretable, et s'ilh n'est warnis, en cas où ilh seroit debatus, de monstreir par lettres ou par nostre papier qu'ilh tenist teile fief que dit est et qu'il l'awist releveit. — Nequident che n'est point nostre entente que chez qui tinent ou tenront plus petis fiefs de XX sols dedit chens, on d'unc muy de spelte, pierdent par cheste ordinarie leur hiretaiges, mains osteis sieront des jugemens deseurescript, et quant nosdis hommes sieront al jugement, ilh jureront sour sains et prenderont sour leur fealteit, se requis en sont par l'une des partiies ou par cheli qui nostre parolle warderat, qu'ilh n'atendent à clain pierde ne wangne, et que riens ne les at esteis donneit ne promis por jugier de cheli cas, ne riens ne prenderont devant ne apres, por eux ne pour altruy. Et oultre encor, que chascuns desdis fiveis soit tenus del declareir par loy le jugement qu'ilh renderat, s'ilh en est requis, et se declareir nelle savoit, ou sa declaration fuist encontre le loy, qu'ilh soit de nulle valeur. — Et ordinons expressement que lesdis fiveis ne puissent donner nuls conseals aux parties ne à personne queilconque, por argent ne biensfais prendans, devant ne apres; mains ilh poront bien donner conseilhe, se requis en sont, sens prendre biensfais. Et ne puissent les maires des fiveis escondire de ajourner les hommes de fief, toutes les fois que requis en sieront, por III vies gros turnoys, XII sols por le gros comptant.

¹ Hôtel.

² Ici, comme un peu plus haut, Jean de Stavelot a écrit *en la pais*. En suivant le pavillard in-

diqué précédemment, nous corrigeons ce passage, où il ne peut être question du tribunal de paix.

³ Moy pour muy.

Des alluens.

Fol. 16, v^o.Del court jurée des XII
alluens à Liège.

» Item, com par ceste meismes indiscrete et desordnée maniere sont acoustumeit par les alluens jugans entre Sainte-Marie et Sains-Lambert, engliese de Liege, de jugier des allues ¹ gisans fours frankies, et quiconques y puet avoir de son acort plus de partie chis l'emporte, sens peseir ne considereir le loy de paiis, ne porteir plus de reverenche al vies com al jovene, ne à saige que aux fous, dont pluseurs personnes ont esteit à tort et à pechiet deshireteit encontre droit et raison : — Nos avons considereit por le melheur que, solonc che que lesdis alluens ont plainteit et grant nombre dez biens en leur jugement, car delle plus grant partie de tous les allouz de nostre dyoceise, gisans fours frankies, ilh puelent conoistre et jugier sens reprendement, quant les parties en vinent prendre droit pardevant eaux, qu'ilh sieroit plus honeste, plus rasonable et plus acceptable qu'ilh y awist court perpetuée qui jugaist des allouz deseurdidis gisans fours frankies, que dont ilh en jugent cheaux qui devant y sont appelleis, car soventfois avient que por le cause ² des alluens ons fait pluseurs paires d'oevres d'unc meismes hiretaiges contraire l'une à l'autre. — Et partant nos avons ordineit et accordeit qu'ilh aurait endit lieu court jurée et perpetuée de XII proidhommes, suffissans et ydones borgois, residens en ladic citeit de Liege, et d'unc maieur enssi, desqueis nos lidis esleu enlirons et commetterons IIII et le maieur, le capitle IIII, et les maistres delle citeit, quiconques le sieront por le temps, les autres IIII, soient clers ou lays, qui en leur nouvelle reception sieront endit capitle mis en fealteit, et uzeront de donc en avant des allouz deseurdidis si que souverain court et chief, solonc la loy de Liege et les ordinanches chiens escriptes. Et quant li alcuns d'eaux trespaserat, chis qui por le queile de nos eslut, le capitle ou les maistres deseurdidis ly trespasseis y auroit esteit commis et institueis, y poirat et devrat remettre l'altre; et enssi et par ceste maniere en sierat d'hors en avant perpetuelment uzeit. Liqueis maieur et alluens ne poront ne devront avoir tous ensemble por l simple vesture que une double warde de II vies gros tournois tant seulement, XII sols por le gros, suppoiseit que les hiretaiges gesissent en pluseurs pieches, ou por l lettre à saieleir que VIII semblans gros turnois, dont li maires aurait unc por se parchon, et lesdis alluens le sorplus en

¹ *Allues* ou *alluens*, alleux.² *Le canges*, dans le pavillard déjà cité.

common et à enweule¹ parchon. Et uzeront en leur offische d'onc common sael avec le sael del archeprestre de Liege, qui d'antiquiteit at uzeit de teiles lettres à saeileir. Et auront unc clerc jureis, et papier autentike por registreir les oevres qui auront esteit faites pardevant eaux; liqueis archeprestre ne poirat demandeir por son sael que l semblans vies gros tant seulement. Et non obstante ches ordinanches, c'este nostre entente que toutes oevres faites des alluens deseurdis, anchois le daute de ches lettres, solonc l'usaige acoustumeit de temps passeit, demeurent de valeur.

» Item, com alguns clameurs soient faites à nos l'esleu deseurdit al cause de che que nos avons alguns fois useit de commettre II hommes de nostre conseilhe à faire enqueste des cas tochans les jugemens de nostre paiis, et par espechial de chez dont par nostre mambour por le droiture de nostre engliese les apeals sieront fais, ou tochans enssi que les jugemens de nostre court, en queis attendons pierdre² ou wangne, qui semble à y pluseurs personnes descovenable: nos, desirans de toutes abusion remettre en estat deut à nostre poioir, summes à che assentis et acordeis que d'hors en avant, à nulle cause dont en nostre paix à Liege les apeals sieront fais par nostre mambor³, en nostre nom et por nos en nostre court, et dont pierde ou wangne puist à nos appartenir, là ilh besongnerat à mettre dois enquereurs, nos n'y commetterons ne porons commettre aucune personne estant de nostre conseilhe, ains y commettrons dois autres personnes ydonnes et suffissantes sens suspicion. Et est nostre entente que les offischiens, en cuy offische ly excès sierat perpetreis, ne puist estre alle enqueste ne à jugement qui rendus en sierat. — Item, por resisteir aux grans et enormes frais, despens et salairs que les enquereurs ont acoustumeit de faire et prendre, et aux descovenables et pesantes segurteis qu'ilh demandent az parties qui welent proveir pardevant eaux, dont soventfois les drois des poevres gens est astargiés⁴: nos avons ordineit et statueit que d'hors en avant teis enquereurs n'aient ne demandeir ne puissent por une journée, chascun d'eaux à I cheval, que demy-double

De commettre II hommes à fait delle paix.

Le salair des enquereurs.

¹ Pour *enwaile* ou *enwale*, égale.

² Pour *pierde*, perte. Voy. quelques lignes plus loin.

³ Le pavillard, dont le texte nous sert à contrôler celui du MS. porte: *sieront fais par nostre*

mambor, comme dict est chi-deseur, ou deplainte sieroit faite par nostre mambor en nostre nom et pour, etc.

⁴ Retardé.

Fol. 17, r°.

Des cours haultes et basses.

Le seriment des esquivins et alluens.

d'or, ou ¹ la valeur de IX vies gros tournois, XII sols por le gros. tant seulement. Et s'ilh ont usaige de chevalchier commonement à plus grant estat, ilh en auront plus al avenant; et aultre droiture, salaire ne cortosie lesdis enquereurs ne poront demandeir. — Item, affin oussi que tout cours, haultes et basses, usantes delle loy de Liege, soient tenues de uzeir des artycles et poins devant declareis, et oussi des aultres touchans la loy de pais qui sont modereis et escriis dedens le pais faite dierainement, c'on dist le paix des XVI, nos volons et ordinons que lesdis esquivins de Liege soient tenus, quant requis en sieront, de commandeir et constraindre, soit par rechargement ou par leurs lettres saeleez des II maistres de leurs consquevins aux cours devant escript, qu'ilh usent de tous les poins devant rechiteis, et qu'ilh les tengnent et accomplissent, sens detriier les partiies, en bon foid et sens malengien.

» Item, affin que la loy soit enwallement jugié, enssi bien à poevre com à riche, et que tous jugemens puissent procedeir rasonablement, sens corumpre les juges par dons ne promesses, et por ches meismes juges wardeir de toutes suspicions de lowier ² à prendre en teis cas de jugement, nos statuons et ordinons et commandons que tous les esquivins de Liege qui ors sont, et les alluens deseurnommeis, toutes fois que reclus sieront, et tous cheaux des esquivins et alluens qui apres venront, sieront tenus de comparoir pardevant nos ledit capitle, et jureront sour sains avec l'ancien seriment acoustumeit, leurs mains touchiiés sour les saintes Ewangeiles, que jamais, par eux ne par aultruy, ne feront traittiés, convenanches, pactions ne marchandises de nulle lowier ne bienfais à rechivoir à nulles des partiies qui auront à plaidier pardevant eaz, ne à altruy en leur nom, ne por leur cauze, devant le jugement ne apres. Et ne renderont nulle jugement ne rechargement aux cours pendant chief à eux, se les parties et leurs parliers n'ont anchois jureit publement sour sains, ly unc en presenche de l'autre s'ilh y wet eistre, et de tous aultres là presens qui oïir le voront, que chascun d'elles les partiies et parliers tint et croit avoir juste querelle, et qu'ilh n'ont donneit ne promis por cheli cause, par eux ne

¹ En, lit-on dans le pavillard.

lat, lit-on dans le glossaire de Ducange, v° *Loerium*.

² Lowier et loier, bienfait, récompense; *munus quod ab eo datur qui alterius benevolentiam cap-*

par aultruy, ne feront donner ne promettre, devant ne apres le jugement, or, argent ne jowels qui valhe IIII deniers ou plus, à personne nulle dont li profit puist parvenir aux jugeurs qui en ont à jugier. Et teile et semblant seriment feront tontes les aultres cours de haulteurs et tenans des cours jureez, usantes del loy de Liege, en leur nouvelle reception, et le feront faire les partiez et parliers platiantes pardevant eaux.

» Lesqueiles mutations, addicions, correxions de ladic loy, status et ordi- La conclusion.
nanches chiens contenues, avec les aultres touchans le loy de paiis, qui sont modereis et escries dedens le paix faite dierainement, c'on dist le paix des XVI, nos lidis esleus de Liege et conte de Louz devant nommeis, li visce-
doien, capitle et le citeit deseurdit, por nos et pour tous aultres sorseans et laiies del loy de chief de Liege, promettons et avons enconvent li uns de nos envers l'autre, et à che loialment nos obligons por nos et por nos successeurs, d'elles à tenir, useir, fair et acomplir fermement et continuel-
ment pendant le tierme de cent ains à che institueis, sens procedeir alcunne-
ment alle encontre en toute ne en partiie, portant qu'elles sont honorables, profitables et rasonables alle reparation ¹ delle loy et de tous les estas de nostre paiis. Et promettons semblamment que jamais d'hors en avant, cheli tierme pendant, ne recheveront noveal sangnour ne noveals offichiens, s'ilh ne jure sollempnement, avec les aultres serimens anchienement acoustumeit, de tenir, faire et acomplir sens violations ches status et loy muée. —
Et commanderons aux esquevins de Liege qui ors sont, et ja de presens commandons, et à tous leurs successeurs, et enssi à tout aultres cours, haultes et basses, dedens frankies et dehours, usantes del loy de Liege, qu'ilh d'hors en avant, pendant le tierme de cent ains deseurdit, usent, jugent et rechairgent de tous les poms et artycles chiens contenus, et enssi declareis en ladic paix des XVI par le maniere et solonc la fourme devant ordinée; le romanant de ladic loy de Liege dont chiens n'est faite mension, et oussi des autres franchies, status et liberteis de nos ladic citeit, et dez aultres frankes vilhes de nostredit paiis del evesqueit de Liege et conteit de Louz, qui à ches ne sont contraires, demorantes en leur vigueur. Et portant Fol. 17, v°.
que nos volons ches ordinances mies ² corroboreir et enfourchier, nos lidis esleus, ly vice-doiien, capitle et tout ly universiteit de la citeit sovent nom-

¹ Reportation, dans le pavillard.

² Mieux.

meis, avons à ches lettres fait appendre nostre grand saeal, en confirmation de veriteit, sour l'an de grasce M CCCC et III, le XXVIII^e jour d'octobre. »

La lettre des VIII touchant les status.

« In nomine Domini Amen. A tous cheaux qui ches presentes lettres vierront et oront, nous les maistres, jureis, conseilhe et toute ly universiteit de la citeit, franchisee et bainlieu de Liege, salut en cheli qui est salveir de toute le monde. Cognut chouse soit à chascun et à tous que, considereit diligemment le common profit, utiliteit et honneurs de nos tous, grans, moiens et petis, eyut sour che avantrinement meur avis et deliberation, et por refreneir et mettre remeide aux discovenables usaiges par lesqueis droit, raison et status poroient estre atargiés, dont grans peris, inconvenienches et dissentions journéement en ladic citeit, frankiez et bainlieu avinent, et y pouissent¹ encor plus grief avenir, se al aide de Dieu par le

La moderation sor les status del citeit.

regairt dez saiges ne fuist porveyut de remeide, en restrandant et en reduisant, et remediand le gouvernement de ladite citeit à bonnes voiez et maours² de common assent de nous tous, avons statueit et ordineit, statuons et ordinons en la maniere que chi-apres s'ensiiet, c'est assavoir : — Premiers, que de chi jour en avant, affin que les bonnes gens soient hastivement descombreis et puissent avoir droit et raison solonc les status, lez maistres et li conseaux sieront songneusement aux rapeaz, et porteront

De porter fours lez enquestes et rapeals.

fours les enquestes des cas où commis aront esteit Il jureis apres les enquestes faites, sens prolongier; voir que c'este li entention que tout fois que ons sierat aux rapeals, soit de bannissement ou d'aultres cas, sor plaintes determyneiz³ par les jureis, de quelconque vinal⁴ que che soit, li clers de vinals, qui al cause de son offische doit hours porter et liere⁵ leudit rapeaux, aient deleis et avec ly le vraie coppie des status dedit citeit, à teile fin, se alcuns des officiens, qui là presens sieroit, disoit ou voloit sourtenir aucune oppinion venant contre le status, que tantoist là-meismes ly status ly fust liis, si que sour che soy remisist al droit voie dedit statut; et se che ne faisoit, que adonc son oppinion ou siiete fust de nulle valeur et vertut. Porveyut ensi en chu que les maistres et ly conseilhe, de chi jour

Che que les jureis doivent avoir d'on enqueste.

¹ Sic, pour *powissent*.

² Mœurs sans doute. Les deux pavillards des Archives (cotés C, 251 et 252, case 13), avec lesquels nous comparons notre texte, portent *meures*.

³ *Terminez*, portent les deux pavillards cités.

⁴ *Vinaule* ou *vinave*, nom donné à Liège aux quartiers de la ville.

⁵ Lire.

en avant, soient tenus del seiir aux rapeals del unc de vinal apres l'autre. Et del heure qu'ilh auront commenchiet à termineir le papier del unc des vinal, qu'ilh soient tenus de cheli à porsiere de plainte à plainte, l'unc apres l'autre, sens entreprendre alcuns papier des autres vinals, jusques à tant que fineit auront cheli qui commenchiet sierait. — Excepteit seulement que, se II personnes estoient plaintes l'une de l'autre, et li une des plaintes aux jureis ou rapealz fuist terminée, et li aultre non, que adonc et non autrement les jureis à leurs papiers, ou les maistres et conselhe aux rappeaux poront cheli plainte nient termineez desdites II personnes fours porter et termineir avant les aultres en papier des jureis ou en rapeaulz estant; affin que li une dez dois personnes aient oussi bien son amende, si avant que avoir le devrait, que li aultre, sens cavillation ne maile engien.

» Item, portant que les jureis del citeit, par eux, leurs clers et varlet. Des jureis. avoient acoustummeit de prendre asseis largement leur salaire, et par special des cas touchans ou appartenans aux vogemens de forche, ou d'autres cas où summes d'argent ne sieroient denommeis, por en chu remedier, acordons et ordinons que de une teile cas sour lequeile II jureis sieront commis, mains que ly enquete soie faite¹ dedens frankiese et bainlieu, les jureis, por eux, leurs clers et varlet, deveront estre contens de trois florins de Rins ou leur valeur; et se pour chu aleir ou chevalchier leur convenist² hours frankiese et bainlieu, se deveront lesdis jureis, clers et varlés eistre contens chascun d'eux por sa personne por chascun jour de XXX sols de turnois, monnaie courant en bourse, por leurs paines. Et li partie qui hours les monroit, les devrat faire leurs despens solonc leurs estas. Et de une cause Fol. 18, r. dont somme sierat denommée, dedens frankiese et bainlieu, lesdis jureis, clers et varlés sieront contens de XL lib. VII lib., monnaie corante en bourse, et de cent lib. X lib. deldite monnaie, et de plus plus, et de moins moins; voir que c'est nostre intention que li partiie qui tourt³ arat soit tenue de paiier tous les frais por li et por sa partiie adverse entierement. — Item, encor volons et acordons que les jureis, de quelconque vinal que che soit, Chu que jureis doivent avoir por l'ame. por eux, leur cler et varlet, por une fame⁴ à faire dedens la citeit, fran-

¹ Et, dans les deux mêmes pavillards.

² Soy fache, *ibid.*

³ Ou se chevalchier leur convenist, *ibid.*

⁴ Tourt pour tort.

⁵ Ce mot doit avoir ici le sens de proclamation.

kiese et bainlieu, soient contens, sens plus avant à demandeir, de XII lib., paiement liegois, et al dehours deldit citeit, frankiese et bainlieu, jusques à Huy ou semblamment oussi long, auront-ilh le double; et oultre V liewes à marmontant de XXX sols le jour, enssi que chi-deseure soy contient en membres des vogemens, oultre leurs frais paiés, com deseure est deviseit.

De plainte en diffamation.

» Item, volons et acordons que, se aucune personne soie deplaindoit de diffamement de y pluseurs en une seule plainte ou de personne sourdit, lesdis jureis, clers et varlés, por le fame en cheli cas à faire, soient contens, sens plus avant à demandeir, de salaire deseure reciteit. Et enssi que les maires de vinale soit content delle argent del wille pour ly; et les jureis, clers et varlés soient contens del avoir chascun d'eaux V sols por le execution dedit diffammement à faire à peiron à Liege; et que parmy chely pris ne le puissent escondire aulcunement. — Item, por osteir tout astage-ment à status, statuons et ordonons que quiconques del Sains-Jacque prochainement venant en avant sierait jureis ou gouverneurs, ou porterait aultre office de ladic citeit, que, dedens cheli année et l'autre en apres tantoist ensiwant, ne puist estre maire de vinale; et parellement quiconques sierat maires dedit temps en avant, ne puist l'année de sadit marrie, ne l'année apres ensiwant, eistre jureis, gouverneurs ne altre officiers de ladic citeit. Et est nostre intention que ly maires de vinale, por chascun cry de peiron qu'ilh ferat sour une partiie, dont solonc les status n'en doit de une seule cas faire que trois crys, ne puissent demandeir ne plus prendre que II sols VI deniers deldit monoie.

Nuls officiers ne puet estre maire de vinale.

Ly maire de vinale doit lassiersavoir aux parties.

» Item, volons et ordonons que, quant sour aucune personne manante fours frankiese ly status sierait fais et termyneis, lydis maires soit tenus delle lassier savoir aux mainsons desdites personnes par le varlés des jureis et à ses frais, affin, s'ilh leur plaist, qu'ilh ne soient mie decheutes delle rapelleir. — Item, volons et ordonons que lidis maire de vinale por l'argent delle ville d'ors en avant ne puissent faire aucune personne albain, s'ilh n'at esteit avantrinement par unc varlet des maistres ajourneis, à sa bouche ou à sa maison, à sa femme ou à sa maisniez ¹, ou al moins à II de ses plus prochain voisin, en cas où ilh, sa femme et maisniez ¹ ne sieroient troveis en sa maison, pour monstreir paiement, et qu'ilh lidis maires por

Le maistre de vinale ne frait albain se che n'est, etc.

¹ Sur le sens de ce mot, voir le glossaire de Ducange, v^o *Maimada*.

chascon de ches ajours aux parties ne puist redemandeir que V sols, monoie courant en bourse. — Item, volons et ordinons que li maires de vinale outrez les II annee, ne ensi sens les partiies à respondre et sens provanches à faire, meismes se les partiies de leur plainte, queile qu'ilh fussent, estoient d'accort, ne puist faire termyneir sor aucune personne sour cuy sierat termineit faire crier¹, jusques à tant que li rapeal soit, se rappelleit estoit, en aurait jugiet². Et parellement vollons et ordinons, se aucune soy deplaine devant les jureis d'altruy, que cheli deplaindant soit tenu de parsiere sa plainte tant qu'ilh soit terminée dedens l'an, et se che ne fait, que de donc en avant la plainte soit de nulle valloir.

Coment l'plainte doit eistre parsuit en l'année.

» Item, vollons et statuons et ordinons que d'hors en avant ly maires et les jureis des vinals, leur cleric et varlet, quant aucune personne besongnerait d'avoir le papier des jureis pardevant les maistres et conselhe por aucune plainte ou fame terminee et gisant en rapeaux, ou por aultre cas veoir ou fors porter, soit tenu de cheli papier apporter, et faire chu que faire en doivent, parmy XX sols, monoie³ corante en bourse, por eux tous ensemble, et que parmy che ne le puissent escondire. — Item, vollons et ordinons que les jureis, de queilconques vinale qu'ilh soient, por oïr tesmongnage des tesmons qui produs sieront pardevant eux, sour queilconques plaintes que che soit, d'hors en avant ne prennent salaire aucun, ains les⁴ oient tout pour nient. — Item, que les jureis soient contens, por une plainte à prendre aux parties, soilement de V sols, et li clers dez jureis por escrire en leur papier une de diffamement soit contens de V sols⁵; et li varlés ensi, dedens frankies et bainlieu, por ajourner les parties por respondre soit contens por chascon adjour de II sols VI deniers, et autretant por chascon ajour fait à tesmons qui deveront tesmongnier; et defours frankiese et bainlieu soit contens por chascon lieue de avoir VII sols VI deniers outre le salaire del ajour deseurdit.

Che que maire et jures de vinal doivent avoir.

Queis jureis ne doivent prendre salaire por oïr tesmons.

Fol. 18, v^o.

Che que jureis et clers doivent avoir por l'plainte.

¹ Ne puist faire termineir sour aucune personne dont plente serat fait, et ne puist aussi aucune personne sour cuy serat termineit faire crier, etc. Texte des deux pavillards cités plus haut.

² Jusques à tant que li rapeal serat rappolloit et jugiet, ibid.

³ Mot omis dans le MS.

⁴ Encore un mot omis.

⁵ Et le cleric de jureis pour escrire en leur pappir une plent de diffamation soit contens doirs en avant de X sols, et pour une altre plent de V sols, queile quil soit; et ly varlés aussi. Texte des deux pavillards cités plus haut.

- De clers et de varlés de vinals. » Item, volons enssi et accordons, ensiwant les status de ladic citeit, que quiconques delle Sains-Jaque prochainement venant sierat clers ou varlés de unc des vinals, que l'autre ain apres continuelment ensiwant ne puist eistre cler ne varlés en nulle des vinals de la citeit. — Item, portant que aucune fois ons at excedeit de prendre aux albains, quant ilh avoient satisfait aux parties, trop grant sommes d'or ou d'argent, por le contempt¹ de la vilhe en raquerant leur boirgerie, affin que de chi jour en avant en soit useit raisonablement, se volons et acordons que quiconques sierait albain, por le somme de XXV lib. ou al desous, et arait asseis fait alle partie, ilh devrat paier por sa borgerie à raquerir aux IIII raintiers delle vilhe soilement demy-florin de Rien, et por le somme de L. lib. unc florin de Rien, et enssi todis al amontant jusques al somme de VII^c lib., et outre VII^c lib. de XV den. 1 den. Et est encore nostre intention que quiconques serat albain, por desobeissance fait alle partie, s'il est chevalier, ilh paierat por sa borgerie à raquerir IIII florins de Riens, et s'ilh est escuwers ou riche hons vivant de siens, II florins de Riens, et s'ilh est poevres hons labreur, demy semblans florins de Riens.
- Des albains.
- Des albains desobeissans.
- Del borgerie del Violet. » Item, volons et ordinons que chascun qui acquerir volrat la borgerie de ladic citeit, assavoir del Violet², acquerir le porat d'hors en avant, solonc le tenure delle paix dierainnement faite à Tongre, parmy X florins de Riens paiant aux IIII rentiers deldit citeit, et non plus avant. — Item, que tos cheaz qui demoirent fours bainlieu, qui d'hors en avant acquieront le borgerie de alguns mestiers de ladic citeit, avec le deyut qu'ilh en paieront à mestier cuy borgerie acquieront, paient³ oussi aux IIII rentiers del citeit I florin de Rien por l'afrancissement de leur borgerie, en ayuwe des necessiteis deldit citeit à sourtenir; et à cler, apres chu que publiet sieront al peron, por escrire en papier del Violet, X sous monoie corante en bourse. Et parmy chu devra goiir yteiles boirgois des frankies de ladic citeit.
- De borgois fours bainlieu.
- De cler de citeit qui aurat, etc. » Item, que de chi jour en avant li cler secretaire del citeit devrat escrire les lettres missibles qui besongneront aux borgois dedens ladic citeit, frankies et bainlieu manans, et ly hoste del Violet ycelles saiieler, sens salair

¹ *Contens*, ibid.² C'est le nom qui servait à désigner la maison commune à Liège.³ Ou bien encore *paieront*, et non *paiant*, comme Jean de Stavelot l'a écrit.

en demandeir. — Item, affin que toutes chouses d'hors en avant soie pussent faire deutement, nos volons et ordinons que d'hors en avant nuls qui soit d'aulcuns mestiers de ladic citeit puist acquerir I aultre mestiers, por lassier cheli dont premierement sieroit, et por porter les offischez de cheli mestiers qu'ilh enssi acquieroit, ne enssi pour fair sour aultre mestier siiete ne offichiers que sour cheli en queile le temps devant ilh les auront fait et paiiet son ost, voirs que ch' este nostre intention que teiles acquerans aultres mestiers que cheli dont premiers auront uzeit, paiiet toudis son ost en temps de gueres en cheli mestiers où paiiet l'auroit le temps passeit, et soit quitte de son ost à l'autre mestier parmy XXX souls paiant, enssi com de temps passeit at esteit uzeit et acoustumeit. — Item, encore volons et acordons que d'hors en avant nuls afforains borgois, mianans fours del bainlieu, aprendiches ne enfans de maistres ¹ desous eiage, tant dedens frankies et bainlieu com defours, puist faire siiete ne election alcuns des offiches de ladic citeit, à teile fien que lesdites offiches, gros et menues, soient plus justement donneez en temps future.

Ons ne doit acquerir
aultre mestier par avoir
offiches.

Queis gens doivent faire
offichiers.

» Item, volons et ordinons que tos cheaz qui à jour del Sains-Jaque prochainement venant sieront eslus par le grand siiete del citeit al offiche del maistrie de Liege, jurent sollempnement, les mains touchiés aux sains avec le seriment anchienement acoustummeit, que ilh dedens III ains, commenchans alle essuee ² de leur année continuelment l'unc apres l'autre ensiwant, ne porteront le offische de ladic maistrie, meisme se par la citeit ledit terme pendant y estoient r'esleus, maiement com ³ ladic citeit ne puist absoire ne despenseir ledit seriment. Et oussi jureront que, pour lesdites offisches avoir et tenir, par eux ne par aultruy, en secreit ne en appert, n'ont donneit ne promis, ne fait donneir ne promettre, ne enssi priiet ne fait priier en aucune maniere. Et parellement le devront jureir tous cheaux qui d'an en an sieront eslus aux offisches soventdites.

Les maistres doivent ju-
reir de nient estre
maistre dedens III
ans.

Fol. 19, r^o.

» Item, avons regardeit à che que li offiche de la XXII^e est une offische que de droit necessiteit requiert que teiles gens y soient esleus qui sachent la loy et les estas de paiis, et de temps passeit pair pluseurs fois ons aiiet esleus jovenes gens, nient expeirs et non sachans les estas de la loy de paiis

Comment ons doit faire
une XXII.

¹ Et non *mestiers*, comme dans le MS.

² Issue.

³ *Maiement comment comme*, lit-on dans les deux pavillards cités.

devantdit, dont plusieurs inconveniencies sont avenues et dont oussi y plusieurs sont et ont tres-grandement travelhiés et vexez à grant tour¹ : pour en chu remedier, volons et ordinons que d'hors en avant par le plus grant siette de ladic citeit, solonc le tenure del Paix des XXII, tous les ains à jour de Sainte-Lucie soient esleus IIII souffisans borgois, saiges et discreis por l'offische delle XXII^e de pairt ledit citeit à porter, affin que toutes chouses soient justement et raisonablement solonc le tenure de ladic paix fait et ordinée. Et parellement soient les saingneurs de venerable capitle de Liege, et les barons, chevaliers avec les aultres membres de paiis, requis de cheli offische d'hors en avant mettre et eslire gens suffisans, soy cognissans alle loy de paiis soventdite.

Des officiez de quoy
ons fait partie.

» Item, portant que de temps passeit, en eslisant les maistres et tous autres officiens de ladic citeit, ons aiet tenu maniere et voie descovenable, que ladic citeit en at esteit diffamée et oyut petit renommée, por cheli diffamation et maile renommée à mettre jus et osteir, et acquerir bon loos et bon nom, nos vollons, statuons et ordinons que quiquoncques, de chi jour en avant, en secreit ne en appeirt, par li ne par altruy, prierat, donrat, prometterat, procurrat ou presterat, ou ferat priier, donneir, procureir ou presteir aulcunne chouse ou biensfais, queis qu'ilh soient, por aulcunnes des offiches de la maistrie, des quatres rentiers delle citeit, des XXII, des fermeteurs, des VI del fore, des jureis, des gouverneurs, de chez qui cest presentes ordinanches auront à gardeir et executeir, à avoir et porter², yteiles, chu faisant et ensi venans al encontre de ches presentes ordinanches, mains que li fais soit deurement proveis, les parties ajournez por respondre et veoir tesmons jureir, soit de son fait meismes priveis et osteis de son offiches, et de toutes aultres de ladic citeit, par l'espause de X ains entiers continuelment l'unck apres l'autre ensiwant, et paierat aweck chu, dedens tiers jours apres le publication fait à peron, X mars de bonne monoie, dont la terche part parvenrat alledit citeit, et les aultres dois pars à chez qui ches presentes ordinanches garderont et executeront, por eaulz, leurs clers et varlés, et pour faire pitanches aux freres meneurs où ilh auront leur repaire. Voir que c'est nostre intention, se teis qui sieront con-

¹ Sont a tort tres grandement travelhiés et vezeit.
Ibid.

² Auront à gardeir, ezerceir et avoir porteir. Ib.

vencus et jugiés estoient maistres de Liege, ou unc des VIII de chis presentes ordinanches à gardeir, que jà n'avengne, que ychis soit tenus de paiier le double dellé poine en argent deseurdit, alle departir alle maniere deseurdit, si hault que sour yestre albain et priveis de leur borgerie. Et tout parellement devront eistre et sieront corregiés et puniés tous cheaz desdis maistres, des IIII rentiers, des jureis, gouverneurs et jugeurs aux status, qui sieront convencus de avoir pris oir ou argent, beveraiges ne aultres biensfais à parties queilconques, ou por queilconques cas, dont aux status, rappéalz et enquestes ons auroit à faire pardevant les maistres ou les jureis, ou conseilhe de ladic citeit, mains que li fais soit deurement proveis, les parties, por respondre et veoir tesmons jureir, suffissament adjourneis. Item, est nostre intention que quikionques, en parolles ou en aultres maniere, feroit ou diroit vilonie et injure aux VIII esleus à ches presente ordinanche al cause de leurs offiches, ilh paierat le double amende que contenut est en status de ladic citeit.

De cheus qui feront vilonies as VIII juges.

» Item, portant que de temps passeit ont esteit fais pluseurs ordinanches por rastraindre les discovenableteis, qui par les jovenes gens soy fasoient en teiles et parelhes cas que deseur sont touchiés, et por ycelles ordinanches adonc com dit est faire et executeir, y fuissent commis de chascun mestier unc homme, et lidis mestier, dont grant piteit estoit, y commetissent gens pair subtiliteit nient porpensee, qui meismes maintefois estoient acoustummeis de faire les desconvenabliteis, qu'ilh devoient resisteir et corriger; et nos sour che aviseis aions eslus por cheli premier fois, par les plus grandes siietes de nos tous, VIII suffissans, saiges et discreit personnes por l'offische de ches presentes ordinanche à pourteir, faire et executeir, assavoir sont : Lowys de Sains-Martin, escuwier, Wilhem de Flemale, ly viés Renier de Rengnier ¹, Robier de Sains-Nycholay ², Johans Gelet ³, Giele de Mes ⁴, Denis de Jemeppe ⁵, et Waltier de Vileir l'eschier ⁶ : c'est nostre intention que tous les ains, VIII jours devant le fieste de Tous les Sains, alle queile fieste li offische de ches presentes ordinanches commencherait et finerait, les maistres de Liege, qui qui le soient por les temps, et les VIII qui auront offichiit por toute l'année deseurdit, venront ensemble à la

Fol. 19, v^o.

¹ *Renghevier, drappier. Ibid.*

² *Sains Nicholay en Glen. Ibid.*

³ *Johans Goles, le vigneron. Ibid.*

⁴ *Gilhe de Messe, le mangons. Ibid.*

⁵ *Denys de Jemeppe, le bolengier. Ibid.*

⁶ *Li vairains eschier. Ibid.*

maison del vilhe, là lesdis maistres et les VIII deseur rechiteis, qui qui le sieront por le temps, sour leur fealteis et serimens eslisent, sens parties et suspicion alcuns, VIII aultres personnes de ladic citeit qui point, puis le daute de ches lettres en avant, n'aiient porteit les offiches de la maistrie de Liege, dedens lequeile temps les maistres de ladic citeit à present estant sieront compteis et compris, por l'offische de ches presentes por l'année ensiwant à porteur, et por aidier toutes gens avoir droit et gardeir leur honneur; et enssi d'ain en ain, toudis VIII jours devant ladic fieste : lesqueis, enssi que dit est, eslus d'ain en ain, por plus diligement et ewallement en chouses deseurdit procedoir, enqueir et jugier à leur boins sens et savoir, jureront sollempnement, leurs mains touchiés aux sains, pardevant les maistres et le conseilhe, de bien et loialment faire leur offisches, et de corregier et punier tous cheaz qui d'hors en avant mefferont contre ches ordinanches, sens entreprendre chouse qui avenue soit de temps passeit, et sens riens excedeir plus avant que ches presentes font mention. Et tous ches status et ordinanches deseur escriptes nos tous ensemble, et chascun de nos avons promis et promettons à gardeir et tenir sens embri- sier¹. » Saieleit del grant sael delle citeit, l'an M CCCC et III, en mois d'octobre. — Et deveis savoir que l'an deseurdit fut, al requeste monsaigneur de Liege, Jehans de Bealwier, li universiteit del citeit assemblée en palais à Liege, et adonc fut acordeit la moderation delle loy devant escript, et oussi le devantdit noveal regiment sour les offiches et status del citeit, et furent ordineez VIII personnes por ches status à wardeir. Mains asseis toist apres, assavoir l'an XIII^e et V, alle issue d'awoust, fut la lettre des VIII brisié et anichilée.

L'an M CCCC et III.

Coment les devantdit status furent ordi-
neis.

Del vie et mort le pape
Boniface.

L'an M CCCC et III, le jour le Saint-Remy en octobre, al matinée,

¹ Voici la fin de ce document telle que la donne le manuscrit des archives, C, 252, case 13 :
« Et tous ces status et ordinanches deseur es-
criptes, nous tuit ensemble et cascun de nous
avons promis et promettons à gardeir et tenir,
sens embri- sier et venire alle encontre par nous
ne par atruy, en secreit ne en appert, en bonne
foid et loyaulment. Et volons que li maistres,
jureis, gouverneurs, conseilhe de ladite citeit,
et ainsi ly VIII eslus, comme dit est, d'an en an,

en leur creation, aweckes leur autres serments
acoustumeit, les jurent a tenir fermement, sens
excedeir plus avant qu'il font mention. Et por-
tant que chu soit ferme chouse et estauble à tous
jours, avons fait appendre à ces lettres le grant
seul de ladite citeit, en signe de veriteit, qui
furent fait l'an de grasce Nostre-Sangneur Jhesus-
Crist mille III^e et trois, le XXVIII^e jour de
mois de octobre. »

trespassat par le maladie del grâvalle le pape Bonifache, et fut ensevelis en la citeit de Romme. Et deveis savoir que quant li pape Urbain, à cuy temps li grant scisme commenchat, fut trespasseit, les cardinals qui estoient à Romme et là entour entront el conclave, et apres plusieurs jours ilh ele-sirent Pire de Thomacelle à pape, et fut appelleis Bonifache li VIII^e de chi nom, et regnat XIII ains. Ghis Bonifache estoit de grant stature, beals de visaige, et estoit unc preistre del nation de Neapolitane, et ne savoit nient scrire, et estoit el eage de XLV ains quant y fut eslus, et ne savoit le fas que al digniteit apartenoit, et les supplications que ons li presentoit ilh les signoit mult indiscretement, enssi com ilh n'awist oncques esteit en court de Romme. Et les proposition que ons faisoit devant luy en consistoir, il ne les entendoit mie, porquoy aux respons ilh respondoit à sa grant confusion. En gramair estoit bien eloquens, mains ilh n'avoit greis de nulle sciennes. Ilh estoit mult engenave¹ delle inquerir comment ilh acqueroit argens, sens estre honteux, et à son temps regnoit si grandement symonie en court de Romme, que quiconques qui demandoit benefisches ilh avoit por argent; et usure et symonie à son temps n'estoient mie en court de Romme reputeis por pechieit. Ilh fut elle temporaliteit moult fortuneis, mains elle spiritualiteit fut moult ignorans. Ilh recuperait al Engliese mult de citeis, casteals et paais, cum Vituberus, Montisfloscone, marchiaïn Anchonitain², Bonnoine et pluseurs aultres. Et le casteal Sains-Angle à Romme, qui estoit tout destruit, de argent qu'ilh avoit acquis par symonie le fist mult fortement refaire. Alle dierain année de sa regnation, en mois de septembre, vinrent à Romme des sollempnes clers et legation noble de pairt Pire del Lune, qui fut tantoist pape apres le pape Clemens d'Avignon, qui diligemment et reveremment prioient et exhortoient le pape Bonifache et ses cardinals por faire union en sainte Engliese avec leur saingnour Pire del Lune; mains oncques lesdis ambassadeurs ne porent avoir bonne parolle ne honieste response dedit pape Bonifache, porquoy mult confus s'en r'allont à grant indignation de ly.

Après le decesse le pape Bonifache, les cardinals de Romme eslurent à pape Cosmatius cardinal, qui avoit le tytle de Sainte-Crois en Jherusalem, et

Queis lidit pape fut.

Fol. 20, r^e.

De seisme del Engliez.

De pape Innocent.

¹ *Enctin*, probablement la forme ancienne du mot *akinaf*, signalé par M. Grandgagnage, dans son *Dict. étymolog. de la langue wall.*; voir l'*Avertiss.*

placé au commencement de la seconde livraison.

² Ces deux mots sont bien positivement ainsi écrits par Jean de Stavelot.

fut appelleis Innocens li VII^e de chi nom. Et quant ilh fut eslus, se selevat une grant discention à Romme; car cheaz qui estoient à Romme de partie dez Gebellains voloient recupereir et r'avoir le regiment et les liberteis des status de Romme, mains une partie des Guelfins et des Ursins les resis-toient valhamment, et par pluseurs jours soy combatirent li une partie contre l'autre. — Chis pape avoit le fis de son frere, qui avoit à nom Loys, fors et hardis, et estoit laie et instruis en armes. Chis un jour corit sus les Romans, par especial cheaux qui avoient le gouvernement del citeit, et, entres pluseurs qui furent navreis crudeilment, ilh en ochist XI, por une certaine altercation que lesdis offischiens, qui avoient le regiment, rebelloient encontre le pape. Por quen une tres-grand clameur s'enlevat en la citeit por ledit occhion, si qu'ilh falit que li pape avec ses cardinals chi propre jour s'enfuist fours de Rome vers Vitermes; mains les cortisans qui remanirent à Romme qui estoient del partie le pape, furent par les Romans mis à grant tourmens, tant de leur corps com de leurs biens. — Chis pape Innocent, anchois qu'ilh fust eslus à pape, ilh jurat sollempnement, devant le college et notaires et tesmons, que, toute fois que son adversaire Pire veroit venir à union, qu'ilh cecederait¹ del papaliteit por fair paix elle Engliese; mains ilh fist enssi que Urbain et Bonifache, car quant ilh fut mis en pasieble possession, oncques ilh ne wolt riens faire. Quant lidit pape oit esteit demy-ain fours de Romme, les Romans li envoient prier qu'ilh revenist à Romme, car s'ilh y voloit revenir, ilhs li restitueroient entierement son domination temporeile, et ly presenteroient les cleifs del citeit. — Chi pape Innocent avoit grant delectation, quant ilh parloit aux gens lettreis et suffissans, et les amoit grandement, et les promovait où ilh poioit. Et vraiment y pluseurs avoient grant esperanche qu'ilh awist fait encor temprement grant bien al papaliteit, se nostre sires Dieu ne l'euwist sitoist de chi siecle rewasteit, car el fien del seconde année de sa pontification, en mois de novembre, ilh trespasat à Romme, où ilh fut ensevelis. Et deveis savoir que ches grans scismes et grans mals qui estoient elle Engliese et en peuple, avoient por le defaut d'onne bone tieste, ch'est l'emperer; car Winchelair, qui estoit roy d'Allemangne et de Boheme, estoit tous sos et

Del tribulation qu'ilh awint à Romme por le pape.

Coment Romans revinrent à satisfaction à pape Innocent.

¹ On serait disposé à voir ici la traduction du mot latin *secedere*, se retirer, abdiquer; mais cette forme n'existant pas, je crois, dans le vieux fran-

çais, on doit plutôt supposer un *lapsus calami*, et lire *recederait*, qui, du reste, a le même sens.

foux, si que por se non sens venoient toutes ches douleurs en cristiniteit.

L'an M CCCC et IIII, alle Sains-Jake, furent fais maistres de Liege Waltier Datin et Clouz' Textor. — Item en cel an, le vigiele de Tous les Sains, fisent chez de Sains-Tron une grant assemblée de gens d'armes dedens leur vilhe; et s'asemblont sour le marchiet, et s'en allont à baniers desploiés vers l'abbie, là monsangneur de Liege estoit à pau de gens. Mains quant monsangneur seut les aultres venant vers luy, ilh issit fours del abbie alle rencontre des aultres, et soy corurent sus, et asseis toist chez de Sains-Tron soie retournont en fuiant; et là en furent, en cachant et resiwant apres eaux, pluseurs pris et pluseurs qui escapont, et y pluseurs qui par le jugement des esquevins eurent por leurs demerites copeis les tiestes. — Et por cheste batalhe refisent les bonnes vilhes nouvelles alliianches alencontre de leur saingneur, contendant que chez qui sieroient aidans le saingneur contre alcon bonne vilhe ou le paiis, que cheauz perdissent corps et avoir. — Item, l'an devant, alle issue d'avrilhe, trespasat le duc Philippe de Bourgongne, qui fut fis de roy Johan de Franche. — Item, en chist année et chis tempora, trespasat le duc Albier de Hollande, peire à monsangneur Johans de Beawier. — Item, cel ain XIII^e et IIII monstront les sangneurs des linaiges de XII del evesqueit de Liege leurs lettres delle paix des XII^s, pardevant monsangneur de Liege et toute li universiteit del citeit, et à II jours apres furent-elles liietes en capitle de Liege, alle cause de chu que chez de Huy voloient procedeir contre ladicte paix; et li capitle et citeit accordont del demoreir deleis les XII deseurdis, et est teile la tenure :

« In nomine Domini, amen. Nos, Libiers de Landris, prevost de Fosse, canone de Liege, Waltier de Werfesez¹, coustres, Conrars de Bierloz, chevalier, Johans Boilewe de Mons, esqueviens de Liege, Pirlons de Horion, esqueviens de Huy, et Ernus de Borue², qui summes pris et eslus de part les chevaliers, les escuiers, les chevetains et universiteit, et singuleirement

¹ Clouz serait-il ici pour Colas? La liste des bourgmestres, publiée par Foullon, ainsi que le *Recueil héraldique* de Loyens, portent *Nicolas Textor*.

² La paix des XII n'a pas été, que nous sachions, imprimée ailleurs qu'à la fin du récit de la guerre d'Awans et de Waroux, qui termine le *Miroir des nobles de Hesbaye* (édit. de Salbray); encore ne l'y

trouve-t-on que défigurée par l'idiome moderne qu'on lui a imposé.

³ Le pavillard des archives, coté C, 251, case 13, me fournit le texte ancien avec lequel je compare celui de notre MS. Au nom de *Waltier de Werfesez* il ajoute la qualification de *sire de Momalle*.

⁴ Une main plus moderne a écrit en marge : *Ernou de Beaurue*.

L'an M CCCC et IIII.
Des maistres.

Chez de Sains-Tron
corurent sus monsangneur à l'abbie.

Monsangneur ait la victoire.

Les bonnes vilhes fisent alliianches ensemble contre monsangneur.

De paix de XII de paiis de Liège.
Fol. 20, v^o.

Les paix des XII depart les linaiges de Waroux et d'Awans.

Les noms des premiers
XII de païs de Liege.

de part tous cheaz qui sont des linaiges de Werfeseez, de Bierlous, de Waroux, de Vileir, de Sclachiens et de Vilhe, et tous leurs aidans, aierdans et confortans, d'une part; et nos, Wilhem de Baudiesen canoyne de Liege, Thyri de Hanefte sires de Seraing, Loyis sires de Dypebeke ¹ skennissaux de Brabant, Johans de Roveroit, Johans Pulhes de Fermes, et Faustreis de Bovegnistiers, chevaliers, qui summes pris et eslus de part les chevaliers et escuwiers, les chevetains et universiteit, et singuleirement de part tous cheaz qui sont dez linaiges de Werfeseez delle partie mesire Robert jadis Brunneke de Wontrenghe chevalier, et ² dez linages d'Awans, de Hozemont, de Geneffe, de Rocout, de Liers, de Stiers et de Bovegnistiers, et tous leurs aidans, aierdans et confortans, d'autre part: — Por bonne paix et accord fermes et estables ordineir et fermeir à tousjours entres les parties devantdit et leurs personnes entierement de toutes les guerres, mortel-faites, rankeurs et haymes, malsgreis, mespressures et mailfais et meffais qui fais et advenus sont, tant d'one part com de l'autre, et entres les personnes singuleirs d'elles, de tout le temps passeit d'arier jusques à ors, sens mais à regueriier, fasons savoir à tous nous avoir considereit en veriteit, par le default et la negligenche de stindre et apasenteir les mals, griefs et meffais qui jadis avinrent, premierement elle païs del evesqueit de Liege, grandes et horribles mortels guerres, meffais et mortaliteis, ou sont par leu mort avenues et susciteis, et maintenue, encontre Dieu et raison et droit divine et natureit, entres les linaiges, partiies aidans, aherdans et confortans deseurdis et leurs devantrains, por lesqueiles le païs deseurdis en at esteit si desolus, et parens et amis de saine et del chair, et des gens d'une nation et de un païs, et tant d'inochens de ches mortaliteis, mais et meffais sont si chierement compareis, encontre droit et humaniteit, que leurs armes en sont de leurs corps partie en grant perilhe de leur salus, se ly salveur de siecle par sa tres-grant misericorde ne n'at merchis, que ch'est piteit del racordeir. — Et partant que nos avons troveit, por diligens traitiés fais entres nos, sens partie nulles faire en chu ne sourporteir, por apasenteir, termineir et mettre à fin permanaible che que dit est, asseis pres de qualiteit, en compensant les mortaliteis, guerres et meffais avenus d'arier jusques à ors entres les linaiges, parties et personnes deseurdis; et

¹ Et mieux *Dypenbeke*.

² Ce mot ne se trouve pas dans notre MS.

considerans oussi, s'ilh covenoit por chascun mort, maux ou meffais avenus entres elles, en common ou en singuleir, faire especials amende temporeile solonc l'usaige de paiis, ilh convenroit pair restitueir, solonc tant de maux qui avenus sont, si grant quantiteit des chevaliers, des escuwers et des aultres personnes aidans, ahierdans et confortans deseurdis, de paiis, des mestiers et de ses marchisans, aleir oultre meire ou en aultres diverses et lontains lieuz et voiage de chi siecle, por amendieses, que ly paiis de ladicte evesqueit sieroit si woidiies de gens d'armes qu'ilh en poroit de legier venir à desolation; et avec chu que mult est à redobteir tant de ches pelerins poroient morir en leurs voiajes, si que ch'est chouses possiebles, que gueres s'en poroient de legier resmouvoir por leurs heurs et remanans, et por le mort d'eaux asseis plus griefs com en devant; — Et partant que nos desirons tous ches perilles et aultres qui en poroient naistre eskiweir, et que bonne paix soit permanable, ferme et estable, à la plus grant honneur et profit de linaiges, parties aidans, ayheirdans et confortans deseurdis enwailement, enssi com nos l'avont jureit et creanteit del faire de tout les guerres, mortaliteis, batalhes, haymes, rankeurs, mailsgreis, mesprisures et meffais deseurdis à toujours mais : Nos, par le poioir que de chu nous est donneis par les linaiges, parties et personnes deseurdis, en common et en singuleir, et par nostre reverent peire en Dieu, nostre tres-chiers et ameis sangneur, monsangneur Adulphe, par la grasche de Dieu evesque de Liege, et son venerable capitle et sa citeit de Liege, et par tres-hauls, nobles et puissans prinche, monsangneur Johans, par celle meismes grasce roy de Buhangne et de Poloine, conte de Luscenborch, et par monsangneur Johan, par ycelle grasce aussi duc de Lotrenges, de Brabant et de Lymborch, et par noble et puissante hons, monsangneur Lowy, conte de Loez et Chingny, et par monsangneur Waltier de Juppuleu, chevalier, lieutenant adonc noble hons et puissans, monsangneur Johans jadicte conte de Namur, par plusieurs lettres overtes qu'ilh nous en ont donneez, disons, statuons et pronunchons, d'acorde common de nos tous, les XII pris et enliies devantdis, qu'ilh est et soit de maintenant en avant bonne paix, ferme et estable à tousjours de toutes les guerres, morteifaites, batalhes, haymes, rankeurs, mortaliteis, mailsgreis, mesprisures, robes, arsiens et meffais, en queilconques maniers que fais ou avenus soient, de tou le temps d'arier jusques à ors entres les linaiges, parties et personnes devantdit, sens reparsiwier l'une

Fol. 81, r.

l'autre de chu, ne plainte faire à nuls sagneurs d'hors en avant à nulles jours mais : lesqueiles nos estindons, cassons et annullons entierement, de maintenant en avant à perpetuiteit, par nostre presente pronounciation, sens recommenchier ne resusciteir en temps future en manier nulle.

L'ordinanche del capelle dex XII.

» Por l'amendize desqueiles à faire, avec les recompensations entres nos faites en nos traties, nous statuons, pronunchons et ordinons à faire et fondeir, en redemption dez voiajes, pelerinages et amendes qu'il en convenroit faire, avec les compensations une engliese, en une honorable et suffisante lieu que nos nomerons et deputerons à chu, en l'honneur delle meire Dieu et des XII apostles, laqueile sierat appellee l'englieze dez XII apostles, en lieu de paix, et sierat memoire exemplaire et myreurs¹ perpetueis des amendes, des mortaliteis, mals gueres, mespresures, roubes, arsiens et meffais devandis entierement; por lequeile englieze commenchier et fondeir, nos statuons et ordinons que les premiers parties deseurdites y contribueront, por l'amendiese de leur meffais avec lesdites compensations, à nos ou à chez que nos deputerons por che, à leveir III milhes V cens lib. de tournois petit, common paiement del change de Liege; et les secondes parties deseurdit, por l'amendiese enssi del paix de leur meffais, y contribueront III milhes lib. de celle meismes monoie, enssi com nos les assengnerons. Et tout chu devrat eistre paiiet dedens le jour de Tous les Sains venant prochainement, aweck l'aide que nostre reverent peire en Dieu et son venerable capitle nos y ont fait, de bon cuer et volonteit, de cent muys hiretaiblez, por les perills à eskiweir de faire les voiajes deseurdis, et avec l'aide que les bonnes gens et les proidhommes de pais, qui le paix desirent, feront de leurs biens, por Dieu et por leur bonteit, à si grande oeuvre et sumptueux que faire y convenrat. — En laqueile englieze ilh aurat une alteit principal, en cuer de celle englieze, qui sierat benis en l'honneur delle meire Dieu, et aurat en celle englieze XII autres alteis, et cascon yert benis en l'honneur des XII apostles, del premier jusques alle dierain. Et aurat à chascun de ches XII alteis une capelle en perpetueit, et ches XII capellains sieront manans et residens continuelment en lieu qui là sierat edifiyet,

¹ Une lettre de Maximilien I à sa fille Marguerite renferme cette phrase : « Mais je vous promets » ma foi que je leur montrerai, à l'aide de Dieu, » bientôt auxdits matins, traitres, menteurs, tel » miroy et remède à l'encontre que ils ne sauront

» en un an après sauver leurs langues ni oreilles. » *Myreur* et *miroy* semblent avoir le sens de remède. Voir, en effet, le glossaire de Ducange, v^o *miro*, et celui de Roquefort, v^o *miser*.

sens avoir ne servir aultres benefiches. Et ches XII chapellains sieront tenus de dire cascon jour en ladite englieze les heures canonicales, et de celebrier et de dire messe, li unc d'eauz I jour et li altre apres, al grant alteit deseurdit, et les autres cappellains diront leurs basses messes à leurs alteis. Et tous prieront à Dieu, le peire omnipotent, et à sa piwe meire, por les salus des armes de tous cheaz qui sont devieis et qui ont perdut et cuy ons at meffait por les guerres, morteilfaites deseurdis, et por nos enssi les XII deseur escriptes, qui al aide de Dieu ¹ avons cheste fait et ordinée.

» Desqueis XII alteis nos, les XII eslus devandis, sierons patrons et collecteurs, tous nos viscans, assavoir nos lez VI del premier partiie deseurdit des VI alteis qui sieront fondeis alle honneur de ches VI apostles, sains Pire, sains Paul, sains Andrier, sains Johans ewangeliste, sains Jaque le petis, sains Jaque le grant; et nos, les VI eslus delle seconde partie devant dit, sierons enssi patrons des VI aultres qui sieront fondeis en ladicte englieze en l'honneur des aultres VI apostles, assavoir de sains Bertremeir, de sains Thomas, de sains Philippe, de sains Symon, de sains Jude et de sains Mathier. — Et quant ly uns des nos, les partiies deseurdit, sierait devies, desqueiles des dois parties deseurdit queis que che soit, les chinques patrons, qui de celle partiie demoiront en vie, r'esliront avec eaux unc patrons, dedens unc mois tantoist apres ensiwant, une aultre personne, le plus ydoine et suffissante qu'ilh sauront, à leur seriment, en linaige de leur partie devant dite, qui sierat del coestrie ² de celi mort, qui aurat le poioir del deviet en cheli paraige entierement tout son viscant. Et enssi en useratons de l'unc apres l'autre, en parsiwant à tousjours mais. Et se les VI patrons, delle queile des II partiies deseurdites que che puist avenir le temps future, ne soie puclent acordeir del donner I des alteis deseurdis, quant ilh eskeirat, que sierat de leur collation, sicom dit est, chis dons vaurat entierement de cel alteit là où li plus grant partie d'eaz s'acorderat. Et s'ilh en sont en discorde, en tant que les trois en soient d'one acorde de cheli donner à une altre personne, et les aultres d'on acorde del donner à une aultre, li dons de ches trois vaurat d'eaux en queile li venerable capitle deseurdit s'acorderait. — Et deverat chis alteis eistre donneis à bonnes personnes ydonnes et suffissant, qui sieront d'alcuns des linages de celles dis ³

Chi comenche li article des dois des XII alteis.

Fol. 21, v^o.

Quant I des XII morat, coment ons eslirat I altre.

¹ Le texte du pavillard ci-dessus cité donne la forme plus ancienne : *al Dieu ayowwe*.

² *Costie*. Ibid., sans doute pour *côté*.

³ Sans doute pour *des*.

parties deseurdis del queile partie ilh eskierat, por avoir memoire perpetuée de ladicte englieze faite por les amendies deseurdit. Et lesdis cappelains XII deseurdis sieront perpetuellement del admission, correction et protection de venerable capitle de Liege deseur escript tant seulement. Et devoront eistre et sieront tos les biens qui à celle engliese sieront par fondation donneis et ensegniés, et qui sieront au temps future vendus, laisiés, almo-neis, et qu'ilh poirot avoir ou acquier, frans, quittes, liges et exens, et les affranquissons de toutes exactions, scos, debites, crenezez¹, giestes, priiers, talhes, serviches et corweez envers tous prelaus, saingneurs, juges et justiches, spirituels et temporeils, auxquels nos prions en humiliteit que ilh chest affranchissement ratifient et confirment por leur bonteis, tant et si avant que en eaux doit et puet appartenir.

Chi sont les status sor les meffais qui avenir puelent et les poines.

» Et partant que par cheste nostre presente prononciation est maintenant, et serat à toujours d'hors en avant, paix ferme et estaubles de toutes les guerres, mortelfaites, batalhes, haymes, rankeurs, mortaliteis, malsgriefs, mespresures, roubes, arsiens et meffais deseurdis, en queilconques maniere que fais et avenues soient, de tout le temps derier jusques à ors, entres les linages, parties et personnes devant dit, si que deseur est contenus, nos, por contrestreir à chu que li maligne espers ne les puist entres elles faire resusciter et removeir le temps à venir, avons, d'acort commun de nos les XII deseurdit, et par avis diligenment, por elles maintenir en paix à perpetueit, statueit et ordineit, statuons et ordinons par chest present prononciation, que tous les fois que d'hors en avant avenront, comment que che soit ne eistre puist, en pais del evesqueit et dyocese de Liege, entres les linagez, parties et personnes devant dites, soit de mort d'homme, soit de membre tolut, soit d'afolure sens membre perdre, soit de plaie ovierte, de saincorant, de blechurez, de quassures, de batalhes, de hustiens, de piés, de pungnes, de parolles, et de teiles cas meismes² sieront ades³ noveals fais, à fait qu'ilh avenront, qui qui les faiche, lesqueis ne comparont fours que les faitules, et toutes altres manieres de gens en demoront quittes et en paix, sens guerriers⁴, à nulle jour mais. Desqueis fais les corrections sieront teiles qui s'ensiwent :

¹ Ce mot, dans l'ancien droit liégeois, avait le sens de rente.

² Aussitôt.

⁴ Reguerroyer. Ibid.

³ Menus dans le pavillard cité.

» Ilh est à assavoir, que quiconques des partiies et linaiges deseurdit ochirat l'autre, mort rechiverat, se tenus est, et s'ilh n'est tenus, ilh eirt tantoist de son fait meismes banis et decachiés hors del paiis del evesqueit et dyoceise deseurdit, et en la cache de sangneur de paiis, et poirat qui qui soit parens ou proismes à mors, al corps de cheli faitule radrechier, sens meffaire encontre la justiche ne les amis de cheli faitule. Et poirat cascon teile faitule detenir et aresteir, sens meffair, por ly livreir à la justiche, et nelle poirat nuls aidier ne conforteir, por choze qui soit ne eistre puist; et s'ilh le fait, ilh iist ¹ en point de malefateur en le maniere deseur escript, nequident de chi qu'ilh aurat asseis faite aux proismes del mort et à sangneur de paiis de cel meffaire, et ilh r'arait le franchiese de paiis et nient devant, sauf qu'ilh ne porait adonc encor rentreir en terres ne en poiors de sangneur de lieu où ilh aurait le fait faite devant ², jusques à tant qu'ilh aurat asseis fait à ly. Et ne porait ly sires de paiis à teile faitule son meffais pardonner, ne li asseureir ne lasier en paiis rentreir, s'ilh n'at asseis fait premiers aux proismes des mors de se meffais. — Et se li faitule noie le fais, et proveit soit por loiaule enqueste suffissamment, atains sierait de son honneur si que murdeurs. Et qui metterat avant faux tesmons, en che cas ne ens aultres chi-desouz escript, et les mentans et les tesmons sieront atains de leur honneurs, et ades demoront les amis de ches partiies en paix de celle mort et meffaire, sens reguerroier. Et se alguns parties ou proismes de celle mort voist, apres le fait avenus et departit, por revengier le mort, aucun des proismes del faitule ochire, chis qui chu ferait sierait tantoist de son fait meismes banis et decachiés à tousjours mais, sens rapeal, hours del evesqueit de Liege et dyoceise avec, et poront les parens et les proismes de celle mort adrechier de leur male alle corps de cel faitule, où qui puist eistre atains, sens meffaire encontre le justiche, ne les proismes de cel faitule. Et ne le porait nuls aidier, conforteir ne sortenir, sour poine d'iestre en son point et en son estat, et yront tantoist les biens à ses heurs, à tosjour mais.

» Item, statuons et ordinons que quiconques des parties des linaiges deseurdis, soit amis et enculpeis, que ilh aiet l'homecide devantdit devant plainte faite sourtenut ou conforteit, ilh soy porat de cel amiese ³ purgier à

Le paines d'homme mort.

Fol. 22, r.

¹ Yert. Ibid.

² Devantdit. Ibid.

³ Citation. Voy. le Glossaire de Ducange, v° *amissura*.

Ly status et la payne
de cely qui l'home-
cide sorcourat.

son simple seriment, par enssi qu'ilh devrait jureir qu'ilh ne l'at sortenu et ne sortient teile homecide, ou jureir que ilh ne savoit que chis homecide awist le fait faite, ou qu'il en fuist amis ou enculpeis, quant ilh vient sor luy ou en sa maison; et jurrat encors que de donc en avant ne le sortenrait ne conforterait. — Item, se cel amiese est apres plainte faite, purgier s'en poirat et devrait par II personnes dignes de foid, qui avec ly jurreront, et ilh enssi, qu'ilh n'at chis faitule sourtenut et nelle sourtient, et jurrat encore chis enculpeis par li soilement que ilh ne le sortenrat, ne confort ne ayde ne li ferat de donc en avant, son banissement durant devantdit. Et celle purgation faite enssi, chis inculpeis sierat del amiese en paix envers les proismes del mort et envers le saingnour de paiis, de tout che que ons li poroit por celle amiese demander. — Et se chis enculpeis ne se welt ou ne se puet enssi purgier, ilh eirt en point del banit deseurdit, mains ilh aurat apres chu VIII jours de dilation de voidier le paiis devantdit. Et s'ilh avient enssi que les proismes des mors deseurdis aient alguns personnes de linaiges et partiies de paiis deseurnommeis en suspicion qu'ilh aiet sortenu ne sourtengne l'homecide devantdit, plaindre et demostreir s'en devrait alle justiche de lieu où chis suspicion¹ ou enculpeis sierat manans, lequeile ons le devrait par II quinzaines faire adjourner par II esquevins de lieu, qu'ilh soie vengne de cel amize excuseir. Et chis enculpeis le deverat faire dedens l'une de ches II XV^{mes}, s'ilh est en paiis, sens maile engien, pardevant la partie deplaindante s'el y welt yestre, et pardevant le maieur et les esquevins de lieu, et là jurrat lidis deplaindans, premiere-ment qu'ilh tient et croit que son amiese soit vraie; et se faire ne le welt, chis enculpeis en serat quitte de celle amiese. Et se cel justiche estoit defalante de che à faire que dit est, li sires de paiis ou ses offchiens poront et deveront et sieront tenus, en lieu de celle justiche defalante, de celle faulte acomplir, enssi et dedens teile tierme que celle justiche defalante le devoit faire. — Et portant que por ches status et ordinanches ne deveront les meffais qui advenront en paiis deseurdis entres les linaiges, parties et personnes deseur escript, compareir, et ons aiet veyut en celle paiis meismes ardoir mansons par le justiche le saingnour, por chu que aucunes qui estoient yssus de ches maisons aloient, sens le seute et volenteit de cheaz

¹ Par erreur sans doute pour *suspecté*.

qui les maisons astoient, alcuns ochire, ou por chu que apres celle fait avenut estoient ches faitules rentreis en ches maisons, nous avons ordineit que les maisons ¹ de teis innocens et ignorans ne sieront arse por ches yssue ou rentrée, mains lez maisons des faitules tant seulement; chu saveit que chez de cuy mansons les faitules sieront issus ou rentreis, oussi jurront sour sains, eaz tirches des personnes dignes de foid, al request de saingneur de paiis ou de sa justiche, ou delle partie blechié, qu'ilh ne savoient nient de faite; et se ilh ne weulent jureir, ly sires de paiis les porait de chu corregier si que faitules.

Fol. 22, v^o.

» Item, statuons et ordinons entres les linaiges et parties deseurdites, que quikonques d'eaux toulrat membre à aultruy, on li tourat teile membre que toulut aurat, se tenus est; et declarons membres tolut : piet ou pongne jus copeit, ou les II oeulx creveis; et se ilh n'est tenus, banis sierat tantoist de son fait meismes, et decachiés hours de paiis et dyoceise deseurdit, et en cache del sangneur de paiis XX ains. Et s'ilh noie le fait, et proveit soit par loiaul enqueste souffissamment, banis sierat et decachiés en teile manire XL ains. Et s'ilh rentre en paiis teile banissement durant, et tenus soit, ons li tourat teile membrez que toulut aurat. Et se poront à son corps revengier, devant chu que justiche en sierait faite, chez qui seront proismes et amis et de linaiges le blechié dedens le paiis deldit evesqueit. Et encors, les XX ains ou les XL ains passeis deseurdites, qui sont pour l'amende le saingneur de paiis à chu mis tant soilement, s'ilh n'est al partie blechié en devant accordeis, li sires de paiis ne le porait et nelle deverat assegureir ne lassier en paiis rentreir, s'airat al partiie asseis fait qui est blechié de son meffait premierement. Et li accordeit al partiie blechié et à saingneur de paiis, encors ne porait-ilh rentreir en la terre, ne en poieurs² de saingneur de lieu où ilh aurat le faite fait, s'airat asseis fait à chis sangneur ausi de son meffait. Et ne pourat ensi nus sortenir ne conforter teiles faitules en paiis deseurdit, sour le paine qui deseur est mise à cely qui l'hommeceide sortenrait.

Ly status et poine des membres toulus.

» Item, statuons et ordinons entres les partiies de linaiges deseurdit, que quikonques d'eaux aultruy affoleraut sens membres perdre, ilh sierat banis et decachiés de son fait meismes hours de paiis et dyocese devantdit, et en

Ly status d'afolure sens membre perdre.

¹ Six mots omis dans le MS.

² Pour *poioir*, pouvoir?

a cache de saingnour de paiis X ains; en queile s'ilh y rentre, et proveit soit suffissamment por loiaul enqueste, ilh sierat banis por cest premiers rentreie de son fait meismes XX ains; et s'ilh y rentre après chu aultre fois. tous cheaz qui le poront attendre le poront prendre et detenir, sens luy ochire ne afoleire ¹, por luy livreir à sangneur del paiis, qui ne le poroit ne deverait quitteir ne lassier alleir en manière nulle, s'aurait asseis fait à ly et al partiie blechié premièrement de ses meffais. Et déclarons affolures celles qui serat notoire, si que d'affolure de mains entier, de brechez ², de jambes, de piet ou d'on oelx creveis. Et se chis cuy ons creverait l'oulhe enssi n'ait que ons seul oelhe, adonc nos statuons et ordinons que chill oelhe que ons li creverat enssi soit membres perdus, et que li faitule en soit alle amende, paine et taxation que de membre perdus, enssi que deseur est declareis et deviseis.

Des plaiez et désobeis-
sanche.

» Item, statuons et ordinons entres les linaiges et partiies devantdit, que de tous aultres menus fais que entres elles avenront en paiis devantdit, enssi que de membres brisiés sens afoleurs, de plaies overtes, de batures, de quassures de piés, de pongne, de sanc corant, de parolles et teis ³ fais menus, ly blechiés soie poirait plaindre et de chu avoir recours alle loy de paiis, dedens le temps que ons doit plainte faire. Et se plaindre ne soy wet alle loy de paiis, ilh porait, s'ilh li plaist, son mail demonstreir à cheaz de nos les XII deseurdis que miese ⁴ li plairat, ou qu'ilh pourat plus toist avoir fin ⁵. Et chis de nos auxqueilez chu sierat demonstreit enssi, deveront à plus toist que pouront à chu entendre sens malengien, et prendre avec eaux tant de nos lez XII deseurdis que ilh en poiront avoir bonnement. Et chis les partiies à chu appelleis enquieront del faite, et teile amende qu'ilh taxeront sour les faitules, solonc le quantiteit del meffait et des personnes, deverait et sierait tenus de faire chis faitule, et dedens le tierme et sour teiles paines que ches taxeurs ordineront et injonderont à ly. Et se chis faitule est de chu inobediens et rebellez, et ne faiche l'amende qui enssi li sierat injonte, et laisse le tierme de son amendes expireir, nos statuons et

¹ Affoler.

² Pour *bresses*, bras.

³ De tous, dans les deux pavillards cités ci-dessus.

⁴ *Miese* pour *mies*, mieux.

⁵ Ce mot doit être de trop, et ne se trouve pas dans le texte des deux pavillards.

ordinons et pronunchons que ilh arat par son inobediëche et rebellion en chu paix brisié, par lequeile ilh sierat atains de son honneur, se li blechiés soy plainte al justiche. Et celle enqueste et taxation poront faire les IIII de nos, ades sens plus attendre queis que chu soit, mains que les dois en soient d'unne partiie et les aultres de l'autre. Et quikonques de nos sierat requis de chu à faire, ilh ne le poirat ne deverat escondire, s'il y puet adonc entendre bonnement; et se faire ne le puet, ilh deverat à chu deputeir en lieu de luy une aultre personne de son linage, le plus ydone et suffissant qu'ilh sarat, sour son seriment, por faire son offische en lieu de ly en ches chouses, jusques à tant que entendre y pourrait avant bonnement sens mal-engin. Et chil deputeis enssi ne porat et ne deverat celle fait escondire. Et pronunchons et ly injondons qu'ilh ne l'escondisse, s'ilh n'at escusanche de loial songne, sour le foid et seriment dont ilh sierait atains s'ilh vat encontre. Et se chis n'y puet entendre qui ensi requis en serat por loial songne, ons devrat prendre unc aultre, qui pais ne soit ensi excuseis de loiaul songne. Et chis ne le porait escondire; que si le fait, atens serat ¹ de sa foid et seriment briesiet.

Fol. 23, r°.

» Et com par teis fais menus, quant corrigiés ne sont, soy puelent de legier grans mals et guerres remouvoir ², nos, desirans le paix del evesqueit, al aide de Dieu et de paiis, si fermes faire que por teis menus fais ne soy puissent entres les partiies et linaiges deseurdit guerres resusciteir en temps future, avons ordineit et ordinons que, s'ilh est aucuns d'eaux à cuy ons fache unck de ches fais menus, et ne soy veulhe ou ne se dengne de se male plaindre al loy de paiis, dedens le temps que li loy porte, ou celle maile vuel ³ demonstreir à nos ou à alcuns de nos, dedens teile temporal meismes, en la maniere devantdit, se plaindre ne soy welt al loy de paiis, et welhe le mal porter, sour chu pour luy revengier quant à point li venrat, que chis blechiez, le tierme del loy passeis que ilh dewist estre plains ou demonstreis, soit conforteis à tousjours de porter son maile pasieblement, puisqu'ilh ne s'a volut plaindre ne demonstreir et n'at adengniet justiche por son oultraige. Et s'ilh fait sour chu alcun fait, queile qu'ilh soit, sour le faitule ou aucuns de ses proismes, chis fait sierait noveal fais, por lequeile ons aurait perdut

Coment on se doit plaindre.

¹ Que s'il le fait, actains serat, etc. Ibid.

² Mot omis dans le MS.

³ Remouvoir. Ibid.

l'amende del mefaite ensi faite à ly que dit est, et sierat puniés de sien fait solonc le quantiteit de son meffait et solonc le fourme de ches status. — Item, se alcuns des linaiges et partiies deseurdis fait alcuns de ches fais menus, et li blechiés ne s'en welhe de se maile alleir alle loy devantdit, ains le demostre à nos ou à alcuns de nos, et amende en soit taxée et commandée sor le faitule, et chis blechiés n'en welhe prendre teile amende qui ensi pair nos ou les quatres de nos ou les deputeis de part nos li sierat taxée, nos statuons et ordinons que li faitule soit quitte de faite et de l'amende taxée, tantoist que li blechiez l'aurat refuseit ou prendre nel vorat, et que chis blechiés soit conforteis de donc en avant de son maile porter pasieblement à tousjours mais; et s'ilh fait sour chu nulle faite, que chis fais soit noveas fais, por lequeile ilh sierat puniés solonc la loy et le fourme de chez status. Et partant que les menus fais deseurdis ne puissent mais ¹ multiplier entres les personnes des linaiges et des partiies deseurdis le temps futures, nos en demorons tousjours nos visquantes ², en enquerons taxeurs et apaisenteurs, se ons ne le plainte alle loy devantdit, ou ons le demostre ensi à nos ou les deputeis à chu de part nos en la maniere devantdit ³.

Coment ons remeterat
unc XII quant I de-
vierat.

» Et quant ly uns de nos devierat, desqueiles des partiies deseurdit que chu soit, les V de celle partiie qui sieront demoreis en vie r'esliront dedens une mois tantoist après ensiwant avec eaz une aultre personne, le plus ydone et suffissant qu'ilh saront, sour leur seriment, en linaige del coistie le mort, qui en ches chouses et en patronaige devantdit aurait entièrement le poioir del deviet, tout son viskant, et ensi en userait-ons de l'unc apres l'autre perpetuelment. — Item, statuons et ordinons que, se aulcunne personne dez partiies et linaiges deseurdis soit amis ⁴ ou enculpeis qu'ilh aiet fait faire aulcuns meffait, elle soy poirat purgier par son seriment et le seriment ⁵ de dois aultres personnes avec li dignes de foid; et s'elle ne le fait, ou faire nelle puist, ilh est en teile point que le fait awist faite : et de-

De cheas qui sieront
enculpeis qu'ilh a-
ront fair fait alcuns
meffait.

¹ *Mat.* Ibid.

² *Vivant.* Ce mot est resté dans le wallon.

³ *Nous demorons tout nostre vykans ensi enquerors, taxeurs et apaisenteurs, s'on ne s'en plainte al loy devantdite, et ons les demostre aussi à nous ou les deputeis en ce de part nous en la maniere de-*

vantdite. Ibid.

⁴ *Amieés.* Ibid. Ce mot signifie *cités*, d'après l'explication donnée dans une note précédente. L'orthographe de notre MS. doit être fautive.

⁵ Deux mots omis dans notre MS.

verat celle purgation faire, en la maniere que deseur est deviseit de chez qui sourtenront les malezfaiteurs.

» Item, com en paiis del ducheit de Brabant et de conté de Henau, de Luzemborch, de Namur, de Louz et des altres paiis marchissans alle evesqueit de Liege, aient pluseurs personnes de linaiges deseurdis auxquels ilh appartient dez guerres devant dit, qui ne sont point sorseans ne del jurisdiction temporeile nostre reverent peire monsaigneur l'evesque deseurdit, et nostre entencion et pronunciation expresse soit que ches afforains soient tous enssi loiiés de ches ordinanches, status, paix, accorde, compositions, amendes, taxation, contributions, poines et correxions, que sont et sieront par ches meismes ordinanches chez del evesqueit de Liege : — Nos avons ordineit et ordinons expressement que, se ches afforains ne weulent chu que dit est tenir, wardeir, faire et acomplir, et encontre vengnent ou fachent, comment que chu soit ne eistre puisse le temps advenir, et fachent aucun meffait sour aucune dez parties et lynaiges deseurdis manans en paiis deldit evesqueit, soit dedens celle evesqueit ou dehours qu'ilz le fachent, et ly saingneur de paiis où ches faitules sieront sorseans et manaus ne les constraintent en leur paiis de teiles banissement, paines et amendes et correxions que deseurdit est, solonc la quantiteit des meffais que ilh feront, li blechiés par ly ou par ses proismes soie poirat adrechier, sens meffaite, de son maile à courps de mailsfaiteurs ¹ et de ses proismes manans hours de paiis et bonnes ² del evesqueit deseurdit, où qu'ilh les puist attendre; s'ilh n'avient donc enssi que ches proismes ne soy ³ weulhent ousteir de chil faite dedens XL jours pardevant le partiie blechié, et ses proismes devant la justiche où li blechiés sieroit manans, par enssi que chez qui soie voront ousteir enssi, et jureir que ilh ne feront à chis faitules de donc en avant forche ne aide, demoront en paix de celle fait quant ilh en seront enssi ousteis, et ne soy pouront nuls adrechier de cellez mailes aux proismes de celle faitule dedens III jours après le fait avenut. Et à ses proismes manans en la vesqueit de Liege et en bonnes deseurdis ne soie poiront de riens adrechier les blechiés ne ses proismes de celle meffait, partant que bonne paix est et sierat par ches ordinanches de toutes chouses deseurdit,

Comment chez qui ne sont point del evesqueit ont à obeir aux XII.

Fol. 23, v.

¹ *Faituels.* Ibid.

² Bornes.

³ Mot omis dans le MS.

et que nus ne comparont les meffais fours que les faitules soilement, et que teiles meffais que ons ferait sieront ades noveas fais, si que deseur est ordineis. — Et se chis faitules afforains at proismes ou amis en l'evesqueit et bonnes deseurdit, queis qu'ilh soit, qui le sortengne ou faiche confort ou aide, chis aidans et confortans enssi sieront en teile point que des aidans et confortains est deseur ordineit et deviseit, et enssi les aidans ne poront à cheli faitulez afforains faire confort, dedens le paiis deldit evesqueit ne dehours, contre personne nulle qui soit manans ou sourseans en ladicte evesqueit. Et tout en teile point sieront loiiés et loiiions ches II partiies de linages deseurdis qui sont et sieront manans en ladicte evesqueit, encontre les afforains qui sont et sieront des linaiges et partiez meismes manans defours l'evesqueit.

» Et partant que chis paix, acours ¹, status et ordinanches deseurdis sont faites par les raisons devantdit, et por le paiis ² de ladicte evesqueit en paix maintenir et wardeir de maile et de mechief à tousjours, nos, por le poioir qui de chu nos est donneis, les injondons aux partiies, linaiges, chevetains, aidans, ahierdains et confortans à tenir, faire et acomplir et fermement wardeir, sens enbrisier ne venir encontre, pair eaux ne pair altruy, en temps future, en maniere nulle, en tout ne en partiie, et que ly uns d'eauz ne puist jamais reclameir ne demandeir al aultre ne ly parsuire, por lez raisons ne al ocquisions des chouses qui sont avenues de tout le temps d'arier jusques à hors, par les guerres, morteilesfais, batalhes, haymes, rankeurs, mortaliteis, malsgriefs, mespresures, roubes, arsins et meffais deseurdis, sour le paine de brisier sa foid et seriment, et d'eistre à tousjours mais relenquis de tous ses linaigez, parens et amis, et tous lesdis linaiges avoir encontre ly; et en nom de tous ses linaiges, parens et amis, le ³ relenquissons de maintenant en avant, quoy qu'ilh ly puist avenir à nulle jours mais; et sor paines enssi d'eistre corrigiés et decachiez en le maniere deseurdit; et prions humellement, et requerons à nostre reveren peire en Dieu ⁴ et son venerable capitle devantdit, aux tres-noibles et puisans prinche, monsangneur Johans, par le grasce devantdit roy de Boheme, et monsangneur Johans, par ycelle meismes grasce dus de Brabant, mon-

¹ Accords.

² Et non *paix*, comme dans le MS.

³ Et dans le MS.

⁴ Deux mots omis dans le MS.

sangneur Wilhem, conte de Henau, monsangneur Guyon, conte de Namur, et monsangneur Loys, conte de Louz et de Chingny, et à tous aultres sangneurs terriens, que ilh constraintent à chu, de toutes leurs poiors, tous leurs subgés des partiies et lynaiges deseurescript, que ilh tengnent, wardent et accomplissent fermement, sens embrisier, tout chu que deseur est dit, et les corregent solonc le fourme deseurdit, s'ilh font ou ilh vengnent encontre en temps futurez, en toute ou en partiie.

Fol. 24, r^o.

» Et retenons en nostre plaine poioir del declareir, de interpreiteir, de corregier, de specifier, de amendeir, de subtraire, de modereir, d'enfourchier et de noveas statueir et ordineir ¹, en chouses devant dit et chascun d'elles, par li enssi, et tant et quant et tout fois que bon nos semblerat et venrait à point, dedens l'an la dalte de ches presentes lettres continuelment ensiwant; et est nos dis et prononciation que de ches status et ordinanches ne soient loiiés fours que lez personnes dez linaiges, partiies, aidans et confortans des deseurescripts. — Et com nos aïions ² troveit, en nos traitiies fais ens chouses deseurescript, alguns meffais especials maile à point fais ³, que nos avons taxeez à certineis ⁴ amendes corporeils ⁵, et alguns aultres dont amendes astoient offeirt et traitiies et creantez ⁶, ains que nos des paix deseurdit traitissimes, si que proveit at esteit devant nos : c'est nos dis et prononciations et statuons que bonne paix, fermes et estables soit et est tout maintenant et sierat perpetuellement sour le foid, seriment et poines devant dit, ensssi que des aultres paix est deseurdit. Et injondons et commandons que les amendes que nos en avons taxeez en soient fait, enssi et si avant que nos en donrons nous lettres aux partiies qui les fais amendeir et amendes prendres et avoir en deveront, lesqueiles lettres nos ne volons mie par ches lettres presentes eistre de riens viciies, encombreis ne emperies, ains les volons toutes et cest ⁷ demoreir en leur valeur et vertus. — Et volons enssi que de quant que nos ferons del poioir que nos avons deseur

Quels gens sont loiiés
al paix des XII.

¹ Le texte des deux pavillards cités contient cette rédaction plus correcte : *pooir de declareir, d'interpreiteir, de corregier, specifier et amendeir, de subtraire, de modereir, d'enfourchier, de adjosteir et noveal statueir, etc.*

² Et non *aymes*, comme dans le MS.

³ Ce mot ne se trouve pas dans le texte des

deux pavillards.

⁴ Sic pour *certaines*.

⁵ Et *pecuniairs*, lit-on encore dans le texte des deux pavillards.

⁶ Ces deux mots ne se trouvent pas dans le texte en question.

⁷ Pour *cestes*.

retenu, soit oussi fermes et estaibles quant nos le ferons à tousjours ¹, que chi dedens fuist declareis, contenu et escript, et prions derechief à reverent peire, son venerable capitle et sa citeit deseurescript, à ses bonnes vilhes, à touz les prinches deseurnommeis et à tous aultres saingneur terriens, que ilh, por sy grant bien de paix, welhent toutes chouses deseurdit approveir et confermeir d'eaux et de toutes leurs justiches. Et partant que tout chu que dit est, soit fermes chouses et estaibles à tousjours, nos avons à cest presentez lettrez, dezqueiles chascun des partiies en at une fait en dois peaux, fait ² appendre nous propres saiels, chascun de nos le sien, en lesmongnage de veriteit. Che fut fait et pronunchiet l'an de grasse M CCCC et XXXI, le mardi apres le fieste Sains-Servais en mois de may³. »

L'an M CCCC et IIII.

De II abbeis de Sains-Lorent.

En revenant à nostre mateire, l'an M CCCC et IIII, le XII^{me} jour de marche, qui est le jour le Sains-Grigoire, trespasat dan Stiene de Mairles, le XXIII^{me} abbeis del monasteir Sains-Lorent par deleis Liege, cuy provende oit une jovene clerc d'Ardenne, qui avoit adonc d'eage XIII ans, quant ilh fut vestis et tondus moyne deldit engliese, liqueis escript et compilat chi propre croniques, et fut appelleis en son propre nom dan Johans de Stavelot. Et deveis savoir que, quant lidit abbeis fut trespasait, chi propre jour meismes, II heurs apres son trespas, les confreirs deldit monasteir avec leur conseilhe spirituele assembleis en leur capitle, par le grasse de Dieu, par le voie de Sains-Esperit fut eslus dan Henris Ade, suppreur, à XXV^{me} abbeit deldit monasteir, et rechat-ilh sa confirmation à palais à Liege à monsaigneur Johans de Beavier, car adonc estoit neutraliteit, et portant ilh n'oit onques confirmation à siege apostolique. Lyqueis abbeis messire Henry fut uns hons bons, sobres, justes et castes. Chis quant ilh fuit fais abbeis, ilh fist de tous les biens deldit englieze inventaire, et trovat ledit monasteir en grande desolation et povreiteit; car ilh devoit dez debtes et dez pentions sens nombre, et tous les moynes

¹ A ces jours, dans les deux pavillards.

² Mot omis dans le MS.

³ Dans les deux pavillards, sur le texte desquels j'ai collationné celui de notre MS., se trouve l'annotation suivante ajoutée au document :

« Ilh est assavoir que, quant les voiez (voies) jugiés que les esquevins ou les jureis delle citeit de Liege ont respit, que les voiez depart les XII

jugiez doivent avoir respit, voirs en cas là cheaux qui doivent les voie par les XII metteront l'argent alle cange; assavoir est por une voie de Saint-Jake XX florins de Riens, por une voie d'oultremere XL florins, por une voie de Roche madut X florins, por une voie de Vendoume V florins de Rins. »

queroient et avoient leur singulariteit et propre provendes, et alloient tous les edifiches appartinans aldit englieses dedens et dehours à ruynes, tant et teilement qu'ilh estoit tou pres que chascun r'alaist à sa chasconne. Mains par l'auwe¹ de Dieu et de glorieux martyr sains Lorent, et oussi par le bonne perseveranche dedit abbeït, ilh ragumentat² la religion, et les edifishes deldif engliese dedens et dehours grandement ilh reedifiat, et son engliese, tant elle spiritualiteit com el temporaliteit, honorablement le governat jusques al ain M CCCC et XXXV, et trespasat le IIII^{me} jour de mois de septembre. Apres cuy trespas la digniteit ne vacat que dois heures, que dan Henris del Cherai fut r'eslus par le voie de Sains-Espirs à XXVI^{me} abbeït, de cuy nos parlerons chi-apres.

L'an M CCCC et V³, le secon jour de septembre, soy partit monsangneur Johans de Bealwier de Liege, et chevalchat vers monsangneur le duc de Bourgongne à Paris, son seroige⁴, et amenat avec luy grant gens d'armes jusques al summe de IX^e chevaz, por le discorde qui estoit esmut entre le duk d'Orliens et le duk de Borgongne deseurdit, et ne revient monsangneur jusques al vigiele de Tous les Sains. Et quant monsangneur de Liege, avec sa noble chevalerie et compangnie, appreat Paris, adonc mesire Baldevin de Monjardin, qui savoit chu que à chevalerie et à honnour appartenoit, et qui savoit le voie par toutes les ruewes de Paris, ilh ordinat comment les gens liegeois soie devoient avoir et alleir, et là les menat-ilh par tout la citeit de Paris, dois et dois, dont les Parisiens et tous les sangneurs de Paris orent grant ammiration, dont ilh venoit à avoir à l'evesque tant de nobles gens d'armes. — Item, adonc une vesprée les barons, prinches, contes et dus s'avisont qu'ilh yroient momeir⁵ et joweir aux dées al hosteit monsangneur de Lige, et quant ilh commenchant, fortune fut teilement por monsangneur de Liege qu'ilh les gangnat tous leur or et leur argent.

L'an XIII^e et V.

Coment monsangneur de Liege s'en alat noblement à Paris.

Fol. 26, v^o.

Coment cheas de Paris orent ammiration des nobles liegeois.

Monsangneur de Liege gangnat les sangneurs leur argent.

¹ Même mot que *aide* ou *aide*.

² Réglemena.

³ Zantvliet parle aussi d'un voyage de Jean de Bavière à Paris, mais il le place sous l'année 1402. Voy. *Amplissima collectio*, V, 359.

⁴ Beau-frère, mari de la sœur. Jean sans Peur, duc de Bourgogne, avait en effet épousé Marguerite de Bavière. La forme *serogs* est restée dans

notre wallon.

⁵ D'après Roquefort, *momer* signifie *se déguiser, faire une mascarade*, et il en reste quelque chose dans le mot *momerias*. Mais le glossaire de Ducange, v^o *momerium*, contient une citation qui donnerait encore à ce mot un autre sens, et lui ferait désigner un jeu de dés.

Adonc uns des prinches mult yreis dest : « Queile dyable de priestre at-y » chi ? Comment, nos gangnerat-ilh tout nostre argent ? » Adonc monsangneur de Liege soy levat del tauble, et dest en chourchant¹ : « Je ne suy » pa preistre, et de vostre argent je n'ay que faire. » Et le prist et le jetta et l'espannit par tout, dont y pluseurs orent grant mervelhe de sa grant liberaliteit.

L'an M CCCC et VI.
De concilhe de Pises,
et coment les papes
Grigoir et Benedict
furent priveis.

L'an M CCCC et VI fut par les cardinales de pape Grigoire et de Pire del Lune celebret le concilhe de Pises. Et deveis savoir que apres le decesse de pape Innocent, qui morit le jour Sains-Linair, elle present année², lez cardinales r'eslurent, l'an M CCCC et VI, le pape Grigoire le XII^{me} de chi nom, liqueis estoit docteur en theologie, et sembloit que che fuist uns hons de consciencie et li plus convenable por faire union el Engliese que nus aultre, car ilh avoit d'eage pres de IIII^{xx} ains; liqueis, quant ilh fut eslus, tout chu qu'ilh avoit voweit et jureit tout parjurat, et onques del union del Engliese riens n'acomptat, anchois, tout le contraire, en tout maniere qu'ilh pot l'encombrat, enssi com est escript à XXI^{me} foulhu³ chi-devant. Porquen en dit concilhe lesdis papes Grigoir et Pire del Lune, qui soie nommoit Benedich XIII^{me}, furent par sentenche diffinitive, com scismatiques et parjures et sainte Engliese scandalizans, de leurs papaliteis rewasteis et priveis. Et quant lidit concilhe oit dureit pres de III ains, ilh eslurent Alixandre V^{me}, l'an XIII^e et IX. Adonc sainte Engliese fist obediencie à ly, et cessat le devantdit neutraliteit. En ledit concilhe furent ordinées mult de belles ordi-nanches, lesqueiles sieroient longe de chi à scrire; mains se vos les voleis veir ou avoir, vos les trovereis en latin el monasteir de Sains-Lorent par deleis Liege, en libres qui furent maistre Lambert⁴, docteur en decreit, confrere deldit monasteir.

De status de concilhe
de Pises.

Monsangneur de Liege
translatat sa court
por matalant, et dé-
fendit la loy.

L'an XIII^e et VI, après Paske, soy partit monsangneur de Liege, por matalant⁵, et ostat sa court et le sael del offichialiteit de Liege, et le mist à Treit⁶. — En cel ain, le XVI^{me} jour de junne, fut eclise totale de soleale, entre VI et VII heures al matinée. — Item, l'an devantdit, le

¹ Aussi *courçant* et *courchiant*, en courroux. Voy. Roquefort, v^o *courcer*.

² Ces neuf derniers mots sont écrits en marge, mais de la même main que le reste du MS.

³ Sans doute *feuille* ou *feuille*.

⁴ Il a déjà été question précédemment de ce personnage.

⁵ *Matalant* dans Roquefort signifie *colère*, *dépit*.

⁶ *Maestricht*. On peut comparer ce récit avec celui de Zantvliet. *Amptiss. collect.*, V, 367 et seqq.

XXVI^{me} jour de septembre, mandat monsangneur de Liege à son maieur de Liege qu'ilh cessast del somonre ¹ lez esquevins, et auxdis esquevins ilh mandat qu'ilh cessassent de jugier et de donner conseil et rechargement ², jusques à tant qu'ilh auroient de part ly aultre mandement. — Item, le XXVII^{me} jour de septembre, la citeit et les bonnes vilhes de paiis de Liege rechurent Thyri de Perweis à evesque, et Henri, son peire, à manbor, contre le volenteit de capitle. — Et deveis savoir que li motion de chis discors et debas commenchat entre monsangneur de Liege, Johans de Bealwier, et sa citeit et tout le paiis, tant alle cause del batalhe et discention que lidis prinche avoit oyut dedens la vilhe de Sains-Tron dont ilh avoit oyut la victoir, com des gens qui estoient appelleis hedrois ³, qui estoient banis fours de son paiis, et qui porcachoient secreitement, par lettres qu'ilh envoioient secreitement à leurs amis dedens la citeit et sour les mestiers et ens aultres bonnes vilhes de paiis, qu'ilh y acquissent tant de parties que monsangneur ne poioit mie bien goiir de sa jurisdiction spirituele et temporeile; car les maistres del citeit et des bonnes vilhe ly empechoient en pluseurs manieres, et sourtenoient les banis de Sains-Tron qui avoient sus corut monsangneur et le volrent mettre à mort avec ses aidans en ladiit vilhe de Sains-Tron, ensi com chi-devant soy contint à pau de parolles

Ons fist Thiri manbor.

Dont vint li discors entre monsangneur et son paiis.

¹ *Semoncer*. Voici un passage de Jean d'Outre-meuse qui montre en quoi consistait le droit de semonce attribué au maieur; il est relatif à une procédure criminelle, pour fait de complot (1331):

« Li evesque tenoit une escript en sa main. Si
 » appellat son maire et si donnat la cedulle pour
 » faire lire. Et li maire le donnat à son clerc, qui
 » liesit les noms des XXXIX qui avoient fait la
 » sedition. Atant salhit avant Helin, qui astoit
 » mambors al evesque, lequis at fait sa plainte,
 » en disant : Maire, tourneis en droit as esque-
 » vins, que sont chis tout qui le chouse ont des-
 » servit, ches trahitres mourdreurs qui sens cause
 » voloient mourdrir les esquevins et les nobles
 » sens defianche. Li maire li fit jureir sa plainte,
 » et que bien le voleit preveir. » Après avoir dit
 que le mambour fit le serment exigé et produisit ses
 témoins, le chroniqueur ajoute : « Et fut proveis

» plus crueux li fait que li mambors ne l'avoit
 » declareit en la plaint. De quoy tos les prinches
 » que j'ay nommeit dessus en furent mult cor-
 » chiés, et par special Johans li dus de Brabant,
 » et dest que ons fesis le jugement avant. Et li
 » maire le mist en garde, et somont les esquevins,
 » lesquis se sont conseilhés. En apres ont dit que
 » ilhs sont tous atains de leur honneur, si que
 » faux trahitres. Li maire le mist en garde, et les
 » fait tos proclameir forjugiés par nom et sornom
 » et por quile fait. »

² Quand les cours subalternes du pays de Liège demandoient à l'échevinage de la cité la solution d'une question de droit, cela s'appelait *aller à recharge*.

³ *Filii iniquitatis, odientes jus et æquum*, dit Zantvliet en parlant des Haidroits. *Ampliss. coll.*, V, 364.

Esquevins de Tongre furent banis.

Fol. 25, r^o.

Monsangneur ne wot oir parler de paix.

Huyois refusont mon-sangneur.

Thiri de Perweis et son peire furent eslus à sangneur de paiis.

Les hedrois revinrent à Liege.

por acourchier le mateire. — Et cheaz de Tongre enssi, por faire à mon-sangneur desplaisir et al encontre delle loy de paiis, ilhs banirent hours de Tongre les esquevins de Tongre, portant qu'ilh n'avoient nient volut jugier unc homme de Sains-Tron qui avoit quassiet unc aultre, qui hours de Sains-Tron estoit banis por le fait de monsangneur, à coupeir le pongne, sens le rechargement de leur chief. — Si que por chedis cas, et plusieurs aultres qui trop grief sieroient à mettre en escript, lydis monsangneur soy absentat hours de Liege, et fist cesseir la loy, et oistat sa court, enssi com chi-devant est contenu. — Et sour ches motions et discors soy fisent par les sangneurs de capitles et par altres bonnes gens plusieurs traittiés, en suppliant à monsangneur qu'ilh vosist revenir en sadit citeit et mettre sour ledit capitle et les aultres membres del paiis¹ des poins dont ilh soy deplaindoit; mains ilh n'en wot riens faire. — Et cheauz de Huy, qui devant avoient esteit de l'acourde monsangneur, soy retourneront awec cheaz de Liege, por quoy ly universiteit del citeit et des altres bonnes vilhes, enflammeis al encontre de leurdit sangneur, soy misent plusieurs fois ensemble. Et finablement ilh acordont de faire I mambor, et nommont sires Johans de Rochefort et Agymont, liqueis ne le wot mie accepter; si que, par le porcache² des hedrois qui estoient banis et alcuns de leurs amis, fut aultre fois accordeit qu'ilh voloient avoir et eslire unc aultre sangneur que ledit monsangneur Johans de Beawier, et awec chu unc mambour. — Adonc ilh eslurent, ultre³ le volenteit les sangneurs de capitle, qui bien leur dessent qu'ilh n'avoient nulle puissanche de chu faire, assavoir qu'ilh eslurent à sangneur Thyris de Perweis, le fis le sires de Perweis, et sondit peire à manbor, et devoit dureir celle manbornie trois ains. Et ceste election del sangnorie et manbornie acceptont lydis Thiris et son peire par leur tres-grant follie, car ilh en morirent en la fin. Et fut ceste ordinanche fait l'an XIII^e et VI, le XXVII^{me} jour de septembre, et en furent faites lettres, et les devoient saileir tous les membres de paiis. Et chi jour meismes furent-elles saieleez de grant sael del citeit, et lez aultres apres lez saielont. — Et accordat chi jour ly universiteit del

¹ C'est-à-dire, attribuer le jugement du différend aux états du pays.

² Porchaz dans Roquefort, *poursuite, intrigue*.

Voir aussi le glossaire de Ducange, v^o *porchaicia*.

³ Contre.

citeit que maistre Lambert Grigoire, Baldewin del Roche, Jakemyn Badus, les enfans Lorent Lambert, et tous les aultres qui por hedrois avoient esteit banis, enssi qu'ilh contient chi-devant ¹, revenissent à Liege et dedens le pais ligement, sique chi propre jour ilh revinrent à Liege por le plus grant partie. Et estoient adonc maistres del citeit Wilhaume Datin, fis Johans Datin, et Johans del Cachie ². — Item, l'an XIII^e et VI, le V^{me} jour d'octobre, sour chu que les sangneurs de Sains-Lambert estoient requis de saieleir la lettre del election del sangnourie Thyris de Perweis et delle manbornie de son peire, ilh respondirent qu'ilh ne poroient, leurs honneurs et serimens wardeis, saieleir ladicte lettre. Adonc fut chi jour meismes criet al peron à Liege que tous cheaz qui point ne voroient saieleir wedassent ³ la citeit de soleal luisant, et que ons les tenroit por annemis, et cheaux qui voroient saieleir demorassent.

Maistres de Liege.

Et par le docte ⁴ de cry de peron y plusieurs des sangneurs de Sains-Lambert soy absentirent celuy jour, et alcuns y demoront, sour l'esperanche que ly universiteit del citeit, qui lendemain fut ensemble, les tenroit por excuseis; et soy fisent escuseir pardevant ladicte universiteit, qui accordat qu'ilh demorassent, s'ilh voloient saieleir, car se chu ne foisoient, ons les tenroit por annemis. Et partant que chu ne porent faire, ilh soy absentirent à miez qu'ilh porent secreitement, et n'y demorat nus desdis canoynes, fours que tant seulement Wilhaume, fis Baldewin delle Roche, liqueis, por l'enortement del annemis et de son peire, demorat à residenche, si que mal conseilhiés; car apres ilh en morit en la batalhe à Othey. — Et portant que lidis Thiri de Perweis et sondit peire et leurs adherens, dobtans d'iestre greveis par le sains-peire pape de Romme, desous cuy obeissanche ly pais de Liege avoit toudis esteit puis le scisme jusques à presens, ly universiteit del citeit accordat adonc que li neutraliteit qui ja avoit esteit faite, enssi qu'ilh contint chi-devant, fuist de noveal refaite, et que ons ne fessiste nulle obedienche à dit pape Grigoire de Romme. — Item, l'an devant dit, le XV^{me} jour d'octobre, ly sires de Hynsbech, qui deffiet avoit le pais de Liege en le faveur et ayde de monsangneur Johans de Beawier, fist

Les sangneurs de Sains-Lambert s'absentent portant qu'ilh ne vorent saieleir.

Ons renuechat à pape de Romme.

Mesire de Hynsberch ardit Fleron.

¹ Comp. avec ce qui est dit plus haut, p. 54.

² On voit que Jean de Stavelot ne connaît que la forme populaire des noms, et les étrangers auront quelque peine à reconnaître ici le *Jean de la*

Chausse des historiens modernes.

³ *Wedassent* pour *voidassent*.

⁴ Crainte.

Ly maison Bertrain del
Boverie fut abatue.

Les maisons mesure
Jake et Hake et Hol-
zet furent brisiez.

Fol. 25, v^o.

De faire noveals ca-
noynes et noveal sael
à l'engliese de Liege.

Coment Thiri et son
pere furent saeleis
del sangnorie et
manbornie.

L'an XIII^{le} et VI.

buteir les feux à Fleron, à Mychereut et tout là altour; dont lidis Thyris de Perweis et les gens à chevaux et grand nombre des gens de piet issirent fours, et siwirent apres eaux de chi deleis Herves, et puis se retournont. Et adonc pluseurs gens del commonalteit, et des habitans à Pont d'Ameircourt et de là entour, allont vers la Boverie et brisent la maison Bertrain del Boverie, escuwier, et pilhont tout. Et fut apres chu tout abatue par le volenteit dedit mambor et de son filh. — Et enssi lendemain y pluseurs mals conseilhiés del citeit allont brisier les mansons mesure Jake Chabot, chevalier, esquevins de Liege, mesure Hake, canoyne de Liege, et le manson Marsilhe de Holzet. — Et por ches exces fut ly universiteit del citeit criée ensemble sodainement, et fut par eaux accordeit que dedens la citeit ilh ne fust fait plus avant dealcon maison à brisier. — Mains c'estoit leur volenteit que ons fesist des noveals canoynes à Sains-Lambert, puisque tous les aultres, excepteit Wilhaume delle Roche, estoient tous absentis, et queles aulcuns, qui estoient dierains demoreis, et qui leur avoient enconvent del demoreir et de faire unc noveal sael de capitle et de saieleir lesdites lettres del sangnorie et del manbornie, leur avoient delle tout de leurs covens defallit.

Item, sour le fianche del acorde del dite universiteit del citeit, sires Waltier Thyris, canoyne de Sains-Bertremeir, sour alcuns bulles qu'ilh avoit de pape de Romme, fut recheus à canoynes de Sains-Lambert par ledit Thyri de Perweis, qui soy clamoit eslut de Liege et conte de Louz, et par sondit peire et manbor del evesqueit et par ledit Wilhame del Roche. Et apres chu fais, lydis Wilhame del Roche et sires Waltier Thyris furent, sique capitles de Liege de Sains-Lambert, requis de saeleir ladite lettre del sangnorie et manbornie lesdis de Perweis; et ilh le fisent et si acordont del tout. — Item l'an deseurdit, le XXVI^{me} jour d'octobre, soy partit lidit manbor del citeit avec pluseurs gens d'armes, et allat logier à Viseit en l'entention del chevalchier sour le sangneur de Heynsbech. Et por chu qu'ilh ne soy sentit mie fors asseis, ilh revoiat al universiteit del citeit qu'ilh le vosist siwir; dont par chu ly universiteit accordat que les maistres alassent vers luy por savoir son intention, et qu'ilh le fesissent retourner s'ilh poioient, se nom, ilh le siweroient quant leurs provisions sieroient faites; lyqueis ne wot nient retourner, sique adonc la citeit accordat delle issir fours le dymengne ensiwant, qui fuit la nut¹ de Tos les Sains. Et allont

¹ Nuit.

celle nut logier à Viseit et là-entour. — Mains ly conseilhe soy prist teilement cel vesprée, dont ons quidoit alleir sour le sires de Heynsbech, que lendemain tous ly oust s'en alat vers Sains-Tron qui soy tenoit à monsangneur de Bealwier; car ilh y avoit alcuns capitains depart ly et ses gens d'armes estrangnes, et y avoit oussi pluseurs canoynes de Sains-Lambert qui estoient absentis. Et fut ladic vilhe assegié par cheauz de Liege, de Huy, de Tongre et de Hasselt : là fisent-ilh moult grant damage, car ilh ardirent tous les beals forbos ¹ et de quant qu'ilh avoit fours deldit vilhe. — Et partant que chez qui estoient dedens Sains-Tron n'estoient mie tous bons Beawiers, et que point de soucour ne leur venoit de leur sangneurs, pluseurs traittiés soy fisent entre ledit manbor et son filh et les bonnes vilhes deseurdit et chez de Sains-Tron; et tant que acordeit fut que chez de Sains-Tron saieleroient le manbor et son filh, enssi que les aultres bonnes vilhes avoient fait, et feroient seriment à dit Thyri de Perweis com à leur noval sangneur, et banisseroient Bolle de Growendris et Henri Bosse, et plus ne sortenroient les canoynes de Sains-Lambert, mains ilh poroient issir fours delle vilhe, et eistre livreis salvement en la vilhe de Liewes ² en Brabant. Et enssi fut fait avec pluseurs aultres cas, et sour che li oust de Liege soy delogat, le nut le Sains-Martin revinrent.

L'an devant dit, le XXII^{me} jour de novembre, entrat monsangneur Johans de Beawier dedens la fortereche de Bolhon ³, par l'acorde mesire Wilhame de Skendremale, chevalier, qui prevost en estoit adonc. Et fut ladic fortereche porveyuwe de tout vitalhe par ledit monsangneur dedens V jours, et y mist gens d'armes et puis s'en partit. Et quant chu parvient alle connisanche dedit manbor et son filh, ilh allont celle part avec les gens d'armes de paiis qui le l'ozont lassier, partant qu'ilh fut crieit à peron, sour les alloiianches devant dit et sor une grant mise, que tout hommes à chevauls le siwist. — Et enssi cheauz de Dinant soy estoient avanchis, car li manbor et son fis avec leurs ensiwans les raconsewient, et les trovont sour les thiers ⁴ deseur Bulhon, le jour le Sains-Andrier l'apostle, et là furent-ilh teilement d'acorde qu'ilh avallont le thier, et passent les gens à cheval premierement

Ly oust de Liege avec le manbor assegot Sains-Tron et le conquisent.

De sige de Bolhon.

¹ Faubourgs. Le glossaire de Roquefort donne la forme *forborc*.

² *Léau*, en thiois *Leeuw*.

³ Bouillon.

⁴ Montagnes. Encore un mot resté dans notre wallon.

l'aiwe¹, car li pont estoit brisiet. Et chez de Dynant atout leurs armures et baniers, à piïet et à cheval, passent oussi ladicte riviere en waiiant² tout oultre, sens nuls perilhes à eskiweir. Et ne trouvent personne qui la vilhe de Bulhon defendist, si qu'ilh logont trestous en ladicte vilhe; car³ toutes les gens del vilhe veirent qu'ilh passaient la rivier, de grant paiour ilh s'enfuirent el fortereche por salveir leurs corps, et lassont la vilhe enssi avec leur biens et porveanches; et assefont fortement le casteal, et fasoient tous leur besongnes dedens des toneals, et puis jettoient chist mierdre par engiens elle fortereche, qui punoit toutes leurs chitiernes et leurs aywes, que grandement le greva. Et tant durat chis siege, que nuls secours ne venoit aux wardes de ladicte fortereche; si que, apres pluseurs traitiés fais par alguns sangneurs et officiens del terre de Lussembourch et de dammoiseal Evrart del Marche, trations entres ches partiies, finalement fut acordeit que ladicte fortereche sieroit rendue à Dieu et à Sains-Lambert, et al paiis de Liege et aldit manbor et à son filh, che prenant en nom com dit est, et chez de ladicte fortereche s'en partiroient et en r'iroient savement⁴, sens eaz greveir. Et chu fut enssi fait et acordeit l'an XIII^e et VII, le XXVIII^{me} de jenvier. Et sour chu revinrent li manbor et son filh à Liege.

Fol. 96, r^o.

Bulhon fut rendue à manbor.

L'an XIII^e VII.

Ons rendit aux forjugiés le paiis.

Et adont fut par ledit manbor et son filh r'abandonneit aux forjugiés, assavoir à filh Lorent Lambert et aux autres qui avoient esteit forjugiés por mort d'hommes, qui par eaz avoient esteit ochis à unc debas qui avoit esteit en draprie à Liege, et qu'ilh revenissent salvement avec les aultres hedrois, enssi qu'ilh fisent, et par l'acorde del citeit, qui l'acordat lendemain de grant queremme, l'an deseurdit, le XIII^{me} jour de février.

Le duc de Brabant.

— Item, en chis tempora, après le trespas madame Jehanne decesse de Brabant, fut reclus à duc de Brabant monsangneur Anthone, le fis monsangneur Philippe, duc de Borgongne et conte de Flandre, qui en devant avoit esteit, par les sangneurs et conseals dedit paiis de Brabant, reclus à gouverneur por cely paiis à gouverneur. Et fut adonc teilement traitiet et ordineit, se chez de Brabant voloient eslier à duc ledit monsangneur Anthone, que Andwierpe⁵ avec ses appendiches, qui estoit adonc aparti-

¹ Eau. Mot wallon toujours.

² Guéant, passant à gué. Comme dans beaucoup d'autres mots le *w* remplace le *g*.

³ Le mot *quand* parait avoir été ici omis.

⁴ Sic pour *salvement*.

⁵ Anvers, en thiois *Antwerpen*.

nant à conte de Flandre, sieroit rendue à paiis de Brabant, enssi comme jadis avoit esteit : et enssi fut-ilh fait. Lyqueis duc Anthone oit II fis, qui furent appeleis Johans et Philippe, lesqueis II sangneurs furent ambdeux l'unc apres l'autres, apres le trespas de leur peire Anthone, dus de Brabant; mains ilh ne regnont mie longement, car ilh furent ambdeux empoisonneis¹ dedens brief temps. Et apres eaux le fut Philippe duc de Borgongne, qui y parvient mult subtillement, car ilh y avoit dez autres plus prochains². — Item, en chis tempora, après chu que Bulhon fut rendue à manbor et à son filh et à paiis par le manière devantdit, fut secrément aviseit par ledit manbor et son filh et leurs adherens, et par especial par maistre Lambert — qui estoit hons mariés et estoit docteur en drois et en loys, qui en chu estoit le maistre conseilhier et advocaux et wardains delle parole ledit manbor et son filh, tant pardevant tout le paiis com pardevant ladit universiteit del citeit de Liege quant ilh estoient assembleis — qu'ilh sieroit bon de l'envoier quier à pape Pire del Lune, qui soie fasoit appelleir Benedich, qui demoroit en Avignon, une confirmation del election ledit Thyri de Perweis, nonobstant que les Liegeois n'awissent oncques aldit pape Benedich fait obediencie.

De maistre Lambert Grigoire.

Et por chest besongne fut envoiet Jacquemyn Badus à dit pape en Avignon, sens chu que la citeit de Liege ne li paiis ne fussent oncques por che assembleis ne qu'ilh l'acordassent oncques. Et procurat tant lidit Jacquemyn, qu'il renvoiat dedit pape d'Avignon bulles de ladit evesqueit qu'ilh concedat à dit Thyri de Perweis, par le mort monsangneur Parsant de Rochefort, qui delle election faite par le capitle deseurdit del evesqueit avoit esteit osteis par le pape de Romme Clemens. Et y estoit entreis monsangneur Arnus de Hoerne, enssi que chi-devant en III^{me} croniques est escript³. — Et celles bulles d'Avignon furent apportée à Liege et accepteez par l'enortement del anemis et des hedrois, et furent tous les membres

Jaquemyn Badus alat quere lez bulles Thyri en Avignon.

Liegeois soy tournont à pape d'Avignon.

¹ Cette tradition n'a aucun fondement; l'histoire n'a pas recueilli d'indices d'un empoisonnement de Jean IV et de son frère Philippe.

² Marguerite, veuve du comte Guillaume de Hainaut et mère de la malheureuse Jacqueline de Bavière, était, en effet, la tante des princes défunts, tandis que Philippe le Bon n'était que leur cousin

germain.

³ Cette quatrième chronique est le quatrième livre de Jean d'Outremeuse, qui, jusqu'à ce moment, n'a pas été retrouvé. Jean de Stavelot fait ici allusion aux événements dont Zantvliet nous a laissé le récit. *Ampliss. collect.*, V, 313 et suiv.

Badut fut pris, mains
li duc d'Orliens le
delivrat à Paris.

Coment Badut fu maistre
de Liege.

Fol. 96, v°.

L'ordinanche de manbor
et de ses amis.

Les conseilhiers ledit
manbor et son filh.

Ilh fut commandeit
que ons paiast les
biens des absentis à
manbor.

par le plus grant siite ¹ à dit pape Benedich obeissans, et tenans ledit Thyri de Perweis à sangneur et esleu de Liege et conte de Louz. — Et deveis savoir que sour le chemyn revenant ledit Jaquemyn Badut d'Avignon vers Liege, ilh fut des gens d'armes pris en Franche, et fut meneis en prison à Paris; mains ilh procurat tant à duc d'Orliens, frere al roy de Franche, et oussi par les lettres qu'ilh dedit manbor et son filh et le citeit y furent envoiiés, et saelez de grand nombre de saels de pluseurs personnes, par forche et par maneches, tesmongnant qu'ilh estoit bonne homme et qu'ilh n'avoit riens fait contre honneur, sique par teiles lettres et porchas lydis Badus fut lassiés hours de prison et revient à Liege sens encombrer. — Et por ledit Jaquemyn Badut plus honoreir et enlever, qui trois ains chi-devant en gāgnant simplement son vivre en pavant lez cachies ² del citeit, lading universiteit de Liege le elisit à maistre del citeit, anchois qu'ilh fust revenus del prison de Paris, et fiste l'offishe por ly de lading maistrie maistre Lambert Grigoire, jusques à tant qu'ilh revinve dedens lading citeit de Liege.

Et estoit li ordinanche teile que ly manbor, son filh et cheaz de leur conseilhe, et lez maistres et conseilhe del citeit, et les esquevins qui furent par ledit esleu de Perweis de noveal institueis, apres chu que les aultres esquevins soy furent absenteis, usoiēt tous ensemble d'on commun conseilhe et accorde, sens publiier ne manifesteir leur intention de pluseurs chouses, portant qu'ilh doubtoient qu'ilh avoit dedens la citeit et le paiis de Liege grant nombre de bonnes gens dont ilh powissent eistre de leurs secreis accuseis, et leur intention nunchiez à dit monsangneur de Bealwier et à cheaz de paiis estans de sa partiie et qui dedit paiis estoient absentis.

— Et estoient speciaux conseilhiers dedit manbor et son filh, Johans sires de Rochefort et d'Agymont, mesire Johans de Saraing chevalier; et attrairrent oussi pluseurs borgois del citeit et d'aultres lieu, tant par maneches com par promesses et faveurs, qu'ilh furent enssi de leur conseilhe. — Apres ilh fut commandeit sour les paroches par le citeit, depart ledit manbor et son filh et les maistres et conseilhe del citeit, que toutes personnes qui devoient cens ou rentes à mesire Jake Chabot, Bertrain del Boverie, Thyri de Chenal et tous les aultres qui del citeit estoient absenteis, ne

¹ Pour *siulte*, délibération.

² Chaussées.

païssent fours que à Sains-Lambert aux commissars qui à chu estoient commis depart eaux. — Item, en chi temporal instituat lydis Thiri de Perweis uns evesques des ordines qui fust son suffragain, qui estoit devers Marlines, et oussi uns official por le court de Liege. Et y faisoit-ons, tant par fourche com par doubtanche d'estre greveis en corps et en biens, cascon obeir. — Item, en chis temporal fist li duk Anthone de Brabant faire par ses gens qu'ilh envoiat à Liege pluseurs traitiés aldit manbor et à son filh, et dont pluseurs journées furent tenuez en Brabant, tant sour les allianches des II païs à renouveleir, com sour faire déclaration des appels del paix, et de citeir en Brabant sour III cas tant seulement; et là ches traitiés sie-roient affirmeis et saieleis, li duk ne devoit plus sourtenir en païs de Brabant les canoynes de Sains-Lambert qui estoient absenteis del citeit et qui estoient sortenus à Lovaing; et jasoicheque lesdis canoynes soy traissent, por le plus grant partiie, à leur departement del citeit, premierement à Namure, li conte de Namur, por le doubtanche d'eistre li et son païs greveis par ledit manbor et son filh et le païs de Liege, ne les wot mie sourtenir, si qu'ilh leur convient retraire à Lovay¹. Mâins ches traitiés ne furent mie adonc parfaits ne accomplis, enssi que les traitieurs l'avoient enbaudit²; et por chu en furent les commonalteis delle citeit et des aultres bonnes vilhes maulcontens et inflammeis de mal à faire. — Car chez de Tongre abatirent et ardirent le thour et fortereche Gondenoule d'Odeur, qui estoit por monsangneur de Bealwier senescaul del conteit de Louz. Et enssi asseis toust apres ilh abatirent le mainson le damseal d'Odeur, qui soie tenoit adonc deleis le duc de Brabant, soy escusast que delle guerre esmeute entre monsangneur de Bealwier et son païs ilh ne s'en voloit point melleir.

Item, en cel ain XIII^e et VII, le merquedis del penéuze³ samaine, qui estoit le XXIII^{me} jour de marche, furent mandeis en palais à Liege les prelas et les canoynes des secundars engliezes, et les XXX preistres delle citeit, alle cause de sacre que ons leur voloit faire prendre sour le tytle

De suffragant que ons fist por les ordines et uns official.

Traitiés des Barbenchons à manbor de III cas.

Le conte de Namur refusat à sourtenir les absenteis.

Tout la clergie fut mandée au palais à bon mirquedi.

¹ Pour *Lovaing*, Louvain, comme on le lit quelques lignes plus haut. Nous avons cru devoir ici faire un changement dans le texte. Le chroniqueur a mis au mot *premierement* la majuscule qui indique une nouvelle phrase. Mais ce doit être une

erreur, et ces trois lignes se rattachent évidemment au membre de phrase qui précède : *jasoiche que*, etc.

² Publier; *enbaldir* dans Roquefort, etc.

³ *Piteuse* semaine, semaine sainte.

Terrible chouse de sacre. dedit Thiri de Perweis. Et ilhs s'escusoient en disant que chu ilh ne poioient bonnement faire; por quoy ilh furent en dit palais ensereis ¹ del matinée jusques à coporelhe ² elle nuit, sens boire et sens mangnier, et furent à chu constrains que por le doubte de leurs corps ilh leur covinve faire seriment aldit Thiri de Perweis, et qu'ilh prenderoient le sacre à Sains-Lambert; et se fait ne l'awissent, ilh awissent esteit navreis alcuns ou ochis, et les autres mis en prison. — Et là qui veist le champ d'argument entre maistre Lambert Grigoire et maistre Lambert de Stache, docteur en decreit, confrere del monasteir Sains-Lorent par deleis Liege, en arguant et en approchant chascun son oppinion par droit et par loye, ch'estoit une grant ammiracion de chu à veir et oir. Car maistre Lambert de Sains-Lorent sortenoit la partie monsangneur de Bealwier par vives raisons, et tous chez qui estoient del droit oppinion, et maistre Lambert Grigoire sortenoit le partie de manbor et de son filh par fallaches et argumens souffistiques, et tant que en la fin maistre Lambert Grigoire fut conclus et convencus par ledit moyne de Sains-Lorent. Adonc fut ordineit et accordeit, à heure de coporelhe, que tout ladicte clérgerie en r'iroit vers son maison, excepteit maistre Lambert de Sains-Lorent. Adonc mesire l'abbait de Sains-Lorent, dan Henri Ade, avec son prieur et IIII de leur confreres, fisent tant à conseilhe le mambor que mastre Lambert revient avec eux à Sains-Lorent; par teile condition qu'ilh creantat de sa foid qu'ilh soie reliveroit al matinée à mambor à palais; lyqueis revient lendemain si matien que ly mambor n'estoit encor leveit. Et quant ilh oit parleit aldit mambor à son lit et dit: « Veschi, » je moy relivre, » ilh soy tourne et monte sour ses chevaux qu'ilh avoit là toupres apparehiet, et enchevalchat sa voie vers monsangneur de Bealwier. — Et asseis toist apres cheste grant injure faite auxdis canoynes, grant nombre d'eaux soie absentirent hours del citeit et de paiis, et pau en demorait; mains à Sains-Johans-Ewangliste en demorat plus que en nuls des autres engliezes.

Del champ entres les II maistres Lambors.

Fol. 27, r^o.

Plusieurs canoynes de Liege soy partirent de Liege.

Comment la rigalle fut mandée.

Item est assavoir que lidis Thiris de Perweis, sour le fianche de son election de ladicte evesqueit, pretendans del faire les esquevins de Liege et les

¹ Enfermés.

² Sur ces faits voir la Chronique de Zantvliet, *Ampliss. coll.*, V, 369. La *coporelhe* désignait à Liège la cloche du couvre-feu. Dans ces derniers temps,

le mot s'est transformé en *côparvic*. Voir à ce sujet la jolie pièce qui se trouve dans le recueil des poésies wallonnes de Ch. N. Simonon.

altres jugeurs à faire jugier le loy, mandat sa rigal et l'enviat quiere à roy de Behangne, qui par les electeurs de l'Empire estoit de l'adit Empire deposeis. Et celle rigalle qui 'aportée fut en la maison là li mambor demoroit en l'enclostre Sains-Lambert, et là fut-elle monstrée auxdis esquevins de Liege estans adonc à Liege, qui por chu dit cas y furent mandeis, et qui requisent à avoir jour de respit por respondre, et que leurs conesquevins y fussent mandeis; laqueile chouse leur fut concedeis. — Mains ilhs lesdis esquevins, doubtans à procedeir contre leurs serimens et honneurs, soy absentirent lendemain, assavoir l'an XIII^e et VII, le jour de bon venredis¹, voir les esquevins qui en la citeit estoient demorans, et chevalchont en la vilhe de Treit, et alcuns des aultres vers Namur; et en Brabant s'en allat Andrier Chabot, qui apres chu par maladie trespasat à Diest, là ilh sourjournoit. Et oussi li voweis del Roche soy absentit fours de sa fourtreche delle Roche, por les maneches que ons ly faisoit, et combien que son fourtreche ne fuist point del movanche de Liege ne des meites² dedis paiis, toutvoie ilh n'y oisat prendre fianche del remanir por ledit mambour. — Et portant que lesdis esquevins soy absentirent, si com dit est, lydis mambor et son filh et la commonalteit delle citeit en furent grandement enflammeis et perturbeis, et tous li paiis sour trois pons mandeis: assavoir del rigalle, laqueile ilh accordont à tenir por bonne, et que lidis Thiris fesist noveals esquevins, et oussi que tous hommes de fiefs à monsangneur de Liege relevassent de ly leur fiefs, et qui releveir ne volroit qu'ilh fuist tenus por anemis de paiis. — Et por cheste maniere furent mandeis, par lettres saieleez dedit Thyre et de son peire le mambor et par les maistres delle citeit, plusieurs chevaliers et eskuwiers et aultres gens, dont y pluseurs point ne comparurent. Et por chu fut par le paiis accordeit l'an devant dit, le X^{mes} jour d'avrilh, que tout chu que lidis mambor et son fis voroient faire des cauzes deseurdites, et oussi des canones et clergie qui estoient absenteis de paiis, et de faire noveals canones, et del donneir les provendes, ilh en demoroient del tout deleis eaz. Et pour le doubtanche de celle accorde relevont pluseurs chevaliers, eskuwiers et autres personnes leurs fiefs dedit Thiris de Perweis, dont chu fut grant mespresure et follie qui le oisast

Les esquevins soy absentirent tous.

Ly paiis fut mandeis sour III pons.

Des fiefs et canoneries à donneir.
L'an XIII^e et VII.

Y pluseurs relevont de mambor et son filh.

¹ Ce mot semble être de trop.

² Le vendredi saint.

³ Meites ou metes, frontières, limites.

avoir escondier. Mains oussi ilh y furent y pluseurs qui furent conforteis de leur fief à perdre, enssi que ons dest apres chu, et qui n'astoint point renommeis d'eistre hommes de fiefs. Et pluseurs y oit qui relevent dedit Thiri de Perweis et ly fisent seriment, qui depuis soy absentirent de paiis, et diffiont le paiis en aidant le devantdit monsaigneur de Bealwier.

Des noveals esquevins
que li mambor fist
et de maieur.

Item, en perseverant l'erreur qui par ledit mambor et son dit filh et leurs adherens estoit commenchié, ilhs ordinont tantoist apres à faire dez noveals esquevins. Et furent les II premirs institueis, assavoir Franke, fis jadis Jaquemyn del Roche, et Henri Malchair le taneur, et les misent lesdis mambor et son fis en feialteit en capitle Sains-Lambert, pardevant Wilhame del Roche et Waltier Thyri, qui soie dosoient ¹ eistre capitle de ladicte englieze Sains-Lambert. Et ches II noveals esquevins, pardevant lesdis canoynes, misent chi propre jour Henri del Chachie en fealteit delle marrie de Liege depart ledit Thiri de Perweis, et chu fut l'an devantdit, le XVI^{me} d'avrilh. — Item, le XXVI^{me} jour dedit mois tantoist apres, lidis mambor et les maistres del citeit, et de cascon mestiers XX hommes armeis et monteis à cheval, issirent fours del citeit à pengnechez portans, et allont ardre et abatre le maison mesire Wilhame de Skendremale à Skendremaile, et le maison de Johans de Houten à Houten, et le maison Guy de Sclins à Sclins, portant que lidis Johans et Guys, qui estoient esquevins de Liege, estoient absenteis del citeit, et estoient alleis vers Treit, et n'avoient point volut à la devantdit rigalle obeirr ne jugier. — Et tantoist apres lidis mambor avec ses gens chevalchat vers Oppey ², et y loghat environ de trois jours, et abatirent le casteal mesire Adam d'Uppey et de Herstat ³ chevalier, jasoicheque à chidit jour ilh n'avoit encor diffieit ne portoit grevanche à paiis, anchois avoit, com castelains de Franchymont, bien wardoit ladicte castellerie, que nuls n'y avoit encors riens meffait tout le temps qu'ilh avoit esteit castelains, jusques à son departement qu'ilh en avoit esteit asseis nouvellement osteis par ledit mambor et son filh, et s'en estoit alleis à Dolhen, en li excusant que del guerre ilh ne s'en voloit point meleir, mains que ons le laisast en paix sens ly porter grevanche. Mains cel excusanche lydis mambor, son filh et son conseilhe ne le vorent oncques accepter, ains

Fol. 27, v°.

Le mansion mesire Wilhem de Skandremale fut ars.

Ly mambor ardit les maisons des esquevins à Houten et à Sclins et Oppey.

¹ Disoient?

² Oppey et Uppey, Oupeye.

³ Herstal, lieu de naissance du deuxième Pipin.

ly abatirent son fortereche par le maniere devant escripte. — Et quant lidis mambor, lez maistres et les aultres gens des mestiers deseurdit furent re-
venus à Liege, ilhs, chi propre jour meismes, envoient ardre les maisons
Andrier Chabot à Weys ¹, et le maison Johans del Chievre à Chaineez ².

Lez maisons Andrier
Chabot et Johans
del Chivre à Weis
furent ars.

Item, apres chi dit excesse enssi fait, fut ly universiteit del citeit assem-
blée, qui accordat que tous les canoynes et la clergie, et les esquevins de
Liege et aultres gens qui estoient absenteis del citeit, fussent banis à tous-
jours mais, com cheaux qui solonc les nouvelles allianches avoient forfait
corps et avoir, et que li sires auroit le motié de tous leurs biens, et les
maistres del citeit aroient l'autre motié. Et chu fut crieit à peron à Liege
l'an XIII^e et VII, le III^{me} jour de may. Et estoient adonc maistres del
citeit Wilhame Datin et Johans del Cachie, et furent commis certains
personnes por lesdis biens à lever. — Et adonc fut justichiés unc des
varlés le mambor et mis en quattres quartiers a Sainte-Walbeur, partant
qu'ilh fut enculpeis qu'ilh devoit son maistre punier et murdrir. Et sour
che fut-ilh mis a gehinne, et lendemain meneis a cheval seiant devant
I homme, et sembloit bien qu'ilh fust mors. — Item, a VI^{me} jour dedit mois
de may, fist lidis Thiris de Perweis pluseurs noveals esquevins : assavoir
mesire Botier de Fexhe, mesire Johans de Solongne ³, chevalier, Robert
de Sprolant, Ystaise de Lers ⁴, Henris del Cachie, Servais de Bealmon et
Colar Mathier le hulheur, qui le devantdit jour furent mis en feialteit et
entreprisent à jugier et à useir del loy de paiis. Et enssi ilh instituat encor
pluseurs aultres esquevins noveals : assavoir Evrar de Lieriwe ⁵, Baldewin
de Lardier, Pirelot delle Grevier, Ernut le jovene, le filh maistre Pire de
Hemicourt le fevre.

Ilh fut crieis tous les
absentis banis.

Dez maistres de Liege.

Dez noveals esquevins.

Et asseis toist apres lidis Thiris de Perweis donnat à pluseurs personnes,
tant delle citeit com de Bruxelle et dez aultres bonnes vilhes de paiis,
grant nombre de provendes, tant à Sains-Lambert com aux aultres secon-
daires englieses de Liege et ens aultres bonnes vilhes, en privant par nom
et sornom les aultres canoynes qui estoient absenteis. Et premierement
soy fisent rechivoir et admettre az provendes de Sains-Lambert, sires

Dez noveals canonez.

¹ Weez, hameau dépendant de la commune de Grivegnée, près de Liège.

² Cette orthographe est plus conforme que l'orthographe adoptée : *Chensé*, à la manière dont ce

nom se prononce.

³ Seloigne, près de Chimay.

⁴ Liers, près de Liège.

⁵ Liery, près de Rettinne.

Dex chevaliers qui par le mambor furent decolleis.

Fol. 28, r°.

Lex noms des decolleis.

Y plusieurs soy absentirent del citeit.

Les absenteis furent tous banis.

Hubert Corbeau d'Alleur¹, maistre Johans de Riwechon², maistre Wilhame de Riwechon, Johans d'Ahin, Wilhame de Rosmelle, et grant nombre d'autres qui furent reclus en resalhemois³. Et apres chuy furent encor pluseurs aultres admis, le filh Evrar de Lieriwe, le fis Gerar del Cachie, Johans Alair et pluseurs altres. — Item l'an devant⁴, le judit apres le fieste delle Nativiteit sains Johans-Baptiste, furent pitieusement decolleis pardevant les greis del engliese Sains-Lambert à Liege, por l'acorde et volenteit et consentement dedit Thiri de Perweis et sondit peire, mambor del evesqueit, qui por chu executeir et veir faire furent aux fenestres del maison des esquevins de Liege, appellée le Destroit, et enssi par l'acorde et la plus grande siete del commonalteit del citeit, qui por cely cas executeir vinrent armeis atout leur pengnechealz sour le marchiet à Liege, et qui de chu faire furent enflammeis par le information à eaux faite par Johans del Cachie, adonc maistre del citeit, Henri son frere et leurs adherens et les hedrois, qui toutes bonnes gens voloient fourmonter et mettre à bas, et que cascon awist dobte d'iestre enssi decolleis et mis à mort, qui contre leur intention soy voroient oppoiser ou porter favoir à monsangneur de Bealwier ne à cheaz de sa partie. — Chi s'ensiwent chez qui furent decolleis, sens connissanche de fait et sens chu qu'ilh awissent de riens aldit mambor ne à sondit filh desobeit, ne alle citeit ne à paiis aulconnement forfait : messire Wilhame de Horion et messire Wilhame son fis, ambdois chevaliers, Clouz Tector, jadis maistre de Liege, Johans de Cowaremme le jovenes et Johans de Sains-Martin, clers azdis chevaliers. Et, por le dobte de chesti pitieux exces, grant nombre de bonnes gens soy absentirent hours del citeit et de leurs maisons, doubtans que ons ne leur vosist enssi fair, et remanirent tant que li chaleur de peuple fut refroidiet. Et pluseurs s'en allont vers Treit et altrepart qui point ne vorent revenir, teils que Johans de Brus, escuwiers, Weris Frongneceal, Henris de Collongne et pluseurs aultres.

En mois de julle apres ensiwant, fisent les devantdis mambor et son filh, les maistres, jureis et conseilhe del citeit crier banis par nom et par sournom tous les absenteis de paiis por faux parjures, vendeurs de paiis

¹ Alleur.

² Russon.

³ C'est le mois de juin, le mois des roses.

⁴ La syllabe *dit* doit ici avoir été omise.

et de communes, et quikonques les poroit prendre, vief ou mors, qu'ilh auroit XX coronnes d'or. — Item l'an deseurdit, le jour del fieste Sains-Remy, sour che que pluseurs traitiis estoient sus jetteis à faire entre monsangneur le duc de Brabant et ledit mambor et son filh, et le citeit et paiis, por fair renoveleir les alloianches entres les II paiis, et que rapor-teit estoit à Liege et donneit à entendre que monsangneur de Brabant devoit venir en la vilhe de Treit, por li faire là-endroit rechivoir com à sangneur, et apres feroit que cheaux de Treit sieroient enssi aldit Thyri de Perweis obeissans et luy rechivans com evesque de Liege. — Adonc lydis mambor et son filh, avec l'oust de Liege, soy trairent aux champs, et allont logier sour le Geire et y demoront XI jours, en forant¹ en silhant ladite vilhe, coupant leurs arbres et rompant leurs soies², et ardant et faisant trop grant damaiges, en donnant à entendre que là ilh sourjour-noient en attendant la venue dedit duc de Brabant, lyqueis finablement vinve logier à Fletenges³, si que lidis mambor et son filh et alcuns de leurs conseilhes, avec les maistres delle citeit et pluseurs aultres, allont par devers ledit duk, qui vinve al encontre d'eaux sour les champs deseur Fletenges. Et là-endroit ilh trairent ensemble à part, et furent teilement d'acors sour certains alianches entres eaz faites et saieleez, et qui en ladic vilhe de Wong⁴ furent apportée et lijetes pardevant toute la commonalteit del citeit qui là estoit; que li duc de Brabant vinve en ladic vilhe de Wong à pau de gens veoir et salueir ladic commonalteit, qui sour le Jonkeur estoient rengiés et armeis atout leurs baniers. Et quant ilh les eut salueis en chevalchant devant chascun mestier, ilh lydis duc et li mambor et son fis deskendirent a piet, et montont aux fenestres delle porte Ernar Mulhar, et là fist li duk, par le bouche d'on de ses chevaliers, dire et poroffrir à ladic commonalteit grandes amisteis et d'eistre leurs boins voisiens et amis, et qu'ilh auroit teils chez de Treit, qui sortenoient les absenteis, qu'ilh soy metteroient à raison. Et sour chu ilh s'en r'allat en son logiche à Fletenges, et lendemain ilh entrat dedens la vilhe de Treit. — Et asseis

Allianchez entre Bra-bant et Liegeois.

L'ost fist grant damaige à Wong.

Ly duc de Brabant vinve voir l'ost dex Liégeois.

¹ *Fôrer*, en wallon, signifie nourrir le bétail, et *silher*, couper avec la *seille* ou faucille. Employées au figuré par le chroniqueur, ces deux expressions signifient donc : dévaster le pays de manière à en faire disparaître tout ce qui est au-

dessus du sol.

² Leurs haies.

³ Vlytingen, près de Tongres.

⁴ Wonck, aussi près de Tongres.

toist apres chu lesdis mestiers delle citeit furent infourmeis que grant nombre de gens d'armes venoient siwant apres ledit duk de Brabant, del partie devers Dyest et devers Tielemont, sique lesdis mestiers de chu enfrees et corochiés et doubtans d'eistre decheus, soy delogont adonc, et alont vers Bliese ¹, et logont al deseur de Blise et des Joins ² et là entour environ de II jours. Et oussi chez de Huy y vinrent; sique, por le doubtanche d'eaux, ches gens d'armes qui venoient apres le duk retournont, et adonc li oust soy partit et r'allat cascon en son lieu. — Et estoient adonc maistres delle citeit Waltier de Fleron et Jaquemyn Badut.

Dez maistres de Liège.

Item asseis toist apres che ladicte commonalteit, perchivant que li duk de Brabant ne leur faisoit nulle expedition de chu que embadit ³ leur avoit, de faire cheaux de Treit à obeir et rechivoir ledit Thyri de Perweis à sangneur, et de saieleir les lettres de sadit sangnorie et le mambornie sondit peire, anchois devinrent chez de Treit apres la retraite dedit duc annemis à pais de Liege, et ovrirent leurs portes à monsangneur de Bealwier et à ses amis; de quoy chez de Liege furent griefement enflammeis, et tant que par l'enortement de pluseurs ilh s'acordont d'alleir assegier la vilhe de Treit. — Et issirent premierement hours lidis mambour et son filh avec l'oist de Liege, et allont logier à Wong; et lendemain, assavoir le nut del feste Sainte-Katherine, le XXIII^e de novembre ⁴, ilh assegont ladicte vilhe de Treit par dechà Mouse; et ensi fisent apres chez de Huy, de Tongres, de Hasselt et lez autres del conteit de Louz et une partie de chez de Sains-Tron. Et durat chi siege jusques al VII^{me} jour de jenvier, par un samedi, l'an XIII^e et VIII, qu'ilh soy delogont par le grant fort yviert ⁵ qu'ilh faisoit; mains chez de Huy soy delogont V jours devant, et soy retrairent cascon en son lieu.

Chez de Treit furent aidans à monsangneur de Bealwier.

Liegeois assegent la ville de Treit.

Fol. 28, v^o.

L'ost soy delogat l'an XIII^e et VIII.

Emale, Wong, Falle, Meirs, Bouleirs, Rimort, Spaden, Melins furent ars de chez de Treit.

Et tantoist apres le departemen issirent hours chez de Treit et ardirent à Emale, et lendemain à Wong presque toute la vilhe, sens les maisons de piere. Et l'autre jour apres ilh ardirent à Falle, à Meirs, à Bouleirs, à Rimost, à Spaden, et apres à Melins ⁶, sens mettre à chu par ledit mambor et son filhalconne defense. — Item, en chi temporaile que li oust de Liege estoit de-

¹ Bilsen en Limbourg.

² *Jons* ou *Vieux Jons*, non loin de Bilsen.

³ Publié. Nous avons eu précédemment la forme *embadit*.

⁴ La Sainte-Catherine tombant le 25 novembre,

il doit y avoir ici, par erreur, un 23 pour un 24.

⁵ Hiver.

⁶ Fall, Mheer, Bolrée, Rimpst, Spauen, Melen, villages situés tous dans la province actuelle de Limbourg.

vant Treit, et apres chu qu'ilh soy fut departis de siege de Treit, fist si fort yviert et grant galée¹ que la riviere de Mouze tresserat, et que de Jemeppe à Liege ons cherioit sus à charois bien chargiés de bleis ou d'aultres denrées; et durat celle galée plus de X semaines. Et quant ilh relingnat², les hurouz³ des glachons furent si hisdeuzement grans, et cressirent si grandement les aiwes, qu'il habatirent le pont de Gemeppe et de Saraing et le pont de Viseit qui estoient de bois, et le pont d'Ameircourt et pluseurs autres pons et edifices qui estoient sor les riviers; et chu fut l'an XIII^e et VIII, le XXVIII^{me} jour de jenvier. — Item, apres chu monsaigneur de Bealwier, estant à Treit, fist par ses gens d'armes faire pluseurs envaiies et chevalchies sour⁴ son pais de Liege et del conteit de Lous, en ardant et silhant pluseurs vilhes et faisant pluseurs skermuches et embussemens, tant par devers Tongre com par devers Blise et aultrepart; et y avinrent mult de fais d'armes qui trop long sieroient del tout à mettre en escript, car ilh chevalchont longtemps partout où ilh voloient, sens avoir encombrement. — Et par especial ilh envoient I jour alcuns compangnons d'armes corir jusques aux lieches⁵ de Tongre, dont chez de Tongre issirent hours, et siwirent apres eaux dispersement jusques sour leurs embussement, qui estoit pres de Hardines et là entour, si que chez dedit embussement les corirent sus, et y oit de cheaux de Tongre et de Hardines et de là entour, que mors que pris, plus de II^e personnes; chu fut le XVI^{me} jour de fevrir.

Del grant galée.

Les pons de Gemeppe, de Saraing, de Viseit et d'Ameircourt en allont.

Chez de Treit guerrieroient mervelusement.

Chez de Tongre perdirent II^e hommes.

Item, por chis grant exces fut par le mambor et son filh et le commonalteit de Liege ordineit à faire une warnison à Fexhe et à Scilins, por warder les vilhaiges de costeit vers Treit. Mains chu nonobstant les gens d'armes estans à Treit ne lassoient mie por chu à chevalchier, car ilh revinrent en la vilhe à Wong l'an devant dit, le XXII^{me} jour de marche, et assegont le mostier. Là ilh avoit ens grant nombre de gens, hommes et femmes, qui furent requis qu'ilh soy rendissent; et ils ne le vorent mie faire sor le fianche de mambor et son filh, et chez de Liege qui s'en allont celle part quant ilh le sorrent; si que lesdit gens d'armes de Treit, chu aporchevans, butont le feu endit mostier, siqu'ilh fut tout ars, et les gens qui

Ly warnison de Fexhe et de Scilins.

Ly mostier de Wong fut ars.

¹ C'est encore ainsi, avec le *g* doux, que *gelée* se dit en wallon.

² Dégela.

³ Ce mot en wallon désigne encore aujourd'hui

les glaçons à l'époque de la débacle. Voir le *Dict. étym.* de Grandgagnage, v^o *herau*.

⁴ Le MS. porte par erreur *four*.

⁵ Palissades.

ens estoient, excepteit les II filhs Bertran Mulhar, qui soy jettont hours del thour de mostier par les cordes des clokes, lezqueis furent pris et emmeis à Treit; et y ardirent encors pluseurs aultres maisons qui y estoient remanus. Et puis s'en r'allont vers Treit sens nulle grevanche; et n'estoit mie adonc à Treit monsaigneur de Bealwier, car ilh estoit pardevers son frère le duk de Hollande et altrepart, por avoir ayde et confort de sa guerre. — Item, à thier jour apres ledit excès avenut, issirent fours al adjournant li mambor et son filh avec la commonalteit de Liege, et alont faire unc embussement deleis Enchastre¹, et envoient corir alguns compangnons d'armes jusques aux portes à Treit vers Sains-Pire, et prisent II hommez qui d'eaux ne soy garderent nient, et les amenont entre cheaux de Liege, qui sour les champs, en retournant vers Liege le chemyn de Hutent², les ferirent jus et les tuont. — Item, apres chu fut par les devantdit de Liege ordineit que ly warnison, qui estoit à Fexhe et à Scilins sieroit remise à Heure deleis Hutent, et ens³ fut fait. Et y furent commis de cascon mestier unc nombre de gens, lesqueils allont lendemain del grant Paske pardevant Treit et prisent pluseurs brebis.

Ly warnison de Heure.

Et asseis toist apres chu, revinrent cheaz de Treit faire unc embussement de gens d'armes deleis la capelle à Sains-Germain deseur Wong, et envoient une partie de leur gens corir jusques aux haies delh d'Heure, dont por chu ly warnison issit hours, cachant apres les aultres sens ordonnance, si que ilh y oit y pluseurs de cel warnison abatus et pris et tuweis; et pluseurs y eut qui estoient de mestier des moulniers. Et corut fayme, se les gens de Treit qui estoient embussés deleis ladite capelle fussent venus avant, que la journée del victoire awist esteit leur; car en ladic warnison estoient adonc la plus grant partie des hedrois qui soy misent al fuir. — Item tantoist apres, lendemain del enclouse Paske⁴, fisent encor cheaz de Treit unc aultre embussement vers Blise et vers Hourle⁵, là ilh envoient corir alguns de leurs compangnons d'armes. Et cheaz de Blise et de Hourle et de là entour issirent fours en eaux resiwant et cachant, tant qu'ilh vinrent sour ledit await⁶; et là oit belle skermuche, et y eut del partie de cheaz de Blise et de Hourle pris que mors le nombre de VII^{xx} et X.

Fol. 29, r.

Pris ou mors VII^{xx} et X.

¹ Caster près de Maestricht.

² Houtain.

³ Paques close.

⁴ Bilsen et Hoesselt dans la province actuelle de Limbourg.

⁵ Guet.

L'an XIII^e et VIII, le III^me jour de may, envoient ly mambor et son fis une quantiteit de compangnons armeis chevalchier en la terre de Heynsbech por porter grevanche, portant que li sires de Hynsbech estoit aidans à dit prinche monsangneur Johans de Bealwier. Et enssi estoient pluseurs aultres sangneurs, chevaliers et eskuwiers d'Allemangne, qui gisoient sovent fois en la vilhe de Treit, si que à devant dit jour furent grant nombre desdis compangnons de mambor jus jecteis et pris plus de XL, entres lesqueis furent Johans de Nayvang¹, Gilis Skalart, Libier de Wihongne, Lambiert et Jakemynet, freres et enfans del sereure Jakemyn Badut, avec les aultres qui furent emprisoneis à Hynsbech. — Item, asseis toist apres fissent li manbor et son fis, por eàux et leur ensiwans conseilheurs, dire et remonstrer pardevant toute l'universiteit del citeit que leurs vitalhes alloit à deffallant, et de chu estoient de certain infourmeis par alcuns de leurs specials amis estans dedens la vilhe de Treit; si que, se ons voloit r'alleir pardevant ladic vilhe de Treit et chely assegier, ilh soy renderoient et venroient à merchis anchois XV jours; et chu leur estoit par alcuns de leurs amis signifiet. Et Jakemyn Badut le dest, en vantant tout hault et publement qu'ilh le savoit de vray et de certain par une sien cusien germain qui chu ly avoit raporteit, et qui aloit à Treit et revenoit toutes lez foies qu'ilh ly plaisoit: si que, par ches infourmations et pluseurs aultres enhodissement et enchafemens fais par alcuns de Huy et de Dynant, avec le infourmation des hedrois, accordeit fut qu'ilh yroient assegier la vilhe de Treit. — Et vinrent cheaux de Dynant premierement aval, et cheaux de Huy apres, logier dedens la citeit de Liege, et puis soy partirent ly mambor et son filh et ly ost de Liege avec eaux, et assegont ladic vilhe de Treit l'an XIII^e et VIII, par I merquedit le dierain jour de may. Et fissent faire I pont sour pluseurs neis² et pontons, por passer la riviere de Mouze al desoire de Wike. Et de cheli costeit par delà Mouze fissent siege chez del citeit de Liege avec le mambor et son filh, et chez de Huy et de Tongre et de Dynant fissent siege vers le porte de Cuvemberghe³, et chez del conteit de Louz vers le Campine. — Et là avoit mult sovent pluseurs skermuches et des hardis fais d'armes; car chez de Treit venoient sovent hours à trop-

Del chevalchie de Heynsbech ou furent y XL pris.

De seconde siege de Treit.

Coment Treit fut assegiet la II^e fois.

¹ Navagne.

² Neis pour nefs, bateaux.

³ Il s'agit probablement de la porte qui conduit vers le *Cruysberg*, montagne située à trois quarts de lieue environ de la ville.

peals eskermissant les oust, l'une fois à cheaz de Liege, l'autre fois aux aultres oust, lanchant, stichant, traiant d'arches et d'abalaistres et de plommeez de plonc, les uns contre les aultres, et enssi de grosses bombardes dont les deventrains traioient dedens les oust; et cheaz dez oust retraioient dedens ladic vilhe de Treit, siqu'ilh soy portoient damaige et grevanche partout là où ilh poioient. — Et affin que cheaz de Treit ne powissent mulre leurs bleis alle Geire qui passoit parmy ladic vilhe de Treit, cheaz de Liege avec les aultres oust fissent grans fosseis, alant al desos de thier desoir Sains-Pire jusques à Mouse, et tournont ens ladic aywe delle Jeire. Mains ja por chu cheaux de Treit n'orent defaulte de farine ne d'avoir vitalhe, qui leur venoit en plusieurs manieres qui sieroit long por escrire, et les merveulheux fais d'armes qui y furent fais. — Car ly propre corps dedit prinche monsangneur Johans de Bealwier estait adonc personeilement en ladic vilhe de Treit, et grant nombres de chevaliers et escuwiers et de gens d'armes; et avoit bien monsangneur à delivranche tous les jours XVI^e chevaux de strangniers ¹, sens les borgois de ladic vilhe qui ly estoient apparelliés tout les fois qu'ilh ly plaisoit. Et durat chis siege devant Treit l'espause de XVI samaines et trois jours.

En chis temporaile que li oust de paiis de Liege gisoit devant Treit, furent aldit mambor et à son filh et auz bonnes vilhes de paiis deseurdit apporteez pluseurs deffianches, tant depart le duc de Hollande et conte de Henau, frere à monsangneur Johans de Bealwier, comme de pluseurs aultres sangneurs de Henau et de Hollande et d'aultres paiis; et chu fut al entrée de mois d'awost l'an XIII^e et VIII. — Et asseis toist apres lydis conte de Henau avec grant nombre de gens d'armes entrat en dit paiis de Liege, de costeit d'amont en la balherie de Tuwin ², et ardit là pluseurs vilhes. — Adonc fut la vilhe de Fosse, qui estoit bonne vilhe fermée, priese et wangié par forche et par feu qui fut trais dedens ladic vilhe, si qu'elle fut toute arse et destruite avec l'engliese Sains-Folhien, qui estoit une belle engliese de canones, et ly enclostre de mansons bien edifiziez; et fut ly corps Sains-Folhien emporteis en l'engliese Sainte-Waltrude à Mons en Henau. Et parellement fut wangié la vilhe et casteal de Coving ³, et ars et destruit.

Fortes skermuches.

Ly Jeire fut tournée
fours de Treit.

Dez gens d'armes qui
estoiert à Treit alle
delivranche monsangneur.

Ly siege durat XVI se-
maines et III jours.

Li mambor fut deffies de
pluseurs sangneurs.

Fol. 29, v^o.

Ly conte de Henau
art le paiis de Liège.

L'engliese de Fosse
avec la vilhe fut tot
arse, et Coving enssi.

¹ Étrangers.

² Thuin.

³ Couvin.

En cel temporaire estoit mesire Botiers de Fexhe, chevalier, depart le mambor et son filh, wardens delle vilhe de Tuwing et de casteal avec alguns compangnons d'armes, dont alcon fois ilh chevalchoit avec les gens dedit paiis querant aventures vers les marche de Henau, là ilh ardirent pluseurs vilhes. Et leur avient une aventure à Myerbes¹, là ilh avoit des gens d'armes et des borgois de Mons en Henau, si qu'ilh y eut une esker-muche entre eaux, dont ilh y eut delle partie de chez de Mons y pluseurs navreis et mors; et soy partirent chez de Tuwing del esplace à pau de perdre. — Item, asseis toist après vinrent aldit mambor, à son filh et à paiis de Liege et de Louz, grant nombre de diffianchez depart monsangneur de Borgongne, duk et conte de Flandre, seroige à dis princhez le conte de Henau et de Hollande et monsangneur Johans de Bealwier, et apres depart monsangneur Guillaume, conte de Namur, et messire Johan son frere, et grant nombre d'aultres grans sangneurs de Franche, de Borgongne, de Flandre et de pluseurs autres paiis, jusques à Sains-Jaqueme en Galis. — Et soy asemblont tous lesdis sangneurs en paiis de Henau, et lidit conte de Henau avec eaux, et deskendirent tous ensemble venant le chemyn par Hesbain por alleir vers Treit, por monsangneur Johans de Bealwier, leur frere, et ses amis qui estoient dedens la vilhede Treit, à dessegier. Et quant ches nouvelles parvinrent à mambor, à son filh et à ses adherens, ilh ne le vorent mie croire, et ne voloient mie que li common peuple en fust infourmeis. Adonc commenchat fame à espandre entre eaux que gens d'armes venoient. — Et oussi ly sires de Heynsberch, qui environ de XV jours devant estoit yssus hours del vilhe de Treit, et avoit avec ly une mult grant somme de gens d'armes; ly common peuple en commenchat à murmureir et eaux à dobteir, et tant qu'ilh furent teilement d'acorde secretement qu'ilh soy voloient delogier, si qu'ilh fisent. — Car cheaux de Dynant en r'allont premier à petis tropealz, affin qu'ilh ne fuissent de chez estans à Treit appercheus. Et apres chealz de Liege delogont et passent outre le pont qu'ilh avoient fait sor les nefes, unc semedis al adjournant, assavoir le XXII^{me} jour de septembre. Et enssi delogont tous les autres, et boutont les feux en leurs logiches, et r'allont chascun en son lieu, salveit que chez de Huy r'allont cheli jour avec chez de

Mesire Botier oit esker-muche contre Henne-wiers.

Des sangneurs qui envoient défer le paiis de Liege.

Comment Liegeois soy departirent de Treit, et vinrent vers Othée.

Dynantois delogont.

Tout li oet soy delogat de Treite.

¹ Merbes.

Liege logier dedens ladicite citeit ¹. — Et afin que li peuple fuist plus enflam-
 meis d'aleir contre leurs annemis, ilh fut dit et fame fours jecteis qu'ilh n'y
 avoit nient plus hault de III^e glaives de leurs anemis qui estaient embatus
 en pais. Et por chu crieit fut chi dit jour meismes, en celle heure que
 li oust estoit rentreis en Liege, que toute homme, chevaliers, eskuwiers,
 clers et preistres, frans borgois et uns et aultres fussent apparehiés, sor
 perdre corps et avoir, solonc les allianches, por lendemain al ajournée
 traire aux champs et aleir par devers leur annemis. — Et onssi fut faite;
 car lendemain, assavoir en dymengne ajournant, l'an XIII^e et VIII, le
 XXIII^{me} jour de septembre, lydis mambor et son fis, ly universiteit del
 citeit, et une partie de chez de Huy, car une grant partie en estoit r'aleis
 vers leur vilhe, en allant hours del citeit, en allant vers Othée en Hesbain.
 Et quant ilh vinrent asseis pres delle tombe sour les champs deleis Othée,
 il aperchurent les ost et les banniers des prinches et des sangneurs devant-
 dis, qui avoient logiet sour le Gaire en pluseurs vilhages là pres, et ten-
 doient à alleir vers Treit, com chez qui quidoient que ly oust de Liege y
 fust encors. — Mains quant ilh soy perchurent, ilh soy misent en conroy,
 et ordinont les prinches estrangniers sodainement leurs batalhes, et cou-
 rurent sus leurs adversaires, assavoir le mambor et son filh et ladicite com-
 monalteit del citeit et de Huy, qui avoient faite une batalhe soilement, et
 lesqueis soy defendirent à commencement mult hardiement; mains ilh
 furent asseis toist tous environneis de tous costeis et enclouz depart lesdis
 prinches et leurs gens d'armes, en traiant sour eux com scayde ², et en
 ferant, lanchant et stichant, si que finablement ilh furent là endroit des-
 confis, et lydis mambor et son filh mors, et les autres presque tous mors
 ou pris; mains qui pot escapeir ilh escapat. — Et là furent pris pluseurs
 de chez qui estoient banis por hedrois, assavoir Jaquemyn Radut, liqueis
 fut apres pluseurs jours livreis à chez de Treit, qui le justichont et le
 fisent mettre en III quartiers; et fut pris Helyas de Flemale, qui oit deleis
 Tongre la tieste coupée. Et furent oussi pris les II fis Lorent Lambert le
 Mangon, dont ly uns appelleis Lambert fut pendus à une espinete deleis

La maniere del batalhe
 et desconfiture à
 Othée.

Fol. 30, r^o.

La batalhe à Othée.

Chez qui furent pris.

¹ Il n'est pas sans intérêt de faire remarquer que Jean de Stavelot ne dit rien de la réponse injurieuse des Liégeois aux propositions pacifiques

de Jean de Bavière, tradition rapportée par Zantvliet. *Ampliss. coll.*, V, 388.

² Grêle.

Wyhongne, sor le chemyn allant de Liege à Tongre; et ly aultres apelleis Gieles soy tuwat luy-meismes en son logiche, là chis qui l'avoit pris l'em-mynoit à Flemale. — Item furent mors sour ladic batalhe Baudewyn del Roche et Wilhaume son fils, canoynes de Sains-Lambert, qui par sa follie estoit tout seule demoreis à Liege, quant tous les aultres canones soy absentirent de paiis, por la violenche que ons leurs voloit faire de saileire les lettres del election ledit Thyri de Perweis et del mambornie son peïre, enssi que chi-devant est plus plainement contenu. Et y morurent encors plusieurs aultres chevaliers, eskuwiers, preistres, moynes, clers, femmes et enfans delle citeit, de banliwe, de cheaux de Huy et dez aidans ledit mambor et son filh, à plus pres que ons les pot a nombreir, VIII^m III^c LXVIII. Et des absentis de cheaux y furent mors plusieurs nobles chevaliers, cuy corps furent enporteis et reveremment ensevelis en la vilhe de Treit, entres lesqueiles oit une moult noble banereche chevalier de Flandre, qui soy faisoit appeleir le sires de Ghistel, cuy peire morut sour et encontre les Liegeois alle batalhe à Votemme, de temps de l'evesque Adulphe del Marche, et le filh de chis, qui morit à Othée, morit par les Liegeois en la guerre que monsangneur de Heynsbech oit en la conteit de Namur contre Philippe duc de Borgongne. Enssi morirent ches trois chevaliers sour les Liegeois, li gransour ¹, puis le peire et après son filh. Et moy deporteray del batalhe à tant.

Et cheli jour meismes allont les ost desdis prinches, por l'empeschemens des mors gisans sour les champs, logier plus aval en la champagne desoïre Eure-le-Tiexh et desoïre Freres et Nederhem ², affin que la flaireur ³ des mors ne leurs portaste grevanche. — Et celle aventure et disconfiture, enssi avenue sour les Liegeois, fut nunchiet ledit jour asseis tart en la nuit à monsangneur de Bealwier, qui estoit à Treit, et qui de chu riens ne savoit. Si que tantoist lendemain ilh vint, avec ses amis de Treit, par devers lesdis prinches ses beas freres et les aultres prinches et sangneurs, remerchiant delle tres-grant affection et amour et serviche que fait et demonstreit ly avoient; car ilh avoient de plusieurs paiis ameneit avec eux plus de IX^m armures de fier à chevals. — Item, lendemain de ladic batalhe soy

Le somme de cheax qui furent ochis à Othée de paiis.

Monsangneur de Bealwier soy vint remerchier az sangneurs de la victoir.

Les gens d'armes que les prinches amenont sour les Liegeois.

¹ Grand-sire, grand'père.

² Puanteur, mot resté dans le wallon.

³ Freeren et Nederheim, près de Tongres.

Coment la citeit fut
gardée par les bons.

misent ensemble dedens ladic citeit de Liege plusieurs bonnes gens et frans borgois, qui en ladic citeit estoient demoreis et qui point n'avoient esteit à ladic batalhe, et presentent avis et hardieche entre eux de contrestreir contre cheaz de Liege, qui en ladic erreur et malvaiseteit voroient demoreir, et butont sus une vielhe et anchiene baniere sour le marchiet à Liege, pardevant les greis delle engliese Sains-Lambert, portant que ons avoit fait entendant que cheaux, qui soy disoient canoynes de ladic engliese et des aultres secondaires englieses, estoient assembleis et armez por venir sus corir lesdis borgois del citeit; par devers lesqueis Johans, sires de Rochefort et Agymont, et mesire Johans de Saraing, chevaliers, soy trairent en disant, solonc la motion ' qu'ilh perchivoient en dis borgois, qu'ilh voloient deleis eaux demoreir. — Si que adonc Warnier de Bierses¹, jadic maistre de ladic citeit, qui portoit la baniere, et grant planteit de gens avec luy, allont sour l'enclostre de ladic englieze Sains-Lambert, et dedens plusieurs aultres enclostres, querant et cachant apres ches dis novealz canoynes, clers, preistres et laies gens qui estoient del partie del hedrie², et en presentent plusieurs qui furent ameneis en prison elle Violete; et cheaz qui porrent escapeir chu fut bon por eux. — Et tantoist et incontinent lesdis borgois del citeit orent conseilhe et avis, pour wardeir ladic citeit et les bonnes gens qui dedens estoient demoreis et qui point n'avoient bresseit les mals qui estoient venus, qu'ilh escriroient et envoient par devers leur droit sangneur, et par devers les tres-hauls et tres-redobteis sangneurs, suppliant por Dieu et pour piteit qu'ilh vosissent d'eux avoir merchis, et qu'ilh leur plaist à wardeir ladic citeit et les nobles englieses qui dedens estoient et les bonnes gens, affin qu'ilh ne fussent par forche silhiés ne destruites. — Et por che à faire, y furent envoiés certaines personnes de religion, qui presentent les lettres, et qui de bouche enssi fisent pitieusement et expressement le message qui cargiés leur estoit, si que lesdis prinches, esmeus à piteit, acceptont ladic supplication, et donnont auxdis religieux unc plakart d'asseguranche, contenant que XII suffissantes personnes de ladic citeit, qui point n'avoient esteit del maile oppinion contre leur droit sangneur, venissent par devers eux, et solonc chu qu'ilh sie-

Y plusieurs furent pris
et citeit et mis en
la Violete en prison.

Lez borgois del citeit
envoient traitier de
paix az dis sang-
neurs.

Fol. 30, v°.

Y XII personnes del
citeit allont parler
az prinches qui à
bien lez rechurent.

¹ Sans doute pour l'*émotion*.

² Bierset, près de Liège.

³ *Hedrie* pour désigner l'ensemble des *hedrois*.

roient par chesdis commis depart le citeit requis, ilh leur en feroient respension.

Et sour chu y furent envoiés depart ladic citeit y XII honorables personnes, qui le mardi tantoist ensiwant chevalchont vers lesdis prinches, lesqueiles ilh trovont ensemble, en le tente le duk de Borgongne. Et là endroit mesires Giele Surlé, chevalier, chargiet depart les aultres envoiez avec depart ladic citeit de dire la parolle, la dest bien humblement et pitieusement, estant trestous lesdis commis en genos pardevant lesdis princes, lesqueis les rechurent amiablement. Et sour celle supplication fisent tantoist response d'eaux prendre à merchis, sour certains condicions et ordinanches, qui leur furent là endroit donnez par escript en une cedulle de papier, laqueile chi jour meismes ilhs, lesdis commis, raportont à Liege, et le fisent liire pardevant lesdis borgois del citeit, qui por chu estoient assembleis pardevant la Violette, et lesqueis accordont del tout à tenir, faire et acomplir tout chu que en ladic cedulle estoit contenu.

Coment les prinches
present à merchis la
citeit.

Et entres plusieurs poins estoit ordineit que les englieses et les borgois II et II venroient sour les champs, contre leurdit redoubteis sangneur et pardevant les aultres prinches, à chapiron osteit, et en genulhon de J geno à terre, priant humelement merchis, et rendant à ly vraye obedienche, et promettant d'amendeir à ly le forfait al ordinanche de duc de Borgongne et de conte de Henau, et de chu del donneir bonne segurteit, laqueile chouse fut fait le venredis apres la batalhe. — Encors estoit en ladic cedulle declareit que, solonc ladic supplication de merchis à priieir, monsangneur de Liege prenderoit les bons à merchis, salveit leurs corps et leurs avois, et les malvais fussent puniés; et que cheaux qui estoient pris en la Violette ly sieroient livreis; et que ons ly livroit enssi Johans, sangneur de Rochefort et d'Agymont, et mesire Johans de Saraing et la damme de Perweis, lesqueis furent pris chi jour meismes que ladic cedulle fut par lesdis commis raportée à Liege et liite, enssi comme dit est. Et furent lesdis Johans de Rochefort, mesire Johans de Seraing et grant nombre d'altres gens laïies, jusques al somme de XXII personnes qui estoient pris en la Violette, meneis sour les champs deseur Graz¹, à jour deseurnommeis, devant lesdis prinches, qui là estoient assembleis avec leur gens d'armes, por ac-

Ordinanches des prin-
ces de satisfaction.

¹ Grace, près de Liège.

Des decolleis à Graz et
noiez à pont des Ar-
chez.

cepteir le supplication de priier merchis par chez de Liege, enssi com dit est chi-devant; et là furent lesdis Johans de Rochefort, mesire Johans de Seraing et les aultres ameneis avec eaux, et furent là decolleis ly unc apres l'autre en la presénche desdis prinches. — Et en celle heure meisme que celle justiche soy faisoit sour lez champs, estoit à Liege mesire Johans sangneur de Jeumont, chevalier, et grant gens d'armes avec ly, depart lesdis prinches envoiiés, lesqueis fisent meneir sour le pont des Arches tous les noveals canoynes, preistres et moynes, et alcunnes femmes qui estoient emprisonneis en la Violette, et les fist tous jetteir en Mouse et noier. — Et adonc revint mesire Johans de Jeumont en marchiet à Liege, et wot faire abattre le noble peron qui stat sour la fontaine en marchiet, et deshonesteir ladic fontaine; mains mesire Renart de Huffalier¹, qui toujours avoit ameit la citeit, vient gentiment a cuer de lyon et le deffendit qu'ilh remaint en honneur. Et apres chest justiche enssi faite soy retrairent en leurs logiches lesdis prinches, qui estoient logiés en ladic vilhe de Graz, à Bierleur, à Jemeppe et là entour en plusieurs lieu.

Monsangneur rentrat à
Liege.

Et le semedit ensiwant, tantoist apres, vinve monsangneur de Liege, Johans de Bealwier, dedens la citeit, et apres dyneir ilh r'allat logier à Gemeppe; et les aultres prinches ne vinrent point dedens la citeit, por eskiweir les perihis de leur grant multitude de gens estans avec eaux, affin qu'ilh ne fesissent dedens la citeit aucuns forfais, dont male powist resusciteir et la citeit et les inhabitans piies valoir. — Item le dymengne ensiwant, qui fut le dierein jour de septembre, furent somons chez de Liege, qui estoient esliiés por le segurteit faire de tenir et acomplir le dit et l'ordinanche des II prinches deseurdis, qu'ilh allassent à Gemeppe, là monsangneur de Liege estoit, et por saieleir le lettre de ladic segurteit, et tantoist ilh revenroient, enssi que ons leur fist adonc entendant Wilhame fis Johans Datin, qui sique maistre de Liege à chu les infourmoit et emenoit; sique, par son information, chez enssi esliiés soy misent al chemyn, les aucuns à chevaux et le plus grand nombre par eawe. Et quant ilhs vinrent à Jemeppe, ilhz ne trovont mie leurdit sangneur, monsangneur de Liege, car ilh estoit jà delogiés; siqu'ilh leur covinve sewir apres, cheaux par eawe et les aultres à chevaux, jusques à Huy, là ilh

Fol. 31, r.

Del lettre de segurteit
saieleir.

Des maistres.

¹ Il faut probablement lire *Huffaliez* pour *Houffalise*.

sourjournont trois jours. Et les prinches estoient logiés sour le Hesbain.

Et adonc fut jettée une lettre que la citeit de Liege devoit saieir, et les aultres bonnes vilhes saielont les parelhes, faisant mension comment ilh soy estoient remis en vraie obeissanche à leurdit sangnour, et comment ilh avoient promis d'amendeir le forfait alle ordinanche des II prinches devant-dis, et que por che à tenir, faire et accomplir, ilh avoient mis certain nombre de citains et borgois des bonnes vilhes en ostaige. Et par le vigeur de l'adit lettre, dont la copie fut par ledit Wilhame Datin aportée à Huy à chez del citeit, qui quidoient simplement saieir une lettre de segurteit, furent adonc requis lesdis borgois del citeit de creanteir d'aleir à Namur, et nient departir sens le greit et congier de certains commis depart lesdis prinches. — Et furent manechiés del perdre corps et avoir chez qui en voroient eistre rebelz, enssi que lidis Wilhame Datin et Waltier son cusin leur fisent entendant. Et enssi lesdis esliiés del citeit, por le dobtanche de leurs corps et leurs biens à pierdre, creantont d'alleir en ostaiges asseis sodainement, car y pluseurs estoient petitement porveus d'argent, com cheaux qui de teile priese ne soy doubtoientalconnement. — Et quant ilh vinrent à Namur, là ilh sorjournont pluseurs jours, ilh leur convinve creanteir d'aleir à Mons en Henau; et là furent jettés les los, et partis tous lesdis ostagiers à motié. S'en demorait à Mons de chez de Liege LVI, et de chez de Dynant L, et de chez de Huy XX, et de chez de Tuyn et de Sains-Tron, fut le motié à Ante¹ en Henau; et ly aultre motié de tous lesdis ostagiers furent livreis à monsaigneur de Borgogne: assavoir chez de Liege et de Huy à Lyle en Flandre, et chez de Dynant à Arras, et les aultres là environ.

Asseis toist apres chu que lesdis ostagiers furent entreis en lieu de leurs ostageriez, fut certaine journée denommée, à laqueile les II dis prinches de Borgogne et de Henau devoient dire et pronunchier leur dit et ordinanche, enssi qu'ilh fisent en l'adit vilhe de Lyle en Flandre, laqueile sentenche nos escrirons asseis toist chi-apres. — Mains point n'est à oblier que, par l'adit sentenche, ly paiis del evesqueit de Liege et conteit de Louz fut condempneis de paiier auxdis II prinches, por leur frais et damaiges, por eux et leur gens d'armes sortenus en venant en chi dit paiis, à II cens

Des hostagiers.

De maistres.

Les ostagier furent decheus.

De ostagiers de Liege qui furent envoiés en Henau et en Flandre.

Ly paiis paiiat asdis sangneurs II cens milhes et XX^m coronnes.

¹ Ath?

milhes et XX^m coronnes de Franche, à paiier dedens certains termes qui furent asseis briefs, et sour le poine de II cens milhe coronnes d'abandon. — Et partant que les termes desdis paiemens à faire estoient trop brief, et oussi qu'ilh avoit en ladite sentenche pluseurs poins, lesqueils les sangneurs de capitle delle grant englieze de Liege ne voloient nient saieleir, jasoiche-que lesdis prinches awissent pronunchiet que lydit capitle le saielast, pluseurs autres journeez furent sour chu tenues et moderations faites et apointiés, et finalement saieleez, enssi qu'ilh appert en lettres qui sour chu en sont faites. — Et oussi por les paiemens à faire des sommes des coronnes deseurdites, furent faites plusieurs talhes et creneez en dis paiis de Liege et elle conteit de Louz, et à pluseurs fois, tant dedens la citeit et bonnes vilhes com aval le plat paiis. Et furent oussi bien tailhiés et creneez les ostagiers gisant en ostage com les aultres personnes, et à plus grant sommes plantiveusement¹ que ne fussent les aultres, à leur contrewal de riceche, qui estoient à paiis demoreis, leur wagnage, marchandiese et labeur faisans.

— Et combien qu'ilh lesdis ostagiers paiassent plus grandes sommes que les aultres, si ne porent onques eistre quittes del ostage, jusques à tant que toute ladicte somme fut entirement paiié; mains ilh furent pluseurs fois relaxeis por revenir à paiis, et por faire finanche delle paiier leur taxation, et enssi de procureir à monsangneur de Liege, à venerable capitle et aux aultres membres de paiis, que chascun vosist paiier sa tailhe, affin que lesdis prinches fussent paiiés et qu'ilh powissent avoir delivranche. Et tant que finalement, par l'ayde et confort dedit venerable capitle de Liege et des secondaires englieses de Liege et des aultres membres de paiis, dont chascun paiiat sa part, ladicte somme de II cens milhe et XX^m fut toute porpaiié à Mons en Henau, assavoir après ladicte batalhe l'an de grasse M CCCC et XII, le XX^{me} jour de mois de june. Enssi furent lesdis ostagiers plus de trois ains et demy en ostaige, et adonc furent quiteis tous les ostagiers de Liege et des aultres bonnes vilhes.

Mains il covinve les ostagiers de Liege paiier, por aidier porfaire la somme deuwe auxdis prinches, et point toute leveit n'estoit qu'ilh y falloit encors II^m coronnes, lesqueilles ilhs paiont de leur volenteit, por le doubtanche qu'ilh ne leur covenist encor rentreir en ostaige, et par alcon mes-

Des talhes 'qui furent fait por paiier lesdis coronnes.

Des ostagiers.

Fol. 31, v°.

Des ostagies comment ilh furent quiteis.

¹ Pour *plantureusement*.

aventure eistre en cheli detenus à tousjours. — Et pluseurs chouses avinrent al cause desdites sommes de coronnes, qui point ne furent paiiés dedens les termes sour che denommeis, que je trespas por briefteit. Nientmons aulcon mension je en welhe faire, por avoir memoire et avis en temps advenir. Veriteit fut que apres Paske l'an XIII^e et XI les deseurdis prinches envoient leurs commis à Liege, qui rechurent une partie de leur debte, et fut adonc finable compte faite que ons leur demoroit en debtes de XXXV^m et VIII^e coronnes, lesqueiles ons leur promist à paiier dedens le jour delle Triniteit ensiwant, sour poine de quinte denier d'abandon, à applichier à queilconques sangneurs et justiches que mies leur plairoit, avec tous frais et despens qui par lesdis commis sieroient sortenus, et tous les ostagiers, qui adonc estoient relaxeis, devoir rentreir en ostage. Et de chu furent faites lettres obligatours, saielez de toutes les bonnes vilhes et nint de venerable capitle. Nintmoins, portant que ladicte somme restante ne fut point paiié aldit jour, ilh covinve les ostagier tous relivreir en ostaigez, là ilh demoront longement. — En apres chu lesdis prinches fisent doneir le quinte denier del abandon à duk de Brabant, lyqueis fist aresteir les biens des englieses de Liege et de paiis estans en paiis de Brabant. Et ensi fisent aresteir pluseurs personnes dedit paiis de Liege, qui estoient alleis al englieze Nostre-Dame de Ha¹ en pellerinage, l'an deseurdit en mois de septembre, lesqueis furent detenus en prisons en pluseurs lieu aval Brabant, tant et si longement que la solution fuit faite aux commissars desdis prinches en la maniere devant rechetée, et por le quinte donnée à duk de Brabant fut paiiet II^m coronnes. Et les biens des englieses de Liege furent adonc deresteis², et les ostagiers qui estoient aresteis en Brabant furent quittés et deligiés, et nient devant. Et mult d'autres displaisanches furent adonc faites, que je trespas por cause de briefteit.

O tres-bonnes gens, myreis-vos chi et prendeis exemple de bien faire et de yestre obeissans à vostre sangneur et à vos deseurtrains, o vos deveis obeir, et faite et aidiés fair justiche des malvais; car vos aveis veyut et oyut chi-devant, comment, por XVIII ou XX mals conseilhiés contre leur droit sangneur, ont esteit mult de belles et bonnes maisons et vilhes et abatues

Dex mechiefs qui avinrent desdites sommes qui ne furent paiiés à temps.

Portant que le somme ne fut paiet, furent aresteis les biens en Brabant.

Liegeois furent aresteis en Brabant et les ostagiers renvoiez en ostaige.

¹ Hal, près de Bruxelles, lieu de pèlerinage encore renommé aujourd'hui.

² Sans doute l'opposé d'*arrêtés*, par conséquent: *mis en liberté*.

La vengeance as sangneurs.

Fol. 32, r°.

et ars; les canoynes de Liege, les nobles, les esquevins, les prelas, religieux, preistres et cleirs encachiiés fours de paiis, avec leur propre sangneur et son conseilhe et ses offichiers spirituels et temporels; et apres, quant milhes d'hommes furent ochis tant en ladic batalhe d'Othée com apres, et eaux meismes, qui chu avoient bresseit, morirent tous miserablement; en apres, quant prelas et clers furent priveis de leurs benefiches; en apres, comment les borgois de paiis orent mult à souffrir en ostage en strangne paiis; en apres, comment tout ly paiis fut apovris des grandes talhes et creneis que les sangneurs devantrains et defourtrains y fisent; en apres, la virge de Dieu qui chait sour les sangneurs et offichiens qui travelhont les gens subgés de paiis, tant de leurs corps com de leurs biens: assavoir premierement monsangneur Johans duk de Borgongne fut subitement, sens porveanche, ochis depart monsangneur Charle le VII^{me} de chi nom, roy de Franche; et ly conte ¹ de Henau Guillaume morut tou lasdre et meseaux ²; et monsangneur Guillaume conte de Namur, li leuve li ferit en keu ³, dont ilh en morit; et monsangneur Johans, qui fut apres conte de Namur, fut empotioneit ⁴; lesqueis dis II contes fisent aldit guere mult de mals, en ardent Meffe et toutes les vilhes aval le Hesbain, où ilh venoient avec lesdites devant sangneurs; en apres monsangneur Johans de Bealwier, qui fut enpotioneit. — En apres les offichiens de paiis: premier Bolle de Sains-Tron, qui fut ochis subitement, et ly maire de Liege, Thiri de Mabertenche, qui morit si terriblement que nullu n'oisat remanir deleis luy quant ilh trespasat; apres mesire Jaque Chabot, qui morit tout en maineis, et sy albain qu'ilh n'oisait alleir fours de sa maison; et le maire de Dynant, qui soy pendit en sa chambre par desperation; et mesire Adam d'Oppey, qui morit subitement sens confession; et mult d'aultres, qui sie-roient long por escrire, qui grandement avoient fourmeneit et travelhiet les gens de paiis, por quoy Dieu et Sains-Lambert les corregont.

Et deveis oussi savoir que monsangneur devantdit de Borgongne fuist venus unc ain plus tempore sour les Liegois, por sourcourir et aidier son seroige monsangneur Johans de Bealwier, se chu ne fust le grant discors qu'ilh avoit alle encontre le duk d'Orlin, lyqueis duk d'Orlins estoit uns

¹ Ce mot, ainsi que celui de *Guillaume*, a été intercalé par une main plus moderne.

² Lépreux.

³ Les historiens de Namur ne font pas mention de ce genre de mort du comte Guillaume II.

⁴ Encore une tradition qui n'a pas de fondement.

mals tyran contre Dieu et l'engliese; car ilh sortenoit le scisme en l'engliese contre le roy de Franche et le universiteit de Paris, et haiioit toutes gens d'englieses et fasoit mult de males; et wot deforchier la femme le duc de Borgongne, dont ladicte ducesse en demandat mult de fois vengence à son marit. Por lesqueils crymes et pluseurs aultres ly duk de Borgongne l'agaitiat, une nuit quant ilh revenoit de palais de la chambre la royne, de cuy commune fayme alloit qu'ilh estoient bien d'acors; et corit ly duk de Borgongne sus le duk d'Orlin, et l'ochist alle yssue de palais. Et le premier coup qu'ilh ly donnat ilh ly coupat le dyestre pongne, et chu fut approveit par le psalme qui dist, que de luy fut chu prophetisiit : *Contere brachium peccatoris*, en lesqueils trois mots est ly daute quant ilh fut ochis. — Et quant ilh fut mors et ons fist son serviche, lydit duc de Borgongne y fut sicom proismes et ly amis de luy; et quant ilh mist ses¹ mains à bire où ly corps gisoit, tantoist li corps, qui par pluseurs jours avoit esteit mors, ilh commencha à sangneir. Dont y pluseurs orent grant ammiration, et commenchant y pluseurs a suspechier et dire que ly duc de Borgongne estoit coulpable deldite mourdre, tant por ledit signe com par les maniers qu'ilh avoit adonc. Et quant ilh veit que ly fait ne poroit eistre celeis, ilh le cognut, dont ilh avient apres mult de mals et en morirent mult de gens en Franche. — Chi s'ensiiet la coppie del sentenche fait par le duk de Borgongne et le duk de Hollande et conte de Henau à Lyle en Flandre, sour le pais de Liege et le conteit de Louz, en la maniere que chi-apres est escript toute alle longe² :

« A tous ceux qui ces presentes lettres veront ou oront, les maire,

¹ Le MS. porte par erreur *mes*.

² Le texte de Jean de Stavelot n'est pas très-pur, et le préambule surtout est mutilé. Cela nous engage à donner une copie exacte du document qui se trouve encore en original aux archives de la province de Liège. L'acte est écrit sur trois feuilles de parchemin à peu près de même grandeur, et qui sont reliées l'une à l'autre par six cordons de soie noire (un à chaque bout), auxquels pendaient des sceaux. Celui de Jean de Bavière est le seul qui se soit conservé; il pend au cordon de gauche qui rattache la deuxième feuille

à la première. Les trois feuilles forment une charte de 1 mètre 90 centimètres de longueur. Au bas pendaient également à de doubles cordons de soie noire treize sceaux, qui sont perdus, à l'exception de trois; ceux-ci sont détachés et indéchiffrables, sauf celui de la ville de Thuin. Le document, qui est percé de plusieurs trous, porte sur le dos l'inscription suivante : *Lettres scellées par les villes du pays de Liège, touchant la paix faite par le duc Jehan de Bourgogne et Jehan de Bavyère, osteu de Liège*. On peut comparer avec ce texte celui qui se trouve dans le 30^e chap. de la chronique de Monstrelet.

Del mort le duk d'Orlins.

Grant merveille de corps le duk d'Orlins qui sannat.

La sentenche de duc de Borgogne et conte de Henau contre Liegeois.

eschevins, bourgeois et toute la communauté de la cité de Liege et des villes de Huy, de Dinant, de Tongre, de Saintron, de Thuin, de Loz, de Hasselt, de Herke, de Eyke, de Brede, de Blise, de Beringhe, et tout le commun pays de l'eveschié de Liege et de la comté de Loz, salut et congnissance de verité. Comme tres-haus et puissans princes et nos tres-redoubtés segneurs, nos seigneurs le duc de Bourgogne, comte de Flandres, d'Artois et de Bourgogne, palatin, seigneur de Salins et de Malines, et duc Guillaume de Baivière, comte de Haynnau, de Hollande et de Zelande et seigneur de Frise, par viertu des submissions que haut et puissant reverend pere, monseigneur Jehan de Baivière, par la grace de Dieu, esleu de Liege et comte de Loz, notre prelat et droitturier seigneur, nos seigneurs de son venerable chapittre de Liege et nous, apries la bataille avenue empries Tongre vers le tombeau d'Autel ¹, adviens fait en l'ordonnance de nosdis seigneurs les ducs, tant pour et sur le gouvernement desdis pays, comme pour et sur la punition des delis, crismes, mallefices, injures et oppressions, faittes à l'encontre de notredit prelat et seigneur et de nosdis seigneurs de son venerable chapittre, de nous maire et eschevins de ladite cité de Liege, et comotions et rebellions qui ont esté commises darainement par pluseurs de ladite cité et desdis lieux et pays, aient dit et pronunchié leur dite ordonnance, et sur ce avons baillié leurs lettres seelées de leurs grans seyaus, desquelles la teneur s'ensuit :

» Jehan, duc de Bourgogne, comte de Flandres, d'Artois et de Bourgogne, palatin, seigneur de Salins et de Malines, et Guillaume, par la grace de Dieu comte palatin du Rin, duc de Baivière, comte de Haynnau, de Hollande et de Zelande et seigneur de Frise, à tous ceuls qui ces presentes lettres veront ou oront, salut. Comme les maistres pour lors, jurés et communautés de la cité et des bonnes villes du pays de Liege, de la comté de Loz, du pays de Hasbain, de Saintron et des autres villes, terres et pays appartenans à la seignourie de Liege se fuissent, de leur outrage et vellenté desordonnée, eslevés horriblement, et fait et perpetré par grant espace de temps pluseurs commotions, rebellions et desobeissances alencontre de notre tres-chier et tres-amé frere, Jean de Baivière, esleu de Liege et comte de Loz, leur prelat et seigneur, et de son chappittre de Liege,

¹ Othée.

pendant lequel temps ils avoient de fait et de force, contre le gré de tous les chanonnes dudit chapitre, prins et esleue Thiery de Piereweis en leur prelat, et euls mis sous le gouvernement de lui et de Henry de Horne, sire de Piereweis, son pere, comme mambour desdis pays, pour en vouloir debouter notredit frere, et enchassié les chanonnes et autres personnes tant de la grant eglise comme des seconds eglises de Liege, et plusieurs autres gens d'eglise, nobles et autres personnes desdis pays, bienvoellans à notredit frere, fait prenre et hoster leurs benefices, biens et possessions, et les avenus d'euls inhumainement fait mettre et mis à mort; et de ce non contens, mais perseverans de mal empis en leurs erreurs, outrages et mauvastiés, fuissent venus, et à grant host et multitude de gens, mettre le siege devant la ville de Tret, et tenir illecques assegié notredit frere leur segneur et plusieurs gens d'eglise, nobles et autres qui y estoient en sa compaignie, et avoir crueusement trait sur lui, et autrement fait plusieurs assauls sur ladite ville, pour destruire, s'ils eussent peu, et mettre à mort icelluy notre frere et les siens, et par occisions, murders, arsins, roberies et en plusieurs autres manieres, fait et perpetré tant de outrages, mallefices, crismes et delis innummerables, en offence de Dieu notre créateur, de sa sainte eglise, de notredit frere, leur prelat et segneur, et de sa justice et segnourie, et pour expeller lui et ses bienvoellans, que abhominable chose estoit et est de le raconter, pour lesquelles offences, mallefices et outrages que sans cesser faisoient lesdits de Liege et leurs complices rebelles et desobeissans à notredit frere, dont par droit et raison ils avoient et devoient avoir sour fait corps, avoir et toutes leurs lois, privileges, franchises et libertés. Et parce que iceuls rebelles, par l'ayde et confort desdis sire de Piereweis et son fils et leurs aidans, avoient grant temps tenu et tenoient assegié et en dangier notredit frere, il lui estoit besoing et convint de necessité requerir l'aide de nous et d'autres ses segneurs parens et amis : pourcoi nous qui vouliens, tant pour la compassion que nous adviens de l'expulsion desdites gens d'eglise, comme par inclination naturelle et autrement tenus y sommes, aidier et succourir notredit frere à le getter des peril et dangier où il estoit par l'oppression de sesdis rebelles, et le remettre à ses eveschié et pays, et ne lui poviens fallir à si grand besoing; apres ce que par plusieurs fois nous adviens fait requerir et sommer notablement lesdis rebelles d'euls desister des oppressions, injures et viol-

lences qu'ils faisoient ainsi à leur tort à notredit frere, son chapitre et autres ses bienvoellans, et les laisser joyr de leurs benefices, segnouries, drois et biens, de coi yceux rebelles n'avoient voulu entendre ne eux mettre de raison, nous meismes en armes à host et puissance sur les champs contre ledis rebelles, pour resister à leurs entreprinses et outrages, et tant que iceuls rebelles en tres-grant nombre, acompaigniés desdis sire de Piereweis et son fils, vindrent contre nous aus champs et vers le tombeau d'Autel nous livrerent bataille, en laquelle, ainsi qu'il pleut à Notre-Segneur qui, de sa bonté et justice, ne vaut plus souffrir les outrages et malefices desdis rebelles, et par sa digne grace nous eusmes la victoire sur euls et y en demourèrent grant cantité, et entre les autres lesdis sire de Piereweis et son fils, mors en la place. Apries laquelle victoire obtenue, dont tres-humblement et de cuers devos nous remierchions et rendons grace à Notre-Segneur de qui tous biens et bonneurs nous viennent, et que nous adviens remis notredit frere à son estat et restitué en sa cité et à sesdis pays et lui fait avoir l'obeissance de ses subgés, et aussi remis ceuls de son chapitre de la grant eglise et des autres eglises à leurs benefices et biens, tant icellui notre frere et son dit chapitre de Liege, comme ceuls de ladite cité et des bonnes villes dudit pays de Liege, de la comté de Loz, de Hasbain, de Saintron et des autres villes, terres et pays appartenans à ladite segnourie de Liege, pour le fait desdites commotions, rebellions et desobeissances, et ce que ensuiwi en estoit, se fuissent soubmis du tout à notre ordonnance, tant pour et sur le gouvernement desdis pays, comme sur et pour la punition des delis, crimes, malefices, injures et oppressions commises es dessusdites commotions et rebellions par ceuls desdites cité et bonnes villes de pays de Liege, de la conté de Loz et des autres villes, terres et pays appartenans à ladite segnourie de Liege, et sur ce nous eussent baillié leurs lettres qui sont devers nous; et avoec ce, emplus grant seurté et pour mieux estre tenu ce que par nous seroit ordonné, ceuls de ladite cité et des bonnes villes dudit pays de Liege, de la conté de Los et de Saintron, pour euls et les autres habitans des villes, terres et pays appartenans à ladite segnourie de Liege, eussent aussi baillié et livré plusieurs hostages qui sont mis es villes et lieux à ce ordonnés de par nous, par viertu desquelles submissions ainsi faites et du pouvoir à nous atribué par icelles, deliberation sur ce eue, par grant et meure deliberation de

consel, tant avec plusieurs de notre sang et conseil comme autres, et meismement avec aucuns des gens de notredit frere et de son dit chapitre de Liege, nous eussions, le XXIII^{me} jour du mois d'octobre l'an mil III^e et VIII darrain passé, auquel jour nous adviens fait venir en la ville de Lille en Flandres notredit frere et les deputés en grant nombre de par ledit chapitre de la grant eglise et des autres eglises de Liege, et aussi de la cité et bonnes villes du pays de Liege, de la conté de Los et des autres villes, terres et pays appartenans à ladite segnourie de Liege, en leur presence euls pour ce assablés illecques, et de grant multitude d'autres gens, pourtant que plusieurs des choses contenues en notre ordonnance, dont les aucunes, comme ci-apries sera plus à plain declairié, estoient affaire du costé des dessusnommés qui s'estoient soubmis en ycelle notre ordonnance, et par nous estoit à aviser sur ce et avoir deliberation, ne pouvoient lors avoir leur entiere termination, en reservant avons, de ce que resteroit affaire à l'accomplissement desdites choses desquelles entiere termination ne se pouvoit faire lors comme dit est, la puissance aussi entiere et vaillable comme elle avoit esté et estoit des le jour que lesdites submissions avoient esté faites, sans d'icelle puissance à nous attribuée par viertu desdites submissions nous departir ou estre departis en aucune manière, fait dire et prononcier publicquement, nous à ce presens, une partie de notredite ordonnance en la forme et manière qui sensiet :

» Premièrement nous mettons en nos mains toutes les franchises, usages, lois et privileges que avoient et ont ceuls de la cité de Liege et des autres villes du pays de Liege, de la conté de Loz, du pays de Hasbain, de Saintron, de la terre de Bouillon et des appartenances aians privileges, lois, franchises et usages, et ordonnons que ceuls de la cité de Liege et autres dessusnommés apporteront en la ville de Mons en Haynnau, le lendemain du jour de Saint-Martin prochain qui sera XII^{me} jour de novembre, en l'abbaye des Escolliers audit lieu de Mons, toutes leurs lettres de privileges, de lois, libertés et franchises, et les bailleront es mains de certaines personnes qui à icelles recevoir seront commises de par nous, et lesquelles seront auxdis jour et lieu; et seront tenus ceux qui icelles lettres apporteront de jurer, es ames d'euls et de ceuls qui les y auront envoyé, que aucunes lettres de privileges, de lois, de libertés ou de franchises ils n'aurent delaissié frauduleusement en leur puissance.

Del perdre tout lez franchises.

Fol. 32, v^o.

Le punition desdis
liberteis où ilh ne
serront aporteis.

» Item, ordonnons que, se aucunes lettres de privileges, lois, franchises et libertés estoient delaissiés à apporter ausdis jour et lieu par deviers nosdis commis à ce, que des lors ceuls desdites cité, villes et pays de Liege et des appartenances en seront privés à jamais.

Des lettres d'aloian-
ches qu'ilh fussent
enportée.

» Item, nous ordonnons que es mains d'iceux nos commis, aux jour et lieux dessus declairiés, toutes lettres d'alliances, confederations ou pactions que ceuls desdites cité et villes ont touchant ycelles villes et pays, soit que lesdites alliances, confederations ou pactions touchent icelles cité et villes de l'une avec l'autre, ou aucunes personnes ou villes hors desdis pays, seront apportées et bailliés ausdis nos commis, soubz semblable serment et paine comme dessus est dit es deux articles touchans les previlleges, pour sur ycelles lettres de previlleges, de lois, franchises et usages et alliances avoir advis et par nous en estre ordonné.

Que ons ne porat ren-
dre franchises aux
Liegeois sans le con-
sente desdis san-
gneurs.

» Item, ordonnons que apres la visitation des lettres desdis previlleges, franchises et libertés, et que lors on en polra rendre aucun ou de nouvel ordonner que, outre ceuls desquels il sera lors appointié et ordonné, aux habitans desdites cité, villes et pays ne aucun d'euls par les evesques de Liege et leur chapittre ne puist estre donné nouvel previllege, que ce ne soit par le conseil, advis et consentement de nous ou de nos successeurs, ducs ou contes des duchiés ou contés dessusdis.

Des maistres non plus
faire par le comun.

» Item, ordonnons que d'ores en avant es cité, villes et pays dessusdis ne seront aucuns officiers nommeis maistres, jurés, gouverneurs et ensieutes de mestiers ou autres officiers quelconques créés par le comun, mais des maintenant mettons tels officiers et l'exercice d'iceus au neant.

Des noveals nommés
d'offchiers, et des
eschevins amy ain
fais.

» Item, ordonnons que en ladite cité et autres villes desdis pays seront par leur seigneur, evesque de Liege et conte de Loz et des appartenances, créés et institués bailliz, prevosts, mayeurs ou autres noms d'officiers et aussi eschevins, qui seront renouvelés chacun an en chacune ville accoustumée d'avoir eschevinage, jusques au nombre certain selon l'exigence et grandeur des villes, ouquel eschevinage ou ville fremée nottable ne seront mis ensamble pere et fils, deux freres, deux serouges, deux cousins germains, ne oncle et nepveu, ne celui qui auroit espousé la fille d'un autre, affin de eschiever les faveurs desordonnez qui y poroient estre, et seront tenus lesdis officiers à leur creation de faire serment solempnel de bien entretenir, faire et accomplir, chacun endroit lui, tous les poins et articles contenus es ordonnances faites par nous ci-dedens declairiés.

» Item, que ledit évesque ou segneur de Liege pora chacun an, en la fin de chacun eschevinage, créer et instituer tels echevins qu'il lui plaira, soient ceuls qui auront esté eschevins en l'année precedente ou autres tels que boins lui samblera, pourveu qu'ils ne soient de linage ou affinité comme dessus est declairié, par lesquels eschevins seront jugiés et determinées les causes appartenantes à l'eschevinage, et gouvernées les choses et biens communs appartenans es villes où ils seront institués, et que les eschevins de ladite cité seront tenus de rendre compte, en fin de chacune année, de leur administration, pardevant le segneur de Liege ou ses commis, et pardevant un commis de par le chapitle et un commis de par les autres eglises, et des autres villes, pardevant ledit segneur ou ses commis tant seullement.

Des eschevins de Liege.

» Item, ordonnons-nous que toutes confraries de mestiers es cité et villes dessusdis cessent, et des maintenant nous les mettons au neant, et ordonnons que les banieres d'icelles confraries et mestiers seront aportées, est assavoir celles de ladite cité par ceuls d'icelle cité ou pallais de notredit frere de Liege, et delivrées aus commis de par nous, à tel jour que yceuls nos commis leur feront savoir, et les banieres des mestiers desdites autres villes seront parellement aportées par ceuls d'icelles villes, aus jour et lieu et par la maniere que nos commis à ce ordonneront, pour sur icelles banieres par nous estre ordonné comme boin nous semblera.

Des banieres et confraterniteis.

» Item, que de ladite cité ou d'aucune autre ville esdis pays de Liege et appartenances aucun ne sera reputé bourgeois, s'il n'est demouré sans fraude en ladite cité ou en la ville de laquelle il vodra avoir la bourgeoisie, et s'aucuns en y a de present, nous anulons leurs bourgeoisies. Et toutesvoies posé qu'ils fuissent bourgeois des villes où ils seront demourans, si ne poront-ils euls deffendre par ladite bourgeoisie, que la congnoissance des cas nouveaux mouvans pour leurs hiretages, feodaux ou autres, n'appartiengne, tant des personnes ou actions personnelles comme des hiretages, aux segneurs soubz qui ycelles personnes seront demourées et lesdis hiretages scitués.

Queis gens doivent estre bourgeois.

Fol. 35, r^o.

» Item, ordonnons que ores ne ou temps à venir ladite cité de Liege, les villes de Huy et de Dinant et autres dudit pays de Liege, de la conté de Los, du pays de Hasbain, de Buillon ne autres appartenans à la segnourie de Liege, ne se assemblent ne fassent consauls ensamble, ne l'une ville avec l'autre, ne congregations quelxconcques, ne aussi les habitans de ladite cité

Que nuls assemblée ne soy doit faire es vilhez des Liegeois.

les uns avec les autres, et parellement d'une chacune des autres villes et pays ¹, que ce ne soit par l'auctorité, sceu et consentement de leur seigneur esleu ou evesque de Liege, ou du chapitre de Liege, le siege de l'eveschié vacant.

Liegeois ne porteront
armes contre chez
saigneurs.

» Item, ordonnons que les evesques de Liege ou autres aians l'administration dudit eveschié, ceuls du chapitre de Saint-Lambert de Liege, ceuls de la cité de Liege et des autres villes et pays dessus declairiés, ou aucun d'euls, ne seront ne ne se porteront jamais en armes ou autrement à l'encontre du roi ou des rois de France, de nous ou de l'un de nos successeurs, ou de l'un de nous ducs ou comtes desdites duchiez ou contés, ne aussi à notre cousin le comte de Namur qui est adpresent, ne de ses successeurs comtes de Namur, ne contre nos pays, si nom pour l'empereur en sa compagnie et qu'il y fust en sa personne, ou que le roi de France ou nous ou aucun de nous courussions sur lesdis pays de Liege en armes.

Liegeois doivent donner
todis passage à dis
saigneur par leur
pays.

» Item, ordonnons, pour memore perpetuelle de notredite victoire et en signe de la conqueste par nous faite desdis pays, que à tousjours mais, quant nous, ou l'un de nous ou nos successeurs, ou l'un de nous ducs ou comtes des pays dessusdis, voldrons passer la riviere de Meuse par aucune partie desdis pays de Liege, de Los ou autres, le passage et rapassage nous soit et sera ouvert par quelconque ville fremée, ou autre passage que y soit, tel qu'il nous plaira, ou à l'un de nous ou à nos successeurs, ou aux successeurs de l'un de nous des duchiés et contés dessusdis ou d'aucuns d'iceuls, soit que nous voellons passer à gens d'armes ou autrement, pourveu toutesvoies que nous ne meffaçons aux gens desdites villes et passages, et que vivres nous soient administrés pour nos deniers, sans les renchierir pour ceste cause.

Les monnoies desdis
saigneurs en pays
des Liegeois.

» Item, ordonnons que les monnoies faites et forgiés par nous, ou l'un de nous ou nos successeurs, ducs ou comtes desdites duchiés et contés, en nos pays et seignouries, auront cours et seront receues et alouées es cité et pays de Liege, conté de Los et autres pays dessus declairiés, pour autel pris et valleur qu'elles auront cours et seront alouées es pays de nous ou de nos successeurs ou de l'un de nous.

Del englieze qui devoit
estre fondée à Othée
sour lez mors.

» Item, ordonnons que au lieu où la bataille a esté et que nous advons

¹ Dans le pays.

obtenu victoire, une eglise soit fondée et faite, en laquelle seront IIII chapelains et II clers, et sera garnie de casures ¹, de callices et autres aournemens qui y appartiennent pour dire messes et autre tel service divin qu'il sera avisé, à tousjours mais perpetuellement, pour le salut des ames de tous qui morurent en ladite bataille, desquelles chapelnies la collation appartenra à nous par l'ordre et ainsi qu'il sera avisé. Et ferons à nos despens faire l'edification de ladite eglise, et pourveyr pour une fois de casures, callices et autres aournemens qui y appartiennent, et notredit frere de Liege sur les confiskations à lui avenues y ordonnera II^e escus de rente par an pour lesdis caplains et clers : est assavoir pour chacun caplain XL escus, les clers chacun X escus, et XX escus pour la retenue de ladite eglise.

» Item, ferons-nous que le XXIII^{me} jour du mois de septembre, ouquel jour ladite bataille fu, que en tel jour chacun an perpetuellement une messe solempnelle de Notre-Dame sera chantée et celebrée, par les prevoists, doyen et chapitre et autres coriaux del eglise Saint-Lambert de Liege, ou cuer et au grant autel de ladite eglise, et celui meismes jour unes vespres seront dites et chantées vegilles des mors, et le lendemain sera dite et celebrée solempnelment une messe de requiem, oudit cuer et audit grant autel, pour les ames des trespasés et mors en ladite bataille et tous autres. Et de ce estre fait requerons aus autres eglises collegiaux et monasteres de ladite cité, à tous autres colleges, monnasteres ou abbayes d'ommes ou de femmes de tout ledit pays de Liege, de ladite comté de Loz et des appartenances, et requerons audit notre frere de Liege et à son chappitre, que sur eulx et sur toutes leurs autres eglises, ils enjoignent par estatut lesdis services estre celebrés en chacune d'icelles eglises collegialles et monnasteres, comme dit est dessus, pour memore perpetuelle que par icelle victoire toutes gens d'eglise des pays dessusdis ont esté et sont remis à leurs lieux paisiblement.

» Item, ordonnons que d'ores en avant notredit frere l'esleu de Liege qui à present est, et ses successeurs evesques de Liege ou aians le administration dudit eveschié, et, le siege vacant, ceuls du chapitre de Saint Lambert de Liege, institueront et metteront tel chastellain ou chapittaine et de telle nation qu'il leur plaira ou chastiel de Huy, y metteront aussi telle garnison

Del messe Nostre-Dame.

Des vigiles et messe pour lezdis mors.

Fol. 33, v^o.

Por memoire perpetuel le serviche des mors.

Comment les chasteals de pays doivent eistre par castelains gardeis.

¹ Chasubles. Voir le Glossaire de Ducange, v^o *casularius*.

de gens et autres habillemens et provision comme boin leur semblera et ainsci que franc seigneur puet et doit faire, et auront francement l'entrée et yssue devers la ville de Huy, entrée et yssue devers les champs, sans ce que ceuls de ladite ville de Huy ne autre dudit pays y puissent ne doivent mettre empacement aucun; et samblablement ordonnons des chasteaux de Stochem et de Buillon, quant à la constitution des chastellains et garnisons.

De cheaz qui yront
contre lez dons de
l'Englise.

» Item, ordonnons que, ou cas que aucuns quels qu'ils fussent s'efforceroient ou vodroient, par voie de fait ou molestation desraisonnable, aller aucunement contre les dons ecclesiasticques ou autres dons d'offices qui ont esté acoustumées d'estre donneez à vie par icelluy notre frere de Liege et ses predecesseurs, ceuls du chapitre de ladite cité et des pays de Liege seront tenus de y resister et deffendre de toutes leurs puissances, sans fraude ou mallengien aucuns.

Des malvais conspira-
teurs.

» Item, pour ce que des mauvais conspirateurs sont encores pluseurs vivans et deffuys hors desdis pays de Liege et conté de Loz et se sont rendus es pays voisins, nous ordonnerons et commetterons certaines personnes habilles à ce, par lesquelles sera songneusement enquis et sceu, où telles personnes seront, les noms d'icelles, soubz quels segneurs elles se sont transportées, et ce sceu, nous requerrons les segneurs soubz qui tels conspirateurs seront retrais, qu'ils les facent prendre pour la ¹ delivrer à la justice de notredit frere de Liege, affin que d'iceuls punitions puist estre faicte telle qu'il appartenra, ou au mains que iceuls segneurs dechassent et facent voidier tels conspirateurs hors de leurs pays; et se on povoit obtenir que euls meismes en vosissent faire justice, tant mieux seroit.

» Item, que tous tels conspirateurs seront banis hors du pays de Liege, de la comté de Loz et des appartenances, comme contraires et rebelles à leur segneur et commoveurs de peuple. Et en outre sera crié par tout ledit pays de Liege et de ladite conté de Loz que aucun ne rechoive lesdis conspirateurs ne aucun d'euls, ainschois s'il est aucun qui sace que esdis pays en y ait aucuns, il les puist prendre et amener à la plus prochaine justice en requerant ayde pour le segneur se mestier en a. Et ou cas que la force ne seroit sienne, en ce cas il sera tenu d'aller le plus tost qu'il pora le

¹ Par erreur sans doute pour *les*.

denuncier au justicier du seigneur, sur paine d'estre puni de semblable punition en corps et en biens, comme seroient et deveroient estre punis les conspirateurs. Et ou cas que en faisant ou voulant faire ledit exploit, l'exploittant ou celui ou ceuls qui ad ce l'aideroient blechassent ou nauvraissent le conspirateur ou conspirateurs, ou aucuns de leurs aidans, dont mors s'ensuiwist, pour cause de chu on ne leur puist aucune chose demander; ainchois en seroient tenus quittes et paisibles à tous jours.

» Item, ordonnons que les murs du chastiel et ville de Thuin, les portes et tours seront abatus et demolis, tant ou val comme ou mont, et les fossez remplis, sans jamais estre ville fremée.

D'abatre les mur dez vilhe de pays.

» Item, que parellement de la ville de Fosses et de la ville et chastiel de Couving les portes, tours et murs seront abatus et demolis, et aussi tous murs d'attres fortifiés, estans sur le rivage de Sambre, tous les fosseis remplis, et sans jamais estre ville ne chastiel fremés, ne aussi lesdis attres fortifiés, ne fossés reffais par les habitans desdites villes ne autres quelconques.

Fol. 34, r.

» Item, que les portes de la ville de Dinant soient demolies, les murs et toutes les tours demolis et abatus, tant delà la riviere de Meuse comme dechà, dedens et dehors ladite ville, et que jamais ne puissent estre reffais ne redifiés par les habitans d'icelle ville ne aultres quelxconques.

De abatre la fermeteit de Dynant.

» Item, que ceux desdites villes de Thuin, Fosses, Couvin et Dinant, ne autres quelxconque des cité, villes et pays dessusdis ne poront jamais faire ne faire faire ou edifier villes fremées ne fortresses quelsconques, de Namur en amont, en allant devers Haynnau, entre les rivieres de Meuze et de Sambre.

Ons ne poroit fermeir nuls vilhez en pays de Liege.

» Item, sera abattue une porte de la ville de Tongre, qui est devers la ville de Tret, et XL pies de mur à chacun leis, sans ce que jamais puissent estre reffais. Et seront tenus ceuls d'icelle ville de Tongre de remplir ou faire remplir à leurs despens les fosseis par euls fais devant ladite ville de Treit, en laquelle ils avoient assegié leur seigneur.

» Item, pour ce que nous avons, à grans frais et missions, mis le pays de Liege à obeyssance, à grans pertes et dommages avenues en nos segnouries et pays, comme il est assez nottoire, nous ordonnons que sur les habitans des cité, villes et pays dessusdis sera imposé, cuellié et levé un ayde, eu regard aus facultés des habitans de chacun lieu, de la somme de CC et vint mille escus, à lever ycellui ayde au plus tost que faire se pora.

L'ordinnance de payer 11 cens milh et XX^m eskus.

Des ostagiers.

» Item, pour ce que plusieurs hostages sont bailliés et mis en nos mains pour entretenir nos ordonnances faites et affaire, nous ordonnons que se, avant ce que les choses ordinées fussent accomplies, aucun desdis hostages allast de vie à trespasement, ceuls de la ville ou des villes de laquelle ou desquelles lesdis hostages mors aroient esté, seront tenus de renvoyer et remettre personnes en tel nombre et aussi souffisans comme celui ou ceuls qui seroient trespasé estoient.

De ches qui feront le contraire desdit ordonnances.

» Item, ordonnons que, quant on fera les lettres contenans les promesses et obligations de tenir les choses qui ordonnées seront par nous, notredit frere de Liege, son chapitre et tous les habitans qui se sont soubmis voudront, consentiront, promettront et acorderont, pour euls et les autres desdis pays, que, ou cas que les choses ordonnées pour le temps avenir ou aucune d'icelles ne seront entretenues, et que ycellui notre frere, ou ses successeurs evesques ou esleus de Liege, lesdis de chapitre et ceuls desdites cité et pays de Liege yroient ou feroient au contraire, que ils enchevroient, toutes et quantes fois et pour une chacune fois que ce seroient, empaine de CC^m escus d'or de France, ou d'autres florins d'or de France à la velleur d'iceuls escus : c'est assavoir en L^m à l'empereur ou roi des Romains qui pour le temps seroit, au roi de France L^m escus, et à chacun de nous ou à nos successeurs ès duchies et contés dessusdis, L^m escus, à prendre et lever lesdites sommes sur eus par apprehension de leurs corps et de leurs biens, en quelque lieu qu'ils seroient trouvés. Et avec ce consentiront, voudront et accorderont ceuls des pays de Liege dessusdis que, s'il avoient qu'ils venissent au contraire des ordonnances ou d'aucune d'icelles, comme dessus est dit, que dès maintenant pour lors l'evesque ou esleu de Liege, et l'archevesque de Conloigne qui sont ad present ou seront pour le temps, et chacun d'euls, puissent mettre generalment l'interdit esdites cité et villes desdis pays de Liege et des appartenances; et en outre que, sitost que il y aura unique et paisible pape en sainte Eglise, que samblablement par lui puist estre fait : lequel interdit ne pora ne devra estre hosté ne relaxé, que premierement ce que auroit esté fait au contraire des ordonnances ne seroit reparé, ne lesdites paines pecuniaires payés, comme dessus est dit.

Del entredit que ledit sangneur paroit jet-
teir sour Liegeois.

» Item, et s'il avoient que tous les dessus nommés, mais une partie d'iceux ou aucune des villes ou aucuns de singuliers d'iceuls pays ou villes,

feysent au contraire desdites ordonnances ou d'aucunes d'icelles, et apries ce que par nous, l'un de nous ou nos successeurs, ou les successeurs de l'un de nous ducs ou contes desdis duchiés et contés, notredit frere ou son successeur evesque ou esleu de Liege, ses vicaires au lieu, ceuls de son chapitre et ceux de ladite cité, pour euls et tous les autres habitans desdis pays, auroient esté ou seroient requis et sommés de faire contraindre et desister les empecemens ou allans au contraire desdites ordonnances ou aucune d'icelles, et de reparer ce que meffait auroient en dedens un mois ensuirwant, et que, se euls ne s'en desisteroient ne n'auroient reparé le meffait, des lors, ledit mois passé après ladite sommation, les dessusnommés seroient encourus et encouroient es paines, amendes et interdis dessus declairiés; et neantmoins seroit reparé et remis au premier estat et deu ce que fait auroient au contraire.

Fol. 34, v^o.

» Item, est notre entention, et ainsi l'ordonnons dès maintenant, que nos sentences et ordonnances entirement faites seront mises par escript, et en seront faites lettres seellées de nos seyaux et bailliés : une à notredit frere de Liege et son chapitre, une à la cité de Liege, et parellement à une chacune des autres bonnes villes une; lesquels notre frere de Liege et son chapitre, lesdites cité et villes bailleront lettres chacune, ainsi qu'il à lui appartenra, seellées, est assavoir: celles d'icellui notre frere et son chapitre de leurs grans seyaux, d'avoir agreablement receu les lettres de notre ordonnance, et par lesquelles ils loeront, aprouveront et prommetteront à tenir lesdites ordonnances; et lesdites cité et villes samblablement bailleront leurs lettres seellées des grans seyaus de ladite cité et d'une chacune desdites villes, en euls oblegant es paines contenues esdites ordonnances.

Coment ons doit seellier lezdit ordonnances.

» Item, pour ce que pluseurs personnes, tant gens d'Eglise, nobles comme autres, ont baillié pluseurs requestes et suplications, contenans que, pour occasion desdites rebellions avenues oudit pays, ils ont pluseurs partes declairiés en leursdites suplications, tant paravant lesdites rebellions comme ycelles durans, et que nous n'y advons peu presentement entendre, nous aviserons ou ferons aviser sour le contenu esdites requestes au plus tost que faire se pora. »

Chu que desus est contenu at esteit pronunchiet pair le commandement de nos sangneurs les duk deseurdis en leur presenches en la grant saile à Liesle, le XXIII^{me} jour d'octembre l'an M CCCC et VIII, des lettres et

De l'an MCCCC et VIII.

privileges à porter à Mons; item, des poines de laisier apporter les lettres; item, de ordineir dez lettres des loy des alianches et de plusieurs aultres; item, que li évesque et li capitle ne puist donner loy ne franchiezes sens le greit et l'ordinanches des sangneur deseurdis ¹.

Les lettres des franchises furent enportées à Mons, et les baniers ars, etc., et plusieurs priveis de leurs benefiches.

L'an devantdit, le VIII^{me} jour de novembre, toutes les lettres des franchises delle citeit et des aultres bonnes vilhes de paiis de Liege furent enportées à Mons en Henau ² aux commissares deputeis de part les devantdis sangneurs. — Et le XVII^{me} jour dudit mois de novembre furent les baniers des mestiers arses à Liege, et le XX^{me} jour de decembre y pluseurs clers, qui remanirent en paiis contre la volenteit monsangneur Johans de Bealwier, del auctoriteit de pape, ilh les privat de leurs benefiches et en porveit dez aultres à sa volenteit; entre lesqueis fut priveis don Johan Sardedelhe, abbeit de Sains-Jaqueme à Liege, et l'abbeit de Florin ³ de l'orde Sains-Benoit, et tant de canoynes et de cureis par tout le paiis de Liege que ⁴ mervelhe.

Myreis-vos chi, clers et layes, en queile tribulation tous ly paiis de Liege chait, par inobedienche que li peuple fist contre les gens de sainte Engliese et leurs jugeurs, et leur propre sangneur, et comment ly paiis fut mis à grande damaige et en grant seirvaige de sangneurs de strangne paiis. Desqueis sangneurs nos en nommerons aucuns qui vinrent sour les Liegois, desqueis ilh en furent pluseurs ochis des Liegois sour la batailhe, et ensevelis el vilhe de Treit. — Premier y fut monsangneur Johans due de Borgongne et conte de Flandre, cuy gransour fut ly roy de Franche, et seroige à monsangneur Johan de Bealwier, lyqueis amenat avec luy mult noble chevalerie de Borgongne, de Flandre, de Franche, de Picardie, de Normendie, de Champagne, de Navaire et de pluseurs aultres. — Item,

Lés noms des sangneurs qui vinrent sor les Liegois.

¹ La sentence rendue contre Liège, après la bataille d'Othée, renferme deux parties distinctes : la sentence même, l'exécution de la disposition qui enlevait leurs privilèges à la cité et aux bonnes villes du pays. Jean de Stavelot, comme la plupart des pavillards, ne donne que la première partie qui porte la date de 1408. Mais le document conservé aux archives comprend aussi la seconde, qui a pour nous un intérêt plus grand que pour les contemporains de notre chroniqueur,

puisque'on y trouve l'indication précise des chartes que les princes vainqueurs, après examen de celles qui leur avaient été remises, se décidèrent à rendre aux vaincus. A cela se rapporte ce dernier alinéa de Jean de Stavelot. Cette partie de la sentence porte la date de 1409; on la trouvera parmi les Appendices.

² Ce mot est omis dans le MS.

³ Florenne?

⁴ Le MS. porte *qua*.

monsangneur Guillaume de Hollande, duk et Zelande de Frise ¹, et conte de Henau, liqueis estoit frere à monsangneur de Liege, qui amenat grant nombre de nobles gens avec. — Item, monsangneur Guilhaume, conte de Namur, qui amenat avec ly tous les Namurois, lyqueis n'avoit oncques fait aux Liegois semblant qu'ilh les dewist greveir, jusques à III jours devant ladic batalhe. Et furent ochis sour la batalhe tous cheaux que lidit conte amenat de pais de Betoine ², foursmys y trois qui de grant aventure escapont. Item mesire Johans de Namur, qui conduisoit les archiers et fist grant moliestes aux Ligois. — Item, mesire Johans de Chalons, qui amenat grant nombre des Escocois; item Ponche, le prinche d'Orenge, et son filh, à noble compangnie; item le sires de Sains-Gorge, qui amenoit cheaz de Vinois; item le conte de Fribono ³, le mariscaul de Borgongne, et senescaul de Henau, et I moult noble baron de Savoie, qui estoit conte de Balme ⁴, qui avoit avec luy XXXII chevaliers; item le conte de Flormont ⁵, et monsangneur Johans de Rougymont, et ly sires de Ghistelle qui avoit compangnie belle; et le noble sangneur d'Engien, et monsangneur conistauble de roy de Navaire Renier, et ly boin sangneur de Bussut ⁶, et li grans maistre de Prusse, et le sangneur de Rases, et monsangneur Johans de Vergier ⁷ fut là fais noveal chevaliers et oussi lez dois enfans de Malli, et le sires de Hamaide et ly sangneur de Lain ⁸, et li sires de Floion, et ly sires Caisnoit; et ly sangneur de Ligne, qui avoit des nobles Hennewiers; et y fut Robers le Rouz qui aux Liegois fut fiers et stouz ⁹, et monsangneur Anthone de Craine ¹⁰, et mesire Johans de Lavavilhe, et mesire Cuybiert de Corny, et le bon sangneur de Coulhy, les sires de Sains-Ligier et de Beauvoir, et le sangneur

Fol. 35, r.

¹ Sic dans le MS. Jean de Stavelot aurait dû, comme l'a fait le rédacteur de la sentence, écrire : *monsangneur le duc Guillaume de Bavière, comte de Hainaut, de Zélande, etc.*

² Béthune sans doute. Parmi les seigneurs qui accompagnaient Jean sans Peur, Monstrelet place *Johan de Béthune, frère au vicomte de Meaulx*. Nous citons le texte de ce chroniqueur publié par la société de l'histoire de France.

³ Monstrelet, dans son ch. XLVII, donne aussi une liste des principaux seigneurs qui accompagnèrent Jean sans Peur, mais elle diffère de celle de notre chroniqueur. Je n'y trouve aucun nom

qui se rapproche de celui auquel cette note est consacrée.

⁴ De la Balme dans Monstrelet.

⁵ Florimont de Brimeu. *Ibid.*

⁶ Bousu ?

⁷ Vergy ?

⁸ Laon ?

⁹ Ce mot, qu'on ne trouve ni dans Ducange ni dans Roquefort, provient sans doute du thiois *stout*, qui signifie également *fer*, et peut-être ici par extension *cruel*.

¹⁰ Quid ? Monstrelet cite les seigneurs de *Croy* et de *Crouy*.

de Borgnevaul, et sire Gerart de Lalaing, et sires Guillaume de Gandivers¹, et Gaufrois de Brymont après; et si fut Anthone de Vileir, et sires Johans de Sains-Albain et de Falmangne, mesire Burdin, mesire Johans peruelheux et mesire Johans de Sonson; et si fut ly sire de Mavis, et sires Gerart de Herbames, et sires Robiert de Froimoin, qui fut là fais chevalier.

Et puis y fut mesire Vos de Roisin et ses II freres avec ly, et mesire Johans de Mornel, et mesire Gautier de Beavoel²; si fut li sire de Beaufort avec les gens de Rochefort, et mesire Johans de Stenkerk, et mesire Henris del Lecque, et mesire Hue de Lansenoit, et avec dois freres qu'ilh avoit, et li noble chastelains de Lens, qui avoit avec li nobles gens; et si fut li sire de Soupi, et avec li sires de Douchi³, et de Noiswilhe le bon sangnour, et mesire Hue de Cambier, et mesire Johans de Deiroie, et mesire Martin de Rochemadu, qui fut fais noveale chevalier, et pluseurs aultres à chi jour; et mesire George de la Trimolhe⁴, et oussi y fut mesire Luk de Donchon, et mesire Robier de Flandre; et ly noble bastair de Diskemme; et mesire Bron de Chandie et oussi cheluy de Raon⁵, et sangneur Jaque de Chasteal Vilain, et le bon sangnour de Liche, qui y fut noveale chevalier, chis conduisoit les Carolois⁶ qui chi jour furent valhant gens; et y fut sires Johans de Jeumont, qui porchachat aux Liegois douleur, car ilh avoit passeit maint jours qu'ilh avoit esteit à Paris por Liegois à suppediteir, et à Liege, après la batalhe, hommez et femmez ilh jettat en Mouze, sens piteit et à pau de cause; mains puisedit ilh en oit son garidon, car par le jugement de Dieu ilh morit à grant tourment; et y fut sires Ystauz de Bours⁷, qui moult noblement si provat, et ly noble sires de Halhi⁸, chilh de Raisse⁹ et chilh de Croy, sires Engorant de Burneville¹⁰. — Et VIII jours apres la batalhe y vint ly noble conte de Nyviers, frere à monsangneur duk de Bourgonge, qui fut moult dolans qu'ilh n'y vient à temps. — Et estoient avec li ly noble conte de Jonouy, Ramacourt le sangneur poissant et Raoul

¹ *Champdivers* dans Monstrelet. Serait-ce un oncle d'Odette, la *petite reine* de Charles VI? Voy. dans la *Bibliothèque de l'école des chartes* (4^e série, tome V) un travail de M. Vallet de Viriville.

² Bailleul?

³ On trouve dans Monstrelet un seigneur d'Ancy ou d'Inchi.

⁴ *Jehan de la Trimoulle* dans Monstrelet.

⁵ Il y a dans Monstrelet un seigneur de Rouf.

⁶ Charolois?

⁷ *Guichard de Bours* dans Monstrelet.

⁸ Heilly. *Ibid.*

⁹ De Rasse. *Ibid.*

¹⁰ Bournonville. *Ibid.*

le sangneur de Tournay, et Danyel sangneur de Berry. Cheaz vinrent apres la besongne por aidier le sires de Borgongne; apres ilh se sont departis et sont en leur paiis r'alleis, voirs cheaz qui n'y furent ochis, car ilh en remaint à grant planteit. A nuls jours n'y puissent revenir, car ilh ont Liegois descirte ¹.

L'ain M CCCC et IX, le XXII^{me} jour de fevrier, al chaiier ² de Sains-Pire furent lez aiwes mult grandes, et pair especial la riviere de Mouze si grant et si hisdeux, rades ³ et peruelheux, que ly poins des arches à Liege briesat et reversat, qui avait dureit environ de III cens et IIII^{xx} et II ains. Et chu fut portant que ons ne l'avoit nient bien detenus et visenteit lez fondemens des pilers. Et oussi adonc reversont à Namur une partie del porte devers Brabant, et une grant planteit des murs deleis ladicte porte, et ne visquoit si anchiens qui oncques veut awist lez aiewes si grant ne si peruelheux. — Item en celle année, solonc le sentenche de duc de Bourgongne et le duc de Hollande et conte de Henau, fut ly paiis taxeit de paiier CC^m et XX^m coronnes de Franche, por quoy ilh fut fait à Liege, por paiier por le partie del citeit, assize sour toutes chouzes, laqueile assize durat le temps de XX mois et V jour; et remanirent les V cens ostagiers de paiis de Liege en ostaige en Henau et en Flandre III ains et VI mois. — Item en celle année en concilhe de Pize, alle Sains-Johans-Baptiste, furent par sentenche diffinitive, com scismatiquez et parjures et com cheaux qui faisoient grant skande ⁴ en l'Englieze, li pape Grigoire et Benedich de leur papaliteit priveis et dejecteis; et adonc, tantoist chu fait, les cardinals des II devantdis papes entront en la conclave, et le XX^{me} jour de mois de junne ilh eslurent monsangneur Pire de Candie, qui estoit cardinal et avoit le tyle des XII apostles preistre cardinal, qui fut del ordine des freres meneurs. Chis fut nationeit del yse de Candie, laqueile isle est elle subjection de cheaz de Venize. Chis estoit uns hons benigne et liberaul, et avoit près de LXX ains quant ilh fut eslus à pape, et fut coroneis à Pize en mois de julle apres le VIII^{me} jour. — Oussitoist que chis pape fut benis, ilh defourmat tres-grandement les grans et les boins benefiches del cure de Romme por le tres-grant nombres de clers qui les demandoient, car ilh ne congnoissoit nen ⁵

L'an XIII^e et IX.
Les poins sour Mouze
reversont.

Del assize qui fut à
Liege sour tout.

De scisme et del pri-
vation de II papes.

De pape Alixandre le
V^e de chi nom.

Fol 35, v^o.

¹ Déserté?

² La fête de la *chaire* de saint Pierre.

³ Roides, rapides.

⁴ *Scandale*. Jean de Stavelot emploie ici le mot thiois *schande*.

⁵ Probablement pour *ni*.

ne savoit la maniere de concedeire les benefiches, et ne mettoit nulle difference del donneir les grans benefichez az povres et ignorans clers contres les nobles et souffissans maistres. Et quant ilh oit regneit X mois et IX jours, ilh trespasat à Bolongne le III^{me} jour de may à IIII heure, et fut ensevelis en freres meneurs à Bolongne. — Et deveis savoir que chis pape Alixandre quant ilh sentit qu'ilh devoit morir, ilh mandat devant luy tous ses confreres les cardinals, en cuy presenches ilh rechut toutes ses droitures de sainte Engliese, en apres ilh fist I moult excellens sermons. Et chu fait, uns des cardinals qui estoit penytanchier, à cuy offiche apartenoit del escrire les giestes et les croniques de Romme, ilh demandat à pape Alixandre en disant : « Sains peire, qu'ilh vos plaisist del dire vostre paiis et generation dont vos esteis yssus. » Ilh respondit : « En veriteit, je ne cognoy » peire, ne meire, ne proismes, ne amis vivant sour terre de certaine. » Adonc dest lydit cardinal : « Comment donc esteis parvenus à teile scienche » et alle digniteis que vos aveis oyeut ? » Ilh respondit : — « Ilh fut I frere » meneur delle yslle de Candie qui, en l'eage de III ains, me mynat avec ly » aux escolles en Engleterre, où ilh oit grant diligenche de moie à aprendre, » et m'amoit et faisoit de moy enssi com je fusse son enfant, je ne sçay se » je l'estoie. Apres son decesse et trespas, je m'en allaie à Paris, où par » ma scienche je fus renommeis et honnoreis. Si vient en chis temporal que » ly dus de Melain ¹ envoiat ses II enfans à son cusien le roy de Franche » por aprendre scienches, et furent mys en ma governanche, et quant illhs » furent bien apriés, lydit duc remandat ses enfans et moy avec eaux. — En » chi temps avoit elle ducheit de Melain pluseurs evesqueez et monasteirs » toutes desoleez, lesqueiles pair l'aide de Dieu et le consentement de sains » siege de Romme nos les remetismes en boins gouvernes, por quen ly » sains peire ly pape nos envoiat le capeal del cardinalteit. Et apres fuymes » pape. » — Item, en cel année morut ly roy d'Allemagne, Rubertus de Beavier, et en cel année peu de temps apres fut r'esleus par les electeurs à roy d'Allemagne Sigismondus, ly fis Karle jadis empereur. — Item, en cel année furent esleus X hommes del citeit qui furent appelleis souverains conseilhiers, lesqueis gouvernent le common peuple IX ains, assavoir jusques à tant que l'empereur Sigemonde vient à Liege, qui adonc rendit aux Liegois leurs franchiezes.

Merveilhe del nation le
pape Alixandre.

Dez X souverains con-
selhiers.

¹ Milan.

En cel année, le dierain jour de septembre, fut prieze le vilhe de Herke par les fugitives hedrois qui estoient enfuis en Brabant. Et lendemain fut-elle assalhie pair Godelon de Eldren, qui adonc estoit senescal del conteit de Louz, qui avec ly avoit ameneis lez gens des vilhes del conteit de Louz, et chi jour fut Herke rewagnié. Et furent là des futules ¹ pris IIII^{xx} et XI, desqueis en furent LXXII asseis pres de Herke sour le roial chemin decolleis, et tous sour des ruwes poiseis; et en furent XVIII à Liege ameneis et decolleis, dezquels ly uns, qui oit à nom Johans de Spauze, fut en marchié à Liege tou vief quarteleis, et quatre aultre chascun d'eaux qui estoient de ses compagnons emportont un quartier de luy jusques à lieu del justiche al dehours del porte Sainte-Walbeur, et là furent-ilhs tous decolleis et puis sour ruewes poiseis, pair I semedy, le V^{me} jour de mois d'octobre. — Item, le VI^{me} jour de mois d'octobre, furent à Huy XXX borgois sour le pons ² decolleis, et avec leurs tiestes les corps en Mouze jecteis, portant que ons disoit qu'ilh estoient del compangnie de chez qui avoient esteit pris à Herke. — Tres-bonnes gens qui chu lieseis, entendeis quelles terribles venganches, et en quantes manieres fut flagelleis tou li paiis de Liege et del conteit de Louz, et fut mys à grant povreteit et en grant seirvage, por l'inobedienche et rebellion de y XII ou XX de maulvolans qui chu commenchont el citeit de Liege, dont tant de milhes d'hommes perirent, et tant de mals avinrent et accrurent, desqueiles en grant douleur nos recitons. Et partant, oussitoist que aucuns malvolans commencent I malvaiseteit, ons ne se doit nullement à eaux assentir, mains tantoist ons les doit resisteir et coregier, affin que plus grant maul n'en puisse venir en temps future. — Et encor, enssi que nos creions, pair ledit rebellion fut nostre paiis grandement flagelleis; car asseis toist chi-apres fut si grant mortaliteit, qu'ilh n'estoit en memoire d'homme que oncque awist veyut si grant. — En apres encor ilh nasçoient et sourvenoient en cel année dez grant roges soris, qui les bleis persiens ³ et tous aultres nasquans de terre destruoient, et riens des biens des terres ne fussent remanus, se li yvier et ly galée ne fust temprement venus. Enssi pair pluseurs et diverses manieres fut ly paiis de Liege et de Louz, por le devantdit rebellion, mervel-

Herke fut prieze par les hedrois, et en fut ochis IIII^{xx} et XI, et XXX à Huy.

Crueux justiche.

XXX à Huy decolleis.

Mortaliteit à Liege.

Dez grant soris.

¹ Sic pour *faituls* ou *faituels*, coupables.

² Pont.

³ S'agirait-il ici du sarrasin, dont l'introduc-

tion en Europe date de cette époque? Cette culture aurait eu alors plus d'importance que de nos jours.

heusement afflis, laqueile miseire et tribulation durat continuelment VII ains, car ilh commenchat l'an XIII^e et III et durait continuellement jusques à l'an X. — Item, l'an M CCCC et X, le III^{me} jour de may, morut ly pape Alixandre, enssi com dit est chi-devant. Quant ly roy de Sicile entendit que ly pape Alixandre estoit mors, ilh envoiat une noble sangnour de son amisteit aux cardinals qui residioient à Bollongne, anchois qu'ilh entrassent en la conclave, lyqueis roy les recommandat tres-grandement son singuleire amy Johans, en priant qu'ilh le vowissent eslire à pape, et enssi le fisent : lyqueis fut appelleis Johans ly XXIII^{me} de chi nom, et fut coroneis à Bollongne l'an XIII^e X, le jour le Sains-Urbain. — Chis, pair pluseurs manieres, scandalizat grandement sainte Engliese, et soy deshonerait grandement et sa digniteit delle papaliteit; car en tous ses estas ilh sembloit mises ¹ eistre unc chevalier ou unc prinche seculier que eistre pape, et por ses grans excès, enssi com vos oreis, fut-ilh apres del papaliteit priveis.

L'an XIII^e et XI. L'an XIII^e et XI, en mois de septembre, soy fisent grandes assembleez de pluseurs prinches et gens d'armes qui lohont entour Paris, por le grant discort qui estoit entre le duk de Borgonne et lez enfans le duk d'Orliens, et y demoront jusques à Noël apres ensiwant. — Item, l'an XIII^e et XII fisent encors les II dites partiies grandes assemblees de gens d'armes por greveir ly une l'autre, et tant porcachat ly duc de Borgongne que cheaux de Gant et pluseurs aultres borgois de ses bonnes vilhes issirent fours por ly seirvir à leurs frais et certain terme. Et fut assegié ² la vilhe de Hanz ³ en Vermendois, et priese et destruite par les Flammens, l'an XIII^e et XI, en mois de septembre. Et prisent encors en cheli temps dez aultres fortereches, et puis retournont arrier chascun en son lieu. Et chu fut par le greit de leurdit sangneur, car ilh estoient à ly asseis pau obeissans. — Et apres le departement des Flamens, ly duk de Borgongne avec ses gens d'armes chevalchat vers Paris deleis le roy, qui trait à ly le fait delle guerre que chez d'Orliens et leurs aidans faisoient en royalme.

Les enfans d'Orliens diffient le duk de Borgongne en teile maniere. « Carle, duk d'Orliens, conte de Blois et de Bealme et sangneur de Cuchi, Philippe, conte de Tes ⁴ et de Vertut, et Johans, conte d'Ago-

¹ Pour *mies*, mieux.² Deux mots omis dans le MS.³ Ham.⁴ Ce mot, que je ne comprends pas, ne se trouve

lan ¹, à toie Johans, qui toie dis duk de Borgongne. Por les tres-orible murdre pair toie fait en tres-grant traïson et doneir à present ², par musdreir affaitiet, à la personne de nostre tres-redobteit sangneur et peire, Lowis duk d'Orliens, freirs germainis à mon sangneur le roy nostre reverain ³ sangneur et le tien, non obstant pluseurs serimens, allianches et compangnies d'armes que avoïst ⁴ à ly, et por les grans desloialteis qui aiés ⁵, deshonneurs et malvaisteis qui as pairpetreis contre nostredit souverain sangneur, mon-sangneur le roy, et encontre nos en pluseurs manieres, toie faisons savoir que de cest jour en avant nos toie nurons ⁶, de toute nostre puissanche, pair toutes les manieres que nos porons, et encontre toie et ta desloial traïson appellons Dieu et raison à nostre aiide et tous proidhommes de monde. En tesmonnaige de veriteit nos en avons faite saieleir cest presente lettre de sael de moie Charle deseurnommeis. Donneit à Gargyeul ⁷, le XVIII^{me} jour de julet l'an de grasce milhe III cens et XI. » — Chi s'ensiïet la responce de duc de Borgongne :

« Johans, duk de Borgongne, conte de Flandre, d'Artoise et de Borgongne, palatins, sangneur de Salin et de Marlin ⁸, à toie Karle, qui toie dis duk d'Orliens, à toie Philippe, qui toie dis conte de Vertut, et à toie Johans, qui toie dis conte d'Agolain, qui n'at gaires que aveis ⁹ envoiet lettre de difianche. Faisons savoir, et volons que chascun le saiche, que por abaitre le tres-horible traïson, pair tres-grant malvaisteit et agays à presens ¹⁰ conspireis, machinés et faites felenoisement alle encontre de mon-sangneur le roy, nostre tres-redoubteit et souverain sangneur et le tien ¹¹, et encontre sa très-noible generation pair Loys ton ¹² peire en pluseurs et diverses manieres, et por gardeir ledit ton ¹³ peire, faux et desloialz traitre, de parvenire alle finable execution de costable ¹⁴ à quoy ilh contendoit con-

La respons de duc de Borgongne aux enfans d'Orliens.

pas dans le texte que Monstrelet a inséré dans sa chronique, ch. LXXII.

¹ Angoulême.

² *D'aguet appensé*, lit-on dans Monstrelet.

³ Probablement par erreur pour *souverain*, comme on lit dans Monstrelet.

⁴ Que tu avoies. *Ibid.*

⁵ Deux mots qui n'ont pas de sens et ne se trouvent pas dans Monstrelet.

⁶ Nuirons.

⁷ Jargeau, dans Monstrelet. Jargeau.

⁸ Malines.

⁹ *Vous avez*, dans Monstrelet.

¹⁰ *Agais apensez. Ibid.*

¹¹ *Le vostre. Ibid.*

¹² *Vostre. Ibid.*

¹³ Même observation.

¹⁴ *Détestable. Ibid.*

Fol. 36, v°.

Des guerres de Franche.

tre mondit tres-redoubteis sangneur et le tien ¹, et enssi contre sa sengno-
rie ², si fausement et si notoirement que nuls proidhommes nelle devoit
plus lassier vivre, et maïement nos, qui summes cusien germain de mon-
dit sangneur, doyen des peires et II fois peire, et astons plus astrains à
sadit generation que aultres queileconques de leurs parens et subgés d'on
sy fais ³ desloiaul, crueil et felon traïet ⁴ lassier sour terre plus longement
que che ne fust à mon ⁵ tres-grant charge, avons, por mies ⁶ acquiteir loial-
ment et fair mon ⁷ devoir envers mon ⁸ tres-redobteis et souverain sangneur
et sadit generation, fait morir, com ilh devoit, ledit faux et desloiaul traïet,
et en chu avons fait seïrviche à Dieu et à nostre tres-redobteis et souverain
sangneur et exequiteit raison. Et por chu que toie et tesdis freres ensi-
weis le traiche ⁹ faux, desloiaul et felon de vostre dit peire, quidans par-
venir aux dampnables fais à quoy y contendoit, avons à cuer tres-grant
lieche ¹⁰ des grandes defianches; mains de sourplus contenu en ycelles, toie
et tesdis freres aveis mentit et menteis fausement, malvaïement et des-
loïalment, comme fauze, malvais et desloïals traïtes que vos esteis. Dont
alle aiide de Nostre Sangneur, qui sceit et qui cognoist la tres-entiere, par-
fait loïaliteit, amour et vraie entention que tousjours avons oyut, et aurons
tant com nos viverons, à mondit ¹¹ sangneur le roy, à sadit generation, à
bien de son peuple et de tout son royalme, vous ferons venir à la fien et
punition teile que tous faux, malvais et desloïals traïtes, rebelles, deso-
beïssans et felons, com toie et tesdis freres esteis, doivent venir par raison.
En tesmongnes de chu avons faite ches lettre saieïeir de nostre sael. Don-
neit en nostre vilhe de Duay, le XIII^{me} jour de mois d'awost l'an M CCCC
et XI. » — Et apres ches diffianches commenchat entres lesdis sangneurs
mult grandes guerres en es paiis desdis sangneurs, qui duroit pres de
XXX ains, dont pluseurs milhes hommes furent ochis, pluseurs grandes
vilhes, englieses, monasteïrs abatus, destrus, et les bons wangneurs des-
robeïis et exiliés de leurs maisons et paiis.

¹ Sien. *Ibid.*² Sadite génération. *Ibid.*³ *Sy fais* en wallon signifie *tel*. Le texte de Monstrelet porte : ne devons ung faulx et desleal.⁴ Traïstre dans Monstrelet.⁵ Nostre. *Ibid.*⁶ Nous. *Ibid.*⁷ Nostre. *Ibid.*⁸ Même observation.⁹ Trace. *Ibid.*¹⁰ Léesse pour liesse. *Ibid.*¹¹ Nostredit. *Ibid.*

L'an M CCCC et XII, à commencement del esteit, fisent ly roy de Franche et ly duk de Borgogne grans mandemens de gens d'armes por reisiere ¹ apres les enfans le duk d'Orliens jadis et leurs aidans, dont ilh avoit pluseurs sagneurs en royalme qui fasoient partiie avec eux, teis com ly duc de Berry, oncle de roy, le duc de Borbon, le conte d'Ermynak ² et pluseurs aultres que je ne sais nommeir. — Item, l'an XIII^{ic} et XIII, environ del Sains-Johans-Baptiste, entrat ly duc Anthone de Brabant en la ducheit de Luscenborch, et asseghat pluseurs fortereches dez chevaliers dedit paiis, et les abatit alcuns et les aultres ilh rechut à son obediencie; et environ delle Sains-Bertremeir apres ilh s'en r'alat en Brabant. — Item, en ladicte année, alle Assumption Nostre-Dame, fut assegié la fortereche de Rochefort pair le bailhier de Henau et ses aidans, depart monsangneur Guillaume conte de Henau, et environ delle fieste Sains-Giele ensiwant soy partirent dedit siege. — Item l'an M CCCC et XIII, le XIII^{me} jour de septembre, fut fait une faux paix entre le roy de Franche, qui avoit fait le siege devant Aras, et le duc de Borgogne. — En cel année commenchat ly concilhe de Constanche, qui durait plus de III ains. — Item, en cel ain XIII^{ic} et XIII, le VIII^{me} jour de novembre, fut à moult grant sollempniteit coroneis monsangneur Sigemonde, roy de Hongrie, à roy des Romans, avec sa royne, elle vilhe d'Aze ³, dyoceise de Liege. Et à jour de sa coronation monsangneur Thyri de Meurs, archevesque de Collongne, celebrat là adonc sa nouvelle messe. Et fut là monsangneur Johans de Beawier, esleus de Liege, avec moult grant et honieste compangnie de nobles gens, avec les aultres prinches dont ilh en y avoit sens nombre. — Oussi y fut mesires Henri de Viseit, abbeir de Stavelot, et relevat le paiis de son abbeir del emperere, et ly emperere relevat Marche et Erlon dedit abbeir. Adonc lydit abbeir fist ratifier ledit emperere toutes les chartres previleges dedit paiis, enssi com ses devantrains avoient fait, et furent saelés dou sael d'or. Et nos dan Johans de Stavelot, moyne de Sains-Lorent, nos desimes VIII jours apres cest coronation nostre nouvelle messe, et le desimes si longement apres les ordines, portant que nos aviens grant desier que nostre peire y fust, enssi qu'ilh y fut, car ilh convenoit eistre à commandement dedit abbeir à Aize, portant qu'ilh estoit uns des esquevins de Stavelot.

L'an M CCCC et XII.

L'an M CCCC et XIII.

Ly duc de Brabant conquestat grandement en paiis de Luscenborch.

L'an XIII^{ic} et XIII.

L'emperere Sygemonde fut coroneis à Ays.

De l'abbeir de Stavelot.

¹ Poursnivre.² Armagnac.³ Aix-la-Chapelle.

La letre que li roy
d'Aragon envoiat à
roy Sigemond por le
concilhe.

La letre que monsangneur Feirnard, roy d'Aragon, envoiat à l'empereur Sygemonde por faire paix et union elle Engliese: — « Tres-excellent prinche sangneur Sigismonde, roy des Romans toudis en accroissant, de Hongrie, Dalmache, Croache, etc., roy, vostre tres-chier frere, Feirnade, de cheli meismes grasche de Aragon et de Cecile roy, salut en cheli pair lequeile les roys regnent. Tres-excellent prinche, ilh m'at esteit nonchiet que ly partenieux ¹ de cheli qui pair les aultres est nommeis Johans pape, et oussi les labeurs et tribulations que sourtenus aveis tant pair les faux freres juwise ² de paiis com en tribulation de dyable et cheaux de sa secte, desqueis weulhiés constamment en la foid resisteir, sachans que nostre adversaire ly dyable en cheste sainte oevre est enssi com ly lyon bruant querans cuy ilh puisse devoreir ³. Et vos, tres-excellens roy, soiés feables jusques à la mort, se vos seirait donnée la coronne de vie, car se Dieu est por vos, qui porait contre vos? et se Nostre-Sangneur vos est en ayuwes, n'aiés doubte de chouses que hommes vos puist faire; aiiés esperanche en Nostre-Sangnour, labureis hairdiement; enssi en cest grande oevre soiés sobre et en tout choises attempreis, portans en pacienche toutes tribulations, car pair mult de tribulations nous convient entreir elle royalme de chiel; perseverais en vostre sains porpoise ⁴, affien que nostre vision soit ensemble aemplie. Et je croie que Nostre-Sangnour, par sa grant misericorde et le merite delle tres-awireux ⁵ virgene Marie, nos enlumenerait teilement que nous ferons sa volenteit, et adrecherait nos piés alle voie de paix, si que nous puissions veoir la fien desirée de cesti sainte oevre.—Tres-excellent prinche, je suy apparelliés por vivre et por morir en la persecution de si hault oevre, et de eistre awec et ensemble pour subporteir toutes tribulations sorvenantes, car Dieu est feables et ne soufferait point que nos soiens tempteis outre nostre puissanche, mains ferait la temptation tourner en fruit, affien que nos le puissions pourteir. — Et, tres-excellent roy, je vos supplie que en l'amour et cremeur de Dieu, sens delasier chesti sainte besongne, sens atairgement ou reculeir, affien que sour vos ne vengne li exemple Nostre-San-

¹ Partisans.

² Hussites?

³ Cette phrase n'est pas complète. Nous ne pouvons suppléer ce qui manque, car il ne nous a pas été possible de retrouver le document dans aucune des grandes collections des conciles que nous

avons dépouillées.

⁴ Projet. Ducange et Roquefort donnent la forme *porpens* et le verbe *porpenser*.

⁵ Heureux. Voy. Grandgagnage, *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne*, v^o *Aweure*.

gneur en l'Ewangeile disant : « Y commencherait à edifier et nelle porait » acomplire, » et portant vos en delivreis fortement, constamment et feablement, affien que vos en soiés venkeur, teilement que aiiés merites d'avoir response de Nostre-Sangnour, solonc les saintes parolles contenantes : « Qui » venkerait et tenrait mes oevres jusque à la fien, je ly donraie puissanche » sour les gens, et les tenrait en verges de fier, et seiront brisiés com vasseals » de potiers; enssi com je l'ay pris à mon peire, ly donraie-je l'estoille de » matien. » Tres-chier roy, li très-hauls filh de Dieu, par le contemplation de la tres-awireux Virge, weulhe conserveir vostre tres-cheire et très-excellent personne en sa grasche. Escript de ma propre main, le XXVIII^{me} jour d'avrilh, l'an de grasche M CCCC et XV. » — Et enssi com li devantdit noble sangnour ly roy d'Aragon et de Secile at escript à tres-excellent et sains hons Sigismonde, en depriant enssi com chi devant est escript, tout enssi ilh fist, car oncques ilh ne cessat d'alleir et de travelhier son corps par tous paiis et en grant perilhe, jusques à tant qu'ilh oit assembleit le concilhe à Constanche, où en propre personne ilh fut longtemps, et fist tant en la fien que paix et union fut en sainte Englieze. — En chi temporal maistre Lambert Grigoire, qui avoit sourtenut et esteit principaule conseilhier de toutes les contraires et adversiteit que monsangnour Johans de Bealwier, esleus de Liege, avoit oyeut contre son paiis, revient pasieblement à Liege, et en allat à palais elle presenche monsangnour de Liege, chenus et poulhus¹ à une grant barbe, mult diffourmeis et hisdeux. Et quant ilh oit veyut et oyut comment ons soie maintenoit à palais, et nullus ne le recognissoit, ilh vient devant monsangnour, et ly priat qu'ilh ly vosist por l'amour de Dieu bien faire. Et monsangnour tantoist allat à sa burse, et li donnat trois blans deniers appelleis bogdrais. Et trois jours apres chu qu'ilh soie fut departis de Liege, ilh s'envoiait grandement remerchir à monsangnour, car à teile jour ilh ly avoit baisiet sa main, quant ilh ly donnat teile argent en son palais, et qu'ilh avoit teis vestimens vestis, et teis sangnours estoient de-leis, etc. Quant monsangnour et ses gens entendirent chu, ilh furent mult confus et yreis, et adonc fut criées à peron que tous cheaux qui avoient grans cheveals et longes barbes les fesissent tondre ou reseir, sour paine d'eistre banis, et enssi fut fais. Donc mult de beaux anchiens bourgois.

De roy Sigismonde.

Comment maistre Lambert Grigoire revint à palais apres la bataille.

¹ Pailu.

furent mult yreis, qui les convient faire raseir leur belles barbes auxqueiles ilh avoient plasanche. Et de chi jour en avant ne revient onques en chi paiis lidit maistre Lambier Grigoire. — En chist année monsangneur Sigismonde, empereur de Romme, reconfermat les liberteis, franchies et privileges donneis aux citains de Liege pair ses devantrains, roys et emperreurs d'Allemagne, lyqueis roy Sigismonde pair sa grasche at ampliet et eslargiet lesdis privileges plus grandement que ses predicesseurs. Et affien que vos sachiés queis privileges ont donneis, nos en ferons chi alcunment mention, et premier de roy Philippe escrirons chu qu'ilh donnat aux Liegeois :

Le lettre de roy Philippe I^{er}.

« En nom delle sainte et indivisible Triniteit, Philippe, pair debonaire ottroy de Dieu seconde roy des Romans, et ades en acressanche. Nostre benigniteit at acoustummeit de mettre son assent aux pryers des feables, maivement à celles qui honiestes sont et raisonnables, et de mettre oeuvre diligemment à leur pais et à leur tranquilliteit : pour lesqueiles chouses nos faisons savoir à tous les feables delle empire, qui ors sont et qui chi-apres venront, que nos avons rewardeit la foid et la devotion de nos feables les citains de Liege qu'ilh ont oyut envers l'empire, leur recognissons plainement leurs constummes, leurs franchiezes et tous leurs drois que Albiert, de pies memoire, evesque de Liege, leur at donneit, enssi com chi-desous sont escriptes, et les commandons à wardeir à tousjours mais, sens embrisier ¹ :

Fol. 37, v^o.

Del franchise dex borgois et de leur oste.

» Les citains de Liege ne doivent ne talhe, ne escot, ne oste, ne nulle chevalchie ; mains, se alcunls chasteaul delle englieze, des maisons defensaibles est assiz ou saisis pair anemis, ly evesque premièrement doit movoir ses gens d'armes ² pair XV jours, avec ses aultres ³ chevaliers, borgois et gens des vilhes, por osteir les anemis fours ⁴, et dedens ches jours lidis evesque doit le besongne devant dit nonchier aux citains de Liege, et mandeir qu'ilh soient

¹ Nous collationnons cette chartre sur le texte que contient un pavillard des archives de la province de Liège, du XV^e siècle, et probablement un peu antérieur à l'époque de la ratification de l'empereur Sigismond. *Grand greffe des évevins*, vol. coté C 251, case 13. Le document a été publié par Louvrex, en latin, dans son premier volume (p. 2), et en français, dans le second (p. 4). En comparant ce texte avec le nôtre, on consta-

tera mainte incorrection. Du reste, dans ce travail de collation, nous ne modifierons la rédaction de notre chroniqueur que là où le sens nous paraîtra l'exiger impérieusement.

² Mot omis dans notre MS.

³ *Aidees* dans notre MS, mot que nous ne comprenons pas.

⁴ Encore un mot omis.

apparelhiés, enssi que mestier est ou besongne, que apres ches XV jours ilh puissent venir en son aide; et, se le quinzenne passe et li besongne ne soit amendée, ly evesque de Liege doit envoyer le lige voweit delle englieze, assavoir le voweit de Hesbaingne, avec XL chevaliers, lesqueis venrat armeis en ladic grant englize et prenderat le standairt sains Lambert, et jurerat en sains que cheli porterat-ilh feablement, ne n'elle lairat se mort ou prison nelle encombre; et en teile maniere ilh doit conduire l'oste de Liege et meneir jusques à lieu où li evesque seirat, et là demoront les citains en armes avec l'evesque si longement que, se Dieu le consent, chis forfait seirat amendeis al honeur delle englieze et de l'evesque. — Ly citains de Liege ne doit eistre citeis ne excommegniés à Nostre-Damme, four que pair sentenche de senaux, s'ilh n'avient dont que li couple soit teile dont les senaux n'aient point à jugier. — Se uns seirs d'altruy aiet demoreit en la citeit de Liege, et mors soit à Liege, sa possession et ses moibles entirement doivent alleir à sa femme, ou à ses enfans, ou à ses proïsmes, s'ilh les at; ou ons les doit donner en almon, là où lidis seirs les aurait ordineis à donneir ¹. Et s'ilh plaist à sangneur de seirs le corps de seire emporteir, li porait-ons ². Che meismes que nos avons dit des seires dissons-nos des serves, s'ilh n'avient dont pair aventure qu'elle aiet enfans, desqueis ilh est bien droit qu'ilh voisent à seirvitude ³ de leur sangneur. — Nuls advoweis ne puet aux citains de Liege, desous le poioir et le tytle de son advoweit, prendre seirviche, ne tailhe, ne escout, se chies ne ly wet donneir par son volenteit propre. — Ons ne doit à nulle citains de Liege, qui soie venrait à commengnier ou ennolier ⁴, prendre denier, s'ilh n'elle wet donc pair cariteit donneir de sa lige volenteit. — Ly citains de Liege, soit homme ou femme, ne puet eistre destrains de nulle justiche de faire amiese ⁵ pour nulle encouplement, s'ilh n'elle poirouffre, dont par devant la justiche faire le welhe ⁶ pair se propre volenteit. — Ly citains de Liege, tant qu'ilh voirat steir en justiche pair devant le maieur et les esquevins, ne puet eistre trais en cause par devant plus grant justiche — Se aulcuns des citains de Liege

¹ *Le voutrat deviseir à donneir.* Pavillard cité plus haut.

² *Li lairat.* Ibid.

³ *Serviteur* dans notre MS., ce qui doit être une erreur.

⁴ *A comangnier ou en nolier.* Même pavillard.

⁵ Le pavillard en question porte *imiese*, et Jean de Stavelot *imse* sans abréviation. Nous avons trouvé *amiese* dans des pavillards un peu plus modernes.

⁶ *Silhe nelle offre dont pardevant justiche et faire le vuelh.* Pavillard cité plus haut.

De forjugiet.

est forjugiés por son culpe, de son corps puet-ons faire justiche, mains toute sa possession doit alleir de droit à sa femme ou à ses enfans, ou à ses proïsmes. — Se aucuns des citains de Liege tient terres four delle citeit de Liege, en aucune lieu en la vesqueit, ilh ne doit escot ne tailhe, n'en ne puet eistre destrains, qu'ilh soit à lieu où ilh tient¹ le terre de maires, ou foustiers², ou senaux, ou esquevins. — En maison qui soit en bain de Liege ne list à maieur et aux esquevins de noisier ne de querir lauron ne lairchien, ne de faire scusien³, se che n'est par le volenteit de cheli qui maint en la maison. — En l'englieze de Liege, en taberne ne en nulle maison de Liege, ne list à maieur ne aux esquevins, ne à leurs ministres, de commander que qui qui soit vengne à la justiche pour cathet ne pour aultre coupe⁴ — S'ilh fault à aucune lige homme unc ou dois liges hommes por faire sa loy, il list bien aux citains de Liege de jureir avec cheli et por cheli⁵, mains qu'ilh soit hors del chise Dieu. — Ons ne doit vendre pain en la citeit de Liege autrement que III por I denier, se li bleis de wassen⁶ n'est dome alle valleur de X sols ou de plus; et enssi ne doit-ons vendre cervoise plus chier que III biehier por I denier, s'ilh n'est donc si cher temps que ons vendra le moy de brais⁷ XL deniers, et oboles⁸. — Ons ne doit prendre citains ne tenir, sens jugement des esquevins. — Se larchien, ou proie, ou roibe, ou aucuns prisoniers est meneis parmy la citeit de Liege, ly justiche delle citeit le doit tenir jusque à droit faisant. — Uns afforains hors champion⁹ ne puet de droit appelleir en champ le citain de Liege; mains se aucuns at à dire envers le citains, ons doit faire à cheli droit justiche par le maieur et par les esquevins. — La femme, quant elle yrait à purification d'enfant, doit donner une candelle et faire son offraude. — En Liege doit estre faite le institution et ly assize des vins, II fois en l'an, par le conseilhe del englieze¹⁰ et des citains. — Trois bans¹¹ at ly evesque de droit

De jureir.

Des bleis.

Del cervoise.

Des citains.

De larchien.

De champion.

Fol. 38, r°.

Del purification del femme.

Del assize de vin.

Des bans l'evesque.

¹ En lieu où ilh tient. Ibid.² Forestiers. Ibid.³ Le mot est très-lisiblement écrit dans notre MS. et dans le pavillard n° 255, et je ne sais quelle signification lui donner; mais un autre pavillard, du XV^e siècle toujours, écrit *saisien*, et le mot, prononcé à la flamande: *saisine*, aurait un sens en rapport avec le passage.⁴ Ne à leurs ministres qui qui soit vengne a tout le justiche por cateite ne por aultre chose. Ibid.⁵ Ces trois derniers mots ne sont pas dans le pavillard en question.⁶ *Wassin* signifie seigte en wallon.⁷ *De spelle* (épeautre), lit-on dans le pavillard cité.⁸ *Mailhe*. Ibid.⁹ *Nuls afforains hors ne nuls champions*. Ibid.¹⁰ *Des englieses*. Ibid.¹¹ *Bans vins*. Ibid.

en l'an : ly premier si est de ses vins, se c'este siens propre¹, alle Paske; ly seconde de ses chaires, devant le quaremme; ly tiers est alle Sains Johans-Baptiste, de ses bleis. — Wyet jours devant le Noël et VIII jours apres², VIII jours devant le Paske et VIII jours apres, yrait ly citains de Liege par la citeit liegement, en teile maniere que nuls ne li poirait, pair nulle cause, dedens ches jours traire en droit. — Ilh ne dist en la citeit de Liege à nulle revendeurs que ilh achat ou revende harens, soient fres ou saleis, ne poissons saleis ou fres, ne volier, ne venison, jusques à tant que les ministres des engliezes et les varlés des cleirs et des citains en auront premier achateit; mains, après le heure de monne, ilh liest bien aux revendeurs qu'ilh achatent toutes chouses; mains ilh en doivent donner à teile marchiet, que cheaux à cuy ilh l'achateront le donront premiers. — Ly hons qui at offische en la citeit de Liege de vendre harens, ne doit à une fois achateir plus de harens que une somme que ons appelle last, ne metre ens es seliers ne reponse. — Delle fiest Sains-Martin jusques à Noiel, se uns maskelier³ at achateit porc ou vaiche ou buef por ochier, et varlet de cleirs ou de citain le wet avoir, ilh doit donner à maskelier tant de souls ou de deniers que la bieste auroit esteit achateie, et se doit le beiste prendre, et se aultrement ne puet eistre, ilh doit donner I denier tant seulement de wangne. — Chis qui vent le harens, apres chu qu'ilh aurait vendut le somme que ons appelle last, puet bien achateir I aultre somme. — Se aucuns citains est convenus de alcuns debtes pair devant la justice⁴, ly maieur li doit commandeir qu'ilh paiet le debte, ou qu'ilh en donne ploige devant soleal cachant⁵; et s'ilh nelle fait ne l'unc ne l'autre, ilh doit entreir en la prison de l'evesque, et ne s'en doit departir, outre fuist⁶ ly usse delle prison oviers, jusques à tant que la debte seiroit payée. — Et se aucuns tient ou acquiert hiretaige en la citeit de Liege, où⁷ ilh celle hiretaige tengne en pais, sens clain et sens calenge, ain et jour, et l'ait decenseit de donc en avant, à jamais ilh les doit tenir en bonne pais, n'en ne puet estre trais en droit de nulluy qui soit por reclameir teile hiretaige. — En tesmongne de ches

Des liges jours.

Des revendeurs.

Des harens.

Des mangons.

De harens.

Des debtes.

D'hiretaiges.

¹ *Ly premiers est des vins, se c'est siens propre.*
Ibid.

² *VIII jours devant le quarmeal, et VIII jours apres, membre de phrase omis par Jean de Stavelot, et qui se trouve dans le pavillard.*

³ *Mangons. Ibid.*

⁴ *Ces quatre mots ne sont pas dans le pavillard.*

⁵ *Dedens soleil luisans. Ibid.*

⁶ *Et fuist. Ibid.*

⁷ *Et. Ibid.*

Des privileges del citeit
ratifyés.

Comment li roy Sig-
monde regrandit les
privileges de Liege.

La tenure de privilege
l'empereure Sigis-
monde.

chouses, nos avons ches present privileges escriptes por nous commandeit¹ de saieir de nostre seal. Chu fut donneit à Dure, l'an de grasce M II^e et VIII, le tirche nonne de junne, le X^e indiction. » — Chi s'ensyet le tenure del confirmation, ratification et innovation² de privileges, liberteis et franchises deseurescript, translatee de latin en romans, donnée pair tres-excellent prinche Sigismonde, de la grasce de Dieu roy des Romans, de Hongrie, etc., lyqueis pair sa grasche at aemplit et eslargiet lesdis privileges plus grandement que ses predicesseurs. Chi est la tenure des privileges le roy Sigismonde :

« En nom delle sainte et indivisible Triniteit awireuzement, amen. Sigismonde, de la grasce de Dieu roy des Romans, de Hongrie, Dalmache, Croach, etc., toudis en acressant, à perpetueile memoire de chu qui s'ensyet. Pair le tenure de ches presentes faisons savoir à tous auxqueis ilh est expedyet la gloire de la majesteit royaul et li mangnificenche de sa viertut, laqueile tant plus est de grant loienge preparée et de plus lairges tytles de honour aoeurnée, com plus gracieusement espant dons gracieus à ses subgés; et, combien que elle, pair le veirtut et la debonnaireteit de sa nascenche, soit liberaul à tous les feables et bin merités del sainte empire de Romme, nientmoins elle dengne extendre liberalement la dyestre de sa magnificenche à cheaux lesqueis pair fayme notable sceit avoir labureit fervemment por les honeurs, utiliteis et profis delle sainte-empire. Et com les esquevins et citains delle cité de Liege, bien amés feables de nous et delle saint-empire³, ayent fait humeusement supplication à nostre royaul majesteit que nos, tous et singuleirs leurs privileges, lettres, droitures, liberteis, grasches, concessions, ordinanches et constummes, qui sont à loyer, et aultres drois qui concedeit les ont esteis pair venerable jadis Albert, evesque de Liege, et que ilh ont obtenu par tres-excellens prinches de cleirs memoire les empereurs ou roys des Romans, nos predicesseurs, et delle sainte-empire, depuis confermeis et renoveleis; et, enssi chu que lesdis esquevins savent et wardent por le utiliteit de bien common, nos dengnessiens, pair la grasce de nostre auctoriteit royaul, approuveir, innoveir, ratifyer et confermeir, pair che que nos considerons les

Fol. 38, v^o.

¹ *Fait escriere par nostre commandement, etc.*
Ibid.

² *Pour renovation ou renouvellement.*
³ *Phrase omise par Jean de Stavelot.*

aggreables merites de vailhandises, la constanche de la ferme foid, et aussi pluseurs feables et agreables seirviches ens queis lesdis esquevins et citains de boins coraiges nous et le sainte-empire ont honoreit soventfois; enssi, pairtant que ladicte supplication sourdoit delle fontaine de raison, et que à cheaux qui justement demandent ons ne doit denoyer, par advis de liberteit¹ et d'arbitraige, de pure et franche volenteit auxdits esquevins et citains, tous et singuleirs privileges, grasces et lettres queilconques, droitures, liberteis, honeurs, possessions, proprieteis, exemptions et constummes, comment pair especiauls vocables soyent nommées, que ilh ladicte citeit ont le temps passeit obtenu de nos et de cleirs memores les empereurs et roys de Romans, nos predicesseurs, et enssi delle sainte-empire de Romme, en tout et singuleirs leurs tenures, artycles, sentenches, poins et claux², de mot à mot enssi que ilh sont escript, et teilement que donc les tenures de tout yches³ fussent en ches presentes inserées et declarées, et enssi chu que lesdis esquevins savent et wardent por le utiliteit de bien common, supposeit que de chu par droit ou constumme en awist⁴ yestre fait especiaul mention, del auctoriteit royaule romaine, nos innovons, approvons, ratifions, et, de la grasce de nostre especiaule benigmiteit, confermons par le tenure de ches presentes; pair si qu'ilh ne soit hons queilconques si ouseis, qui pair folle⁵, hairdiment ou aultrement enfrande le tenure de nostre presentes innovation, approbation, ratification et confirmation. Et se alcuns presumoit contre che atempteur, chi saiche qu'ilh encourat la grief offense de nostre indignation, et oussi le paine de L mars de fien or, lesqueis volons eistre leveis à cheli qui allencontre ferait, tout fois quant fois chu avenrait, sens remission queileconques, dont nos declarons à applichier le motié d'yches aux uses⁶ de nostre tauble ou chambre imperiaul, et l'autre motié alle ayuwe et por chez qui auront souffeirt l'injure, par le tesmongne des presentes lettres, auxquelles est appendut le seaul de nostre majesteit. Donneit à Constanche, l'an de grasce M CCCC et XV, le XIX^e jour de mois de fevrier, et de nostre royaume de Hongrie, etc., l'an XXVIII, et del election de Romme le V^e, et delle coronation le premier. »

L'an XIII^e et XV.

¹ *Deliberer*, lisons-nous dans un pavillard du XVI^e siècle. Bibliothèque de l'université de Liège, MS. n^o 166.

² *Clauses*.

³ *Icelles*.

⁴ *Deusse*, dans le pavillard cité plus haut.

⁵ *Fouille*. Ibid.

⁶ *Uz*. Ibid.

L'an descardit, le XII^e jour d'avrilhe, fut monstreit aux frères meneurs à Liege, pardevant grant nombre de borgois del citeit, la devantdit confermation del emperreur Sigismonde, qui pair Waltier de Mostier estoit apor-
 tée de Constanche, contenant les franchizes del citeit, ensi que chi-devant sont escript et en pawelhar dez esquevins. — Lyqueis Walthier de Mostier impetrat, en dit concilhe de Constanche, à pape de Romme et l'empe-
 rère, le infulation et le mettration ¹ del abbie de Sains-Hubert; car adonc fut de premier mytreis ly abbeit de Sains-Hubert devantdit. — Item, l'an de-
 vantdit en mois de may, cheaux de Dynant sonont leur cloke, et reprisent les cleis des portes del vilhe, et entront en le ferme de sangnour et reprisent aulcuns qui estoient en prison. — En cel année, en mois de julle, s'eslevat ² Hermans le porgeteur et pluseurs aultres compangnons avec lay del citeit de Liege, lesqueis avoient fait une alloianche ensemble de corir la citeit, et de tuweir monsangneur de Liege et les bonnes gens sour leurs lis, ensi que ons famoit. Desqueis le XIX^e jour de julle en furent III decolleis, et lendemain III neiiés, XXII^e jour de julle encor V decolleis; et ensi finat cel conspiration. — En cel ain, en octobre le XXV^e jour, oit grant batalhe entre Franchois et Englés, et orent Englés la victoir contre Franchois. Là fut priies et mors le flours del chevalerie de Franche, à VI liewes près de Calais, en lieu que ons dist à Ansincourt. Et y fut pris Karle li duc d'Orlien avec, et remanirent en Engleterre jusques à l'ain XIII^e et XL que lidit duc revint en Franche. Et morurent entres les aultres ly duc de Bars avec son frere, et li conte de Nyveirs avec son freire. Et morut encor en ladicte batalhe li duc de Brabant, monsangneur Anthone, liqueis fut pair son confesseur apporteis en Brabant asseis pres de Bruxelles, elle vilhe de Vilheveurt ³, où ill fut ensevelis. Et apres y furent ossi ensevelis ses II fils qui apres luy furent dus de Brabant, assavoir monsangneur Johans, qui regnat environ de VII ains, et monsangneur Philippe, qui regnat environ de III ains; et furent tou dois empotioneis. Et apres eaux pair puissanche et subtiliteit y parvient Philippe, duc de Borgengae, qui visquoit encor quant chi livre fut escript.

En cel ain s'apparut sains Foilhin en vision à conte Guillaume de Henau,

Del mytration Sains-Hubert.

De Dynant.

Pluseurs decolleis.

Batalhe entre Franchois et Englés.

Fol. 39, r^e.

Miracle de sains Foilhin.

¹ La ligne qui suit prouve que le mot signifie le droit de porter la mitre.

² Se révolta.

³ Vilvorde.

disant qu'ilh renvoïast son fietre à Fosse, ou mechief gran ly avenroit. Et partant qu'ilh ne le fist, y ly prist une maladie si grande en son chief que ne poïoit dareir ne reposer. Et quant ilh oït renvoïet, sa dolleur ly lassat. — Apres, environ de l'an XIII^e et XXIX, quant les guerres furent entre Liegeois et Namurois, cheaux de Fosse emynont le corps sains Foilhin à Nyvelle, deleis le corps sainte Gertrude¹, por là eistre à segurteit, où ilh fist mult de myrales. — Et quant ons le raminat à Fosse, en passant parmy une vilhaige, cheaz qui le ramynont priont à une femme qu'elle les veïst donner à boire del aighe de son pouche², et partant qu'elle le refusat, son pouche tantoist sechat.

L'an XIII^e et XVI, le XXIII^e jour de jenvier, fist-ons sollempnes processions à Liege, por le venue de pape Johans le XXIII^e de chi nom à concilhe generale de Constanche, por le union et paix faire en noste meire sainte Engliese, liqueis concilhe durait là plus de trois ains, où forent plusieurs constitutions, status et ordinnances ordinées, combien que par de reformations en fuesent faites, lesqueilles vos trovereis en latien en monastair de Sains-Lorent pair deleis Liege, avec chelles qui furent ordinneez en concilhe devant prochainement faites à Pize, lesqueilles y furent escript pair maistre Lambert de Stache³, docteur en decret, confrere delle dit monastair Sains-Lorent, qui là fut envoïet ambassadeur depart monsangneur de Liege et son capitle. — L'ain XIII^e et XVII ly roy Sigismonde fut, le jour de Noël à matin, en l'englieze Sains-Lambert; mains ilh vient le nut devant le Noël apres vespres elle citeit, en cay presenche dan Henry Ade, abbeït de Sains-Lorent, chantat les vespres en habit pontifical; et y estoient toutes les secondairs engliezes de Liege. Et fut ledit roy, avec ses nobles prinches et barons, à matien le jour dedit Noël et à grande messe, et fut recheus à palais (aux expenses monsangneur Johans de Bealwier, esleus de Liege, qui en chi temporaul herbegeoit elle encloustre Sains-Lambert) à desquendant de Sains-Pire, droit all'encontre del theur l'officiaule de Liege. — Et fist devant ledit roy maistre Gerart Rondeal, qui estoit docteur en diviniteit, une mult noble sermon, et estoient là present les prelais et les secondairs englieses, et fut à dit roy presentait pair les engliezes de Liege une

L'an XIII^e et XVI.

De concilhe de Constanche.

L'an XIII^e et XVII.

Ly roy Sigismonde vient à Liege.

Le don que ons donnat à l'emperere.

¹ Ce mot manque dans le MS.

² De l'eau de son puits.

³ C'est le même dont il est déjà parlé aux pages

7 et 96.

noble crois d'oir où ilh avoit plusieurs pieres precieux, laqueile crois estoit assize sour une ronde pomme d'oir imperiale, etc. — Item, ly devantdit roy emprontat aux engliezes de Liege V^m florins de Riens, desqueiles ilh donnat lettre de recognissanche delle rendre, laqueile lettre est encor aujourd'huy en monasteir Sains-Lorent deleis Liege, laqueile ons rendrat quant lidit roy revoirait lezdit V^m florins. — Apres vinrent les borgois de Liege devant le palais où lidit roy herbegeois, et commenchont à crier por r'avoir leurs franchises; mains quant lidit roy oit reclus plusieurs joweals elle citeit, lendemain del Circoncision alle ajournée, à pau de gens, pasieblement et desporveusement ¹, ilh soy partit delle citeit, et s'en r'allat par Huy et par la duchet de Lucemborch vers le concilhe general à Constanche.

Del dizeme que li roy demandat sor l'englieze de Liege.

De Waltier Datin et dez franchises delle citeit.

— En apres pau de temps, lidit roy, por le grant honneur que ly clergie de Liege li avoit fait et dez V^m florins qu'ilh ly avoient presteit, ilh demandat et impetrat à pape le dizeme sour lez biens des engliezes del dyocèse de Liege, por qu'en ly englieze appelat à l'encontre. Et remant encor enssi ly appeaul jusques aujourd'huy. — Quant Waltiier Datin, qui estoit l'un des deseurtains conselhierz delle citeit, veit comment lydis roy estoit sibitement departis delle citeit, secreement ilh soy traitt pardevers monsangneur Johans de Bealwier, et par son enortement ilh ly donnat à sentir et à entendre que, s'ilh volloit à ladicte citeit regratier et reconceder franchises, ilh auroit VI^m coronnes d'oir, et pair enssi ilh poroit oussi r'avoir aux aultres bonnes vilhes de pais grandes summes d'argent, mains qu'ilh leur vosist aulcunes franchises conceder et gratier; mains anchois et avant que monsangneur Johans de Bealwier posist à chu parvenir et ycelle somme avoir, il covinve qu'ilh awist en convent et prometiste à dit Waltiier Datin d'avoir, fours d'ycelle somme de VI^m coronnes, XXIII^o coronnes que ilh oit et decrevet ² quant ilh delivrat ladicte somme. — Et une fois entres les autres que la citeit estoit assembleit elle Veckcuert ³, lydit Waltier Datin allat redemander aldit peuple une demandie henteux ⁴ pour luy, et dont ly peuple fut mult confus; car ilh redemandat à dit peuple VI^m florins qu'il avoit pristeit à monsangneur Johans de Bealwier, de temps qu'il demoroit à Treit, por mener sa guerre contre les Liegeois. Por le grant convoitise

¹ A l'improviste.

² Diminua, déduisit?

³ Une place de Liège qui servait, comme le dit

un peu plus loin le chroniqueur, de marché aux bêtes.

⁴ Sic dans le MS.

dedit argent oit lidit Waltier apres asseis à souffrir, car pair son avarische et son orguelhe ilh perdit elle fin honneur et avoir, et chait de bien ha¹ bien bas.

Quant monsangneur oit rendu franchiez al citeit por l'argent de VI^m coronnes d'oir, adonc s'asemlat le common peuple ensemble l'an XIII^e et XVII, le XIII^e jour de mois de marche, et furent esleus à maistres ou deseurtrains gouverneurs ou conseilhers del citeit de Liege Waltier de Fle-ron et Waltier Datin, solonc le tenur del lettre de noveal regiment sour chu fait et ordineit par monsangneur Johans de Bealwier, le capitle et les esquevins de Liege. — En cel ain al Pentechoste trespasat ly duc Guillaume de Beawier, conte de Henau et duc de Hollande, Zelande, frere à monsangneur de Bealwier, et morut sy hisdeux lasdre que c'estoit terrible choise à veioir. Et relenquit une filhe qui avoit à nom Jake², une veve qui avoit oût à espeuse le dalphin, premier neeis à roy de Franche, laqueile n'oit oncques nuls enfans; et apres teilement queilement elle fut despensée³ pair le sains siege apostolique à jovene Johans duc de Brabant, le filh mon-sangneur Anthone devantdit, à cuy elle estoit de antaine enfant, et s'ate-noient en secon degreit⁴ de consanguiniteit, dont pluseurs grans mals apres en vinrent. Chu ne fut pas mervelhe, car lidit mariage estoit contre droit et sainte Englieze, par quen li pape pau de temps apres ravocat ladic dis-pensation et mariage. — En celle année monsangneur Johans de Bealwier soy departit de Liege en mois de septembre, et s'en allat vers Hollande, ne oncques depuis ilh n'y revient. Et entrat dedens la vilhe de Dordrech, et tantoist ilh le rechurent à leur sangneur temporeile, et fisent tous à luy feaulteit; et apres ilh gueriat les autres bonnes vilhes jusques à tant qu'elles furent venues à son obediencie. Et premier en mois de novembre par ses gens et par les Geldrois fut assegiat et prise la vilhe de Goriken⁵, et les aultres apres; mains apres, pair les gens d'armes ladic Jaket, fut Gorikem rewangniet, et là fut ochis grant nombre de gens.

En cel année, en concilhe de Constanche, fut conclus solonc les drois que

¹ Haut.

² Jacqueline.

³ Ce mot ne peut avoir d'autre sens que celui de : *mariée au moyen de dispense.*

⁴ Jacqueline, cousine germaine de Jean IV (*de*

antaine enfant), était en effet sa parente au second degré d'après le droit canonique, au qua-trième d'après le droit civil.

⁵ Gorcum.

L'an XIII^e et XVII.
Des novalz maistres
qui furent fais par
argent apres la ba-
tailhe.

Fol. 39, v^o.
Ly conte de Henau
morut mezeaux.

Del contes de Henau
damme Jake.

Monsangneur de Beal-
wier soy departit de
pais de Liege.

Coment li pape Pire del Lune fut citeis.

ilh falloit citeir Pire del Lune, qui soy faisoit appelleir Benedich, à sa propre personne, qui residoit elle royalme d'Aragon, et fut inquis par le concilhe qui sieroit si hardis, qui voroit mettre en aventure son corps del morir por le paix de sainte Engliese, et qui sieroit chis qui voroit alleir citeir Pire del Lune à sa bouche, et y pluseurs refusont la besongne. Adonc maistre Lambier de Stache, confrere de Sains-Lorent à Liege¹, qui estoit residens endit concilhe, vient hardiement avant et dest que, s'ilh plaisoit à Dieu que ilh morist, ilh moroit vollentier por le paix et le union del Englieze, et estoit prest et apparehiés d'alleir citeir ledit Pire del Lune. Et luy, bien infourmeis del fait chu qu'ilh devoit faire solonc droit, ilh soy departit dedit concilhe, et s'en vient à Liege où ilh fist toutes ses ordinanches, enssi com chis qui s'en alloit sens jamais à revenir. Apres ilh s'en allat et passat mere, et vient en Aragon à une casteal qui seioit tout emmy² la mere, qui estoit appelleis Peniscola, où ly soventdit Pire del Lune demoroit. Et vient pardevant luy, et le citait solonc droit, enssi que solonc che apartenoit, et fist en sa presenche une mult noble sermon, dont li teyme fut teis : *Hodie ai vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.* — Et quant ilh oit tout fait, et dit chu poir quoy ilh estoit envoiet sens riens à metre en obly, lydit Pire del Lune, qui stesoit appoiés sour li noble chevaliers, ilh respondit de luy-meismes et commenchat enssi : *Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi semper : Hui errant corde.* Et replicat toutes les parolles de sermon ledit maistre Lambert, en concludant pair son oppinion et sa partiie, qu'ilh estoit drois et vraie pape, et que ilh feroit grant pechiet se ilh renunchoit al papaliteit. — Et quant lydit maistre Lambert oit oit sa response, et fait chu qu'ilh devoit, et demandoit sour toutes ches chouses instrument, tantoist ilh soie departit, et revient droit à concilhe de Constanche, et demonstrat tout chu qu'ilh avoit fait. Adonc, solonc les drois, lydis Pire del Lune fut degradeis, priveis et arses³ com faux, malvais, pairjures, heretiques et scismatiques. — Quant Balthasar Cosse, qui fuit appelleis Johans pape le XXIII^{me} de chi nom,

De pape Johan qui fut priveis.

¹ On a vu plus haut qu'il représentait au concile l'église de Liège.

² Au milieu de la mer. Le mot *emmy* se retrouve avec le même sens dans l'ancienne constitution municipale de Dinant, où les bourgeois d'*enmi*

la ville formaient un des trois membres de la bourgeoisie.

³ Déclaré digne du feu; c'était, dans les idées du temps, la punition méritée par l'hérétique.

veit que pair ses exces ons le priveroit, ilh s'enfuit sa voie ¹, et lidit maistre Lambert apres; et le reprist et le fausait pair sa gourge, et le mist en prison en unc castel asseis pres de Heldeberch, où ilh fut en prison unc pau de temps; et apres ilh fut lassiet fours deldit prison par le pape Martin, de consentement de ses confreres, car ilh priat merchis des fourfais, et pair l'Engliese ilh ly fut pardonneit, et de consentement des cardinals ilh fut refais cardinal, et enssi en bonne vie et en sainte obediencie ilh morit bons catholique. — Chis pape Johans ou Balthasar Cosse oit unc filh bastairt, lequeile fut unc gran cleir et uns devolt hons, et vient en la fien en grant honneur.

En cel an XIII^e et XVII, quant les II devantdites papes furent priveis, sicom dit est, les cardinals del obediencie des II dites papes en dit concilhe de Constanche entront en la conclave, et eslirent pair une acorde Odo del Collompne de Romme à pape, le propre jour del Sains-Martin en yvier, et fut appelleis Martin li V^m de chi nom; et en vinrent les nouvelles à Liege le XX^m jour de mois de novembre, por quoy toute le clergie assembleie² elle grant engliese de Liege, et là fut fait une sollempne spéciale messe en rendant grasse à Dieu. — Adonc vient uns aultre messagier à I monasteir des cartheroux ³, où ilh avoit unc tres-sains hons demorant, et bussat ⁴ à sa chambre, et li dest qu'ilh estoit paix en l'Englieze. Et lydit cartheroux respondit que vraiment ilh n'estoit mie encor paix, et que n'y sieroit paix, jusqu'à tant qui sieroit unc pape delle maison et generation de Beawier, et chis refourmeroit l'Engliese elle verge de fier, et chis metteroit l'Englieze en grant affliction. — En devantdit sains concilhe de Constanche, en queile ilh furent les V^c nations qui estoient elle subjection de nostre meire sainte Englieze de Romme, et de tous altres paiis y furent ambassadeurs envoiés; et là fut ventilée une question pair uns abbeis del ordine Sains-Benois, qui estoit delle nation de Germain, assavoir quant monasteir ilh avoit, pair tout le universe cristiniteit de monde, delle ordene Sains-Benoit; et fut fait sour chu diligent inquisition pair pluseurs à chu deputeis del ordine Sains-Benoit, et fut troveis qu'ilh y avoit de maisons

De pape Martin le V^e.Fol. 40, r^e.

Le prophétie de I cartheroux.

Quant monasteir ilh sont del ordene Saint-Benoit.

¹ Le wallon dit encore aujourd'hui *aller en voie* et *jeter en voie*.

² Le mot *fut* doit avoir ici été omis.

³ Chartreux.

⁴ Aujourd'hui encore *bouhi* ou *bouchi* signifie en wallon frapper avec force.

de cloistres del ordine Sains-Benoit, esqueiles ilh avoit de moins VI moynes residens, quinze milh cent et sept monasteir, ne plus ne moins. — Et encor alle requeste dedit abbeir fut troveit et determineit, qu'ilh avoit oyut et esteit canoniziet pair nostre meire sainte Engliese, des sains qui avoient esteit moynes del ordine Sains-Benoit et qui estoient en escript en cathologe des sains, XXXV milh IIII cens et XLIX tout à point. — En chi temps oit si grant mortaliteit elle royalme de Portingal que ly roy morit et la royne, et tout la generation del roy et del royne, excepteit l seule fis bastart que lydit roy avoit, lyqueis estoit en l'ordene des freres meneurs, qui estoit suffisan clers. Quant ly remanant de peuple qui estoient remanus en vie veirent chu, ilh s'en alèrent vers ledit frere meneur bastart, et le fisent roy, et ly donnont femme à royne à son contre-ewaul, dont ilh issit l fis et l filhe. La filhe oit puisedit à marit Philippe duc de Borgogne et de Brabant, dont ilh issit l fis qui oit à nom Charlon ¹, qui oit à femme la filhe le roy de Franche. Lidit roy de Portingal oit l fis drois heure ², sicom dit est, et oit oussi l fis bastart, lequeile bastart lydit roy amoit grandement plus que son drois heure; por quoy ly dreus ³ heure ochist son frere bastart, et ly roy, por justiche faire, banist fours de son royalme son drois fis. Et en temps qu'ilh residoit à Liege, où ons li fist grant honneur, son peire le roy morit, et fut tantoist remandeis, et fut de ses gens fais roy: lyqueis viscoit quant chi libre fut script ⁴.

Des sains del ordine Sains-Benoit.

De roy de Portingal.

L'an XIII^{le} et XVIII.

Monsangneur Johans de Bealwier renunchat al digniteit et Liege, et soy mariat.

L'ain XIII^{le} et XVIII, le XXVIII^{me} jour de may, fut esleus ⁵ dammeseal Evrart del Marche, quant monsangneur Johans de Bealwier oit resigneit la digniteit de Liege el main de Martin le pape, resident en concilhe de Constanche, quant ilh oit possedeit ladicte digniteit XXVIII ains sens eistre preistre; et fut dispenseit dedit pape del ordene de subdyacre, et esposat madame de Lucemborch Ysabeal ⁶, jadicte femme à Anthone duc de Brabant et sa commeire. Et relenquit enssi lydit Johans de Bealwier sa venerable engliese et ses fauteurs et amis, qui avec luy et por luy en tant de tribulations et de perilhes pluseurs fois avoient esteit, enssi com chi-devant aucunement est demonstreit, lyqueis les refusat al besongne tant elle citeit com

¹ Il s'agit ici de Philippe le Bon et de son fils Charles le Hardi.

² Héritier droit ou légitime.

³ En wallon on dit encore *dreut* pour *droit*.

⁴ Encore un mot wallon : *scrire* pour *escrire*.

⁵ *A mambour*, membre de phrase omis ou sous-entendu.

⁶ Élisabeth de Gorlitz.

avaule ¹ le pais de Liege com elle comteit ². Chis veit Il evesques de Liege apres luy, anchois qu'ilh morist. — En le VI^{me} année apres chu que monsangneur Johans de Bealwier soy fut departis del citeit et oit refuseit le pais de Liege à unc des chevaliers de sa court, ilh fut empotioneit de venien, et le jour delle Epyphanie alle ajournée ilh morit à grant doleur et à grant hisdeur, en reclamant les boins Liegeois; et trespasat en Hollande l'an XIII^e et XXIII, et fut ensevelis delleis ses ancesseurs alle Haige ³ en Hollande, elle monasteir des freres prescheurs.

Coment Johans de Bealwier morit.

L'ain XIII^e et XVIII, le III^{me} jour de may ⁴, monsangneur Johans de Wallenroide, docteur en drois, nationeit de pais de Francone en Germanie, issus de noble chevalerie, par le resignation del archevesqueit de Rygenn ⁵ et pair le provision de pape Martin et par le resignation de Johans de Bealwier, enssi com devant est dit, ilh entrat noblement à Liege sicom evesque, le III^{me} et I^{me} après sains Materne, qui fut ly premier de Tongre; et avoit muchiet ⁶ une fin robe tabart de roge drap de Damaze, dequeile puisedit en furent fait à Sains-Jaque à Liege II bellez cappes. Et fut lidit monsangneur Johans chevalier del ordine des sangneurs de Prusse, et estoient ses armes qu'ilh portoit en son pais unc roige esku à une bouche ⁷ de coroige d'argent, lesqueilz armes anticesseurs avoient conquis sour les Sarazins, com ilh sont chi pointe ⁸. — En chi temporal que lydit monsangneur Johans de Wallenroide, evesque de Liege, estoit venus en la vilhe de Treit pour luy faire rechure alle evesqueit de Liege, Waltier Datin, avec aulcuns qui estoient de sa faveur, soy traitit pair devers ledit sangneur faisant partiie contre la citeit de Liege, affin qu'ilh lidis sangneur ne cedasse point à la citeit de Liege ses franchize, ne oussi del r'avoir les XXXII mestiers, com ilh avoit oyut de temps devant la guerre monsangneur de Bealwier; lequeile choise estoit contre lez franchize de Liege, lesqueiles ilh avoit devant pluseurs fois jureit delle wardeir. — Mains tout

Monsangneur Johans de Wallenroide, le III^{me} et I^{me} evesque.

De r'avoir les franchize de Liege.

Fol. 40, v^o.

¹ Parmi. On dit encore aujourd'hui *avé* à Liège et *avau* à Namur. Voir le *Dictionnaire étymologique de Grandgagnage*, v^o *avé*.

² De Looz, sous-entendu.

³ La Haye.

⁴ Cette date doit être celle de la nomination de Walenrode par le pape Martin V, aussitôt après la résignation de Jean de Bavière, car plus loin Jean de Stavelot assigne, comme le fait Zantvliet

(*Ampliss. coll.*, V, 499), la date du 4 août à l'entrée du nouvel évêque dans sa capitale.

⁵ Riga.

⁶ Revêtu. On dit aujourd'hui en wallon *moussi*.

⁷ *Sic* pour boucle dans le MS.

⁸ Peintes. Le MS. porte en effet à la marge une boucle de courroie en argent au milieu d'un écu sur un fond de gueules.

chu ne li wault riens, car ledit monsangneur, encor extant à Trait, pair le conseilhe dez aultres bonnes gens qui amoient l'honneur et les franchizes del citeit, ilh reconcedat XXIIII mestiers ou XXXII, tout enssi que boin leur sembloit. Et adonc alle Sains-Jaque furent r'eslu à deseurtains conseilhiers ou maistres, par le generaul peuple delle citeit, Wilheme Datin et Johans Golardin. Lyqueis dit monsangneur Johans evesque entrat à moult belle compangnie, l'an devantdit XIII^e et XVIII, le III^{me} jour d'awoust, et fut honorablement recheus pair le clergie et le peuple, enssi com ons at à constumme. Tantoist apres Waltier Datin pristat argent sour l'ouffische delle marrie, affin qu'ilh remanist maire, enssi com li mambour, dammoiseal Evrart, li avoit concedeit, quant ilh fut ordineis mambour, et remanit enssi maire. — Et fist lidit monsangneur de Liege, tantoist le jour del Assumption Nostre-Damme apres ensiwant, chu que ons n'avoit pres de XXX ains là devant veyut, n'en ne veit-ons apres son deches plus de temps de XXVII ains; car ilh cantat le jour delle Assumption Nostre-Damme en pontificale grant messe à grant alteit elle englieze Sains-Lambert; en apres, le nut del Nativiteit Nostre-Sangneur Jhesu-Crist, à matin, ilh leisit le IX^{me} lechon, et celebrat cely jour grant messe alle grant englieze de Liege. Et enssi en ches chouses et ès aultres, tant en spirituel com temporeile, ilh soy demonstroit drois evesque et vraie pasteur de ses berbis; car ilh estoit saige homme, bons, doux, piewe, caste, modeiste, honieste et larges à toutes gens, et combien qu'ilh awist I suffragain, pair sa tres-grant bonteit et humiliteit, pair luy-meismes ilh faisoit les sacrées ordines, et donnoit les coronnes aux jovenes clerchons. Et toutes les fois qu'ilh chantoit messe aux sollempniteit à sains, ilh mandoit tous les IIII abbeis de Liege, qui stesoient revestis deleis ly en pontificaul deleis le grant alteit, et apres grant messe ilh les emenoit mangnier avec ly en son palais, où avec les aultres sangneurs de Sains-Lambert et des aultres engliezes, et chevaliers, eskewiers, esquevins et borgois de paiis, grant et liberaul fieste et honneur leur faisoit. — Et deveis savoir que, trois mois apres la venue dedit monsangneur l'evesque de Liege, ly peuple de Liege reprint tous ses anciens usaiges, com ilh avoit devant la batalhe d'Othey, et refisent XXXII mestiers, maistres, jureis, gouverneurs, et refisent banieres, tentes, pawelhons, et toutes aultres chouses enssi com pair devant, et refisent leurs congregations et convocations en palais l'evesque, lesqueiles ilh les avoient

Dez maistres de Liege.

Monsangneur chantat messe à Sains-Lambert en pontifical.

Dez nobles usaiges ledit evesque de Liege.

Dez mestiers et officiers de Liege enssi com devant.

fait depuis le batalhe d'Othey jusques à chi en marchiet des biestes, que ons appelle commonement le Veckeurt.

L'an XIII^e et XIX, le V^m jour de mois d'avrilh, frere Bertremeir ¹, here-
 mite, qui estoit gouverneur delle hospitaule Sains-George à Tyleur, reseist
 de nouveau l'ateit ² del capelle dedit hospitaule, et fut ledit jour rebenis
 lydit alteit pas mestre Thyri, evesque et suffragan à monsangneur Johans
 evesque de Liege, et de son license; lyqueis suffragan, anchois qu'ilh soie
 devestist apres messe là chantée, ilh translatait ladicte ³ delle celebrer
 à jour delle Sains-Giele, et y donnat XL jour de vraie pardons à tous cheaz
 qui visiteroient ladicte capelle en estat de grasce à jour devantdit. Mains ilh
 avoit esteit commenchiet et dedicassé devant cest seconde dicause cent et
 VII ains, et y avoient pluseurs grans pardons esteit acquis pair y pluseurs,
 ensi com lettres sont sour chu fait et saeléez. — En cel ain monsangneur
 Johans de Wallenroide, evesque de Liège, fut priés à mangnier alle vilhe
 d'Alken ⁴, le vigiele del Ascension Nostre-Sangneur, alle maison de son chai-
 rier ⁵, et stut là tout jour et lendemain le jour del Ascension en grant joie
 et solas. Et lendemain al matien li prist ly maule delle mort, et le dymen-
 gne apres, à heure de medis, ilh trespasat de chi morteile siecle, qui esto
 li XXVIII^m jour de maii. Et fist son testament et ses ordinanches, et ordi-
 nat certains executeurs, qui refusont d'accepteir le fas ⁶, et ensi ses ordi-
 nanches et testament remanirent sens avoir nulle effecte, et énsi ses biens,
 joweals, libres, vestimens, chevaux et aultres chouses ne furent mie distri-
 bueis ne donneis où ilh les avoit ordineit et lassiet, ains furent mervelheu-
 sement et inutillement departis, por quoy ses debteurs en pluseurs lieu en
 furent moult corochiés et malcontens. De cuy trespas de sy sains et bons
 paistre ⁷ li clergerie et toute le peuple de paiis de Liege et de Louz furent
 mult dolains. Et fut environ de X mois evesque, et fut son corps rameneis
 d'Alken à palais à Liege; et là ons l'alat quiere al procession, et fut aporteis
 devant le grant alteit en mostier Sains-Lambier, où ilh fut ensevelis. — Et
 quant ses exeques furent faites elle dit engliesc pair toute la clergerie de

Del hospital à Tyleur.

¹ Forme wallonne du nom de Barthélemy.

² L'autel.

³ Aussi *dicasse*, fête annuelle d'une église.

⁴ Village situé entre Hasselt et S-Trond.

⁵ Poulton (II, 3) rend ce mot par *promicon-*

des, majordome, intendant.

⁶ Faix, fardeau. La légende du *fas* du diable, rocher situé près de Wanne, canton de Stavelot, est connue dans tout le pays de Liège.

⁷ Pasteur.

Liege, adonc fut encors recheus à mambor por le capitle de Liege dame-seal Evrar del Marche, por estre protecteur del englieze et defenseur de paiis, en delivrant à ly le baincloke et aultres sollempniteis acoustumeit. — Et pairtant que les executeurs monsaigneur Johans de Wallenroide ne vorent nient accepteir ne executeir chu qu'ilh avoit institueit et ordineit de ses biens, se furent mervelheusement departis et derompus, et ses proismes, amis et serviteurs honteusement priveis de leurs biens et decachiés hours de paiis, ne oncques drois ne de loy qu'ilh requerissent, ons n'y wot entendre et saisit-ons tous leurs biens. Et comment Waltier Datin oit les chevaux et des armes et aultres biens, et puisedit se s'en fist r'absour sour le plain palais, et fist tantoist celle siiet enregistreir, poir ly aidier quant mestier en seiroit. Et orent encors de ses biens Johans de Courtis, maistre Guillem Datin, Johans de Sarazin, Engelbert de Herstat, maistre Gellen, doyen de Sains-Denis, qui oit de ses libres, et pluseurs aultres lesqueis je ne saroié tous nommeir. Pourquen grans mals et discors en vinrent apres entres les amis et seirviteurs de devantdit monsaigneur et nostre paiis, et plaintes en furent faites tant devant l'emperere com par-devant le pape, et en orent les marchans de nostre paiis et la citeit, et pair especial cheaz qui chest grant inconvenienche avoient perpetreit, grandement à souffrir. — En celle année, alle Sains-Jaque, furent esleus por les maistres delle citeit, enssi com devant la batalhe, à maistre de Liege Fastre Bare et Franchois de Bersés.

Après le trespas monsaigneur Johan de Wallenroide, les sangneurs de Liege en leur capitle indesent et ordinont le jour de faire election. Et quant la journée vient, qui estoit l'an M CCCC XIX, le XVI^{me} jour de junne, damneséal Johans, canoyne et archedyach de Hesbaing, fis de noble sangneur monsaigneur Johans de Heinsbech et fis à madamme Margrit, filhe de monsaigneur de Genappe, elle eage de XXIII ains, pair le grasce de Sains-Esperit fut esleus ou postuleis del évesqueit de Liege, le LII^{me} après sains Lambert, et renunchat à son archydiaconeit de Hesbain, et tantoist ilh envoiat devers l'empereur por avoir sa rigalle; mains les amis monsaigneur jadis de Wallenroide l'astargont grandement, por la displaisanche que ons les avoit fait en paiis de Liege. Et quant ilh orent la rigalle, ilh vinrent à Florenche où li pape Martin residoit, et delle auctoriteit apostolique ilh enpetront sa confermation et revinrent à paiis. — En celle année monsain-

Fol. 41, r^o.

De servans monsaigneur de Wallenroide.

Datin.

Dez maistres.

De monsaigneur Johan de Los, le LII^{me} évesque.

gneur Johans de Borgongne fut mandeis pair le dalphin de Franche, monsangneur Karle, qu'ilh venist à pau de gens por avoir son conselhe en casteal de Monstrael¹. Et quant lidit duc fut venus et entreis en casteal, tantoist les pons delle fortereche furent leveis; adonc uns des amis le dalphin vient avant à I hache, et ferit teilement Johans le duc de Borgongne en la tieste, qu'ilh le fendit en deux jusques elle potrine, et fut là subitement ochis. Enssi en prist sains Lambert sa venganche de son peuple qu'ilh ochist si crueusement sor la batalhe d'Othey. — Et deveis savoir que, poir le mort dedit duc, commenchat I mult grant guerre en Franche contre ledit Karle, dalphin; car Philippe, li noveal duc de Borgongne, fis à devantdit duc Johan, fist allianches aux Englés, lesqueis gangnont Paris et Ruain, et tant d'autres vilhes en Normendie, en Picardie et aultrepart, que chu est une doloureux chouse à racompteir. Lesqueiles guerres et fais d'armes vos trovereis à Sains-Denis en Franche, et portant que je ne les puy alleir querir ne avoir, ne les ay pau² chi mis en escript. Et fut lidit duc ochis delle main le prevost de Paris, qui oit non Tanneguy Duchatel³.

Del mort Johan duc de Borgongne.

Item en celle année, le X^{me} jour de mois de decembre, lidit monsangneur Johans de Lous, confermeit à l'evesqueit, à grant sollempniteit entraït à Liege sicom evesque, et avoit avec ly noble chevalerie, com le duc de Clevez, son peire sangneur de Heinsbech, son frère conte de Blankenhem, et pluseurs aultres nobles sangneurs. Et estoit monsangneur l'evesque et la plus grant partie noire vestis, car madamme sa meire estoit nouvellement trespassee. Et furent les mestiers delle citeit armeis et rengiiés en Feronstrée pour luy faire honneur. Et quant ilh vient alle Destroit⁴, ilh allat jureir la loy, et fut sour les greis de Sains-Lambert recheus par les sangneurs de capitle, qui l'emmenont al grant alteit. Et là fist-ilh le seriment acoustumeit contenu en libre aux chaire. — Et puis ilh s'en allat à palais, où ilh tient court oviert III jours. Le premier jour y furent les nobles barons, chevaliers et esquewiers qu'ilh avoit ameneis avec ly, et pluseurs sangneurs de Liege; et le secon jour et le tirche y allont tous cheaux de paiis qui y volloit alleir, chevaliers, eskuwiers, borgois, dammes et dammoiselles et borgeres, por veoir l'estat et la nobleche qu'ilh avoit à palais. — Et tous les

Monsangneur Johans de Los fut rochus à Liege.

Del nobleche qu'ilh avoit à palais.

¹ Montereau.

² Sic pour pas?

³ Ce nom est en blanc dans notre manuscrit.

⁴ Nous avons dit précédemment qu'on nommait ainsi le local où siégeait l'échevinage.

Fol. 41, v.
Del saraine qui estoit
devant le palais.

Monsangneur fut ordi-
neis preistre et après
vesque sacreis.

La vilhe Sainte-Ger-
trude en Hollande
fut arse.

L'an M CCCC et XX.

Del paix des XXII, que
monsangneur remist
en estat.

trois jours avoit dois chereis¹ de fors vin blain et vermelhe en palais qui toudis coraient, et en bevoient tous cheaux qui voloient; et si avoit devant le palais pair III jours, entre le porte de palais et le court l'official, en mure l'ymaige d'on sarayne² qui jettoit par une de mamelle de blain vin et de l'autre de vermelhe fors vin, et chaioit³ en une cavelair, là les gens en alloient boire à cuy ilh plaisoit. Et de ches coistaublez estat monsangneur de Liege en fut mult presiés. Item en dit mois de novembre⁴, le nut del Nativiteit Nostre-Sangneur Jhesucrist, fut monsangneur de Liege benis et ordineis preistre; et le nut le Letare Jherusalem ilh fut consacreis evesque sollempnement elle englieze de Sains-Lambert par les trois suffragans. assavoir de l'archevesque de Collongne et des evesques de Liege et d'Oultreit⁵. Et le jour de boin Dieur apres elle poneux samaine ilh dest sa premier⁶ aux Wilhomyn deleis Liege. — En cel année XIX, en mois de septembre le XIX^e jour, fut ars la bonne vilhe de Mont-Sainte-Gertrud⁷ en Hollande, avec la noble englieze canonyale, par Thyri le chastelain de chasteal, qui stesoit tou pres, par feux qu'ilh trait dedens por faire despit et displeisanche de monsangneur Johans de Bealwier et de cheaux de Dordrach, auxqueis cheax de Sainte-Gertrud estoient favoraibles. — Item l'an XIII^e et XX monsangneur Johans de Lous remist en estat et reconcedat, pair ses lettres saieleez, le paix des XXII, delqueile ons n'avoit useit depuis la betalhe d'Othey, dont la teure est⁸:

« Johans de Heinsbech, pair la grasce de Dieu evesque de Liege et conte de Lous, à tous cheaux qui ches presentes lettres veront et oront, salut et cognissanche de veriteit. Com enssi soit que, asseis toist apres nostre venue et reception faite alle digniteit et sangnorie de nostre eves-

¹ Deux charretées.

² Sirène.

³ Tombait.

⁴ Par erreur pour décembre.

⁵ Utrecht.

⁶ Le mot messe doit ici avoir été omis.

⁷ Gertruydenberg.

⁸ J'ai collationné le document qui suit avec trois pavillards des archives de la province de Liège, cotés C., case 43, n^{os} 258, 259 et 264. Le premier, qui me paraît être l'un des meilleurs que

possède ce dépôt, et que j'ai déjà eu l'occasion de citer, est du XV^e siècle; les deux autres sont du XVII^e et du XVIII^e. Le dernier, le plus récent, contient un fort grand nombre d'actes; mais c'est l'œuvre d'un mauvais copiste, qui semble avoir cependant eu la prétention de faire quelque chose de bon. Comme précédemment, je n'apporterai de modification à notre MS. que là où le sens l'exigera impérieusement, et j'aurai soin de le dire. Le document a été publié par Louvrex, vol. II, p. 153.

quiet, englieze et pays de Liege et de Louz, nos chiers et bien ameis, les maistres, jureis, gouverneurs et conseilhe de nostre citeit de Liege et de nos bonnes vilhes de Huy, de Dynant, de Tongres, de Sains-Tron, de Fosse, de Tuwin, de Louz et de Hasselt, pour et en nom d'ycelle nostre citeit, des bonnes vilhes deseurdites et de tous nosdit pays generalment, se soient par plusieurs fois trais pair-devers nos, remonstrant comment de longtemps, pair especial de temps de reverent peire en Dieu, monseigneur Johans d'Erkel, jadis evesque de Liege, de bonne memoire, nostre predicessieurs, euwist esteit par luy et les trois estats de nostredis pays conjointement ensembles¹, sour plusieurs debas et altercations adonc estans endis pays, ordonné une pais, assavoir la paix des XXII, por dureir à perpetuiteit : de laqueile paix et des poins et artycles en ycelle contenues de piechat, maiesment despuis les guerres deirainement advenues en nostredis pays, ons n'avoit point useit ne ycelle laissiet advoir son cours, anchois estoient les principauls saelles de ladicte paix peirdut ou cancelleis, jasoicheque pair nostredit predecesseurs et lesdis trois estaux de nostre pays susdis elle euwist esteit faite et ordinée pair grant et maour deliberation, et pair² le bien publicque, affien que chascun desdis pays fuist traitiés et meneis pair droit et pair loy, suppliant instamment à nos pair les mestiers et maistres, jureis, gouverneurs et conseilhe deseurdis, en nom et com dit est, que, pour le bien et conservation d'ycheaux nosdis pays, woilhsisimes pair le boine adjust³, conseilhe de nostre venerable capitle de Liege, des nobles barons, chevaliers et eskuwiers d'ycelles⁴ nosdis pays, et de nostre citeit et des bonnes vilhes susdites, ladicte paix de noveale concedeir, refourmeir et remettre sus, en adjoustant des aultres poins necessaires et profitaubles, se mestier estoit: — Savoir faisons et cognissons par chestes presentes que nos, Johans de Heinsbech, evesque de Liege et conte de Louz devantdis, convoitans et desirans grandement, com ilh affiert à nostre domination, haulteur et sangnorie, tous nous sourseans et subgés generalment de nosdis pays et chascuns d'eaux yestre de chi jours en avant traityés et meneis en tous cas à droit et à loy, solonc le paix de Fexhe faite et jurée par nos

La tenue des lettres
des XXII.

¹ La phrase qui suit jusque : *depuis les guerres,* ne se trouve que dans le pavillard n° 259. Elle est cependant nécessaire.

mieux.

² *Adois et. Ibid.*

³ *D'iceaux. Ibid.*

⁴ Le pavillard n° 258 porte *por*, qui convient

predecesseurs jadis, et pour ¹ nos et nosdis pays, et que tous officiens et jageurs qui sont et seiront ², tant de pairt nos com aultres dedens nostredit pays, soyent teiles et enssi establis que, pour corruptions de biensfais ou lowiers à prendre ne aultrement, le droit ne le loy n'en soyent empechyet, ne enssi aucuns tors ou moliestes fais à aucuns de nosdis subgés, et que teis qui chu feront soyent corregyés et puniés solonc leur meffais et excès, avons, pair grant maour deliberation de conseilhe, tant de nostredit venerable capitle, des nobles barons, chevaliers et eskuwiers de nosdis pays, com de nostre citeit et bonnes vilhes susdites, ladic paix des XXII concédée, refourmée et remise sus por dureir à perpetuiteit. De laqueiße paix, solonc chu que la coppie estoit escript en libre des chairtres de nostre englieze, la fourme et tenure s'ensyet chi-apres ³:

Fol. 42, r^o

La tenure ancienne del
paix des XXII.

» In nomine Domini amen. A tous cheaux qui ches presentes lettres veiront et oront, Johans, pair le grasce de Dieu evesque de Liege et conte de Louz, li ⁴ vice-doyen, archedyac et capitle de Liege, Evrairt de la Marche, advoweis de Hesbain, Johans de Condet sires de Morealmeis, Johans, sires d'Agymont, et Gerars sires de Hers, pour nos et pour tous les chevaliers et eskuwiers, les maistres, les esquevins, jureis, conseilhe et ly universiteit delle citeit de Liege, et bonnes vilhes de Huy, de Dynant, de Tongres, de Sains-Tron, de Fosse, de Tuwin, de Louz, de Hasselt et de toutes les autres bonnes vilhes, et de common pays de ladic evesquie de Liege et conteit de Louz, salut et cognissanche de veriteit. Sachent tous presens et advenir que, com pair l'ennortement delle ennemis del humaine lignie, pour le cause delle morte Johans de Harchies, jadic maistres delle bonne vilhe de Tuwin, des franchieses delledit bonne vilhe, et pour plusieurs aultres chouses touchant le regiment dedit pays, fuissent esmeus entres nos l'evesque, d'une part, et nostre pays, d'aultre part, griefs debais,

¹ Par. Ibid.

² Encore un membre de phrase jusque : *enssi establis*, qui ne se trouve que dans le pavillard n^o 259.

³ Les pavillards, et Louvrex après eux (vol. II, pp. 145 et suiv.) se sont contentés de copier la charte de Jean de Heinsberg. Pour les paix des XXII, ils renvoient au texte qui se trouve quelques pages plus haut. Je suis, pour cette collation, le

pavillard n^o 255, dont j'ai déjà signalé le mérite. Louvrex, qui a commis l'erreur presque inexplicable de prendre la seconde paix pour la première, et la première pour la seconde, a donné un texte souvent inintelligible; on peut s'en convaincre en le comparant avec le nôtre.

⁴ Mot omis par Jean de Stavelot, et qui a son importance.

rankeurs, contentions, discors et dissensions, pair lesquelles guerres, arsiens, rapinnes, proises¹, mutullations, occhisions et mult d'altres griefs damaiges poloient² advenir et naistre en nostredit pays, se nostre sires Dieu, pair sa misericorde et piteit, n'y euwist condescendut et obitret³, nos, pair le plaisir de nostre sires, considerans lesdis mals peruelheux, griefteit⁴, damaiges et afflowissement de nous tous qui advenir poroient, solonc les debas aparammens à chu esmeus, d'une part et d'autre, pair le boin conseilhe, aide et traitiés que tres-noble et puissant prinche, monseigneur Winchelairs, pair la grasce de Dieu duc de Luchenborch, de Brabant et de Lembourc, at à chu fait et mis, en demonstrent tres-grant et vraie affection à nous, affin que à tous jours mais d'hors en avant aiet bonne paix entre nous, et que tous ly pays soit gouverneis raisenablement et deurement, nous sommes entre nous desdis debas apasenteis et acordeis en la maniere qui s'ensyet :

» Premièrement, sommes acordeis, et semble raison, que toutes les liberteis et franchiezes delle citeit et de toutes les bonnes vilhes delle evesqueit de Liege et de tout le pays, pour bien de paix, demeurent fermes et estables, sens de riens y estre effrantes ou enbriessies d'ors en avant en maniere nulle à tousjours mais.

Monseigneur Johans de
Los reconfermat les
franchiezes de pays.

» Item, sommes tous acordeis, por bien de paix, que alle bonne vilhe de Tuwin demeure et demeurent toutes les franchiezes, et pair especial si avant et en teile maniere qu'ilh les ont previers⁵ pardevant tous cheaux qui derainement furent là envoyés de part nostre citeit et bonnes vilhes deseurdites, et que leursdites franchiezes leurs rafermerons⁶, nos li evesque et capitle deseurdis; et que les pronunciations, dis et ordinanches, fais pair les commis pair nos la citeit entre monseigneur Giele Chabot, chevaliers, et chez delle bonne vilhe de Tuwin, demeure à tousjours fermes et estables sens enbriesier.

Des franchiezes delle
vilhe de Tuwin.

» Item, sommes acordeis, por bien de paix, à che que les IIII personnes qui ont mis à mort Johans, jadis de Hairchies, maistre de Tuwin, demeurent à tousjours mais hours de pays. Et se en aucuns temps advenoit

¹ *Prises.* Pavillard n° 255.

² *Poroient.* Ibid.

³ *Labureit.* Ibid.

⁴ *Perils griefs.* Ibid.

⁵ *Provoez.* Ibid.

⁶ *Confermerons.* Ibid.

qu'ilh soie acordassent aux proismes de jadis Johans de Hairchies et à nos l'evesque, et non portant ¹ che fait, ne poiront-ilh à nulle jour mais rentreir en pays delle evesqueit de Liege, se che n'est par l'acord, consent et volenteit de IIII de capitle, IIII des bannereches et chevaliers, IIII delle citeit, II de Huy, II de Dynant, qui à che seront esleus.

» Item, summes encor, por bien de paix, à che acordeis d'on debas qui estoit d'esquevins de Tuwin, et semble bien raison, que, se aucuns y at des esquevins, unc ou pluseurs, qui soit ou soient deument pair bonnes gens, dignes de foid, convencus ou proveis qu'ilh aiet ou aient ledit Johans de Hairchiez fait mettre à mort, qu'ilh soit ou soient, qui enssi seiront convencus, en teile point que les IIII faitulles principals del mort deseurdit; et, s'ilh ne sont ou n'est aucuns d'eaux, sicom dit est, convencus et troveis culpaibles, dont ne les porait-ons plus avant condampneir pair raison, fours que solonc che qu'ilh ont meffait; et que de celle meffait ilh soient jugyés et puniés solonc la loy de pays ², ou pair les XXII qui sieront eslis à leure vraie et bonne advis; et que, solonc le loy et ordinanches deseurdit desdis XXII, ilh ont meffait leur eskevinaige, et en soient priveis et ous-teis à tousjours mais, et oultre che coregiés si avant que ilh auront meffait, com dit est; et, s'ilh n'ont meffait leur skevinaige ³, qu'ilh puissent rentreir en leur eskevinaige, parmy amende raisonable, com dit est, delle loy, ou parmy ledit ordinanche des XXII, et parmy le seriment qu'ilh feront de wairdeir les franchises delle bonne vilhe de Tuwin, enssi com proveit est que faire doient, voire cheaux soilement desdis esquevins qui point ne seiront troveis coupables dellé mort dedit Johans de Hairchiez; et s'ilh est troveit qu'ilh n'ont point meffait leurs eskevinaiges ne leurs biens, que li vendaige qui est fait desdis biens ne soit point de valeur, et que cheaux qui ont leurdis biens vendut ne puissent y estre resuis ⁴ de leur homaiges ⁵, ne aultrement calengiés, par maniere nulle, à nulles jours mais, soit que fait l'aient à tors ou à droit.

» Item, encor summes acordeis, por bien de paix, et est raison, que de chasteal de Stochemme soit fait pair les chastelains que nos l'evesque et nos

¹ *Non pourquant. Ibid.*

² *Qui est jureye par tous les estas de pays, membre de phrase qui se trouve dans le pavillard n° 288 et qui est omis dans notre texte.*

³ *Sic.*

⁴ *Resis. Pavillard n° 288.*

⁵ *Honneur. Ibid.*

successes mettrons d'hor en avant à tousjours mais, delle seriment ¹, com
ons troverait par bonne et loiaule enqueste que fait fu par monsangneur
Renart de Berghes et par le voweit de Florion apres luy, quant lydis chas-
teal fut pris et wangniés, et que adonc fut acordeit, sicom ons porait troveir
par gens dignes de foid, et par especial par les maistres delle citeit de Liege,
qui à temps estoient dedonc; et que avec che d'hors en avant soit mis endit
chasteaul unc chastelains de bonne estat et delle nation ² de pays, et qui aiet
le sien en pays, et ses proismes et ses amis, si plaintivoisement que ons
posist resuire ³ le sien, s'ilh en faisoit mau à point.

Ly chastelain de Stoc-
hem doit eistre del
nation de pays.

» Item, encors summes acordeis, et semble raison, que ⁴ tous les aultres
chasteauls et fortereches del englieze et pays soient et seiront d'hors en
avant à tousjours, pair nos l'evesque et nous successeurs, mis chastelains de
bonne estat, delle nation de pays, qui ayent en pays leurs biens, proismes
et amis, et soient teiles que ons les puisse resuire, s'ilh en faisoient riens
contre l'englizie et pays delle evesqueit de Liege; et fachent le seriment
anchien, et qui est acoustummeit et contenues est ès libres des chairtes
delle englieze.

Queis doivent eistre lez
chastelains des for-
tereches de pays.

» Item, summes encors acordeis, et semble raison, que nous li evesque
d'hors en avant ferons et metterons tous nos offichiens, bonnes gens et
saiges, meis et bien ahireteis en pays delle evesqueit de Liege et conteit de
Louz.

» Item, summes acordeis, poir bien de paix et pour mies gouvernir le
pays à droit et à loy, que nos li evesque avona d'hors en avant et tenrons
de nostre conseilhe bonnes gens et saiges delle nation de pays, et que pair
leur conseilhe gouvernerons toute le pays deurement.

Lez officiers del nation
de pays.

» Item, summes encor acordeis à chu que XXII bonnes ⁵ personnes de
bonne estat, delle nation de pays, saiges et raisenaibles proidhommes, soyent
pris et eslus d'hors en avant chascun ain, assavoir est : IIII de capitle de
Liege, IIII des banereches et chevaliers, IIII delle citeit, II de Hury, II de

¹ *A toujours leurs subgés.* Ibid. Cela ne se com-
prend pas mieux que notre texte. Un pavillard du
XVI^e siècle, qui se trouve au nombre des manu-
scrits de l'université de Liège (n^o 166), au lieu de
delle seriment porte. telle serment.

² *Delle droit nation.* Pavillard n^o 255.

³ *Luy et luy sien.* Ibid.

⁴ Le mot *en* semble avoir été omis ici. Il ne se
trouve cependant pas non plus dans le pavillard
n^o 255.

⁵ Ce mot ne se trouve pas non plus dans le pa-
villard susdit.

Des XXII.

Dynant, unc de Tongre, I de Sains-Tron, I de Fosse, I de Tuwin, I de Louz, I de Hasselt; lesqueis XXII enssi eslus jureront sour sains, tantois com ilh seiront esleus ens en capitle de Liege, que ilh seiront boins et loiaux à nos l'evesque de Liege, le capitle, les barons, chevaliers et gens de linaigez, le citeit, les bonnes vilhes et tout le pays, sens porteir faveur oultre raison az grans, aux moyens et az petis, et que bien et loyalment feront leur offische, leur temps durant; lesqueis XXII, enssi serimenteis, esliront unc lieu certain, poir y estre ensemble chascun mois une fois, se besogne est, et alle plainte et requeste des parties pouront et deveront sens delay enquiere sour tous offichiens et jugeurs et aultres subgés de nos l'evesque, qui contre la paix de Fexhe et fours et encontre loy yront et feront, ou auront pris lowiers ou prenderont, por faire jugement ou y estre ¹, ou escondiront pair forche et encontre raison argent ² de cheaux qui riens n'ont ou auroient meffait ³, ou mefferont; mains que chascuns offichiens ou jugeurs ou altres puist ou puissent mettre avant leurs deffenses, justes ⁴ et raisenaibles, et yestre oyous de che qui voirait ou voiront mettre avant pair raison.

Des XXII.

» Item, summes acordeis que les XXII puissent raisenaiblement corregier ⁵ et punier tous offischiens et jugeurs ou aultres subgés de nous l'evesque, qui seroient cleirement pair justes provanches convencus ⁶ d'avoir empechiet la loy, ou enpecheront, ou d'avoir extourd airgent à tourt ou à maile raison, ou d'avoir pris lowiers por rendre jugement; et que tousjours soit de valoir che que la plus grant partye et plus saine d'eauz ⁷ acorderont en tous cas à eaux appartenans, se tous ne poioient estre d'on acourd, et que cheauz sour cuy ilh jugeront pierdent ou perderont tous le pays, jusques à tant qu'ilh auront obeyt à leurdit sentenche; et que franchiezes ou liberteis nulles ne les puist valoir ou aidier contre ledit ordinanche des XXII; et ne les puissiens, nos l'evesque ou aultre, rendre le pays, franchiezes ou liberteis nulles, jusques à tant qu'ilh auront obeyt auxdis XXII, et leur sentenche acomplie. Laqueile paix et acord, de point en point, enssi com

Fol. 43, r°.

¹ Ces trois derniers mots ne se trouvent pas non plus dans le pavillard susdit.

² J'efface ici les mots *on pais*, qui n'ont pas de sens, et ne se trouvent pas dans le pavillard en question.

³ Mot omis par Jean de Stavelot et que je sup-

plée d'après le même pavillard.

⁴ Par erreur sans doute, notre chroniqueur a écrit *justiches*.

⁵ *Jugier*. Pavillard n° 255.

⁶ *Devant eaux*, ajoute ici le même pavillard.

⁷ *La plus grande et saine partye d'eaux*. Ibid.

deseur est dit, declarée et ordinée, nos li evesque por nos, et nos enssi li capitle, les banereches et chevaliers, la citeit et bonnes vilhes et tout le pays deseurdis, et chascuns de nous por ly, avons promis et prometons en bonne foid et loialment à tenir, wardeir et acomplir, sens faire ne venir al encontre en aulcune maniere, et nos sommes obligiés et nous obligons ly uns envers l'autre de nient faire ne venir allencontre; et, se aulcuns de nos y venoit ou faisoit allencontre, et awist¹ cest present paix enbrisyet, que jà n'avengne, nous les aultres², qui demorons deleis le paix pour nos foids acquiteir, astrainturons cheli ou cheaux enssi venans allencontre, en toutes manieres que nos porons, à cheste paix tenir, wardeir et acomplir; enssi l'avons promis et promettons li uns à l'autre en bon foid et loialment. Et portant que toutes les chouses deseurdites soient et demoirent à tousjours fermes et estables, si avons-nos l'evesque, li capitle, les banereches, chevaliers, la citeit et bonnes vilhes deseurdites à ches presentes lettres apendut nos seals, qui furent faites et donneis l'an de grasce XIII^e LXXIII^e, le II^{me} jour de mois de decembre.

» Item, est declareit en la paix des XXII⁴ que la personne de monsaigneur de Liege, qu'ilh n'est point loyés, ne ne soit mise à jugement des XXII, ne les rentes, revenues et⁵ profis hiretaibles revenans en sa bourse ou à sa table, et⁶ enssi la cleirgerie, se donc n'estoit que aulcuns cleirs viscans clericatement ou personnes de sainte englieses poirtassent offiches de lay puble; et che que jugyet est à contraire soit de nulle valoir, tant que alle personne monsaigneur de Liege et aux personnes de sainte englieses qui point ne portent offische de lay, et de leurs biens et heretages deseurdis; toutes aultres sentenches par⁷ eaux rendues demeurent en leurs forches et viertut, sens riens excedeir et yssir le tenure deldit paix. Et se ferommes⁸ les XXII jureir sollempnement, d'an en ain, en leur institutions, que point ne jugeront les XXII d'aulcuns heritaiges, anchois laisseront jugier les cours et jugeurs qui jugier en doient, et, quant alle proprieteit des heritaiges, deverat-ons alleir devant les cours dont ilh muvent, sens sus jetteir

¹ *Ou vorist.* Ibid.

² *Aultres tous.* Ibid.

³ 1376. Ibid. Je m'expliquerai tout à l'heure sur cette date.

⁴ *Tant que alle paix des XXII.* Ibid.

⁵ *Par* au lieu de *et* dans le pavillard n^o 253.

⁶ *Ne* au lieu de *et*. Ibid.

⁷ Notre MS. porte par erreur *pour*.

⁸ *Et se feratons*, dans le pavillard cité.

inhibitions, se donc n'avenoit qu'ilh en fuist clameit et respondut devant l'offichiaul monsangneur de Liege ¹.

La lettre de cheaux
qui doivent eslire les
XXII.

» A tous cheaux qui ches presentes lettres veiront et oiront, Johans, par la grasse de Dieu evesque de Liege, li vice-doien, les archedyakes et toute li capitle delle grant engliese de Liege, Evrart de la Marche advoweis de Hesbain, Johans sires de Morealmeis ², Johans sires d'Agymont ³, Johans sires de Rochefort advoweis de Dynant, Eirnuls sires de Steine, ⁴ Johans sires de Wessemaile et de Falais, Godefroit sires de Hardualmont et de Holongnee, Johans sires de Hamaile et de Grevenbrouke, Thyri sires de Saraing, Henry sires de Dipenbeike advoweis de Liege, Gerars sires de Herses ⁵, Johans sires de Pietresem, Lambert sires d'Oppey, Giele de Jaiche sires de Hierges, chevaliers, por nos et tous les chevaliers et eskuwiers, les maistres, les jureis, les gouverneurs, le conseilhe et tout le univerteit delle citeit, des bonnes vilhes de Huy, de Dynant, de Tongre, de Sains-Tron, de Fosse, et de Tuwin, de Louz et de Hasselt, et de toutes les bonnes vilhes et common pays del evesqueit de Liege et conteit de Louz, salut en Dieu permanable et cognissanche de veriteit. Sachent tous presens et advenir que, com debas, discors et altercations fuissent esmeus entre nos l'evesque, d'on part, et nous le pays, d'autre part, de quoy l bonne paix ⁶ est traitiet, fait, accordée et ordinée, ensi que es lettres sor chu faites est expressement contenu, ens esqueiles entres les aultres ⁷ soie contient que nos li capitle, les bannereches et chevaliers, la citeit et bonnes vilhes devons eslire les XXII, d'an en ain, bonnes personnes ⁸, lesqueiles ont et auront plain poioir et auctoriteit depart nos tous de faire enquete ⁹, al plaintes des partyes, sour tous offichiers, jugeurs et subges queileconques, et corregier tous cheaux qu'ilh troveront avoir meffait, nous tous, qui ladicte paix volons bonnement tenir et aemplire ¹⁰, faire tenir et aemplire en

ol. 45, v°.

¹ Ce passage est un extrait de la 3^e paix des XXII. Elle fut conclue en 1376. Louvrex (II, 180) la donne, mais complètement tronquée. On la trouvera entière dans l'Appendice placé à la suite de notre chroniqueur.

² Sire de Moreaulmeis et de Baulheul. Pav. n° 255.

³ Sire d'Agimont et Walhen. Ibid.

⁴ Les deux personnages qui suivent ne figurent

pas dans le texte du pavillard n° 255.

⁵ Hanuss. Ibid.

⁶ Paix et accorde. Ibid.

⁷ Entre les aultres chouses. Ibid.

⁸ Devons, d'an en an, XXII personnes eslire. Ibid.

⁹ Depart nous de faire enquete. Ibid.

¹⁰ Acomplire. Ibid.

chely ratifiant, avons ordineit, et encors ordinons, acordons et volons que toutes manieres de bonnes gens, qui plaindre soie voilront, et oussi cheaux dont ons soie plainderait, soient grans et petis, sont et seiront depart nos tous ¹ asseguereis pour venir, demoreir et r'allere, leurs plaintes ou defences porsiwant, ou leurs tesmons et amis ².

» Enssi est nostre intention entirement que les XXII esleus, qui sont et seiront, procedent justement avant, sens nulluy à deporter qu'ilh troveront avoir meffait; et ossi que nos ly evesque ne aultres ferons ³, ne porterons maltalent aux XXII qui sont ou seiront, ne aultre personne nulle, pour le cause des jugemens qu'ilh ont fait et feront; ains avons en convent, leur jugement rendu, de faire executeir bonnement, sens defences nulle en che à mettre ⁴, c'este assavoir de fair prendre et saissier cheaux qui rebelles en sieront del acomplir les sentences des XXII, quant pronunchiet seiront. Et, se enssi estoit que nos ⁵ li evesque ou nos offichiens fuissiens ou fuissent defalans, negligens ou rebelles de prendre teile enssi jugiet, queile qu'ilh fuist, en cas où chu advenroit, consentons et volons que li capitle, les banereches et chevaliers, la citeit et bonnes vilhes deseurdit, se enssi estoit que nostredit sangneur l'evesques ou ses offichiens fuist ou fuissent defalans de faire che que dit est et escript chi-devant, avons en convent en bonne foid del faire prendre et tenir teis inobediens, jusques alle acomplissement entiere delle sentenche qui pronunchiet seiroit, pour plus fermement tenir che que par les XXII seiroit jugiet et determineit, et portant que les ordinanches des XXII esleus sont faites et acordeis ⁶ por mener chascuns pair droit, loy et raison. Et, se enssi estoit que nuls waisist ⁷ de riens yestre contraire ou rebelle aux ordinanches que les XXII ont faite ou feront, que les XXII aient toudis poioir de corregier avant, solonc chu qu'ilh troveront le meffait, à leur bone vraie advis; car la nostre intention

¹ Tous ne se trouve pas encore ici dans le pavillard n° 255.

² Je change ici, d'après le pavillard cité, le texte de notre MS. qui me paraît beaucoup moins correct, et porte : *pour venir, demoreir, aleir, leurs plaintes ou defences porsiwant, eaus, leurs tesmons et amis.*

³ *Sarons* au lieu de *ferons*. Ibid.

⁴ *Bonnement, sens defences nulle en che à mettre,*

est un membre de phrase qui ne se trouve pas dans le pavillard n° 255.

⁵ Le mot *nos*, emprunté au pavillard en question, ne se trouve pas dans notre MS.

⁶ Notre MS. porte par erreur : *soient faites est acordeis, etc.*

⁷ *Vosist* dans le pavillard cité. *Vosist* signifie *voulût*, et *waisist* pourrait signifier *osât*.

est del demoreir deleis cheaux fermement, que tous leur jugemens ven-
gnent a effet deubt, et qu'ilh de chu à tousjours mais en demeurent quites,
liges et en paix.

» Et se enssi estoit, que jà n'avengne, que personne auleonne fesiste
citeir ou adjourneir les XXII ou alcuns d'eaux par-devant justiche ou
juge nulle, fuist spirituel ou temporeile, queile qu'ilh fuissent, ou les tra-
velhassent autrement ¹ por le cause de leur offiches, en cas où chu adven-
roit, avons en convent, en bonne foid et loialment, sens faire entre nos sepa-
ration nulle, d'eaux à defendre contre cheaz qui nuysanche leur feroient,
et les jetterons de tous ches frais, damaiges et despens ² qu'ilh en poroient
avoir ne sourtenir, en queilconques maniere que che fuist, ne yestre pouis-
sent à ceste ocquison en nulle temps advenir. Et partant que les chouses
deseurdit, depart nous aux XXII ottroyés, par teile maniere que ilh doivent
et deveront todis procedeir solonc le tenure delle paix, soient tenues et
wardeez fermement et perpetuelment, nos Johans, evesque, li capitle et
les chevaliers devant nommeis nous saels, les maistres, les jureis, gover-
neurs et universiteit devantdit les seals delle citeit et des bonnes vilhes
deseurdit, por nos et li commoins pays, avons mis ou fait mettre à ches
presentes lettres en tesmongnage de veriteit. Et s'ilh avient que aulcuns des
seuls ne soit mis à ches presentes lettre, nequident nous tous deseurnom-
meis volons que ceste ordianche valhe et demeure en sa plaine vertut per-
petuelment, enssi bien com tous les saels desurdis y fussent mis entiere-
ment. Chu fut l'an de grasce M CCC LXXIII, en mois de marche, le premier
jour ³.

¹ *Alcunement.* Ibid.

² *Et les getterons de tos costes, frais, despens ne damaiges.* Ibid.

³ Il y aurait beaucoup à dire sur ces Paix des XXII renouvelées par Jean de Heinsberg. Forcé de m'expliquer à ce sujet dans une note, je vais résumer, avec toute la concision possible, les principales observations que suggèrent ces importants documents.

L'ordre suivi par Jean de Stavelot est différent de celui que Louvrex a adopté. Se fiant à des pavillards fautifs, Louvrex qualifie *Paix deuxième des XXII*, celle qui est relative au meurtre de Jean

de Harchies, bourgmestre de Thuin. Il suffit de lire cette charte, et de la comparer avec celle que Louvrex qualifie *Première paix des XXII*, pour reconnaître l'erreur du jurisconsulte liégeois, puisque celle à laquelle il donne la priorité parle du tribunal des XXII comme d'une institution déjà existante. A cet égard, il ne peut y avoir de doute, et je me contenterai d'ajouter à ce qui précède, que mon opinion est celle de Chapeville (III, 28), de Fisen (II, 127) et de Villenfagne (*Recherches sur l'histoire de Liège*, II, 266).

Mais si cette question n'est pas douteuse, il en est différemment de celle qui concerne la date. La

» Comme nous¹ Johans de Heinsbech, evesque de Liege et conte de Louz, devant nommeit, qui ledit paix des XXII, pair le manire que declareit est chi-devant, avons avec les trois estas de nostre pays refourmeis et remises sus, affin que d'hors en avant tant mies et plus deurement elle puisse yestre exersée, pair manire de declaration et reformation y avons encors adjosteit les trois pons et artycles chi-apres ensiwant. Premiers que cheaz qui à cheli offiches des XXII seiront ordineis et institueis, delle queile membre que che soit, soient tenus delle jureir à leur institutions et fachent seriment sollempne, por cheli offiches avoir, ilh n'auront donneit ne promis, donront ne prometteront, par eaux ne pair altruy, en secreit ne en apert, IIII deniers ne le valhant, ne biensfais queileconques. — Item, que cheaz qui enssi seiront commis auldit offiches soient gens saiges, sachains le loy, ydones, suffissans, leisechaibles² et vivans de leurs rentes

Monseigneur Johans de Heinsbech, del paix dez XXII.

Le premier pons.

Fol. 44, r°.

Le secon pons.

paix, donnée avec raison par notre chroniqueur comme la première, porte dans sa chronique la date du 2 décembre 1373. L'année 1376, donnée par le pavillard n° 255, est évidemment une erreur, et je ne l'ai trouvée nulle part ailleurs. Je citerai notamment trois autres pavillards de la même époque, appartenant, comme le précédent, au dépôt des archives de la province de Liège (n° 250, 251 et 253); ils assignent au document la date adoptée par Jean de Stavelot.

Une troisième date : 1374, figure dans un volume manuscrit (livre III, n° 415) du château de Betan, contenant une précieuse analyse du cartulaire de Saint-Lambert, faite au XVII^e siècle, par le chanoine de Hinnisdael. Je dois d'abord faire remarquer que la pièce ne se trouvait dans les archives de cette église, ni en original, ni même en copie : *Littera originalis istius pacis non est in capis, nec etiam copia*. Ce sont les termes dont se sert l'annaliste, qui, adoptant aussi le 2 décembre, aura peut-être laissé tomber de sa plume 1374 pour 1373. En tout cas, il est permis de contester l'exactitude d'une date fournie par un auteur qui n'avait sous les yeux ni original ni copie, et qui se donne un démenti à lui-même. En effet, deux numéros plus loin (417), l'annaliste, rappelant la 2^e paix des XXII, lui assigne, comme Jean de

Stavelot, la date du 1^{er} mars 1373, et la fait ainsi plus vieille que la première.

Mais, en admettant les dates de notre chroniqueur, une autre difficulté se présente. Si cette date du 1^{er} mars 1373 est exacte, comment la concilier avec celle du 2 décembre de cette même année, assignée à la première paix des XXII par Jean de Stavelot et la plupart des pavillards? Pour cela, je ne vois qu'un moyen. Mars n'est pas toujours venu avant décembre. A Liège, quoiqu'en dise Foullon, il paraît qu'à cette époque l'année commençait encore à Pâques. Dans cette hypothèse, 1374 commençant le 2 avril, le 1^{er} mars appartenait à 1373. Jean de Stavelot, écrivant dans un siècle où le nouveau mode de computer le temps avait prévalu, l'aura appliqué à la date de la deuxième paix des XXII, et le chanoine de Hinnisdael, travaillant cette fois sur l'original, se sera contenté de copier la date qu'il avait sous les yeux.

¹ Item nous, etc. Pavillard n° 255.

² Le continuateur de Ducange (*v° res*), citant cette disposition, écrit *resechables*, et donne à ce mot le sens de *riches*. Je dois dire que notre chroniqueur a écrit fort lisiblement *leisechaibles*, ou peut-être *lersechaibles*.

Le III^e poins.

ou de leur loiaul marchandises, par especial teils gens cuy ilh ne con-
 vengne mie wangnier par labeur leurs journées por eaux à gouverneur ¹.
 — Item, et que lesdis XXII cheaux qui ordineit seiront depart nostredit
 citeit et bonnes vilhes, soient esleus enssi pair le maniere que ons faisoit
 anchienement en temps que ladicte paix fut premiers ordinée et faite, et non
 pair suyte des mestiers, com ons les faisoit derainement. Et, partant que
 toutes ches chouses pair chi-deseur escript, deviseez et declareez, et chas-
 con d'elles enssi pair nous l'evesque ottryés, rendues et concedeez, sicom
 dit est, soient tenues et gardées perpetuellement, nos avons à chestz pre-
 sentes lettres fait mettre et appendre nostre seal, et prions et requérons à
 venerables nous tres-chiers et ameis confreres, doien et capitle de nostre
 englieze de Liege, et à nos chiers et biens ameis les nobles, banereches, che-
 valiers et eskuwiers, et oussi à nos chiers et bien ameis les maistres, jureis,
 gouverneurs, conselhe et universiteit de nostre citeit de Liege et de nos
 bonnes vilhes de Huy, de Dynant, de Tongre, de Sains-Tron, de Fosse,
 de Tuwin, de Louz et de Hasselt, que ilh et chascun d'eaux, qui pair ches
 causes par pluseurs fois ont esteit ensemble, et par cuy advis, ottroy, con-
 selhe et deliberation nous avons les chouses desusdit faites, ordinez et
 concedeez volentiers, et, ycelles ² ratifiant et approvant, mettre et appendre
 leurs saels à ches presentes lettres avec le nostre, en cognissanche de veri-
 teit. Et nos ly doien, les archidyakes et tout li capitle del grant englieze
 de Liege, le grant sael de ladicte englieze, Evriart de la Marche sangneur
 d'Arbergh et de Nuef-Chasteal, Gerart de Havereche sangneur de Seraing,
 Johans sires de Perweis et d'Oxhem, Johan de Sconnevorst borgrave de
 Monjoie et sires de Dypenberke, Baldewin sires de Monjardin, et Adam
 sires d'Uppay et de Herstat, pour nos et pour tous les aultres nobles, ba-
 nereches, chevaliers et escuwiers de pays de Liege et de Louz, et à leurs
 proiier et requestes, nous seaulz, les maistres, jureis, gouverneurs, con-
 selhe et universiteit delle citeit de Liege et des bonnes vilhes de Huy, de
 Dynant, de Tongre, de Sains-Tron, de Fosse, de Tuwin, de Louz, de
 Hasselt, pour nos et pour le common pays delle évesqueit de Liege et
 conteit de Louz, les seauls de la citeit et des bonnes vilhes susdit avons,

¹ A gouverneur et susvivre. Ibid. Dans ce pavil-
 lard l'article qui précède vient après le suivant.

² Concedeez vuelhent, en ycelles. Ibid.

alle requeste de reverend peire en Dieu, nostre tres-chiers et honoreis sangneur, monsangneur Johans de Heynsbech, par le grasce de Dieu evesque de Liege et conte de Louz, mis et appendus à ches presentes, avec le sien, en approbation et confirmation de veriteit des chouses desusdit escriptes¹, faites, ordinez et concedez, delle otroie, requeste, consent et volenteit de nos et de chascuns de nous. Et por chu les promettons et avons en covent à les tenir et wardeir fermement et entirement, sens enbrisiers ne souffrir y estre enfraites en maniere aulcune. Et se aulcuns de nous saels n'estoit mis à ches present lettres, nequident nos vollons que ches ordinanches vailent enssi bien, com tous les saels deseürdis y fuissent mis entirement.

» Chu fut fait l'an de grasce milh quatre cent et vient. »

En cel année Waltier Datin, por une grant summe d'oir et d'argent, empetrair del remanire et d'yestre maire de Liege tout sa vie durant. — Et une pau de temps apres ledit Waltier fist tant pair subtiliteit, qu'il fut esleus à unc des XII jugeurs des nobles de paiis de Liege², combien qu'ilh y awist y pluseurs qui mise³ le devoient yestre, ou pour proismeteit ou pour linaige. — En cel année envoiat monsangneur Johans de Bealwier une lettre aux bons borgois delle citeit de Liege, al cause des XXIII^e coronnes de Franche qu'ilh⁴ ly avoit detenut des VI^m⁵ por les frankies qu'ilh avoit rendu aux bons borgois de Liege, dont la tenure est teile : — « Johans, pair le grasce de Dieu palatin sour le Rien, duc en Bealwir, fils de Henau, de Hollande et de Zelande, etc., faisons savoir à toutes personnes, à honoraibles boirgeois et bonnes gens delle citeit de Liege, enssi que nos li temps passeit par nostre lettre escript nos avremes et lassiet savoir des XXIII^e coronnes que Waltier Datin, por le temps de donc souverain conselhier delle citeit, à ly doneir le nos covienvé, anchois que aidier nos vosist de avoir certaine summe d'argent qui ledit bonne citeit premirs nous avoit donneit et redevable en estoit pour certains privilegeis que à eaux à temps de donc leurs octriames et donnames; se tesmongnons encors par ches present et donnons à vos et à tout bonnes personnes cog-

De Waltier Datin.

La lettre que monsangneur de Bealwier envoiat al citeit.

¹ Notre MS. porte : *desusdit y estre faites*, etc. : ce qui manque de sens.

² Mieux.

³ D'Atin.

⁴ Juridiction établie par la paix des XXII des lignages, transcrite plus haut, p. 79.

⁵ Voir à ce sujet un passage précédent, p. 160. Il doit y avoir dans celui-ci quelque lacune.

Fol. 44, v°.

noistre, assavoir que ledit cas est enssi advenut parellement que en nostre devantraines escript vous avons. Et partant que entendut avons que ledit Waltier doit avoir dit que de ladicte somme d'argent redevable en estoie, se vous laissons savoir que toute che est sens cause, car nous à temps de donc riens à luy ne deviens, ne encor n'estons parellement, enssi que par plusieurs raisons bien advoier, se necessiteit le requeroit, le volriens. En tesmongne desqueiles chousés si avons nostre seal à cest present fait mettre. Donneit en nostre vilhe¹, le XII^{me} jour de jenvier l'an M CCCC XX. » — Sour le tenure de ladicte lettre at escript monsaigneur de Liege² aux maistres de Liege; et soie nommoit adonc en ses lettres enssi : Johans de Lous, saigneur de Juley, de Heinsbech et de Lewenberg, et est le sens del tenure deldit lettre :

Le tytle monsaigneur
de Liege et conte de
Louz.

De Watier Datin.

« Honoraibles, saiges et especials, etc., enssi com à Liege entreparlant de ches XXIII^c coronnes depart le maire, sour quoy deraynement nous partimes de vos, avons sour che inquis la cleire veriteit à cheaux qui ledit argent doivent avoir delivreit, que ledit maire et lesdites XXIII^c coronnes que la citeit de Liege avoit donneit à nostre bien ameit saigneur de Bealwier, por quoy vous plaist solonc che aviseir et ordiner. Dieu soit garde de vous, etc. » — Et pair toutes ches lettres devantdit, qui ont esteit envoiet à monsaigneur de Liege et aux maistres delle citeit, onques lydit Waltier Datin ne wot rendre lesdites XXIII^c coronnes, ne por monsaigneur de Liege ne por les maistres delle citeit, ains chait encors plus grandement en avarische, et n'y rewardoit droit ne loy ne seriment qu'ilh awist jureit ou fait; car lydis Waltier, com maire commis depart le saigneur, avoit jureit à wardeir les franchises, le loy et enssi le paix des XVI, ens queiles at certains artycles contenant que unc banis ne doit por unc banissement que XXVIII sols; lydit Waltier at pluseurs fois fait le contraible, car ilh at fait y pluseurs paiier, qui avoient esteit banis, des grandes summes de florins, qui estoit contre son seriment, de quoy y pluseurs en parloient grandement contre son honneur. — Encor avant de jour en jour lidit Waltier, maieur de la citeit de Liege, tenant le gouvernement del citeit si grandement que nuls ne le osoit contresteur, lequeis avoit tout la laie

¹ Sic, sans autre désignation.

Bavière, mais Jean de Heinsberg.

² Ici *monsaigneur de Liege* n'est plus Jean de

justiche entre ses mains, ilh avoit jureit à tous faire droit et justiche, corregier et punier tous malfailteurs venans entres ses mains et puissanche, sourtenoit et at sortenut et porteis pluseurs liers¹, murdreurs², mailfailteurs publiques et notoires, com ilh at esteit chouse notoire et publique, bien proveit et advoiriet. Et premierement ilh est veriteit que lidis Waltier oit unc liers entres ses mains, atout le larchien, qui en Brabant avoit embleit certains plas d'argent environ de XI, lequeile liers ilh laissat escappeir et aleir sa voie; mains ilh detinve le larchien, et quant ilh fut fours criieit por le plainte qui en fut faite sour luy, ilh en fist restitution à dammoiseal à cuy ilh avoient esteit embleis, alle maison Gerart delle Monoie à Sains-Servais. — Item, quant la demoiselle de Chenal oit esteit desrobée, ilh lidis Watier lassoit alleir et frequenteir desous sa puissanche les liers publiques et notoires, qui ledit larchin avoient fait et perpetreit, et qui meismes avoient en partiie dedit lairchin reporteit entres ses mains; et quant lydit Waltier entendit que falme en couroit aulcunnement, et que la citeit en savoit parler, ilh cognut toute pblement que aulcun chouse l'en avoit esteit aporteit, mains ilh l'avoit rendu et relivreit à monsangneur. — Item enssi ilh portoit et obtenoit Radelet, qui estoit varlet et serviteurs à ly, portans ses draps et livreis, qui de pluseurs grans et enormes excès, de cas de crymes et fais celeis estoit enculpeis, et enssi pluseurs aultres qui estoient de mals nom et de mals faymes, et fuit depuis lidit Radelet justichiiés par loy com mailfauteur. — Et encors avoit lidit Waltier uns aultre usage pour tenir y pluseurs en sa subjection : ilh avoit grande nombre de borgois fait avoir en convent et creanteir à luy, quant ilh avoient faite alle partie et à sangneur, lidit Waltier n'estoit nient content s'ilh ne soy obligoient envers ly de voies de oultre-meire ou de Sains-Jaque ou d'aultre part, et de chu les faisoit obligier par sa common justiche meismes. — Et finablement ilh fist pluseurs aultres enormes excès pair ly perpetreis, assavoir de vendre la loy et la justiche, existemeur et rancheneur de gens à defait³ et de volenteit, contre droit, loy et justiche, qui jureit avoit sorlonc le contenut de pluseurs plaintes, assavoir entre L ou LX plaintes, contre luy ly faite et outrelivrées pair pluseurs partiies. — Encors ne ly souffist

Fol. 45, r.

¹ Larrons.² Homicides.³ Si c'était par erreur pour à *dehait*, cela pourrait signifier *injustement*.

pas mie de tant des inconveniencies à faire contre les borgois et aultres gens seculiers, mains ilh soy levat contre pluseurs englieses et les fist mult grant displaisanches et damaiges, et pair espechials contre les tresfonsiers de paiis le sangneur de Sains-Lambert, et fist par II fois sereir ¹ tous les mestiers sour eaux, et les awist affameit s'ilh powist. Mains quant Dieu veit chu, ilh ne povet plus porteur son grant orguelhe, car ilh suffrit qu'ilh li avient tant de contraires que ses sangneurs et l'engliese qu'ilh devoit seirvir et honnereir en remanit en paix. — Et premier ilh entreprist unc champ contre Johans de Bernalmont, dequeile nos parlerons chi-apres, et puis fut banis hours de paiis de Liege, et perdit toutes ses offiches et ses biens qu'ilh avoit en paiis de Liege, et nient seulement luy tou seule, mains grant nombre de ses amis awec. Chu que nous avons chi dit n'avient mie tout en une année, mains nous l'avons chy mis en ordine, pour une pau mies entendre porquoy ilh fut banis. Revenant à nostre mateire : — Item en cel année li pape Pire del Lune morit en Aragon, et, apres son dechesse, les cardinals qui estoient de son opinion revinrent alle obediencie de pape Martin de Romme, lesqueis de là en avant perseveront en bien. Et adonc remanit li pape Martin tou seule pape. — Item en celle année issirent, le nut le Sains-Jaque, fours delle maistrie de Liege Fastré Baré et Franchen de Biersés, et le jour le Sains-Jaque furent refais novealz maistres de Liege Wilhemme Datin ² et Engebier de Harstat.

Del dejection Wathier Datin.

Li pape Pire del Lune morut.

Dez maistres de Liege.

XIIII^e XXI.

Des sangneurs qui furent pris à Bruselle.

L'ain M CCCC et XXI, en mois de jenvier, ly conte de Meurs, monsangneur Johans de Heinsbech, peire à monsangneur l'evesque de Liege, et unc de ses fis, et ly damseal de Buren et pluseurs aultres nobles gens d'armes, à mandement monsangneur Johans duc de Brabant et qui awec luy estoient, quant ilhs vinrent à Bruselle, ilhs furent pris et detenus et mis longtems elle nouvelle prison dedens Bruselle, où ilhs furent long temps en grant dobte de leurs corps por le peuple de Bruselle. Et nient longtems apres y pluseurs nobles chevaliers et gens d'armes et des esquivins, et pluseurs aultres delledit vilhe furent lamentablement decolleis, et puis apres monsangneur de Heinsbech, pour l'amour et por le porcache de

¹ Fermer. Défendre aux métiers de vendre à une catégorie de citoyens, c'était ce qui remplaçait à Liège l'*interdictio ignis et aquae* des Romains.

² Frère de *Walthier* ou, pour employer la forme populaire, *Wathieu* d'Atin.

son fis l'evesque de Liege, ilh fut lassiet hours de prison, sour son foid de luy à relivreir tout fois qu'ilh sieroit à chu sommont; mais onques depuis ilh n'y r'allat. — Item, en celle année, le XXI^{me} jour de may, Henri le roy d'Engleterre esposat Katherine, la filhe le roy Karle de Franche.

En chi temporal et par pluseurs années chi-devant regnoit uns lamentable et doloireux heresiez en le royalme de Boeme, et par especial en la citeit de Praigue. Ilh y avoit IIII manieres de gens : premiers ilh y avoit des bons cristiens, et cheaux avoient unc tres-noble et puissans chevalier à capitaine, qui soy faisoit appelleir monsangneur baro de Raelborch, lyqueis avoit asseis pres de Praige VI chasteals moult fors et garnis et porveus de toutes necessiteis. Chis emportoit les reliques de Prage en ¹ sa garde, et sourtenoit et defendoit toutes les personnes biens creans en Dieu. — Les aultres trois manieres estoient heretiques, et les nommoit-ons Wiclistin, Husistin et Orphanistin. Cheaux avoient unc capitaine qui estoit appelleis Prochobius, lyqueis estoit tant redobteit et puissans, qu'ilh n'avoit si gran sangneur pair tout ledit royalme qui oisast dire ou faire contre sa volenteit. Ches heretiques unc pau chi-devant envoient II mult grans clers de leurs sectes à concilhe de Constanche : ly I fut nommeis Jerome, chis fut de l'ordene de precheurs, qui estoit mult grans et subtils clers; et ly aultre fut appelleis Johans Hus, chis estoit juriste. Lesqueiles furent convencus et condampneis com heretiques, et finablement ilhs furent ars tout en cendres. — Ly devantdit Prochobius, avec ses aultres gens, destruirent et ardirent les nobles englieses collegiaux qui estoient en la citeit de Prage, et asseis longe par defours tout altour, et par especiaul toutes les monasters d'hommes et de femmes, et prenoient et approprioient tous leurs biens et leurs rentes à eaux; et tous religieux qu'ilh poioient attenir, y les ochioient ou les ardoient, et faisoient tant de mals, chesdis renoiés cristins, que nuls sarazins ne poroient plus faire. — Porquen ly pape Martin envoiat unc ligault pair tout Allemangne et Germanie prechier la crois, liqueis fut appelleis ly cardinal de Plaisanche, lyqueis entrat en Liege le XXIII^{me} jour de mois de junne. Et allat monsangneur de Liege avec les englieses al encontre de luy à procession jusques à la porte Sains-Linart ², lyqueis cardinal avoit en sa compangnie bien XLII tout de une livrée; et vient mon-

Des heretiques de Bohemme.

Dois heretiques furent arses.

Les heretiques de Prage destruent tout.

Ly cardinal de Plaisanche vient à Liege prechier la crois contre Praicois.

¹ Et dans le MS.

² Forme wallonne de Léonard.

sangneur de Liege à piet deleis ledit cardinal, et li baisat le piet, prist son cheval pair le frain, et l'emynat jusques elle engliese Sains-Lambert, où ilh fist devoltement son orison devant le grant aulteit. — Item, le XXVI^{me} jour dedit mois, elle presenche dedit legault fut chanteit une speciaul messe à Sains-Lambert, et apres ladicte messe par maistre Gerart Rondeal, canoynne de Liege, fut prechiet et denonchiet de prendre la crois.

Fol. 45, v^o.
Del special messe.

Monsangneur prist la
crois et chevalchat
vers Boheme.

L'an XIII^e et XXI^e monsangneur Johans de Louz, evesque de Liege, le premier jour d'awost, prist le crois sour ses espalles et pluseurs aultres avec ly, après la spechiaul messe qui fut chantée à Sains-Lambert, et ledit jour meismes ilh soie partit de Liege avec ses gens qui adonc deleis luy estoient, et allont logier la premier nut à Melen ¹. Et quant monsangneur yssit de Liege, mesires Adam d'Oppey, chevalier, portoit son pennecheaul. Et lendemain ilh soie partirent et allont logier à Eswilre ², qui estoit à damoiseal Franbrach de Vergille, lyqueis fut de donc en avant mariscal à monsangneur de Liege, et prist le pengneceal monsangneur et le chargat à porteur son frere Balduwien de Vergille, qui estoit uns hons sens paour et de grant coraige, et le portat tout l'oust durant. — Et sachiés que tousjours accressoit li oust monsangneur de Liege, enssi bien de pietons com de gens d'armes. Et quant monsangneur de Liege fut venus à Collongne avec ses gens, ilh fut mult honorablement recheus delle archevesque, et anchois qu'ilh soie partissent de Collongne, ilh furent d'acors del alleir tous ensemble l'unc avec l'autre enssi com confreres, com ilh fisent; mains tousjours prendroient les Liegeois logiches et plaiches pour eaux, combien que ensemble chevalchassent. Et fisent les II dis sangneurs fair à Collongne vestimens semblans, et furent II jakes de cuer vermelhe mult sueis ³ et bien odorans. Et enchevalchont enssi lesdis sangneurs vers Boheme. — Et vient encor en leur compangnie li conte de Ravenberch, qui estoit frere à duc de Mont, et le lamdecommandeur ⁴ que ons dist le sangneur des Jons, qui avoit hernois tous vermelhe; mains quant ilh chevalchoit sens armes, ilh portoit deseur unc blan manteile I noire crois en sa potrine. Et chevalcharent enssi tous ensemble, li unc avec l'autre, tout oultre le paiis de Wasse-

Monsangneur de Liege
s'accompangnat à l'ar-
chevesque de Col-
longne.

Les sangneurs qui s'a-
compangnont avec
nos sangneurs.

¹ Sans doute Melin, dans le pays de Herve.

² Eschweiler?

³ *Sueis* en wallon signifie *sec*. C'est plus probablement ici la forme *souef*, qu'on trouve dans Roque-

fort, avec le sens de *doux*, par conséquent *souple*.

⁴ Le mot *landmeister* était usité dans l'ordre teutonique; mais il s'agit ici d'un templier.

faule ¹ et oultre les bonnes vilhes de pais de Brehengne ², jusques en la terre des annemis, tant qu'ilh vinrent à Eger ³, qui est une belle vilhe fermée et notaible. Et là furent les oust des devantdis IIII sangneurs logiés aux champs et aux vilhaiges là entour, car trop gran peuple estoit logiet dedens ladic vilhe d'Eger⁴ de pluseurs aultres grans sangneurs, qui enssi s'en alloient pair devers Prage; car par tot cristiniteit estoit fait li commandement de part le pape de Romme, et y avoit mult de nobles prinches et de grans sangneurs. Et tinrent tous les sangneurs delle Rien en ladic vilhe leur parlement; et oit là tant de nobles gens, que nuls ne les poroit anombreir, sens les aultres grans sangneurs qui estoient encors altrepart; et covient là demoreir tant que ons sawist leurs intentions là où ilh vorroient alleir. — Et quant ilh furent bien conseilhet, ilh soy partirent elle fin de mois d'awost, et chevalcharent toudis les IIII devantdis sangneurs ensembles avec leurs gens d'armes et de piet. Et avoient lesdis IIII sangneurs belle compangnie et notable et gens de fais et entreprendans, com vos oreis chiapres. — Ors laray de chu unc pau esteir, jusqu'à tant que je aray parleit des aultres nobles sangneurs qui n'estoient mie à reprendre, ains estoient tous notaubles, gentis et valhans. Ilh y estoit ly gran oust delle noble chevalerie de Prusse, et en avoit avec eauz grandement plus qu'en Prusse n'en avoit; et y fut le markegrenve de Miesse ⁴, le marchis de Brandeborch, le duc Loys de Heldeberch, le duc Loys de Bealwier, et tous les sangneurs qui estoient desous leurs dominations; et tos les sangneurs qui estoient delà le Rien, com ly archevesque de Trieve, de Maienche, de Spire, de Muster, de Vorume et tant d'aultres qu'a mervelhe. Et vinrent encor avec chez de Collongne et les Liegois, lez Flamens, Brabenchons, Hannewiers, Namurois, chez de Julley, Geldrois, Cleves, Hollande, Selande et Friese, et tant d'aultres gens avec les aultres sangneurs que tout la terre estoit coverte. Et avoient tant de cherois que che estoit une grande hisdeur à veoir. Et quant ons vient à la rivier d'Eger ⁵, ilh y covient faire unc point de naves, et fut à chu commis ly archevesque de Trieve; et quant ly point fut fais, ilhs misent bien trois jours anchois qu'ilh fussent tous passeis. Et

Les sangneurs qui pri-
sent la crois sor les
Pralois.

¹ Westphalie, sans doute.

² La Bavière, en allemand *Baiern*?

³ Ville de Bohême, sur la rivière du même nom qui se jette dans l'Elbe.

⁴ Misnie.

⁵ Il s'agit ici, comme on l'a vu plus haut, de la rivière de ce nom qui se jette dans l'Elbe.

disoient y plusieurs, se lesdis cherois fussent tous aroteis ¹ l'unc apres l'autre et tous pres, que ilhs tenroient bien X liewes et plus. — De tous ches sangneurs et charois nos tairons, si revenrons à l'archevesque de Collongne, à l'evesque de Liege, à conte de Ravenberch et à lamdcommandeur, qui tousjours soie tenoient ensemble eaux et leurs gens, et point ne soie departoient li uns de l'autre. Et allont si avant, qu'ilh vinrent logier al dierain vilhe des cristiens, laqueile ons nommoit Slacwert ²; et de là soie partirent et entront alle terre de leurs anemis, assavoir de renoiées cristiens et heretiques; et estoit tous li plas paiis wauge et wendiés, car les gens s'en estoient tous enfuys aux bonnes vilhes et aux fortereches; mains tout li paiis estoit si plains de tous biens, que che estoit une grant bealteit à veoir. — Et si vos dis que, à II liewes pres de Slacwert devant dit, avoit la plus fort vilhe et fortereche de monde, et estoit nommée Cacheneibonche ³, et n'y at que une entrée, et siiet de tous costeis merveusement hault, et avoit dedens une beal et notable chasteal, où ilh avoit sens nombre de beaux pomeals doreis. — Ors vos diray comment lesdis sangneurs soie mentirent ⁴ en terres de leurs anemis et mescreans, quant ilh furent tous assembleis, li unc dechà et les aultres delà, caschon avoit des wamalles ⁵ de feux, et boutarent les feux partout, dedens les maisons, les xhures ⁶ et aultrepart où ilh veioient habitations ou demoraiges de gens. Et logarent là en une vilhe IIII jours, por r'atendre les charois qui passeir ne poioient sitost à point devant dit; et en ceste vilhe ilh orent grant default de vitalhe, qui estoient sour leurs cherois. — Et quant ilh furent tos passeis, se soie partirent et alerent avant, et troverent oussi beal paiis que ons saroit troveir en Hesbay, et estoient les champs tous coviers de bleis mieses en tausseis et en honnetes ⁷. Et puis ilhs vinrent devant une fortereche où ilh estoit sus fuys une quantité des gens qui estoient heretiques et mescreans, lesqueis avoient pris de nos bons cristiens, et coupeit piés et mains et jetteis en leurs fosseis;

Fol. 46, r°.

Cacheneibonche.

¹ C'est-à-dire placés à la suite l'un de l'autre.V. Grandgagnage, v° *Arote*.² Sans doute *Schlackenwerth*.³ *Katzenellenbogen*.⁴ N'a-t-on pas dans ce mot omis un *n*, et ne faut il pas lire *mentirent*?⁵ Encore une expression wallonne qui signifie *torche*⁶ Granges. Grandgagnage, v° *Heure*.⁷ Expressions encore usitées en wallon. Nos campagnards appellent *hognettes* les javelles ou poignées de grain fauché que l'on met debout pour sécher les épis avant de former la gerbe. Les *tausseis* désignent les dizeaux ou gerbes réunies par dix et placées aussi debout l'une contre l'autre.

mains ilh le comparont chierement. — Et à prendre ¹ le siege devant ledit casteal ilh awissent volentier greveis nos bons cristiens, mains nostre sires Dieu estoit garde de ses bons amis, car onques ne nos ² grevarent; et soie awissent volentier rendus salveit corps et avoires, mains à chu ne soie voirent mie assentir les sangneurs, car ilhs les voloient avoir à leur volentit, et adonc li capitaine de casteal, qui estoit nommeit Kado, fist la responce à ses gens. Et cest nut fut mult bien gaitiet que nuls n'en fuist, et y faisoient les Liegois mult de hustins. — Et lendemain, quant une bombarde fut trait qui trawat le mure de casteal, ly capitaine traitiat teilement que, ly salveit et VI autres awec, ilh rendit la fortereche de Kado. Et adonc furent pair notable cleir, qui estoit à l'archevesque de Collongne, examineis cheaux qui furent troveis en ladic fortereche, et en fut III^m et IIII troveis qui estoient de mal creanche, et furent tous ochis. Adonc les sangneurs departirent entres eaux chu qu'ilh trovont en ladic fortereche; ilh y avoit grant avoir, car toutes les gens de paiis de là altour y avoient enporteis tous leurs avoires. — Après ilhs soy partirent et alerent avant, tout exiliant ³ et ardent le paiis à diestre et à seniestre, com gens enchairneis ⁴ sour mescreans et qui riens ne redobtoient; et allont logier deleis les autres sangneurs qui logoient sour unc grant thier deseur la rivier d'Eger. Et asseis près de là, à II liewes près, seioit I bonne vilhe fermée, laquelle ne savoient point les IIII sangneurs deseurdis, car ilh le fussent alleis assegier; et là vinrent logier tous les sangneurs delà Rien, et les autres sangneurs gisoient à l'autre costeit: ly marchegrave de Miese, le marchi de Brandeborch, li duc Loys de Bealwier et tous les autres sangneurs qui awec eaux estoient, dont ilh estoit sens nombre. Et entremetant que là gisoient, weudarent tous cheaux delle dit vilhe, et en allerent et enportarent le leur, car nullus ne les defendoit. — Et quant ilh furent departis de là, ilh alerent mettre le siege pardevant une grant vilhe fermée qui estoit nommée Soulche ⁵; et devant ladic vilhe avoit sens nombre de gens de tous paiis, et y avoit tant de tentes et de pavelhons tendus que, quant ons les veioit de longe enssi que de demée liewe, ilh sembloit que che fust une mult grant citeit; che estoit

Kado fut rendue.

IIII^m et IIII mescreans furent ochis de casteal de Kado.

De siege de Soulche.

¹ Prendre pour *entreprendre*, *empêcher*.

² Ce mot semble indiquer que notre chroniqueur faisait partie de l'expédition.

³ Nous avons déjà rencontré ce mot.

⁴ *Incarné* n'aurait pas ici de sens, et il faut plutôt supposer que Jean de Stavelot aura voulu à *enchairnés* donner la signification de *acharnés*.

⁵ Saatz sur l'Eger.

une merveilleuse chouse de chu à veioir. Et avoit en chely oust plusieurs grans marchiés par devant les tentes des grans sangneurs, à belles tavernes qui vendoient de toutes tiers ¹ de vin et de toutes manieres de vitalhes; et de teiles marchiefs en y avoit plus de X en che oust, et leurs venoit tous-jours de quant qu'ilh les besongnoit, car li sauf-conduit y estoit criés por venir et alleir salvement tous cristiens, eaux et leurs denreis. — Et furent assies les bombardes por traire en la vilhe, lesqueiles traient tout outres les mures, si que ons veioit bien les trais que les bombardes faisoient. Et alloient les Liegois tous les jours skermuchier à eaux en une vallée asseis pres de la rivier, deleis I moulin là tous les jours chez de la vilhe venoient moure; et leur wangnont les Liegois et conquirent de leurs grans, et ardirent ledit molin, et esteperent ² toutes les vingnes dont ilh en estoit grant planteit. — Et sachiés que cheaux de la vilhe de Soulche estoient tous-jours par delà la rivier, car nul siege n'y avoit; et parloient aux conselhes des grans sangneurs, et là fut teilement parleit que ly duc Loys de Bealwier dest aux sangneurs qui là estoient, que la vilhe devant cuy ons faisoit le siege avoit esteit de temps passeit à ses ancesseurs, et se ons le gangnoit, ilh voloit qu'ilh li fust rendue, car ilh apartenoit à luy, et se che non, ilh prendroit la guerre avec ses aidans contre cheaux qui voroient faire le contraire. — Et adonc ly emperere envoiat lettres à tous les sangneurs qui là estoient, qu'ilh ly desplaisoit qu'ilh ly ardoient et destruoient ensi son paiis; s'ilh y avoit des malscreans, ilh les corregeroit bien sens eaux. Quant lesdis sangneurs veirent le grant discord qui poroit advenir entre eaux, et qu'ilh desplaisoit à l'emperere chu que li pape les avoit commandeit, ilh soie departirent tous, et en r'allat chascun en son paiis. Et revient monsangneur à Liege alle Toussains, et à sa revenue la clergerie donnat à monsangneur une grant somme d'argent. — Ors est-ilh temps que je vos ³ die une aultre adventure que, en temps que monsangneur de Liege revient de Praige, avint. Ilh resovient adonc aux amis de monsangneur Johans de Wallenroide, qui jadis avoit esteit evesque de Liege, de che que en dit paiis ons leur avoit fait et leur estoit advenus, com dit est ehi-devant. Ilh savoient bien que monsangneur de Liege et plusieurs Liegois estoient avec

Fol. 46, v^o.

Coment les sangneurs
revinrent de Prage
sens riens ou pau
faire.

¹ Mot d'origine thioise et signifiant *sorte*.

² *Vie* par erreur dans le MS.

³ Arracher. *Esterper* dans Roquefort.

les aultres sangneurs en Bohemme, et de leur retournement savoient la nouvelle; et fissent I enbusse por jus jecteur les sackman, chu est à dire les devantrains qui vont faire les porveanches et prendre les hosteis et les herbeiges. Et avoient fait leur enbusse alle entrée d'on buskaige, tout à plus hault; mains pair dehours, sour costeit, avoit des croliches ¹, se mestiers fuist delle fuir, com ilh fissent; car quant ilhs corirent sus les premiers qui estoient Liegois, ilh soie defendirent si bien qu'ilh les covient lassier la plaiche, et s'enfuirent devers les croliches. Et Johans d'Oudeur, natureis frere à monsangneur d'Oudeur, les resuirent si valhamment et si pres, qu'ilh en prisent trois, et y perdirent pluseurs chevaux, et emenarent leurs prisonniers avec eaux, et logarent celle nut en une bonne ville fermée, et al matinée quant ilh se devoient departir, ilh leur falloit delivrer leurs prisonniers par forche, où lesdits prisonniers furent mis à mort; dont les Liegois vowissent qu'ilh les awissent lassiet escapeir.

Liegois gagnont la plaiche.

Et partant que nos avons chi-dévant tant pairleit des Prailois ², se vos en dirons la conclusion. Quant lesdis sangneurs soie furent departis de Boheme, oncques lesdis heretiques et mescreans n'avoient esteis si malvais et n'avoient fait tant de crueux ochisions des cristins qu'ilh fissent apres. Por quoy Dieu ne le wot plus souffrir, et fut ledit chevalier Baro, qui avoit VI mult fors casteals deleis Praige, teilement espireit qu'ilh mandat en secreit à Albert le duc d'Ostriche qu'ilh venist atout sa puissanche, et soie enbusast en teile bois, et ilh le fist enssi. En chi temporale Prochobius, li capitaine des Prailois heretiques, avec XII^m malvais renouiés cristiens faisoient siege, V ains apres la revenuewe des devantdis sangneurs, devant une mult forte vilhe fermée à V liwez pres de Prage, et y avoient esteit longtems. — Quant monsangneur Baro soit la venuwe de devantdit duc d'Ostriche, ilh assemblat toutes ses gens d'armes et tous ses amis qu'ilh pot avoir là entour, et tout emmy le jour vient à ferant à cheval de sporonc ³ dedens la citeit delle viilhe ⁴ Praige avec ses gens, et ochirent hommes, femmes et enfans qui estoient elle dit citeit, et le gangnat à sa volenteit. Et puis envoiat crier en devantdit siege des renouiés heretiques, que la citeit de Praige estoit gangneit, et hommes, femmes et enfans mis à l'espée. — Adonc Prochobius

La conclusion qu'ilh avint de cheaus de Prage.

¹ Marais. *Crotiz* dans Roquefort.

² On doit probablement lire : à cheval à ferant

³ Et mieux *Praijois*, un des partis hussites appelé *Prager*, en allemand.

de sporonc.

⁴ Vieille.

à toutes ses gens levoit le siege, et vinrent disordinément acorant devers Prage; mains quant monsangneur Baro les veit ensi venir, ilh yssit fours del citeit et le corit sus gentillement, et ly duc d'Ostriche qui estoit enbus-siit vient avant et le corit sus par derier. Et là les encloirent lesdis II sangneurs avec leurs aidans, et durat la bataille de IX heure al matinée jusques à VII heurs al vesprée, et là furent ochis lesdis mescreans heretiques. Quant la victoir fut nunchiet à pape, ilh en rendit grasche à Dieu pair specials messes et grandes processions, et puis ilh envoiat des grans clers prechier en ladicte royalme à peuple qui estoient remanus en vie, et puis refurent biencreans en Dieu. — En cel année, le nut le Sains-Jaque, yssirent fours delle maistrie de Liege Wilhem Datin et Engelbert, et le jour Sains-Jaque furent refais Fastré Baré et Franchois de Bersés.

Des mastres.

Fol. 47, r.

Del aywe de Hoyoul à Huy.

En cel année, le IX^{me} jour d'octobre, fut veyut, environ de VI heures alle vesprée, en chiel unc blanc crois sor l'englieze Sainte-Crois à Liege, et tantoist pau de jours apres d'aventure le court l'oufficial de Liege fut tot arse. — En cel ain, de mois de decembre le jour del Conception Nostre-Dame devant le Noyel, fist Hoyoul à Huÿ grans tourment et damaige; car ilh cressit sy grandement qu'ilh fut sour le peiron en marchiet IIII greis hault. Et s'en allat pair les favarges ¹ en Gonhiruwe ², et de là entrat-ilh en Mouse, et sens chongier ³ ilh emplit tous les celiers de Bolengierruwe ⁴, et desous le chasteal à Tresy fist-ilh à vin grant despy; car ly ayewe ⁵ soie melat avec, dont les maistres y oirent damaige; et si combrisat tous les poins de Chanal dechi l'amont ⁶, et pluseurs maisons et bresines emenat, et pluseurs toneals defonsat; et en la maison Giele de Fanchon entrat à costeit d'amont, et fist laens grant hustin, car ilh defonsat les toneals à vin; et soy noiat l'ayné Johans Burin; et se combriesat tous les molin et les vassials en quen ons tint. A Sains-Remy en tresorier ⁷ là fist Hoyoul grant destoublier, car ilh moilhat les aournemens et les psallier ⁸, et tous les sieges wolt

¹ Il y a encore aujourd'hui à Huy une *rue fouarge*.

² C'est ce qu'on appelle aujourd'hui l'*Aplé*, mot qui, à Namur, désigne le marché aux poissons.

³ *Sic.* N'est-ce pas plutôt *dongier* ou *dangier*, retard?

⁴ Actuellement *rue des Rotisseurs*.

⁵ Encore une nouvelle forme du mot *aigue*,

aiwe, eau.

⁶ Il s'agit probablement ici des ponts qui paraissent en effet avoir été fort nombreux dans la partie de la ville que parcourt le Hoyoux, avant de se jeter dans la Meuse.

⁷ La *trésorerie de saint Remy* est encore bien connue à Huy.

⁸ *Psaltier*, sans doute.

combrisier, et s'emynat vans et tamis de là les moulniers les avoient mis. Loieis en soit ly roy des chiels, car hons ne femme n'y fut noiiés, et s'en y oit en grant perilh qui escappont sens et haitiés ¹.

L'an M CCCC et XXII, en mois de julle, cheaux de Dynant par forche tollirent les lettres des pensions que leurs borgois avoient sour leur vilhe et les ardirent, et cheaux qui ne leur voirent donner leurs lettres ilh les bannirent. — Et al plainte de cheaux qui eurent enssi perdu leur lettres, monsangneur de Liege en huchat C et XLII de Dynant al anyal de palais ², et finalement Il por chu en furent en marchiet à Liege decolleis, et apres X forjugiés, et les aultres por argent s'acordont à monsangneur de Liege. — En cel année, le nut le Sains-Jaque, yssirent fours de leurs maistrie de Liege Fastré Baré et Franchen ³ de Biersés, et le jour le Sains-Jaque furent r'esleus à maistres Waltier de Fleron et Wilhem Datin. — En cel ain, le premier jour des advens, les secondars engliezes de Liege cessont de chan-teir, jusqu'à tant que monsangneur de Liege laissat fours delle tour l'offi-ciaule ligement maistre Giele de Gliseur, canoyne de Huy; et durat ladit cesse XV jours.

L'an M CCCC et XXIII, furent certaines refourmations fait apres Paske pair le concilhe provinciale à Collongne; et affin que les engliezes de Liege ne fussent enbrisiet de leurs franchiezes et liberteis, elles-meismes fisent entres eaux certaines reformations qui ne duront mie longement. — En cel ain, le nut le Sains-Jaque, issirent fours delle maistrie de Liege Waltier de Fleron et Wilhem Datin, et le jour apres furent r'esleus à maistres Fastré Baré et Giele de Biersés. — En chi temps avient que Henris de Haledas, balhier de Condros, avoit fait à unc de ses sourceans de paiis ranchoneir sens cause, dont chis s'en vient deplaindre à cheaz de Huy, lesqueis li vorent alleir abatre sa maison; mains quant ilh entendit chu, ilh s'en allat à Huy, et fist là teilement sa paction qu'ilh paiat à eaux une grant somme d'argent, por quoy ilh soy apasentont et furent contens. Ors y oit plus fort, car chu vient alle cognissanche delle citeit de Liege comment lydis avoit fait et s'estoit composeis à cheaux de Huy, et pair cest composition estoit

XIIII^e et XXII.

Dynantois ardirent les lettres de pension-nars.

Dez maistres de Liege.

Cesse dez secondairs engliezes de Liege.

L'an XIIII^e et XXIII.

Dez reformations des engliezes.

Dez maistres.

¹ Sens pour *sains*, *saufs*. Quant au mot *haitiés*, il désigne encore en wallon quelque chose d'analogue. Voy. Grandgagnage, v^o *Haiti*.

² Précédemment, page 17, j'ai eu l'occasion de parler de la juridiction de l'*Anneau du palais*.

³ Plus haut, *Franchois*.

Ly maison Henris de Haledas fut abatue la premier reize des Liegeois apres la batalhe.

li fais proveit : adonc cheaux de Liege envoient de cascon mestier une quantiteit de gens avec leurs pengnecheals, et ardirent tout sa maison en cendre. Enssi perdit lidis Henris sa maison, qu'ilh avoit rachateit à cheaux de Huy; je croie bien que point ne li rendirent son argent. Et chu fut la premier reize ¹ que cheaux de Liege fisent depuis la batalhe d'Othey, dont ilh avoit XIII ains passeit qu'ilh avoit esteit.

L'an XIII^e et XXIII.

L'ain XIII^e et XXIII, le XII^{me} jour de jenvier, ly duc de Clochiestre, frere à roy d'Engleterre, escript à Philippe le duc de Borgongne de champiere ² à luy; car lidis duc de Borgongne estoit delle ayuwe ³ Johans duc de Brabant, qui avoit esposée Jaket la filhe et heure le duc Guilheme de Hollande et conte de Henawe, et chi duc de Clochestre, eneor viskant le duc Johans de Brabant, ilh espousat à femme ladit Jaket. Et por chest cause ilh vient en chist année le duc de Clocestre en Hanauwe, où ilh fut à plusieurs reclus com sangneur. Mains finablement, par le puissanche que li duc de Borgongne envioit à son cusin Johans duc de Brabant avec les Brabechons, li duc de Clocestre en r'allat en Engleterre et lassat le pais de Henauwe, et son espouse Jaket remanit en Henauwe. — En cel ain XIII^e et XXIII, monsangneur de Liege, Johans de Heinsbech, alle priier des maistres, conseilhe et des bons borgois delle vilhe de Tongre, et oussi sur l'esperanche que les bonnes gens y aideroient alle edifier et arenteir, lidit monsangneur concedat et son auctoriteit donnat, por augmenter le seirviche de Dieu, que, en lieu où li hospitaule de Tongre estoit, qu'ilh y fust edifiét une monasteir de canoynes reguleires, vair salveit que tousjours awist là dedens hospitaliteit, enssi com li venerable sires chevalier Rycaldus l'avoit de premier ordineit et edifiét. Et y fut dedicassiet une capelle l'an M CCCC VI. Et en chist année XIII^e et XXIII, alle Toussains, y furent mis les premiers freres qui estoient nationeit de Tongre, et dedens pau de temps furent là toutes les chouses bien dispoiseit. Et l'an XIII^e et XXVI, furent reclouses perpetuelement lesdis religieux, solonc les aultres monasteirs delledit ordene qui sont elle dyoceise de Liege, solonc le fourme et l'auctoreit et l'ordinaire monsangneur de Liege, et delle auctoriteit de generale captile, de

Jaket de Henawe fut esposée à duc de Clochestre.

Fol. 47, v^o.

Delle monasteire des regulers à Liege.

¹ Mot directement dérivé de l'allemand et signifiant *expédition militaire*. Voy. Ducange, v^o *Reisa*.

² Combattre. On trouve dans les glossaires la forme *champoier*.

³ *Ayuwe*, aide, et par extension : parti. Dans la lutte entre Jacqueline et son mari Jean IV, Philippe le Bon avait embrassé les intérêts de ce dernier.

Windesin ¹ à cuy lidit monasteir fut incorporeit. — En l'an devantdit, le XVI^{me} jour de julle, fut fait le noveal regiment de Liege, pour le tres-maul gouverne qu'ilh avoit elle citeit tant alle loy spirituel com temporeile, et après ilh fut saeleis et jureis pair les mestiers de Liege; dont le tenure s'ensiuet chi-après :

Chi fut fait le noveal regiment à Liege.

« En nom de Dieu amen. A tous cheaz qui ches presentes lettres veiront et oiront, nos Johans de Heinsbech, par le grasce de Dieu evesque de Liege et conte de Loez, ly vice-doien et capitle de Liege, les maistres et esquevins, jureis, conseilhe et toute le universiteit de la citeit de Liege, salut en Dieu permanable et cognissanche de veriteit. Savoir faisons que, com nostredite citeit, qui est de noble et grant fundation, et grandement aournée de grans privileges ² et liberteis concedeez par le sains-siege de Romme et le sainte-empire, et enssi aient par nos predicesseurs esteit plusieurs ordinnances et paix faites, en accressant l'honneur, l'estat et le paix del citeit et des manans et habitans en ycelle, nientmons par petite avertissement de temps passeit at esteit et est encor en pluseurs partyes foruseit d'ycelles, et teilement que ladic citeit at asseis petis nome de bonne gouverne, et, se porveyut n'y estoit, poroit eistre plus dishordinee; et por chu a contrestreir, et adfien que les previleiges, franchies, liberteis et paix faites deseurdites ne soient ³ interpretees ne entendues pour faire adreche aux malvais en leurs malisches, mains por le correction d'yceaulx et le paix des bonnes gens, avons statueit et ordineit, por le reformation et regiment de ladic citeit, les chouses qui chi-apres sensiwent, extraites le plus grant partye fours dezdis previleiges et paix faites.

Le copie de noveal regiment de Liege.

» Promier, al point des clers et de nombre des procureurs fiscalles delle court de Liege et des court dez prevostes et des archidyackes, et de leurs usages et salare, statuons et ordinsons qu'ilh en soit fait et useit solon le conteneur del paix de XVI, touchant à fais des clers, et solon le modification des status delle court fais par l'evesque Adulphe del Marche, et que ladic paix, si avant qu'ilh touche les clers et enssi le modification des status deseurdis, adfien que chascun pusse savoir chu de quoy ilh soy doit wardeir, soient mise en pileir devant le capelle Sains-Materne, en le grant en-

Le point des clers.

¹ Windsheim?

à collationner notre texte.

² *Grands privileges, frankies et liberteiz.* Pavillard des archives, n° 255, qui nous sert encore

³ *Ne soient pont interpreteiz.* Ibid.

glieze de Liege. Et se advocaux, procureurs, notaires ou aultres en usoient aultrement, et que le fait soit proveit, ilhs soient attains de XX florins de Rien à payer alle use del fermeiteit de Liege, dedens XV jours apres chu que commandeit ly seirat, sor paine d'excommunication, et que jamais ne pussent useir de leurdite offiche jusques à tant qu'ilh aroit payet ladicte summe.

Le point de forfair en l'englieze.

» Item, portant que ly englieze doit estre manson de paix, et là chascun soie doit retraire pasieblement, statuons et ordinons que quiquionques ferait fraitien¹, briserait englieze de forche, touwerat, sticherat ou quasserat gens à plaies overtes deserable, ou porterat ou sacherat² par forche gens hours de l'englieze, qu'ilh soit por ledit meffait envers Dieu et l'englieze, voir le faite bien proveit, atains de son honneur; mains qui baterat ou ferat³ aultru par corоче dedens l'englieze, sens sanck ou sens brisure de membre, ou faire aitie del porteir⁴ gens four delle englieze où chu seirat advenus⁵, à payer sens remission dedens XXX jours apres chu que commandeit ly seirat; et à une parelhe voie alle partye blechié à payer dedens XXX jours apres sa revenue, tantoist sens remission, sour eistre banis V ains fours de pays de l'evesqueit de Liege et conteit de Louz. Et se banis estoit et revenus fusse⁶, qu'ilh en soit procedeit avant selon les statuts, assavoir qu'ilh soit albains cent ains et unc jour.

De forfair les borgois en leurs mansons.
Fol. 48, r°.

» Item, com selon le common proveirbe poevre hons en sa maison roy est, statuons et ordinons que quiquioncques entrerat de forche ens maison de borgois dedens la citeit, franchieze et banlieu, movant delle loy de Liege, et ly ferat forche, plaie overte ou plus grande laide⁷, ou à sa femme, maisnies, hoste ou hostesse, ilh soy poroit plaindre al loy, auz status, ou alheurs là mise li plairat, et, la plainte faite, seroit choregiés⁸, selon le loy ou status susdis. Et outre chu seirat le faiteur atains, à sangneur et alle citeit, à une voie d'outre meir à l'ain de stut⁹, à payer dedens

¹ Ce mot a sans doute le sens assigné par Roquefort au mot *fraite*.

² Tirera. Tel est le sens du verbe wallon *sachi*.

³ *Fierat*. Pavillard, n° 235.

⁴ *Ou ferat atye de porteir*. Ibid.

⁵ A la place de : où *chu serat advenus*, il y a dans le pavillard cité : *ilh serat à une voye de Sans-Jake en Galisse d'amende alle englise là il serat ravenut, à payer, etc.*

⁶ *Et se bannis estoit et revenus dedens lez V ans apres ledit banissement, qu'ilh, etc.* Ibid.

⁷ *Laidure*. Ibid.

⁸ Pour *coregiés*.

⁹ Le mot *stut* ici évidemment n'a pas le sens que lui assigne le *Nomenclatur idiot. leod.* de Méan; il signifie amende, comme dans la loi danoise citée par le continuateur de Ducange, v° *Stuth*.

XXX jours apres chu que commandeit ly seirat, sans remission. Et se, pair aventure, plainte ne soy faisoit, ou se li plendeur n'oisoit porcachier ou ne vosist sadite plainte ¹, que toudis pour ledit forfait ilh soit ledis faiteur atains de ladicte voie à payer, com dit est. Et se defalans en astoit, qu'il soit de son fais meismes ² atains de son honneur, le faite avoreit par enquete ou autrement devant le maieur et esquevins, les maistres et alcuns des jureis del citeit. Et, se li unc des membres, ou les dois, des maieur et esquevins, ou maistres et jureis, n'y puelhent ou n'y veulhent eistre, que en absenche de cheli, ou par negligenche d'eaux suffissamment someis, que les subscrips commissaires des vinaves puissent faire ladite enquete. Et n'est entenduet ceste artycle ³ plus avant que en lieu là monsangneur et ly capitle ont leur sangnoraiges, car les bas sangnoraige ny entendons pont estre compris, se donc ilh ne s'i welhent consentire.

» Item, affin que chascuns puiste eistre tant mise infourmeis delle loy, des status, des paix faites et des franchiezes des borgois delle citeit, dont ilh sachent mise ce de quoy ilh soy doivent wardeir, statuons et ordinons que la Loy mouwée ⁴, le nouvelle Loy, le Paix des XII, le Paix des XVI, le Moderation d'ycelle, le Paix des XXII, le Paix de Wihongne, le Paix de Fexhe avec cest presente ordonnance, soient mieses où ilh soloient esteir, parellement que l'ordonnance des clers doit estre en pileir à Sains-Lambier.

Où ons doit mettre lez-dit ordonances.

» Item, comme ⁵ en la citeit et ailleurs, pour gens de mal fame et autres combateurs, soy esmovent pair pluseurs fois bestons et debas, dont les bonnes gens et pasiebles sont destoubleis, statuons et ordinons que de tous borgois, gens de male fame et autres gens qui n'ont biens, cens ne rentes, et porsiwent de jour en jour les tavernes, jouweurs de fauls dés, manechours, diffieures et harbaleurs de gens pour argent ou autrement, enquete soy faiche, chascun ain trois fois; et que avec cheaux qui sont ordineis en Noveal Gette ⁶ à faire l'enquete des hurieres, ilh y soient les deputeis des vinnave, là ly enquete soy ferat. Et se li unc des membres, ou les dois, des

Le point des combateurs.

¹ Le mot *faire* a ici été intercalé par une main plus moderne dans le pavillard cité.

² Pour la *desobisanche*, ajoute ici le pavillard cité.

³ Je supprime ici un *que* qui doit être de trop et qui n'est pas non plus dans le pavillard cité.

⁴ La *Loi muée*, document du règne de Jean de Flandre.

⁵ Notre MS. porte *que*.

⁶ Le *Nouveau Jet* est un statut communal du règne de Jean de Bavière.

maieur et esquevins, ou des maistres et jureis, n'y puelent ou welhent eistre, que en absenche de cely, ou par negligenche d'eaulz suffisamment someis, lesdis commis¹ des vinaves poroient faire l'enqueste, com deseur est dit. Et quant telle homme seirat troveis par enqueste enssi de male fame, qu'ilh soit pris par les varlés de maieur ou des maistres, et livreis en le ferme de maieur, et là examineis, se borgois est, en presenche des maistres et des jureis² et de leur conseilhe sour chu apelleis, se là eistre leur plaist, et chorregiés selon le forfait.

Le point touchant de
tuweir homme.

» Item, quiconques touwe³, homme ou femme, ou ferat tuweir en la citeit franchieze et banlieu de Liege, serat, avec l'amende de sangnour et del partye, à une voie d'oultre meir à une ain de stuet à sangnour et alle citeit, sens remission, à payer⁴ dedens XXX jours apres chu qu'ilh aurat paix faite alle partye et à sangnour, voir le faite bien proveit, et que jamais ne pusse rentreir en la citeit, franchieze et banlieu de Liege, s'ilh ne l'at payet, et raporteit bone lettre delle voie et stuet deseurdite. Et se ilh rentroit ou revenoit dedens la citeit, franchize et banlieu, sens payer le voie et raporteir lettre, com dit est, qu'ilh fust justichiés enssi bien qu'ilh n'euwist point faite paix à sangnour ne alle partye, se dont proveit n'estoit suffisamment qu'ilh l'awist touweit sour son corps defendant.

Le point de roubeir
l'emme.

» Item, comme pluseurs gens de male volenteit soy awanchent alchunne fois de femme ou filhe de borgois robeir, et aucune fois faire grant forche, dont grans mals commonement soeulent advenir, et se sont por chu les bonnes gens grandement dispasenteis⁵ et injuriés, statuons et ordinons à fait des femmes robeez que, se alcuns roube femme par forche à cry et à hahay, dedens la citeit, franchize et banlieu, de queileconque eiage qu'elle soit, que, oultre l'amende que ly loy donne, que teils soit atains, le faite proveis, de une voie d'oultre meir, à une ain de stuet⁶. Et s'ilh avenoit que par seduction ou alourdement de couratiers ou couratresses, ou par aultre manire queileconque, filhe desous l'eage de XII ans fut emenée par aucune personne, que chis ou celle qui enssi l'emeneroit ou l'auroit alourdée, fust

¹ Le mot *commis* n'est pas dans le pavillard cité.

² Même observation pour les mots : *et des jureis*.

³ Tue.

⁴ A payer sans remission. Pavillard cité.

⁵ *Despaseteis*. Ibid.

⁶ Le pavillard cité ajouté ici : *à singneur et alle citeit, à payer sans remission dedens XXX jours après ce que commandeit ly sierat*.

unc ou pluseurs, fussent chascuns, oultre l'amende que ly loy donne, à une voie d'oultre meir à payer com dit est; et nientmons que les faitueles soient tenues de libereir¹ telle fille deseagié, save et saine², dedens VIII jours apres l'exces perpetreis, en mains de son plus proismes ou de cely qui adonc seiroit troveis³ son mambors, por faire sa plainte et parsire⁴ jusques à l'execution. Et se telles faiteurs estoient rebelles de celle filhe deseagié de⁵ relivreir dedens ledit jour, qu'ilhe fussent forjugyés com modereurs⁶, quant le fait auroit esté proveit. Et que telle filhe deseagié ne puest faire loanche⁷ qui valhe, jusqu'à tant qu'elle aurat XV ans accomplis. Et se les proismes ne sont asasiés⁸, portant ne lairat mie ly proismes qu'ilh ne fache sa plainte par loy, et que ly faituelle n'en soit correigiés, enssi que elle⁹ fuist mynée à cry et à hahay. Et se lidis faituele estoit revenus dedens la citeit et pays de-seurdit, sens avoir payet ladite voie et monstreit lettre, com dit est, qu'ilh fust justichiés de deystre¹⁰ poingne.

Fol. 48, v°.

» Item, statuons et ordinons que quiquioncques en pays delle evesqueit de Liege et conteit de Loez briserat triwes ou¹¹ quarantaines, prises ou gettées par justiche, par les XII, par les maistres del citeit, ou octroiés par les par-tyes par amiable, et proveit soit, qu'ilh en soit useit selon loy, et oultre¹² qu'ilh perdre le deystre poingne. Et parellement de cheaux qui defont assecuranches par seriment, se ilh le forfesoient apres chu ou grevoient leurs partyes, que adonc y cheissent en le paine deseurdite, voire se. che n'est de nouveale fait¹³ recommenchiet¹⁴.

Le point touchant de briser triwes.

» Item, statuons et ordinons que quiquioncques traitrat dedens la citeit et banlieu dedens maison apres altru, ou en maison d'altru, qu'ilh soit, oultre l'amende que ly loy donne, à une voie d'oultre meir à payer dedens XXX jours apres chu que commandeit li serat à sangnour et alle citeit, sans remission, com dit est, voir le fait bien proveit. Et s'ilh advenoit que teiles

Le point de traire en la citeit.

¹ *Relievreir*. Ibid.

² *Sain et sa* (sauve). Ibid.

³ Le mot *troveis* n'est pas dans le pavillard.

⁴ *Et parsitte*. Ibid.

⁵ *De taille deseagyé à*.

⁶ Par erreur pour *moudreurs* ou *mordreurs*, assassins.

⁷ *Loyance* dans le pavillard cité.

⁸ *Saisis*. Ibid.

⁹ *Ensy comme ilh fuist mynée*. Ibid.

¹⁰ *Pour diestre*, droit.

¹¹ *Triewe*, *assecuranche* ou. Ibid.

¹² *Et oultre la loy*. Ibid.

¹³ *De nottore fait*. Ibid.

¹⁴ Dans le pavillard cité, cette disposition vient après la suivante.

forfaisant ¹ soy renbatist dedens la citeit ou banlieu, sens avoir payet ladicte voie et raporteit bonne lettre, et atains fust, qu'ilh fust justichiés de deystre pongne, sens remission; voir est à entendre que, se aulcunne personne dedens la citeit et banlieu astoit assegiés dedens maison, ilh soy poroit deffendre de quelconques armes qu'ilh aroit, de trait et d'autres, sens chayer en l'amende ² deseurdit.

De point de vogiers de forches.

» Item, portant que ons at forfait et foruseit ³ alcunnement en aulcunne partye des vogement de forches ⁴, statuons et ordinons, alle cause des ajours des vogemens, que quiquionques serat vogiés de forche et voirat sa partye faire ajourner pour aligier auxdis vogements, faire le porat por payer rationablement le salaire des varlés delle justiche, en siwant le Loy nouvelle et le Moderation sour chu fait, sens chu que ly maires de Liege ne aultre luy puisse deffendre ou escondir, ou pair le congiet à donner riens demandeur ne avoir.

Dez vogement.

» Item, portant que les vogement de forche soy font et ont esteis fais par plusieurs fois pair hayme, sens conscienche ou aultrement, com clerement apeirt de jour en jours, statuons et ordinons que chis qui ferat aulcuns borgois citains vogier, pour ⁵ unc simple seriment ilh doit proveir deutelement, pardevant le maires et les esquevins, appelleis sour chu les maistres et Il jureis, se eistre y wellent, que cely vogement qui touche alle honneur soit raisonnable et de loy. Et le partye qui vogiet serat doit avoir ses alligances et contremonstrances pardevant le maieur et les esquevins, appelleis, com dit est, les maistres et Il jureis, affin que ly borgois soit plus deutelement gardeis de forche et de violenche. Et se troveit estoit adonc pair le maieur et esquevins, appelleis sour chu lesdis maistres et jureis, que ly vogement soit de loy, que cely vogement ayet son cours, enssi que avoir le doit selon loy; mains se troveit estoit que ly vogement ne soit de loy, que li partye qui vogié serait à tort, soit tantoist amendée et quitte à papier des sangneurs de Liege, sens riens à payer. Et se lesdis maistres et jureis enssi appelleis n'y voloient eistre ou fuissent negligens, sens maile engiens, que adonc lesdis maires et esqueviens en leur absences puissent lesdites

¹ *Sorseains* par erreur dans notre MS.; *forfaisant* d'après le pavillard cité.

² *Sans incourir l'amende*. Ibid.

³ *Portant que ons at foruseit*. Ibid.

⁴ Les mots *de forches*, qui semblent cependant nécessaires, ne sont pas dans le pavillard.

⁵ *Par*. Ibid.

causes oyr et determyneir. Et parellement doit-**ons** entendre des afforains, reserveit que les maistres et jureis n'y doivent eistre.

» Item, portant que pluseurs gens qui ont affaire devant le hault justiche de Liege pour leurs plais, et les aultres por avoir rechargement, pair court ou pair amiable, sont petitement par pluseurs fois desconbreis, et demeurent à grans frais, et negligent leur aultres besongnes, statuons et ordinons que dorenavant li maires et esquevins de Liege seront à plais, à seconde colpe de prime, tous les lundy, merquedy et venredy delle semaine, se donc ilh n'est fieste, et tous les mardy et joedy à rechargier les cours, et les semedy à porteir fours les monstranches et faire les taxations des frais; et que en chu n'y ait nulle detrianche ne escusanche. Et s'ilh avenoit que alcuns de ycheauls, qui vinont par devant les esquevins, fuissent detryés ou prolongiés oultre le tierme contenu en le Moderation del Nouvelle Loy, que chu fuisse aux frais dez maires et des esquevins deseurdís; lesqueis frais deveront rendre aux partyes dedens trois jours apres, sour payer le double et eistre albains: liques double devrait alleir à profit de sangneur et delle citeit ¹. Et que le sangneur et maistres de Liege qui seront por le temps seront ² tenus de mettre ladic paine à execution.

Coment les esquevin doivent useir.

Fol. 49, r^o.

» Item, que tous borgois et borgoises et aultres plaitians, s'ilh leur plaist, pussent avoir et ayent lettres de tous jugemens et rechargemens fais par le maieur et les esquevins de Liege, parmy leur drois paiant en ladic loy contenu, sens prolongement. Et que cely qui aurat jugement pour luy ne paie riens aux juges, ensiwant la loy. Et se lettres n'en welent avoir, qui le puissent faire registreir en regist des esquevins, parmy paiant les drois contenu en le Moderation delle Paix des XVI, assavoir chascun gros pour XII sous³ commune manioie de Liege. Et se plus en prenoient, et proveit fuist suffisamment, qu'ilh fuissent tenus del rendre, et de payer encour altretant d'emende que rechuit auroient tant de trop, com de principaule. Et se deverait mettre ledit paine à execution, com deseur est dit. — Item, statuons et ordinons que de toutes wardes et vestures qui se feront tant delle haulte justiche, com d'aultres hautes et bas court, ons n'en prende que le gros acoustummeit, et chascun gros pour XII souls, monnoie de Liege corant

Coment ons doit avoir lettres de tous jugemens.

Combien ons doit des wardes des vestures.

¹ Notre MS. porte à tort: *des sangneurs delle citeit*. Nous corrigeons d'après le pavillard.

² *Soyent*. Ibid.

³ *Assavoir por chascun gros XII soul*. Ibid.

- Dez quinzannes à prendre.** en bourse, com dit est. — Item, que ly maieur et les esquevins ne puissent demander à queileconques personnes aucun salaire por demander quinzannes et conselhier, ou por prendre congier de fair unc comman ou cry de peron, sauf le droit de cleirs et des varlés. Et se ilh en font aultrement, qu'ilh le rendent, et aultretant pour l'amende. Et en soit fait execution, com dit est, voir le fait proveit deument. — Item, enssi soit useit de toutes arestes, commans, fourcommans et adjours, sens l'ouffens ¹ ne contredit de maires de Liege, enssi que ly Moderation delle Nouvelle Loy fait mention, pour payer rasonablement le salaire à varlet contenu en ladicoy. Et, se aultrement en font, qu'ilh en soit useit com en l'artycele precedent.
- Le point des arestes.** » Item, que quiconques seroit d'ors en avant institueis esquevins de Liege ne puisse, apres son institution, accepteur ou entreprendre pensions, wages ou draps de sangneurs, prelas, englieses, abbie ou aultres queilconques personnes qui ly voireit donneir, pour eistre de leur conselhe; mains heaux qui l'aroient avant leurs institutions, ilh les poroit retenir, sens plus avant ².
- Des pensions dez esquevins.** — Item, statuons et ordinons, affin que les partyes puissent eistre tant mies desconbreis, que monsangneur ly évesque de Liege soit contens ³ d'avoir avec son maieur dois esquevins de Liege de son conselhe jureit tant seulement. — Item, à point de clers, secretaires dez esquevins et parliers, statuons et ordinons qu'ilh en soit useit solon le Moderation delle Paix des XVI deseurdis. Et se troveit estoit, pair enqueste ou aultre vraie provanche, qu'ilh awissent plus pris que ledit Moderation contient, qu'ilh soyent priveis de leur offisches l'espaue de trois mois, tant de fois que chu advenroit.
- Dez esquevins qui seront de conselhe l'evesque.** » Item, com por les grandes porchaches delle offiche delle maistrie de Liege, tant pair beveraiges com pair dons, promesses ou pryers, avinent de jour en jours pluseurs mals, et griefs inconvenienches en puelent encors advenir, se porveyut n'y est convenablement, statuons et ordinons que lesdis commis, assavoir cheaux de part monsangneur qui ne sont point de son conselhe, et sont citains borgois A, B, C, D, etc. ⁴, et les XVI commis
- Des clers et des parliers.**
- Le point touchant aux maistres de Liege.**

¹ Pour l'*offense*, comme porte le pavillard cité.

² Tous les textes que j'ai vus sont conformes à celui de Jean de Stavelot; toutefois notre chroniqueur semble avoir, à la fin de cette disposition, laissé un mot en blanc.

³ *Tenus*. Ibid.

⁴ *Et sont borgois citains A, B, C*. Ibid. Cela in-

dique sans doute les plus hautes catégories de bourgeois. Aujourd'hui encore, dans certaines communes d'Allemagne, les corporations marchandes les plus importantes sont désignées par les premières lettres de l'alphabet. Pour bien comprendre cette disposition, il faut lire dans l'*Appendice* la commission donnée aux trente-deux dé-

des vinals deseurdis deveront le nut del Sains-Jaque, d'ors en avant, enliere chascun ain trent-dois hommes, assavoir en chascun mestier une homme boins et ydone et desirant le bien et paix delle citeit, affin que ches XXXII hommes, le jour le Sains-Jaque du matin, soient mandeis et vengnent ensemble en certaine plache, pair ¹ lesdis commissars tantoist devant nommeis à ordineir, là nulle aultre soit presens ne appelleis fours que eaux. Lesqueis XXXII hommes jureront sour sains, qu'ilh n'ont pris ne n'atendent wangne ne lowier pour le election qu'ilh doivent faire, et d'eslier loialment, sens pryer ou faveur des maistres, por l'année, fours de leurs nombre, qui leursemblerat à leur advis eistre ydone et suffissans alledit offiche delle maistrerie de Liège; et le seriment enssi fait, lesdis XXXII hommes des XXXII mestiers traieront à part, sens prendre à nullus conseilhe, et point ne soie partiront de ladic plache, jusques à tant qu'ilh auront esleu, pair acoirde ou pair le plus grande siete, II maistres por l'année, com dis sont : lesqueiles enssi esleus seront pair lesdis XXXII hommes, en nomme dez XXXII mestiers, presenteis aux vies maistres pour eaux mettre en fealiteit, enssi qu'ilh est de constumme. — Item, statuons et ordinons que, s'ilh advenoit que aucuns desdis XXXII hommes enssi eslus ne vosist point accepteir ladic commission à ly enssi faite, ou que les mastres ou ly une d'eaux enssi esleus ne vosist point accepteir l'offiche delle maistrerie, que en lieu de cheaux des XXXII hommes enssi refusans soit ou soient esleus par lesdis commissaires aultres dedens cely mestiers dont ly refusans estoit, et que lydis refusans soit atains del poine de XX mars liegois de bonne manioie, et que parellement celi ou cheaz qui serait esleus à eistre maistres por l'année et serait refusans, qu'ilh soit atains delle poine de XX florins de Riens, à payer lesdites poines sens remission dedens XV jours apres ledit jour Sains-Jaque, à applichier et convertir aux artelheries et aultres necessiteit delle citeit. Et se de chu estoient refusans de payer dedens ladic tierme, qu'ilh soient albains X ans sens remission, et que en lieu de li enssi refusans lesdis XXXII hommes enlissent, et tantoist sens partir de ladic plache, une aultre ydone à eistre maistre pour l'année present.

» Item, portant que li salaire des maistres delle citeit est asseis petis, solon les fauz ² et chairge qu'ilh ont; et por chu specialment que en leur

Le seriment dex XXXII
qui elisent les maistres.

Del election des maistres de Liege.

Fol. 49, v.

Des salaires des maistres.

putés. Louvrex, qui a publié (I. 34) le *Règlement*, a omis l'autre pièce.

¹ Pour dans le pavillard cité.

² Pour *fas*, fardeau.

temps delle mastrie ilh ont à sustenir plus grans frais et despens, desourvenans de maisnyes et de chevaux, statuons et ordinons que les maistres, quiconques le seront d'ors en avant, auront cent florins de Riens, assavoir chascun L florins, à prendre LXXII frans aux Lombars, et le remanant aux chens, rentes, profis et emolemens ¹ de la citeit, qui se deveront leveir pair une rentyer qui à chu serat deputeis, enssi que chi-apres serat declareis. Et s'ilh covient chevalchier les maistres à rechargement delle citeit sour une journée ou parlement por le citeit et pays et besongne d'ycelle ², que en celi cas chascun d'eaux chevalche à III chevaux; et puisent avec eaux appelleir III officiers de leur conseilhe : premiers dois des fevres et dois des orfevres, et enssi de tous les mestiers l'unc après l'autre, quant li cas le requerait; lesqueis officiers ou aultres personnes de son mestiers, en nom de ly pour ³ son mestier commis, devront eister contains de II varlés seulement : che sont VI chevaux por lesdis conseilhiers et leurs varlés. Et que, en chu faisant, chascun maistre pour tout se charge soit contains de II florins de Rins pour chascun jour, et lesdis dois officiers et leurs varlés de ung florin et demy pour chascun jour : che sont trois florins por les officiers et leurs varlés. Et s'ilh avenoit que ilh convenisse leur rentier et leurs cleirs delle citeit chevalchier, chascun d'eaux fusse contains de II chevaux, et qu'ilh awissent por faire leur frais et despens por chascun jour de le motié de altretant que les maistres aroient, et que toute chu lidit rentiers soit tenus delle delivreir et de payer liment. — Item, statuons et ordinons solonc ⁴ la lettre des quatres ans, que nuls qui aurait esteit maistre, ou qui seirat esleus maistre, ne porait ne devrat eistre esleus à eistre maistre del citeit dedens III ⁵ ains apres chu qu'ilh aurat enssi esteit maistrez.

Quant ilh convient les maistres chevalchier por le pays, comment ilh doivent chevalchier.

Le salaire des maistres.

» Item que, parmy chu ⁶ lesdis maistres soient contains de salaire, sens prendre à sangneur, englieses, bonnes vilhes, boirgois ou aultres queilconques lowier ou bienfais, devant ou apres, pour eistre adrechies ou aidiés en leurs besongnes pair lesdis maistres, ⁷ sauf ⁸ que se ⁹ pour ycelle

¹ *Ymonismens*, dans le pavillard cité.

² *Por la citeit et le singneur de celle ou de pays*. Ib.

³ *Par*. Ibid.

⁴ Mot omis par Jean de Stavelot.

⁵ III, porte le pavillard cité.

⁶ Je supprime ici un *que* dans notre MS.

⁷ Je supprime encore un *et* qui, comme le monosyllabe précédent, ne se trouve pas dans le pavillard cité.

⁸ Même observation ici pour le mot *tant*.

⁹ Mot omis dans notre MS. et qui est nécessaire au sens.

besongne ilh estoit necessiteit alle requeste des parties de chevalchier les maistres ou l'unc d'eaus, et alcuns de conseilhe, hours del citeit, que adonc ilh poroient prendre les despens qu'ilh auroient fais d'eaux et de leurs chevaux en dit chemyn, tant seulement solon le taxe deseurdit, sens fraude et male engiens. Et se à sourplus troveit estoit ou proveit fuist par enqueste à faire par lesdis ¹ XXII commissaires, ou par alcuns boins tesmoingnaiges, que lesdis maistres et conseilhe ewissent, en secreit ou en apeirt, oultre chu que dit est, pris lowiers ou aultres biensfais, que ilh soient priveis delledit offiche et d'aultres à perpetuiteit, et atains delle somme de cent coronnes de Franche, à payer et convertir aux besongnes et profis des artelheries et necessiteit de ladic citeit, dedens XV jours apres chu que commandeis li seirat, et que tantoist en lieu de cheli soit esleus une aultre pair les XXXII hommes deseurdis solon le maniere deseurescript, et que de ce ² lezdis commissaires en fachent execution.

» Item, portant ³ que de temps passeit une grande partye de maile gouverne de la citeit est venus par les prieres, beveraiges, dons et promesses que ons at fait por avoir les maistries, statuons et ordinons que quiconques seirat esleus maistres d'ors en avant de la citeit, deverat ⁴ avant son institution, elle presenche des anchiens maistres et conseilhe qui eistre Fol. 50, r^o. y voront, jureir sollempnement sour sains que, pour avoir ladic offiche, ilh n'at donneit ne promis, ne donrat ne prometterat à queilconques personne, par ly ne par altru, en secreit ne en apeirt, IIII deniers manioie de Liege ou le valoir ⁵, et que son offiche ferat bien et loialment, sens fraude ne malengien, et qui feroit ⁶ tout diligenche de faire le profit et utiliteit deldit citeit des adventures et emolumens, et raporteir entirement sens fraude ens mains de rentier, sens riens concelleir ou convertir en son ⁷ profit.

» Item, por chu qu'ilh est bien besongne aux maistres del citeit, por les affaires qui de jour en jours sorvinent, avoir leurs quattres deleis eaux pour eaux conseilhier et assisteir, sens chu qu'ilh soient aultrepart grande- Des quatre rentiers.

¹ Il y a ici une rature qui semble avoir porté sur un X. C'est bien cependant XXII qu'il faut lire, comme l'atteste le texte du pavillard n° 255, et les XXII commissaires sont à distingueur des XXXII hommes des XXXII métiers.

² Les mots de ce sont rétablis d'après le pavillard cité.

³ Le même pavillard au lieu de *portant* donne *por chu*, qui semble valoir mieux.

⁴ Mot omis dans notre MS.

⁵ *Ne le vailhain*. Même pavillard.

⁶ *Que ilh feront*. Ibid.

⁷ Il y a *leur* dans notre MS.

Le serriment des maistres.

Fol. 50, r^o.

Le serriment des maistres.

ment ensongniés, statuons et ordinons que les quattres delle Violette ne soy melleront d'ors en avant de rechivoir les rentes, emolumens, profis ou autres queilconques redevabliteis ou droitures delle citeit; mains y seirat deputeis par le citeit une personne ydone à rentier, qui les leverat et rechurat et oussi paierait ¹ chu qu'ilh besongnerat à payer, tant pour les frais des maistres, jureis, conseilhe, cleirs et varlés qui seiront à tenir journee ou parlement, com pair aultres necessiteis à chu afferantes, excepteit les frais qui seiront besongne de faire, se ons alloit en l'oust, lesqueiles deveront eistre paiiés solonc avis que la citeit ordinerait. Et deverat lidis rentier demoreir en ladic office tant qu'ilh ferat bien, et renderat chascun ain boin compte, XV jours devant le nut le Sains-Jaque, de chu que leveit et rendut serait; se cruys ² y at, que chu soit tantoist convertit en artelheriez et aultres necessiteit delle citeit. Et deverat lidis rentier jureir, à son institution, de faire ladic office bien et loialment à profit et alle honneur delle citeit, et de rendre bons compte, en le presenchè des maistres, des quattres et des XXXII hommes des XXXII mestiers deseurdis, et devert eistre de conseilhe. — Item, que lidit rentier soit contens por son salaire chascun ain de XX florins de Rien, sens plus avant riens à prendre ³. Et se plus preudoit et proveis fuist, qu'ilh en soit useit com des maistres est deseur declareit. — Item, que chascuns des quattres conseilhiers deseurdis ayet por son labure ⁴ XIII florins de Rien à payer par ⁵ lé rentier deseurdis.

» Item, portant que ladic citeit est puseurs fois grandement chairgié et travelhié de afforains borgois, et en sustient despens et frais, statuons et ordinons que les chevaliers, eskuwiers, gens viskans de leurs, et aultres borgois afforains, c'est assavoir demorans fours del citeit et banlieu, extans en pays de Liege et de Louz, paieront por leur borgerie à dit rentier, alle Sains-Lambier ou à plus ⁶ alle Sains-Remy ensiwant chascun an : les chevaliers I griffonn, X livres X sous por chascun griffon; les eskewirs et les gens viskans de leurs, demy-griffon parelhe, et les aultres gens XL sous common paiement de Liege; et cheauz manans en dit pays de Liege et de Louz qui voront eistre d'ors en avant borgois, qu'ilh soient recheus solonc le Paix de Wihongne, et paient tantoist solon leur estaut, à leur reception, leur

¹ Et ensi payerat. Même pavillard.

² Excédant de recette. V. Grandgagnage, v^o Cruz.

³ Demander, dans le pavillard.

⁴ Salaire. Ibid.

⁵ Le MS. porte par erreur pour.

⁶ A plus tard. Pavillard n^o 235.

taxe deseurdit, et de donc en avant chascun ain ledit taxe le jour Sains-Lambert, com dit est. Et se aucuns dehours desdis pays weulhent estre borgois, qu'ilh soient recheus solonc ledit paix, et paient, à leur institution, II florins de Riens à dit rentier, et parelhe II florins chascun ain à dit jour Sains-Lambert, ou Sains-Remy à plus tard¹. Et se lesdis afforains borgois, tant dedens le pays de Liege et de Louz com defours, ne paient ladit taxe chascun an, com dit est, que de donc en avant ilh soient priveis de leur borgerie. Et se raquerir le weulent, chu fachent solonc le maniere deseurdit; et ne soient point admis autrement jusques à tant qu'ilh auront payet les astargies². Et deverat eistre cely argent ensi recheus par ledit rehiveur aux deseurdis borgois afforains, convertis en artelheryes et aultres necessiteis del citeit.

» Item, des enquestes à oyr statuons et ordinons que les jureis auxquels les enquestes seiront commieses, s'ilh sont dedens le citeit ou banlieu, qu'ilh en fachent alle requeste des partyes execution dedens XL jours apres chu qu'ilh leur seirat commis; et, s'ilh sont fours delle citeit et banlieu, dedens trois mois, sens fraude, et sour poine de X mars de bonne manioie, sens remission, à paier par³ cheaux des jureis et varlés⁴ qui seiront defallains à aplichier com dit est. Et auront lesdis jureis, clers et varlés ensemble⁵ pour enqueste faire de X denier unc, et dez enquestes sens summes XXIII livres. Et seirat li unc des jureis tenus de wardeir l'enqueste faite, et les aultres jureis à saieleir⁶.

Le point des enquestes devant lez maistres.

Fol. 50, v^o.

» Item, partant que de temps passeit des enquestes et fames à fours porteur at esteit grandement abuseit, et par dons, promesses ou priiers ons at aleit avant, dont ons fesoit d'une proide femme une femme sourdit⁷, et de une femme sourdite une proide femme, statuons et ordinons que des enquestes et fame à four porteur, les jureis doivent porteur l'enqueste en le main des maistres et desdis XXXII hommes esleus des XXXII mestiers por l'année, et là dire leur entente et pairtir tantoist, et lassier lesdis maistres et XXXII hommes ladit enqueste determineir; et se lesdis maistres n'y pueient ou welent entendre sens malengien, que lesdis XXXII ou li plus grant

Des fames et des enquestes à determineir.

¹ *Sains-Remy ensiivant à plus tard.* Ibid.

² *Arriérés.* Voir Grandgagnage, v^o *astargi*.

³ *Pour*, par erreur dans notre MS.

⁴ *Jureis, clers et varlés.* Pavillard n^o 233.

⁵ *Ensemble* ne se trouve pas dans le pavillard.

⁶ *Delle sailler.* Ibid.

⁷ *Débauchéc.* Le mot se trouve dans Roquefort.

partie d'eaux le puissent faire. Et deverat ladic enqueste eistre determinée dedens VIII jours apres chu que rechet ¹ l'aront, sour poine de X mars de bonne manioie à payer pair lesdis maistres et XXXII hommes defalans, sens remission, à applichier com dit est. Et ne deveront avoir lesdis XXXII hommes por chu alguns drois, mains les maistres seulement, qui doivent eistre contens de leur salaire acoustummeit. — Item, que parellement soit useit des rapeauls. — Item, que quiconques aiet à respondre à plainte ou à teyme ² fait aux status, qu'ilh puist ameneir avec ly II ou III de ses amis à plus, pour ly aidier, conseilhier à sa response solonc le fait et les status sens malengien. Et pour chascuns mies à gardier de perilhe et de meffaie, qu'ilh puisse avoir ses alliganches ou ³ debas, et affirmeir sesdis debas et alliganches pair seriment; et que les tesmons qui sieront produs soyent oussi bien examineis sour le teyme et alliganches, com sour les plaintes deseurdit. — Item, affait de acquerir clain d'aultru, qu'ilh en soit useit solonc le moderation delle Paix de Tongre.

Des rapeauls.

De respondre à teyme.

De acquerir clain d'aultru.

Des commissars.

» Item, statuons et ordinons que les commissaires deseurdis demeurent en leurdit commission, tant qu'ilh feront bien. Et s'ilh venoient ou ilh faisoient encontre les ordinanches susdit, ou fuissent negligens de faire l'execution à eaux chargiés, sans maile engien, qu'ilh soient privéis de leur-dite offiche, et atains de XX floriers de Riens à payer, com dit est, et tantoist restablis de costeit meismes dont ly negligens ou forfesans seiroit ⁴. Et se alguns trespasse, depart monseigneur ou des vinables ⁵ que tantoist soit unc aultre restaublis, en lieu de celi enssi trespasseis ⁶, en leurdit commission, tant qu'ilh feront bien. — Item, statuons et ordinons alle cause delle execution des amendes fourfaites pair les ordinanches deseurdites, que chascuns, tant delle officiaule de Liege, de maieur, des maistres delle citeit ⁷, auxquels ly execution puet ou doit partenir en veirtut de chesti ordinanche, s'ilh estoient requis de faire ladic execution, et ne le fesissent dedens VIII jours apres ladic somonce faite à eaux pair lesdis commissars, tantoist ensiwant que lesdis VIII jours seiront passeis, ilh soient atains delle

Des amendes fourfaites.

¹ *Requis.* Pavillard n° 255.

² *Teeme.* Ibid.

³ *Et.* Ibid.

⁴ *Et tantoist unc aultre restablit par le membre dont le negligent ou forfasant seront.* Ibid.

⁵ *Depart monseigneur et les vinables.* Ibid.

⁶ Le membre de phrase qui suit n'est pas dans le pavillard.

⁷ *De maire et maistres delle citeit.* Ibid.

poine de XX florins de Riens, se pair l'official ilh est fais ¹, à applichier alle fermeteit delle citeit; et s'ilh est fourfait pair le maieur ou maistres susdis, qu'ilh soit convertis aux artelheries et necessiteit del citeit, com dit est.

» Et portant qu'ilh est de necessiteit en tous fais de proveiier premier aux plus besongnables, et li temps ne soufre ² point de si subitement et en hauste poiour porveioir aux aultres pluseurs defaultes, tant de bien com-
 mon, des rivaiges, de manoez ³, des viniers, de cerbenaiges, des poevres de Cornilhon et d'aultre pollisie ⁴, nous avons à sourplus donneit à dis commissaires, com en vertut de nostre commission à eaux sour chu depart nos faite ⁵ outre cesti ordinanche à aviseir, et donnons puissanche d'avis-
 seir et ordineir, tousjours à nostre interpretation, recourt et correxion, chu que bons et expedient leur sembleroit pour le profit et utiliteit de peuple commonement, et alle honneur delle citeit, pays et inhabitants.

Dez commissaires.

» Toutes lesqueiles ordinanches, pions et articles devant declareis, nos lidis evesques de Liege et conte de Louz, pour nos et nos successeurs, ly vice-doien et capitle de Liege, et nos les maistres, esquevins, jureis, conseilhe et tout ly universiteit de Liege, pour nos enssi et nos successeurs, prometons et avons en convent bonnement et loialment, li unc de nos envers l'aultre, à tenir, faire et acomplir, et d'icelles à useir d'ors en avant à tousjours, sens aucunement aleir ne venir ou procedeir à l'encontre, et que chesdites ordinanches nos ly evesque de Liege et conte de Louz ferons jureir nostre officiale de Liege, le maieur et les esquevins de Liege deseur-
 nommeis, qui ors sont et qui apres seiront, en leur nouvelle institution; et semblamment nos ladic universiteit ferons jureir chascun an les maistres, jureis et gouverneurs de ladic citeit, qui ors sont et qui apres seront, en leurs nouvelles institution, à jour del fieste Sains-Jake et Sains-Crestofle, en jurant ⁶ sollempnement sour sains que d'ors en avant chascun de son office ⁷ userat de chu que à ly affiert, solonc les ordinanches devantdis; et que jamais contre cheste ordinanche presente ne venront ne pourcurront à

Fol. 51, r.

Tous officiers doivent jureir le noveal regiment.

¹ *Ilh est forfais.* Ibid.

² *Ne s'affiert.* Ibid.

³ *Manoies.* Ibid.

⁴ *Pollisee.* Ibid.

⁵ D'après le pavillard, nous modifions ici le texte de notre MS. qui contient cette phrase tronquée:

commission subscript à eaux forche sour chu depart nos faite.

⁶ *Et juront.* Ibid.

⁷ Les mots *de son office* sont rétablis d'après le pavillard cité.

venir, par eaux ne par altruy, en secreit ne en apert, en aucuns temps advenir, sens maile engien ¹. Et portant que nos volons ches ordinanches mies corroboroir et enforchier, nos Johans evesque deseurdit ² nostre grand seial, nous ly vice-doyen et capitle deseurdit nostre grand seaul ³, et nos les maistres et esquevins, lez jureis, le conseilhe et tout li universiteit deseurdit nostre grand seal de la citeit de Liege avons fait appendre à ches presentes, faites et données l'an de grasce M IIII^e et XXIII, le XVI^{me} jour de mois de julle. »

Ly essay dez mesures. Chi-apres s'ensyet li essay des mesures ⁴ :

Ly quartais de seit ⁵ doit tenir XXVII bichiers ⁶, une pinte, une chopine et rivire.

Ly demy quartais, XIII bichiers, I quarte, I chopine et demeie et rivire ⁷.

Ly quart part de quartais, IV bichiers ⁸, I quarte et une pinte.

Ly demeie quarte de quartais trois bichiers, I pinte et I chopine.

Ly XVI^{me} part de quartais, I bichiers, I quarte, I chopine et demeie.

Ly polengnoul ⁹ de seit I quarte, I pinte, demeie chopine et le motié de demeie chopine.

Lez meurs dez grens.

Le mesure delle wesdre cuite et saye doit tenir XXX bichiers et I quarte; ly mesure des fruites et des ongnons XXXIX bichiers et I quarte; ly mesure delle terre des folons cuite et saye XXXIII bichiers; ly mesure delle escorche tient LXIII bichiers et une quarte; ly stiers delle chaaz ¹⁰ tient XII bichiers; ly stiers alle braixhe ¹¹ tient XXIII bichiers; ly stiers alle waxrandre ¹² tient XXIII bichiers; ly stiers à hobilhon ¹³ tient XII bichiers, I chopine.

Et toutes les mesures deseurescript doyent eistre sayés ¹⁴ et mesurées al anchien bichiers que ons dist le bichier Sains-Hubier.

De stiers de muy.

Ly stiers de muy ¹⁵ doit tenir XII bichiers I chopine, reis et rivire à noveal

¹ Mot omis dans notre MS.

² Même observation.

³ Tout ce membre de phrase, depuis : nous ly vice-doyen, etc., est omis dans notre MS.

⁴ Le tarif qui suit ne fait point partie du règlement de Heinsberg; nous continuons à en collationner le texte sur le pavillard n° 255.

⁵ Seile. Ibid.

⁶ Le bichet est une ancienne mesure.

⁷ Une copine et unch demi-rivier. Ibid.

⁸ VI bichier. Ibid.

⁹ Poulgnoul. Ibid. Poulgnou existe encore dans le dialecte namurois.

¹⁰ Chausse. Ibid. Il s'agit de la chaux.

¹¹ Drèche.

¹² Waranche. Pavillard cité.

¹³ Houblon.

¹⁴ Essayés.

¹⁵ Moy dans le pavillard cité.

bichiers; ly demy-stiers VI bichiers, ly quart III bichiers; ly demy-quarte I bichiers et I quarte.

Ly stiers al avoine XVI bichiers, I quarte sens rivire, ly demy-stiers VIII bichiers et I pinte; ly quarte III bichiers et une chopine; ly demée quarte II bichiers et demée chopine. Des avoines.

Et toutes les mesures deseurdit sont provées et paelées par bleis de rogon bien commournée ¹.

Ly mesure del larme ² de miese doit tenir IX bichirs ³ et I quarte d'eawe Del larme de miese. à noveal bichiers; ly stiers alle semenche d'ole, de navete et d'autre semenche doit tenir XII bichiers réeis ⁴.

Ly ayme liegois moste et d'espes vien ⁵ doit tenir LII bichiers, mesure De vin. à eawe; ly demy-ayme XXVI bichiers; ly ayme liegois de cleir vin doit tenir XLVIII bichiers, et ly demy-ayme XXIII bichiers. Item, ly ayme colongnise d'espès vin doit tenir LX bichiers, ly ayme de cleir vin LVI bichiers, et ly demy-ayme XXVIII bichiers.

Et est assavoir que li pois de four ⁶ doit tenir LXVI liv. et demy colengniez. Item ly librais ⁷ del laine X liv. colongnise et demy; ly livre del sendre ⁸ tient V mars colongnies, et ortant tient de fileit de lin, d'aiche et de laine ⁹; et demy-livre tient II mars et demy; et li quatron tient I mars et unc firton colongnis; et lez aultres pois en desquendant toudis moins à l'avenant. Des livres.

Item li grosse libre de crasche et de chire ¹⁰ doit peseir III mars ¹¹ et unc firton coloingines; et ly demée II mars et I onche; li quatron I mars et I quinzennes, qui fait X esterlins, et ly demy-quinzenne est appelée I setin, et poise V esterlins ¹². Et ensi poiés savoir que li mars colengins, dont ons

¹ Sont provées par bleis et rogon bien comourneez. Ibid.

² Miel, en wallon *lème* et *laume*?

³ X bichiers. Ibid.

⁴ Unc stier d'oille doit tenir XII bichiers mesureis al bleis et à noveal bichiers. Ibid.

⁵ Une ayme de moste (moût) liegoise et de spes vien. Ibid. Qu'entendre par cet épais vin?

⁶ Foin.

⁷ Ly liverans. Pavillard cité.

⁸ Sainde. Ibid.

⁹ Et aultre tant tient del fileit de lien, d'aiche et de laine. Ibid.

¹⁰ Graisse et cire.

¹¹ VII mars. Pavillard n° 235.

¹² Ly quatron unc mars et unc quinsien, et li aultres poize al avenant toudis en desquendants mons. Ibid. La fin du document, dans le pavillard, diffère de notre texte; la voici: « Et est assavoir » que en tout cas de pesaige unk mars est demi » livre colgnies, unc firton est toudis unc firton » colgnies, et unc demi-firton est une onche colle-

use à Liege, VIII^m esterlins, assavoir VIII onches, et li libre poise XVI onches. Si doit caschon pesan à l'assay, soit grans ou petis, desous XXV livres, s'ilh at esteit aultres fois ensegnies, I denier bone; et cheaux qui n'ont point d'essay doivent le double, et del quatron II deniers bone; et de demy-cent III deniers bone, et de cent pesant VIII deniers bone; et del sourplus à l'avenant. Et cel qui n'ont point d'essay doivent le double.

L'an XIII^o et XXIII.

Des maistres apres le regiment.

Fol. 51, v^o.

Ly seconde ordonnance de regiment touchant à bien common.

Revenant à nostre matere, en l'an present XIII^o et XXIII, le nut del Sains-Jake ¹, issirent fours del maistrie de Liege Fastré Baré et Giele de Biersés, et lendemain, le jour le Sains-Jake, solonc le noveal regiment devant escript, furent par le XXXII hommes des XXXII mestiers de Liège, r'esleus à maistres de Liege danseal Rause de Warenz ², qui apres l'an XIII^o et XLI fut chevalier, et Giele del Fosse.

En chi temporal à Bons-Enfans à Liege furent mis des reguleres, qui par longtemps devant avoit esteit une priorie toute desolée.

Chi s'ensyet le seconde ordonnance de noveal regiment touchant à bien common, qui fut fait l'an XIII^o et XXIII en octobre :

« A tous cheaux qui ches presentes lettres veiront et oiront, Johan de Heinsbech, pair le grasse de Dieu evesque de Liege et conte de Louz, ly vice-doien et capitle de Liege, et les maistres et esquevins, jureis, conseilhe et toute le universiteit de Liege, salut en Dieu et cognissanche de veriteit. Comme por le reformation de regiment de nostre citeit, tant en spiritualiteit

» gnies, ly quinsien est IX esterliens, et ly setins
» est V esterlins, si doit cescun pessans al essay,
» soit grans ou petis, de sous XXV livres s'ilh ait
» esteit aultrefois et sengnis une demi-bonne.

» Et chist qui n'ont point d'essay doivent le double.

» Item des quatrons doit denir bonne.

» Item des demy-cens III denir.

» Item de cens pessans VIII denir.

» Item de sorplus al avenant.

» Et chil qui n'ont point d'essay li double.»

Ici la phrase suivante d'une écriture plus moderne :

« Item le quart al hopc (?) doit tenir une pint

» à vin plus que le quart à vin. »

Encore une autre écriture pour la phrase suivante :

« Le XXVII^o jour de novembre en XV^o XI fut
» donné par recharge az eschevins de Tilleur, à
» cause delle bressinc banna de Tilleur, que le
» bichier alle bire doit tenir II quarte à vin, et le
» quarte al bro I quarte et une pinte à vin, et que
» le bresseur bannal ne pouvoit bresser plus haut
» que a III parisis li bichié, lesquelz III parisis
» valent I aidant de bonne monoie. »

Enfin cette ligne encore toujours d'une écriture différente :

« Item la tonne alle bier doit tenir XLV bichier
» mesure de vin, ou IIIJ^m X quarte (?) à vin. »

¹ Mot omis dans le MS.

² Ce mot qui est très-lisiblement écrit n'est-il là pour Waroux?

com en temporaliteit, et oussi por osteir les abus qui de temps passeit soy fasoient excessivement, nous ayons, pour bien de paix et por eskiweir les grans perilhes et diffamations qui estoient à dopteir, et enssi por la corxion des forfaisans, faites asseis nouvellement certaines ordinanches bonnes et raisonnables, pair lesqueiles nostredite citeit et les inhabitans en ycelle soy poront gouverneir en tranquilliteit et repouse, enssi que pair no lettres sour lesdites ordinanches faites et saelée soy contient plus plainement, nos, ensiwant lesdites ordinanches, por continuer le bon gouverne de nostredit citeit du bien en mieux, avons statueit et ordineit, statuons et ordinons par ches presentes, d'unck common assent et acorde, chu qui s'ensyet : — Et promier al fait de biens common, chi s'ensyet à point de venauls ¹ :

» Poirtant que de temps passeit et de present ons at foruseit en la citeit des chouses qui soy vendent communement, et specialement de vivre, statuons et ordinons, por osteir les abus deseurdis, por le profit et utiliteit communement de tous habitans et conversans en ladite citeit, grans, moyens et petis, que d'ors en avant revendeurs ne revendes ², recoupeurs ne recoupresses, cabarteurs ne cabartresses, pair eaux ne pair aultruy, en secreit ne pblement, ne puissent achateir ne fair achateir dedens franchiezes et banlieu, ne aleir ne faire aleir encontre queilconques denrées, assavoir des voliiies, fromaiges, oez, fruis, venison, ne enssi pessons de douche eawe, ains deveront laisier venir lesditez denrées en plain marchiet de Liege. Et ne poiront lesdis revendeurs et revenderes ³, cabarteurs ne cabartresses, recopeurs ne recoperesses, lesdites denrées por eaux ne por aultruy achateir ne marchandeir, jusqu'à tant que on aurat sonneit ensemble gran messe alle grant englieze de Liege, affien que devant celi heure cascun, grans, moiens et petis, en pussent avoir pour la porveanche de leur hosteit, sens maile engien; et que cheaux qui feront encontre chu soient atains, poir chascun fois que chu avenroit, de demy-griffon, V livres V sols por le demi ⁴ -griffon, à convertier à savoir à sangneur et al citeit IIII livres, à raporteur XX sols, et à cely qui le commanderat V sols, à payer sans remission dedens trois jours apres chu que commandeit ly seirat, sour

De chouses venauls.

Des revendeurs.

¹ Cette dernière phrase, qui forme un sommaire, ne se trouve pas dans le texte du pavillard n° 251 qui nous sert à collationner notre texte. C'est, comme le n° 255, un MS. du XV^e siècle.

Quant à la pièce, elle se trouve dans Louvrex, I, 30.

² Sic pour *revendresses*.

³ Encore pour *revendresses*.

⁴ Ce mot ne se trouve pas dans notre texte.

eistre banis I an fours del citeit et banlieu; mains pour chu n'entendons point de riens aleir encontre de chu que les esquevins salvent et wardent. — Item, statuons et ordinons que d'ors en avant ilh ne soit revendeurs ne revendresses, ne autres personne queilconque qui vaiche ou envoie contre moskes ¹, harens, bochois ², pessons de meir fres ne salleis, de Loez, de Waremmes, ne des aultres lieuz enssi long del citeit en echà ³, ne que l'achat pour revendre, ou les faiche demoreir derier; mains soient tous ameneis en plain marcheit à Liege, sens eistre herbegiés por la journée, qui seront venus dedens spirs, manson ⁴ ou aultres lieuz, jusques al heure de vendaige passeit. Et qui encontre chu ferat, qu'ilh soit atains del summe de trois florins de Riens, à payer et applicier le motié à sangneur, et l'autre motié al citeit. Et n'entendons point que dedens la ville de Treit on ne les puist alleir achateir.

Dez revendeurs.

» Item, statuons et ordinons que quant lesdis herens, bochois ⁵, moskes et pessons de meir seront venus à marchiet, que tantoist ilh soiet mis à vendaige por unck rasonable pris, solonc le temps. Et se ons ne poioit eistre d'accors à marchant, qu'ilh y euwist dois deputeis proidhommes, unck depart monsangneur et l'autre depart la citeit, et dois autres deputeis proidhommes de mestier des herengiers à chu cognissans, à eslyer par le maieur et maistres del citeit : lesqueiles deputeis jureront sour sains que lesdites denrées taxeront, solonc le temps, chascunne por son pris, bien et loialment, sens male engien. Et que lydis pris soit publyet entendaiblement, affin que por cely pris cascun en puist avoir, et que les revendeurs et revenderesses soient tenus de cely denrées qu'ilh auront achateit revendre pour unck rasonable denier de conquete, et s'ilh les voloient revendre disrasonablement, que chu soit par l'ordinanche des IIII deputeis modereit, et se les IIII deputeis ne poient eistre d'acorde, que chu soit modereit aweck eaux par le maieur et mastres del citeit por le plus gran profit de bien common. — Item, statuons et ordinons que les harengers d'ors en avant ne vendent aultres pessons que harens, bochois, fendus ⁶, riuves ⁷

Fol. 52, r°.

Dez harengresses.

¹ Moules.

² Ce mot est écrit très-lisiblement, et on lit *boczhois* dans le pavillard n° 251. Il est probablement là pour *boczons* ou *bochons*, qui aujourd'hui encore désigne à Liège les *harengs saurs*. Un pavillard du XVI^e siècle n° 261^{re} porte *boukchous*.

³ Sic dans notre MS.

⁴ Quid?

⁵ Le pavillard cité écrit ici *boczhos*.

⁶ Quid? *Fendus* dans le pavillard n° 261^{re}.

⁷ Rivets. *Ryuves* dans le pavillard n° 251; *riuveis* dans le pavillard n° 261^{re}.

et meirlens, sour paine de demy-griffon à applichier, com dit est, enssi sovent com ilh le feroient le contraire; ains soient vendus par hommes dedit mestier, enssi qu'ilh at esteit acoustummeit anchienement.

» Item, à fait de seil, statuons et ordinons que, s'ilh est nulz marchans de seil qui aiet seil mis avant à mesuraige pour vendre, tous cheaux qui en voront adonc unck quartal ou plus le doivent avoir por teile pris qu'ilh seirat vendut en gros; et qui l'escondiroit à donneir, ilh seroit atains de I florin de Riens de paine, ou ilh seiroit banis unc an fours del citeit, franchise et banlieu; et que nuls cortier ne doit eistre marchans; et se nulz venoit demandeir à cortier que vault le seil, se doit-ilh dire: Tant fut vendut ly dierain ¹. Et ne doit nulz mesureur achateir seil en gros por revendre à quartal. Et se alcuns marchans vendoit seil en le Gouffe ou altrepart, ilh nel doit mesureir, fours que à droit mesures. Et que borgois del citeit, qui soit vendeur ou vendresse, ne doit vendre seil, se ilh ne le livre à teilez mesures qui sont faites par les esquevins. Et s'ilh faisoient le contraire de nulz des poins deseurdis, qu'ilh soient por chascun desdis fourfais atains de unck florin de Rien. — Item, que nulz marchans del citeit ne doit aleir à chemien fours del vilhe al encontre des estraingnes marchans por achateir sel ², sour incorier XX florins de Riens de paine. Et ne doit nulz marchans del citeit achateir seil aux estrangnes marchans alle Goffe, se ly marchans ne l'at anchois mis à vendaige et wardeit trois jours en la Goffe apres sa venue, sour paine de XX florins deseurdis. Et ne doit nulz mesureur ³ mesureir le seil, quant il at achateit et vendut à altru ⁴. Et se nulz estrangnes marchans vendoit seil à nulle aultre estrangne d'amont en la Gauffe, que les borgois et marchans d'aval le vilhe en pussent avoir por le fore ⁵ et marchiet qu'ilh seirat vendut aux estrangnes marchans. Et ne doit nulz mesureur avoir lowier à vendeurs ne à l'achateurs, ne avoir skepéez ⁶ fours que de leur droit deseirte ⁷ et mesuraige. Et doivent les cortiers à toutes marchandises, là où ilh seiront, detenir le seil por les borgois et marchans d'aval le citeit, por teile pris que ly aultres seirat vendus,

De vendre le seil.

Des cortiers.

De vendre seil.

De marchans de seil.

Coment li seil se doit vendre.

¹ Dernier. Encore un mot resté dans notre wallon.

² Mot omis dans notre texte.

³ Mot omis dans notre texte.

⁴ Je biffe ici le mot *mesureir*, qui aurait dû

venir au commencement de la phrase.

⁵ *Por teil four* dans le pavillard n° 251.

⁶ Il y a un verbe flamand *scheppen* qui signifie *puiser*.

⁷ Salaire. *Deserte* se trouve dans Roquefort.

et ne doit nulz marchans vendre seil s'ens les cortiers ¹. Et ne doit nulz marchans monter le point ² ne avaller les Blans Mures, s'il n'at sourjourneit III jours en la Goffe apres sa venue. Et que nulz, sour paine de X florins de Rien, ne soy puist acompagnier à l'autre pour vendre ensemble, se donc ilh ne soy acompagnent en lieu où ilh achateront le seil, à Dordrexhe ou plus avant. Et que nulz marchans del citeit ne puist seil achateir por eskepeir ³ ne vendre en le Goffe, mains le doit mettre en sa maison s'ilh nel maine amont. Et se de contraire desdis pons estoit fait ⁴, que les forfesains soient atains de I florin de Rien d'amende, et en avant s'en doit-ons ordiner selon le lettre de seil et si avant que li esquevins salve et warde. Et se deveront lesdites paines, se forfeites sont, applicier le motié à mon-sangneur, et l'autre motié alle citeit, reserveit en ches ordinanches les droitures de voweit, se aucuns y at.

De peseir le pain.

» Item, à fait de pain, statuons et ordinons qu'ilh en soit useit enssi que ly esquevins salve et warde, et que li maire ne puist escondire d'alleir peseir le pain, toutes fois quant fois ilh en serat requis par les maistres del citeit; lesqueiles maistres soient tenus sour leur fealteit de faire la requeste à dit maieur toutes les fois que besongne seroit ⁵. — Item, à fait de

De vin tenant couleur.

vin ⁶, statuons et ordinons que nulz quelconques vendans vins de la citeit de Liege ne porat faire nonchire vin tenans couleur, ne enssi embadier ⁷ tenant couleur, se celi vin enssi nonchiés et embaudis ne tient couleur XII heures entiers. Et quiconques uzerat ou ferat le contraire, et proveit soit, ilh encourat la paine, et serat à une amende de IIII mars de bonne manioie, enssi sovent que chu avenroit. Et si le winlecke ⁸ le fasoit sens le congier ou mandement de son maistre, qu'ilh fuist atains de teile paine comme deseur est contenue. — Item, statuons et ordinons que nulz vendant vin ne poirat faire porter ne donneir assayer ⁹ aultre vin ¹⁰ de cheli meismes thoneale qui afforeis seroit pour vendre à broucke ¹¹. Et qui ferat ou uzerat

Encor de vin.

Fol. 52, v.

De vin.

¹ Cette dernière disposition depuis : *et ne doit*, ne se trouve pas dans le pavillard n° 251.

² Pont.

³ Le pavillard n° 251 porte *skepeir*, et le n° 261^{bis} *stapler*, étaler, ce qui se comprend mieux.

⁴ Mot omis dans notre texte.

⁵ Le pavillard n° 251 ajoute ici : *ensiwant la loy*.

⁶ *A fait des viniens*. Ibid.

⁷ Publier. *Enbaldir* dans Roquefort.

⁸ Roquefort donne au mot le sens de *publication de vin à vendre*. Le texte de la phrase lui assigne celui de valet ou serviteur d'un marchand.

⁹ Sic pour *à saier*, à essayer.

¹⁰ *Aultre vin que*. Pavillard n° 251.

¹¹ « Broque, espèce de cheville de bois pointue, dont on se sert pour boucher le trou d'un ton-

le contraire, tantes fois quant fois ilh le ferat, ilh seroit à teile amende que deseur est dit. — Item, statuons et ordinons que quiquioncques vendant vin, qui metterat avant et ferat afforeir unc thoneal, nel puist restopeir ¹ por afforeir unc aultre ² thoneal peyeur de celi sens malengien, sour paine d'eistre à teile amende que deseur est contenue.

» Item, statuons et ordinons que nuls vendant vin ne puist faire cryer ne nonchier vin d'aultre marche que de celi marche meismes dont li vien seirat crus, et qui feroit le contraire, ilh seiroit al amende teile que deseur est contenue, aussi sovent que ilh le feroit: assavoir qu'ilh faiche nunchier vin de Laire ³ por vin de Laire, vin de Muselle por vin de Muselle, vin de Rin por vin de Rin, toute la marche rinoize ⁴ jusqu'à Sainte-Guwert ⁵, et de Sainte-Guwert en amont jusqu'à Moiente ⁶ droit vin de montangnez, vin d'Asay ⁷ por vin d'Asay, vin de Beayne ⁸ por vin de Beayne, vin de Baire-sour-lake ⁹ por vin de Baire, vin de Riviers por vin de Riviers, vin de Mes por vin de Mes, vin de Lonais por vin de Lonoys, vin de pays por vin de pays, vin de Huy por vin de Huy, et enssi de tous aultres viens, chascun vien de teile marche dont ilh seroit crus. — Item, statuons et ordinons, sour paine d'eistre à teile amende que deseur est contenue, que nuls vendant vin ne puist melleir vin de pays avec fort vin ¹⁰, soit de Rien ou d'altre, affien que celi fort vin ne puist eistre emperiés et les bonnes gens ne soient engeneis; ne enssi qu'ilh ne puist melleir vies vin avec noveal, excepteit leur respecte ¹¹, sens malengien.

» Item, statuons et ordinons que nuls estrangnes marchans amynans vin estrangnes ne puist en ladic citeit mettre ne faire mettre en cellier ne en caves nulz estrangnes viens quelconques qu'ilh fairat amyneir, se donc ilh ne les at promierement presenteit à boire aux viniens borgois et aultres, enssi que ons at acoustummeit des viens qui vinent aux stapples, affien teile que ons saiche parfaitement queiles viens chu sont et de queiles marches.

De vin.

Des viens que ons vent à Liege.

De nient melleir les vien.

De vin des estrangnes marchans.

¹ ncau qu'on a mis en perce. » *Dictionnaire wallon-français* de Cambresier.

² Reboucher. Encore un mot wallon. *Stopeir*, boucher, se trouve dans Roquefort.

³ Mot omis dans notre texte.

⁴ *Lare* dans le pavillard n° 251, ce qui indique le vin d'Ahr.

⁵ Marche du Rhin?

⁶ Saint-Goar.

⁷ *Maienne*. Pavillard n° 251.

⁸ *Ausay*. Ibid.

⁹ *Biane*. Ibid. Beaune.

¹⁰ *Able*. Ibid. Aube.

¹¹ *Pour vendre et nonchier pour foir vin*, ajoute ici le pavillard n° 251.

¹² *Resple*. Ibid.

— Item, statuons et ordinons que nuls vendans viens ne puist faire gave-réale ¹ por remplir ses viens, ne enssi por geteir awec son resplesite ², de quoy ilh doit remplir ses viens. Et quiconcke le ferat, ilh seirat atains de teile amende que deseur est contenue, enssi sovent que chu avenrat.

De vin et dez IIII visen-
teurs desdits chouses.

» Item, statuons et ordinons que monsaigneur l'evesque de Liege, por ly et son englieze, eslirat chascun an I homme, les maistres et conseilhe, por eaux et por la citeit, esliront enssi I homme, et les viniens de ladit citeit II hommes ydones et suffissans, por visenteir et faire bonne inquisition sur toutes les ordinanches faites touchantes aux viens deseurdis, lesqueiles IIII hommes, à commenchement de leur election, jureront sollempnement sour sains, en presenche de maieur et esquevins, maistres et conseilhe del citeit, qu'ilh exerceront et feront ladite offiche bonnement et loyalment sens porter nulle faveur, et que les forfaisans rapporteront à maieur ou à maistres deseurdis dedens III jours, sens malengien, et que ilh ne quitteront ne celleront nulz des amendes deseurdit, quant fourfaites seiront. Et affien teile que ches presentes reformations et ordinanches des viens soient à tousjours mies tenues, monsaigneur l'evesque de Liege aura de toutes les amendes deseurdit, quant forfait seront, la quart part, la citeit aura enssi de toutes les amendes semblamment la quart part, lesdis IIII esleus, leurs clers et varlés, l'autre quart part, et la candelle des viniens ³ l'autre quart part, reserveit et wardeit la droiture de voweit, s'alcunes y at, et enssi la Paix des clers.

» Par tous lesqueiles status et ordinanches deseurdit nous n'entendons point que les aultres status et ordinanches, touchantes les artycles deseurdis, que ly esquevins salve et wardé, soient de riens enfrains, mains demeurent en leurs vertus, et enssi que les esquevins soient tenus de salveir et wardeir ches presens status et ordinanches, et ly maieur soit tenus de paines devant touchiés à commandeir et metre à execution. Et se lidis maieur en estoit negligent ou defalans de faire ladite execution dedens trois jours apres chu que requis en seiroit sans malengien, que passeis lesdis trois jours les maistres del citeit poront et deveront faire l'execution deseurdit. Et nientmoins serait lydis maieur por sa dite negligence atains

¹ *Gavereale*. Ibid. Pour ce mot, voir Ducange, v° *Gaurea*.

² Voir Ducange, v° *Raspetum*.

³ Le luminaire de la chapelle des viniens.

del summe de X mars de bonne manioie à applichier al dit citeit, et de payer dedens III jours apres chu que commandeit li seroit, sor payne d'eistre albain. Et se les maistres estoient enssi necligens ou tardus sens malengien, qu'ilh soient atains del paine en la premier ordinanche contenue, et applichier comme dit est. » Fol. 53, r^o.

Chi s'ensyet une moderation sour les status del citeit et cheaux qu'ilh ont à executeir ¹ :

« Item, statuons et ordinons ², ensiwant les status del citeit et la nouvelle moderation sour lesdis status faite ³, que les jureis, de quelconques vinaves que chu soit, par eux, leurs clers et varles, por une faime à faire dedens la citeit, franchize ⁴ soient contens, sens plus avant riens à demandeir, de XII livres common paiement de Liege, et fours franchize dedens banlieu de XVIII livres, et adehaurs desdites citeit ⁵ et banlieu jusqu'a Huy ou semblamment ensi longe auront-ilh le double, assavoir XXXVI livres, et outre V livres à marmontant de XXX sous le jour outre les frais paiés. Une moderation sor les status del citeit.

» Item, statuons et ordinons que, se aucune personne soy deplaindoit de diffamement de pluseurs en une seule plainte ou de personnes sourdites, lesdis jureis, clers ⁶ et varlés por cely fame à faire soient contens de salaire, sens plus avant rins à demandeir, de XII livres; et enssi que le maire de vinave soit contens del argent delle ville, et les jureis, clers et varlés soit contens chacuns d'eaux de une demy-haye ⁷ por leur execution dedit diffamement à faire à peron à Liege; et que parmy cely pris nelle pussent lesdis maieur, jureis, clers et varlés escondir nullement, sens prendre aultre louwier ou bienfais, tant aux status com aux rapeaul. Des plaintes de fames.

» Item, por osteir tous atargemens aux status, statuons et ordinons que quikioncques del Sains-Jake et Sains-Christofe prochainement venant serait jureis ou gouverneur ou porterat aultre offiche del citeit, que dedens cely année et l'autre an tantoist apres ensiwant ne puist eistre maire de vinaves, et parellement que quikonques serat maire de vinave ne puisse, l'année de De maire de vinave.

¹ Dans les pavillards que j'ai consultés, on ne trouve pas cette phrase, et les dispositions qui précèdent ne forment avec celles qui suivent qu'un seul et même document.

² Dans le pavillard n^o 251, qui nous sert ici à collationner notre texte, ces trois mots sont remplacés par : à fait des status.

³ Ici, dans le pavillard cité, vient le : statuons et ordinons.

⁴ Et banlies, ajoute ici le pavillard n^o 251.

⁵ Le même pavillard ajoute ici le mot frankies.

⁶ Encore un mot de plus dans le même pavillard.

⁷ Sur cette monnaie, voir Ducange, v^o Haia.

sadit marrie ne l'année apres ensiwant, estre jureis, gouverneur ne aultres officiers de l'adit citeit, et que ly maire de vinave, pour chascun cris de peron qu'ilh ferait sour une partie, dont solonc les status n'en doit de l seul cas faire que trois cris, ne pussent demandeir ne plus prendre que une demy-haye.

» Item, statuons et ordinons que, quant sour aucune partiie manant fours frankiee ly status serait fais et termineis, lydis maieur soit tenus de lassier savoir aux mansons desdites personnes par les varlés des jureis et à ses frais, affien, s'ilh leurs plaist, qu'ilh ne soient mie dechewes de rappeleir.

» Item, statuons et ordinons que li maire de vinave por l'argent del vilhe d'ors en avant ne puist faire aucune personne albain, s'ilh n'at esteit avancement par unc varlet des maistres ajourneis à sa bouche ou à sa femme à sa maison ou à sa maisnie, ou alle moins à ses dois plus prochains voisiens en cas là ilh sa femme ou maisnie ne soroient troveis en sa maison, por monstreir paiement, et que lydis maire por chascun de ses adjour aux parties ne puist demandeir que une demy-haye manioie de Liege ¹.

Jureis ou gouverneurs
ne doivent eistre parl-
liers.

» Item, statuons et ordinons que tous jureis ou ² gouverneurs del citeit ne pussent dire parolles por argent wagnant, leur année durant, par-devant les maistres et conselhe delle citeit.

De maire de vinave.

» Item, statuons et ordinons que ly maire de vinave ultre les dois années, ne ensi sens les parties à respondre et sens provanches à faire, meismes se les parties de leur plaintes, queiles qu'ilh fussent, estoient d'acordes, ne puist faire termyneir sor aucune personne dont plainte ³ serait faite, et ne puist oussi aucune personne sor cuy serat termineit faire crier jusqu'à tant que ly rapeal, se rapeleir estoit, en aurat jugiet; et parellement ordinons que, se alguns soy deplendoit devant les jureis d'aultruy, que cely deplendant soit tenus de parsiier sa plainte et faire sa diligenche dedens l'an, ou, se chu ne fait, que dont d'ors en avant ⁴ ly plainte soit de nulle valeur.

» Item, statuons et ordinons que d'ors en avant ly maire et les jureis de

¹ *Manoie corant en bourse*, dans le pavillard cité.

² *Et. Jbid.*

³ *Plait. Ibid.*

⁴ *Que de dont en avant. Ibid.*

vinave, leurs clers et varlés, quant aucune persone besongnerat d'avoir le papier des jureis par devant les maistres et XXXII¹ des XXXII mestiers, ou altre part, por aucune plainte ou fame termynée ou gisant en rapeale ou por altre cas, veoir hours porter, soient tenus de cely papier apoteir et faire chu que faire en doivent parmy II hayes manoié corante en bourse por eaz tous ensembles; et que parmy chu ne le pussent escondier, sour paine de dois mars de bonne manoié à applichier a la dite citeit.

Des plaintes devant maistres et jureis.

» Item, statuons et ordinons que les jureis, de queileconques vinave qu'il soient, por oir tesmongnage des tesmons qui produs seiront par-devant eaux, sour queilconques plainte que chu soit, d'ors en avant ne prennent salaire aucuns, ains les oient por nient.

Des jureis des vinaves.

» Item, statuons et ordinons² que les jureis soient contens, por une plainte à prendre aux parties, soilement de une demy-haie; et li clers des jureis, por escrier en leur papier une alliganche, ou por une plainte à requerer en vies papier, de une demy-haie, et por une plainte de diffamation soient contens d'ors en avant de une haie, et pour escrire de une haye; et ly varlés aussi dedens franchieze et banlieu, por adjourner les parties por resppondre, soient contens par chascun ajour de II sous VI deniers, et aultretant por chascun adjour fais aux tesmoins qui deveront tesmongnier, et defours franchiezes et banlieu soit pour chascun lieuwe contens d'avoir VII sous manoié de Liege. Et deveront les jureis deseurdis termyneir II fois l'an, assavoir premier dedens le Noyel et l'autre seconde fois dedens le Sains-Johans-Baptiste, se donc n'estoit partie encontre partie dont li cas le requeroit, et ne deverat li maire de vinave seioir à la termynation, et deveront les jureis commandeir les amendes aux frais de leur maieur, sens riens à prendre aux parties tant az status com à rapeals.

Fol. 53, v^o.

Que clers ou jureis doivent avoir.

Quant ons doit termyneir por les jureis.

» Item, que tous varlés des maistres soient tenus, soit qu'ilh en soient requis ou non, de prendre, attenir et faire leur puissanche tous albains et de mener en la Violete, sour paine d'eistre priveis de leur offices et de toutes aultres l'espouse de X ans continuellement ensiwant, et parellement les varlés de maieur soient tenus de prendre les banis et myneir en la ferme de sangnour, sour teile paine qui dit est des varlés des maistres.

Des varlés des maistres.

¹ XXXII hommes. Ibid.

le pavillard cité.

² Les trois mots qui précédent ne sont pas dans

Des clers et varlés des
vinaves.

» Item, statuons et ordinons que kiconques seirat institueis clers ou varlés en unc des vinauves une année, que l'autre année apres ensiwant ne pust eistre institueit clers ou varlés en cely meismes vinave.

De cheaz qui yront
contre lesdis status.

» Item, statuons et ordinons que kiconques yrat ou ferat encontre de tous les pions touchans les status susdis, qu'il soit priveis de son offiche et atains de II florins de Rien, à appliciier à la citeit.

De usaiges de cherbunaiges.

» Item, statuons et ordinons à point des cherbunages, qu'ilh en soit uzeit enssi que ly usaige de cherbunaiges et la Pais des XVI fait mension, lesqueils usaiges et pais thochantes à fait de cherbunaiges soient mieses par escript en pyleir à Sains-Lambert avec les ordinanches nouvellement fait, et que vos trovereis en escript chi-apres ¹; et se les jureis en usioient aultrement et que de fait soit proveit, ilh soient atains de XX florins de Rien, à applichier le motié à monsangneur et l'autre motié à la citeit.

Des maire, maistres et
commissars.

» Item, statuons et ordinons que ly gran maieur de Liege et les maistres delle citeit soient tenus, sour leur fealiteit, de lasier savoir et raporteir par escript, par eaux ou par leurs clers, auxdis commissaires ou à leurs clers secretaires, quant ilh le demanderont, toutes les amendes forfaites et commandeez, et les noms des personnes forfaisantes contres ches presentes ordinanches et les devantraines, et le jour et le daute quand commandeit leur serait, affien que ons aiiet plus plaine cognissanche des malefateurs et qu'ilh soient escripts en papier desdis commissars.

» Item, statuons et ordinons que ilh ne soit nuls ne nulle, de queileconques estat qu'ilh soit, qui vaiche entour les trailhes ² à livres et ordinanches en pileir, por cancelleir, coupeir, raseir, talhier, brisiier, ne faire violenche queileconque, sour peirdre le diestre pongne se atenus est; et s'ilh fait piet fucule, qu'ilh soit atains de son honneur, voire le fait bien proveit.

» Toutes lesqueiles ordinances deseurdites, nous et chascuns de nous, apar ly et ly unck envers l'autre, promettons et avons en convent bonnement et loyalment delle wardeir et entretenir fermement à perpetuiteit sens embrisier, en reservant tousjours, tant en ches presentes com en devantraines ordinanches, s'ilh estoient en alcunes de ses partiies obscures

¹ Les mots : *Et que vos trovereis en escript chi-apres* ne sont pas dans le pavillard n° 251.

² Sans doute le *treillis* qui recouvrait la boîte aux livres et ordonnances.

ou de double entendement, que d'ycellez interpreteir et declareir par le conseilhe de nos commissars, sens fraude et male engien. Et s'ilh advenoit, que ja n'avengne, que contre des deseurdites ordinanches faites, tant de premieres com des dieraines, aucune personne, cleir ou lay, vousist porcachier ¹ por elles infrindre ou enbrisiier, que teiles soit atains d'une voie d'oultremer à paiier sens remission, le faite bien avoitité par enquestre ou autrement, dedens XXX jours apres chu que commandeit ly serat par son juge competens; et s'ilh estoit defallans et ilh fust clers, qu'ilh soit suspans del perception des frus de son bienfiche ou office l'espaue de trois mois; et soit mis, cely espaue durant, en l'encloustre ou en chairtre, et paie apres chu ladit voie; et s'ilh astoit lay, qu'il soit bannis fours delle citeit et banlieu V ans sens remission, et apres ce paie encors ladite voie ²; et en cas là atenus seroit dedens les V ans dedens frankie et banlieu, ledicte terme des V ans durant, ou apres les V ans ³, sens avoir paiet sa voie et raporteit bonnes lettres, qu'ilh fuist detenus en prison tant et si longement qu'ilh aurat paiiet XL florins de Rin, à applichier aux artilheries et à aultres necessiteis delle citeit. Et portánt que nos volons ches ordonanches mies corroboreir et enfourchier, nos Johan evesque deseurdit nostre seal, ly vicedoyen et capitle nostre seal, et nos les maistres et esquevins, jureis, conseilhe et tout ly universiteit desurdis nostre seal de la citeit de Liege avons faite apendre à ces presentes lettres, faites et données l'an de grasce M CCCC et XXIII, le XXIII^e jour de mois d'octobre. »

Des forsesans contre chu.

Fol. 54, r^o.

Chi s'ensiiet chu que est declareit dedens la lettre de venaux fait et sayelée par l'evesque Adulphe delle Marche, le capitle et la citeit, qui point n'estoit insereit dedens la lettre de common profit faite pair les commis de regyment ⁴.

Le lettre des venaux.

Item que nuls ne vendre ne achat le chevreul ⁵ que XXIII sous de tournois, le gros tournois le roy por XVIII tour. petis.

Item le chair de livre ⁶, sens le peaul, que II sous de tournois.

¹ Ou porcachast, ajoute le pavillard cité.

² Toute cette disposition depuis : et s'ilh astoit lay, etc., est omise dans notre MS.

³ Même observation pour tout ce qui suit les mots : dedens frankie, etc.

⁴ Les dispositions qui suivent ne sont pas dans

le texte, mais seulement des extraits de la *Lettre des vénales* de 1517. Le document se trouve dans Louvrex, III, 173 et suiv.

⁵ Chiveroul dans le pavillard cité.

⁶ Lièvre.

Item le livre, atout le peaul, XXVIII deniers.

Item le chair de conien ¹, sens le peaul, XXVIII deniers, et atout le peaul XXXII deniers.

Des volirs.

Item le pair de pigons VI tour., et le marlars XVI tour., et l'auwe ² XII tour., et le plovier VI tour., et le neppe ³ VI tour., et le petris ⁴ XII tour., et le plovier d'eawe ⁵ VI tour., et le xhilhet ⁶ gros XII tour., et le pety xhilet VIII tour., l'achie ⁷ IX, et le givre ⁸ XVI tour., et le faysan XXXII tour. et le poilh ⁹ de faysan II sous, et le koeck brureche ¹⁰ XVIII deniers, et le corette ¹¹ XII tour., le capon entre Paske et le Toussains XII sous, et entre le Toussains et Paske XVIII tournois, le poilhe entre Paske et le Toussains IX tour., et entre le Toussains et Paske XII tour., les pollés ¹² XII tour., l'oyçon ¹³ XII, et ensi de toutes aultres, etc. Et qui contre chu ferat, VII sous de tournois payerat ou seirat une an banis, etc.

Del poilhe et cappon.

Item ons ne doit paiier de areir ¹⁴ et tuweir unc bueffe que II sous de tour.; d'on bakon XVIII tour., d'on porceal XII tour. et d'on moton II tour., etc.

Item que nuls tavernier ne laiche joweir en sa taverne aux deiz, né acseiche ¹⁵ waure ¹⁶ femme à boir en sa taverne.

De bleis.

Item qu'ilh ne soit nulz communs vendeurs de bleis en la citeit, mains qui bleis vorat vendre, selle porte ou envoie vendre par ses certains mes-saigés en plat marchiet overtement; et que nuls ne achat bleis dedens Liege en altre lieu qu'en marchiet à Liege; et que nuls n'achate ne vende bleis, se seirat prime sonnée à Sains-Lambiert, excepteit en chi cas les engliezes de Liege, lesqueiles puelent avoir unc vendeur tant seulement pour vendre le propre bleis des souverains canones, qu'ilh auront à grenier, et nient des canoynes de Sains-Materne, del Tauble, ne de nuls aultres, clerks ne lay;

Coment ons doit ven-
dre les bleis.

¹ Lapin.

² Oie.

³ Bécassine, vulgairement *cul-blanc*.

⁴ Perdrix.

⁵ Pluvier de marais.

⁶ Le pavillard n° 252, sur lequel nous collation-nons notre texte, écrit *skeilhet*, oiseau inconnu. Voy. *Vocabul. des noms wallons d'animaux*, etc., par Ch. Grandgagnage.

⁷ Bécasse?

⁸ Grive?

⁹ Poule.

¹⁰ Coq de bruyère.

¹¹ Gelinotte?

¹² Poulets.

¹³ Oison.

¹⁴ *Aharer*, à Liège, encore aujourd'hui, désigne l'opération d'ouvrir la gorge de la bête abattue.

¹⁵ Mot wallon signifiant *attirer*.

¹⁶ Femme abandonnée, débauchée. Voy. le glos-saire de Ducange v°. *Wayf*

et que ne soit moulnier ne bolengier, qui molin tengnent, qui bleis achant dedens Liege, por departier à aultre moulnier ne bolengier, fourquez pair ' sa propre cuysaige, etc., sour paine de XXI sous de tour. ou III ans estre banis. De molins.

Item que nuls n'achat layne fourquez en la halle. Del layne.

Item que toutes manieres de gens puelent et doyant, s'ilh weulent, porteur à sac et aultrement, pour quere le vivre por certain et rasonable pris; et qui escondiroit l'autre à leveir son fas, VII sous pairait ou banis seroit I ain. Et est ly intention que gens de tous mestiers, de queile lieu qu'ilh soient, puelent et doyant ovreir de leur mestier et eaux chevier ' dedens; mains qu'ilh soient de bon lieu et de bon nom et qu'ilh vengnent pasieble. Des porteurs aux sac.

Item que toutes gens de mestier, qui auront en covent à aultre de faire nulle ovraige, soit à treffait ' ou aultrement, accomplissent leurs covens entyrement sens detriier, sous paine de XXI sous ou d'eistre banis III ans, etc. De tous mestiers poieer ovreir.

Chi-apres s'ensiiet coment, d'anchieneteit et à temps present et chi-apres, ons se doit useir de mestier de hullerie '. Des ovriers.

« Premièrement, usaige est et doit eistre que quikyonques comenche et fache heraine ' ou ayuwe faire de oeuvre de breche ou de ses deniers ', par De mestier de hullerie.

' Par erreur sans doute au lieu de *pour*.

' Chevier sans doute pour *faire chevance*.

' Pour à *forfait* ?

' Dans le pavillard n° 288, que je suis toujours de préférence, le document qui suit porte le titre: *Che sont les usaiges de cerbenaige. Première lettre de cerbenaige*. Puis vient une introduction omise par notre chroniqueur, et qui est ainsi conçue :

• A tous cheaux qui ches presentez lettres verront
• et oront, Colairs de Bierleur, Balduvien de Jumepe, Hanoulet de Vottemme et Vogier d'Ans,
• voir jureis por le temps de mestier de hullerie,
• rye, salut et cognissanche de veriteit. Comme
• ensy soit que soyons et ayons esteit à queil de
• nous par l'espaue de XXXVI ans ou plus passeit en offische de voir juraige enlis et establit
• par nous singneur lez esquevins de Liege, et
• nous tous jour ne puissions ledit offische main-

• tenere, par mort ou par maladye, partant que
• cascun soit delle usaige et manyement des chier
• benaige à cuy besongne est plus toist conseilhyez
• et radrechyez de son erreur, sy avons nous lydit
• usaige et maniment pour le profis deldit mestier
• recorder et fait mettre en cez presentez escripts,
• en teile manire que chi-apres est deviseit et
• ansy que noz l'avons useit et vuet useir de nous
• et de nous devantrains anchinement. • Plusieurs
des termes techniques qui suivent sont expliqués dans un vocabulaire spécial publié par Louvrex avec cartes explicatives, vol. II, pp. 240 et suiv.

' *Areine*, canal souterrain dont le but est indiqué dans le vocabulaire de Louvrex.

' Cette disposition, reproduite dans la *Paix de Saint-Jacques* de 1487, porte ici : *ou aide faire par œuvres de bras ou de ses deniers*. Voy. Louvrex, II, 194.

De comenchier ou acquerir haaraines.

queile perchon qu'ilh y ait, ladit heraine doit porsiwre et le profit ou acqueste al devant de luy, et ses heurs ou successeurs apres luy, se donc nelle meffont ou perdent par leurs coupes, et enssi à cheaus qui heraines acquiront ou auront acquis tout ou perchon ens, à cheluy ou à cheaux qui fait ou comenchiet l'auroient, enssi que dit est; laqueile heraine une ou plusieurs doivent par toute là où elle ¹ sont ou seiront passées demoreir frankes en leur droit court, pairmy queilconcques raison elles ² soient passées et acquieses pair court, de justiche ou de tenans, par lettres ou pair simple covent devant bonnes gens fais, ou pair maniment anchiens; et ne doit nuls hons ens dites heraines getteir ne potier, encombreir, stopeir ne redighier, se chu n'est pair bons covens. Et s'ilh avenoit que aucune heraine stronlast ou remontaiste ³, al devant queile part que chu fuist en lieu de son droit court, cheaux cuy ladite heraine seroit le puet aleir requere ⁴ et descombreir ⁵, parmy les damaiges delle heretaige deseurdit, rendant alle hiretier à dit ⁶ de proidhommes à chu cognissans; et se puet chis qui ladite heraine at fait ou aidiet faire ou acquise, com dit est, delle dit heraine aidier, soit desous eawe ou deseurs, en toutes necessiteis pour ovreir ses ovraiges ou acquestes solonc les covens des treugeurs ⁷, salveit les terraiges.

Fol. 54, v°.

Des heraines.

» Item, est usaige que quikonques at ou aurait ses heraines myneez ⁸ de chi alle deraine pieche de ses acquestes, ilh puet, por sedit heraine salveir, retenir devant les terres nient aquire tant de charbons que ladite heraine soit salvée, solonc le quantiteit del ovrage, alle enseignement des jureis qui sont ou seront pour les temps, et lesdis charbons retenut et exstimeis par lesdis jureis, paiier le terraige à tergeur dedens trois mois apres tantoist ensiwant; apres lequeile terraige enssi paiiet, chis, qui retenut l'arait, porat ledis charbons ovreir de donc en avant si com siens, quant ilh vourait, et tenons tout en teile point toutes heraines eawes portantes por chierbons scoreir enssi bien en delivre com coran à jours, mains qu'ilh delle dit delivre en amont aiet covreture ou eawe corant à droit liveal ⁹.

¹ *Ilh*, dans le pavillard cité.

² *Ilh*. Ibid.

³ *Stronhaist* ou *fourmontaist*. Ibid.

⁴ *Le puet alle requier*. Ibid.

⁵ Nettoyer. Voy. le vocabulaire de Louvrex.

⁶ Notre MS. porte, et ce doit être une erreur : à dit *proismes* ou *proidhommes*.

⁷ *Tergeurs*. Ibid. Ailleurs *terrageurs*, expression connue dans le pays de Liège. Sur le sens de ce mot et de celui de *terrages*, voir le vocabulaire de Louvrex.

⁸ *Miennes* dans notre MS.

⁹ Niveau. Voir le vocabulaire de Louvrex au mot *levay*.

» Item, usaige est que qui donne ou ait donneit ovraige à ouvrir à queile terraigne que chu soit, doit avoir une ovriere traieur sur le fosse, qui se journée deserve suffisamment avec les autres, qui le terraigne doit compter et wardeir, à costes¹ des ovriers tenans les ovraiges; delle queile terraigne enssi delivereit lesdis ovriers doivent estre quites et en paix; et s'ilh avoient que ly tergeurs n'y vosist metre un traieur, et soie fiast de se terraigne ens en dis ouvrières, ilh ly doivent rendre ledit terraigne entirement; et se debais en estoit, ilh s'en doivent passer de chu avoir bien rendu à leurs serimens, par condition teile que, quant ouvrières tenans ovraige d'aultruy entrent ou doivent entreir en autre terre qu'ilh n'aient ovreit qui sont de leur acquistes, ilh y doivent entreir par mesure par lesdis jureis faite, et yssir enssi par mesure, aux costes desdis ouvrières, en la presenche des tergeurs ou de leurs certains messaigés à chu appelleis; et doit chis qui en ladite terre est entreis, de cuy qu'ilh le tengne, ovreir et pairsivre ledit ovraige de jour en jour bien et loialment, sans targier, se che n'est par forche d'eawe, faulte de lumire², fourche de saingeurs³ en mois d'awoust ou fourkement⁴ d'aultruy; et s'ilh est defalans d'ovreir, chis de cuy ilh tenroit ledit ovraige alle usaige de paiis, le puet faire somonre par lesdis jureis qu'ilh, dedens quinzenne apres tantoist ensiwant, ouvre et porsivre teiles covens qu'ilh at à dit tergeurs; et se ledit ovrire se wet ou puet excuseir par les songnes deseurdites, ilh le doit monstreir par les jureis deseurdites dedens ladicte quinzaine à ses costes, ou mettre le main alle oeuvre se excusanche n'y at, et ovreir en porsiwant; et s'ilh che ne fait, lydis tergeurs, ledit quinzaine passée, doit faire ledit ovrier rajourneir par-devant lesdis jureis, alle queile radjour ledis jureis doivent ledit tergeurs resaisier deldit ouvraige si com delle sien; et se à celle dit ovraige avoit plusieurs parcheniers, chis qui seiroit plus apparelliés, dedens ladicte quinzaine, en la presenche desdis jureis, de mettre le main alle oeuvre ou de excusanche monstreir, doivent en leur parchons demoreir, et se puet ly dit tergeurs porsivre delle dit somonse sur les deffallans, et quant ilh aurait lesdis deffallans ousteis de leurs parchons en le maniere deseurdit, ilh doit de donc en avant parchon

De donner ovraige à ouvrir.

¹ *Costes* pour *costes*, dépens.

² Sur le sens de *lumière*, voir le vocabulaire de Louvrex, au mot *airage*, qui en est, dit-il, le synonyme.

³ *Soingneraige*. Pavillard n° 255. Sur le sens de ce mot, voir le vocabulaire de Louvrex.

⁴ *For commant*. Pavillard n° 255.

faire ' à dit ouvraige en lieu d'eaux, et leurs ouvraiges qui sont donneis pair justiche, par court ou par tenans, là où usaige n'est retenus et wardeis, ons les doit faire sommonre par le court là où ilh sont donneis et affaitiés.

Del departier les ter-
reges.

» Item, usaiges est et doit eistre que quikonques tengne ouvraiges de plusieurs terres jondantes ou marchissantes l'une à l'autre, et aient fait mesurer par lesdis jureis por les teraiges à departir une mesure ou dois à plus pairsiwantes, que lesdis jureis tengnent por bonnes lesdis tergeurs à chu adjourneis; chis qui ches mesures debaterat, s'ilh y wet faire mesurer, chu doit eistre à ces costes, sens les ouvriers plus astraintre.

Fol. 55, r°.

De salaire des ovrires.

» Item, usaiges est que tous ovriers ovraignes à hulhes doivent avoir, s'ilh ovrent IIII jours le samaine ou plus, chascuns II paniers de hulhes por ses bottées¹, et nient plus se covens n'est; et s'ilh ouvrent moins de IIII jours, ilh n'en doivent avoir que I seul; et s'ilh n'ovrent que I seul jour, ilh n'en doivent avoir nulle paniers, fours mis avaleurs et descombres²; ovriers en pire³ et en vies genges⁴ n'en doivent avoir nulles bottées, se ons ne gette le samaine dont ilh les voroient avoir, tant des hulhes que alle somme desdittes botées monteront, sauf chu que pair une fondeure⁵ de I jour ou de II à discombreir, et le remanant ovreir aux hulhes, delle samaine ne doivent lesdis ouvriers perdre leurs bottées, se chu n'est pair covens.

» Item, qui donne terre por cheirbons ovreir, ilh doit livrer terre, se mestier est, devens le sien por faire fosseis, por cherier, por toutes assemences⁶, tant que ons ovrait dedens⁷ sedit terre dont ilh at le teraige, et les damaiges d'aultuy terres doivent paier commonement teraiges et ouvraiges, se entres les ovriers et ledit tergeurs ne sont aultres deviseis ou covens; et ledit terre ovreie, ons ly doit de donc en avant, se ons oeuvre là parmy aultuy chairbons, rendre les damaiges defours terres à dit de proidhommes à chu conissans, et l'hiretier bien asseureis des tergeurs pair quen ilh n'en ait damaiges apres chu. Et se puet lidis ovriers qui ledis ouvraige tient

¹ *Ilh doit et doyent avant parchon faire.* Ibid.

² Expression encore connue à Liège, et désignant une mesure dont le nom est sans doute tiré de *bot*, *hotte*.

³ Sur le sens de ce mot, voir le vocabulaire de Louvrex, v° *discombrer*.

⁴ Pierre.

⁵ Sur ce mot voir le vocabulaire de Louvrex.

⁶ Fendant? Voir à ce mot le vocabulaire de Louvrex.

⁷ *Aisemenches*. Pavillard cité.

⁸ Cette version, qui est celle du pavillard n° 255, me semble préférable à la version de notre MS., qui donne *devens*.

aidier delle fosse por airaige ou aultres assemenche wardeir, sens restoupeir, toudis por les damaiges deseurdis rendans.

» Item, qui oevre altruy cherbons sens bons covens, ne meffaiche sour altruy devens¹ terres chis cuy li hiretaige est parmy lequeile chies meffais est ou seroit fais, doit ou devrait rendre ortant de hulhes ou de charbons, ou le valhant, defours terres, sens constenges, que lidis meffais monteroit à piet² ou à verges mesureit, et exproveit pair mesures pair lesdis jureis, à commant delle justiche desous cuy lidis hiretaige giroit, alle deplaine ou requeste de chelny à cuy lidis meffais seroit fais; et se chis qui ledit meffait renderoit ne l'avoit ovreit ne fait ovreir, ilh poroit de ses damaiges resivre à cheaux qui ovreit l'auroient, se lidis ovrier ne monstre adonc encontre cause rasonable, et puet lidis tergeurs de donc en avant faire delle dit ovraige son profit.

» Nos Johans le Koke, Wilhemme de Montengnée manans à Tyleur, Johans Burlet et Johans Drulhés de Montengnée, voirs jureis delle dit mestiers de cherbenaiges, faisons savoir à tous com ly usaige et ly maniment que nos devantrains voirs jureis misent en escript, enssi qu'ilh apert chi-deseurs et pair plusieurs coppies qui sont endit mestiers, nos les salvons et wardons, et les avons useit et maniet XVIII ans passeit que nos³ avons esteit jureis. Et portant qu'ilh y at encors pluseurs usaiges qui pais ne sont en escript, et de queille nos avons useit et maniet et en usons de jour en jour, si les avons fait mettre en escript pair nostre clers feables, affien que chascuns en soit mies infourmeis⁴.

» Premiers, usaige est que toutes heraines faisant forches⁵ une ou plusieurs, que delle aulhe⁶ del heraine de chi alle forche qu'elle⁷ doivent eistre detenues aus commons frais et aux commons costanges, et del fourche en amont que chascun doit tenir son leveal⁸ à ses frais et costanges, se covens ne les en oustent.

Des heraines forchuez.

¹ Je lis aussi *devens* dans le pavillard cité; cependant le sommaire porte *dedens*, qui semble préférable.

² *Payet*. Ibid. Notre texte est évidemment préférable, et fait allusion à un mode de mesurage.

³ *Que li dois de nouz*. Ibid.

⁴ Le même pavillard assigne ici une date au

document : *En l'an delle nativiteit Nostre Sengneur Jhesus Crist milhe III^e septant et sept, chincque jour de fevrier.*

⁵ Fourche.

⁶ *Oelhe*. Ibid. Oeil ou ouverture.

⁷ *Qu'ilh*. Ibid.

⁸ Niveau.

» Item, usaige est et l'at-ons ¹ anchienement useit ² que nuls qui soit de II^s mestiers ne doit prendre ovraige ne ovreir devant altruy heraine por potier ne haveir ³ aultruy heraine, sauf l'hiretier qui puet faire de son hiretaige son profit de luy-meismes, et ovreir son hiretaige tant seulement.

» Item, avons useit et maniet que nuls qui arat parchon à heraine, queile parchon que chu soit, s'ilh acquiert acqueste d'ovraige alle devant de son heraine plus et outre son parchon montant, que les aultres parcheniers delle dit ovraige doivent partire alle outre plus delle acquestes outre se pairchon pair teile deniers que acquis seroit, sens en chu queire fraude ne malengien, et que li acquerans le laisse savoir dedens XV jours apres l'acqueste faites à ses compagnons parcheniers, et que dedens la quinsaine apres chu que li acquerans ly lairait savoir, que ons li rende al marmon-tant de chu que paiet en arat, salveit toudis se perchon; et se chu ne faisoient lesdis parcheniers, que tantoist apres ladicte quinsaine que ly acqueste demeure à dit acquerant ⁴.

Fol. 55, v^o.

Des ovraiges des hul-
hiers.

» Item, usaige est et l'at-ons longement useit et maniet ⁵, quikioncques soit en paiis, et ilh voie à ses oies, veiant son ovraige, sa pairchon ovreir et manier XV jours ou plus profis gettans, et proveit soit suffisamment qu'ilh l'aïet veyut, s'ilh ne le reclame dedens ladicte quinsaine apres chu qui l'aurait veyut ovreir ou manieré ⁶, pair justiche ou autrement, chis qui le manirait XV jours ou plus paisieblement, si com dit est, li doit demoreir et porsiere si com son bon ovraige ⁷.

Des tergeurs.

» Item quant I tergeurs ou I sagneurs ⁸ somonce sour ses ovriers, de queile ovraige que chu soit, por faute d'ovriers, nos avons useit que ons le doit lassier savoir à tous les parcheniers qui tinent dedit sagnoraige; mains se ons faisoit semondre por faute de paiement sour à queile oyrre cheli defallans doit-ons somondre; et se dedens la quinsaine ilh ne paie ou ilh ne montre songne loyaulz qui suffice solonc le loy de paiis, ons devrat rendre saisine le tergeurs sour cheli deffallant par une adjour, enssi que ons en at

¹ L'avons. Ibid.

² Useit et manyet de nous et de nous devantrains que nul, etc. Ibid.

³ Sic. Le sens parait cependant indiquer comme préférable le mot *dedit*.

⁴ Le vocabulaire de Louvrex, v^o *discombrer*, donne le sens du mot *rezhaver un bure*.

⁵ A dit acquerant à tous jours tot fraude hostée. Ibid.

⁶ Et l'avons useit et maniet. Ibid.

⁷ Ovreir et manyer. Ibid.

⁸ Notre MS. porte : *si com son bon hiretaige ou ovraige*. Je donne ici le texte du pavillard cité.

⁹ Saingneurage. Ibid.

useit, et demoiront les aultres parchenirs en leurs parchons pasieblement.

» Item, usaige est, quant l tergeurs ou l sangnoraige maine les jureis à son ovraige por mesureir ou visenteir sondit ovraige, et les ovrirs ne font mie covent solonc le tenure de leurs letres ou de leurs covens, ou solonc la necessiteit del ovraige mostreir pair lesdis jureis, nos avons maniet et useit que nos les commandons d'ovreir solonc le necessiteit dedit ovraige : lequeile commandement nous tenons enssi boins et enssi ferme et plus que une somonse; et se lesdis ovriers ou percheniers estoient troveis en defaulte dedit commandement à faire, et monstreit fuist suffisament pair lesdis jureis, adonc devroit-ons les tergeurs ou l'hiretier enssi bien rendre saisine de sondit ovraige que donc qu'ilh ewist esteit sommons, se donc n'avenoit que lesdis ovrirs monstrassent excusanche rasonable dedens ledit commandement qui souffiast solonc le loy de paiis. »

L'an M CCCC et XXV dan Giele de Mare, prieur del engliese Sains-Seveure, à Meffe, retrovat d'aventure une bulle concedée de sains siege apostolique et del auctoriteit de pape, où ilh avoit X saels de X cardinals appendut, lesqueiles chascun d'eaux donnoient à tous cheaux qui pair devotion visiteroient ladic priorie, ou bien y feroient¹, XL jours d'indulgenches. Et estoit ly sael del evesque dyocessin romput deldit bulle, qui y devoit metre son assentement, por quoy ly devant dit prieur en oit conseilhe à son peire abbeit, dan Henri, abbeit del monasteir Sains-Lorent pardeleis Liege, liqueis obtinet noveal consentement à reverent peire en Dieu, monsangneur Johans de Heinsbech, evesque de Liege, lyqueis y donnat et y concedat encor avant XL jours de pardons, assavoir l'an devant dit, le XXVI^{me} jour avrill, enssi qu'ilh se contient plus plainement ès lettres sour chu fait, lesqueiles sont en ladic priorie. — En ladic engliese Sains-Seveure, où ilh oit d'anchineteit des canoynes reguleres et oit grant religion, totvoie quant lesdis devoites et doutans Dieu canoynes furent trespasseis solonc le court de nature, quant li serviche de Dieu et li religion y commenchat à cesser, toutes les edifices deldit engliese commenchant del tout à ruyneir, et adonc cessat tout li engliese à inhabiteir. Delqueile desolation monsangneur Radulphe, le XXXIII^{me} evesque de Liege, oit grant doleur;

L'an XIII^e et XXV.

Des pardons de Meffe.

¹ Il doit y avoir ici une lacune à remplir sans chose d'approchant. doute par les mots : *leurs devotions*, ou quelque

Coment à Meffe furent
poseis des noyres
moynes.

Fol. 36, r^o.

De Waltier Datin et
Johan de Bernal-
mont.

Dez maistres.

maines de Dieu inspireis ilh mettit ledit engliese en la governanche de Wazelin, abbeite de Sains-Lorent deleis Liege, lyqueis estoit uns hons de sainte vie, et ly rehergat que luy et ses successeurs, alhe honneur de Dieu et de ses sains, y metist d'ors en avant des religieux moyens de son monasteir por Dieu siervir, enssi qu'ilh fist et ses successeurs apres luy; laqueile engliese enssi ruwinée, avec ses rentes alienée, fut delle tout à tousjours annexée tant en spirituele com en temporeile del ordineir et gouverneir. Et en prist la possession lidit abbeite delle propre main dedit evesque l'an M C et LXX. — En chis tempora Waltier Datin et Johans de Bernalmont, qui estoient compeires l'unc à l'autre, se discordont teilement qu'ilh ledit Johans appelat ledit Waltier en champs, et fut entres eux ly champs loiiés. Et le cause fut partant que Waltier Datin, qui estoit maire de Liege, qui avoit grant desier d'acquerir à tous cousteis argent, ilh demandat à dit Johans de Bernalmont III^e coronnes de Franche, qu'ilh ly avoit fait de damaige et fait paiier à mesire Jake Chaboth, jadis maire de Liege, quant ilh le fist prendre et mettre en prison avec Alixandre de Saraing et Baré Sourlet apres la batalhe d'Othey. Lydis Johan respondit que oncques ilh ne les fist prendre, et chu provat-ilh tantoist par Alixandre de Saraing et Baré Sourlet, que oncques ilh ne furent pris ne ranchoneit par mesire Jake. Et Waltier dest à Johan que chest excusanche ne ly valoit, car en despit de son visaige ilh ly paroist lesdits III^e coronnes. Et Johans de Bernalmont respondit: « Ja tant que je suy en vie tu n'aras ne crois ne pilhe depart moie, car ch'est tout menchongne chu de quoy tu maines mauls frais, trahitres mourdreur, qui trahitement as envoiet à monsangneur Johans de Bealwier à Treit, pour guerrier le paiis de Liege, VI^m coronnes de Franche, lesqueiles tu redemandas à peuple elle Vecquecourt apres la batalhe. Apres, sicom mourdreur, tu emmenas le peuple à Othey où tu les lyvras al mort, où ilh furent enssi com simples gens ochis. Et apres, com faux et malvais, quant la batalhe des Liegois commenchat, ty et Wilhem Datin, et tes autres cusins de ton amisteit, tu ennalas vers le conte de Namur, lequeis toy prist à prisonnier et toy ranchonnat à ta volonteit, et toy donnat de sa livrée unc blanc chapiron, lyqueis tu rapportas jusqu'à Liege. Et tout chu que dis, je le weulhe proveir mon corps contre le tien unc jour, et de chu je toie en appelle en champ. » Sour chu fut lydit champ loiiet. — En cel an, le nut le Sains-Jake, yssirent delle maistrie de Liege Rause de Warouz et

Giele delle Fosse, et lendemain, le jour le Sains-Jake, furent r'eslus à maistres Gilbier de Seraing et Henri de Stembier. — En cel année orent les jureis de Liege pluseurs contentions et questions encontre les esquevins de Liege, por certaines enquestes que les esquevins ne voloient jugier, et les jureis disoient qu'ilh avoient jugiet pluseurs fois des plus mal rasonables, et proveir leur voloient, et de chu soie poroffroient del mettre en ferme contre les esquevins; mains à chu ne vorent les esquevins entendre, et de chu soy esmorent depuis pluseurs grans mauls.

Discors entres les esquevins et jureis.

L'an M CCCC et XXVI, le merquedy del peneuse samayne, par nuyt, avient elle ducheit de Lucemborch, en une bonne vilhe qui soie fait appelleir Eirlon, une grant mechief. Ilh y avoit uns riche hons cuy ons nommoit Johans de Waubair, eskuwier, lyqueis avoit pluseurs compangnons qui jowoient à deis celledit nuyt. Ly waite ¹ delle vilhe estoit monteit por waitier la vilhe; se veit dou feu oussi gros que le tieste d'one homme yssir four delle maison dedit eskuwier, et salhit lydis feu sor le chasteal, et de chasteal sour l'abbie, et de l'abbie en la vilhe de Eirlon; et furent tantoit tous plains de feu, si que ly chasteal et l'abbie et la vilhe furent toutes ars sens remeide, et y furent ars environ de XII personnes, hommes et femmes, et n'y demorait que une petit maison, et toutes les biestes qui y estoient furent toutes ars. — En cel année, le nuyt le Sains-Jake, yssirent delle maistrie de Liege Gilbier de Seraing et Henry de Stembier, et lendemain furent r'eslus Stasin Chaboth et Wilhemme Datin. — En chy temporal estoit Waltier Datin en si grant domination entres ses compangnons les esquevins de Liege, que ilh ne oisoient riens passeir, detemyneir ou jugier, se chu n'estoit par son consentement. Par quen pluseurs bonnes gens et engliezes y oirent grandement à souffrir et damaiges, entres lesqueiles ly monasteir Sains-Lorent pardeleis Liege y oit grant damaige alle instanche de leur rentes, qui avoient tousjours oyut la possessions et solution de toutes fustalhes de bois qui passoit et venoit à point d'Avroit en desquendant jusqu'en Toren ², et oussi de tous charbons de striveal ³ de L banste ⁴ une, lesqueiles ilh defendit adonc del paier, de quoy ilh en

L'an XIII^e et XXVI.

Eirlon fut ars par le jeu de deis.

Des maistres.

De Waltier Datin.

¹ Garde.

² Le pont de Torrent était situé sur le bras de la Meuse aujourd'hui comblé, et près de l'église Saint-Denis.

³ Charbon de *striveal* indique encore aujourd'hui à Liège du charbon de bois.

⁴ Manne, panier.

Fol. 56, v^o.Waltier Datin serait sor
le capitle de Sains-
Lambert.

resovient Sains-Lorent temprement. Et oussi ilh fut tant hardis que sour les sangneurs tresfonsiers de paiis de Liege, assavoir les sangneurs de Sains-Lambert, ilh fist par dois fois sereir ¹ tous les mestiers de Liege sour eaux, si que nullus ne les oisoit pour leur argent delivreir pain, chair, vin ne nulle aultre necessiteit, dont mult de bonnes gens orent grant douleur et piteit, et lesdites venerables sangneurs estoient en grant dangier et confusion. Pour quen lesdites venerables sangneurs avisarent de luy à citeir à sa propre personne devant le pape de Romme, et entendirent qu'ilh estoit el englieze Sains-Johans Ewangeliste, où ons rechivoit unc canoyne, et en allat tout li capitle de Sains-Lambert avec notaires et tesmons vers l'engliese devant dite. Mains oussitoust que lydit Waltier entendit que ly capitle Sains-Lambert venoit pour luy à citeir et à luy faire chu que à droit apartinoit, ilh s'enfuyt en tressorier, et, pair l'ayuwe des marliers ² delle dit engliese, ilh montat sour le celleir en la thour, et là fut-ilh asseis quis ³ des sangneurs de Sains-Lambier et nient troveis; et quant lesdis sangneurs en furent r'alleis à Sains-Lambier, ilh mandat les maistres de Liege et ses amis, qui le vinrent requerir à Sains-Johans. Et fut adonc tant askair ⁴ et avarichieux, què aux marliers, qui l'avoient loialment servit et aidiet jetteir de grant dangier, que oncques ilh ne porent avoir de luy unc blanc denier. Mains sains Lambert, qui tousjours prent venganche de cheaux qui forfont sor son paiis, et pair especial sour son engliese de Liege, ilh en prist temprement terrible venganche, enssi com vos oreis chi-apres.

L'an M CCCC et XXVII.

Des mervelhes qui avin-
rent en Espangne en
chi temps.Des crolemens de terre
et de temps de peni-
tauche.

Chi-apres s'ensiwent les advenues, qui avinrent l'an M CCCC et XXVII par tout le royalme de Chastellongne ⁵ et d'Espangne, depuis le prestre quaremme jusque à merquedy apres la grant Paske, que ly visenteur de la provinche de Chastellongne delle ordre des chartroux soy partit pour alleir à son capitle generaul, en allant al vilhe de Chartuze ⁶. — Promiier furent terribles crolemens ⁷ de terre et espauwentables, por quoy mult de gens d'un estat et d'aultre, mult espawenteis, se sont convertis à Nostre-Sangnour, et soy sont mys à faire penitanche mervelheusement et nient

¹ J'ai déjà eu l'occasion de dire ce qu'il fallait entendre par la mesure de *fermer les métiers*. Elle est mieux expliquée ici que précédemment.

² Marguilliers.

³ Assez cherché.

⁴ Avare. Les glossaires ont la forme *escar* et

eschar.

⁵ Catalogne.

⁶ Certosa en Lombardie? La grande Chartreuse en France?

⁷ Tremblements.

aconstumeit, et soy sont l'unc l'autre pardonneis toute corоче et injures, et ont fait paix et se sont refourmeis en fraterneile amour, en faisant processions sollempnes, tant de jour com de nuyt, dedens les citeis et defours, et enssi en aultres vilhes alant à lieu devols longtemps, en requerans indulgenches et benefiches des sains là ilh les savoient. — En chi temps avint en la vilhe qui est appelée Ameire ¹, à II liewes pres del citeit de Geronde ², à costeit devers les montagnes, en laqueile at une grande abbie, et estoit ly abbeis sangnour delle vilhe, ilh avint que uns hons en habit de labureur vient à cureit delle vilhe devantdit, priant à ly qu'ilh vosist alleir confesseir une sien compangnon, qui, por cause de maladie, estoit demoreis en bois qui estoit pres deldit vilhe. Ly cureis en allat, et quant ilh fut pres de bois, ilh veit grant multitude de noires moynes; adonc de pavour ³ soy tournat vers cheli qui l'avoit ameneit, et point ne le trovat; se presumat que tous ches noires moynes estoient malignes espirs, et mult espawenteis, sens atargier, ilh retornat à ladicte vilhe et racomptat al abbeit ladicte avenuewe. Et ly abbeit, dobtant la deception des annemis, et les signes qui jà coroient et de jour en jour avenoient par les crolemens de terre, ilh ordinat de faire une general procession fours de la vilhe de tous hommes, femmes et enfans, à piés descachiés et chiefs discovers et les cheveals deslaissiés, et que ons y portast le sains sacrement del alteit et les reliques des sains. Et enssi fut fait, dont ilh avient que, eaux tous fours

Terribles chouses.

Fol. 57, r°.

¹ Amer.
² Gerone, *Gerunda* en latin.
³ Pour *paour*, peur.
⁴ Tremblements, de *tronler* ou *tronner*, trembler.

⁵ Tombés.
⁶ Barcelone.
⁷ Faubourgs.
⁸ Étançonner.

Merveilleux chouses.

Item, en une autre vilhe appelée Besobo¹, asseis pres deldit vilhe de Ameire, à II liewes vers Franche, dedens les murs delle vilhe fut la terre overte et enssi que coppée en pluseurs lieu, dedens lesqueiles ouvertures XLVIII grans hosteis chairent ens enssi que en abismes; esqueiles ouvertures ou traux² ons n'y truive point de fons. — Item, asseis près deldit vilhe, al defours, estoit une grant champangne plaine de frument semeit, laqueile affondrat et est devenus enssi que une lac d'eywe, à par ly et à I de costeis dedit lac, par dedens, ilh appert par une ronde circonferenche ayewe bollante³ com se che fusse une chaudire sour I gran feu, en laqueile circonferenche ons ne troeve point de fons. — Item, en la peneuse semaine, entre la vilhe de Ameire et le bois là-deleis deseurdit, fut la terre overte en ronde, al de longe et de travers, et toutes les biestes qui là furent trovées morirent toutes. Ches crevoir⁴ sont si grant, que une vaiche ou I cheval y entroit, et n'y truive-ons point de fons. — Item, dedens et entour chesdites fendures sont des grans traux oviers, fours desqueiles ilh yst hours feu et grande flaireur de soufre ardent; dont X ou XII personnes y estoient alleis por veoir, les V en furent tantoist mors par le flaireur de soufre, et les [aultres] presque à moitié mors. Item, les gens de la vilhe qui est deleis ledit bois, qui est appelée Loret, racontoient que pluseurs fois avoient veyut par jour les deseurdis noires moynes ou malignes espies faisant en dit bois et là entour grandes fumières de feu, et par nuit grans feux et grandes flammes, et ardirent et bruyrent une grande partie dedit bois. — Item, à VII liewes près delle citeit de Barchynonne, en une grande abbie, avoit I demonyake qui, par le vertu de conjuration constrains, dest que ilh avoit esteit avec les aultres esperis à destruire ladic vilhe de Ameire, et dest que de Dieu leur estoit donneit et concedeit de faire mult plus grans mals en monde; mains les repentans cristiens les empechoient à chu faire, partant qu'ilh s'astoint mis à faire penitanche et processions sollempnes, et por les suffraiges et socours des sains et des saintes qui demandoient et prioient chascun jour à Dieu sens cesser. — Item, lesdites chouses considerées, ilh fut et est ordineit que en toutes englieses, tant

Dieu fist cesser ladic tribulation por lez penitanches des gens.

¹ Il y a, dans la direction indiquée par le chroniqueur, une petite ville du nom de Besalu, et une petite rivière du nom de Besos. Je n'ai pas découvert un Besobo.

² Trous.

³ Eau bouillante.

⁴ Crevasses, fentes.

cathedrals que collegials et reguleirs, que ons fesist le serviche de Dieu dedens jour et nuyt endit paiis sens cesseir. — Item, lesdis crolemens de terre furent si continuels que, dedens unc jour natureile, aucune fois la terre tronloit ¹ jour et nuyt V fois ou VI ou X fois, et aucune fois XV ou XX fois. — Item, en chis temporal meismes elle royalme d'Espangne, furent parelhe croilement de terre, dont pluseurs bonnes vilhes fermées et champastes ² et casteals et englieses cheyrent en ruywynes. — Item, oultre le royalme de Galisce, envers Nostre-Dame de Fineterre, que grans serpens, lesqueiles unc leu ³ ou I ours menoit et conduisoit, sont venus et entreis impetueusement en une bonne vilhe fermée où ilh avoit pres de VI^e maisons, et n'y laissent hommes, ne femmes, ne biestes que toute n'aient mult crueusement devoreit. — Item, corut li famme commune que, en cheli meismes temps, que oultre la meire estoit plus grans et plus griefs crolemens de terre, entres les paiiens, juwis et Sarasins infideiles.

Terribles signes en Espagne.

En cel année, le nuyt le Sains-Jake, yssirent fours del maistrie de Liege Stasin Chabot et Wilhemme Datin, et lendemain, le jour Sains-Jake, furent r'esluis à noveal maistres de Liege Franchen de Bersés et Piron del Fontaine. — Item en cel an, le XXI^{me} jour de septembre, l'archevesque de Besenchon vient à Liege et dest messe à Sains-Lambert; et devant messe fut fait une generale procession par les englieses à cappes; et estoit lydit archevesque le fis de Lonclin le prinche d'Orenge. — En chi tempora mesire Johans Blondeaux coroit et roboit sour nostre paiis; por quen sour chu fut mandeit ly paiis à Liege, et fut le XXII^{me} jour de septembre par le paiis conclut que monsangneur envoiaste aqueile ⁴ capitaine à Tuwin avec des gens d'armes, por deffendre le paiis contre mesire Johan Blondeal, qui coroit et prenoit sour nostre paiis, enssi qu'ilh fist, et qu'ilh escriast à dux de Bethfort, regent de Franche, desour cuy estoit la maule manson dont lidit Johan Blondeal estoit capitaine, pourquoy ilh prenoit sour nostre paiis, etc. Et enssi à cheaux de hault Chastelet, etc., ⁵.

Des maistres de Liège.

De Johan Blondeaux.

Fol. 57, vo.

¹ Nous venons de voir le substantif formé de ce verbe.

² Sic pour *champêtres*, ce qui équivaldrait à *villes ouvertes* en opposition à *villes fermées*? On dit encore en allemand *Landstädte*.

³ Loup.

⁴ Ou plutôt *alqueil*, quelque, aucun.

⁵ Ici se trouve reproduit un passage relatif à des démêlés survenus en 1423 entre les jurés et les échevins. Nous l'omettons, pour ne pas faire double emploi. Il s'agit du passage qui commence ainsi : *En cel année orent les jurcis de Liege plusieurs contentions*, etc., p. 255.

L'an XIII^e et XXVIII. L'an M CCCC et XXVIII, en mois de fevrier le XXIII^{me} jour, li cardinal d'Engleterre legalt entrat à Liege, et requis à monsangneur et à le clergie que ilh vowissent contribuer avec les aultres electeurs por envoier encontre les Pralois, com ilh astoit conclut à Francfort, que caschon clers paioit de XX denirs l, et caschon lays à son plaisirs. — Item, li XXVI^{me} jour de fevrier, tantoist apres la specials messe, respondi maistre Henris Gohast, doyen de Sains-Lambert, por monsangneur et la clergie de Liege, que quant ons vieroit effectuellement l'aparelhe d'alleir contre les Pralois, mongsingneur et son englieze feront com les aultres leurs voisiiens; laqueile response n'agreat mie bien à dit legalt, etc. — Item apres, en marche le XIX^{me} jour, à la requeste de marchis de Brandeburge, alle cause del execution l'evesque Johan de Wallenroide, furent alcuns marchans aresteis à Collongne, assavoir Gobier de Warouz, Steyn del Halle, Anthone de Gentilhomme, et Toussains de Lileal; mains depuis, portant qu'ilh estoient clers, ilh furent renvoiés le XXI^{me} jour d'avrilh. — Item, le XXV^{me} jour d'avrilh fut toute la clergie de paiis mandeit à Liege, et lendemain, le XXVI^{me} jour, fuit clerus ad Sanctum Petrum, et ibidem conclusit super petitiones alias per legatum, que, quant ons feroit general passage contre les Pralois, que elle la clergie feroit teilement que elle n'en deveroit mie eistre reprise; et adonc pluseurs deputeis, qui astoient alleis parler al doyen de Sains-Servais, toumont jus de planchier à Sains-Pire, et y oit pluseurs quassiés, etc. — Item, le XXVII^{me} jour de marche, ly paiis conclut premier al requeste de legalt et des electeurs parellement com la clergie chideseur; item, que on defende que sire Johan de Lussemburgh, chevalier, ne fache mie le pont qu'ilh avoit commenchiet sour Mouse, car che seroit en prejudiche des frankes vilhes; et que monsigneur correige Jaque de Fousseux, sangneur de Morelmeit, et que ' Jaque li bastaire, balhier de Tuwin, portant que contre l'acorde de paiis ilh avoit faite, com ilh appert par l'enquest par les feodals monsigneur fait. — Item, l'an XIII^e et XXVIII, en may, fut tenus à Collongne unc generale concilhe de l'orde des precheurs. Et le jour de sacrement les precheurs de la provinche de Franche, qui eurent esteit à Collongne, furent à Liege à la procession, et en furent III^{xx} et XIII; et lendemain en vinrent bien encor chinquant. Et en remanit à Liege une

L'an XIII^e et XXVIII.
De ligalt d'Engleterre
qui vint demandeir
à Liege del argent.

Respons à cardinal.

De marchans liegois
aresteis à Collongne
por Johan de Wal-
lenroide.

Tout la clergie fut
mandeit à Liege.

De sangneur Johan de
Lucemborch.

De deux Jaques.

De generale concilhe
dez precheurs.

¹ Sans doute pour ainsi que.

tres-notaible docteur, maistre Raphaël, qui prechat par plusieurs fois, tant devant Sains-Paul com devant Sains-Johan-en-yisle, por la grande presse dou peuple qui venoit toudis à son sermon; et devant la clergie à part en capitle de Sains-Lambert et à Sains-Lorent, et à Sains-Jaque al refroitoire. — Item, le III^{me} jour de fenal ¹, Gerar Maghin, canoyne d'Amang ², fut mise sour l'escalle ³, partant que ons li ametoit qu'ilh avoit fait ⁴ ochire son confrere Johan le harengier. — Item, en cel année, le nuit le Sains-Jaque, issirent del maistrerie de Liege Stasin Chabot et Wilhemme Datin, et lendemain, le jour le Sains-Jaque, furent r'eslus Fastré Bareis et Giele de Biersés. — Item, en cel année XIII^{me} et XXVIII fut fait et edifiét la capelle jondant alle paroche de Sainte-Gertrude devant le monasteir de Sains-Lorent, par Johans Gilwar d'Avroit, parochien de Sainte-Gertrude, et fut dedicasié le XIII^{me} jour de mois d'awost en l'honneur de Nostre-Dame, de sains Lorent, de sains Anthone et de plusieurs autres sains. Et fut chu fait de consentement mongsigneur Johans de Louz, evesque de Liege, et de dan Henris Ade, abbeis deldit monasteire de Sains-Lorent pardeleis Liege; laqueile capelle ou alteit les capelains del collegiale engliese de Sains-Martin le doivent deservir d'onne messe cotidiaine, parmy XL moy de spelte ⁵ que lidit Johans y laiat en doyar.

De capelle à Sainte-Gertrude.

Fol. 58, r.

L'an M CCCC et XXIX, lendemain des Innocens, al porcache de Waltier Datin, Johan Alair dest des parleirs sour la citeit, dont enquete en fut fait; por quoy lidit Johan Alair en fut proclameis VI ans fours del frankies de Liege, et que jamais ne portasse offisce el citeit; mains apres les VI ans ilh revient à Liege, et fut longtemps compteir del hospital Sains-Johans-Baptiste. — Item, ledit ain XIII^{me} et XXIX, le XI^{me} jour de mois de jenvier, fut consecreis de premier ly alteit del hospital Sains-Jaque seant deleis le pont d'Avroit, et fut edifiét par une compangnie d'alcuns borgois de Liege, qui grande devotion avoient à sains Jaque de Compostelle, por rechivoir povres gens et par especial les peregrins. Et fut chu fait par le consentement mongsigneur Johans de Lous, evesque de Liege, et de mesire Henri Ade, le XXV^{me} abbeit del monasteir de Sains-Lorent pardeleis Liege; et fuit adonc ordineit que les mambors ou les gouverneurs dedit hospital seroient

XIII^{me} XXIX.

De Johans Alair.

Del hospital Sains-Jaque à pont de Avroit.

¹ Juin.

² Amay?

³ Appliqué à la torture.

⁴ Faire par erreur dans le MS.

⁵ Quarante muids d'épeautre.

Dez maistres.

Les maistres furent enherbeis.

De recors que les fevres demandont aux esquevins.

Les mestiers seront sor les esquevins.

tenus cascon an del rendre compte des biens dedit hospital, devant un abbeit de Sains-Lorent devantdit, quicunques le seroit por le temps, enssi qu'ilh apert ens lettres sour chu fait. — En celle année furent eslus maistre de Liege Alixandre de Sarain et Waltier de Fleron. Et avient en cel année plusieurs chouses. Premier furent lesdis maistres en leur année enherbeis ou enpotioneis, dont ilh les convient ambdois gesir à lit; et furent si malades, qu'ilh covient Alixandre mettre por ly son frere Gilbier de Serangne, et Waltier de Fleron y mettit por li Henry del Cachie, liqueis Waltier morit deldit maladie. Enssi remanirent les deux maistres lieu tenans, jusques al Sains-Jaque l'an XXX. — Mains ilh vos fault savoir dont vint ly envie et ladic puyson. Ilh avient en chi temps que les borgois de Liege soy sentoient trop apresseis del loy ¹, et misent par escript chertains pons dont ilh soie doloient, et por savoir de cheaux chu que les esquevins en savoient et wardoient; et soie traient les II devantdites maistres, avec plusieurs des bons borgois de mestier de fevres et des aultres mestiers, en requérant avoir une vraie recors d'eaux les esquevins, que des pons dont ilh les avoient demandeit, et par escript outredonneit une recort vraie et loyal chu qu'ilh en savoient et wardoient por leurs drois paant, et que chu povissent avoir par escript, et saeleir com raison leur sembloit ². Nientmons ilh rendirent le recorde del frankiese de Liege, que avant ilh alloit et que long ilh duroit, et des clawiers ³; mains aux aultres pons ne voloient entendre, car plusieurs fois fut-ons pardevant eux, por toudis à avoir les recors des pons touchans à la cedulle dont les maistres avoient donneit asdis esquevins l'une et la parelhe detenue ⁴, et toudis eaulz porsuwans; et tant le prolongarent les esquevins que tous les mestiers seront sour eaux ⁵, et quant ilhs orent sereis, ilh furent en dangier. — Lesqueis esquevins fisent oppoiser et oppoisat Waltier Datin auxdis maistres, et à chez de tous les mes-

¹ Dans nos communes l'expression *la Loi* désignait l'échevinage.

² Cette phrase ne parait pas complète. Toutefois, comme le sens n'est pas douteux, nous n'y proposons aucun changement. Sur cette affaire on peut consulter un travail publié par l'éditeur, en 1884, dans le *Bulletin de l'Institut archéologique Négeois*.

³ Le mot *clawiers* ou *clawirs* indiquait, comme déjà j'ai eu occasion de le dire, les limites d'une juridiction.

⁴ C'est-à-dire qu'ils avaient conservé une copie de leur requête.

⁵ Encore un exemple de cette fermeture des métiers déjà signalée.

tiers qui astoient là present, qu'ilh avoient acoustumeit de longtemps, et oussi ilh l'avoient jureit, de nient à plaitier VIII jour devant les gamas ¹, et VIII jour apres, car ches raynes ² furent devant le Noiel; et oussi qu'ilh n'avoient point acoustumé de rendre jugement ne recors par forche, et que se ilh le rendoient enssi, tant que ons awist sereit sour eaux, chu varoit pou; mains ilh deserassent ³, et quant ilh seroient en jugement, ilh en feroient chu que raison seroit. Et tout chu fut opposeit par le vive boche Waltier Datin. — Et adonc orent les maistres teile conseilhe et avise, qu'ilh leur donnarent relaxation et le temps qu'ilh demandarent; mains por chu n'en firent riens, anchois le prolongarent, et y metirent tant de *aliter* et de contraire que, por le default dedis recors à rendre, furent crieis albens les esquevins de la citeit, entre le Noiel et la Sains-Jaque l'an XXIX, et vuda- rent la citeit. Et por chu li envie nos pensons et creions del enpusement des maistres devantdites leur avint, enssi com vos aveis oiit.

Waltier d'Atin opposat
contre les mestiers.

Fol. 58, v°.

L'an devantdit XIII^e et XXX, à quermeal, qui estoit le VI^{me} jour de fevrier, furent à Bruxelles des grandes jostes. Et y estoit li dux Philippe de Borgongne, monsaigneur Johans de Lous, evesque de Liege, Philippe dus de Brabant, monsigneur Johans conte de Namur et pluseurs aultres sangneurs. — Item cely jour meismes vinrent à Liege les maistres de Dynant, et le VII^{me} jour ilhs les maistres de Dynant demonstrent sour le Violete, comment, le V^{me} jours de fevrier, signour Johan Blondeal ⁴, capitaine del mal manson en Chambresi, estoit neutrenalment ⁵ yssus fours de Bovingne, luy XX^{me} personne, et wot skaleir ⁶ la thour de Montorguelh; mains les wardes l'aparchurent, qui ne dormoient mie, et avoient jà monteit, par skalles subtilhement fait, une partie delle thour, quant les wardes commen- chont à jetteir dez grandes pieres sour eaux et les reversont jus ⁷, dont alqueis furent mors et les aultres demembreis et affoleis. Et, enssi qu'ilh porent, les aultres à unc ponton repassont l'aiwe et rentront en Bovingne,

Des jostes de Bruxelles,
ou guerre commen-
chat entre Liegeois et
borgois.

Johans Blondeal wot
rober Montorguel.

¹ *Gamas* pour *jamaz*, fêtes. Voy. Grandga- gnage, v° *Jamaz*.

² Raisons.

³ Ouvrissent. Le principe, qui a engagé les trou- vères à faire du verbe *fermer* son opposé *defer- mer*, a aussi donné *deserrer* à *serrer*.

⁴ Sur les antécédents de ce personnage, dont

le nom a déjà apparu une fois dans ce récit, voir Foullon, II, 40.

⁵ Probablement par erreur pour *mitamment*.

⁶ Escalader.

⁷ A bas. Voir à ce mot le *dictionnaire* de Grand- gagnage.

Dynantois socorent
Montorguelhe.

Monsangneur revint à
Liege et dest que
c'estoit ly fais le dus
de Borgongne.

Les causes de fait de
Montorgulhe.

De conte de Namur.

et lassont là leur eskalles, lesqueiles furent enporteez à Dynant, et les pendirent en l'engliese Nostre-Dame, où ilhs furent longtems. — Mains quant cheaux de Dynant oirent le cris des wardes del thour de Montorguelhe, ilh furent mult destoubleis de chu qui les falloit enssi par nuit, et yssirent fours de leur vilhe, et quant ilh vinrent un pau avant, ilh trovont elle voie des claux à pont ¹, dont alqueis ² en furent navreis. Et quant ilh eurent cognut le fait, ilh fut tantoist diwulgeit par tout le paiis, liqueis en fut mult enflammeis. — Item, le X^{me} jour de fevrier monsangneur revint à Liege, et dest que, quant ilh entendit les ³ lettres de capitle et del citeit le fais advenus de Montorgulhe, ilh en parlat à dux de Borgongne à Bruxelles; mains ilh respondi que che n'estoit mie mervelhe, et que ch'astoit son fait, car chez de Dynant alloient al encontre de la sentenche jadis apres la batalhe d'Otey par son peire et son oncle de Hennawe rendue de ladic thour à réedifier, et les avoit par plusieurs fois mandeit qu'ilh cessassent del faire ledit thour, mains ilh avoient respondut qu'en despit de luy ilh le porferoient, et y avoient à present plus d'ovriers que onques n'awissent oyut. Quant monsangneur oit chu dit à ses gens, ilh n'en furent mie contens, mains adonc, à la requeste de monsangneur, y mettit cheli besongne en dilation jusque tant que monsangneur auroit parleit à son paiis. — Et monsingneur Johans conte de Namur, quant ilh fut revenus à Namur, ilh chait en maladie et fut inpotioneit et morit par venin ⁴, en quaremmes le premier jour de mois de marche tantoist apres. Et parvint li conteit de Namur à dit duc de Burgongne ou à sa terre de Flandre, car IIII mestiers de Gant en paient l'argent et le donnont à leurdite conte Philippe de Borgongne; et vendit lidit monsingneur Johans conte de Namur sa conteit aux Flamens, partant qu'elle movoit d'on conte de Flandre ⁵, et por paiier l'argent que Waltier Datin et Wilhemme Datin li redemandont de leur ranchon en casteal à Huy, elle presenche de monsingneur de danseal Evrart del Marche et de plusieurs aultres ⁶. Et avoit, pau de temps là devant, lydit

¹ Des clous à pointe.

² Quelques-uns.

³ Pour des?

⁴ J'ai eu précédemment à signaler l'inexactitude de la tradition accueillie par notre chroniqueur.

⁵ Allusion à l'achat du comté de Namur par Guy de Dampierre.

⁶ Cette explication est plus raisonnable que celle qui a été donnée par les historiens namurois. Voir entre autres ce que disent *De Marne* (p. 449) et *Galliot* (II, 152). Quant à la rançon, il s'agit

conte oyut en volenteit del laisier sa conteit à païs de Liege; mains por le grant despit que les devant dites li fissent, ilh dest qu'ilh le venderoit ou donroit à unc si puissans sangnour, que les Namurois soie defenderoient bien contre les Liegois, desqueiles chouses avinrent asseis toist le contraire, enssi com vos oreis chi-apres. — Et quant lesdites Datin orent leur argent aldit conte de Namur, ilh en donont à cascon mestiers de Liege X griffons d'or, por eaux stoppeir les boches, et affin qu'ilh fussent consentant à forfait que ons avoit fait ledit conte à Huy; laqueile chouse fut I trop grande malfait, et portant ons le comparait asseis toist là apres, car por ledit pechiet les deux païs en furent à grande destruction et damaige livreis. — Item, le XIII^{me} jour de fevrier la citeit conclut que, nonobstant que ches de Dynant requeroient de mettre fours leurs banniers, que ons r'attendist la sequeile de païs sor chu mandeit, et deputat la citeit aucuns por assister les II maistres en celle mateir. — Item, lendemain toumat¹ del vousure à Sains-Lambers une piere qui ochist Piron le carpentier. — Item, mesir Goudefroit Mekink, canoyne de Liege, et avec li Johan del Rogeporte, secretaire del citeit, chevalchont vers le duc de Burgon, por assavoir son intention, veyut qu'ilh avoit envoiïet à Bovingne gens d'armes. — Item, lendemain le XX^{me} jour de fevrier, monsigneur envoiat à Dynant Wilhem de Vileir et Johan le Wale por avec Johan de Bearen qui là estoit à XL chevaux por aidier cheauz de Dynant, et Thiry de Leuwenberge fut envoiïet à Tuwin. — Et fut adonc envoiïet à conte de Namur, se chu estoit son consentement chu que cheaux de Bovingne avoient fait. Ilh rescript à monsigneur de Liege que de chi à tant que li fait de Montorguelh fut perpetreit, ilh n'en savoit riens et li displaisoit; mains ly duc de Borgongne avoit dedens la conteit de Namur trois fortereiches, assavoir: Bovingne, Poilevaiche et Sanson, et li ont fait¹, depuis qu'ilh li vendit la proprieteit de sedit conteit, seriment, et y met castelains à son plaisier, etc. — Item, le XXI jour de fevrier monsigneur de Liege demandat à capitle et al clergie de Liege, s'ilh ly falloit tenir des soldats, comment ilh li voroient sourvenir; elles ly respondirent que parellement qu'elles avoient faites aux aultres

Mavaux malische.

La seute del citeit.

Fol. 89, r^o.

Ous envoiat en Borgongne et à Dynant.

Des soldires.

de celle que les deux d'Atin avaient payée au conte de Namur lors de la bataille d'Othée, et c'est à cela que faisait allusion Jean de Bernalmont dans

ses invectives. Voy. plus haut p. 234.

¹ Tomba.

singneurs devant luy. — Item, le XXIII^{me} jour de fevrier furent presenteez aux maistres de Liege des deffianches depart signeur Engelbert d'Angien. — Item, le XXV^{me} jour de fevrier ly paiis fut ensemble, et là demonstrat monsingneur le fais de Montorguelh et tout che que depuis en e. toit fait, et conclut ly paiis que si avant que cheauz de Dynant aroient droit, ilh remanoient deleis eaux por defendre l'honneur de paiis, et deputont aucuns por veoir s'ilh avoient juste cause. — Item, le XXVII^{me} jour de fevrier sire Goufroit Mekink et Johan del Rocheport revinrent à Liege de duc de Borgongne, et dessent que li duc mettoit toute chest besongne en salveconduit jusqu'à trois samayne, nonobstant qu'ilh soie plaindoit fortement de damseal Evrart, de chu qu'ilh avoit fait à Chingny, et de chez de Dynant qui disoient qu'en despit de ly ilhz referoient Montorguelh, et de la pension qu'ilh devoient à luy en nom de son jadis oncle Johan de Bealwier, et de milhe coronne hiretable qu'ilh devoient à son jadis oncle conte de Henau, et que ilh sortenoient ses anemis à Dynant, Bertremier Date ¹ et Johan de Bearen ². — Item, le XXVIII^{me} jour de fevrier fut crieit à peron que nuls ne forfaiche riens aux ambatiateurs le duc de Borgongne. — Item, le dierain jour de fevrier unc varlet de sires de Tynes ³ raportat à Liege que plusieurs capitains de duc de Borgongne s'en aloient vers le siege que les Englés et Borgengnons avoient mis devant Orliens, car ly dalphin les voloit desagier. — Item, le premier jour de marche morit ly conte de Namur par venyn, enssi com dit est chi-devant; Dieu et sains Lambert li rendirent le lowier et chu qu'ilh fist à Liegois sour le batalhe d'Otey. Et chi jour meisme les deputeis depart les nobles et des bonnes vilhes demonstrarent en capitle, elle presenche des abbeis et des secundaires engliezes, les garnisons, et qu'ilh convenroit tenir bien ensemble le summe de XIII^e armeis et VII^e abalstrires por le defension de paiis, si que la clergerie y vosist contribuer; les engliezes et abbeis respondirent que sour chu ilhs respondirent à l'autre fois. — Item, cely jour vinrent à Liege sire Jaque de Wieszville, chevalier, et maistre Philippe Mongart, docteur, depart le duc de Borgongne, et lendemain ilhs opposont leur credenche, eoment li duc demandoit,

Les conclusions de
paiis.

Response de duc de
Borgongne.

Que ons ne faiche riens
aux ambasateurs de
Borgongne.

De siege d'Orliens.

Des deputeis de paiis.

Legalt depart le duc
de Borgongne.

¹ D'Ath?

² Beauraing.

³ Il y a dans nos provinces plusieurs villages

de ce nom. Il s'agit probablement ici de celui qui est situé près de Hannut.

solonc la sentenche jadis, demolier la thour de Montorguelh, et voloit ravoir les XVII vilhes apartinant al conteit de Namur, car ilh ne les poioit lassier por honneur, veyut que ladicte conteit de Namur est presentement à ly devolute par l'obite le conte Johan, ensiwant l'achate que jadis avoit à li faite de la proprieteit de ycelle; et demandoit V^e coronnes de Franche que cheaz de Dynant devoient à son jadis oncle Johans de Beawier, dont li action ¹ par sa cusinne de Hollande, avec milhe coronnes de Franche hiretaibles, lesqueiles ilhs devoient à son peire, oncle dedit dus jadis de Henau. — Item, le III^{me} jour de marche fut respondut auxdis ambatiateurs, depart monsaigneur, le capitle, les deputeis des estas, que, veyut qu'il ne sont mie suffisamment chairgiés de duc, ons envoiroit à la XV^e alguns à Marlin ² por respondre à ladicte petition, et oussi por rendre demande sour les deplantes que ly paiis vorait faire. — Item, doivent yssir Bertremeir d'Ate et Johan de Bearen la vilhe de Dynant. Item, que, se li duc ou li paiis de Liege vueient riens attempteir, ilhz le doivent lassier savoir XV jours devant ³. — Item, li duc de Borgongne rescript que la journée ordinée à Marlin ne garderoit mie, mains ilh seroit à XIII^{me} jour de marche à Namur, por ly à faire rechure com conte de paiis de Namur; s'ilh plaisoit, ons y envoiast aucuns de Liege. Et y alat monsaigneur avec mult belle compangnie de Liegeois alle dit journée, qui fut apres Pasque. — Apres chu furent tenues plusieurs journées entre le duc de Borgongne et monsaigneur l'evesque de Liege et son paiis, sour plusieurs questions et responsions apartinant aldit thour et à aultres chouses qui sieroient longe chi tant de fois à rechiteir; mains el fien, por paix à avoir, ilh chairent ⁴ sour teile traitier que toutes et les singuliers parties submetteroient leur questions, responsions et quereile al arbitraige et ordinanches de certaines bonnes vilhes de paiis de Flandres et del evesqueit de Liege, et de certains prinches et singnours expressement ordineis pour faire ledite traitiet. — Et fut fait une addition que, se les conselhiers desdites bonnes vilhes dedens I certains terme denommeis ne se powissent accordeir, que adonc li discors et li entre-deux fust par le pape Martin solonc droit ordineit et determineit. Et quant lidit traitiet fut publiet devant monsaignour de Liege, le capitle et toute le paiis avec les nobles, ilh

Les demandies de duc de Borgongne.

Le respons de paiis à duc de Borgongne.

Fol. 59, v^o.

La journée de Marlin fut mis à Namur par le duc qui s'i fist rechure.

Traitiee de paix fut fauseis.

¹ Il doit y avoir ici omission d'un verbe.

² Malines.

³ Ces deux dispositions font sans doute partie

des réponses faites par les états aux demandes de Philippe le Bon.

⁴ Tombèrent.

Cheaz de Dynant defissent le paiz.

Chi commenche à destruire les II paiz.

Del prise de Bealfort.

semblat à tous cheaux qui avoient à perdre, que chis traitiet estoit honorable et estoit bon del tenir et nient à refuseir; mains ly commune peuple et les povres gens des mestiers de Liege ne soy vorent mie consentire aldite ordinanche, por le information de cheaz de Huy et de Dynant, por le anchiene et grande hayme que cheaz de Dynant avoient à cheaz de Bovingne portant qui se coroiert tousjours sus l'unc l'autre, tant de parolles com de batalhe ou d'assault; por queile cause, affien que cheaz de Dynant awissent venganche de leurs anemis de Bovingne, toujours ilh enflammoient la citeit et le paiz contre cheaz del conteit de Namur. — Quant li chouse remanit enssi en balanche, alguns de male volenteit, tant de paiz de Liege com de Namur, qui convotoient la guerre anchois les diffianches, commenchant az coron¹ des paiz pilheir, robeir et ardre et toute à destruire. — En chi temps que les chouses jokeivent enssi², cheaz de Huy orent cognissanche que ons warnissoit le casteal de Bealfort, si que ilh fisent gaitier la rivier de Mouse, si prisent une nef qui venoit à Bealfort, et y trovont I personne qui avoit une lettre faisant mention que ly chastelain, qui estoit appelleis Henris de Geive, soy porveisse de bons compangnons, car ons ly envoirat vin, seile et toutes porveanches de vitalhes, et pires et chanons³ et toute chu apartinans. — Quant cheaz de Huy sorent que ons porveioit enssi Bealfort por greveir le paiz, ilh fisent gaitier la fortereche et la riviere, et tant que li une des gaites passat Mouse et allat à Bealfort, et le trovat tout ouverte et entrat dedens, et n'y trovat que II hommes, et parlont l'unc à l'autre teilement que les II hommes lassont la fortereche et s'en allont toute parmy les bois. Et quant lidis gaiteur veit que ilh estoit tout seul là ens, ilh appellat ses compangnons, qui tantoist allont deleis luy, et se s'encloirent là dedens, et le laisont tantoist savoir à Huy, lesqueis y allont tantoist et le gardont IIII jours, et envoient dire le faite à Liege, et fut conclus elle Veckekeur à Liege, devant toute le peuple, que ons le gardasse bien. Mains, anchois que ons revenisse de Liege, cheaz de Huy le commenchant à abatre, tant qu'ilh fut toute arse et abatue, et puis revinrent à Huy en aportant toute chu qu'ilh y avoient

¹ Coron signifie proprement : *bout, extrémité*, v° *Joker*.
et ici *frontière*.

² Pierres et canons.

³ Restaient en cet état. Voyez Grandgagnage,

troveit dedens. — Quant chu fut faite, cheaux del bonne vilhe de Gant envoient à Liege des honorables gens, maistres, chevaliers et offichiens de leur bonne vilhe, por traitier de paix ou por prendre une triwe. Mains portant que Bealfort estoit abatut, qui ne l'estoit pas quant ilh soie departirent de leur vilhe, ilh ne porent onques venir à nuls traitiet, et ne concludirent riens, et en r'allont enssi qu'ilh estoient venus. Mains quant ilhs revinrent à Gant, ilh furent banis fours del vilhe, partant qu'ilh n'avoient faite le pais, enssi qu'ilh nos fut dite. — Et ons ne poioit inclineir les Liegois al paix ne à nuls bons traitier, portant qu'ilh avoient aqueile ¹ male suspicion sour monsangnour de Liege, qui avoit si grande amisteit à monsangnour de Borgongne. Et disoit-ons commonnement, s'ilh vosist, ilh avoit tant d'amour al duc de Borgongne, qu'ilh tenoit la paix ou la guerre en sa main, et qu'ilh ne tendoit à aultre chouse fours que del extordre argent à ses subgés, veyut les grandes amisteit et compangnies que lesdis II prinches avoient de temps passeis oyut ensemble. Et estoit chu mal dire, car monsingnour s'aquitat gentilement en ladicte guerre, jusqu'à tant que ons li oit ochis ses prisonniers devant Golsine. — Apres commenchat la guerre mult à enchafeir del prendre, robeir et ardre lez II paiis l'unc sour l'autre. — Et vinrent adonc à Namur de capitaines envoiés depart le duc de Borgongne, com le sire de Croiie, le sire de Ghistelle, le sire de Mamyne et pluseurs autres, avec grant gens d'arme à chevaux, qui fesoient grande damaige aux Liegois. — Ors avint en chi temps que, le X^{me} jour de mois de julle, ons fist une special messe elle engliese de Liege devant toute le clergie et le peuple, que Dieu et sains Lambert vowissent gardeir le peuple, car ilh estoit ordineit del issir fours les Liegois III^{me} jour là-apres. Et à chi propre jour fut del warnison de Namur Meffe arse, et n'estoient cheaz qui l'ardirent que III^{xx} chevaux, et trovont les lichesse ² deldit vilhe desereez. Et tenoit à chi jour et à chist heure une warnison à Meffe, dedens l'aite ³ et le mostier, Gerar de Goreur, qui estoit eskennisal del conteit de Louz et balhier de Hesbain, qui avoit bien VII^{xx} grevre ⁴ de fier à cheval, et avec ly le gran Hubien de Warnan, qui estoit balhier de Mouhau ⁵, qui les defendit del socourir Meffe,

De cheaz de Gant.

Fol. 60. r.

Male chose et male suspicion.

De special messe.

Del faux garnison dez Liegois.

¹ Encore ce mot, qui s'est déjà présenté avec le sens de *quelque*.

² Plus souvent *liches*, barrières.

³ Mot wallon signifiant *cimetière*.

⁴ Grèves, armure des jambes. Le chroniqueur se sert de cette expression pour désigner les individus, comme on se servait aussi du mot lances.

⁵ Moha.

et onques n'yssirent fours, dont ilh acquisent grant blame à monde; et Dieu et sains Lambert en prisent temprement venganche, car lidit Gerar fut teilement pris des Borgengnons à Namur, que onques depuis ne revint à Liege, et li gran Hubien asseis toist apres chait en une grande maladie de quoy ilh morit à grande torment.

Liegeois s'en vont en la conteit de Namur.

Revenant à nostre mateire, l'an M CCCC et XXX, le XIII^{me} jour de mois de julle, le jour de Sainte-Margerite, yssit fours tout ly pais del evesqueit de Liege, et portont lez banniers des maistres de Liege, premier por Gilbier de Seraing, qui por son frere Alixandre estoit commis maistre, por sa maladie, enssi com chi-devant vos at esteit demonstreit, uns hons de bien, nommeis Johans de Monferan, et por Henry del Cachie, qui por Waltier de Fleron avoit la charge del mastrie, le portat Marsilhe de. . .¹; et astoient les II dis banereches II hommes honorables et suffissans. — Et enssi tost qu'ilh vinrent en la conteit de Namur, ilh commençont à ardre et destruire tout, sens riens à remanoir où ilh venoient. — Et vinrent premier ly oust del citeit de Liege, où ilh fisent siege devant Golsin² la vilhe et le casteal, lesqueis sens nulle defense ilh soy rendirent al volenteit de monsingneur de Liege, salveis leurs vie de cheaux qui estoient elle fortereche; et prisent chu qu'ilh avoit el vilhe et en casteal, et en fut ameneis I cloke, dont ons fist I cloke d'heure sour le porte de Sains-Julien à Liege. — Et monsingneur prist ses prisonniers, et les envoiat tous loiés dedens son tente. Ors avint que ons commenchat à crier aux armes por les anemis qui là estoient venus, si que, emmetant que³ li peuple s'en alloit al estour, ilh semlat bon aux wardes des prisonnier de eaux lassier alleir leur voies pasieblement. Chu fut aparchut d'aucuns Liegeois, et commençont à crieir et corir apres eaux, et là furent-ilhs tous ochis de peuple de Liege. De quoy monsingneur en fut si dolans et corochiet qu'ilh en plorat bien tenrement, et disant, se ilh plaisoit à Dieu, ilh voroit qu'ilh dewis morir por le piteit et le gran blayme que ons ly avoit faite del ochire ses prisonniers à cuy ons devoit gardeir leur vies. Et ardirent Liegeois toutes les vilhes là entour, et misent toute à destruction. — Apres le destruction de Golzin, ly oust de Liege pensat venir devant Namur por là à faire le siegie; mains par les conduseurs et gouverneurs de

Golsin soie rendit sens defense.

Des prisonniers comment ilh furent ochis.

Comment li oust de Liege revint à Huy.

¹ Il y a ici dans le MS. un mot omis.

avait un château.

² Golsine, village près de Namur, où le comte

³ Pendant que.

l'oust li peuple de Liege fut rameins devers Huy, en fesant croire qu'ilh estoient maris, ou dissimulan ou por aultre volenteit fisent chu affien que ons n'y alast mie; car se ons y fust alleis, ilh awissent rendut Namur, ensi com les Namurois le dessent pluseurs fois apres la guerre. — Pour queile cause li ost en fut malecontens, et chairent en grant confusion de chu qu'ilh veioient de leurs conduseurs. — En chi temporal que monsangneur de Liege et la citeit estoient vers Golzin, cheaux de Tongre et de Sains-Tron et del conteit de Louz wardoient le Hesbain à Wassaigne, où ilh ardirent tous les arbres de là altour pour keurs¹ leurs vitalhes, et les vilhes avec anchois qu'ilh soie partissent, et y avoit bien XXX^m hommes. — Et cheaux de Huy à l'autre costeit s'en allont vers le Condros, et alont le premier jour logier à Ohay²; vinve là li sire de Geive³, lyqueis poroffrit son chasteal al volenteit de cheaux de Huy, et semblamment la damme d'Emtine⁴ les poroffrit son chasteal, et oussi fist la damme de Spontin leur poroffrit le casteal de Spontin⁵ del eistre al volenteit de cheaz de Huy, et eistre overte à eaux toute fois qu'ilh leur plairoit. — Apres, chez de Huy soy partirent, et en allont tout ardant le paiis vers Aseche⁶ por là à logier, et tendirent leurs tentes. Et quant che vient sour l'heure de soppeir entre jour et nuit, uns hons de Huy aparchut les Namurois encontre une grande haie, si que ilh commenchat à crier al arme. Là veüst-⁷ons gens de grant volenteit, car tantoist ilhs furent armeis et rengiés aux champs; là furent tantost espriese ches torches et falos, si que ilh y faisoit pres ensi cleir com ilh fust jour. Quant ly sires de Croier⁷ et de Mamyne veirent que les Huyois les avoient aparchut, si s'en r'allont sens atargier vers Namur; et quant cheaz de Huy entendirent par Il de leurs compangnons que les Namurois en estoient r'alleis, cascon soie retraihit à son logiche, et dormirent toute nuit en armes. — Et à secon jour apres ilh soy deloghont, et en allont tout droit vers le fortreche d'Es⁸, et quant ilh vinrent si pres que ilh le veirent, si soy rengont sor les champs et fisent trois batalhes tres-bien ordinez por combattre; car ons leur avoit dit que les Namurois venoient sour eaz pour com-

Fol. 60, v^o.

De chez de Tongre, Sains-Tron et conteit de Louz.

De cheaz de Huy aux-queis ons poroffrit pluseurs fortreches.

Alarme az Huyois qui furent tantost rengiés.

Namurois s'en r'allont sens rien faire.

La fortreche d'Es soy rendit as Huyois.

¹ Ce mot parait avoir ici le sens de *cuire* et non celui de *guérir*.

² Ohei près d'Andenne.

³ Gives près de Huy.

⁴ Hemptinne en Condros.

⁵ Château situé à la droite de la Meuse, entre

Namur et Dinant. Il faut, parait-il, pour rendre la phrase correcte, faire disparaître le verbe *fit* ou, quatre mots plus loin, intercaler le relatif *qui*.

⁶ Assesse, village situé à trois lieues de Namur.

⁷ Plutôt de *Croie*, comme précédemment.

⁸ Ashe?

batre, et que ilh avoient bien XII^e chevaux, sens les pitons; et estoient à quart d'une lieue pres d'eaux, et veirent cheaux de Huy leur manewarde¹ al delà d'on gran feus sour unc tiers. Mains ilh orent teile conseilhe que ilh s'en r'allont devers Namur; et adonc soy rendirent cheaz del fortereche d'Es, salveit leurs corps, et rendirent la fortereche al volenteit de mongsingneur, et cheaz de Huy y misent des compangnons por wardeir jusqu'à tant que mongsingneur de Liege venroit là. — Et lendemain al matien soy partirent de Huy, et allont tout ardant le paiis de chi à Prunode²; et se loghont az champs, et y sturent pluseurs jours, jusques à tant que cheaz de Dynant vinrent devant Poillevache. Et adonc cheaz de Huy soy deloghont et allont deleis cheaz de Dynant, et y misent tous ensemble le siege devant les boloirques³ et la fortereche, qui estoient grans et fors, et commençont à traire de chanons et de bombards l'unc contre l'autre; et remanirent là enssi, jusques à tant que ly oust del citeit de Liege y vient.

Dynantois et Huyois
asseghont Poilleva-
che.

Des maistres.

Ors revenant à nostre matere, quant mongsingneur et ly oust de Liege fut venus à Huy, ilh estoit li Sains-Jaque en l'an XXX, et eslirent à Huy, solonc le regiment noveal, à maistre de Liege Gilbier de Seraing et Henri del Cachie, lesqueis avoient faite le maistrie por l'année passeit, enssi com aveis oyut; et deveis savoir qu'ilh furent en paiis de Namur jusqu'à tant que ons en revient. — Et les esquevins de Liege, qui estoient albens por le default que vos aveis oyut chi-devant, estoient en l'oust et servoient leurs mestiers; et soy repentoient de chu que tant avoient negligiés, et les pluseurs soie poroffrirent del faire toute chu de quoy ilh estoient tenus, et s'en allont et revinrent à Liege sour cauchion de chu à faire, et le fisent enssi com vos oreis chi-apres, et dessent que Waltier Datin les avoit tou- dis destourneit del faire, enssi que enqueste en fut depuis sor chu fait.

Des esquevins de Liege.

Fol. 61, r^o.

— Et quant mongsingneur et li oust de Liege orent dormit à Huy, et fait leurs maistres, sicom dit est, fut la citeit et li conseilhe ensemble à Huy por veir et ordineir que ons feroit; et fut par une assen accordeit qu'ilh s'en yroient par le Condros en paiis de Namur par delà Mouse. — Mains cheaux de Treit, qui estoient envoiet por faire assistenche à cheaux de Liege, avoient dormit avec les Liegeois, dont ilh en estoit II cens hommes

Liegeois s'en vont à
Condros.

De cheaz de Treit.

¹ Probablement arrière-garde, de *maner*, *rester*.

² Pour *bolwérques*, remparts.

³ Purnode.

notablement armeis; tout al matinée ilh issirent hours de Huy, et ne vorent mie r'atendre cheaux de Liege, lesqueis issirent fours de Huy apres medis; et s'en allont cheaz de Treit por eaux ¹, et ne soy doctoient de nullus, partant qu'ilh estoient si bien armeis, et entront en Condros. Et quant ilhs appropont ² la vilhe de Perweis, veichi leurs anemis de Namur qui estoient responise en bois, qui diligemment avoient porjetteit leur nombre et leur puissanche, subitement et desporveyutement à pluseurs costeis les corurent sus, lesqueis enssi qu'ilh porent soy defendirent; mains y pluseurs d'eaux furent ochis, les aultres terriblement navreis, les autres qui porent s'escapper s'enfuirent aval ³ les bois, et les aultres furent pris à prisonniers et emmeneis à Namur. Et fut fait chi jour sour cheaz de Treit grande plaie et gran doleur, et à cheaux de Namur grande joie et honorable victour, et tout por le orguelhe et le inobedionche de cheaz de Treit, qui ne vorent nient croire ne r'atendre les Liegois. — Et quant cheaz de Dynant et de Huy entendirent que les Namurois coroiert sus cheaz de Treit qui les venoient aidier, tantoist ilh montont à cheval; et y fut li voweit de Huy et li balhier de Mouhay ⁴ atot se bannier qui les menoit, et unc pengneceal de Dynant, et vinrent jusques elle propre plaiche; mains les quassiés de Treit leur dessent que les Namurois estoient plus de demée liewe lonche ⁵, si que ilh se retournont vers leurs oust. Et adonc encor ot-ilhs Bertremeir d'Ate et Johan de Bearen qui les siwoient por aidier, et s'en r'allont tous en l'ost devant Polhevaiche. — Et cheaux de Chynée ⁶ vinrent enssi sour le plache, et aportont vin et viandes, et amynont des charois sour queiles ilhz remynont en leur vilhe les mors et les navreis de Treit, et en firent chu qu'ilh porent. — Enssi com nos avons dite, cheaux de Liege issirent fours de Huy apres disneir, et vinrent jusques à bois de Perweis, et passont y pluseurs mestiers le bois par nuit, et ne savoient riens deldit desconfiture; mains quant ilh furent passeit le bois, ilh leur fut dit le mechief de cheaux de Treit, et orent y pluseurs grande paour; mains maistre Guilhem Datin les rendit cuer et les reconfortat grandement, en remandant les aultres mes-

Grant perilh de nient croire en l'oust.

Cheaz de Chynésaidont les navreis.

¹ C'est-à-dire seuls.

² Nous avons déjà rencontré ce mot qui, dans le langage de notre chroniqueur, a le sens de *approcher*.

³ *Aval* (avau dans le dialecte namurois) a ici

le sens de *parmi*.

⁴ Moha. On a précédemment vu ce mot orthographié d'une manière différente.

⁵ *Long* pour *loin*.

⁶ Ciney.

Liegeois fisent siege devant Poilevache.

Cheaz de Polevache soie rendirent.

Poilevache fut abatue. Fol. 61, v°.

De siege de Bovingne.

De cheaz qui amolirent le cuer de signour.

tiers qui estoient delà les bois, lesqueis y vinrent tantoist sens nuls encombrers. — Apres vint monsigneur de Liege, et le singneur de Hinsberch son peire vinrent tres-noblement à cheval en faisant l'avant-garde en II batalhes; et la citeit et les charois venoient apres à grant puissanche de gens bien armeis, et fisent siege devant Pollevaiche avec cheaz de Huy et de Dynant. Et quant cheaz del fortereche veirent tant de nobles gens, ilh furent tous enbahis, jasoiche qu'ilh traiirent fours fortement de kanons; mains li grosse bonbarde de Huy trahit unc cop, si que ilh abatit une viés parois en leur cyterne, si que ly aywe fut toute ordée¹; et se ferit ladic bonbarde à uns aultre viés mure, si que li pire passat tout oultre à l'autre costeit del fortereche. Adonc soy rendirent à V^e jour cheaz de là dedens, salveit leurs corps et leur avoir, se que ons les laisat enssi alleir leur voie; et fut enssi gangnié le fortereche, et furent misee sour le maistre thour les banniers de monsigneur de Liege, delle citeit de Huy et de Dynant, si que ons les veioit bien de Bovingne; et puis fut ladic fortereche abatue et toute demolue. — Apres chu monsignour de Hinsberch, le peire nostre evesque, avec ses gens d'Allemande en r'allont malecontens que ons avoit abatut unc si bial casteal, et ne repassont mie parmy Liege, enssi qu'ilh fisent al venir, où ons les fist grande fieste. — Puis monsigneur de Liege et cheaux del citeit de Huy et de Dynant s'en allont devant Bovingne et y metirent le siege, et y furent I mois; et y oit pluseurs eskermuches et asauls, et y fisent unc kat² de bois por alleir aux bolleworck qui estoient horriblement fors. Et avint unc jour que ons assalhit nient bien ordinéement de bombardes, de plummés³ et de chanons. Et cheaz de Bovingne valhamment soy defendirent, et affollont et ochirent pluseurs Liegeois.

Apres, durant enssi le siege, devant le Sains-Lorent, mesire de Croiier, capitaine de Namur, vient parlementeir et oit unc secreit conseilhe à monsigneur de Liege, fours des oust et asseis pres; et oussi y vint Gerar de Goreur, qui estoit prisonier à Namur. Et famat-ons que, de chi jour en avant, li cuer et corage monsigneur de Liege fut grandement amolis, et oit de là

¹ De l'adjectif *ord*, sale, notre chroniqueur a composé un verbe.

² Chat, engin de guerre dont on trouve la description dans le glossaire de Roquefort. Dans son *Histoire de Namur* (p. 387), De Marne donne pour

constructeur à cette machine un chanoine de Saint-Lambert.

³ Balles de plomb. Voir le glossaire de Ducange, v° *Plumbatae*.

en avant l'aulture corage; car, devant chi jour jusques à chi parlement, avoit toudis à ses gens esteit joeux et amiable, et en ' hodissant qu'ilh prendissent toute venganche de leurs anemis; et de chi jour ilh commenchat avoir douleur et tristeche, et soie repentoit delle guerre, et n'avoit plus cure de prendre venganche de ses anemis. Et parellement estoient tous les conducteurs et gouverneurs de l'oust, et chu n'estoit mie mervelhe, car ilh fut raporteit en l'oust que ly duc Philippe de Brabant estoit mors par venyn ², et que ly duc de Borgogne estoit reclus à duc de Brabant, dont tous li oust en fut ababis ³. — En perseverant le siege, quant li kat fut parfais, li peuple contre la volenteit de mongsigneur et de leurs gouverneurs qui onques n'y vorent aidier, ne sai s'ilh estoit trop court ou male ordinanché, par une jour del matinée jusques à vespres ilh ne finont d'assalhir et de traire, sens rien profiteire. Là furent ochis et navreis pluseurs Liegeois. Quant Liegeois veirent chu, ilh buttont ⁴ le feu en leurs logiches, et soie departirent de siege tous confus, et vinrent tous à Dynant où ilh dormirent cel nuit. — Et deveis savoir que li fait Waltier Datin astargat ⁵ et encombrat grandement en l'oust devant Bovingne; car tout fois que la citeit estoit ensemble ou li oust ou à conseilhe, anchois que ons powist faire nulle conclusion de nulle chose, tantoist estoit mis avant depart les amis ledit Waltier que ilh posist revenir à Liege ou à loy, et parmy chu ons ne concludoit, ne ordinoit-ons chouse qui grandement fust de valour. — Revenans à nostre matere, le jour del decollation sains Johans-Baptiste, li oust de Liege qui avoit dormit à Dynant soy departit pour chascun à r'alleir en son lieu; mains quant ilh revinrent à demée lieue près de Huy, Waltier Datin estoit là avec alcuns de ses amis, et salwoit ⁶ et faisoit grande reverenche à tous les mestiers de Liege, en depriant à eaux qu'ilh powis revenir à Liege ou à loy. Et fut si hardis qu'ilh revient avec eaux à Liege, et y remanit XXIII jours, toudis en porcachant luy et ses amis qu'ilh posist revenir à loy. — Et avint, deux II jours devant l'octave Sains-Lambert, que ilh allat seir en siege des esqueviens avec les aultres, et li fut là viceusement dit qu'ilh

Li duc Philippe de Brabant morit, si fut reclus à duc li duc de Borgogne.

Ly oust soie departit de Bovingne à confusion.

Datin.

De Waltier Datin.

¹ Sic, en deux mots. *Hoder*, importuner, se trouve dans Roquefort.

² Encore une tradition qui n'a pas de fondement.

³ Surpris. On trouve *abbays* dans Roquefort.

⁴ *Bouter* encore aujourd'hui signifie en wallon *mettre*.

⁵ Retarda. Ce mot wallon s'est déjà présenté.

⁶ Saluait.

n'estoit mie encor si purgiet que por là seioir; dont ilh s'en departit à grant confusion. — Apres avint le jour del octave Sains-Lambert, qui estoit par l dymengne, et avoit tout à point passeit à chi propre jour XXII ains que la batalhe d'Othey avoit esteit; à chi jour vint Waltier Datin al matinée, à grant nombre de ses amis, en mostier Sains-Lambier, et pluseurs gouverneurs et jureis del citeit s'en allont pasieblement à conseilhe az freres meneurs, et puis issirent fours et vinrent y pluseurs avec leur pennecheaz jusqu'en l'engliese Sains-Lambiert, dont ly pennecheal des mercheniers en fut ly uns. Mains quant lidit Waltier les veit et oiit le grant bruit, tantoist ilh evanuit, muchant fours ¹ del engliese, montant par le hault Salvenier ²; et quant ilh vint à Sains-Severin mult ababis et confus, ilh montat là sour l cheval et s'en chevalchat sa voie. Et oncques puis ilh ne rentrait al citeit; car ilh fut adonc recriés de noveal secondement par monsingneur et par les maistres et citeit com vendeur de franchieses et de loy, et faisant pluseurs fois contre chu qu'ilh avoit jureit par pluseurs, et nient obeissans à droit ne à rason ne al loy, anchois de fait et de volenteit et par forche volloit toute avoir à sa maniere, et rentreir elle citeit contre le cris de peron. Et chi seconde cris aprovent les esquevins de Liege avec le premier, enssi com ilh est plus plainement en leurs papieres et ens papires des maistres del citeit.

Fol. 62, r^o.

Del murmur contre les
singneurs.

Ors revenant à nostre matiere, quant ly peuple fut revenus à Liege, la commonalteit commenchat à murmureir, cum malecontente delle dissimulation et infideliteit de leur singneur, conduseurs et gouverneurs. Et monsingneur et les gouverneurs respondoient que tout che avoit fait les rebellions des subgés, car ons ne les poioit adomestreir ne traitier et ne voloient faire que leur volonteit. Et quant cheaux de Namur veirent que li oust de Liege s'estoit departis, ilh s'en allont tantoist vers l'oust del conteit de Louz, anchois qu'ilh sawissent le r'alée des Liegois, et trovont pluseurs foreurs qui astoient alleis foreir asseis long en sus de l'oust et les corurent sus, et en ochirent bien à chi jour II cens qui estoient de l'oust et par especial de Sains-Tron. Et fut là ochis I noble singnour de Flandre, qui estoit nommeis le sires de Ghistel, por cuy, se ons l'awist pris à ranchon, ons awist bien r'oiut tous les prisonniers des Liegois qui estoient à Namur, mains ilh chait entre les communes, se ne pot escappeir qu'ilh ne fut ochis, et puis le vinrent

Grant ochision sor cheaux
de Louz.

¹ Sortant de. Voir Grandgagnage, v^o *Mousi*.

² La rue de la haute Sauvenière.

requerir de hiraux, et fut remeneis en son paiis. Et quant cheaz del conteit de Louz entendirent que les Liegois en estoient r'alleis, ilh en r'allont oussi.

— Et adonc recommenchat la guerre plus forte et plus crueux que onques n'avoit esteit; car les Sambrisiens ¹ et cheaz de Tuwin et leurs aidans de Dynant et d'altre part s'en allont vers Walcour, et quant ilh apprepoint ladit vilhe, y fut qui vient à criant dedens la vilhe : « Hahay, hahay, très-bons » bonnes gens, metteis-vos à salveteit. Ilh n'est rien de vos, veschi le monde » qui vient; che sont les crueux Liegois qui tos vos ochiront. » Adonc chait terrible hisde ² et pawour sour tous, hommes, femmes et enfans, et enfuient fours delle vilhe desporveusement, sens pau de chouse à enporteir, qu'ilh estoit une très-forte vilhe avec le chasteal. Adonc Liegois vinent avant et entront elle vilhe à portes oviertes sens nulle defense, et prisent tous les joweaz qui estoient en l'egliese Nostre-Dame de Walcour, et puis chargont pluseurs chaires des biens qui estoient en ladite vilhe, car tous les villaigez qui estoient là altour, y avoient enporteis tous leurs avoirs. Et quant ilh orent miese la vilhe a seckmain ³, ilh butont ens le feu, et ardirent tout le casteal et la vilhe, mains li engliese ne fut mie arse; et al alleir et revenir les Liegois ardirent en leur voies toute le paiis de Namur. — Et d'aultre costeit les Namurois s'en allont à Chastelin-sour-Sambre ⁴, et ardirent la vilhe et l'engliese et cheauz qui estoient dedens, et enportont les clokes et tout chu qu'ilh porent robeir et pilhier, et tout enssi firent-ilh à Fosse. — Et puis s'en r'allont en Condros et en le balherie de Mouha, où ilh firent très-grant damaige en pilhant et en ardant; et chu qu'ilh fesoient chu estoit todis en fuant. — Et cheaz de Huy ardoient tout le paiis tant dechà Mouse com delà Mouse, et allont l jour à Meffe por combattre les Namurois, et les parsiwient l jour, et en cachant ilh ardoient tout le paiis de Namur là où ilh venoient. Et les Namurois coroient devant eaux tou butant les feux az vilhes de paiis de Liege, et cachont eheaux de Huy après eaux de chi alle cachie qui depart les paiis, et puis en r'allont à Huy. — Item, en temps que ons estoit devant Bovingne, li sire de Plateal s'avisat d'on follie, et vint à grant gens d'armes traire et assalhir al Stat ⁵ deleis Huy; mains cheaz qui

Forte guerre.

Comment Walcour fut
gagné.

Chastelin et Fosse fu-
rent arses.

Condros et de Mouha
furent arse.

Terrible tribulation.

De sire de Plateal qui
riens ne gagnat de-
vant Huy.

¹ Habitants des bords de la Sambre. La lutte avait lieu dans le canton connu sous le nom d'Entre-Sambre-et-Meuse.

² Sans doute la même chose que *hisdeur*.

³ *Saccomannum*, dans Ducange. Roquefort donne le verbe *sacmenter*, saccager.

⁴ Châtelet.

⁵ Statte, un des faubourgs de Huy.

wardoient la vilhe et le balhier de Moha entendirent chu, ilhs issirent fours à cheval et à piés, et les cachont de chi à Selhe¹. Et là en furent ochis y plusieurs, et là en furent plusieurs pris tout emmy Mouse, qui estoient là fuyss por eaux à werandeir². Et y corit plusieurs femmes de Huy qui enportoient lanches, bredairs³ et grandes burles⁴ très-hardiement. — Une aultre fois s'en allont cheaz de Huy devant Sanson le fort chasteal, et awissent fait très-grant damaige aux Namurois, se che ne fust Hustin d'Heure qui le nunchat pasieblement et en fus en peris de mort. Et viurent les Huyois devant Sanson al matinée, droitement que ons lassoit fours le herde de chasteal; mais cheaz de castéal les aperchurent, et commençont à traire l'unc à l'autre firement. Et quant les Huyois veirent qu'ilh ne feroient riens, si ardirent toute le wauz⁵ desous Sanson et les molins, et revinrent tout ardent le païs jusques à Huy. — Et y oit encors plusieurs autres batalhes et skermuches, et plusieurs autres grans mals et damaiges, tant d'unc costeit com de l'autre, et y oit plusieurs prisonniers ranchonneis d'on costeit et d'aultre, que nos laions por cause de brifteit, car ilh seroit trop longe de tout à scrire. Car la guerre fut longe, et y fist-ons tant de mals qu'ilh avoit passeit II cens ans que Liegois ne Namurois ne fisent tant de mals; car les Liegois abatirent et ardirent en la conteit de Namur III cens vilhes et XVII champaistes⁶, et XXXIII mansons defensaibles com fortereiches, et XVII molins molant; et les Namurois en r'ardirent presque ortant, en païs de Liege, de vilhes et hameauz champaistes. — En chi temporal dedens teile tribulation fut, entre les deux saingneurs de Liege et de Borgogne, ordinée une triwe de II ains, voir en teile manire, s'ilh estoit nuls des II singneurs qui vosist recommenchie la guerre, ilh le devoit lassier savoir à son adverse partie trois mois anchois qu'ilh recommenchast. Et

Des femmes de Huy.

Chu que Huyois fisent à Sanson.

Le nombre des vilhes que Liegois ardirent et conteit de Namur.

Des triwes entre Liegois et Namurois.

¹ Seille, vis-à-vis d'Andenne, sur la rive gauche de la Meuse.

² *Warandir*, garantir, dans Roquefort.

³ *Bredairs* ou *bredars* étaient des couteaux dont l'usage était défendu par les statuts municipaux de la cité.

⁴ Espèce de massue. Roquefort a *bourlette* et *bourlotte*.

⁵ *Wauz* en wallon désigne la paille destinée à couvrir les toits. Par extension, le mot peut indi-

quer ici les amas de pailles et même les meules de grain. Je dois dire toutefois que dans le MS. il n'existe pas de différence entre l'n et l'u, et qu'on peut aussi bien lire *wanz* que *wauz*; mais je ne vois pas d'explication raisonnable à présenter avec la première variante.

⁶ Nous avons déjà rencontré ce mot qui désigne les villes ouvertes. Du reste il ne faut pas se méprendre à ce nom de ville qui, dans notre chroniqueur, n'indique souvent que des villages.

dedens ches II ains furent tenues pluseurs journées, et fut ordonnée une paix, enssi com vos chi oreis apres, quant nos venrons à chi temps. — Apres, quant les esquevins qui estoient albains, et sour cauchion qu'ilh avoient donneit, furent revenus à Liege, enssi com dit est chi-devant, li mestiers des fevres avec les maistres, por et en nom de toute la citeit, ilh requisent auxdis esquevins, en fache de justiche, qu'ilh rendissent ledis recors. Et ilh le fissent enssi com chi-apres s'ensiiet ¹ :

La tenure de recors des esquevins al requeste des fevres.

« A tous chez qui ches presentes lettres veront et oront, ly meire et les esquevins de Liege salut en Dieu permanable et cognissanche de veriteit. Sachent tous que par-devant nos sont comparus en propre personnes honorables, saiges et discreis, les maistres et le bon mestier des fevres delle citeit de Liege, partiie faisant por et en nom de tout la citeit generalment, demandant de nous avoir record d'alcuns pons par eaux à nous outre donneis par escript, enssi que chi-apres seront escrips particuleirement, sour lesqueils, par nous heyut ensemble conseilhe, advis et deliberation, avons dit, recordeit et declareit, sour caschons d'ychez artycles, chu qui s'ensiiet :

Fol. 62, v°.

» Premier, à premier artycle faisant mention que avant la franchiese de Liege s'extent, ne en queile lieu por tous les borgois, disons et recordons et wardons que li franchiese de Liege, de costeit d'amont, dure et s'extent jusques à clau ² à pont d'Avroit, et toute Sains-Christofre à main diestre, assavoir de costeit vers Saint-Lorent, et enssi le ruwalle Sains-Mychiel sour ladite franchiese; et tout droit amont jusques à gran Feynal ³ planteit allencontre del court seante allencontre de poncheal de Sains-Giele, et li aultre bonne ⁴ qui stat deleis le voie deseure les terres de Saint-Giele fours de Werixhas; et de là tout amont la voie deseure delle enclouse de charneur ⁵ de Sains-Giele, jusques alle maison qui fuit Henrion le Danheal; et puis ons rent ⁶ en la voie qui tent de Sains-Giele à Sains-Nycholay en Glen, alle deistre main, al devant des cours nouvellement edifiés qui soloient eistre bois, et revenant jusques aux dois grans arbres qui sont sour

Li promir artycle.

Response.

¹ La pièce a été publiée par Louvrex, II, 29 et suiv.

² Clou.

³ Pierre servant de limite.

⁴ J'ai déjà eu l'occasion de faire remarquer cette forme ancienne équivalant à borne.

⁵ Charnier?

⁶ Rentre.

Fol. 63, r°.

Où avant vat la franchise de Liege.

le Tiege ¹ allencontre delle voie et delle vilhe de Sains-Nycholay; et toute le vilhe de Sains-Nycholay est delle justiche d'Avroit, excepteit les maisons c'on dist Sottin, et le court et l'assiese de celle maison qui fuit Gerart alle Songne seant alle encontre del vilhe, et le maison qui fuit Lambiert Grant Gilon atout l'assiese; et puis ons rent en le ruwalle c'on dist Watealcortis, tot aval en revenant vers Molins, tout solonc le gouteal ² de Malgarnie; et tout le manson et tenure de Malgarnie, et le maison et le tenure del Pantrie ³, excepteit le preit tant seulement, sont de ladite franchise; et delle Pantrie on traverse le royal chemin, et rent-ons en le ruwalle c'on dist Spervier-ruwalle en amont ⁴ le riwe jusques à molin de Cornilhon, lequeile molin giest fours franchize; et de là ons vat à main diestre jusques alle maison seante en le Meaux ⁵ qui jadis fut Radut le Blavier, et tout amont le ruwalle del Meaux à main diestre jusques au coron ⁶ des haies delle Meaux; et de cheli coron revenant outre al main seneistre, tout parmy le paseal ⁷ qui tent à alleir jusques al preit c'on dist à Malbeirt-Fontaine, et puis tout amont le thier ⁸ de Crissengnée jusques à Busson, et de là al deseur de Xhovemont, si que toute Xhovemont demeure de ladite franchise; et en vat-ons jusques aux Fosseit, et de Fosseit jusques alle Spinete, et delle Spinete toute le voie jusques alle bressine ⁹ c'on dist Valyauldevant ¹⁰, laqueile bressine n'est point del franchise, et ensiwant ladite voie, tot jor à main diestre jusques alle crois des nuves bressines, et en est à main senestre ly xhur ¹¹ et li jardin qui fuit Wilhem des nuves bressines, mains la grant maison de jadis Wilhem n'en est nient; et de jardin de dit Wilhem ons revint outre à main seneistre tous les fons des terres jusques al deseurtrain coirs ¹² del vilhe de Votemme, droit alle ruwalle c'on dist des Surlés, et tout le ruwalle à main deistre jusques alle bressine, et delle bressine jusques aux champs toudis à main deistre, et puis en desquen-

¹ *Tiege* ou *tixhe* indique un chemin avec accotements soumis à la vaine pâture.

² J'ai collationné le texte du premier article du Record sur celui des pavillards 252 et 255 des archives de la province. L'un porte *gotheal*, et l'autre *goteil*.

³ Paneterie.

⁴ Le pavillard 255 porte : *Spervier-ruwalle*, et toute ladite ruwalle et amont, etc.

⁵ *Elle meaz*, portent les deux pavillards cités.

⁶ Bout, extrémité.

⁷ Sentier.

⁸ Montagne.

⁹ Brasserie.

¹⁰ *Vali devant* et *vati adevant*, portent les pavillards 252 et 255.

¹¹ Grange.

¹² Bout, extrémité, comme coron.

dant tout solont les haies de Votemme en passant deleis le Boxeteal ¹, tout le Tiege jusques aux grans aveaux ², deseur Bernalmont à main seneistre, au deseur delle Prealle, et de cely aval revenant az chaineals ³ lingnant ⁴ tout oultre au desos jusques aux liches ⁵ de Crommouse, stesante deleis le porte les heurs Wilhem de Crommouse, et de là tout fendant l'aiwe de Mouse jusques aux haies de preit de Sains-Denys, lequeile preit entier est de ladite franchiese, et de dite preit jusques alle clawier de point Ameircourt.

» Item, au secon point ⁶ faisant mention queile fait que li borgois citain fache fours de ladite franchiese à unc afforain, queile franchiese li borgois at de soy à deffendre dedit faite ou d'unne admiese à chu semblant ⁷ dont lesdis maistres avoient exhibueit le coppie d'unc instrument et jugement rendus par nous predicesseurs esquevins, contenant teiles pairleirs :

Ly seconde artycle est de chu que li borgois fait fours franchiese à l'afforain.

» L'an del nativiteit Nostre-Signeur Jhesucris milh trois cens et sissante, le vinte-sept jour de fevrier, de temps Tybaul de Lardier, Johan Waldoreal, maistres de Liege por le temps, fuit jugiet et sentenchiet par les esquevins de Liege, alle ocquison de filh le paige de Lymont, qui tuwat l'homme à Momale, qui delivreit fut de prison si que borgois, portant que li homme ne fut mie froidement mort; sour chu les proismes soy plaindirent devant le mayeur et les esquevins de Liege, lesqueis esquevins alle requeste desdis maistres raportarent par plaine siiete, sens debat, que la dite plainte n'astoit point de valoir, portant que li mort n'estoit point borgois, et que li fais fut fait fours franchiese; maire en fealteit por monsingneur Jaqueme Chabot, chevalier, Rause de Warouz, esquevins; là presens, lidis monsingneur Jaqueme, monsingneur Jaqueme ⁸ de Hacourt, Hubien Harduyn qui le jugement portat fours, Jaquemair de Meffe, Jacob de Meulant et ledit Johans Waldoreal.

Sentence des esquevins.

¹ *Buxeteal*, dans le pavillard 255.

² *Ateal* et *aveaul*, dans les pavillards 252 et 255.

³ *Chayenez* et *chainez*, dans les pavillards 252 et 255.

⁴ Longeant. Le texte du pavillard 252 diffère ici et porte : *az chayenez qui stont sour les terres à deseur des veignes, et de ces chainez lingnant*, etc. Il semble donc y avoir une lacune dans notre MS.

⁵ Barrières.

⁶ Pour collationner le reste du document, j'ai dû me contenter de deux pavillards appartenant toujours au dépôt des archives de Liège, mais plus modernes que les précédents; ils portent les n^{os} 258 et 261. Le n^o 258 est une bonne copie du XVII^e siècle.

⁷ *Semblanche*, par erreur sans doute, dans notre MS.

⁸ *Rause*, dans le pavillard 258.

Autre sentence de tuer homme.

» Cheli point recordons, savons et wardons se que franchisee, solont l'entendement et overture des trois membres, assavoir de monsingneur, de sa venerable engliese et del citeit, assavoir se unc borgois, demorant dedens franchisee et banlieu, alast de fait porveyut tuer ou ochier l'homme sours franchisee et banlieu, ou que tuast ou fesist tuer, pour oir ou pour argent ou pour aultres bienfais, aucune personne, que teiles ensi faisant, avec tous aultres semblans malvais cas, fuist ou fuissent uns ou plusieurs, ne goiissent point des franchises susdites; et parellement est entendu que tous cheas qui sont ou troveis seiront, par bonnes provanches ou par juge competent, yestre de mal nom et de mal faymme, et que de ycheli franchisee ne goiissent en maniere aucune.

Fol. 63, v°.

Autre de mal nom et mal famme.

Ly III^e article de prendre le borgois.

» Item, au thier article faisant mention se unc borgois doit eistre pris sens jugement de justiche et sens condempnation de juge, et se pris est ou estoit, s'ilh doit paiier argent alle ferme, ne combien se paiier le doit, nous disons et recordons, demorant deleis chu que par nos predicesseurs en at esteit recordeis, et deleis chu que nous meismes en avons jugiuet, que ons ne puet unc borgois citain prendre sens jugement et condempnation de loy et de justiche; et avec chu disons et declarons que ly maieur ou son thorier soit contens por sa ferme de quatre bogdrais¹, et que plus avant n'en puist avoir ne demandier, veibut que monsingneur at de chu esteit contens.

Respons par recors.

De combien ons doit eistre contens del ferme dont borgois.

Le IIII^e article de borgois pris a tort.

Respons fait par le recors des esquevins.

» Item, au quart article contenant queile amende li borgois doit avoir, se ons le prent ou ons le fait prendre à tort et de volenteit, sens loy et sens jugement, disons et recordons, salvons et wardons por loy que, s'ilh sembloit à unc ou aucun² qu'ilh fuist pris à tort, plendre s'en puet alle loy, aus status ou ailheur là mies li plairat; et se troveis est que pris soit à tort, cheli qui l'aroit fait prendre seroit tenus de luy desdamagier, et d'amendeir le forfait solonc le cas, quant de chu ilh conserat suffisamment aux juges pardevant lesqueis teile plainte soy feroit.

Le caution de maire ou de ses varlés.

» Declarant avant que, quant ly maieur et ses varlés metteront le main alle requeste des parties à alcuns et le moiront³ en ferme, que li maieur ou ses varlés, ou liqueil qui le main y metterat, prende seguriteit et caution

¹ Monnaie dont la valeur n'est inconnue.

lard 258.

² S'ilh sembloit à aucun, lit-on dans le pavil-

³ Mèneront.

suffisante ¹ à cely qui prendre le ferait, por yceluy resuyre, se troveit est que pris soit à tort, affin que cely qui enssi pris seroit en puist ralleir quitte et lige sens aultre porsuyte de plaite, et que les frais por yceluy prisonier en luy deligant fais et sustenus, soient à luy incontinent restitueis par le maieur solonc le taxation de juge, et que de chu soit fait expedition par les esquevins, dedens tiier jour apres chu que requis en seront.

» Item, à chynqueyme artycle contenant se les esquevins ne aultres ont à cognoistre ne à jugier de fait ne de dit que les maistres del citeit et conseilhe fachent ne diient por la citeit et en nom delle citeit, dont lesdis maistres ont exhibueit le coppie d'un instrument fait par Johan delle Vilhe jadis, de queile ly tenure s'ensiet en teile manere :

» A tous cheaux qui cesti present puble instrument veront et oiront, nous les maistres, esquevins, jureis et la communteit de la citeit de Liege salut et cognissanche de veriteit. Sachent tuis presens et advenir que l'an del nativiteit Nostre-Singnour M CCC et XII, le X^e indiction, le IX^e jour de mois de jenvier, Johan de Point ², maistre de nous devantdis, en plaine obediencie en consistoire sur Saint-Michiel, où les maistres, les jureis et les conseals de nostre citeit soy suelent assembleir et estre por besongnes de nos et de nostre citeit, là present singneur Johan de Saint-Martin, esquevin et maistre, enssi avec ledit Johan, de nous et de nosdit citeit, et les jureis de celle année, et mongsingneur Johan Surllet, chevalier, esquevin de nostre citeit, qui fuit maistre de nostre citeit delle année devant passée, et les jureis meismes de cel année, mist avant teile question que, se de fait ou de dit que les maistres et les jureis de nostre citeit de temps passeit aient fait ou dit, et de temps advenir fachent ou diient, ensemble ou chascun, par ly en nom de nous et por les besongnes de nous et de nostre citeit, se les esquevins de nostre citeit ou aultres en ont à cognoistre et à jugier encontre les maistres et les jureis.

» Ceste ocquison ³ mise avant et dit de part ledit Johan, ilh-meisme, si com maistre, fuit là tantoist somons, sour sa fealteit, qu'ilh en desist son advis, lyqueis en dest son advis; et ades, por l'amendement de son com-

Uns instrument.

¹ Le pavillard n° 258 ajoute ici : *pour les frais*, et ces mots se trouvent aussi dans le texte de Louvrex.

² Jean Dupont, le maître à temps qui trahit les

intérêts populaires et perdit la vie, peu de mois après la date ici indiquée, dans le sanglant épisode de *La mal Saint-Martin*.

³ Question, dans Louvrex et dans le pav. 258.

Fol. 64, r°.

pangnon maistre devantdit et de tous les jureis de cel année et del ain de devant, que là furent present en ceste manere, ilh dest qu'ilh avoit apris aux anchiens jureis, et par les ovres et les fais pluseurs avenier ¹ de temps qui passeit est en nostre citeit, desqueis ovres et fais chi-apres sont contenus et reciteis pluseurs cas, que de fait nulle ne de dit nuls que les maistres ou les jureis, soient tuit ensemble ou partie d'eaux, aient fait ou dit, dient ou fachent en nom et por les besongnes de nos et de nostre citeit, que les esquevins de Liege ne altres n'en ont à cognoistre, ne n'en doient jugier sour lesdis maistres et jureis ne sour altruy ² d'eaux.

» Et furent là recordeis pluseurs cas qui advenus estoient de temps de chà arier, par les maistres et les jureis de nostre citeit qui adonc astoient, por lesqueis fais ons n'alat onques encontre eaux, ne n'en jugarent les esquevins qui adont furent, si com del maison saigneur Mathon ³ defours chasteal, adonc esquevins de Liege, que les maistres et les jureis brisarent à l'hye ⁴ por les besongnes de nostre citeit, et enssi delle maison de Dragon en le ruwe de Point et del maison Morsea sour Mouse. que les maistres et les jureis brisarent, là present Olmier de Othée ⁵, adonc mayeur de Liege en fealteit mis de part l'evesque Johan de Flandre, qui mist le fait en le warde des esquevins qui presens y furent, et enssi del maison Henry de Crinkeberghe seant a Saint-Albert en yisle, que ly unc des maistres et alcuns des jureis avec li brisarent, et prisent dedens deux enfans cusins aldit Henry, por Alixandre fil singneur Henry de Sains-Servais, que mesire Giele de Hukebach ⁶ avoit pris, douqueil fait ons se wot plaindre de fratin; mains alle requeste des maistres et des jureis, qui chu avoient fait en nom de nostre citeit et por nos, ilh fut raporteit et dit, de part les esquevins de nostre citeit qui adonc furent, que ledit fait, portant que lesdis maistres et les jureis qui le fiesent por nos et en nom de nostre citeit, ilh n'en avoient à jugier ne n'en jugeroient sour yceals.

» Pluseurs aultres cas furent là recordeis, si que del thour l'official, qui est le prison l'evesque, qui pluseurs fois at esteit brisié par les maistres et

¹ Par erreur sans doute pour *avenus*, ce que porte entre autres le texte de Louvrex.

² Encore ici il convient sans doute de substituer *algun* à *altruy*. Cependant tous les textes que j'ai consultés sont conformes au nôtre.

³ *Masson* dans Louvrex.

⁴ Il s'agit probablement d'une *hie*, instrument qui sert à enfoncer les pilotis.

⁵ Le pavillard 258 ajoute ici le mot *esquyer*.

⁶ *Haclebaet*, pavillard n° 258.

les jureis, que onques esquevins n'en jugat; et enssi le fait que cheaux de Huy fiesent à Herbecheez ¹, qui ardirent le court de Herbecheez; et des maistres et des jureis de Tongre, qui brisarent le maison et le prison l'evesque à Tongre pour leur franchises à wardeir, et jettarent fours unc de leurs borgois que ly maire de Tongre y avoit mis. — Et apres chu que lidis Johan de Point, maistre, oet dit son avis teile com par deseur est dit et recordeit, ons fist siiete à tous les jureis del an de devant et de celle année, lesqueis et maistres et jureis, vies et noveals, siwirent: entres lesqueis furent com jureit et maistres sires Johan de Sains-Martin, maistre avec ledit Johans de Pont, del année d'awan, et mesires Johan Surllet si com maistre d'antain avec Johan le Moyne le taneur, sires Henry de Sains-Servais et sires Fastreit Bareit des Cambges.

» En tesmongnages et en ramembranches desdis chouses à tousjours, nos avons fait ches chouses escripre, et sor chu faire cest present puble instrument par Johan dit delle Ville, puble notaire et notaire de nostre citeit, et signeit de son signe aconstummeit, alqueil d'abondanche nos avons fait pendre le plus grant seaul de nostre citeit en tesmongnage de veriteit. — Et je Johan dit de la Ville, puble del auctoriteit imperial notaire devantdis, qui à ches chouses dittes, recordeez et suwiez ² par les maistres et les jureis devantdis fuy present, je à leurs mandement les ay chi-dedens escript et en ay fait ches present puble instrument de ma main propre, l'an, l'indiction, le mois et le jour deseurdis, et signeit je l'ay de mon signe aconstumeit.

» Icelluy point et coppie d'instrument declarons et recordons et salvons et wardons si que franchisee, solonc le ouverture et declarations desdis trois membres, assavoir qu'ilh soit entendus en bonne maniere et sens fraude et malengien, et fours mis et osteis malvais usaiges, malische et seneistre entendement, voier ³ en wardant le haulteur de mongsingneur, les franchises et liberteis del engliese, et les franchises des bons borgois de ladic citeit et banlieu, et enssi en bienfaisant, c'est à entendre que nuls de celes franchises ne soient servant ne aidant à chis ou à cheaz qui sour l'ombre et ocquison de chelles franchises droit ou diroient, feroit ou feroient maul ou exces.

Recors dedit instrument.

¹ *Hepchée* dans Louvrex, aujourd'hui *Hopsée*.

² Pour voir.

³ *Seelées*, pavillard n° 258.

Le VI^e artycle de conseilhe mousingnour et le conseilhe del citeit.

Fol. 64, v^o.

La lettre exhibuée par les maistres aux esquevins.

» Item, au siieseme artycle, contenant se cheaz, qui sont de conseilhe del citeit, puelent eistre de conseilhe de singneur ne d'aulture, en secreit ne en appert, contre le paix, le profit et les franchieses; enssi comment cheaux qui che feront doivent eistre corregiés, quant che feront ou feroient; sour lequeile artycle lesdis maistres ont exhibueit le coppie de une lettre jadis faite sour unc accord entres les maistres, nos predicesseurs, esquevins, jureis et conseilhe deldit citeit, dont le tenure s'ensiiet en teile maniere de mot à mot :

» Nous les maistres, esquevins, jureis et tout la commonalteit de la citeit de Liege, faisons savoir à tous qui ches presentes lettres veiront et oiront que, por wardeir les franchieses, les droitures, le paix et le profit de nos et de nostredite citeit, summes-nous comunement et tuit ensemble accordeit à che, qu'en tous cas qui toucheront les franchieses, le paix, les droitures et le profit de nostre citeit et de nous, soit parmy estatut ou par aulture maniere, nous serons, tout ensemble et cascon de nous por li aidant et tout à unc, encontre tous cheaz qui encontre les franchieses, les droitures, le paix et le proffit de nous et de nostre citeit yroit ou voroit alleir; ne n'en doit nuls, qui sont de conseilhe del ville ne borgois, estre de conseilhe de singnour ne d'aultruy, encontre les franchieses, les droitures, le paix et le proffit de nostre citeit et de nos, en secreit ne en appert; nous nos summes enssi comunement et tout ensemble accordeit à chu que nuls, qui soit de conseilhe del ville, ne borgois ne aulture, ne puet n'en ne doit entreprendre esquevinaige des esquevins de nostre citeit, encontre le volenteit delle esquevin sour cuy ons voroit l'esquevinaige entreprendre; et se qui soit de nos vat encontre ches chouses et ceste ordinanche, en tout ou en partiie, nous avons fait et faisons por statut de maintenant, qu'ilh soit priveis de conseilhe del vilhe, et oisteis ilh, sa femme et ses enfans à tousjours de la borgesie de nostre citeit, et est albains sens rappelleir, en teile maniere que franchiese ne la loy de la ville ne ly doit aidier ne valloir. — Ches chouses et cheste ordinanche et cesti estatus nous les maistres, les esquevins et les jureis devantdit cascon por li avons promis à wardeir et à tenir par seriment et par foid pleine, en teile maniere que nous ne vorons n'en ne sofferons à venir encontre à nostre loyal poioir, en tout ne en partiie, et che meismes seriment doit faire cascon esquevin en sa noveliteit, et cascun maistre et cascun jureit aussi en sa novelliteit.

» Et por chu que ches chouses demeurent fermes et estaubles à tous jours et ades amendement ¹, nous avons pendut à ches presentes lettres le seal de nostre citeit, avec les seals des hommes saiges, singnours Henry Pollarde, Lowy Surlet, Thiry de Sains-Servais, Jaques de Lardier, Jaquemyn Chabot, Johan de Sains-Martin, Gerar Pipelet, Jaquemyn del Coir, Johan de Lardier, Johan Surlet, Henry de Sains-Servais, Frankair de Sains-Servais, Lambier del Fontaine, et de Giele dit Gilair des Cambge, esquevins de Liege. — Et nous les esquevins devant nommeis, en tesmongnage de ches deseurdites et que nous nos y sommes obligiés, avons pendus nous seals à ches presentes lettres avec le seaul de nostre citeit devantdit. Chu fut fait publement en plaine obediencie sour Sains-Michel, en l'an del incarnation Nostre-Singnour milhe dois cens nonant-nuefe, le nuit del Sains-Servais, en may.

» Celluy point tenons et recordons, savons et wardons com une acord Le record. fait entre le citeit et nous predicesseurs esquevins par franchises, si avant et en teile maniere que fisent nous predicesseurs, vehut et considereit que la lettre sour chu fait comprend que les XIII esquevins nous predicesseurs, qui adonc estoient, avoyent à ycelle lettre appendut leurs propres seals avec le grande seaul delle citeit.

» Item, à septemme artycle, contenant quant un borgeois est banis por deshobeissance par les estatus, quant li borgeois at fait alle partie blechié, Ly VII^e artycle de banissement. assavoir combien ilh doit à saingneur, et se li borgeois doit altre chouse que à maire des vinale que contenu est en dit status, et se li saingneur en doit autretant ou plus avoir que la citeit de banissement por deshobeissance : Le record. de celi point demorons deleis chu que ens status en est escript et deviseit, Pol. 65, r^o. declaron et salvons avant, de greit et consentement mondis saingneur, que quant une personne serait bannie ou albaine por deshobeissance cent ans et un jour, solonc lesdis status, qu'ilh paiiet à saingneur et al citeit chinques griffons, assavoir IX ² livres, X sous common paiement de Liege por Ly VIII^e artycle de vogement de forche. cascun griffons comptant, le motié aux uses de mondis saingnour et l'autre motié alle citeit.

» Item, alle owiiteme, contenant se vogement de forche n'est point cas Ly VIII^e artycle de vogement de forche.

¹ Le pavillard n^o 261 et Louvrex portent: et ades par amendement.

² Louvrex et les deux pavillards cités donnent X au lieu de IX.

Record.

criminales, vehut que, se un borgois falloit à diere et passeir sa loy, li sires auroit le borgois attain de li faire morrier de paine capitale, s'ilh li plaisoit, oussi bien que tuweit ewist un homme, affien teile que les borgois puissent avoir les coppies des plaintes se c'est cas criminales, por eaux gardeir et wardeir ¹ leur vie et honneur : disons que nos avons useit et jugiit de nient avoir les coppies des vogement; mains puisque nostredit tres-redouteit saingneur, monseigneur de Liege, l'at outre donneit et gratiit à sa citeit, alle priere d'alcuns de sadit esgliese, de nous-meismes et de pluseurs borgois, nous salvons et wardons et serat useit que les borgois aront et les jugerons d'avoir les coppies de teiles plaintes, et quinzaine por eaux à conselhier, quant sommons en serons solonc loy.

Le IX^e article comment li maire doit gardeir la citeit.

» Item, à nuefemme article, contenant, assavoir comment li maire de Liege, qui qui le soit, doit gardeir la citeit et l'at gardeit et waitiit anchienement, et comment ilh doit prendre bonnes personnes et honiestes borgois de la citeit à ses varlés, por wardeir et waitier honiestement la citeit avec li, et donneir les varlés par escript aux maistres, pour quoy ons sache queils gens che sont pour faire leur offiche honeistement, et aussi queil nombre des varlés li maire doit avoir : disons que li maire de Liege en fache chu que à son office en apartient, et declarons, salvons et wardons qu'ilh en soit useit par le maniere qui s'ensiit : — Premiere li maire de la citeit doit eslire et prendre des bonnes personnes et honiestes borgois de la citeit à ses varlés, por wardier et waitier avec li ladite citeit ², lesqueis varlés doit donneir en escript aux maistres delledit citeit, pour quoy on sache cheaux qui sont ses varlés pour ladic citeit à wardeir et waitier, et que nuls aultres fours que chez deseurdis ne soy entremellent de ladic citeit à wardier.

Record.

Des varlés de maire.

Comment les varlés de maire doivent gardeir la citeit de Liege.

» Item, cheaux ensi eslis et pris et donneis par escript auxdis maistres, lydis maire les doit faire jureir de bien et loyalment wardeir ladic citeit, ensi com chi-apres s'ensiit, assavoir est s'ilh avient que ils trovent ou encontrent par nuit une personne honeiste et de bonne fayme, soit delle citeit ou estrangne, allant honestement par la citeit, celle personne, se ilhs le cognissent, lassier alleir le doivent pasieblement, et se chist personne est

¹ *Warder et garantir*, pavillard n° 258.

ici le pavillard n° 258.

² *Cognissant les bonnes gens de ladite cité*, ajoute

estrange et ne le cognissent, conduire le doivent jusques à son hosteal por savoir l'estat delle personne et dont ilh est. — Item, s'ilh trouvent ou encontrent aucune personne suspectueuse, allant avaul la citeit oultre heure deshonestement, ou qu'ilh soit de mauil fayme ou qui fache destourbier à aultruy, cheli doivent et puelent prendre et tenir¹ jusques à jour solonc l'estaut de ly, à celle fien qu'on sache la condition de ly.

Au quels gens les varlés doivent mettre les mains par nuit.

» Item, à diiesemme artycle, faisant mention, assavoir auz esquevins chu qu'ilh savent et wardent de bien common, enssi que la lettre dele confirmation delle empereur qui maintenant est, qu'on appelle Sigismond, et chu soit aoverte et declareit por le bien common delle citeit et profit d'ycelle : nous demorons, salvons et wardons qu'ilh en soit useit selonc le contenu de regyment.

Le X^e artycle de bien common.

Respons par l'esquevins.

» Item, alle onzeme artycle, faisant mention, assavoir che que les esquevins salvent et wardent des monoies et aussi de ches diverses monoies qui courent et poroient corire le temps advenir, por resisteir aux grans et horribles damaiges qui en sont et poroient encor advenire se proveyut n'y estoit, disons et recordons, savons et wardons che que à chesti cause en est escript et contenu en pawelhair.

Ly XI^e artycle des monoies.

Respons d'esquevins.

» Item, au duzemme artycle, contenant comment cheaux qui sont commis à gardeir le utiliteit de bien common de quoy toute personne doit vivre, s'ilh ne le gardent loyalment et prennent faus lowiers et argent, en prejuidiche et encombrement de bien common, comment ilhs doivent eistre corrigiés et crieis à peron de leurs meffais : en disons et declarons que volentiers jugerons les amendes des forfaisans et venans encontre de bien common, solonc l'exigenche de fait, quant requis et somons en serons solonc loy et en vertu dedit regyment.

Li XII^e artycle des wardens de bien common.

» Item, le traseme artycle, au fait des banis pour debte, pour convent ou por marchandiese, salvons et wardons et declarons par loy que les banis por debte, por convent et por marchandieses doiient eistre quitte à signour, parmy sept souls de teile monoie qui courat à lieu où teile banis seirat crieis, solonc le contenu delle Paix des Sauses² c'on dist la nouvelle moderation, dont li tenure del clause à chu faisant mention est teile : — Quiquonques serat banis por les cas deseurdis, soit qu'ilh soit pris

Le XIII^e artycle des banis pour debtes.

Fol. 65, v^o.

Declaration d'esquevins des banis.

La clause dedit question.

¹ En prison, ajoute le pavillard n^o 288.

² Pour Seize.

ou nom apres sondit bannissement, ilh serat quitte envers ledit mayeur de sept souls de bonne monnoie, teiles que ons prenderait à lieu où avenrait, tant seulement paiiant, avec les frais par li fais en sourjournant en ladite prison.

Le XIII^e article de cheas.

» Item, au quatraxemme artycle, sor chu que lesdis maistres, en nom com deseure, demandent avoir recordeit en queile paine cheli ou cheauz qui feroit ou feroient as bannis ou albains de villain cas confort, assistenche ne ayde, inchiroit ou inchiroient, sens attendre ¹ que cheaz por debtes, por covent ou marchandiese y soient compris de riens; avons dit et recordeis, savons et wardons, nous raportant à une clause des estatus contenant chu qui s'ensiit :

Le recors des esquivins sor chu.

» Item, quiquioncques a essien, soit hons soit femme, sostenrat albain en ladic citeit, en son hosteil ou ailheur, ne li ferat forche ² ne auwe encontre le saingnour ne ses justiches ou borgois ou borgoises de Liege, et proveit soit, albain serat de son fait meismes. — Item, disons avant par frankiese que tous chez qui vilain cas fachent dedens la franchiese de Liege, qu'ilh soient à tousjours mais albains, et tous cheaux qui les sustenront ne aideront, tout en teile point soient, com chez seiront qui les fais feront, c'este à entendre les vilains fais d'eistre albains à tousjours mais; et qui ³ mefferont envers teiles albains, ilhs ne mefferont riens, n'en ne seront de riens atains.

Recorde de franchiese.

Le XV^e article des esquivins ce qu'ilh wardent de regimment.

» Item, au derain artycle, contenant chu que les esquivins de Liege savent et wardent de regyment qui est loy, et aultres bonnes ordinanches que li esquivins sauve et warde, que nous avons tous jureis, qui giest en pyleir de Sains-Lambier, et que tout che soit declareit expressement par les esquivins, de quoy li faute et li clameur de la citeit vient et est au maistres del citeit donnée par chirographe, affin qu'ilh fesissent de chu execution por le bien, profit et utiliteit common delle citeit, ensi qu'ilh appert point par point, artycle par artycle, com cheauz qui diligent leur seriment et qui n'ont point d'execution, mains la citeit et les maistres ont de chu fait tenir ⁴ l'execution : demorons deleis le contenu dedit regyment.

Record d'esquivins.

¹ Entendre, porte le pavillard n° 258.

² Par erreur sans doute pour confort, mot que porte le pavillard n° 258.

³ J'omets ici les mots feront et, qui ne sont pas dans le pavillard n° 258 et semblent de trop.

⁴ Faire tenu, pavillard n° 258.

enssi qu'ilh giest par escript, et le tenons por loy, surlons le fourme et maniere que jureit l'avons, et ossi demorons deleis aultres pais faites et aultres bonnes ordinanches qui sont à loer, et por le bien common useez par loy, et solonc les moderations et modifications sour ycelles faites, confermeez et saelées desdis saingnours et capitle de Liege.

» Lequeile record, ouverture et declaration enssi par nous faite, com dit est, fours porteit, recordeit et declareit, en la presenche de Johan Symon, mambour generale de mondis saingnour por che en nostre lieu aconstumeit sour le Destroit personeilment constitueit, qui riens n'alighat à l'encontre, fut par noble homme Johan del Boverie, singnour de Vyanne, hauls voweit et souverain mayeur de Liege, alle requeste de Gielbeirt de Seraing, escuier, et de Henry del Cachie, maistres por le temps delle bonne citeit, qui pour Des maistres. chu en paiarent audit maire les drois, assavoir une escus ¹ philippus, mis en le warde, retenanche et parfaite memoire de nous les esquevins de Liege qui à chu faire fummes presens. Et portant que chu soit ferme chouse et estable, si avons nos li mayeur deseurnommeis et nos Jaqueme de Gothem, Henry Pollairde, chevaliers, Henry Coen, Renkin de Bersés, Rause de Gudegoven singnour de Gorsem, Renier Vrolo, Johan le Pollain de Hollongne, Johan Gulardien de Warouz, Thiry de Fleron saingnour d'Atrive, Henry de Sumangne dit de Hallendas, Franke saingnour delle Roche advoweit de Fleron, Johan le Pollain saingnour de Warouz et Giele Fol. 66, r^o. le pantier heritable au monsaingneur de Liege, avons et cascon de nous appendut et fait appendre à ches presentes nostres propres seals en signe et tesmongne de veriteit. Chu fut dit, recordeit et declareit en la maniere L'an XIII^o et XXX. devant escript, l'an del nativiteit Nostre-Saingnour Jhesu-Crist milhe quatre cens et trente, le penultimme jour de septembre. »

Ors, revenant à nostre matere delle damagheuse et honteuse guerre que Del guerre del conteit de Namur. les Liegeois oirent contre le duc Philippe de Borgongne et contre cheaux del conteit de Namur, pour et alle cause de Mont-Orguel deleis Dynant, enssi com est escript chi-devant, dedens la triwe qui fut priese de II ans furent, de part monsaingneur de Liege et les saingneurs de capitle, de part les nobles, la citeit et les bonnes villes de paais de Liege, tenues pluseurs journées en Flandre et en Brabant; et y fut li conte de Meurs, frere al ar- De conte de Meurs.

¹ Un escus d'or, pavillard n^o 258.

chevesque de Collongne, qui grandement s'aquittat entre les dois partiies se com moiiens, à cuy les voirens xhohiers ¹ donnent unc mult noble et riche chapeal de pentrie ². Et finalement la paix fut fait enssi com la tenure chi-apres s'ensiiet :

La tenure del paix entre Liegeois et Borgongnois et Namurois.

« A tous cheauz qui ches presentes lettres veiront et oront, Johans de Hensberch, par la grasse de Dieu evesque de Liege et conte de Louz, (li) doyen et capitle de l'engliese de Liege, les nobles, les maistres, esquevins, conselhe, borgois, et toute la commonalteit de la citeit de Liege et des vilhes de Huy, de Dynant, de Tongre, de Sains-Tron, de Fosse, de Tuwing, de Covin, de Louz, de Hasselt, de Herke, de Eyke, de Breide ³, de Blize, de Beringhen et de toute le common paiis del evesqueit de Liege et de la conteit de Louz, salut et cognisanche de veriteit. Com pour venier à pais, union et concorde, et faire cesser guerre et discention et debas exstantes desya, et qui sont apparentes d'estre plus grandes, se, par la grasse de nostre saingneur, n'y estoit porveit et altre ⁴ boin moyen trové, entre tres-hals et tres-puissans prinche et tres-redouteis saingneur monsaingneur Philippe, duc de Borgongne, de Lotringe, de Brabant et de Lemborge, conte de Flandre, d'Artois, de Borgongne et de Namur, et nous, por le cause des grandes offenses et damaiges par nos, le saingneur de Hensberch et aultres nous aydans, fais, dis et perpetreis à nostredit saingneur le duc en son paiis et conteit de Namur, l'année prochain passée, ly estans lors absens de ses paiis, les commis et deputeis de part ycellu monsaingneur le duc d'unne part, et chez de nos evesque et des trois estaus des paiis de Liege et de Loez deseurdis d'aultre, ayent, par le boin moyen, sains ⁵ et discretion de noble et puissans saingneur le conte de Meeurs et de tres-reveren peire en Dieu l'archevesque de Collongne, auxquels cascon de nous les partiies avons grande amour et confidenche, pour le apointier et accordeir s'ilh plaist à nos les partiies deseurdites, les poins et artycles qui s'ensiient, enssi que par nosdis commis nous at esteit raporteit.

Les moiens del paix entre Liegeois et Borgongnois.

» Promier, que nos evesque et le saingneur de Hensberch, nostre peir, en nos personnes, et les gens de trois estaus desdis paiis de Liege et de

¹ Marchands pelletiers.

² Pelleterie.

³ Brée.

⁴ *Alcun*, dans le pavillard n° 252 qui nous sert

à collationner notre texte. Quant au document, il n'a pas été publié par Louvrex, et il est, croyons-nous, inédit.

⁵ *Sens. Ibid.*

Loez, par leurs deputeis en nombre de XX persons et ¹ plus, venroins en la ville de Marlins, le XX^{me} jour de decembre prochain venant, par devers mondit saingneur le duc, qui lors y sera ² à compangnie de gens de son conseilhe et de ses paiis, teils et en teile nombre qu'ilh ly plaira, et illuc tous à une genos devant li, nos le evesque por nos ³ et ledis saingneur de Hensberg, nostre peir, et por tous cheaux des trois estaus de nos paiis de Liege et Loez dirons, ou par personnes notables ferons dire, en thiex ou en franchois: tres-hault et tres-puissant prinche et tres-redobteis saingneur, nos cognissons bien que nous avons mespris envers vos, et que aveis oyut cause de prendre displaisanche al encontre de nos, al occasion des maniers que avons tenues envers vos, et des damaiges par nos fais en vostre conteit de Namur, dont nos sommes dolans de tous nos cuers qu'ilh est ensi advenus, et se à faire l'aveurimes, por riens nellu furimes ⁴. Et por chu que sour toute chouse mondaine desirons eistre en vostre bonne grace et bunnevolenche, nos vos supplions tres-humelement qu'ilh vou plais nos tou pardonner, et nous nous ⁵ offerons d'estre d'or en avant vos boins voysins, et de vos servir contre les Pragois mescreans; c'este assavoir nos l'evesque, en nostre personne, ou par capitaine suffisante de part nos à trois cens combatans à nous dispens, VI mois durant, quant ilh vos plairat le nos signifier ou faire savoir II mois devant.

» Item, que en dedens le jour de Noyel, qui serait en l'an mil III^e et XXXIII, solonc la daute de la court ⁶ de Franche, nos ferons faire et fondeir en l'englieze de la Boissiers ⁷, en laquelle paroche est situvée et assize la maison de Golsine, une nouvelle cappelle garnie de calix et d'aultres ornemens necessaires à ycelle, et une messe perpetueile cascon jour por le salut et remeide des armes des subgés d'ycellu monsaigneur le duc qui furent tueis illuc, et de tous aultres mors à l'occasion de ceste guerre.

» Item, por chu que en paiis de Namur ont pair nos esteit abatus plusieurs casteals, thours et mansons notables appartenant à mondis saingneur

Le grand servaige que Liegeois font al duc de Borgongne.

La repentanche et humilition des Liegeois contre Borgongnons.

Fol. 66, v^o.

Liegeois doient servir Borgongnons à III cens combatans.

De capelle que Liegeois fissent d'amende.

¹ Au. Ibid.

² Je supplée ici deux mots d'après le pavillard cité.

³ Zantvliet trouve étrange que *episcopus coram principe saeculari hoc modo se humiliet*. *Ampl. coll.*, V, 428.

⁴ Et se à faire l'aviens, pour riens le feriens. Ibid.

⁵ Je supplée un second *nous* d'après le pavillard cité.

⁶ Conte par erreur dans le MS.

⁷ Bossière, entre Namur et Gembloux.

le duc et à ses subgés, dont ilh est tourblé non paix soylement por le damaige, mains principalement por chu qu'ilh y est grandement folleite en son honneur, et que la thour de Montorguelhe, qui est cause et commencement de tous les mals advenus ¹, nos, assien d'apasier monsangneur le duc et le repareir alconnement del deshonneur qui en cellu at esteit fait, et por eviteir que nouvelle guerre n'avengne alle occasion d'ycelle thour, en cas qu'ilh demoroit en estant, ferons abatre et demolier tou jus ² la devant dite thour, por laqueile chose ³ faire l'en commencera dedens unc mois à compleir de jour de la daute de ceste; et serat parabatue de fons en comble dedens quatres mois prochainement apres ensiwant, sens qu'à jamais elle puist estre reedifié ne refaite, ne aultre thour ou fortification faite ne edifiet entre Dynant et Bovingne, plus pres de la vilhe de Bovingne que est à present la cloture de la ville de Dynant, où est assize la porte d'ycelle ville nommée Sains-Andrier, se che n'estoit de consentement de nostre avantdis sangneur le duc, ou de ses heurs et successeurs conte ou contesse de Namur, le foins ⁴ toutevoie et hirtaige d'ycelle thour demorant où ilh doit appartenir.

Liégois abattirent leur thour de Montorguelhe.

» Item, por repareir les chasteaux et maisons de nos avantdis sangneur le duc abatus et demolies, et por les damaiges fais à luy et aux englieses, vassaux et subgés en sa conteit de Namur, et por les frais ensy que ycellu monsangneur le duc a eut en ladite guerre, nos li paierons, et à nos frais et perilhe ferons paier et delivereir en la ville de Lovangne ⁵, es mains de ses commis à che, la somme de cent milh nobles d'oir d'Engleterre, teile commonalment seront pris et aloweis ⁶ es païs de Brabant et de Flandre, aux termes chi-apres declareis : assavoir XXV milh nobles, qui est la quarte part, dedens le jour de la Sains-Johan-Baptiste prochainement venant, qui sera en l'an milh III^e et XXXII; les aultres XXV milh nobles, dedens le jour de Noyel prochainement apres ensiwant, qui sera en dit ain milh III^e et XXXII; les autres XXV milh nobles, dedens le jour de Sains-Johan Baptiste apres ensiwant, qui sera en l'an milh III^e et XXXIII, et les autres XXV^m nobles, qui parfont lesdis cent milh nobles, à Noyel prochainement apres

Liégois paient C milh nobles à dit duc de Borgongne.

¹ Il doit y avoir ici un membre de phrase omis.

² Tout à bas.

³ Ce mot est omis dans le MS.

⁴ Pour fons, fonds.

⁵ Louvain.

⁶ Dépensés, usés.

ensivant, en dit ain milh III^o et XXXIII, qui serat de Noyel prochainement venant en dois ains. Tutevoie ilh est accordeis que les XXV^m nobles nos porons acquiteir por chascunne termyne por LX^m florins de Riens, de la forge des quatres eslizeurs de la sainte-empire, ou par LVII^m et V^c peites ¹ forgiés à Lovangne deraynement, ou d'aulture monoie cursable en dis paiis de Brabant et de Flandre, selon le cours que y auront lesdis nobles, florins ou peitres qui presentement sont forgiés ², aux termes deseur declareis, al dit de trois changeurs, l'unc de Brabant, l'autre de Flandre, et le thier de Liege.

» Item, est appointié et accordeit, affin que la paix soit d'hors en avant fermement ³ tenue, sens chu que por occasion des chouses passeis alchun debat ou discors noveal sourde ou puiste advenier, que nos consentérons et accorderons que la demande aultrefois par nos faite et que faire porimmes d'avoir reparation, amende et reedification de pluseurs englieses et villes de paiis de Liege, lesqueiles apres la paix deyrannement ⁴ faite et cryée ont esteit ars, destruites et violées par cheaux de Henau, ensi que nos maintenons d'avoir restaublisement, reparation et amende de pluseurs exces fais et perpetreis en dit paiis de Liege, apres ycelle paix, par les officiers et aultres subgés dedit paiis de Henau; d'avoir restitution, amende et reparation de pluseurs arsiens, pillages, roberies et butiens que maintenons eistre fais et perpetreis en paiis de Boulhon, par chez de la conteit de Rethés ⁵ estans lors en gouvernement de mondit sangnour le duc; d'avoir l'abandon et misse que maintenons eistre forfait pair cheaux de Bovingne, qui sens defianche ou sommation doivent avoir sustenut cheaux qui firent l'assault et voloient gangnier la thour de Montorgoulhe; d'avoir reparation de dis de Bovingne de chu que, pardesus segur ⁶ estant, ilh ont en paiis de Liege pries pluseurs grosses pieres, et les ont gettées en la riviere de Mouse por empechier le court de l'aewe; d'avoir reparation de pluseurs aultres damaiges, injures et vilonies que disons eistre perpetreis

Fol. 67, r^o.

Des Henewier qui ont pris sor les Liegeois.

D'Erches et de Bovingne.

¹ *Pietres*, pavillard cité. Il s'agit d'une monnaie d'argent frappée à Louvain, et qui portait le buste de saint Pierre, patron de cette ville.

² *Se forgent*. Ibid.

³ Mot suppléé d'après le pavillard cité.

⁴ *Après la paix deraine de Liege*. Ibid.

⁵ Rethel.

⁶ *Secur* ou *steur* dans le pavillard cité. Plus loin on trouve dans notre MS. *segurteit* pour *sécurité*, et *scurteit* dans le pavillard. *Segur* estant ou *secur* estant signifierait alors *la trêve durant*.

par lesdis de Bovingne et aultres de paiis de Namur, pendant ledit segure estant, sour cheaz de Dynant et aultres de paiis de Liege, et generalment que toutes paines, demandes et pairsieutes que nous porimmes faire al occasion de paix enfrinte, d'injures, damaiges, et de toutes aultres chouses advenues et passées seront abolies, et que jamais n'en serait fait aucune porsieute par nos ou nos successeurs.

Del pension de Dynant.

» Et parellement est apontié et accordé que mondis saingneur le duc consenterat et accorderat que la demande autrefois par ly faite ou que faire poroit d'avoir ¹ les poins ² declareis es lettres de ladit paix de Liege, al occasion del infraction d'ycelle par nos ou les alcuns de nous ou nos predicesseurs, d'avoir les ariraiges de la pension donneit ³ par la vilhe de Dynant à feu monsaingneur le duc Johan de Bealwier, jadis esleu de Liege et conte de Loez, oncke de mondit saingneur le duc de Borgongne, montant à VII^e coronnes ou aultre some de deniers ⁴ de rente par ain, d'avoir reparation et amendes des injures et excès qui ont esteit fais par alcuns subgés de paiis de Liege, de Loez et de Boulhon, es conteis et paiis de Henav et de Rethés, et en la terre de Casteal Renare ⁵ dont mondit saingneur le duc at le gouvernement. Et semblamment de pluseurs injures, attemption, damages et excès commis et perpetreis par les subgés de paiis de Liege et de Loez, contre et en prejudiches de cheaz de Bovingne et aultres subgés de la conteit de Namur, et generalment que toutes paines, demandes et porsieutes que mondis saingneur le duc faire poroit al occasion de paix enfraite, d'injures, damaiges et de toutes aultres chouses advenues et passeis, seront abolies, si que jamais n'en serait faite demande ou porsieute par li ou ses successeurs. — Mains quant aux corps sains et colleiges de Lobes jadis transporteis à Binches, dont nos avons autrefois faite demande et porsieute, ilh est ordineis que les bulles et autres lettres et munimans qui sont de et sour ledit transport, seront veues ⁶ et visentées par clers de drois ayans cognisanche en telles matiers ⁷, qui por chu s'assembleront à Lovaingne en dedens le Sains-Johans prochainement venant, et ycelles

Des corps sains qui furent transporteis.

¹ Tout ce membre de phrase, depuis : *que la demande*, est suppléé d'après le pavillard cité.

² *Les paines*. Ibid.

³ *Deue*. Ibid.

⁴ *Deriens* dans le MS.

⁵ Château Renaud, entre Monthermé et Charleville, dép. des Ardennes.

⁶ *Venues* dans le MS., comme encore deux lignes plus bas.

⁷ *Maniers* dans le MS.

veues, en ordineront enssi qu'ilh appartenrat de raison, et chu que pair eaux en serat ordineis serat et deverat eistre mis en execution et acompli dedens VI mois tantoist apres ensiwant.

» Item, quant à la restitution que nos avons aultrefois requise de certains hiretaiges gisans en Henau et d'autres biens appartenans aux subgés de Liege, qui longe temps apres ladicte paix nos disons eistre pris et detenus, et des levées et profis d'ychez depuis le temps que pris et detenus ont esteit, et de ' la demande que mondiz saingneur le duc at aultrefois faite d'avoir la rente deue³ par la ville de Dynant à feu monsaingneur le duc Wilhem de Bealwier, conte de Henau, montant à milhe florin par ain, à hirtage que ycellu monsaingneur le duc dest à ly estre transporté par madamme de Henau, sa chusine, et des arirages qui en sont esceus, ilh n'en serat point determineit pair cheste paix, mains chascuns en porat porsuwier son droit par loy ou justiche, enssi que boin et expedient li semblerat, et serat quant à chu à chascuns faite brive expedition de justiche sens contredit.

Des hiretaiges gisans en Henau.

» Item, quant à XVII villaiges, dont altrefois question at esteit en court de Romme entre le predicesseur de mon avantdit seigneur le duk, conte de Namur, et les predecesseurs³ de nos et le⁴ capitle de Liege, ilh est apointié, se en dedens lediz terme del Sains-Johans mondit saingneur le duc puet monstreir que sesdis precesseurs ayent oyut sentenche sor le possession d'ycelles vilhaiges, ou qu'ilh en ayent esteit en possession par temps convenables et eut esteit debuteis sens sentenche ou jugement, en chi cas mondiz saingneur le duc en serat en possession, et sour le petitoire lesdis clers, veyut le droit des partiies, en ordineront, sommeront⁵, et de plain aussi qu'ilh appartenrat de raison, et leur ordonnance sour che serat mise à execution.

Fol. 67, v^o.
Des XVII villes.

Des XVII vilhaiges dont discors at esteit entre Liege et Namur.

» Item, que tous banis et decachiés al ocquison de ceste presente guerre, et cheas qui s'en sont absenteis et melleis d'unck costeit et d'autre, et generallement chez qui ont leurs mansons, fortereches, fisses⁶ et tenemens empesciés pendant ceste guerre et al occasion d'ycelle, retourneroit à paiis

Des banis et decachiés de cest guerre.

¹ Que dans le pavillard cité.

² Detenu par erreur dans notre MS.

³ Membre de phrase omis dans notre MS. depuis : de mon avantdit.

⁴ De dans le MS.

⁵ Le mot est très-distinctement écrit. N'est-ce point par erreur pour *souverainement*? Le pavillard cité porte *sommetinē*.

⁶ Pour *fiés*, *fiels*.

et à leurs fisses, terres, hiretaiges, fortereches, mansons et aultres leurs biens queileconques, enssi qu'ilh les trouveront, por en joier d'hor en avant, enssi qu'ilh faisoient avant cestedite guerre, sens fraude et malengien.

Des prisonniers del-
dite guerre.

» Item, que tous prisonniers d'unk costeit et d'aultre, et tout argent de ranchon non paiiet, seront, par le vertu de ceste paix, quites et mis à delivre de leur prison et ranchon, dedens le Noyel prochainement venant; mains toute ranchon d'argent ¹ paiiet demeurent paiiet, sens chu que de ches chouses jamais puist eistre faite demande ou parsieute.

De ches qui ne poront
tenir ladicte paix.

» Item, s'ilh advenoit, que Dieu ne plaist, que cheaux de Dynant, ou alguns aultres de paiis de Liege ou de Loez, fussent refusans d'accepter et de saielier ceste paix, en chi cas ilh en seiroient exclus et demoroient en guerre, et ne goyeront aucunement des chouzes contenues es poins chidesus specifiés ne d'alcuns d'ycheaz, et enssi leur portion rationable de payement de la somme de cent milh nobles deseurdis deverat eistre rabatus et defalquée d'ycelle somme. Et nous, les aultres qui l'accepterons et le sayelerons, prometterons loyalment et de bonne foide que nos ne ferons auxdis refusans confoirt ne ayde, en queileconques maniere que chu soit, anchois de toute nostre poioir et par toute voie possible, sens fixation, fraude ou malengien, ayderons à reduire ycelles ² refusans à faire obeisanche a cestedite paix, et à l'entretènement et execution d'ycelle et de tous les poins et artycles y compris, avecke de paiier leur portion de ladicte somme et les despens qui sortenus seront à eaux contraindre et reduire à obey-sanche.

L'obligance des Lie-
gois.

» Item, se fault avoit en l'acomplissement de serviche de l'edification et fondation de la capelle et de la demolition de la tour, dont es trois premiers artycles est faite mention, ou en alguns d'ycheaz, que Dieu ne welhe, en chi cas cheaz, à qui ilh tenroit et qui y metteroient empeschement ou n'en furoient leur deveur, seroient tenus et reputeis infracteurs de paix, et come encontre teils l'en procederoit ou poroit proceder. Et avec chu, por plus grant segurteit, consenturons et acorderons que l'archevesque de Collongne, metropolitains desdis paiis de Liege et de Loez, presens et advenir, porat, dedens une mois apres chu que ammonstreit les en aurat, mettre cesse et

¹ Tous argens de ranchon. Pav. cité.

² Yceulz. Ibid.

entredite es citeis et vilhes deseurnommeis, et generalment en toutes les aultres plaches et lieux dedit paiis de Liege et de Loez et des appartenans, qui seront refusans, empechains ou non faisans leur devoir en chouses deseurdites, et semblamment porat eistre fait par nostre sains-peire le pape; lequeile interdite ¹ ne porat ne deverat eistre osteit ne relaxeit en aucune maniere, que premier chu dont l'en avroit esteit et seront fust acomplis ². Et quant alle argent, s'ilh avenoit, que ne Dieu ne welhe, que l'en fust en default del paiier, à dit lieu de Lovangne, à chascunne des termines desus declareis, la quarte pars entierement de ladite somme de cent milh nobles, et que l'en attendist XV jours là-apres ledit termines, en chi cas l'en encouroit la paine de X nobles teils que dis sont, por chascun jour dont l'en seroit en default apres lesdis XV jours passeis, laqueile paine en chi cas l'en seroit tenu de paiier avec le principaule et sens ycellu alcunnement ameyrier ³. Fol. 68, r^o.

» Savoir faisons que les poins et artycles deseur declareis, nos, sor ycheaux oyut advis à grande et maeure deliberation de conseil, avons por bien de paix accepteit, accordeit, loyeit et greieit, acceptons, accordons, loyons et greions par le tenure de cestes presentes, promettans pour nos et nos successeurs, par nos foides, serimens et honours, et sor les saintes ewangeiles de Dieu por chu manuellement touchiés, et cascon de nos si avant que touchier nos puet, de tenir, gardeir et accomplir bien et loialment ychez poins et cascon d'eaz, en tant et si avant que regardier nos puelent, sens faire ou aleir, ne souffrir estre fait ou aleit, par nos ne par aultre, directement ne indirectement, al encontre en aucune manier. Et se les chouses specifiées chi-desus ou aucunes d'ycelles n'estoient faites, acomplis et entretenus de nostre costeit, ou que nos ou alguns de nos fussimes al encontre, que Dieu ne veulhe, nos, por nos et nosdis successeurs, voloins, consentons et accordons des matenant, que lors cheli ou cheaux de nostre part qui ⁴ chu venroit, seroit tenu et reputeis por infracteurs de paix, et com ⁵ contre teile l'en puist procedeir, et avec chu que sentenche de cesse et interdicte soit jettée es citeis, villes et sor chez par ⁶ cuy che venroit, et enssi que nos

¹ Cesse et interdit, porte le pavillard.

² Dont l'on avroit estet et seroit en defaulte fuist acomplis. Pavillard cité.

³ Amenrir. Ibid. Amoinrir.

⁴ Que lors celli ou ceulx de part nos par cuy, etc.

Pavillard cité.

⁵ Et que com. Ibid.

⁶ Por dans le MS.

enchirains en la paine teile et par la manier com desus est declareit. Et quant à chu avons obligiet expressement et specialment nos et tous les borgois, manans et habitans de la citeit et des villes de plat paiis de Liege et de Loes deseurdis, et chascun de nos et d'eaz et de nos successeurs et les leurs, avec tous nos biens et les leurs, moibles et immeubles queilecunques, por eistre aresteis, tant por la paine com por le principaule, en toutes villes et lieu, queilequepart que nos et eaux, et nos biens et les leurs, poroint eistre troveis et apprehendeis, nonobstant que particulièrement ne soyons ne ne soient à chu obligiés, en nos propres personnes ne en leurs, et nos en submettons à la cohercion, compulsion et contrainte de nostre sains-peire le pape, de l'empereur, de roy de Franche et de dis archevesque de Collongne, et de tous aultres prelauz, prinches, saingneurs, loys et justiches queileconques, soient les nos ou aultres, renunchons quant à chu plainement et par expresse à toutes fintes ¹, allegations, deffenses et toutes aultres chouzes queileconques que nos porimmes, ou nosdis successeurs poroient, ou à alchunn de nos ou d'eaux poroient venier en aide ou avantaige ², contre et en prejudice des poins deseur declareis ou alcuns d'ychéaz, en aucune manier, et à droit disant generale renunciation non valoir, chu sains ³ toute fraude et malengien. Et volons et consentons que à vidimus de ches presentes, faites sor saeaul autentike, que foid soit adjostée com à l'originaule.

Les saingneurs qui porcachont et saelont le paix entre Liegeois et Borgongnons.

» En tesmongnage de chu nos Johans de Hensberch, evesque de Liege et conte de Loez, (li) doyen et capitle de Liege, nos Eirnouls de Hamale saingnour de Oedeur, de Trasgnies, de Silly et de Nanuy, Eirnouls d'Ordinghen saingnour de Huldeberghe, Thiry saingnour de Momale et de Breves, chevaliers, Jacque de Fosseux saingnour de Morealmeis, Wilhem de Alscen ⁴ saingnour de Hamale, Henry de Bastongne saingnour de Vorgelsanck, de Zonove et de Honthalen, Chairle de la Rivier saingnour de Heers et de Hermale, Eirnus de Cowaremme saingnour de Nyel, et Rauze de Gugoven saingnour de Gorsehem, eskuwiers, por nos et tous les altres nobles deseurdis desdis paiis de Liege et de Loes, et nos les maistres,

¹ Pour feintes sans doute. Faites dans le pavillard cité.

² Poroint mettre avant, diere, proposer et alligier qui nous ou à nosdis successeurs poroient venier

en aide evantaige contre et ou prejudice, etc. Ibid.

³ Cessans. Ibid.

⁴ A lateren. Ibid.

maires, esquevins, conseil, borgois et commonalteit de ladite citeit de Liege et des villes de Huy, de Dynant, de Tongre, de Sain-Tron, de Fosse, de Tuwing, de Coving, de Loez, de Hasselt, de Herke, d'Eycke, de Breide, de Blise et de Beringhen deseurdis, avons fais mettre et appendre les grans sayels de nos et des citeit et villes deseurnommeis à ches presentes, faites et donneis le XV^{me} jour de decembre l'an de grasce M CCCC et XXXI. »

Les noms des villes qui saielont la paix entre Liegeois et Borgongnons.

Chi s'ensiiet la lettre que le duc de Borgongne at oultre donneit, al cause del paix entre Liegeois et Borgongnons :

Lettre de part le duc de Borgongne qu'ilh at oultre donneit por le paix avoir.

« Philippe, par le grasce de Dieu duc de Borgongne, etc., à tous cheaux etc. Comme, por venir à paix, union et accorde, et faire cesser les guerres, discontions et debas estains desya, et qui sont apparans d'estre plus grandes se par la grasce de Dieu nostre sier n'y astoit porveyut et alcuns bon moyen troveit, entre nos et reverens peire en Dieu, l'evesque de Liege et conte de Loez, et les estauz de ses paiis de Liege et de Loez, por les causes des grandes offenses et damaiges par ycheaux de Liege et le saingnour de Hensberch et aultres leurs aydans fais, dis et perpetreis à nos subgés en nostre paiis et conteit de Namur, l'année prochainement passeit, nos exstans lors absens de nos paiis et occupeis en certains grans affaires que par honneur ne poysmes bonnement delaisier, les commis et deputeis de part nos, d'unne pair, et cheaux de la vesqueit et des estaus de paiis de Liege et de Loez deseurdis, d'aultre, ayent, par le bien, moyen, sens et discretion de tres-reverens l'archevesque de Collongne et de noble homme le comte de Meeurs, auxquelles cascunne des partiies avoint grande amour et confidenche, apres plusieurs journées sour chu tenues, accordeit certains traitiés de paix contenues et declareit es letres qui sour chu ont esteit sayelées et à nos balhiés, ledis evesque, le capitle, les nobles et les villes de paiis de Liege et de Loez, desqueiles la tenure s'ensiiet : à tous cheaz etc., Savoir faisons que les letres deseurdis transcriptes, et tous les poins et artycles qui y sont contenus et chascuns d'ycheaz, sor ycelles letres oyut advis et deliberation par nostre conseil, nos, tant por honneur et reverenche de Dieu et eviteir l'effusion de saincg chrestien, comme por les biens si grans qui vinent de paix, et à la supplication tres-humble de plusieurs de nos subgés et d'aultres, avons accepteit, accordeit, loyeit et greieit, acceptons, accordons, loyons et greyons par le tenure de cestes presentes, promettons en bonne foid et sour nostre honneur, por nos, nous

Fol. 68, v^o.

heures et successeurs, de tenir et gardeir, et fair tenir et gardeir ycheaux pions et chescuns d'eaux, en tant et si avant que touchier nos puelent, sens fair ou aleir, ne soffrier eistre faite ou alleir, directement ou indirectement, al encontre en alchunne manier, chu sens toute fraude et malengien. Se donnons en mandement à tous nos justichiers, officiers et subgés, presens et advenier, leurs lieutenant, et à chascuns d'eaux si com à li appartenrat, que les letres deseurs incorporeis et toute le contenu en ycelles tengnent et gardent, fachent tenir et gardeir de point en point solonc leur fourme et tenure, sens faire ou aleir, ne soffrier eistre fait ou aleit, al encontre en alchunne manier, car enssi nos plaist-ilh estre fait. En tesmongnage, etc. »

Des XVII villes.

Veschi les noms des XVII vilhes, desqueiles at pluseurs fois esteit discors entre le capite de Liege et le conte de Namur, desqueiles XVII villes ons at fait mention en la paix chi-devant : la premier est Tamynes, Bogniés, Meirtines, Gerpines, Natoie, Sorines, Fumale, Haneche, Verlaines, Bermeréez, Fontenèlles, Libois de Covers de Choroit ¹, Gordines, Rasonmezeez, Gilliers ², Fontenelles deleis Walcourt et Marsines.

Ors revenant à nostre matere, quant la paix fut ordinée et fait enssi com dit est, li citeit fut assemblée en palais l'evesque, por aviseir le maniere où là les cent milhe nobles seroient pris, et enssi l'argent por arenteir hiretages et les aournement del capelle de Golsine. Et fut troveit en la fin, et fut paiiet et acomplit; mains chu fut à mult très-gran dangier et costange. Et al derain paiement des quatres, si ne fussent les bons borgois del citeit et les secondaires englieses de Liege, ons avist perdus les trois devantrains paiement, et fusse recommenchiet la guere, qui jamais de cheaz qui avoient fait le paix ne fust falie. Et fist tant ladite citeit, que dedens trois jours le dierain paiement fut fais et paiiés et acomplis; mains cheaz qui prustont l'argent le r'oient asseis longement, et par especial les secondaires englieses et les abbies del citeit ne r'oient onques leur prustres ³ sor I grande summe pres. — En cel ain M CCCC et XXXI, le XX^e jour de fevrier, morit li pape Martin le V^e de chi nom en la citeit de Romme, quant ilh oit regneit XIII ains et près de III mois XII jours, et fut ensevelis en la citeit de Romme, et vacat li siege XIX jours. — En temporal de chi pape Martin fisent mult

L'an XIII^e et XXXI.

Fol. 69, r^o.

¹ Sic. J'ignore ce que cela désigne.

² Gilly.

³ Substantif du verbe *pruster*, prêter, qui apparaît deux lignes plus haut.

de mals les heretiques delle heresie des husses el royalme de Bohemme, enssi com devant est dit, et furent dois fois còtre eux les cristiens de plusieurs païs, et riens n'y profitont. Mains en la fin, quant ilhs eurent mult d'englieses, de vilhes et de casteals ars et destruites, et mult de bons religieuses et de cristins arses et ochis, ilhs furent destruis.

Après le mort dedit pape Martin fut r'eluis Gabriel li cardinal de Seine ¹, De pape Eugene. qui estoit ² del nation de Venise, l'an XIII^e et XXXI le III^e jour de marche, et fut coroneis le XII^e jour dedit mois, et fut appelleis Eugenius li III^e de chi nom. — Chis pape Eugene, en court de Romme et à Romme en sa premieré année, eut mult assouffrir par unc des cusins le devantdit pape Martin, son predecesseur, qui avoit à nom le prinche de Salerne. Chis prinche fut fais mult grans et puissans, par le promotion dedit pape et de son tressoir, dont ilh estoit devenus mult riche, car lidit pape Martin amoit mult fort ses carneles amis. Chis prinche avoit desous sa domination mult de casteais et de fortereches entour Romme qui apartinoient al engliese, par lesqueiles ilh commenchat le pape Eugene fortement à gueroier. Et avint, I jour devant l'Ascention, qu'ilh entrat en Romme aveque ses gens d'armes par le porte Saint-Bastin ³, por gangnier la citeit; mains les cortisans, tant par jetteir de pier com d'autre deffenses, les corirent sus valhament et les fisent reculeir et retourner. — Por lequeile fait lidit prinche fut mult corochiet, et partant fist-ilh mult de mals aux cortisans et peregriens de Romme, en ochiant alcuns et en despolhant les autres, de cheaz qui venoient hours et des autres qui y aloient; por quoy ilh vint grant chier temps à Romme, et mult grant tribulation. Mains après, en mois de septembre, fut fait li paix entre le pape et ledit prinche; mains ilh ne passat gaire de temps après qu'ilh oit mult à souffrir des Romans, et si s'enfuit fors de Romme, et n'y reidrat dedens X ans là après, en allant par les citeis de Ytalie et Lombardie, enssi que chi-aprés dirons. Lyqueis pape Eugene fut grandement persecuteis et decachiés par les Romans, et oit tout sa reagnation mult d'adversiteis. Et en la fin revient-ilh à Romme, où ilh repara notablement et refourmat pluseurs englizs. Et en l'an XIII^e et XLVII, le XXIII^e jour de fevrier, morut lydit pape Eugene in la citeit de Romme,

¹ Siene.

³ Saint Sébastien.

² Estosoit dans le MS.

Des maîtres de Liege.
L'an XIII^e et XXXII.

quant ilh eut esteit pape XV ains XI mois et XXI jour, et fut ensevelis en l'englize Sains-Pire, deleis le pape Eugene le troizemme de chi nom. Et apres luy vacat ly siege XVI jours. — En cel année XIII^e et XXXI, al Saint-Jaque et Saint-Christofre, furent fais maistres de Liege Franchois de Biersés et Clouses del Chivre. — En l'ain XIII^e et XXXII furent, al Saint-Jaque et Saint-Christofle, fais maistres de Liege Wilhemme Datin et Johan de Levrier. Par ches II maistres fut li noveal regiment brisiet que tout li peuple avoit jureit; car les maistres de Liege furent fais en cel an à suet et à croie ¹, par l'enortement des faux cedulles qui furent portees aval les vinables del citeit, le jour del Nostre-Damme devant la visitation. Et fut relansegiet ² por Wilhem Datin, Fastré Baré Surlet, por le sedition qu'ilh avint en cel ain ³.

Del sedition qu'ilh avint
à Liege le jour del vi-
sitation Nostre-Dam-
me.

L'ain del nativiteit Nostre-Singneur Jhesucrist milh CCCC et XXXII, le jour del visitation Nostre-Damme, al octave Sains-Johans-Baptiste, avoient pres de XI mois esteit maistres de Liege nostre maistre Franchois de Bersés et Clouse ⁴ del Chivre ⁵, à cuy temps et jour devant dit avint une grant confusion, et pres mult grant mals et perilhe en la citeit de Liege, al cause de Waltier Datin, qui, par droit et par loy, estoit banis fours del citeit de Liege por les causes devant escript. — Et avoient tosjours ses proismes et amis comment lidit Waltier poroit r'avoir paix, si que, entre les altres chouses,

¹ Le sens de ces expressions *sieute* et *croie* (craie) est facile à déterminer. Il n'en est pas de même de l'opération à laquelle elles se rapportent. Comparer ce que dit M. Ferdinand Henaux (*Histoire de l'ancien pays de Liège*, p. 164) avec un passage du travail publié par l'éditeur, dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, année 1854. Voici, je crois, comment il faut expliquer la chose. Avant le règlement de Heinsberg, la nomination des deux maîtres à temps ou bourgmestres était confiée à XXXII électeurs choisis par les métiers; le règlement la confia à XXII commissaires spécialement désignés à cet effet. Demander de *faire les maîtres à sieute et à craie*, c'était, en d'autres termes (on le verra plus loin par les détails dans lesquels entre notre chroniqueur), demander que les XXXII électeurs fussent nommés de nouveau dans les *sieutes* ou assemblées des métiers, et en

recueillant les suffrages au moyen de lignes de craie (*roies di croie*) que l'on inscrivait sous les noms des candidats.

² Dans notre ancien droit coutumier, *lansager* est synonyme d'aliéner. Je ne saisis pas le rapport qui peut exister entre ce mot, ainsi entendu, et le *relansegiet* de notre chroniqueur. Ce que ce dernier veut dire est cependant bien clair: Guillaume Datin, impliqué dans la conspiration du jour des Rois, fut remplacé comme bourgmestre par Fastré Baré Surlet.

³ Le récit qui vient immédiatement après, est précisément celui de la sédition qu'annonce ici le chroniqueur, en faisant connaître d'avance un des résultats: l'élection illégale de Guillaume Datin.

⁴ Pour *Claes*, Nicolas.

⁵ Loyens, dans son *Recueil héraldique*, donne la forme francisée: *Del Chievre*.

fut le jour del Visitation devantdit fait I grant assemblée de ses amis de common peuple en pluseurs lieu à Liege, assavoir à Sains-Servais, à Sains-Sevriens, en Vinale d'Isle et altrepart. — Chi jour meismes fut monsignour Johans de Los, evesque de Liege, en grant perilhe en pluseurs lieu, et aveque luy pluseurs sangnours del engliese de Liege, por leur drois sangnour l'evesque assisteir. Promirement, al pont d'isle avoient les proismes de cheaux Datin et leurs amis grant nombre de gens, et portoient aveque eaux une banire tres-orde, où avoit I personnaige qui estoit appelleit le ymage des nawés ¹, et faisoient grant rebellion al encontre de monsigneur l'evesque, et disant pluseurs grans, rigoureux et orgulheux parleirs. Et estoient cheaux qui portoient la parolle por cheaz Datin : Johan Hanteal, Johan de Tilhou et Wynant le charpentier principalement, et pluseurs autres qui les estoient assistens. Et li evesque, aveque les sangneurs qui estoient aveque li, parloient à eaux par douches parolles, com cheli qui les voloit r'apaisenteir et remetre à bonne voie.

Del banire de cheaz Datin.

De l'evesque qui appasentoit le common. Fol. 69, v°.

Et en cel heure estoit li evesque aveque ses sangnours de son capitle, sens armes et sens bastons ² : là veit-ilh venir grant nombre de gens qui avaloient aval le Sablonier ³, qui acoroient com chiens enragiés de Sains-Hubert, et de là en amont jusque à Montegnée, qui faisoient semblant de tout jus à ferir cheaux qu'ilh troveroient. Dont li evesque et sa compangnie s'enfuit por le docte de leurs corps, et vinrent devant les greis ⁴ de marchiet; là li evesques trovat les II maistres de Liege aveque bien pau de gens, et dest enssi aux maistres : « Maistres, penseis à vos, car je ne say que » ches gens vuelent faire; ilh acurent enssi com gens qui sont fours de leurs » sens. » — Et tantost vinrent cheaz Datin apres l'evesque, et brisent les fenestres del Violet de glaives et de bastons. Dont li evesque, quant ilh les veit chu faire, ilh soy retrahit en l'arvoil ⁵ devant la halle des drapiers, car

Li evesque fut en pawour.

¹ *Naw*, *nawai*, signifie paresseux. Cette *sdle* bannière représentait sans doute une caricature politique faisant allusion à une institution du règlement de Heinsberg, celle peut-être des vingt-deux commissaires.

² *Voz generica*, dit le continuateur de Ducange (*v° basto*), *qua quodvir armorum genus significatur*.

³ La Sauvenière.

⁴ Les *degrés*. On appelait ainsi l'escalier de la porte de Saint-Lambert qui donnait sur le marché.

⁵ *Arvoil*, à Liège, indique une sorte de passage couvert; ils y étaient en assez grand nombre, et quand il y avait guerre dans la cité, on les fermait pour se fortifier dans les rues où ils conduisaient.

ilh n'avoit nulles armures sor li, et wardat bien ledit arvoil à mies qu'ilh pot. — Les Il maistres de Liege furent en cel heure en grant perilhe d'eistre mors de pluseurs de chez Datin. Ilh y oit uns appelleit le clerc de Montegnée aveque des autres, qui vot espeteir ¹ nostre maistre Franchois de Bersés d'une glaive parmy le visaige, et l'awist ochis ou grandement navreit, se Johans Lambot, li varlet des bresseurs, n'awist fours ferut le cop d'on betfalcon ², dont li glaive li chait sus les espalles et ridat ³ oultre sens navreir; et por cheli fait en morit-ilh puisedit povre hons aval le paais. — Adonc desent les bons borgois qui là estoient, dont ilh en y avoit asseis pau, car ons en veit chi jours asseis pou aval la citeit, et desent: « Maistres, » se vos demoreis chi, ilh vos ochiront; monteis sus la Violet, et meteis » vostre conseilhe ensemble, ou vos parleis à peuple por luy à r'apasenteir, » et se sachiés à eaux qu'ilh sont demandans. » Et tantoist là-meismes furent tous les pengnecheals de tous les mestiers de Liege sour le marchiet apor- teis, et les maistres stesoient aux fenestres sus la Violet hault et disoient: « Beais sangnours, que nos demandeis? disoient-ilhs à peuple. Nos estons » de chi cas-chi innocens; nos en avons parleit à monsangnour de Liege, et » nos a dit que demain metrat-ons ensemble chez qui le regiment doivent » gardeir et modereir. » — Chez Datin et leur compliches leur cry et leur volenteit estoit qu'ilh voloient refaire les maistres à sut et à croie ⁴, mains ilh ne l'osoient plainement dire, partant que tout li peuple avoit jureit del regiment obtenir et wardeir. Et enssi pretendoient-ilh de faire tout le peuple innocemment parjure. — Mains ilh crioient tout hault: « Maistres, » par le sanc Dieu, vos nos aveis malvaisement trahit, car vos aveis saieleit » al duc de Bourgogne cent et L milhe nobles, et vos nos fesiés croire que » nos n'en deviens payer que cent mille ⁵. » Et les maistres disoient que ch'estoit veriteit, car que cent milh n'en avoient-ilh saieleit. — Et covient-ilh, por le fureur de peuple et por les males conseilhiés qui estoient entre eux por enfoweir ⁶, que tantoist ons alast queire le couffre là les franchieses

Les maistres furent en peril de mort.

Les pengnecheais sont sus le marchiet.

Les maistres parlent à peuple.

De coffre as franchies.

¹ Le sens n'est pas douteux. Quant au mot, que je ne trouve ni dans Ducange ni dans Roquefort, ne viendrait-il pas du latin *expetere*?

² Le statut municipal intitulé assez étrangement: *Régiment des bastons* (1422), porte *bec de falcon*, expression qui indique la forme de l'arme.

³ Glissa.

⁴ Voir p. 284 la note 1.

⁵ Allusion à la somme promise à Philippe la Bon par le traité de Malines inséré plus haut.

⁶ Fomenter, nourrir, du latin *fovere*?. En liégeois on dit *efoweir*.

del citeit sont elle tressorie de Sains-Jaqueme, et fut apporteit sus des tynals ¹ com chu fust I fietre, car ilh estoit gran et pessant, et fut apporteit sus la Violet. Et fut tantost desereis et corrupus, et trovont les maistres de chu qu'ilh disoient en veriteit, car la citeit et les bonnes vilhes n'avoient saieleit que C^m nobles; se li capitle et les nobles, por venir à paix, avoient plus avant saieleit, je m'en raporte à chu que fait en est. — Et là avoit des tres mals conselhiés de cheaz Datin, car ilhs voloient les maistres jetteir fours del Violet par les fenestres. Adonc en criant priont pluseurs bon borgois de la citeit à Wilhem Datin, jadis maistre, qui à leur fais estoit del tout adherans, por obtenir sa partie, et disoient les bons borgois à li : « Maistre, » vuilhiés le peuple r'apasenteir, car vos veieis que les maistres ne peulent » avoir audienche de parler, car li peuple ne seit qu'ilh vult faire ne » dire. » — Et Wilhem Datin respondit : « Je ne saroy de quoy parler por » le peuple apasenteir. » — « Maistres, si freis très-bien, car les maistres por » le temps ont dit que monsingnour de Liège ferat demain metre ensemble » les membres qui ont le regiment ordineit, por faire le melheur que ons » porat troveir en wardant les seriment des borgois. » — Adonc parlat Wilhem Datin, qui stesoit à piet devant les greit aveque eaux, et deleis ses amis haltement, et ilh fut mult bien oit, car la fieste et li obstat estoient par son conseilhe ordineit.

Violence as maistres.

Fol. 70, r.

De Wilhem Datin.

Et dest Wilhem Datin teis parleirs : « Maistres, entres ches chouses ne » fault-ilh que apointement. Ons tient chi le peuple en grande chaleur sens » rien à faire, car ilh ne demande fours que r'avoir ses franchieses enssi » qu'ilh les at eus anchievement, ch'est-à-dire de faire les maistres à suyt et à » croie; » et enssi faisoit-ilh tout le peuple parjure qui en estoit innocens. — Et les maistres respondirent, qui estoient en grant docte de leurs corps et qui oioient là pluseurs males parolles, qu'ilh estoient contens de quant ² que ons en voroit ordineir del faire tout le melheur. Et adonc soy retrahirent les mestiers et tous les pengnecheais, et alguns y avoit qui avoient les grandes baniers tout altour de marchiet jusques al riwe des Meneurs ³; et

Le peuple fut appaisenteit.

¹ Ce mot se trouve dans Ducange, Raynouard et Roquefort, avec le sens de gros bâton. Il existe en liégeois sous la forme *tind*, et Remacle, dans son dictionnaire, le définit : *joug pour porter deux seaux d'eau sur une épaule*.

² Le MS. porte *de dequant*.

³ La rue des Mineurs. C'était dans l'église des Mineurs qu'avaient lieu certaines réunions des métiers.

là-meismes furent tous les mestiers ensemble, por rapaisenteir com ilhs furent, et de là soy departirent-ilh et en r'allont à leurs mansons la plus grant partie. — Et les drapiers gardont chi jour leur halle, entres lesqueis avoit des gennulhons, com chi-apres serait declareis plus avant; et chi jour fut mult beais et clers et fist bien chaut. Enssi passat chi jour sens perilhe. — Et lendemain furent les maistres elle grande englieze de Liege, aveque eaux pluseurs offichiens, dont ilh en y avoit de II oppinions : alguns ne voloient fours que paix et bien, mains la plus grant partie estoit del faveur de chez Datin, enssi qu'ilh fasoient semblant; car chi jour ilh avoient tant de braieurs ¹ aveque eaux assembleis, que ons les dobitoit et faisoit-ons semblant d'eistre de leur partie. Car Blancharbe et Loren le bateur, qui estoient des viésweriers ², et Colet, le bastart de Lavoit, aveque pluseurs altres de Montengnées et d'altre lieu, ne faisoient que rabaweir et manechier les bonnes gens, qui ne demandoient fours que paix et bien; lesqueis trois devantdit furent, puisedit, ochis crueusement par justiche.

De Lorent le bateur. Chis qui estoit appelleis Lorent estoit bateur ³, jasoiche qu'ilh fust des viésweriers, ilh estoit et feroit aux marteas por ses journées, et savoit mult bien parler en son lengaige; et li donnoient chez Datin or et argent por faire ses bridaiges et por suire leurs malvais oppinions, qui duront jusques aux Trois Roys chi-apres prochainement venant. Et adonc fut-ilh mis à mort, et Blancharbe sor I ruwe fut mis, et Colet de Lavoit fut ochis el estour en marchiet, enssi com nos dirons chi-apres. — Lendemain del Nostre-Damme devantdit montont les maistres sus la Violet, et avoient aveque eaux et leur conseilhe grans argumens por les parties. Car s'ilh ⁴ vowissent cheaux Datin dire et leur bienvoilhans que li peuple alast saint Lambert sachier ⁵ fours de son fietre, et ochire tous les sangnours de son engliese, se avoient-ilh le peuple à chu induit et enorteit, por venir à leur oppinion qui estoit male, com ilh moy semble. — Ilh ordinont que ons doit par les vinables faire. gaitier par nuit et gens d'armes assembleir, com

Des drapiers.

Le 11^e jour.

De Lorent le bateur.

Les ordinanches des vinables.

¹ Braire, qui, dans le dialecte namurois, ne s'emploie guère que pour signifier *pleurer*, s'emploie aussi dans le dialecte liégeois pour signifier *crier*. Le substantif figure ici dans ce dernier sens.

² Fripiers. Voir Ducange, v^o *vieseria*.

³ C'est-à-dire qu'il appartenait au bon métier

de la batterie de cuivre.

⁴ Le langage de notre chroniqueur n'est pas ici très-clair; cet *ilh* et les suivants doivent s'appliquer non aux maîtres de la cité, mais aux agents des Datin nommés plus haut.

⁵ Tirer.

fisent, et le faisoient por le simple peuple faire parjure, affin qu'ilh venissent à leurs oppinions : ch'estoit del faire II maistres à leur volenteit et à suyte et à croie, enssi com ons avoit fait anchienement, contre le regiment que tout le peuple avoit jureit, sens chu qu'ilh vowissent consentir que, par les membres qui avoient fait le regiment, fust changiet ne modereit. Et enssi perseveront-ilh en leur male oppinion jusques al jour del Saint-Jaque tantoist apres, dont ilh oit entre eaux mains grans estours à cheli jour del Saint-Jaque, lesqueis ne saroié escrire, partant que je ne puy et ne poioy aval la citeit de Liege frequenteir à ma volenteit, partant que je ne suy mie seculaire.

Le jour del Saint-Jaqueme l'an devàntdit, por le male enortement de chez Datin furent ensemble les mestiers, et fisent leurs offichiens enssi qu'ilh avoient aconstummeit, et les braieurs de chez Datin fesoient grant partie et porcache de faire les maistres à suyte et à croie, enssi com dit est. Dont por leur braiement les commissars ne soie oisont metre ensemble por faire election des XXXII¹ hommes des mestiers del citeit de Liege, ains fisent tant lesdis braieurs et les amis et chez Datin, qu'ilh fisent les mestiers faire election de II maistres por eaux à gouverner; mains bien pau en avoit ens es mestiers qui fesissent election, car de teis y avoit qui nommoient les II maistres² et n'avoient en leur mestiers que III ou IIII roies, et alcuns VIII ou X³, car li plus grande nombre ne voloit nient eslire II maistres, partant qu'ilh doctoient Dieu et leurs armes, et voloient garder leur seriment qu'ilh avoient jureit por garder le noveal regiment. — Chi jour meismes del Saint-Jaqueme furent maistres de Liege Wilhem Datin et Johans de Levrier, et tienvent mult grande estat, et orent tous les offichiens cheli jour deleis eaux là ilh avoient puissanche et qui estoient de leurs parties. — Lendemain fut li conseilhe ensemble sus la Violet, com ilh est aconstummeit, et là oit-ilh dit pluseurs parleirs par Wilhem Datin qui bien en savoit la maniere, affin qu'ilh posist mies venir à chu à quoy ilh pretendoit et ensiwant leurs oppinions, partant qu'ilh avoient dois mais-

Coment les maistres furent fais al Saint-Jaque.

Fol. 70, v^o.

Les maistres furent fais contre le regiment.

Qui furent maistres.

¹ XXX par erreur dans le MS.

² Ce passage prouve qu'il s'agissait de faire nommer *directement* par les métiers les XXXII électeurs, chargés de choisir les deux maîtres à temps; tandis que le règlement de Heinsberg attri-

buit aux XXII commissaires la nomination de ces XXXII électeurs.

³ Il s'agit encore ici des lignes de craie dont on se servait pour compter les suffrages. V. la note 1, p. 284.

tres à leur volenteit. Et par especial Wilhem Datin estoit chis qu'ilhs demandoient, car son compangnon, qui aveque li estoit maistre, ne l'avoit onques plus esteit, por quoy ilh n'oisoit mie si avant parleir que donc ilh l'awist esteit autrefois. Et ne fesoient cheaz Datin conte ne cure de li, fours que de Wilhem qui de leur fait estoit tout informeit, car che estoit cheli dont tout la puissanche et aiide poioit venir à Waltier Datin.

Cheli jour meismes fut ordineit, por le malichieuseteit de Wilhem Datin et de ses amis, sour le conseilhe, que les commisars qui estoient bons et notables borgois et qui ne demandoient que paix et bonne amour nourrir en la citeit ¹, et eaux ostant de leurs offiches, com ilh pretendoit, les fist oist-eit eaux et leurs maisnies le domination del porteur I baston, dont la citeit les avoit privilegiet del porteur por le raison de leur offiches, qui n'est mie profitable à eaux. — Le dymengne après le Saint-Jaqueme, fisent les II maistres metre la commonalteit ensemble en grant palais del evesque à Liege, et là soy remerchiont-ilh à peuple del grant honneur que ons les avoit fait, enssi com aconstummeit estoit des II maistres del faire, al premier fois que li peuple estoit ensemble. Et là dest Wilhem Datin que la plus grant songne qu'ilh avoit ch'estoit de nourrir paix en la citeit, dont sa volenteit estoit le contrable ², enssi com le plus grant partie de peuple le creioit. — A cheli temps soy tenoient en silenche Fastreit Bareit Surllet, Alixandre de Seraing et ses II freres, Gilbier et Johans, et Johans de Bernalmont, et Henri del Cachie, et Franchois de Bersés, et pluseurs autres qui estoient leurs bien-volhans contre Walthier et Wilhem Datin, partant que Waltier estoit si gran et si orgulheux qu'ilh ne tenoit riens de nulluy, quant bon li sembloit, ne de sangnour, ne del englieze, ne des chevaliers, ne des escuwiers de paiis, auxqueis mult ilh desplaisoit qu'ilh estoit si sormonteis deseur eaux, que nuls ne poioit avoir droit ne raison, quant ilh voloit. — La chouse, com je croie, por quoy ilh fut le plus defait et humiliet et fours cachiet, che fut partant qu'ilh fut rebelle et contrable al engliese de Liege et as sangnours de Saint-Lambert; ne fut che nient grant despit faire asdis sangneurs de

De Waltier Datin.

¹ Il doit manquer ici un membre de phrase. Heureusement, on comprend ce qu'a voulu dire le chroniqueur. Dans les deux ou trois pages qui suivent, son style est souvent difficile à comprendre, et ne devient clair qu'en ajoutant ou en sup-

primant un ou plusieurs mots. Nous reproduisons avec une fidélité scrupuleuse, sauf à proposer quelquefois une interprétation dont nous laissons l'appréciation au lecteur.

² Pour contraire.

Liege, quant ilh veit que contre eaux ilh ne poioit resisteir, qu'ilh fist le peuple metre ensemble en palais de Liege ¹? — Et fist la plus grant partie des mestiers sor lesdis sangnours sereir par son enortement, dont ilh covenoit lesdis sangneurs mandeir à vivre fours de la citeit, que nus ne ² oisoit vendre à eaux à boire ne à mangier, chu que ons ne feroit mie as Juys ne as Sarazins; car qui est entre eaux cascon en at por ses deniers paiant.

Après, quant Wilhem Datin fut el domination d'eistre maistre de Liege, sa domination voloit maintenir, et voloit faire croire à peuple qu'ilh les voloit gardeir leur drois; mains ons poioit de legier perchivoir que che n'estoit fours que por r'avoir Waltier Datin son cusin ³; et aveque li n'estoient fours que hulheurs, et alcuns autres qu'ilh avoit acquis dedens les autres mestiers, enssi qu'ilh apparut en la gehinne de Lorent chi-apres, qui fut quarteleit à Liege devant les greis en marchiet, com cheaz qui y estoient le veirent, et aveque le gehinne de Blanckebarbe, qui fut mors et ochis par justiche elle vilhe de Treit par leurs demerites, dont chi-apres seront les gehinnes escriptes. — Apres, Wilhem Datin, tousjours li tenant la citeit en ses mains com ilh pensoit, ilh ⁴ faisoit toudis aldit Waltier grant assistenche, et pretendoit toudis de li à rameneir à Liege; car, par le puis-sanche dedit Waltier, ilh avoient ensemble entre eaux deux benefiches et autres biens à sangnour, ensi qu'ilh voloient, et les rechivoient por leurs enfans dedens les secondars englieses de Liege, comme Sains-Martin, Sains-Poul et Sains-Johans, partant qu'ilh pretendoient avoir les grans benefiches par le puis-sanche de peuple. — Encor quant Wilhem fut maistre, et entour le Saint-Jaqueme, et les gais ⁵ estoient par le citeit enssi com dit est, un jour fut que Wilhem por son sens ⁶ avoit fait les hulheurs tous mandeis, ensiwant che que la citeit avoit acordeit que tous les hulheurs fussent à leurs gais del nuit, dont ilh en y oit tres-gran nombre, car ons sceit bien

De Wilhem Datin.

Fol. 71, r^o.

Des hulheurs.

¹ Je n'ai pas mis ici sans hésitation un point d'interrogation, et je l'ai fait parce qu'il m'a paru que c'était le meilleur moyen de rendre intelligible la pensée du chroniqueur. On pourrait encore pour cela user d'un autre procédé, et au lieu de *ne fut che nient grant despit*, lire : *ne fut che nient que grant despit*.

² *Ne que nus ne* dans le MS.

³ Et non son frère, comme le disent Fisen (II, 197) et Bouille (II, 49).

⁴ Et dans le MS.

⁵ Guets. On désigne par ce mot les gens de métier chargés de veiller au maintien de la tranquillité dans la ville.

⁶ De lui-même, *proprio motu*.

que hulheurs est I notable et honorable mestier; et là ilh ot plusieurs de notables et riches borgois, et l'ont longtemps esteit, dont la plus grant partie n'y demandoit que paix. — Dont cel nuit les hulheurs fisent mult de rebosies¹ par le citeit aux portes où ilhs estoient commis, et gardont des portes plus d'onne, partant que li bon mestier des texeur des teules² n'est point si grant com sont les hulheurs, jasoïche que ons troveroit bien que les petis mestiers de la citeit ont fait plusieurs fois des beais fais d'armes et d'honneur; car encor que veriteit soit, quant ons fut devant Hisbech³ por abatre et exilhier, les texeur fisent I gais, et furent si près de la ville et del fortereche qu'ilh ardirent les pont de Hinsberch. Dont ons ne se doit point mervelhier se les hulheurs, qui tant estoient grans et pussans, gardoient plusieurs portes, car ons sceit bien et puet-ons croire que les hulheurs, quant ilh sont tous assembleis, ilh sont bien XVI^o ou II^m hommes, et texeur n'estoient, n'en ne sont, nient plus de VI^{xx} ou VII^{xx} hommes desous leur banier. Et partant fut-ilh ordineit que les texeurs garderoient la porte Sainte-Walbeur, à cel nuit qu'ilh⁴ gaitont les II mestiers devantdit; et les hulheurs penssont eistre maistre de la citeit celle nuitée, partant qu'ilh avoient grant nombre de gens. — Mains les maistres de la citeit qui devoient le peuple et la citeit gardeir, je ne die mie que che fust de temps Wilhem Datin de temps devantdit; car ons puite bien penseir que quant Wilhem Datin fut maistre, qu'ilh pensont tout avoir à leur volenteit, com cheli neutie hulheurs⁵ gaitont aveque texeurs leurs confreres.

Des texeurs.

Des hulheurs et texeurs.

Ceste nuit furent ensemble hulheurs et texeurs, et gardoient les hulheurs la citeit, et le pensoient avoir cel nuit en leur mains por faire leur plaisir; et les texeurs qui gardoient Sainte-Walbeur⁶, partant que leur mestier n'estoit point de si grant pussanche com les hulheurs, se gardoient les hulheurs les autres portes. Or fut-ilh enssi que les maistres qui avoient esteit devant Wilhem Datin avoient ordineit que, quant ons avoit la nuit gaitiet, ons revenoit par le marchiet, et revenoient faire leur mostre⁷ par-

¹ Quid?

² *Tisseurs de toiles*, tisserands.

³ D'après ce qui suit, *Hisbech* est la même chose que *Hinsberch*.

⁴ Il faut probablement donner à ce *qu'ilh* le sens de *que*. Cette façon de parler est familière à notre chroniqueur.

⁵ Sans doute pour : *com cheli neutie que hulheurs*, etc.

⁶ Il doit manquer ici un membre de phrase, à moins peut-être de supprimer le relatif *qui* après : *et les texeurs*.

⁷ Montre.

devant la Violet cascon mestier por li; et vinrent les hulheurs devant, com chez qui por l'enortement de Waltier Datin et Wilhem pensoient eistre sormonteit de la citeit et tenir en leur subjection, com devant est dit plusieurs fois. Et les maistres, qui adonc estoient, orent grant peine de la citeit cel nuit bien à gardeir; car pluseurs bons borgois, qui ne demandoient fours que del remanir en paix et en cel demoreir, avoient grande paour de la citeit, des englieses et des bons borgois qui n'avoient altre songne que la citeit tenir en amour et en honour, por¹ chez Datin qui avoient grant volenteit de leur oppinion à tenir et à acomplir. — Or fut-ilh enssi que les maistres qui adonc estoient, assavoir Franchois de Bersés et Clouse del Chievre, les hulheurs vinrent ens en marchiet par les Chenaux², et par devant les freres Meneurs aveque grant nombre de gens, com chez qui tenoient la citeit en leur mains, enssi que saquemannes³ qui avoient la citeit gangniet; et quant ilhs furent en marchiet, hulheurs avoient grant puis-
 sanche, et pensoient à chi jour avoir la citeit à leur volenteit com je croie. Et faisoient les mestiers unc thour altour de marchiet, tous armeis notablement atout leur puissanche; et les hulheurs qui quidoient estre si puissans, par l'enortement de Waltier Datin et Wilhem vinrent fours sour le marchiet, et avoient aveque eaux grans gens s'ilh fussent⁴ tous favorables aveque Waltier et Wilhem. Or avint enssi que les II maistres del citeit de Liege avoient bien penseit et considereit le volenteit de Waltier Datin et Wilhem, et por leur obstade⁵ et rebellion à resisteir, ilh firent à Liege plusieurs demandeir de leurs amis et des borgois des bons mestiers, qui contre le rebellion de cheaux Datin estoient aerdant⁶. — Cheli jour fut li marchiet et la Violet, li maison des maistres, mult bien garnie de bonnes gens d'armes et de bons borgois, par especial altour de marchiet environneis de bonnes gens, et en avoient devant Novis⁷ XII ou XIII borgois, aveque leur varlés mult bien armeis, et altre part. — Apres chu avinrent pluseurs

Fol. 71, v.

¹ De doit avoir ici le sens de *pour*.

² *Por* signifie ici à cause de.

³ La rue des Chenaux est la partie de la rue derrière le palais comprise entre le pied de Pierreuse et la rue des Ravets.

⁴ Pillards. *Saquemens* dans Roquefort.

⁵ Si toutefois ils étaient, etc.?

⁶ On a d'abord écrit *obstace* ou *obstate*, puis du *c* ou du *t* (lettres qui ne se distinguent guère l'une de l'autre) on a fait un *d*. On trouvera plus loin, très-lisiblement écrite, la forme *obstat*, obstacle et empêchement.

⁷ Aidant.

⁸ La rue Neuvice, *novus vicus*.

De chez Datin.

grandes murmur par le citeit, partant que chez Datin voloient tousjours sormonteir ¹ la citeit, comme cheauz qui quidoient Waltier Datin dedens la citeit toudis r'avoir. Et partant lesdis maistres, qui tousjours voloient la citeit tenir en honneur, fisent tant que chez Datin ne parvinrent mie à leur volenteit; car chez Datin estoient si fort et si présumptueux que les juges n'osoient contre eux jugier por le dobte qu'ilh les fasoient. Car chez Datin aveque les borges ² furent al maison maistre Henri Huffel, canoyne de Liege et abbeït seculaire de Dynant, et vorent qu'ilh jujaste par forche contre Johans de Bernalmont. — Dont l'idit maistre Henri respon-dit qu'il ne le poioit faire, partant qu'ilh estoit tou seul; « mains se vos » voleis chi siere com XXII, se le jugiés, se soiés juges et parties. » Et plusieurs autres chouses furent adonc mult male faites que je saroié mal racompteir, jusques aux grandes aïghes ³ qui furent entour le Noyel de temps Wilhem Datin; mains nostre maistre Johans de Levrier, son compangnon, estoit de tout l'adit rebellion innocens.

L'an XIII^e et XXXIII.

Del sedition as Trois Roys.

Ne soiés point merveilheux de plusieurs chouses qu'ilh avinrent entre le Noyel et le VI^e ⁴ jour de jenvier, que ons dist la fieste des Trois Roys. La nuit des Trois Roys, qui fut al commencement de l'an XIII^e et XXXIII, estoient maistre de Liege Wilhem Datin et Johan de Levrier devantdit; celle nuit fisent chez Datin plusieurs assembleis en plusieurs lieu: assavoir à Sains-Servais al maison Wilhem Datin, en Ysle et altrepart en plusieurs lieu, com ilh apparut cel nuit. Car Wilhem Datin avoit en sa maison grans gens, et ensi avoit Gerart de Goreurt, son cusin, en Ysle al maison de chier ⁵ deleis les mangons ⁶; et là oit mult grans gens cel nuit Gerart devantdit, com cheli qui estoit por Watier Datin et Wilhem infor-meis. — En cel nuit cheaux del maison Gerart de Goreur alont sus corir les borgois en l'Isleal de fevre ⁷, jasoiche que plusieurs resistanche furent contre chu miese. Car les borgois d'Isle aperchurent le sedition et le volenteit de

¹ Formonteir dans le MS, ce qui doit être uné erreur.

² Borgiers? On donnait ce nom aux fabricants d'une espèce de toile. Ducange, v^o *borgesia*. Seulement je doute que ce métier existât à Liège.

³ Grandes eaux.

⁴ V^e par erreur dans le MS.

⁵ Maison de *cire* ou peut-être du *cerf*?

⁶ Bouchers.

⁷ C'est le quartier compris entre la rue du Pont d'Isle et celle de la Cathédrale. La petite rue *Lulai des fevres*, qui aboutit au centre du passage, est une corruption de la dénomination employée par notre chroniqueur.

chez Datin et de leurs complices; et fut adonc ochis en l'Isleal des fevres, devant la maison Lambert des Balanches, I compangnon appelleis Fastreit, et fut raporteit com mort, com ilh fut, al maison dedit Gerart de Goreur, balhier de Hesbain, et avoit servit longtemps Andrier de Lairdieu. — Apres chu gardont les borgois d'Isle cheli nuit le Pont d'Isle notablement, et quant ilhs soy sentirent fort por resisteir contre Gerart de Goreur et ses complices, se visont-ilh I lieu et s'en allont-ilh vers le Pont d'Isle al entrée vers les Precheurs ¹. Et portant qu'ilh soy dobloient dedit Gerart ou des siens, qu'il ne laissast savoir à Wilhem Datin et les siens que li Pont d'Isle les estoit gangniés, et qu'ilh ne poioient ne n'osoient bien por cheaz qui le pont gardoient passeir ²; car les bons borgois qui gardoient le Pont d'Isle avoient fait brisier les pons de Mouchet ³ deleis Saint-Martin en Ysle, si que nus n'y poioit passeir, por à Wilhem Datin ne as siens aleir riens renunchier; et tout nuit accressoient les bonnes gens qui gardoient le pont. — Et quant cheaz del maison ledit Gerart aperchurent qu'ilh ne porent oultre passeir, si en furent-ilhs corochiés. Adonc alguns d'eaux s'avisont et s'en allont sour l'Isleal à hochet ⁴ as Treis ⁵, et fisent releveir alguns des ponteniers qui là passont les gens por leur argent as pontons ⁶; et là passat uns appelleis Johans de Tilhou ⁷ et aveque li pluseurs autres.

Et de là s'en allat tou droit ledit Johans de Tilhou vers le maison Wilhem Datin à Sains-Servais là il demorait; et là li dest-ilh tot l'obstat que ons faisoit al Pont d'Isle, et comment Fastreit avoit esteit ochis en l'Isleal des fevres, et comment les pons de Mouchet estoient brisiet, et tousjours accressoient gens à ses anemis, dont ilhs ne savoient nient bien comment faire. Et orent grans parleirs ensemble, que je ne soroie pas dire, sor chu comment ilh feroient avant. — Adonc envoiat tantoist Wilhem Datin veoir s'il y avoit nullus qui voisist alleir al maison Gerart, son cousin, et

Comment li Pont d'Isle fut gardé.

Fol. 79, r.

Ons anunchat à Wilhem Datin le fait.

¹ Dominicains. La salle de spectacle occupe actuellement le terrain sur lequel se trouvait l'église des dominicains.

² Il doit encòre ici manquer un membre de phrase.

³ Il y a encore aujourd'hui une rue Mousset; elle fait communiquer la rue de la Cathédrale avec celle de la Sirène.

⁴ L'Isleal à hochet comprenait le quartier où fut

construit le collège des jésuites, devenu de nos jours l'université.

⁵ Le passage d'eau, *trajectum*. On y arrivait en passant sous le passage couvert situé entre le palais épiscopal et le séminaire.

⁶ A Liège on se sert encore des expressions *ponton* et *pontonier* pour *bateau* et *batelier*.

⁷ On peut également lire *Tilhon*. Je donne la préférence à un nom qu'on retrouve encore à Liège.

appelat Piron Borget qui estoit des mangons, et estoit gouverneur de son mestier à cel jour, partant qu'ilh estoit de vinable de Saint-Servais, et demoroit à Saint-Hubert deleis le Laide Ruwalle¹. Et partant qu'ilh conissoit bien les gens de là entour, ilh parlat tantoist à II femmes de sa conissanche : une fut appelée Maroie Polhon et fut filhe à Lowy Polhon qui fut messagier des XII. Celle femme estoit bien favorable, lée et les siens, à Waltier et Wilhem Datin et à leurs complices, et estoit che I femme de malvais coraige. Et là leur fut-ilh dit, par Wilhem Datin, Henri Brech et ledit Piron et leurs capitaine et leurs complices, qu'elle allast al maison Gerart de Goreur savoir comment ons si portoit; et elle le fist aveque sedit compangne. — Adonc elles prisent une lanterne et le boutont desous leur henques. Et quant elles vinrent al Pont d'Isle, elles trovont là grant nombre de gens qui bien le pont gardoient; et quant elles vinrent sus le pont, asseis près de la moine², elles furent d'alcuns araisoneit, et les fut demandeit où elles alloient, dont il en fut asseis pau respondut par elles, fours que des mals parleirs. Et en alont tou droit al maison Gerart de Goreurt, car II compangnons de pont les parsuivent tant qu'ilh les veirent ens entrer. Et là trovont-elles Fastreit mors desous les greis, asseis pres del entrée deldit maison. Chis Fastreis estoit I grans, fors et pussans hons; se elles en furent enhisdee je ne moy, enmervelhe point; mains chest Maroie Polhon devantdit estoit et tenoit-ons de si male coraige, que je ne say s'elle oit paour ou non. Et de là entront-elles en la saule où Gerart de Goreur estoit, et avoit deleis luy grans gens dedens ses saules et ses chambres, et là parlont-elles à Gerart pluseurs parleirs; car les II compagnons les parsiwont jusque à la porte deldit maison, et puis n'oisont-aleir plus avant, partant qu'ilh soie doctoient d'eistre aperchus. Et ne vos saroye dire les parleirs qu'ilh oit entre eaux là-dedens.

Des II femmes messagiers.

Del maison Wilhem Datin.

Or moy taray del maison Gerart de Goreur, et parleray del maison Wilhem Datin. Là ilh aplovoit³ toudis grans gens, partant qu'il avoit fait recouper⁴ as vilhes de Ains, Molins, Montengnée et Grase aveque leurs appendiches. Et tantoist revoiat encor Wilhem Datin II compangnons : assavoir

¹ Appelée maintenant d'un nom encore plus énergique : *másie ruwalle*.

² Quid?

³ *Pleuvoit*, c'est-à-dire *arrivait en grand nombre*.

⁴ Nous avons déjà rencontré ce mot qui, à Liège, signifie donner l'alarme.

Balduin Ruser et Lowy Fraisant; et les avoit Wilhem Datin tous II fait varlés des maistres, et les envoiat tou deux al maison Gerart de Goreur, dire que li et ses gens passassent oultre le Pont d'Isle; car ilh estoit pres de trois heures apres méenuit, et li compangnon Wilhem Datin, assavoir Johans de Levrier, qui estoit maistre por le temps aveque li, estoit venus sus la Violet, aveque li bien pau de gens. Car del obstat de Wilhem Datin estoit-ilh innocens, et les bons borgois qui ne demandoient fours que paix l'avoient fait leveir, partant qu'ilh sentoient mult grant remoure¹ qui soie monteplioit aval la citeit. Et avoit Johans de Levrier mandeit Wilhem Datin II ou trois fois par² certains messaiges, com ilh disoit; car les bonnes gens qui estoient deleis li, qui doctoient le grant mechief qui là poioit avenir, disoient: « Maistre, mandeis vostre compangnon, affin que ons » mette le grant conseilhe del citeit ensemble, por quoy ons puist ches » chouses, qui si grandement puelent multipliiier, estindre et rapaisier. » — Et adonc soy partit Wilhem Datin, et tou droit al Violet deleis son compangnon qui là estoit mult triste et ababis, comme chis qui ne savoit donc celle obstat venoit. Et là s'asseiit Wilhem Datin deleis li chabas³, là ons tient les plais des maistres à la tauble; et là oit-ilh pluseurs parleirs, car ilh y oit grans gens.

De Johans de Levrier.

Wilhem Datin vint al Violet.
Fol. 72, v^o.

Je moy taray des maistres, si parleray de Balduyn Ruser et de Lowy Fraisent, qui s'en vont vers le Pont d'Isle por aleir al maison Gerart de Goreur. Et là trovont-ilh grans gens qui les vont aresnier⁴, et demandont dont ilhs venoient et où ilh aloient. Et ilhs respondirent qu'ils aloient as treiste⁵ al maison Johan de Tilhou. Et estoient là alguns qui gardoient le pont qui dessent: « Par le sanc Dieu, ferons-les jus, car ilhs ne demandent » n'en ne cachent nuls biens; qui nos en voroit croire, les feroit tantoist » jus. » — Et Balduin Ruser estoit et fut toudis asseis cortois, et estoit ameis de pluseurs bonnes gens; mains Wilhem Datin l'avoit fait varlés des maistres, com j'ai dit devant, dont ilh estoit tenus de li à servir, mains que chu fust en bien faisant; dont ilh fist mal de li enssi servir, contre cheaux dont

De Balduin Ruser et Lowy.

¹ Rumeur, bruit.² Por dans le MS.³ Quid?⁴ Aborder en adressant la parole. Voy. Grand-gagnage, v^o araini.⁵ Sans doute pour *as Treis*. On a vu (p. 293) où était ce passage d'eau. Ce nom désignait aussi un quartier, et au coin formé par les rues du Vert-bois et des Prémontrés, se trouvait une église appelée Saint-Nicolas *au Tré*.

li bien li venoit. Et Loys Fraisant, qui aveque li estoit, chis estoit de plus de gens haiis; et partant que lidit Balduin n'estoit mie ensi hays, passont-ils le Pont d'Isle, et en allont vers la maison Gerart de Goreur. Por quoy Balduin Rusair, qui bien estoit ameis de peuple, en fuit puisedit banis aveque les autres fours de Liege, et demorat puisedit à Namure en grant povreteit. Et Lowy Fraisant qui aveque li estoit, qui estoit hulheur, demorait ensi à Namure et y fut cabarteur. Et quant ils furent passeis le pont, ilh vinrent al maison Gerart de Goreur, et les dessent : « Que feseis-vos » chis? Nostre maistre Wilhem Datin est avaleis, et est aleis sus la Violet. » — Adonc dest Gerart de Goreur, à Johan de Bolsée et à chez qui estoient là, qu'ilh les falloit armer, car Wilhem son oncle estoit venus aval sus la Violet; et Giele Bersés, qui demoroit as malhés ¹ devant le Pont d'Isle, qui sentoit que leur obstat n'estoit pais bonne, ilh l'awist yolentier destourneit, et soy partit del maison le soventdit Gerart, et vint deleis ses voisiens, al piet de Pont d'Isle. — Et là estoient grant gens tantoist venus del cachie ² et d'Avroit, qui estoient passeit l'aighe aux pontons et entreis ens, et muchiet ³ desous le postiche ⁴ de rivage de Saint-Poul; et vinrent à piet de Pont d'Isle, et fisent partie aveque les borgois qui gardoient le pont, et là dessent-ilh qu'ilh ne savoient que chu estoit à dire, car ilhs avoient eut ⁵ tout nuit recopeir en pluseurs lieu, et partant s'estoient-ilh aventureis por savoir s'ilh falloit riens en la citeit. — Adonc dessent les bons borgois : « Allons vers le porte de pont d'Avroit, et en allont quere les clefs, en » disant li portier poroit teiles gens lassier dont nos en poriens tous pies » valoir. » De là soy partirent-ilh, et s'en allont vers la porte d'Avroit tous ensemble, et fisent releveir le portier, et prisent les clefs et les aportont aveque eaux. — Et tantoist qu'ilh furent passeit le maison Gerart de Goreur, soie partit lidit Gerart aveque toutes ses gens, qui avoit envoiet veioir se les pons de Mouchet estoient brisiés; et passont outre le Pont d'Isle, et vinrent tou droit al Violet, et soy asseit lidis Gerart deleis Wilhem Datin

De Gerart et Johan de Bolsée.

De Giele de Bersés.

De chez d'Avroit.

Gerart vint al Violet.

¹ Au maillet, enseigne encore conservée aujourd'hui à une maison, qui n'est plus celle de l'époque à laquelle écrivait Jean de Stavelot.

² Chaussée de Saint-Gilles.

³ *Muchier* signifie ici entrer.

⁴ Pour comprendre cela, il faut se représenter

existant le bras de la Meuse aujourd'hui comblé et qui forme les quais d'Avroy et de la Sauvenière. Le rivage de Saint-Paul se trouvait à l'entrée de la rue Asinelle, et il y avait là un *arvau*.

⁵ Par erreur sans doute pour *oiut*, entendu.

son oncle. — Et quant cheaz d'Isle orent les clefs delle porte d'Avroit, ilh revinrent vers le Pont d'Isle, et là orent-ilh ensemble conseilhe comment ilh feroient, car la journée approchoit et alcuns dessent : « Que faisons » chi? Gerart de Goreur et les siens sont partis et ses sont aleis vers la » Violet, là disoient-ilh que chu n'estoit por nuls bien; nos avons paour » qu'ilh ne donnent nos gens à souffrir. » — Adonc dessent cheaz de l'Isleal des fevres : « Par le sanc Dieu, li banire de nostre mestier est al maison » Gerart del Veckeur; prendons ensemble l'aventure et si allons tout » droit; » com ilhs fisent, et passent oultre le Pont d'Isle, et en allont devers Toren, passant desous le thour de Saint-Denis, et aval sour Mouse sour Marnières-ruwe; et en passant devant le pont des Arches vinrent-ilhs amont le rue de Pont; là tournont les fevres en la Veckeur. — Et cheaz qui estoient des autres mestiers, cascon en r'alat desous son pengneceal à mies qu'ilh pot, car les bons mestiers de la citeit estoient esmovus; pau y avoit de mestier qu'ilh n'y awist une quantiteit de gens ensemble sour leurs chambres ens en marchiet, où ilhs estoient à chu ordineit.

Fevre vinrent el Veckeur.

Fol. 73, r^o.

Ors nos tairons de cheaux qui avoient gardeit le Pont d'Isle, et parlerons de cheaz qui cel nutie gardont le pont des Arches. Principalement III pengnecheals de III mestiers y avoit qui avoient baniers ou pengnecheals : moniers y estoient pussant, ilhs y avoient leur grant banire; pesseurs aveque leur pengneceal; enssi avoient les cureurs¹ et li bon mestier des taneurs, jasoiche que entre eaux avoit division. — Car Andrier de Lairdieu, qui estoit del mestier des taneurs, qui demorat devant le puche deleis Saint-Folhin, avoit cel nutie grans gens en sa maison por sorcorir Wilhem Datin et les siens. Et estoit lidit Andrier tres-notablement armeis; et quant ilh veit que cheaz qui gardoient le pont s'enforchoient, ilh issit fours de sa maison li et ses gens, et passat parmi'chez qui gardoient le pont; et passat li et ses gens sens riens à dire, com cheli qui sembloit eistre corochiés, car ons li avoit raporteit que Fastreit son varlet estoit ochis en l'Isleal des fevres, et gisoit mors desous les greis al entrée del maison Gerart de Goreur. Et passent oultre le pont des Arches, et vinrent par Novuis en marchiet et jusques al Violet, et allont veoir Wilhem Datin et Gerart sus la Violet comment ilh se portoient, et là parlont-ilh en secreit ensemble, nient ne sai-ge que y furent les parleirs. — Et tantoist apres chu issit fours

De pont des Arches qu'ilh wardat.

De Andrier de Lairdieu.

¹ Métier des blanchisseurs de toiles.

del Violet ledit Andrier aveque ses gens, et soy metirent à faire des bollvorke devant mangenie en marchiet contre les hughes ¹ des pesseurs; et y oit mains banckes ² de mangons altreveir de marchiet ordineit, aveques pluseurs grand banstes et chierpains ³ de pesseurs. Car lidit Andrier estoit li maistre del ordineir, car ilh avoit parsuit en pluseurs paiis les guerres, et partant savoit-ilh bien que à chu apartenoit del faire bolorques. Chu fut damage que onques aveques Wilhem Datin ilh soy tournat, car ilh cove-noit bien deleis le sangnour en la citeit. — Or me tarai-ge de li, se parleray des IIII bons mestiers qui gardoient le pont des Arches, et des bonnes gens qui demoroient delà Mouse. Et tantoist y vinrent grans gens de mestier des fevres aveque leur pengneceal de bon vinal d'oultre Meuse, et estoient desous les II enfans delle Semme ⁴, assavoir Gile et Colar, et Desier le bla-vier et pluseurs autres que je ne saroi racompteir, et vinrent deleis les autres bons borgois aveque leur pengneceal qui gardoient le pont des Arches.

Des IIII mestiers qui gardoient le pont des Arches.

Et là orent-ilhs ensemble grant conseilhe, et fisent monteir à cheval I compagnon de mestier des moniers, et l'envoient vers le pont d'Ameircourt sor son cheval, partant que les aighes estoient si grant que ons n'y poioit encor nient bien alleir à piet en pluseurs lieu. — Chis compangnon avoit à nom Hale; ilh haoit fort Waltier Datin, partant qu'ilh li avoit volut enforchier son hiretaige qui li estoit succedeit de pere et de meire, que veriteit soit ch'estoit I petit preis deleis le grant preis de Sains-Denis, appartenant al prevosteit de Sains-Denis, dont maistre Lambert, le fis Waltier Datin, l'estoit adonc. Chis Hale chevalchat fort cel nutie, car toudis ilh crioit aux armes mult haultement par le pont d'Ameircourt d'aval et d'amont, à Londres, à Weis, à Pevilhe et jusques à Brechoul. Et fut jusques à Robertmont, et crioit toudis : « Aux armes, laurons, leveis-vos! Aleis aaidier nos gens » tantoist sens astargier qui gardent le pont des Arches; car chez Datin » sont à grans gens en marchiet, ilh ne finont à nuit del recoupeir, dont » ilh ont grans gens assembleit por nos tous ochire et murdrir. Por Dieu, » les aleis tantoist aidier et socorir. » Et cascon soy levoit hasteulement de chez qui en avoient la volenteit, et venoient devers le pont des Arches, et

De Hale le monier.

¹ Étaux.

² Bancs.

³ Banste ou banse est la manne ordinaire; la chierpaine ou eherpaine est une manne plus grande,

une double banse.

⁴ Il existe encore à Liège des individus du nom de *Delsemme*.

enssi vint li ajournée. — Ors escuteis d'onne altre obstat, qui estoit ordinée par unc qui estoit nommeis Johans Hanteis et son fis et pluseurs altres, qui avoit son obstat sour Mouse al maison Johan Wiglon, qui en fut depuis grandement corregiet de penanche et de son avoir. Cheli Johan Hantea, autrement dis le fostier del Boverie, chis estoit mult fortement aherdant al partie Waltier et Wilhem Datin. Ilh voloit entreprendre cheli nutie une obstat et I fait mult fort, car quant ilh entendit que cheaz de delà Mouse estoient ensemble et gardoient le pont des Arches, il appellat Winan le carpentier, qui demoroit en yse, et dest : « Par le sanc Dieu, ches gens » sont ensemble mult fort par delà le pont des Arches; je say bien nagier, » et tu es un carpentier : allons coupeir ou soier ¹ une des arches de pont » (car li grant pont estoit adonc tou de bois), affin que ches gens ne pus- » sent oultre passer, car ilh sont hardis et plains de grant coraige, et se » nos n'y metons remede, par leur pussanche nostre obstat serat tout cor- » rumpue et destruite. » Enssi le tesmongnont Lorent et Blancharbe, qui estoient aidans et confortans à Waltier Datin et à Wilhem. Ly jour commenchoit à pondre, donc lidit fostier ne pot acomplir sa volenteit.

Del obstat qui fut en Marnier-rue.

De Fostier de Fromont.

Fol. 73, v°.

Or moy taray de li, et parleray de Wilhem Datin qui estoit sus la Violet, et ses gens qui estoient altour et gardoient fort les chaines en marchiet, et par especial cel qui tendoit vers le chenal ². Et en estoit li capitaine I appelleit Kunot Fraissain, et chis estoit li avant-parlier ³ cel nutie et li capitaine, et aveque li avoit pluseurs altres que je ne say nommeir; et enssi estoit-ilh varlet des maistres; ilh avoit pluseurs offiches en la citeit là ilh avoit tres-bien son vivre, qui par cheli fait li furent tous oistées, et en fut fours cachiet de la citeit, et morit à Bovingne en grant povreteit. — Ors revenons as bolorkes qui furent sus le marchiet mult bien ordineis, sens fault por faire grant moliestre ⁴, se Dieu al proier de Nostre-Damme sainte Marie et saint Lambert, qui donnent as bons borgois del porveir de remeide. Les bons borgois, qui estoient à cel heure sous la Violet et de conselle del bonne ⁵, disoient : « Maistres, nous avons grant mervelhe de chu

Comment ons gardoit les chaines en marchiet por les Atin.

De Kunot Fraissain.

De horloke de marchiet.

¹ Scier.

² Sans doute le canal qui se trouvait à l'endroit où se trouve aujourd'hui l'entrée de la rue Royale vers le Marché.

³ Dans l'ancienne procédure, l'avant-parlier était

une espèce d'avoué. Ce mot désigne ici l'individu préposé à la conduite d'une escouade de conjurés.

⁴ Aujourd'hui *molliesse*, chagrin, dommage.

⁵ J'ignore ce que cela signifie. Peut-être y a-t-il un mot omis, cité par exemple.

De Wilhem Datin.

» que ons fait là fours, car nos y veions bolorkeir, et si veions chi-
 » entour grans gens assembleir; nos ne savons à quoy chu se puet servir
 » del assembleir chi tant de gens. » — Respondit Wilhem Datin : « S'ilh en
 » at chi assembleit, enssi en ont les autres assembleit. » Car ilh avoit ses des-
 pies ¹ qui ne fasoient fours que aleir et venir par les vinables et mestiers,
 dont ilh savoit tout chu que ons faisoit par la citeit, et dest que nule male
 par li avenroit. Et li contrable estoit avenus tant al maison Gerart de Go-
 reur et en sa maison meismes, al maison Andrier de Lairdieu et Johan
 Wiglon, dont je vos ay chi-devant plus plainement parleit. Ilh poioit avoir
 en pluseurs autres lieu parmy la citeit des autres assembleis que je ne say
 racompteir. — Et les bonnes gens qui ne demandoient fours que bien et
 paix disoient : « Maistre, que voleis faire? Car nous veions grans gens, nos
 » ne savons à quoy chu puet servir : ilh nos semble que chu soit por la citeit
 » destruire et le peuple ochire et metre à bas. » Et ilh respondi que par
 cheli malhet qu'ilh en sa main tenoit, qu'ilh ne volroit que nule male po-
 sist por li ne por les siens en la citeit avenir. Et toudis gens acressoient
 deleis luy, et je croie qu'ilh y avoit pluseurs qui ne savoient à quoy chuchi
 poioit servir.

Dez hulheurs.

Ors moy taray de li, se parleray de pluseurs bons mestiers qui estoient
 en leurs chambres sus le marchiet à Liege secrément, et par especial
 grant cop des hulheurs qui estoient as grandes Ballanches deleis le fachon ²,
 qui fasoient grant semblant del four à yssir, et d'aleir aidier cheaz qui es-
 toient dedens le bolorke qui stesoit asseis près de riwe des Pesseurs ³; mains
 ilhs ne l'osoient bien faire por les autres mestiers qui stesoient tout altour
 et devant eaux. — Quant li jour fut leveis et ilh avoit lassiet le nyveir ⁴,
 adonc les fevres soy partirent del Veskekour, et vinrent alguns fours delle
 ruwalle del Vesquecourt qui vint sour Feronstrée ⁵, et l partie par le grant
 ruwe de Pont, tant qu'ilhs furent ensemble à riwe qui vint des freres Me-

Des fevres.

¹ Pour *espies*, espions.

² Le faucon, encore l'enseigne d'une maison
 située à l'entrée de la rue de ce nom qui condui-
 sait du Marché à la place verte, parallèlement à
 la rue sous la Tour.

³ Rue des Pêcheurs ou *Pecheurue*. Nous ferons
 toutefois remarquer que cette rue se trouve sur

la rive droite de la Meuse, et qu'ici, comme en-
 core un peu plus loin, il semble être question
 d'une rue voisine du Marché où fut livré le com-
 bat.

⁴ Et il avait cessé de neiger.

⁵ La rue de la Clef.

neurs asseis pres del gaole ¹. Et là vinrent deleis eais karliers et merchiers et soieurs ², qui astoient logiés delà le riwe des Meneurs devers drapperie ³. — Quant les autres mestiers, qui estoient ens en marchiet sour leurs chambres, veirent les fevres atout leur grant banire, aveque les autres qui n'avoient fours que pengnecheals, cascon avalat les degreis là où ilhs estoient, et misent leurs pengnecheais deleis le banire des fevres, excepteit les hulheurs et les drappiers qui estoient en leur halle, jasoiche que je ne vulhe point metre por cheli fait les drapiers aveque les hulheurs. — Chu por quen les drapiers estoient si longens ⁴, che estoit por Servais Sufflet et ses enfans, et Julien de Lhierneur, qui estoient grandement favorables as Atins : dont les drappiers estoient par eaux teilement enorteis et encombreis, qu'ilh ne soy porent partir jusqu'à tant que li estour estoit jà passeit. Et apres chi jour en furent-ilhs grandement corregiés, car Servais Soufflet en fut longement en prison, et fut li et sens enfans priveis de mestier por cheli fait, et ensi fut Julien.

Karliers, merchiers et soieurs.

Des drapiers.

Fol. 74, r°.

Ors moy taray de chu, si revenray à ma matere des fevres et des autres mestiers, qui estoient sus le marchiet deleis le riwe des Meneurs; et s'en allont tou droit vers la Violet et les greis de Saint-Lambert, là ilh avoit grans gens de cheaux Datin. — Et les mangons estoient atout leur pengneceal dedens mangnie ⁵. Ilh avoit entre eaux trahison, car quant ilh veirent venir les autres mestiers, cheli qui portoit leur pengneceal le gettat jus à terre, en une corotte ⁶ devant mangnie. Adonc fuirent-ilh tous leurs voies, car ilhs orent paour d'eistre jus ferus des fevres et des autres, et leur pengneceal fut releveis par unc de leur mestier, qui oit nom Henri Reverseis. Ilh y oit entre eaux plusieurs de corochiés grandement, com les Borghet et des autres qui avoient grant puissanche endit mestier. — Or revenray as autres mestiers, qui estoient à piet de pont des Arches. Les molniers avoient leur grant banire, et les autres n'avoient que des pengneceais, com taneurs, pesseurs, cureurs ⁷, et unc pengneceal des carliers ⁸. Et aveque eaux estoient les bonnes gens de vinable de delà Mouse, qui tous

Des Mangons.

Des mestiers qui sont à grant pont.

¹ Maison ayant une cage, *gaiole*, pour enseigne. Elle est située sur le Marché au coin de la rue du Pont.

² Les scieurs de long.

³ La halle des Drapiers.

⁴ Lents, tardifs.

⁵ Pour *mangonie*, boucherie.

⁶ Rigole, en dialecte namurois *couro*.

⁷ Blanchisseurs de toiles.

⁸ Charrons.

Chi commenche li es-
tour.

ensemble passent le grant pont, et vinrent par Noufvis. — Or les laray aleir sus le Marchiet, si revenray as fevres et aux altres pui estoient deleis le fontaine en marchiet. Et cheais Datin estoient devant la Violet et sus les greis en la plache, qui traioient vers les fevres de daires et d'abalais-tres; et alcuns estoient sus le Destroit qui enssi traioient. Et avoient deleis eaux des colouvres de coivre ¹ por traire vers cheaux de l'autre partie; car ilh furent la trovée quant ilh s'enfuirent.

De Colart Coquelet.

Adonc gettont les femmes I grant juppe ² sor cheais d'Atin, et tantoist furent les bolorkes corumpus et abatus. Et cheli qui le banire des fevres portoit estoit uns pussans hons, et avoit nom Colart Coquelet. Ilh estoit mult fort armeis, com à I teile homme et besongne apartenoit. Ilh salhit oultre le riwe des Pesseurs par teile forche et par si grant vertu, que alcuns dessent qu'ilh si rumpit. — Et en cel heure vinrent les bonnes gens de delà Mouse sor merchiet ³, qui estoient enssi fors que les fevres et les altres qui estoient aveque eaux. Et là soy partirent IIII compangnons qui estoient mult bien armeis, et avoient IIII grans espaffus en leurs mains, et en cenglont ⁴ tout le marchiet en criant haultement : « Où sont ches trahitres Datin? »

Les Atins furent ochis
à balanche.

— Et les hulheurs, qui estoient devant les Ballanches, r'enfuirent tous ens, et eurent grant hisde quant ilhs veirent si grans gens venir deleis les altres; et allont rompir les palhouz et brisier les pareux ⁵; et si s'enfuirent alcuns et y pluseurs par deriers vers les Meneurs et altre part. Et ensalhièrent y pluseurs dedens les plummes d'awes al maison Hanzé le cabarteurs, qui riens n'y perdit; car ilh en oit des bonnes panchiers ⁶, por eaux conduire et metre fours del voie de cheaux qui les queroient. — Les fevres, qui estoient devant le riwe des Pesseurs, se combatoient fort à cheas Datin; et là fut mors I des Atins, appelleis Colet de Laveur, qui estoit uns faux awotrons ⁷, car ilh avoit longtems servit Fastreit Baré Surlet, liqueis l'avoit mis al offiche qu'ilh avoit, car ilh estoit varlés des maistres et portoit le peron. —

Les Atins s'enfuirent
desconfis.

Adonc quant chez Datin aperchurent le banire des moniers et les pen-

¹ Par *coulevres de cuiore* notre chroniqueur veut sans doute désigner les pièces d'artillerie nommées autrefois *coulevrines*.

² Cri. Voy. Grandgagnage, v^o *jouper*.

³ Sur le Marché.

⁴ Battre, frapper.

⁵ *Palhouz* et *pareux* indiquent des cloisons et des murs.

⁶ Récompense, paiement? C'est le sens du mot latin *pensio*, qui parait avoir fourni à notre chroniqueur l'expression dont il se sert ici.

⁷ Enfant adultérin.

gneceais qui estoient aveques, et ilhs veirent tant de gens yssir¹ fours de Noufvis, adonc cheas Datin fuyrent tous leurs voies. Une grant quantiteit s'enfuit dedens l'englise Saint-Lambert, et Gerart de Goreur, qui estoit balhier de Hesbain, s'enfuit en Palais deleis monsingnour l'evesque, qui chi jour meismes l'emenat fours de Liege par derier et par le porte Sainte-Walbeur. Et d'autre costeit asseis s'enfuirent par desous le thour Saint-Lambert, qui en allont vers Saint-Severin et à Sains-Servais, aveque Wilhem Datin qui en allat amont les greis Saint-Pire, et vint fours à postiche aux chenaux² en allant vers sa maison à Saint-Servais. — Piron Borget et pluseurs autres de molins de Sainte-Magriet et de Montengnée astoient devant Saint-Hubert, et quidoient là faire une assemblée; mains cascon les lassoit qui faire l'oisoit, et revenoit vers le marchiet; car li cris des fevres estoit: « Oû sont-ilh les trahitres qui nos vuelent r'oisteir nos frankies? » Et en revinrent pluseurs desous leurs mestiers, qui ne furent mie aperchus qu'ilh fussent aidans et aherdans aveque cheaux Datin. Ilh n'awist esteit³ grant nombre honis, s'ilh n'awissent dissimulet leur volenteit.

Comment y pluseurs
escapponi.

Fol. 74, v°.

Après chu en fut corregiet une grant quantiteit par leur mestier meismes; et quant ilh oïrent dire que Wilhem Datin s'en alloit fours de Liege vers Montengnée, ilh furent tous ababis et perdirent cors, et s'en allerent leurs voies après luy, et onques depuis ne revinrent. Une autre partie de cheaux Datin, qui estoient al Violet, s'enfuirent vers le chenal, qui mouchont par les ruwals deseur Merchoul et Sovrenpont, et furent buteis en pluseurs lieu. — Li engliese Sains-Lambert estoit serée; là ons chantoit les matines, jasoiche que les sangnours de Saint-Lambert ne fussent mie del partie de cheaux Datin le plus grant partie; mains estoit partant que li peuple ne tuwast ou navrast en l'engliese chez Datin qui dedens s'estoient werandis. — Et quant Mathier, leur marlier, vint en leur xhour et dest: « Cheaux Datin » sont fuis leur voies, et les fevres sont maistres et ont gangniet les greis et » obtenu la plache. » — Et de là se partirent alguns des fevres et des autres et corirent vers les Ballanches sor les hulheurs, et de chez qui y furent troveis en fist-ons grant discipule⁴, car ilh y oit des mors en la maison, et les autres furent fours getteis par les fenestres des planchiers⁵ tou viefs

Des sangneurs Saint-
Lambert et l'engliese.

Comment ons fist apres
le desconfiture.

¹ Yssit dans le MS., ce qui doit être une erreur.
² J'ai déjà indiqué l'emplacement de la rue des Chenaux.

³ Sans doute pour : *ilh en awist esteit*.

⁴ Pour *discipline*, dans le sens de *châtiment* ?

⁵ Étages.

chiaux et creveteis ¹, et par devant et par derier là ons les trovoit; mains ilh en y avoit alcunz de Hesbain qui pont n'estoient hulheurs, qui estoient mandeis et estoient là venus innocemment, dont ons eut d'eaz merchi de tuweir, mains ilh furent emeneis en la Violet.

Ors sont tous les mestiers assembleis sour le Marchiet, fours mis les hulheurs qui n'y estoient pont, jasoiche qu'ilh avoit y pluseurs en leurs mestier qui n'estoient pont favorables à cheaux Datin. — Adonc Bareit Surlet et Henris del Cachie aloient entre les mestiers por eaux à metre en ordinanche, et fasoient gardeir l'arvoil devant le halle qui vat vers le Palais. Et Alixandre de Serain et Gilbert son frere tenoient ensemble leurs conrois vers les greis, et Franchois de Bersés et Clouse del Chivre estoient vers le fontaine, asseis pres angle ², por ordiner les autres mestiers se riens y faloit. — De chesti plache après soy partirent les fevres, les moniers et aveque eaux des autres pengneceais, et emenont aveque eaux Johans de Levrier, qui estoit maistre del citeit aveque Wilhem Datin por le temps, jasoiche que deldit sedition ilh ne savoit à parler, com ilh disoit, et ensi fut-ilh troveis proidhons et remanit maistre tout son temps, et l'emenont vers Ysle aux maisons Gerart de Goreur et Johans de Bolsée. Et chu fe-soient-ilh partant qu'ilh dobloient le sangnour, car solonc les franchieses del Citeit et les anciens usaiges, ons ne puet chu que les maistres de Liege font en leur offiches de riens attempteir al loy de paiis, ilh furent saiges de chu à aviseir. Ons les envoiat male vers Ysle, car s'ilh s'en fussent alleis vers Saint-Severin, ilh avissent troveit Wilhem Datin et ses aidans qui s'enfuioient; et quant ilh vinrent en Ysle, ilh n'y trovont nulluy fours que leurs maisons, là ilh fisent grant dissipe li peuple qui tout estoit despereis; ons ne s'en doit point mervehier. — De là revinrent vers le marchiet deleis les autres, et là fut le citeit ensemble sour le piet, et alont monter les maistres sor le maison del ayle ³ aux fenestres, et portoit Bareit Surlet, qui

Status noble.

¹ On dit encore à Liège *crevinter*, meurtrir.

² On peut lire *angle* et *anglé*, notre chroniqueur n'accentuant pas. Dans la première hypothèse, il est peut-être fait allusion à une enseigne du quartier; dans la seconde, qui nous paraît la plus probable, ce mot indiquerait le coin de la rue. Voir Ducange, v° *anglare*.

³ S'agit-il ici d'un édifice particulier qui portait

ce nom, ou bien Jean de Stavelot s'est-il trompé, et a-t-il écrit *ayle* pour *vilhe*? Voilà une alternative sur laquelle je ne puis me prononcer. Je ferai seulement remarquer que l'expression *maison de ville* doit être plus moderne, et que le chroniqueur, quand il a besoin de la nommer, se sert toujours de l'expression propre : *la Violette*.

pluseurs fois avoit esteit maistre de Liege, le parolle; et ensi parlat Johans de Levrier qui maistre estoit. Et l'escusont tous cheaux qui là estoient, qui l'avoient cel nute troveit com uns proidhomme. — Et là fut-ilh pro-
 poiseit que, solonc les franchies del Citeit, les trahitres ons les devoit ex-
 lhier, et devoient perdre corps et avoir. Et cheli propre jour, qui estoit le
 jour des Trois Roys, environ de grant messe chantée, ilh soy partirent
 chez des mestiers, et en alont I quantiteit vers Montegnée; là fissent-ilh
 grant dissippe des maisons Watier et Wilhem Datin, car ilh les ardirent
 toutes en cendre, et awissent ensi fait de toute la vilhe, se les bonnes gens
 n'awissent le peuple r'apaiseit. — Et lendemain semblamment r'allont-
 ilh ardre la thour de Bolsée, qui estoit à Johans de Bolsée et à Weri son
 fis, et fissent grant dissippe de la maison ledit Johans, qui estoit belle et
 notable; et awissent arses les II grengnes ¹ et la maison qui estoient as san-
 gnours de Saint-Lambert, si ne fussent les bonnes gens qui les deffendi-
 rent, partant qu'elles faisoient contrepain à cherewaige ² de Bolsée. — De
 là revinrent-ilhs à Liege, et lendemain tantoist ilh soy partirent, et s'en
 allont-ilhs vers Wonghe sor le Gaire, et ardirent le maison qui estoit à
 Johans de Harche, qui estoit belle et bonne; car ilh y avoit I bonne thour
 et estoit bien fort por gens à werandir là dedens, car li Gaire alloit tout
 altour. Et de là chi jour-meismes revinrent-ilh à Liege; ilh orent tantoist
 faite leur journée, car li feu fort les aidat, si sont fort esplotiet, car chi jour
 faisoit-ilh si grant froit et avoit si fort galeit, et estoit li biese si trenchant,
 que nus hons ne poioit dureir. — Et unc pau après ilhs r'allont à Goreur,
 et ardirent le maison Gerart de Goreur; ilh li fissent mult grant damaige.
 Ilh faisoit adonc mult lait, car ilh avoit nyveit et plu. Et revinrent après
 chu en la citeit de Liege.

A Liege ne faisoit-ons riens en cheli temps ou pau d'ovrage de nuls
 mestiers. Apres, le XIII^{me} jour de jenvier, fut la citeit ensemble en Palais
 à Liege, et là fut Bareis Surlet fais maistre de Liege por le remanant de
 tout l'année aveque Johans de Levrier. Là fut-ilh ordineis que cascon
 d'eaux feroit I varlet des maistres, assavoir Bareis Surlet, Alixandre de
 Serain et Gilbert son frere, Henris del Cachie, Franchois de Bersés et
 Clouse del Cyvre. — Apres, cheaux de Liege ardirent à Froitmont, deleis le

Fol. 75, r.

Les maisons Waltier
et Wilhem furent
arses.La thour de Bolsée fut
arse.

Ilh ardirent à Wonge.

Goreur fut arse.

Bareis fut maistres.

Dez variés des mai-
tres.

Froitmont fut arse.

¹ Granges.² Ferme.

Bovrie, le maison Johans Hanteis. Là n'oit que I seul pengneceal; chu fut des maistres en nom de tout la citeit, et li portat I taneur qui oit nom Johans Pilhwoteal. Ly maison Andrier de Lardieu hochive¹ fort adonc; car les fevres, et alcuns altres qui passaient devant en allant vers Froymont, hochivent leur marteals et leur espaffus, et disoient à ladite maison: « Par » Dieu, vos hochiés; » mains portant qu'ilh devoit I gran treffon², ons le lassat, et revinrent à Liege.

Revenant à nostre matere de jour des Trois Roys, quant cheaux Datin furent enssi honteusement encachiés et desconfis, y pluseurs qui avoient esteit aidans et confortans à eux se absentirent et s'enfuirent; entres lesquels s'absentat li devantdit Lorent, qui avoit esteit si fort por chez Datin, et ne se oisat lassier troveir por le peuple, et s'enfuit as Escoliers³ à Liege; et là fut-ilh troveit de peuple en I celier tou plain d'aighe, et fut ameneit en la Violet, et là dest-ilh sens destrention⁴, oyant tous cheaz qui oïr le voloient, tout l'ordinanche de cheaz Datins. — Et confessat et dest chu que chi-apres s'ensiïet de sa lige volenteit: que ilh avoit oït dire Gerart de Goreur, Johans le fostier de Froymont et son fil, Piron Borget, Henri Brech, Bastin de Molin, Johans de Harche, Wilhem de Harche, Johans Colletey, Colar Blancharbe, Giles Salhet, qui estoient capitaines deldit sedition, et pluseurs altres, que par le beal sang que ons feroit jus⁵ tous cheaux qui contre leur oppinion voroient resisteir, et par especial nostre maistre Bareit, nostre maistre Gilbert de Serain, Henri del Cachie, Franchen de Bersés, et enssi les fevres. — Item, oït dire Johans de Harche à fis le fostier en mostier Saint-Lambert, que par le sang Dieu ilh avoient le baston, mains se nuls ne voloit commenchieir, ilh commencherait; car plus rawaderait-ons, pies valroit, car ilh avoient une des maistres banière à leur commandement; mains certe ilh tenoit Johans de Levrier por I bons proidhons et por I bon marchans, et que de chi fait ilh ne savoit parler et en estoit innocens et nient coupable.

Le gebinne Lorent de
chez Datin.

Fol. 75, v°.

Del gebinne Lorent de
fait des Atins.

Item, ilh dest qu'ilh fut envoiet, le nuit que la trahison se devoit faire, al

¹ Branlait. Voy. Grandgagnage, v° hosi.

² Rente foncière.

³ Le monastère des Écoliers dans le quartier d'Outremeuse.

⁴ Ce mot, que je ne trouve pas dans les glos-

saires, est sans doute le substantif du verbe latin *distringere*, forcer à faire quelque chose. Il signifie donc ici une déclaration toute volontaire.

⁵ Qu'on mettrait à bas, qu'on abattrait.

maison Gerart de Goreur qui estoit balhier de Hesbain, et là dest li balhier à li qu'ilh alast al maison Johan de Tilhou, et venissent deleis li tous armeis. Et adonc Johans de Tilhou et pluseurs autres vinrent tous armeis al maison ledit balhier. Adonc veit-ilh Giles de Bersés resachier le strouke ¹ d'onne baniere blanke, où ilh avoit eus aucune couleur de noir, dedens le maison, et dest : « Beais sangnours, avisons-nos. » Et adonc dest Johans de Tilhou qu'ilh soy retrairoit en son vinable; et adonc dest Giles de Bersés que chu estoit li melheur, car plus de gens auroient, mies valroit por eaux. — Item, ilh dest qu'ilh savoit bien que Giles Salhet fist recoupeir, le nuit que li trahison devoit avenir, à Sainte-Magriet, à Ains, à Montengnée et altre part, por avoir les gens de leur aiide. Et apres chu ilh oiit dire Giles Salhet, que Wilhem Datin avoit dit que ses amis se retraissent as Balanches. — Item, ilh dest que ilh oiit dire Gerart de Goreur que ons wardasse bien le porte d'Aroit ², affin qu'ilh en fussent maistres por lassier ens leur amis del banlieu ou d'altre part; car Johans Toussaint faisoit I wait à Avroit que li balhier li faisoit faire; car de chi à Huy n'avoit-ilh mie IIII hommes qui fussent contraire à leur oppinion. — Apres ilh veit Johans de Hesbain, qui enportoit le banire fours del maison ledit balhier; mains adonc furent-ilh mals d'accort, dont ilh covient ens resachier ledit banire. Adonc dest li balhier : « Sereis l'husserie ³. » — Et apres chu dest li balhier à dit Lorent qu'ilh alast à Sains-Servais veoir nostre maistre Wilhem, por savoir en queile pont ilh estoit. Adonc respondit lidit Lorent que li pas estoit sereis à Pont d'Isle. — Et adonc dest li balhier qu'ilh s'en allassent sour Mouse, et là troveroient-ilh une ponton. Et adonc s'en allont-ilh passeir Mouse, et vinrent al maison Wilhem Datin; mains quant ilh vinrent laens, ons les dest qu'ilh estoit laval ⁴, et adonc s'en allont-ilh vers le maison Giles le proidhomme, et oïrent crier : al arme.

Et dest avant que, quant li mestier dez fevres fut ensemble as Meneurs, que Johans de Tilhou vient as treest ⁵ en disant que ons s'armast. Et cheli jour del vesprée Johans de Tilhou et Ernul Maelfrait eurent armeis en

¹ Ce mot est encore usité pour désigner la hampe d'un drapeau.

² Pour *Avroit*.

³ Fermez la porte.

⁴ Loin de là, éloigné.

⁵ On a vu en effet précédemment que Jean du Thilou habitait le quartier de Saint-Nicolas au Tré.

leur maison X ou XII compangnons. — Item, ilh dest avant que I jour qu'ilh estoient en mostier Saint-Lambert, qu'ilh disoient l'unc à l'autre que Waltier Datin revenroit en la citeit; car chez nel voloient nient r'avoir, qui avoient paour que Waltier Datin ne les fesisse compareir le promesse que ons avoit fait à madamme de Borgongne, et certe ¹ s'ilh revenoit ilh diroit tout la chouse. — Item, ilh dest que li balhier des Hesbain avoit dit qu'ilh li feroit avoir le verge ² affin que remanisse deleis li, car ilh savoit bien que li maire estoit leur bons amis. — Item, ilh dest qu'ilh avoit oyut dire le balhier de Hesbain, que monsangnour le mandat le jour que les fevres furent ensemble as Meneurs, et li dest qu'il soy retraisse et fesisse resomnr les vernais ³, car por li n'oroient point de default. Et adonc li dest li balhier : « Monsangnour, je ne le croie mie, car j'ay des bons amis qui » m'ont lassiet savoir que les fevres sont bien d'acort del mettre les esplois » en vos mains. » Adonc dest monsangnour : « Ne crois-tu point, pense-tu » tout savoir? » — Et sourplus dest-ilh que ilh ne savoit point justement tous les secreis qui estoient entre les capitaines, ne comment ne quant le citeit devoit estre trahie, et s'ilh fussent venus à leur fais comment ons se devoit useir; mains ilh creioit, se ons poioit attrappeir alguns desdis capitaines, que ons saroit adonc tout leur volonteit et le trahison. Et dest avant que Servais Soufflet, quant ilh parloit de Waltier Datin, ilh disoit qu'ilh estoit fors asseis sour son mestier et plus que nostre maistre Bareit, et avoit bien pussanche del faire revenir Waltier Datin à loi. — Et quant l'idit Lorent oit tout chu dit en presenche de maire et des esquevins, ilh fut livret à maieur qui estoit por le temps, que ons nommoit Ystause Chabot, sangnour de Mosaie, qui demoroit el cachie de Preit, à piet de pont des Arches. — Liqueis maieur fist faire dedit Lorent une tres-cruieuse justiche; car, por donner aux autres exemple, ilh fist metre I banc devant le Destroit et les greis de marchiet, et ameneir ledit Lorent devant li, qui savoit mult bien parler, et cognut devant la justiche, assavoir maieur et esquevins de Liege,

Fol. 76, r^o.

Comment Lorent fut justichiet.

¹ Voilà un mot qui s'est déjà présenté à la page 308, ligne 27, et que nous reproduisons, ne pouvant déchiffrer autrement les trois lettres dont il se compose dans le MS. : un *c* surmonté d'une abréviation et suivi de la syllabe *te*.

² Il y a ici une allusion à quelque fonction pu-

blique. Certains employés portaient une verge ou un bâton comme signe de leur qualité.

³ J'avoue humblement ne rien comprendre à cette expression. *Resomnr* peut signifier rappeler; mais qu'indique le mot *vernais* ou *vervais*?

et tout le peuple qui estoit là assembleis tres-grand nombre de gens, tout chu que devant avoit dit et confesseit. Et là oit-ilh coupeit le tieste. De là fut-ilh mis sus unc banc, et en fist maistre Copkin, qui estoit bochier de Treit, quatre quartiers, lesqueis quartiers ons mist et sa tieste aux portes ou à plus pres de la citeit de Liege, et les traieuoit lidit Copkin en I banste loiet d'onne corde en lieu où ilh les voloit avoir. Et apres luy s'en alont pluseurs jovenes enfans por chu veoir; et son corps fut, quant les membres furent distribueis, mis en la banste devantdit, qui remanit tout jour tant qu'ilh awist asseneis les membres devant les greis Saint-Lambert, qui estoit crueux et hisdeux chouse à veir. Et puis fuit li remanant de corps herchiet¹ en l'adit banste sus le grant pont, et jetteis en Mouse. Et fut ensi cel justiche fait à Liege l'an devantdit XIII^e et XXXIII, le X^e jour de mois de jenvier.

Apres chu fut pris à Treit Colet² Blanchbarbe, qui avoit esteit mult favorable à cheaz Datin, et at cognut et gehit sens tenir, ne yestre travelhiés ne stendus³, et deleis lequeile ilh est demoreis plainement jusqu'à sa mort; chi-apres s'ensiiet le manire comment. — Premier demorat lidit Colar Blanchbarbe entirement deleis le confession et testamens le devantdit Lorent, com de li en at dit et gehit. Et dest encor plus avant qu'ilh devoit avoir, des devantdis milhe florins, et seroient pris as biens de cheaux qui ne seroient aidans à Waltier Datin. — Et dest avant que ohest obstat fut fait et ordinée al maison Wilhem Datin trois jours devant que le remour avient; et chu ordinarent Wilhem Datin, Gerart de Goreur, le jovene Waltier Datin, Wilhem de Harche, Henri Brech, Johan Nyvar, Piron Borget, Winan le carpentier, le jovene Renkin Orban et le jovene Bonem. — Et dest avant que chest obstat fut fait, por ches personnes chi-apres escript à ferir jus et por tueur en leur maisons ou altrepart, assavoir: Fastreit Bareit Surllet, Henri del Cachie, Johan de Bernamont, Alixandre de Serain, Clouz del Gyvre, Andrier de Hacourt et Gerar del Vesquecourt. Et tout ches chouses devoient eistre faites por Waltier à ens r'avoir et ramineir, et pour metre la citeit à leur volenteit. — Et dest encors que les personnes chi-apres escriptes furent consentans à toutes ches obstat, et y awissent esteit

Le gebinne Colet Blanc
Barbe.

¹ Trainé. Voy. Grandgagnage, v^o *hierchi*.

² Ailleurs *Colar*.

³ *Travaillés* et *étendus* sont des allusions à la

torture à laquelle étaient d'ordinaire soumis les accusés, surtout les récalcitrants.

aidans et confortans en toutes manieres, assavoir sont : Johans d'Awilhin-camps, Hervis, Servais Sofflet, Lambert Datin, Winant le varlet, Waltier Datin, Wilhem son rechuvoir, le fis Johan de Burgilay, Johans demorant desous Saint-George, et Arnus Mealfrais. — Et por chi fait Gerart de Goreur donnat à dit Colar une fois II florins et VIII croustert ¹, et à li-meismes donnat-ilh encor une altre fois unc florin, et le jovene Waltier Datin li donnat XIII bogdrahes ²; et cheli argent li donnarent-ilh portant qu'ilh frequentoit et alloit entre les compangnons, por atraire et à li eistre aidant et confortant deldit obstat. Et Wilhem de Harche donnat à dit Colart, en l'engliese Saint-Lambert, I florin, lequeile ilh le donnat en le presenche de Wilhem l'entalheur, demorant en Pereux ³; mains por quoy che estoit à faire, ilh ne le savoit.

Après dest lidit Colar que ' tout ches chouses at parsuit Wilhem Datin, com dit est, et conselhiet del fair; mains ilh en voloit avoir ses mains nettes, et n'en voloit riens savoir. — Item, environ d'une heure après méenuit de matin, que toutes les chouses estoient jà commenchié, veit lidit Colar Henri del Cachie; adonc tantoist de là alat-ilh al maison Wilhem Datin, et là trovat-ilh bien plus de cent hommes armeis, et là dest-ilh comment ilh avoit veyut Henri del Cachie qui s'en aloit; adonc dessent-ilhs tout ensemble qu'ilh avoient tres-mal fait, en disant que che estoit leur dolant qu'ilh ne l'avoient cachiet ou assegié en aucune maison. — Et enssi Andrier de Lairdieu et Giles de Namure avoient une summe de gens armeis en leur maison. Et dest qu'ilh fut à Liege presens là Giles del Stouve fut tueis, et en avoit fait bonne paix. — Et dest avant que Antonne de Beghine avoit eyut enssi de chesti argent, et enssi Johan de Hesbain; et Johan de Tilhou, Arnus Maelfrail et Wynan le carpentier enssi. Et tenoit lidis Colar que toutes les personnes et les armeis qui estoient en leur maisons armeis, avoient eyut de cheli argent. — Chi-aprés s'ensiwent cheaux qui del obstat savoient à parler, assavoir : Pirar le blavier, Lowy Fraisant, Balduin Roisar, Pirlot le gouverneur des hulheurs, lesqueis III personnes derains nommeis furent envoiet de part Wilhem Datin al maison Gerart de Goreur

Fol. 76, v^o.

¹ Kreuzer.

² Plus haut *bogdrais*.

³ Pierreuse.

⁴ Je retranche ici les mots *Wilhem Datin*, qui évidemment sont de trop.

apres méenuit, por ledit remour qui estoit enssi esmows. Et savoient enssi à parleir de chesti obstat le fostier de Froimont et son fil, et le jovene Gile Pagnol. — Item, tant que del fait de jour del visitation Nostre-Damme, dest-ilh que uns appelleis Pangnoceal, qui estoit marlier de Saint-Severin, chis escript et fist les fauses cedulles par l'ordinanche Pirar le blavier, Johan Nyvar, Henri Brech; et tant que de monsangnour de Liege, ne savoit lidis Colar riens en maniers nulle. — Chi s'ensiwent chez qui sortenoient gens armeis en leur maisons : Andrier de Lairdieu, Johans de Namure le taneure, Henry Brech, Johan Nyvar, Gerart de Goreur et plusieurs autres. Et disoient l'unc à l'autre qu'ilh aroient bien II maistres; mains de Johans de Levrier ilh ne savoit riens. Por le tesmongnage de tout chu que dit est, aye je, Oloff Hapair, maire de Treit, mon sael par desus applichiet en singne de veriteit, l'an XIII^e et XXXIII, le XX^{me} jour de mois de jenvier. Et le devant gehinne fut lidit Colar Blancharbe justichiet el vilhe de Treit, et fut mis sus une rue ¹; et cognut tout le devantdit sedition, semblamment que avoit fait Lorent à Liege. Et Colart de Lavoir, dont j'ay parleit chi-devant, avoit une très-male lenge et estoit de mult mauvais parleirs; chis fut mors crueusement al debat des Trois Roys à Liege. Et fut mis à mort lidit Colar Blancharbe à Treit, l'an devantdit, le XVIII^{me} jour de mois de jenvier.

Et deveis savoir que, por cel sedition qui fut fait por cheaux Datin, furent arses leurs maisons, enssi com devant est dit et chi-apres escript : assavoir l'an XIII^e et XXXIII, le VI^e jour de jenvier, qui estoit le jour des Trois Roys, le commonalteit de Liege ardirent les maisons Waltier Datin et Wilhem son cusin à Montengnée, et le maison Johans de Bolsée à Bolsée, et le maison Gile Salhet à Molins. — Item, en l'an devantdit, le VII^e jour de jenvier, ardirent chez de Liege II maisons à Fromont, assavoir le maison le fostier et de son fis, et chi propre jour le maison Lambert Datin à Grivengnée. — Item, en l'an devantdit, en mois de jenvier le IX^e jour, ardirent chez de Liege à Wonghe IIII maisons, assavoir à Johan de Harche et à Wilhem de Harche son fil et II autres. Et en l'an devantdit, le III^e jour de mois de fevrier, ardirent chez de Liege le maison Gerart de Goreur à Goreur, qui estoit balhier de Hesbain, et le maison Colar Orban à Berlo.

Des maisons qui furent arses.

¹ U étant d'ordinaire employé par notre chroniqueur pour *ou*, on comprend qu'il s'agit ici de *roue*.

Coment les Atins furent banis.

Fol. 77, r^o.

Les noms des banis à tousjours.

Chez qui furent bannis à années et argent.

— Apres chu, quant ilh furent revenus en la citeit, por eistre en paix en la citeit, adonc furent faites enquestes por le roie de paiis de cheaux qui estoient, enssi que maistre Johans Beuslin, canoyne de Liege et official, qui estoit I mult suffissant clerck, liqueis les appelloit *seditores et traditores*, ch' est-à-dire sediteurs et trahitres. Et quant li enqueste fut faite sour eux bien et suffissamment et jugiés par loy, adonc l'an devant (dit) XIII^e et XXXIII, le secon jour de mois d'avrilh, en furent crieis banis LII, aveques leur femmes et leurs enfans qui estoient deseur eaiges ¹, et excepteit chez qui estoient fours del governanche de pere et de mere, et furent commandeis et crieis de part monsangnour de Liege, si com de sa hault court et sangnorie, fours del paiis del evesqueit de Liege et le conteit de Louz, si com malvais, parjure, trahitre et sediteur de bonne vilhe, à tousjours mais. — Et furent leurs nommes ² teiles de chez qui furent banis à tousjours : Wilhem Datin, Gerart de Goreur, Johans de Harche, Waltier Datin le jovene, Johans de Hesbain, Anthone de Beghine, Andrier de Lardieu, le jovene Burdunne, Piron Borget, Henri Brech, Henroteal Beagobair, Giele le proidhomme, Giele Salhet, Colar de Meffe, Melin de Sainte-Magriete, Wynant le carpentier, Lowy Fraisen, Colar Garin, Counot Fraisen, Hubier Godair, Balduin Roisar, Piron Ameron, Balduien le canoyne, Gerar Mienderon, Bastin de Molin, Constant de Frere, Wilhem de Harche, Renkin Urban, le jovene Johans Nyvair, Mathonet de Herve, Wery de Bolsée, Pirar le blavier, Jaqueminet Mienderon, Renart Borget, Johans de Brigiley, le clerck de Montegnée, Johans Malvehin, petis Johan le porteur, Johans le fostier de Froymont, Lambert le fis Wynant de Wisseleit, Lambert de Tyleur, Giele de Namur, Herwin de Waremme, Johans d'Awelhinchamps, Johans de Tilhou, Ernouls Meafraills, Johans fis Piron Borget ³. Et furent tous les devandis banis com sediteurs, trahitres, malfaiteurs et parjures, enssi qu'elle lettre sour chu fait apert clerement.

Et le secon jour apres, l'an et le mois devant dit, le semedi devant le florie Paske, en furent encor banis des borgois de Liege, por ledit sedition, chinquant personnes à certaines années et à certaine somme d'argent, por

¹ *Deseur* a ici le sens de *dessous*, et cela répond au mot *deseagiés* (mineurs) qui figure dans la sentence de bannissement.

² Sans doute pour *noms*.

³ Cette liste ne comprend que quarante-sept

noms. On peut la comparer avec celle que contient la sentence de bannissement, pièce publiée par M. de Ram, dans ses *Documents relatifs aux troubles du pays de Liège*, p. 389.

le temps de VIII ains fours del citeit, franchiese et banlieu de Liege. Et fut ordineit que l'argent que ons rechurent ¹ à eaux seroit convertis al reparation de pont dez Arches, que ons avoit adonc commenchiet à refaire tou nove. — Assavoir sont les personnes : premier Giele de Bersés, jadis maistre del citeit, fut commandeit à II^e florins de Riens et une voie d'oultre-mere et à VIII ains de stut ²; et tout ensi Johans de Bolséez et à II^e ³ florins de Riens; et Lambert Datin ensi et à III^e florins de Riens; et Pirlo de Tyleur ensi et à C florins de Riens; et Lambert le maire ensi et à C florins de Riens; et le jovene Bonem d'Otz ensi et C florins de Riens; Johans Calhe et C florins; Johans de Laitre, qui estoit bolengier, et C florins de Riens; Johans de Freres le bastart et C florins de Riens; Johans Collet de Montegnée et C florins; et Wilhem de Bregileit et C florins; Huwet Brech et C florins; Gerart Huart et C florins; le Reute de Jupilhe et C florins; Pangnoteal le marlier ensi et L florins de Riens; Wilhem d'Aleur et L florins; Stassin de Fexe, Loroar de Treiste et L florins; Henroteal le sendrier et L florins; Wilhem de Cerbonage et L florins; Romant de Mouse et L florins; Johans de Sonnerée et L florins; Johans son fils et L florins; Wilhem de Pereuse le corbesier, et Johan Wynant le carpentier, ensi que les lettres en sont fait sour chu. — Apres en furent à chi propre jour devantdit pluseurs banis à trois ains de stute, assavoir : Libier d'Andeur et à III^e pesains florins de Riens et à l voie d'oultre-mere; et Johans Borlé ensi et à III^e florins de Riens; et Johans de Houtem, le fis Conrard de Lardier, à III^e florins; et Johans Wigelot et à II^e florins; Lowy le proidhomme et à II^e florins; Wilhem Rausin et à II^e florins; Ranskin, le fis Johans Symon, et à II^e florins; Libier del Stoile et à II^e florins; et Robert de Mons et cent florins; Bertholet le pexheur et C florins; Gile le sellier tout en teile maniere excepteit qu'ilh ne doit point d'argent; Rencheveal del Ven, Johan Mackelet, Gile Pangnoul, le jovene Henri Sollo le bolengier, Pirchon fis Jaquemien le paveur, Mathon Libier le serwier, Johan de Hodeige, Clamenche d'Anhel, Gerars des trois pucelles, tous cheaz parellement com le deseurdit Giele le sellier. — De chez qui furent banis à I ain de stut : premier Covrart de Lardier à une ain de stut et milhe ⁴ florins de

Des banis à III ains de stute.

De chez qui furent banis I ain.

¹ Sic sans doute pour *rechuroit*, recevroit.

⁴ Sic en toutes lettres. N'est-ce pas encore une

² Sur le sens du mot, voir Ducange, *v^o multa*. erreur, et ne faut-il pas lire : cent ?

³ Le MS., par erreur évidemment, porte II^e.

Riens; Johans de Pont à I ain et L floriens de Riens; et Piroton del Roche à XL floriens de Riens; et Goffin de Bois parellement; excepteit del argent Rigaul de Lardier, Jaqueminet Pakeal, Piron Maire et Johannien Soufflet. En tesmongnage com devant.

Des autres banis.

Fol. 77, v^o.

Comment les aidans de
ches banis furent
puniés diversement.

Après furent banis des autres unc ain, com Johans de Sarazins à une voie d'oultre-meire et II cens florins de Riens; et enssi Johans del Wauz et L flor.; Colart le sellier parellement, excepteit del argent; Henri le tinne-lier de Treist, Johan Mathier le cheron, Alixandre d'Agymont, Anthone Pangnole, Linar de Ben, bresseur, Mathe le viswarier¹, Jordain de Montengnée, Johan Soiron, Gile damme Emme le hulheur, Gile Godin, Johan Lambinon et le gran Giele de Messe, mangon, tous furent enssi com ledit Colar le sellier, enssi qu'ilh est el lettre sour chu fait. Et des autres qui furent corregiés à voies d'oultre-mere, et en ont les pluseurs paiiet, alguns en revinrent et alguns y remanirent. — Et les mestiers en nom de peuple, qui ne demandoit fours que justiche et raison, fisent enquestes sour tous leurs mestiers des personnes qui estoient favorables à cheaz Datin, et en furent grandement corregiés, com adonc ilh apparut, tant en voiage com en argent. Et deveis savoir que tous cheas devantdis, qui furent enssi corregiés por cheaz Datin, fut ordineit que jamais ne porteroient offiches en la citeit². — Quant toutes ches chouses furent enssi fait com dit est, ons soy dobtat de trahison des absentis et de leurs amis qui estoient remanus en paiis, por quoy ilh fut fait teile ordinanche por gran bien et sens fraud.

Des X hommes del halle.

Et premier fut ordineit IIII^{xx} hommes, qui jour et nuit poroient porter armes et bastons por eistre deleis les maistres del citeit, affin, se riens se removoit, qu'ilh powissent wardeir le peuple et la citeit de perilhez; les-queis IIII^{xx} hommes asseis pau après en cel propre année furent remuweis³, et fut ordineis que des XXXII mestiers de cascon mestiers seroit I homme ordineit, enssi com dit est. Et encor eldit année furent-ilh autrement refait et ordineis, car des XXXII mestiers devantdit fut-ilh ordineit que de cascon mestiers ilh seroient esleus X hommes, qui jureroient qu'ilh warde-roient les maistres et la citeit se nuls perilhs s'esmovoit, et se les esquevins

¹ Le fripier.

² Le frère Adrien (*Aplüss. coll.*, IV, 1208) et Fisen (II, 200), sans doute d'après ce chroniqueur, en évaluent le nombre à 350. Quant aux

amendes, Fisen donne pour chiffre total la somme de 7590 florins du Rhin.

³ *Removeis*, éloignés, abolis.

eslongoient de faire loy, qu'ilh le feroient faire, et parellement les XVI¹, et del faire wardeir le common profit et le regyment. — Et furent ches X borgois de cascon mestiers appelleis les X delle halle, car tout fois que mestiers estoit ou seroit, ilh s'asembloient ou asembleroient sour ledit halle des taneurs, jondant al Violet, qui est la maison del vilhe là lès maistres soloient commonement resideir et eistre, et là avoir conseilhe entre eaux del faire et ordineir chu qu'ilh les sembleroit bon et profitable por le citeit et le paiis. Et remanirent longetemps lesdis X hommes del halle, et quant li uns moroit, ons r'elisoit une altre feable qui le fideliteit com les autres avoient fait; mains en y at plus por le present que X; de chu n'apartient pais à moy del parler. — Apres en cel année fut ordinée I letre par manire d'alloanche, saelée de grant sael de la citeit et des XXXII mestiers, enssi com vos le trovereis chi-apres, se nos en poions avoir la coppie — que-reis-le sour LXXX², — laqueile lettre fait mention de la grant sedition de cheaux Datin¹ et leurs aidans, et le liist-ons tous les ains devant le peuple en marchiet le jour des Trois sains Roys, por avoir sovenanche del victoir que le peuple del citeit eut contre cheaux Datin cheli nuit, tant de jour com del nuit. Et en font les mestiers en la citeit grant fieste et joie, en demonst- rant grant amour li uns à l'autre, et soy donnent pluseurs fois des beaux dons et presens en sovenanche deldit journée. Et fait-ons cheli jour trois grans feux sour le marchiet, et y art-ons maintes torches et fallos sour le Violet et sus le Destroit, car les sangnours et esquevins de Liege en font grant fieste aveque les mestiers et les autres bons borgois; et les bons mestiers de la citeit en mynent sour leurs chambres en marchiet grant fieste, cheli jour et la nuit ensiwant anuelment, de trompes, de nakars et de menestreis, et y font pluseurs enbattemens, et font là leur roys, et y cantent Noyel, Noyel et pluseurs autres chanchons en grant solas. — En cel année en mois de may furent Waltier Datin et Wilhem, et tous cheaux qui avoient esteit banis aveque eaux hours de paiis de Liege, decachiés hours de paiis de Brabant.

Del fieste qui soy fait à Liege.

Fol. 78, r^o.

Et affin que vos sachiés plus plainement de cheaux Datin, nos procede-

¹ Il s'agit ici d'une juridiction inférieure établie par le règlement de Heinsberg et appelée *les XVI des vinaves*.

² C'est-à-dire au feuillet 80 du MS. Le docu-

ment se trouve en effet plus loin, p. 325. On le trouve aussi dans un volume auquel nous avons déjà renvoyé : *Documents relatifs aux troubles du pays de Liège*, p. 391.

Del tribulation de ches
Datin.

Des biens de ches Datin.

De cris de peron.

rons d'eaux avant, afin que vos en sachiés plus plainement parleir sens corrompre le mateire, et puis retournerons aux autres avenues qui avinent el presente année, et aux autres chi-apres jusques al temps que (che) libre fut escript. — Et premier deveis savoir que l'an devantdit XIII^e et XXXIII, en mois de junne, li grant balhier de Brabant vinvet à Liewes ¹ à grant forche de ses gens d'armes, et prist cheaux qu'ilh pove attrapeir de cheaux qui estoient banis four de Liege al cause de Waltier et Wilhem Datin, et en prist-ilh IIII, assavoir : Piron le blavier, Johan de Tilhou, Piron Borget et Johans de Berginée ². Et pau de jour là-apres les emenat-ilh en une altre fortereche en Brabant, là ilh les metit à gehinne, et les mist à grant tourment. — Apres fut en cel année ordineit que tous les biens et hiretaiges des devantdis banis furent annexeis et appropriés à la citeit, com sediteurs et trahitres, et en fist-ons enquestes par tous les vinables de Liege se ons en savoit nuls; et por ches biens à leveir furent commis certains borgois, lesqueis ons renoveloit tous les ains, et tenoient elle maison de Belle Coste ³ en Feronstrée, lesqueis en doivent compte tous les ains devant les maistres et le conseilhe del citeit; s'ilh le font bien, à moy riens n'en appartient. — Et fut li cry fait al Peron l'an devantdit XIII^e et XXXIII, le XXVIII^{me} jour de novembre, sor tous cheaux qui lettres, chens, rentes, hiretaiges ne ⁴ à treschens tenoient des deseurdis ou de leurs complices devantdis, le venissent cognostre dedens VIII jours, et les venissent paiier à cheaux qui estoient de part la citeit, sour eistre en teile point por le cause de chu que les deseurnommeis et leurs complices n'avoient point acompli che que injoins leur estoit, ensi qu'ilh est contenus en cris sour che fait et en tesmognage proclameis le XXVIII^{me} jour de novembre l'an XIII^e et XXXIII. — Apres fut fais chi cris à Peron à Liege en teile manire : ons fait assavoir, de part les maistres et conseilhe del citeit de Liege et li universiteit des XXXII mestiers de Liege, et premier que tous cheaux devantdites qui sont criés et publiés à steir ⁵ fours del citeit, qui poront tuweir Waltier Datin,

¹ Léau.

² Bergilez, près de Waremmé.

³ Enseigne d'une maison située à l'entrée de la rue Feronstrée, vers le Marché. D'après la tradition locale, c'est là que mourut l'empereur Henri IV.

⁴ Je ne vois pas trop ce que vient ici faire cette

particule *ne*. *Treschens* signifie un loyer, *pretium ex locatione*, dit Méan, et les *hiretaiges* à *treschens* sont des immeubles pour l'usage desquels on paye au propriétaire une somme convenue.

⁵ Ce mot a le sens de *stare*, d'où il est formé directement.

Wilhem Datin et Gerart de Goreur, ou qui les amonront prisonnier en la citeit et les liveront aux maistres, sieront quitte de leurdite stut et de leurs voies. — Et se alcuns sorseans ou non sorseans dedens la citeit et paiis, qui poront les devantdites tuweir, auront III^e griffons; et qui les amonront prisonniers, com dit est, auront V^e griffons. Item, que tous cheaux qui poront tuweir Waltier Datin le jovene, Johans de Harche, Wilhem de Harche, Giele le proidhomme, Henri Brech, Renkin Urbain, le jovene Weri de Bolsée, Johans le fostier de Fromont, Lambier son fis, Johans de Tilhou, Ernuls Mafreals, Andrier de Lairdieu, Giele Salhet et Costain de Freres, auront por cascon C griffons; et qui les poront ameneir prisonier, com dit est, auront C et L griffons d'or. Et parellement que tous cheaux qui poront tuweir Thiri le mangon, Piron Borget, Herwin de Waremme et Anthone des Beghines, auront XXV griffons; et por eaux ameneir, com dit est, chinquant griffons.

Le cris contre cheaz Datin.

De cheaz qui ochiront des gens Datin.

Item, en l'an XIII^e et XXXIII, le XIX^e jour de jenvier, furent decoleis, en marchiet à Liege, Renart le cheron et Symon le berweteur ¹, partant qu'ilh avoient compangniet et sortenut aqueis des banis, qui estoient de grant cris fours del citeit des complichés de cheaux Datin. — Item, l'an XIII^e et XXXV, le XX^e jour d'awost, fut decolleis, en marchiet devant les greis Saint-Lambert, Heris de Chabot, partant qu'ilh avoit esteit troveis qu'ilh avoit aidiet et parleit à l appelleit Andrier de Lairdieu ². — Et cheli jour qu'ilh y avoit parleit fist lidit Andrier de Lairdieu I ors ³ fais, car ilh prist l preistre, assavoir le prier de Beafais ⁴, et l'emynat envoie ⁵ en une fortereche fours de nostre paiis com prisonier, et le ranchonat, dont lidit Henri de Chabot en estoit demoreis ⁶, qui en oit le paiement devant escript, car ilh en morit. — Et por cheli fait honist lidit Andrier une soreur qu'ilh avoit, qui estoit une bonne marchant et de grant gouverne et de bonne renommée por toutes gens; et s'enfuit à Treit enssi qu'elle pot, et y demorat

Des II qui furent decolleis par cheaz Datin.

Henri de Chabot fut decolleis.

De preur de Bealfais et Andrier.

De damme Jehanne de Lairdieu.
Fol. 78, v^o.

¹ Le brouctteur.

² Un des conjurés placés dans la catégorie des bannis, pour le meurtre desquels on promettait une récompense de cent griffons.

³ Ors pour ord, sale.

⁴ Beaufays.

⁵ Expression encore fort usitée dans le pays

wallon et signifiant *dehors*.

⁶ Cela signifie probablement que Henri Chabot était présent quand le prêtre fut arrêté et rançonné. Le paiement qui vient ensuite est une ironie, et le mot doit être pris dans le sens de *récompense*.

De dan Johan de Lardieu, moyne.

longement à gran dangier et povrement. — Et en fut enssi unc sien frere qui oit nom dan Johans de Lardieu, qui estoit moyne et suprieur del monasteir de Saint-Lorent deleis Liege; chis fut mis en chartre en sondit monasteir de part ledit citeit, car sour luy fut fait enqueste et fut bien proveit, tant par luy com par altruy, qu'ilh avoit parleit, aidiet et conforteit sondit frere Andrier de Lardieu. Mains quant ilh y oit esteit III mois et XXIX (jours), ilh escappat par l'aide d'on jovene moyne deldit engliese, qu'ilh avoit sedut, qui estoit dieque, qui avoit nom frere Johans de Ballanche en Pereuse. Et s'en allont neutrenailment dedens matine avale le paiis, porquen y pluseurs en orent à souffrir, enssi com vos oreis apres.

De maistre Lambert Datin, canoyue.

L'an M CCCC et XXXVI, le XV^e jour de mois de may, fut pris li fis maistre Waltier Datin, cuy ons appelloit maistre Lambert Datin, qui estoit docteur en drois et en loy mult suffissant, et estoit canoyne del grant engliese de Liege de Saint-Lambert et prevos de Saint-Denis, canoyne de Saint-Martin et de Saint-Poul en Liege, et canoyne de grant engliese à Outreit¹ et acolit de pape; et vos dirons le maniere comment ilh fut pris. — Premier vos deveis savoir que lidis Waltier Datin avoit une rente elle terre de Dolhen, à une vilhe appellée Geléemont², asseis pres de Rosmel³; là ilh Waltier Datin avoit cent muy de spelte, qui ly estoient venus de part une femme qu'ilh avoit eut, qui fut filhe à uns appelleit Johans de Bruisse, et estoient Waltier de Manole et Wilhem de Manole, canoynes de Saint-Lambert, oncles de ladit femme. — Cheli maistre Lambert avoit une journée à Juléemont, partant que ladit rente ons ne voloit nient paiier à Waltier Datin son père; por quoy la citeit de Liege, qui at grant puissanche, cuy Dieu vuelhe maintenir en honneur, avoit et encor at des bons amis cuy Dieu vuelhe tous gardeir, dont li uns appelleit Johans Clous de Viseit, maire, est venus as maistres del citeit qui estoient por le temps, assavoir nostre maistre Henris del Cachie et son compangnon qui estoit lieutenant de nostre maistre Giele de Messe, qui estoit aleis aveque le peuple de Liege vers Bos-senove⁴ et le Hau Castelet, où ilh destruirent mult de maison de robeurs. Et dest lidis Clous que le devantdit maistre Lambert devoit eistre à teile jour à

De Johan Clouz de Viseit.

De Henri del Cachie.

¹ Utrecht.

² Juléemont.

³ Hameau dépendant de Battice.

⁴ On trouvera plus loin un récit de cette expédition de Bozenove.

Geléemont, et que ilh y envoiassent puissanche por luy prendre, car aveque eaux ilh yroit, ilh y savoit bien les voies et le chemien. Et les maistres le fisent enssi, car ilhs y envoient des valhans gens. Ch'estoit chouse raisonable que nostre maistre Henri del Cachie ne lassast point la citeit, partant que son compangnon estoit devant Bossenove, enssi com dit est. — Ilh y envoiat uns appelleis Clous del Chievre, qui avoit esteit maistre del citeit, et aveque luy pluseurs notables bons compangnons, partant que ilh Henris del Cachie sentoit cheli Clous hardis et uns hons de grant corraige, com ilh estoit. Et enssi lidit Henris, qui estoit maistre del citeit, fust trop corochiet s'ilh awissent fauseit dedit maistre Lambert à prendre, car mult ons redobtoit sa grant subtiliteit et scienche.

Et quant ilhs vinrent asseis pres de Geléemont en I bosquet, là trovont-ilh ledit Johans Clous de Viseit qui là les avoit mis lieu et journée, et avoit deleis ¹ luy pluseurs bons compangnons de Viseit et de là-entour. Et là remanirent-ils tou quois dedens les bosquages, et ordinont certains compangnons, tant à chevaux com à piet, por aviseir et gardeir le passage par où lidit maistre Lambert passeroit ou venroit, qui estoit dedens la vilhe de Treit, et pluseurs en fisent monter sour les grans arbres, car ilhs fussent mult corochiés s'ilh les fust escappeis, mult bien fesoient gardeir les pas, et soie tenoient en bois mult secretement. Et cheli Johans Clouz, les gens que aveque li avoit et luy-meismes, savoient mult bien la voie par où ilh devoit venir; l'heure et le temps approchant que ilh devoit venir, les gaites aperchurent qu'ilh venoit bien monteis à II chevaux, enssi com uns notable sangnour qu'ilh estoit; et tantoist que les gaites le veirent venir, ilh acururent aux capitaines, qui estoient Clous del Chievre et Johans de Bernalmont. Adonc ilh vint, et les capitaines sour les champs vinrent et songnont de li à encloure, car ilh estoit bien monteis.

Fol. 79, r.

Adonc tantoist les capitaines l'escriont en disant : « Avant larons, soions » tous proidhommes qu'ilh ne nos escap; car ch'est l'homme en monde qui » plus nos puet greveir. » — « Par le sanc Dieu, dest Clous del Chievre qui » principale capitaine estoit, se je y voie homme qui ne fache son devoir » por son cheval à trenchier ², la citeit est riche asseis por luy à rendre : je

Comment maistre Lambert fut pris.

¹ Après de.le sens d'*épargner*, signification que ne donnent pas les glossaires.² Le chroniqueur semble prendre ce mot dans

» le diray aux maistres qui le diront à peuple. » Adonc furent tous cheaz qui là estoient hardis comme porc sangleis, et furent troveis tous proid-hommes, et montont sour les champs et ont bien gardeis les pas. — Et fut enclouse et pris sens nulle deffense par I compangnon appelleis Colair Coclet; se père avoit esteit banereche de fevre, et portat le banier dedit mestier quant li grant sedition fut la nuit des Roys. Et cheli Colair estoit varlés des maistres, et en fut por cheli priese mult bien loweis, qui n'avint nient sovent à cheaux qui servent la commune, partant que en la commune at tant de maistres que ons ne les puet bien servir. En dont ch'est I tort, car veritaiblement je croie que la commune de Liege ne demande que droit et justiche quant ilh est bien informeit, et fait grant pechiet qui les infourme contre raison. — Cheli Colet ¹ oit le cheval sor quoy lidit maistre Lambert seioit, partant qu'ilh y vint tou premier, et qu'ilh le prist et le metit jus de son cheval, qui estoit beaux et bons, com ons disoit, et enssi ons li veit longtemps chevalchier aval le citeit; et fist remonteir maistre Lambert sor son cheval qu'ilh chevalchoit quant ilh le prist. — Et fut pris le varlet ledit maistre Lambert par les gens Johans Clouse de Viseit; et le prist I appelleis Gerart de Thier de Viseit, et orent cheaux de Viseit son cheval.

De Colair Coclet.

De Gerart de Thier.

Ils s'enlevat là grant discors, por les chevals sor quoy maistre Lambert et son varlet chevalchoient, et en fut entre eux grant strit ², partant que che estoient gens qui savoient les passaiges, dont les capitaines disoient qu'ilh ne les devoient point avoir, car solonc raison, puisque Colet avoit pris le cheval maistre Lambert, ilh le devoit avoir, com ilh eut. — Et eut encoir lidit Colet des grandes parchons des hulhiers appartenantes à Waltier Datin et Wilhem, et en fut depuis riche homme, et en fist faire une notable maison à Sainte-Magriet defours les resteais, là ilh demoroit en temps que je escrip chi libre; ilh se passasse bien d'onne plus petite maison à jour del sedition. — Ors revenrai-ge à maistre Lambert, qui fut ameneis par derier Geléemont, qui avoit esteit pris sour le chemien qui vat de Geléemont à Treit; et fut ameneis sens chu qu'ilh awist rescosse ne hahay de paiis de Lemborch; ne li castelan de Lemborch, qui adonc estoit mesire Renart de Berch chevalier, en cuy offiche et halteur de Dolhen ilh estoit pris, ne fist

Discors por les chevals.

De maistre Lambert.

¹ Plus haut *Coclet*.

ment que *estrif*, formé de l'allemand *streit*.

² Querelle, dispute. Ce mot est, plus directe-

onques deffense par li ne les siens sorseans de la terre, fours que les comones gens et les pastureals qui aloient veoir les gens d'armes passeir, qui ne savoient dont chu venoit. — Ilh fut ameneis fours de paiis de Brabant par derier le fortereche de Seve ¹, li et son varlet, et par l'hospitale Saint-Germain, et passent parmi le petit Wandre ². De là vinrent-ilh à Jupilhe; partant qu'ilh y avoit tant de gens, por luy mies à wardeir, ilh prisent l'bateal et montont sour Mouse, et vinrent à Harsta ³ deleis Cronmouse. De là furent ilhs emeneis, li maistre et li varlet, tou dois en le thour de Bernalmont ⁴; et là furent-ilhs assis à soppeir, car ilh estoit jà tart el nuit. — Adonc lidit maistre Lambert fut de pluseurs raisons araisonneit del grande sedition de son pere et de ses amis, auxquéiles pou ilh respondi, et remanit elle prison en Bernalmont pluseurs jours. Et de là fut-ilh ameneis sour les champs, et fut asseneis ⁵ sor l bure sor le voie qui tent de Bernalmont à Boxtea ⁶. Chi bure est appelleis le Gurgule; ilh fut jetteis dedens par nuit, et anchois qu'ilh y fust jetteis, ensi que alguns disoient, ilh fut ferus d'on marteal sour son tieste. — Et cheaz qui li jettont, furent Renchon de Point et Olivier de Roial aveuque pluseurs altres. Et puis revinrent à Liege à méennuit à cheaz qui gaitoient la citeit, partant que li peuple de Liege estoit vers Bosenove et altre part fours de paiis, en disant: « Maistre » Lambert Datin est mors, ons ne le vierat jamais plus. » Dont une grant partie d'eaux en fut mult liiés et joians, car ilh le doctoient fortement, por le grant scienche et subtiliteit qu'ilh avoit et por sa puissanche.

Fol. 79, v^o.

Comment maistre Lambert Datin fut ochis.

Ilhs quidoient mult bien celeir le lieu là ilh estoit, et là ilh l'avoient jetteit; mains les pastureals, qui gardoient vaches et porcheaz, berbis et agneais, aloient sovent joweir entour ledit bure, com enfans ont à custumme del faire. Cheli bure n'estoit nient grandement parfond; par quen là ilh regardoient dedens cheli bure, ilhs veioient al fons unc homme qui gisoit là mors, et avoit muchiet ⁷ un blanc sarot ⁸. Ilhs le dessent à leurs gens, com enfans font. Dont les nouvelles en vinrent as maistres de Liege, par quen cheaz qui en savoient à parler dessent que che estoit maistre

Comment maistre Lambert fut retroveis.

¹ Château dont il ne reste plus que des ruines, sur les hauteurs à la droite de la Meuse, près de Wandre.

² Wandre.

³ Herstal.

⁴ Au-dessus de Herstal.

⁵ Frappé. *Assenner* dans Roquefort.

⁶ Bouchtay, hameau de Vottem.

⁷ Revêtu.

⁸ Sarrau.

Lambert Datin. Ilh fut premier aperchus par lesdis pastureais par I venredis. Et les maistres, quant ilh aperchurent que le peuple en poroit parler et murmureir grandement, ilh envoient III de leurs varlés qui bien le voie à dit bure savoient — car je croie qu'ilh y avoient esteit quant ilh y fut jetteis, et l'avoient eaux-mesmes jetteis laval — por jeteir sus del terre affin qu'ilh ne fust nient plus enssi veus; et en y gettont bien legierement: car vos saveis que, quant ilh sont en teile valtrie, ou varlés com des maistres, ilhs se passent mult bien de grandement à labureir; car li plus grant partie s'i met por eskiweir le labeur, mains ilh hantent mult volentiers les tavernes; car ch'est la plus grant songne qu'ilh ont; aveque les galois ¹ ilh sont tous. — En celle fosse remanit enterreis lidit maistre Lambert environ d'on ain, que ons pensoit qu'ilh fust rewasteis ², partant què ons ne le veioit plus enssi com ons soloit faire. Dont les hulheurs, à cuy lidit bure estoit, leur prist sens de cheli bure rateleir ³ et aleir ens; et quant ilh furent ens avaleis, ilh trovont là dedens maistre Lambert qui estoit fort consummis, partant que les varlés, dont j'ay chi-devant parleit, n'avoient nient sour li jetteit grandement de terre, affin qu'ilh awissent plus toist faite leur journée, enssi qu'ilh font volentier pór r'alleir plus toist à la taverne. — Et les ovriers, qui en bure estoient, quant ilh le trovont, ilh commenchant ha' à crier, en disant: « Par » le sang Dieu, veschi I hons mors, qu'en ferons? nos lairons ovre, nos ne » volons plus chi ovreir. » Adonc dessent les maistres delle ovraige: « N'y » acontéis riens, beais enfans, metei-le en pannier, et nos le sacherons sus ⁴ » et le metterons en terre, car toute terre est benite. » Cheli maistre fut I bons proidhons, ons l'appelloit Colair de Tav. Et fist enterreir ledit maistre Lambert sus les champs, une olne parfon. De là dient alguns qu'ilh fut oisteit et ensevelis à Sainte-Foid, deleis Saint-Linart; et les altres dient qu'ilh fut mis as Croisiers dedens; mains vraiment je n'en saie à present la veriteit, car je le diroie.

Le confirmation des biens de ches Datins.

Après, l'ain XIII^e et XXXVII, le XIII^{me} jour de mois de julle, impetront al empire d'Allemangne, et en apres revinrent nostre maistre Henris del Cachie, et avec li danseais Johans de Floions et maistre Anthone, clers

¹ Probablement pour *galloises*, femmes de mauvaise vie.

² Retiré.

³ Reprendre un ouvrage.

⁴ Haut.

⁵ Nous le tirerons en haut.

del citeit de Liege, qui furent envoiet de part les maistres et le conseilhe del citeit de Liege al emperreur Sigismonde, al cause de Waltier Datin et Wilhem son cusin et leurs complices; et raportont lettre dedit emperreur, dont li sens est teile que, se enssi estoit que ilh estoit infourmeit que cheaux Datin awissent fait et machineit infideliteit et sedition contre la citeit de Liege, enssi que notoiré estoit solonc la sentenche que sour chu en estoit rendue, et por ledit transgression et grant malfait, qui estoit contre les privileges deldit citeit que les emperreurs y avoient donneit d'anchienement, lidit emperreur concedat et donnat à leveir et mettre al reparation del citeit les biens des devantdites Waltier Datin et Wilhem aveque leurs complices. Et de chu lidit emperreur en envoiat une lettre saelée de son saele aux esquevins de Liege, qu'ilhs en jugassent quant ilhs en seroient requis solonc loy et solonc les status del citeit qui estoient concedeis de part les emperreurs, et que ches biens fussent en nom dedit emperreur, les maistres del citeit et le conseilhe del citeit governeis, et fussent convertis al utiliteit et necessiteit del citeit. Et l'autre lettre fut de part ledit emperreur donneit et envoiet aux maistres et conseilhers deldit citeit : donneit ambdois l'ain M CCCC et XXXVII, le XIII^{me} jour de mois de julle. — Item l'ain XIII^e et XXXVIII, le III^{me} jour de mois de jenvier, fut ochis à Namur Wilhem Datin, jadis maistre de Liege, qui estoit uns de principal del sedition devantdit, et s'enfuirent les faitueles en unc mostier, et furent pris en dit mostier, et furent tous trois mis à mort. Por quoy monsaingnour de Liege jettat une cesse ¹ sour chez qui avoient violeit ledit engliese; mains les Namurois appellont al encontre.

Fol. 80, r°.

Lettres contre les biens de chez Datin.

Wilhem Datin fut ochis.

Chis apres s'ensiiet la letre des allianches ² entre les mestiers de Liege, por et al cause del sedition qui fut faite à Liege par cheaux Datin et leurs aidans, l'an M CCCC et XXXIII.

Le letre des allianches des Liegeois contre les Atins.

« A tous cheaux qui ches presentes letres veront et oront, les maistres, jureis, conseilhe de la citeit de Liege, et toutes les personnes et universiteit generalment des bons mestiers des fevres, chairliers, cheruwiers, molniers, bolengiers, vingnerons, hulheurs, prexheurs ³, toneliers et sclaideurs, porteurs, bresseurs, drappiers, retondeurs, entalheurs, vairenscohirs, vies-

Les noms des XXXII mestiers de Liege.

¹ Interdit.

Liège, etc., p. 591.

² Cet acte a été publié par M. de Ram, dans *ses Documents relatifs aux troubles du pays de*³ Par erreur, sans doute, pour *pecheurs*, pêcheurs.

warier, nayveurs, soyeurs, maremers, carpentiers, machons, covreurs, cordeweniers, corbesiers, texeurs, cureurs et toiliers, herengiers et fruitiers, mangons, taneurs, chandelon et flokeniers, merchiers, oirfevres del citeit franchisee et banlieu de Liege, salut en Dieu. Savoir faisons que, comme picha, por les griefs et horribles deplantes, remonstranches et fame publique qui soy faisoient sour et en le personne de Waltier Datin de Montegnée, à celi temps grand maire et esquevin de Liege, des grans, enormes et detestables excès, fais et perpetreis par ledit Waltier al encontre delle loy, des franchises, paix, honneur et profit delle cité, lesqueis avoit pluseurs fois jureis, tant en vendant ycelles nos franchises en temps que ¹ hault et poisant prinche monsaingnour Johan de Beawier, esleu de Liege et conte de Looz, de bonne memoire, comme de pluseurs autres forfais par ledit Waltier perpetreis envers pluseurs et grand nombre de singuleirs personnes, contre droit, loy et les franchises delle citeit, et dont, pour de che savoir le veriteit, et droit, raison et equiteit voloir maintenir, et des excès devantdis savoir la droit et juste veriteit, ilh at esteit, par nostre tres-reverend peire en Dieu, hault et puissant prinche et redobté singnour monsaingnour de Liege, commis et instaublis alcuns de son noble conseilhe, et parellement par nos la cité, les maistres, jureis, alcuns de nos borgois et commissairs, lesqueis, ensiwant nos franchises et regiment que les esquevins salve et warde par loy, et en presenche de alcuns deputeis de part les saingnours de venerable capitle de Liege, faite enqueste et inquisition deu, comme puissans en teile cas comme d'on des membres de la citeit, porveu que les esquevins de Liege astoient por lhors absens delle citeit; et fust par eux troveis que, avant et anchois que feu mondis signour de Beawier polsisse parvenir ne de nos la citeit avoir le summe de VI^m coronnes de Franche por nos franchises à r'avoir, ilh covinve que ilh prometisse à donneir aldit Waltier Datin XXIII^c coronnes de Franches, ensi qu'ilh s'en apparoit tant par dois letres patentes saeleez dedit monsaingneur de Beawier, qui pluseurs fois nos ont esteit en palais episcopale monstreez et lietes, comme par le tesmongnage et deposition de nobles et valhant et notables personnes; et que apres ilh awissent troveit que le prescript Waltier Datin avoit, par pluseurs fois, et à pluseurs et grand nombre de gens, pris por unc banissement grant nombre d'oir et

De Waltier Datin.

Fol. 80, v^o.¹ De?

d'argent, dont, solonc loy et le Paix des XVI qu'ilh avoit jureit, ilh ne devoit avoir ne demandeir por I banissement que sept sols de bonne monoie liegois, comme cely cas à plain nos constat par le cognissanche meisme que ludit Waltier en fist par devant nos, endit Palais à Liege, et enssi par devant les esquevins, dont le contraire avoit jureit. — Et enssi awissent enquesteit des altres en pluseurs poins et artycles dont ledit Waltier avoient troveit culpable, tant de l'oir, argent et joweals qui avoient esteit pris et embleis en le maison de damehel Jehanne, femme jadis Thiri de Chenal, jadis esquevin de Liege, dont ludit Waltier devoit bien savoir à parler et supporter yceiles et che voloir concelleir, comme de pluseurs altres exces et enormes fais dont les enquestes et plaintes sour che faites continent, lesqueiles seroient trop longues à escrire, et dont por cause de briefteit nos en raportons aux enquestes qui en ont esteit faites et que faire s'en poront. — En viertu desqueiles desplaintes, inquisitions, enquestes et provanches, ilh, lydis Waltier Datin, fut de part nostredit tres-redobté signour monsignour de Liege crieis et publiés banis fours de ses paais de Liege et de Looz à tousjours por ses demerites, et enssi de part nos la citeit crieis et publiés albains fours delle citeit, franchiese et banlieu à tousjours mais, sens rappeaul, comme vendeurs de franchieses, enssi qu'ilh appert es crys sor che fais, registreit en papire autentike des maistres de ludit cite. — Et dont apres ludit Waltier, par sa folie et outraige, pau amirant les crys sor che fais, revenisse en ycelle citeit, dont en obtenant et observant nos franchieses fuist par nos fourschachiés, et por le porchache, priier et emovations qui fait avoient esteit par les binvoilhans et amis dedit Waltier, ilh fuist par nos le citeit entiereit ordineit et passeit que nos toute ly universiteit de ludit citeit, franchiese et banlieu de Liege, et cascon de nous par ly, jurymes sollempnement sour sains, comme nos fesymes, que jamais le temps future contre lesdis crys fais sour le personne de prenommé Waltier Datin nos n'iryms¹, procurimes ne ferimes procureir ne de che aultre siiete. — Et ilh soit enssi que, non obstant les deplaintes, remonstranches, fammes, enquestes, cognissanche, crys, publications, siietes et seriment, dont chi devant est fait mention, ilh ait esteit, par le enorte et porcache dedit Waltier, et enssi par le confort, assistenches et alloianches de Wil-

Les artycles contre Waltier Datin.

Comment Waltier Datin fut banis.

¹ *Jurymes* dans le MS.

haine Datin son cousin, en temps qu'il estoit maistre de Liege, et autres leurs complices, porcachiet, procureit et fait exhortation ad ce, que lidit Waltier posist, contre nous serimens, franchieses et les crys sour che fais, revenir en la citeit de Liege, en donnant faussement à entendre que lydis Waltier n'avoit pont esteit myneis ne traitiés par droit ne par loy. — Et de fait, aperchivant que à leurs fales et traites exhortations ilh ne poroient parvenir sens seditions, trahisons, obsattes et armées faire, ilhs, tousjours perseverans en leur iniquiteis, et por nos tous et le citeit generalment suppediteir, avoir à bas et à leur volenteit, se parvenir y pòlissent, que Dieu nostre Createur n'at pont volut consentir, fisent pluseurs armées et obsattes, crys, hahay et seditions, tant de jours comme de nuit, en portant unc des pengneceal del citeit et autres, en recopant et faisant recopeir et crieir aux armes en pluseurs vilhes, tant à Montengnée, à Ans, comme en autres vilhes en le Hesbaing et ailheurs. — Et enssi de fait ad che porveut, nos corirent sus, battant, stichant, lanchant et traiant d'arches et d'abalastres, tant en l'leal des fevres comme sur le marchiet à Liege. — Enssi que principalement et evidemment apparut le nuit des Roys, l'an XIII^e et XXXIII, à laqueile journée, se Nostre-Signour, Nostre-Damme et li glorieu martyr saint Lambiert n'y awissent porveyut, et se troveis n'awissimes esteit porveyus, ilh apparut que nos astimes faussement trahis, et le citeit mis à bas et à volenteit. — Si que tout che que dit est par deseur bin considereit, par grand advis et meure deliberation, et por d'icelli jour en avant remediier à che que teiles porcaches, exhortations, seditions, trahisons, obsattes, armées, crys et hahay, qui sont les plus hauls crismes ennemy et contraires à justiches des autres ne soy sachent¹, et affin que d'ors en avant nos puissons l'unc alles² aultres fraternelment useir nos vies en uniteit, amour et tranquilliteit, et que reputeis ne soiions de nuls cas contre droit, loy et raison, et por remediier alle punition et correction principalement dedit Waltier, de Wilhem son cousin, et de pluseurs leurs complices, une bonne enquete deu par loy et solonc nos franchieses ait esteit fait par maistres et jureis. — En laqueile enquete ledit Wilhem

Fol. 81, r^o.

¹ Je supplée, d'après le texte des *Documents relatifs aux troubles du pays de Liège*, etc., ces trois derniers mots qui manquent dans le MS. et

sont nécessaires pour compléter la phrase.

² Sans doute pour *adlez*, auprès.

Datin et aultres pluseurs ses complices notoires sont troveis sediteurs, traittes, malfaiteurs de vilains cas et parjures, comme ceals qui voloient faire sedition et traïson en le cité et avoir ycelle à bas et à leurs volenteit, enssi que de part hault et puissant prinche, nostre tres-chier et redobté singnour monsingnour de Liege, de maire et esquevins de Liege et de la citeit, ont esteit criés et publiés al peron à Liege, enssi qu'ilh est contenu es crys sour che fais, lesqueis sont dedens ches presentes infichiiés et annexeis. — Nos les maistres, jureis, conseilhe et boins mestiers deseurdis, por nos et por tout le citeit generalment, promettons et avons en convent li unc de nos envers l'autre, comme loials, fideles et catoliques, sour nostre part de paradis et sour le dampnation de nos aymes, que nos tenons et à tousjours tenrons por ferme et estable les enquestes faites sour le personne de Waltier Datin, les siettes, crys et seriment sour che par nos fais, comme che tenons yestre fait solonc droit, loy et les franchises delle citeit, et enssi consideré que par les esquevins de Liege at esteit jugiét les enquestes et cry fais sour ledit Waltier yestre fais par loy et solon les franchises delle citeit, enssi qu'ilh appert ens lettres sour che faites et saelez desdis maire et esquevins de Liege. — Et avant promettons et avons en convent comme deseur, por nous, nous heurs et successeurs, li unc de nos envers l'autre, et sour le dampnation de nostre ayme, de tenir, et tenons por juste, ferme et estable les enquestes et crys fais sours le devantnommeis Wilhem Datin et ses complices notoires, com des autres cris à ceste occasion fais ou que ons poroit faire tochant che que dit est, sens pourcachier ne procureir, ne souffrir porcachier ne procureir, en secreit ou en appert, allencontre. — Anchois, se ly unc de nos ensemble ou les alguns de nos à par ly aperchivimes ou poymes aperchivoir queileconque motion¹, porchache, priier, assemblées qui soy fesissent contre che que dit est, tantoist che par nos sceyut et pervenut à nostre cognissanche, le nuncherons as maistres ou conseilhe et boins borgois del citeit, nous tous ensemble, ou les alguns de nos les susdis boins maistres, se ensemble ne poymmes eistre ou venir, metteriens remeides, et contresterrimes de fait contre tous cheals qui che faire et obtenir volroient. — Et se en che faisant les alguns de nos lesdis maistres et boins mestiers ou singuleirs personnes

Le seriment de peuple.

¹ Pour motion, émotion.

avoient queilque besongne, perilles, dommages ou docte, nos de present pour donques le prendons en nostre sauf-garde et protection, et les jetterons et oisterons de tous perilles, damaiges, frais et dispens, là ilhs seroient por cheli cas incheus ou poroient incheoir.

Fol. 81, v°.

De cheax qui feront
contre leudit ordi-
nanche.

» Et avons ordineit, statuet, accordeit, promis et creanteit, et par ches presentes letres ordinons, statuons, accordons, promettons et creantons comme deseur que, s'ilh advenoit, que Dieu ne vuelhe, que nulle personne, de queilque estat qui fuisse, alaisse, procurasse, porchachasse, ou fesisse alleir, porchachier ne procureir allencontre de che que dit est par deseur, que tantost che seyut et par bonne enqueste ou autres provanches solonc loy ou les franchises del citeit mis à cleirs, ycelle personne, se attenues estoit, devrat incontinent sens remission rechivre payne capitaile. — Et se attirer ons ne le puet, devrat eistre cryeis et publiés al peron à Liege à tousjours mais albain, et sa femme et enfans oisteis et priveis de toutes franchises et liberteis de ladite citeit et de tous ledis boins mestiers, sens remission. — Et ensi qui ne soit nuls qui, pour le fait advenut sour ledis sediteurs et traitres, tant devant et le nuit des Roys comme des fais qui puis cheli en sont advenus, soy plende ne fache revengement ne maneche, ne queilque entendement ou semblant de ly à revengier, sour incheoir en le indignation delle cité et eistre albain à tousjours de ladic cité, attendu que che que fait en at esteit tenons por nostre fait entirement. — En priant et requerant à tous juges là teiles plaintes poroient parvenir, et par especial commandant à teils qui les status del citeit ont et auront à jugier, que de teiles plaintes ilh ne se vuelent de riens entremelleir ne jugier. — En outre, et solonc les crys et publications fais sour les personnes qui sont banis et albains à stuit, ensi qu'ilh est contenu et les noms¹ escrips es crys sour che fais, yteils ensi publiés feront à leurs revenue teile seriment que chi-apres est contenu et deviseit, par-devant les maistres, esquevins, jureis et conseilhe del citeit :

Le seriment des albains
qui revenront.

« Vos jureis sollempnement, sour sains et sour le dampnation de vostre » ayme, que jamais en vostre vivant ne sereis en lieu ne à conseilhe là ilh » doie advenir, ne aedier à conseilhier, celleir ne sortenir del advenir sedi- » tion et traïson en la citeit entres les borgois et habitans d'icelle. En apres

¹ A leurs noms, porte le texte des Documents relatifs aux troubles du pays de Liège.

» jureis sollempnement, sour sains, que jamais à Waltier Datin, à Wilhem
 » Datin ne à leurs complices notoires, derainement publiés par nostre
 » tres-reverend peire en Dieu et nostre tres-redobteit singnour monsin-
 » gnour de Liege, de maieur et esquevins de Liege, et des maistres, jureis,
 » conseilhe et universiteit de ladite citeit et franchiese et banlieu, comme
 » sediteurs, traittes, malfaiteurs et parjures, enssi qu'ilh est contenu es
 » crys sour ce fais à cheaux ou à celles qui porter favoir ne escuseir les
 » volront, ne que jamais ne fereis aiede, conseilhe, assistenche, n'en ne
 » procureis n'en ne souffrereis à procureir à vostre loial poioir, de nuit ne
 » de jour, d'eaux à revenir en la citeit ne pais de Liege et de Looz. — Et
 » oultre vos jureis com deseurs que jamais por le fait del sedition et traïson
 » de part cheaux Datin et leurs complices advenue, ne pour chouse qui
 » vos soit advenut, ne fereis, souffereis ne fereis faire à personne qui à celle
 » sedition et traïson de part lesdis Waltier et Wilhem et leursdis com-
 » plices aiet fait contraire, gravanche, damaige ne destourbier, en corps
 » ne en bien, ne de nuit ne de jour, en secreit ne en appert, par vos ne
 » par aultre, en nulle maniere, ne que jamais ne impetreis ne fereis impe-
 » treir à pape, legaul ne altre, delle faire alleir ne venir allencontre de
 » che present seriment. »

» Et teile seriment feront tous cheaux qui sont tenus de voies et altre-
 ment envers la citeit. Et enssi tous cheaux qui par l'enqueste que les mais-
 tres, esquevins et jureis doivent faire en le banlieu et altre part, qui seront
 trevois avoir esteis aidans et confortans en plusieurs manires et autrement
 auxdis notoires sediteurs et traittes. Et oultre plus s'obligeront par-devant
 le maieur et esquevins de Liege, si hault que sour leurs honneurs, corps
 et avoir, que jamais n'yront allencontre de che que dit est. Et avant ferons
 nous et cascon de nos les boins borgois des boins mestiers teil seriment
 que declareit est chi-desous, et sens delay, et enssi tous cheaux qui en
 temps future volront eistre borgois d'ycelle cité, à leur nouvelle institution :

« Vous jureis sollempnement, sour sains et sour le dampnation de vostre
 » ayme, que jamais vos ne sereis en lieu ne conseilhe où vos doiés aedier
 » à conseilhier, celleir ne sourtenir del advenir sedition et traïson en le cité
 » de Liege, ne que jamais à Waltier Datin, à Wilhelm Datin ne à leurs
 » complices notoires, sediteurs, traittes, malfaiteurs et parjures, ne aussy
 » à cheaux ou à celles qui aedier, porter faveur ne excuseir les volroient,

Fol. 83, r°.

Le seriment des mes-
 tiers.

Le seriment des no-
 veais borgois.

» ne que jamais ne fereis aiede, conseilhe ne assistenche, ne ne procureis ne
 » souffereis à procureir d'eaux revenir en le cité et paais de Liege et de
 » Looz. »

Les albains ne porte-
 ront nuls offiches.

» Item, avons ordineit, promis et creanteit, et par ches presentes ordi-
 nons, promettons et creantons comme deseur, que jamais tous cheaux
 qui sont banis et albains, à stuit et à voies, ou qui les poront eistre ¹, ne
 porteront offiches en nuls de nosdis boins mestiers, n'en ne feront sietes
 ne croies. — Et portant que che soit ferme chouse et estauble, et à tousjours
 entirement tenue sens embrisier, nos les maistres, jureis et conseilhe de-
 seurdis avons faites apendre à ches presentes le grant sael de ladite cité, et
 nos les gouverneurs, jureis et toutes les personnes et universiteit des boins
 mestiers deseurdis, et cascon de nos mestiers à par ly, avons fait apendre
 nous propres saels, en tesmongnaige et corroboration de veriteit. Qui furent
 faites et donnez sour l'ain quatre cens et XXXIII, le XV^e jour d'abrilh. »

Le copie de papire aux
 banissement.

Copie faite par nos le maieur et les esquevins de Liege, extrait hours de
 papire aux banissement des cas cryminals. « L'an XIII^e et XXXIII, le se-
 cond jour d'avrilh, furent cryeis bannis, et commandeis de part monsain-
 gnour de Liege, si que de sa halteur et saingnorie, fours de paais delle
 évesqueit de Liege et conteit de Looz à tousjours, Wilhelm Datin, Gerar
 de Goreur, Johan de Harche et leurs aultres complices, enssi comme chi
 devant sont nommeis sour LXXVII ², comme sediteurs, traittres, mailfai-
 teurs et parjures, par le raison de che qu'ilh est bien et deurement proveit
 qu'ilhs ont fait obsattes, mandeit gens dedens et dehours la cité et fait re-
 coupeir à pluseurs vilhes, et fait nutrenalment ³ pluseurs grandes assembleez
 et obsattes de gens armeis en pluseurs maisons et plaiches sour le mar-
 chiet à Liege ⁴, atout unc pengnecheals del cité, et allerent de fait porveu
 por corir sus le boins mestiers delle cité, en trayant enssi d'arches et
 d'arbalaistres, por faire sedition et traïson en la citeit et avoir ycelle à bas et
 à leur volenteit. — Et fut là meismes publiet qu'ilh ne fusse nuls ne nulle

De chez Datin de gran
 crys banis.

¹ Le texte des *Documents relatifs aux troubles du pays de Liège* ajoute ici : *solonc loy, ou les frankieses del cité et syetes d'icelles.*

² Ce chiffre indique encore le feuillet du MS. où sont nommés les bannis. Voir plus haut p. 313, et comparer avec l'acte publié dans les *Documents*

relatifs aux troubles du pays de Liège, p. 389.

³ Nous avons déjà rencontré cette expression, qui paraît bien signifier *nuitamment*.

⁴ Le texte des *Documents* porte ici : *sour le marchiet et altrepart, et venus à tres-grand nombre de gens armeis sour le marchiet à Liège.*

qui de chi jour en avant les fessisse confort ne aiede, sour eistre en teile point. Et là meismes furent tous les deseurnommeis cryeis banis à tousjours fours delle franchisee delle cité de Liege, por les cas deseurdis, par nous le maieur et les esquevins de Liege en la maniere deseur dicte.

» Item, ensiwant les franchiseses delle citeit furent tous les deseurnommeis, leurs femmes et enfans, excepteit cheaux qui estoient deseagiés, et aussi cheaz qui estoient fours de leurs governe et mambornie, cryeis albains fours delle citeit, franchisee et banlieu, par maistres, conselhe et universiteit delledite cité, franchisee et banlieu, à tousjours mais, sens rappéal, de quen loy ne franchisee delle cité ne les doient aedier ne valeur¹, com sediteurs, traittes, malfaiteurs de vilain cas et parjure, par le raison de che qu'ilh est bien et deurement proveit qu'ilhs ont fait obsattes, mandeit gens dedens et dehours la cité, fait recoupeir à pluseurs vilhes, et fait nutrenalment grandes assembleez et obsattes de gens armeis en pluseurs maisons et plaiche en la cité, et venus à tres-grand nombre de gens armeis sour le marchiet à Liege, atout une des pongneceals delle cité, et allerent de fait corir sus alcuns boins mestiers delle citeit, combattans, stichans, lanchans et trayans d'arches et d'arbalastres apres eaux por faire sedition et traison en le cité et avoir ycelle à bas et à leur volenteit. — Et aussi portant qu'ilh ont alleit allencontre des franchiseses, droitures, paix, honeurs et profit deldite cité, comme cheaux qui les avoient jureis pluseurs fois. — Et avant que tous cheaux qui les aederont, sourtenront ou procurront, feront confort, aide ne assistenche en maniere nulle, de che jour en avant, seront en teile point. — Et qui plus est, qui mefferat ou mefferoit aux deseurnommeis ensi albains com dit est, ilh ne mefferoit ne mefferont, nen ne seront por che de rins attenues. — Et que femmes et enfans vuydent dedens thiers jours, et que ne soit nuls ne nulle qui fache à leurs corps queilque desplaisiers dedens lesdis trois jours. — Et en tesmongne des maistres et universiteit deseurdis, lesqueis crys deseurdis furent par Wilhem de Velroux, submaieur por le temps en fealteit, por Stasin Chabot singnour de Omenzee, souverain maieur de Liege, là present alle requeste Fastreit Bareit Surllet, escuwiers, Johans de Levrier, maistres, et pluseurs de conselhe en nom delle cité, mis en le warde de nos les esquevins là present, assavoir: Coen Hullongne, Gulairdin Fleron, Roiche²

Fol. 82, v^o.

¹ Sans doute pour *valoir*.

² Rache dans les *Documents*, etc.

Warouz, pannetir, Bairé et Villeir. Donné par copie sus les saels Wilhem de Velroux, submaire deseurdit, Johans le Pollen de Waroux et Henry Coen, nos maistres pour les temps et connesquevins de Liege, desqueis usons tous ensembles en teil et semblan cas, sor l'an, mois et jour deseur script. »

Fol. 83, r°.

Des robeur sour Liegois.

Revenant à nostre mateire où nous l'aviens lassiet, l'an M CCCC XXXIII, assavoir est que l'an devantdit, le XXV^e jour de mois de fevrier, furent assembleis pluseurs capitaines de pluseurs fortereches et garnison des marches altour de nostre paiis, delqueile summe estoit CCC et XVI chevaux, et y estoient les capitaines de Montagny et de Mont de Saint-Cornée, de Bosnove, de Hau Chastelet, de Vilhi et Villeir, et de pluseurs aultres fortereches, lesqueis entront por leur male aventure à Covin, lendemain del Saint-Mathier¹, qui estoit le jour de quermeal². Et mangnont chi jour tartes, et floons, et fromaiges, et tout chouse qu'ilh trovont, et ne gardont point le premier jour de quereemme, enssi com cristiens ont à constumme et doivent faire par droit. Et despoulhont et robunt tout ladic vilhe de Covin, et prisent VIII prisonniers deldit vilhe. — Et apres ilhs ardirent II maisons delledit vilhe, et dessent à chez qui estoient fuys elle fortereche qu'ilh arderoient toute la vilhe se ilh ne le rachatoient. Et fut rachatée ladic vilhe XIII^e clinkar d'oir, et emmenont aveque eaux chis qui estoit remanus del paiier ledit argent. Et enssi en rallont-ilh à grant joie, et enportont grant avoir. — Quant li bathier de Covin aperchut qu'il en ralloyent, ilh fist recoupeir et sonneir aval le paiis, et vinrent aveque li environ de quatre-vins chevaux et pluseurs pitons, et estoient aveque li capitains Oust d'Ablen et Gerar de Thilhi, et pluseurs aultres gentis et hardis compangnons de paiis de Liege, et les resewired-ilh hours de paiis de Liege plus de IX liewe, qu'ilh ne mangnont tout jour ne tout nuit jusqu'à tant qu'ilh orent victoire de leurs anemis. — Et quant ilhs vinrent en une vilhe là ilhs entendirent que leurs anemis estoient, ilhs s'asemblont et orent teile conseilhe que Gerart de Thilhi, qui savoit parler leur langaige, les yroit porjetteir et regardeir leurs maintins, et emenat aveque li X bons hardis compangnons. — Et quant ilh appreppont le vilhe, ilhs trovont les

¹ Saint-Mathias.

le sens de premier jour du carême.

² La phrase suivante donne à cette expression

Il waites qui pensoient que nullus ne les resewisse; et quant les gaites les veirent, ilhs demandont en beais franchois : « Qui vit? qui esteis-vos? queis » est li cry? » Et li devandit Gerart respondit en beais franchois qu'ilh estoient de leur compangnie, et qu'ilh amenoit encours des prisonniers; enssi pasieblement vinrent-ilhs elle dit vilhe, que se faisoit appelleir Hanneppe. — Et de hosteile à hosteile entroit lidit Gerart, et demandoit qu'ilh powis herbegier aveque eaux, et cascon le refusoit, car tous les logiches estoient plains de gens et de chevaux. Et quant lidit Gerart oit considereit et demandeit à cascon hosteile quant personne ilh y avoit herbegant¹; et en chesti vilhe n'y estoient nient tous, car oultre le rivier estoit la plus grant partie. — Et quant lidit Gerart oit bin regardeit et veyut tout leur forche, ilh et ses compangnons revinrent deleis leurs autres gens, et ordinont que à quatres costeis ilhs les assalheroient et buteroient les feux dedens les premiers maisons, pour eaux à donneir clarteit, car ché estoit par nuit et faisoit asseis tenebreux. Et fisent tout enssi. — Et gentyment les assalhirent en criant fortement: « Nostre-Damme alle assay, et Agymont al rexhousse. » Et quant ilh oïrent che dit, ilhs crient all'encontre: « Nostre-Damme al » deffense, et Engleterre al rexhousse. » Et les larons quant ilhs veirent que ly forche n'estoit mie à eaux, adonc vint li uns des plus grans capitaines, et priat s'ilh y avoit nuls gentis hons qu'ilh le presisse à prisonnier, et ilh renderoient tout le perdre et le priese et les prisonniers, et donneroit XV^e salut d'or. Là fut-ilh ochis et arses aveques tous ses compangnons, et ardirent tout les maisons là ilhs estoient herbegiet, et ne prisent onques personnes à merchi de tous cheaux qu'ilh porent attenir. Et en fut ochis que ars III^e et XVI.

Liégeois ont victoire
contre les robeurs.

L'ain devant, le XXIX^e jour de mois de may, dan Henri delle Cherai, proveur del monasteir de Saint-Lorent, qui apres en fut abbeit, prist et oit plaine usanche et pasieble possession del heraine del perier² Saint-Lorent, et le propre jour devantdit le fist-ilh par chenais³ de bois tourner dedens les buzes de plonke del fontaine, por venir et servir en ledit abbie de Saint-Lorent de bonne ayewe et à grant planteit. — En cel ain, le dierain jour de may, assavoir le jour del Pentechoste, ly saint-peire le pape Eugene co-

Del heraine del perier
Saint-Lorent.

Fol. 83, v^o.

¹ Encore une phrase qui parait incomplète.

² Chéneaux.

³ Carrière.

L'empereur Sigismonde fut coroneis. ronat l'empereur Sigismonde del troisyame coronne en la citeit de Romme. Et quant ilh eut esteit coroneis, enssi que la constumme en est, ilh vint sus le pont, où ilh fist X chevaliers. — En cel ain, le jour le Saint-Jaqueme et Saint-Christofre, furent fais maistres delle citeit Fastré Baré Surlet et Balduin de Lardier, et furent fais solonc le noveal regyment par les XXXII hommes de mestier enlis par les commissairs. — En cel ain exhibunt à Liege alcuns juwis jadis, qui à present estoient devenus cristiens, certains bulles de pape de Romme, qui certifioient que bien cent juwis estoient devenus cristiens, car Nostre-Damme sainte Marie s'estoit apparut à Nathan, qui estoit maistre del loy des juwis, qui tenoit son fil Jhesucrist en demonstrent V plaies : pour lequeile miracle lydit Nathan fist dire messe, et apres messe ilh se fist baptezier, et tantoist apres bien cent de ses amis. Et avint che en Allemangne en le present année.

Des maistres.

Myracle de Nostre-Damme del conversion de C juwis.

L'an XIII^e et XXXIII^e. Apres, en cel année XIII^e et XXXIII^e, fut fait une special messe à Saint-Lambert, en rendant grasce à Jhesucrist qui avoit donneit as bons cristiens delle velhe Praile et à leurs aidans, qui le jour delle Ascension avoient gagniet le nove Praile, et metirent tous les heretiques qu'ilh porent atrapeir al espée là dedens, et en fut à chest fois plus de VIII^m ochis que noiiet. — Et apres les heretiques, qui avoient fait le siege devant le bonne vilhe de Belsenne ¹, quant ilh seurent que le nove Praile estoit gangnié, ilh soy departirent et revinrent, et eslirent une plache emmy les champs por ratendre et rasonleir ² toutes les vilhes et les gens qui estoient de leur aide : pour quoy Albert li duc d'Ostrich à grant puissanche, et aveque chez delle citeit de Praigue et chez del vilhe de Besen, les corurent sus à tous costeis, anchois que leurs compangnons y venissent. Et commenchat la batalhe emmy le jour, et durat le nuit apries, et le secon jour jusque à II heures, sens cessation. — Et fut li summe qui là furent ochis des heretiques environ de XXII^m, entres lesqueis fut ochis Prochopius, qui estoit leur principal capitaine, et estoit del ordre des freres meneurs, et l'autre capitaine oit nom Lupus et pluseurs altres. — Apres encors li remanant desdis heretiques rassemblont une gran nombre de gens por eaux à revengier et recommenchieur leur guere; pour quen les devantdis bons cristiens se rassemblont et les corurent sus, et en ochirent tant que marvelhe. Et une grant quantiteit

Grant occision des heretiques de Praile.

Terrible occision d'heretiques.

¹ Sans doute la ville de Pilsen.

² Rassembler, réunir.

s'enfuirent en une bonne vilhe fermée qui estoit de leur aide, et furent là dedens tous ars et la vilhe aveque eaux. — En cel ain à Saint-Jaqueme Des maistres. furent maistres de Liege Alixandre de Sarangne ¹ et Gerart del Vesquecourt.

En cel ain, le III^e jour de mois de septembre, à XII heures emmy le jour, trespasat ly venerable abbeit de Saint-Lorent, dan Henri Ade, de cuy ayme aiet Dieu merchi, car che fut chis qui remist ladic monasteir en religion et reformation et en tout bonnes ordinanches, enssi com nos dirons chi-apres. Et chi propre jour, à V heures apres medis, fut r'eslus dan Henris del Cherai à abbeit deldit monasteir par le voie de Saint-Esperit.

Revenant à nostre mateire, l'an devantdit, assavoir XIII^e et XXXIII, le Fol. 107, r^o. II^e jour d'octobre, environ de IX heures al vesprée, s'enlevat un De grans vens. mult terrible vens, et fut li teu de plonc del monasteir de Saint-Lorent laide-ment descoviert, et tremblat tout li dorteur et les autres maisons et offichines deldit engliese, et furent les arbres des jardiens presque tous raiis ² et conbrisiés, et nient seulement en ledit monasteir, mains enssi parellement aux autres englieses, maisons, boveries, jardiens et bois par l'evesqueit de Liege; car li thour de Saint-Linart deleis Liege en fut abatue jusque as clokes, et le thour de mostier Saint-Martin à Viseit, et li thour d'Eyke, et pluseurs autres maisons en pluseurs lieu furent abatue, mains les gens furent gardeis. — L'an XIII^e et XXXV, le jour del invention sainte croix, L'an XIII^e et XXXV. fut chorus sus ³ mesire Nychol de Mamedy, canoine de Sains-Martin, en son enclostre de Sains-Martin, et fut lanchiet de une glaive parmy le corps, de quoy le trosemme jour apres ilh morut. Et quant ilh fut mors, les trois englieses collegials de Saint-Martin, Sains-Poul et Sains-Johans, atout leur habit ecclesiaste et leurs crois abassiet en herchant ⁴ à terre, l'enportarent en palais, et le monstrarent et le presentarent à monsangneur l'evesque de Liege, en monstrant les plaies, chantant et disant à monsangneur lamentablement comment ons avoit fait à son clerc. Apres chu fut raporteis à Sains-Martin et ensevelis. Et remanit enssi la chouse; car ilh n'oit frere ne amis qui s'en voisit gramment melleir plus avant. — En cel ain, al Saint-

¹ Seraing.

² Il y a ici, sans qu'il apparaisse de lacune dans le récit, omission de vingt-trois feuillets.

³ Arrachés.

⁴ Couru sus.

⁵ Trainant.

Des maistres.

Jaque, furent maistres de Liege Henri del Cachie et Giele de Messe.— Apres, en mois d'awost le XX^{me} jour, fut decolleit en marchiet à Liege Henri de Chabot, partant qu'ilh avoit parleit et fait confort à Andrier de Lairedieu, enssi com chi-devant est declareit. — En cel ain, en mois d'awost, fut tenu un grans conseilhe à Aras, por traitier de paix entre le roy de Franche, le roy d'Engleterre et le duc de Borgongne, où ilh oit des cardinals envoiés de part le concilhe de Baize ¹, et y oit pluseurs dus, contes et barons, et pluseurs archevesques et evesques et mult de grans clers. — A queile parlement monsangneur de Liege, Johans de Looz, y fut mandeit de part le duc de Borgongne, qui estoit dus de Brabant et de pluseurs autres paiis, et al prier de capitle de Liege et de conseilhe delle citeit de Liege, y allat ledit evesque à noble compangnie des trois estas de paiis de Liege, tous blans vestis par deseur et foreis de roige par desous; et estoient toutes creveis le branke à rons tra ², si que ons veioit le roige forure; et alat là monsangneur l'evesque à II cens chevaux, tous enssi habitueis ³ comme dit est. — Et fut teilement li conseais tenus, que paix fut fait entre le roy de Franche, qui oit nom Karle le VII^{me} de chi nom, et Philippe le duc de Borgongne, dont les Englés en oirent grant indignation al encontre de duc de Borgongne, qui les avoit lassiet et eaux refuseit. Et chis gran bien et cel paix fisent principalement les cardinals et les clers qui estoient en chi temporal deleis le pape Eugene, qui adonc estoit resident à Florenche, et enssi par cheas qui estoient là envoiet de part le conseilhe de Baselle. Et fut acomplie et saelée la devantdit paix l'an devantdit, le XXI^e jour de mois de septembre, et est teile la tenure deldit paix fait à Arras.

De conseilhe d'Aras où
paix fut faite entre
Franchois et Borgon-
gnons.

La tenure del paix d'A-
ras.

« Philippe, par le grasce de Dieu duc de Borgongne, de Brabant, de Lemborc, etc. Savoir faisons à tous presens et advenir que comme, por et affin de parvenir à paix generale de ce royaume, aient esteit tenues pluseurs journées, conventions et assembleez, et mismement en nostre vilhe et cité d'Auxoie et en la ville de Corbeel, et derainement at este accordé de tenir en ceste nostre vilhe d'Aras certaines journées et conventions sour ce fait de la paix generale, à laqueile mon tres-redobteis sengneur le roy Chairlois at envoiit et soiient venus nos tres-chiers et tres-aimeis freres et cusiens

¹ Sic pour *Baizle*, Bâle.

² Ronds trous. Il s'agit sans doute ici de cu-

lottes ou braies (*braccas*) à crevés de forme rondc.

³ Par erreur probablement pour *habillés*.

le duc de Bourbon et d'Auvergne, le conte de Richemont, conistable de Franche, le conte de Vendome, grant maistre d'oistel, et tres-reverend pere en Dieu l'archevesque et duc de Rains, chancelier, Christofle de Harcourt, Giellebert sengnour de la Faiete, mariscal de Franche, maistre Adam de Cambray, premier president en parlement, et maistre Johans Tudert, doyen de Paris, conselleir et maistre des requestes de l'oistel de roy, et Guilhem Charectier, Estienne Moriau ¹, aussi ses chancellier, Johans Chatenier et Robert Maillier, secretairs de monseingnour le roy, et tous ses ambassadeurs; et, de la part de nostre tres-chiers sengnour le roy d'Engleterre, y sont venus tres-reverend peire en Dieu l'archevesque d'Iorcke, nos ameis cusiens les contes de Hongtincon et de Soufforle, reverends peire en Dieu les evesques de Norant ², Saint-David et de Lisiaux, et pluseurs aultres gens d'Engleterre et seculiers ambassadeurs de nostre tres-chiers sengnour et cusien d'Engleterre; et ensi y soions venus et comparus en nostre personne, à compangnie de pluseurs de nostre sang et aultres nos feals vassauls et subgés en gran nombre. A laqueile convention et journée de part nostre saint-peire le pappe Eugene ait esté envoiet tres-reverend pere en Dieu, nostre tres-chier et especial amis le cardinal de Sainte-Crois, atout boin et suffisant poyoir de nostre saint-pere; et de part le saint conciele de Baesle samblamment aient este envoiés et soient venus tres-reverend pere en Dieu, nostre tres-chier et amé cousien li cardinal de Cypre, tres-reverends peres en Dieu, les evesque de Boxone ³ et d'Albingne, Nycolas, prevost de Traconnie, Guilhem Hugues, archidyacre de Mes en Lottraine, ambassadeurs d'ycelui conciele et ayans pooir suffisant sour ce dudit conciele. Par-devant lesqueis cardinals, legaulx et ambassadeurs de nostredit saint-pere et du saint conciele, soient comparus lesdis ambassadeurs de France, d'une part, et d'Engleterre, d'autre, et nos ensi en nostre personne, toute fois qu'ilh at este bussongne, et par ycheax ambassadeurs aient esté faites pluseurs ouvertures et oblations d'on costé et d'autre. Et combien que finablement de la part de mondit sengnour le roy par sesdis ambassadeurs aient este faites aux gens et ambassadeurs d'Engleterre grandes et notables offres et oblations, affin de parvenir à ladite

Les noms des seigneurs
qui sont adit paix à
faire.

Fol. 107, v^o.

¹ Et non *Marcel*, comme l'écrit par erreur Jean de Stavelot. Je collationne ce texte sur celui de la chronique de Monstrelet (II, 487), et je le conserverai du reste soigneusement là où une correction

ne sera pas nécessaire.

² Pour *Norwich*.

³ *Vérone*, dans Monstrelet.

paix generale, lesquelles, comme ilh sembloit auxdis cardinals et autres legaulx et ambassadeurs de nostredit saint-pere et de conciele, estoient justes et raisenables, et ne les poyoient ou devoient raisonablement escondier ou refuseir lesdis ambassadeurs d'Engleterre, et que lesdis cardinalx de Sainte-Crois et de Cypre et autres ambassadeurs du saint conciele eussent priet et requis à ycheaux ambassadeurs d'Engleterre de les accepter, en leur dissant et remonstrant que autrement, ou cas qu'ils ne voldroient entendre par effecte à ladic paix generale, ilz avoient charge et commandement de nostredit saint-pere et du saint conciele de nos exhorteir, requerier et someir de entendre aveque mondit sengneur le roy à paix particuleire et union aveque luy, en tant que touchier nos point, toutesvois les ambassadeurs d'Engleterre n'ont volut accepter les ouffres à eaux faites, mains se sont departis de nostredit ville d'Aras sens aucune conclusion, ne sens voloir prendre ne accepter jour certain de retourner. Por quoy nos, apres le departement par lesdis cardinalx et autres legaulz et ambassadeurs de nostredit saint-pere et du conciel, ayons esté exhorté, requis et someit de voloir entendre par effecte à ladic paix particuleire et reunion aveque mondit sengneur le roy, moienant que, por le cas de la mort de feu nostre treschier sangnour et pere, cuy Dieu perdoint, et por nostre interest en ceste partie, nos soient, de part mondit sengneur le roy et ses ambassadeurs deseurnommeis à ce suffissament fondés, por luy et en son nom faites ouffres si raisonnables, affien de satisfaction, recompensation et autrement, que en deverons estre contens : lesquelles ouffres par lesdis ambassadeurs de celuy mondit sengneur le roy aient esté bailliés par escript en unc rolle de papier auxdis cardinalx et ambassadeurs de conciele et par ycheaux avons ¹ presentées, duquelle rolle le contenu de mot à mot s'ensiit :

» Chu sont les offres que nos Chairle le duc de Bourbunn et d'Avergne, Artus conte de Richemont, conistauble de Franche, Loys conte de Bourbon et conte de Vendome, Renaut archevesque et duc de Rains, chancelier de Franche, Christofre de Harcourt, Gillebert sengneur de la Fayete, mariscal de France, Adam de Cambray, president en parlement, et Johan Tudert, doyen de Paris, consellier et maistres des requestes, Guillem Charetier, Estienne Moriau ², consellier, Johan Chatenier et Robert Mallier.

Fol. 108, r.
Les offres le roy de
France.

¹ Par erreur sans doute pour à nous.

comme il l'a fait plus haut.

² Le chroniqueur n'a plus écrit ici *Marcel*,

secretaires, et tous ambassadeurs de Chairlois ¹ roy de France, nostre souverain sennour, estains presentement en la ville d'Aras, faysons, pour et ou nom du roy, à monseingnour le duc de Borgongne et de Brabant, por son interest et querelle qu'il a et puet avoir alle encontre du roy, tant à cause de la mort de feu monseingnour Johan duc de Borgongne, son pere, comme autrement, affien de parvenir aveque luy à traitiet de paix et concorde.

» Premièrement, que le roy dira, ou par ses gens notables soffissamment fondés fera dier à mondit sennour de Borgongne, que la mort de monseingnour le duc Johan, son pere, cuy Dieu absolle, fut iniquement et malvaisement faite ² par cheaux qui perpetrèrent ledit cas, et par malvais conseil, et lui en at todis displait et de present displait de tout son cuer, et que, se il eüst sceu ledit cas, et eu teile eiage et entendement qu'il a de present, il eüst obviet à son poyoir; mains il estoit bien joverne, et avoit por lors petite cognissanche, et ne fut point si avisé que de y porveioir; et priera à monsennour de Borgongne que toutes rancuers ou haymes qu'il puet avoir alencontre de luy à cause de ce, il l'oest de son cuer, et que entre eux ait bonne paix et amour; et se fera de ce expresse mention es lettres qui seront faites de l'acorde et traitiet entre eaulx.

» Item, que tous cheaux qui perpetrèrent ledit malvais cas ou en furent consentans, le roy abandonera, et fera toute diligence possible de les faire prendre et apprehendeir, quelque part que troveis poroint estre, por eistre pugnis en corps et en biens, et se apprehendre ³ ne puelent estre, les banira et fera banier à toujours, sans grace ne rapeaul, hors du royalme et daulphineit, avoeque confiscation de tous leurs biens, et seront hors de tous traytiés.

» Item, ne souffera le roy aucuns d'eux estre receptez ou favorisiés en aucun lieu de son obeissance, et fera cryeir et publiier par tous les lieux deldit royalme et daulphineit aconstummeis de faire crys et publications, que acuns ne les recept ou favorisie, sour paine de confiscation de corps et de biens.

» Item, et que mondit sennour de Borgongne, le plus toist qu'ilh pora bonnement apres ledit acorde passé, nomera cheaux dont ilh est ou sera

¹ Sic. Charles, dans Monstrelet.

² Mot omis par notre chroniqueur.

³ Sans doute pour *apprehendés*, comme il est dans Monstrelet.

lors informé qui perpetrèrent ledit malvais cas ou en furent consentans, affin que incontinent et dilligemment soit procedeit allencontre d'eaux de la part du roy com desus est dit. Et en oultre, por ce que mondit sengnour de Borgongne n'at poiut encores avoir vraie cognissance, ne donné information de tous cheaux qui perpetrèrent ledit malvais cas ou en furent consentans, toutes les fois que chi-apres en sera deument informé¹ d'aucuns autres, ilh les pora nommeir et signifier par ses lettres patentes ou autrement suffissamment à roy, lequel en che cas sera tenu de faire procedeir tantoist et dilligemment par le manier desusdit, etc.

» Item, que por l'arme doudit feu monseingnour le duc de Borgongne et de feu messire Archebaut de Fones² sengnour de Novaille³, qui fut mort avec luy, et de tous aultres trespasseis à causes des divisions et guerres de che royaume, seront faites les fondations et edifices qui s'ensiwent : ch'est assavoir en l'engliese de Monstreau, en laqueile fut premiers enterreis le corps⁴ doudit feu monseingnour le duc Johans, serat fondée une capelle et cappelain⁵ d'onne messe basse de requiem cascon jour perpetuelment, laqueile sera rentée et dotée convenablement de rentes amorties jusqu'à la somme de LX lb. par. par an, et garnie de calix et aournemens d'engliese bien et suffissamment, et tout aux despens du roy; et laqueile capelle sera à la collation de mondit sengnour et ses successeurs dus de Borgongne à tousjours.

» Item, que en ladicte ville de Monstreail, ou à plus pres d'ycelle que faire soy pora bonnement, sera faite, construite et edifié par le roy et à ses frais et despens une engliese, covent et monasteire de chartroux, ch'est à savoir por I prieux et XII religieux, avoèque les clostre, salles, refroitoires, grangnes et autres edifices qui y seront necessars et covengnables; et lesqueiles chartroux, ch'est assavoir unc prieux et XII religieux, seront fondeis par le roy de bonnes rentes et revenues annuelles et perpetueles, et bien amorties suffissamment et convenablement, tant por le vivre des religieux et entretenement du divien service, comme por le sustenement des edifices dou monasteire et autrement, et jusqu'à la somme de VIII^o lb. par. de revenue par an, à l'ordinance et par l'advis de tres-reverend père en

Fol. 108, v^o.

¹ Mot omis par notre chroniqueur.

² *De Foix*, dans Monstrelet.

³ *Noailles*. Ibid.

⁴ Mot omis.

⁵ *Chaplainie*, dans Monstrelet.

Dieu, monseigneur le cardinale de Sainte-Crois, ou d'icelui ou cheaux qu'il vora à che commetre.

» Item, et que sour le point dedit Monstreau, en lieu où fut faite ledit malvais cas, sera faite et edifié, et bin entaillié et entretenue à tousjours, une belle crois, as despens du roy, et de teile fachon et enssi qu'il sera avisé par ledit monseignour le cardinale ou ses commis.

» Item, et qu'en l'engliese des chairtroux de Dijon, en laqueile giist et repoise à present le corps dudit feu monseignour le duc Johan, sera fondée par le roy et à ses despens une autre messe de requiem, qui sera dit caschon jour perpetuelment à grant auteile de ladite engliese, à teile heure qui sera avisée, et laqueile fondation sera dotée et assennée de bonnes rentes amorties jusqu'à la somme de cent livres par. de revenue par an, et enssi garnie de calix et aournemens d'engliese, comme desus.

» Item, et que lesdites fondations et edifices seront commenchiés à faire le plus toist que faire soy pora bonnement, en especial commencherà-l'en à dire et celebrer lesdites messes incontinent apres ledit accorde passé; et à regarde des edifices qui se doivent faire en ladite ville de Monstreau, ou à plus pres d'ycelle, l'en y commencherà à ovreir dedens trois mois apres che que ladit ville de Monstreau sera reduite en l'obeissance, et continurat-l'en dilligemment et sans interruption, tellement que tous yocheaux edifices seront asomeis ¹ et parfaits dedens V ans apres ensuyvant; et quant auxdis fondations, l'en y busongra ² sans delay le plus toist que faire se pora bonnement. Et por ces causes, tantoist apres ledit accorde passé, sera faité et assommié la fondation de la haulte messe es chartroux les Dijon, dont desus est fait mention, aveque che qui en depent, ch'est assavoir les livres, calice et aultres chouses à ce necessaires; et aussi y sera dit et celebrée aux despens du roy la basse messe cotidiane qui doit eistre fondée en l'engliese de Monstreau, jusques à ce que ladit ville de Monstreau sera reduite en l'obeysance du roy; et à surplus, touchant les edifices et fondations qui se doivent faire en ladit ville de Monstreau, ou au plus pres d'ycelle, de la part du roy, sera mienne, dedens lesdis trois mois apres que ycelle ville de Monstreau sera reduite en l'obeysance du roy, es mains de celui ou cheaux

¹ Terminés. Le mot est dans Roquefort. Le texte modernisé de Monstrelet porte *achevés*.

² Pour *besongnera*.

que y vodra commetre ledit monseigneur le cardinal de Sainte-Crois, certaine somme d'argent suffissante por commenchie à faire lesdis edifices et achateir lesdis calices, livres, ornemens et aultres chouses à che necessars et covengnables; et d'autre part seront aussi lors avissées, assises et deliverez les rentes desus declareez, montant por ledit lieu de Monstreau VIII^c LX lb. par. par ain, bien revenans et segurement amorties et assises au plus pres que bonnement faire se pora dedit lieu de Monstreau, sans y comprendre les cent lb. par. de rente par an, qui tantoist doivent eistre assises por le fondation de ladite haute messe es chartroux les Dijon.

Fol. 109, r^o.

» Item, et que en recompensation des joyaulx et autres biens meubles que avoit feu monseigneur Johan au temps de son deches, qui furent pries et perdus, et por en avoir et achateir des autres en lieu d'ycheaux, le roy paiera et fera baillier, realment et de fait, à mondit sengneur de Borgogne la somme de L^m vies escüs d'or, du pois de LXIII au marck de Troies, VIII onches por le marck, à XXIII caras et unc quart de remeide d'aloï ¹, ou aultre monoie d'or coursable à la valeur, aux termes qui s'ensuivent, ch'est assavoir XV^m de Pasques prochainement venans en ung an, qui commenchera l'an mille III^c XXXVII, et XV^m as Pasques enssyvans mille III^c XXXVIII, et les XX^m qui resteroient aux termynes des Pasques aussi esqueiles commenchera l'an mille III^c XXXIX ²; et aveque che sera sauveit et reservé à mondit sengneur de Borgogne son occasion ³ et poursuite à regarde de belle colleir de feu mondit sengneur le duc Johan, allencontre de tous cheaux qui l'ont eut et ont, por l'avoir et recovreir por ledis colleir et joyaux avoir à son profit ⁴, en oultre et par-dessus lesdis L. mille escus.

» Item, et que ⁵ de la part du roy à mondit sengneur de Borgogne, por partie de son interest, seront deslaysiés et aveque che bailliés et transporteis de noveal, por luy, ses hoirs procreés de son corps et les hoirs de ses hoirs, en dischendant tousjours en directe ligne, se soient marles ou femelles, les terres et sengnouries qui s'ensuivent: ch'est assavoir les cité et con-

¹ Et à vingt-quatre karats d'aloï, dans Monstrelet.

² Et les XX^m qui restoront, aux Paques ensuyvants, qui sera l'an mil quatre cent trente-neuf. Ibid.

³ Occasion, occhoison, achaison, achaise a le sens d'action.

⁴ Pour l'avoir et recouvrer et pareillement autres joyaux à son profit, dans Monstrelet.

⁵ Quant par erreur dans le MS.

teit de Mascon, ensemble ¹ toutes les villes, bailleries, terres, cens, rentes et revenues queileconques, qui sont et appertenant, et doivent competer et appartenir en demaine au roy ² et à la coronne de France, et en portant les bailleries royales ³ de Mascon et Saint-Guegon et es metes d'ycheux, aveque toutes les appertenances et appendiches d'ycelle conté de Mascon et autres sengnories que tient et doit tenir le roy en demaine et de demaine ⁴, en et par tout les bailleries de Mascon et Saint-Guegon, tant en fiseses ⁵ et arierfiseses, confiscation, patronages d'englieses, collations de benefices comme en autres drois et profis quelleconques, sans y riens retenir de la part du roy de che qui toiche et puet touchier la demaine, sengnourie et jurisdiction ordinaire des contés et lieux deseurdis; et est salve et reserveit au roy seulement ⁶ les fiseses et homaiges des chouses desusdites, et le resort et souveraineteis des englieses et subgés d'ycelles de fondation royale, es metes deseurdites bailleries enclavées en ycheux ⁷, et le droit de regal, là où ilh y a lieu, et autres drois royaulx appartenans d'anchiniteit à la couronne de France es bailleries deseurdis, por de ladite cité et conteit de Mascon, ensemble des villes, bailleries, terres et demaines desusdites, joyr et uzeir par mondit sengnour et sesdis hoirs à tousjours, et les tenir en foy et homaige du roy et de la coronne du France, et en parrie sous le resort du roy et de sa court de parlement, sans moyen, parellement et en teile franchize, drois, prerogatives, com les autres paires de France.

» Item, et aveque che de la part du roy seront transportées et bailliés à mondit sengnour de Bourgogne, et à ycelui de ses hoirs legitime procreés de son corps à quelle il delaysera apres son deches ladite conteit de Mascon tous les profis et emolumens quelconques qui escheront es dites bailleries royales de Mascon et de Saint-Guegon, à cause des drois royals et souveraineteit appartenans au rois en ycheux bailleries, soient par le moyen de la garde et souveraineteit des englies qui sont de fondation royales, et des subgés d'ycheux, drois de regals et autrement, tant en confiscation por quelle que cas que ce soit, en amendes et explois de justiche, le profit et

¹ La cité et conté de Mâcon et Saint-Jangon et les mettes d'iceux, et avec ce ensemble. Monstrelet.

² Mot omis.

³ Et par tous les villages royales. Monstrelet.

⁴ En domaine ancien. Ibid.

⁵ Pour fies, fiefs.

⁶ Semblablement dans Monstrelet.

⁷ Etant auxdits bailliages et es mettes enclavées en iceux. Ibid.

Fol. 109, v°.

emoliment de la monnoie¹ comme en autres profis queilleconques, por joyr par mongsingnour de Bourgongne et sondit hoir, pendant leur vie et du survivant d'eux, tant seulement en et par la manière qui s'ensuit : c'est à savoir qu'à la nomination de mondit seigneur de Bourgogne² et de sondit hoir apres lui, ly roy commetera et ordinera celui qui sera balliu de Mascon por mondit seingnour de Bourgongne, juge royale et commis de part lui, à cognostre de tous cas royals et autres chouses procedans des baileries, lieux et enclavemens deseurdis, aussi avant et tout en la fourme et maneire que l'ont fait et aconstummé de faire par chi-devant les baillives royaulx de Mascon et de Saint-Guegon qui ont esté du temps passé, lequeile bailliu de Saint-Guegon est et sera aboli par che moyen; et semblamment seront commis par le roy, à la nomination de mondis seingnour de Bourgongne et de sondit hoir, tos autres officiers necessaires por l'exerciteit de ladite jurisdiction et drois royaulx tant castelains, capitaines, prevostes, sergans comme receveurs et autres qui exerceront leursdis offices, au nom du roy, au profit de mondis seingnour de Bourgongne et de sondit hoir apres luy, com dit est.

» Item, et semblamment de la part du roy seront transportées et bailliés à mondis seingnour de Bourgongne, et à sondit hoir apres luy, tous les profis des aydes, ch'est assavoir de grenier à sel, IIIII^{mes}³ de vin vendu en detaile, impositions de toutes denrées, taillies, fouages, aydes et subventions queilleconques qui ont ou auront cours, et qui sont ou seront imposées ès elections de Mascon, Chalon, Ostun⁴ et Langres, si avant que ycelles elections se estendent et por tant la ducheit⁵ de Bourgongne et conté de Chairlois, et ladic conté de Mascon et tout le paiis masconois, et ès villes et terres queilconques enclavés en ycelle ducheit, conteit et paiis, por joyr de la part de mondit seigneur de Bourgongne et de son hoir apres lui, de toutes lesdites aydes, tailles et autres subventions, en avoir le profit durant le cours de leur vie et du survivant d'eux; auquel mondit seigneur de Bourgogne et à sondit hoir appartendra la nomination de tous les officiers à che necessars, soient clers, esleus et rece-

¹ Ce mot que nous suppléons d'après le texte de Monstrelet, est ainsi écrit dans notre MS. : *mann.*

² Tout ce membre de phrase depuis : *et son dit*

hoir pendant leur vie, est omis dans le MS.

³ Quatrièmes.

⁴ Autun.

⁵ *En et par le pays et duché.* Monstrelet.

vers et autres, et au roy la commission et institution comme desus.

» Item, et enssi sera par le roy transportée et baillié à mondit sengneur de Bourgongne à tousjours, por lui et por ses hoirs legitimes procreeis de son corps, et les hoirs de ses hoirs procreeis de leurs corps, soient marles ou femelles, deschendus en droit lingne, en hiretage perpetuel la citeit et conteit d'Auxoire aveque toutes ses appartenances, tant et parellement comme de tout en tout chi-desus est contenu de la donation de Mascon, etc., enterrement, etc., item de la quitance des aydes, etc., ¹.

» Item, et enssi seront par le roy transportées et bailliés à mondit sengnour de Bourgogne, por lui et ses hoirs legitimes procreeis de son corps, et les hoirs de ses hoirs procreeis de leurs corps, soient marles ou femelles, deschendus en ligne directe, à tousjours et en hiretage perpetuele, les chasteaux, villes et chastelenies de Bare-sour-Sayne, ensemble toutes leurs appartenances et appendiches d'ycelles chastelenie, tant en demaines, jurisdiction, justice, fieste, etc., et del tout parellement comme s'ensiiet en la devantdite donation et transportation de la conteit de Mascon, etc., ².

» Item, et enssi de la part du roy sera transportée et baillié à mondit sengnour de Bourgongne, por lui et ses hoirs, comtes de Bourgongne, à toujours en hirtaige perpetuel, la garde de l'abbie de Luxole, ensemble tous les drois, profis et emolimens queileconques appartenans à ladite garde, etc.

» Item, et enssi seront por le roy transporteez et bailliés à mondit sengnour de Bourgongne, por lui et ses hoirs marles procrees de son corps, et les hoirs de ses hoirs marles tant seulement, procreeis de leurs corps et descendans d'eaux en lingne directe, à toujours en hiretaige perpetuel, les chasteaux, villes, chastelainies et prevostés foraines de Peronne, Mondidier et Roy, aveque toutes leurs appartenances et appendices queilconques, tant en demaine, justice, jurisdiction, fieses, etc., et del tout parellement, comme se contient en la devantdite donation et transport de la conteit de Mascon, etc.

» Item, et en oultre de la part du roy sera delaissié à mondit sengnour de Bourgongne, et à celui de ses hoirs à queile apres son deches il laissera

¹ Dans notre MS. ces etc. représentent le texte de deux articles.

² Même observation pour cet etc. et tous ceux qui suivent.

Fol. 110, r°.

la conté d'Artois, la composition ¹ des aydes en dit conteit d'Artois, resors et enclavement d'ycelles, montant à present à XIII^m frans par an, sans che que mondit sengnour ne sondit hoirs apres lui soient abstrains d'avoir autres don et ottroy du roy ne de ses successeurs, etc.

» Item, que le roy baillera à mondit sengnour de Bourgogne por luy, ses hoirs et ayans cause à tousjours toutes les citeis, villes, fortresses, terres et sengnouries appartenant à la couronne de France de et sour ² le rivier de Some, d'ung costeit et d'autre, comme Sains-Quintien, Corbie, Amiens, Abbeville et autres; ensembles toute la conté de Pontieu, dechà et delà ladite rivier de Some, Dorlans, Saint-Riquier, Crivecuer, Alleux et Mortangne, avec leurs appartenances et appendiches queileconques, et toutes autres terres qui puelent appartenier à ladite coronne de France despuis ladite rivier de Some inclusivement, entrant de costé d'Artois, de Flandre et de Haynau, tant du royaume comme de l'empire, et en comprenant aussi au regarde des villes seantes sor ladite rivier de Somme, de costé de la France, les banlieues et eschevinaiges d'ycelles villes, por joyr de part mondit sengnour de Bourgogne, sesdis hoirs et ayans cause, etc., jusqu'à rachat entirement de part le roy de la some de III^c mille escus d'oir pailles comme desus aux L mille escus, etc. — Item, nonobstant que la conté de Tournay remaint au roy, nientmoins elle paierat à duc de Bourgogne l'argent que selon leurs traitiet covent li ont del paier entirement, etc., et aurat le duc de Bourgogne jusqu'à plainne rachat des deseurdis III^c mille escus en desusdis sengnories tous profis, haulteurs, jurisdiction, comme en deseurdis transports et ordinaances de Mascon, etc.

» Item, aurat le deseurdit monsengnour de Bourgogne la conté de Bollongne-sour-meir toute sa vie et de ses enfans marles tant seulement, parellement comme en l'artycle de la donation de Mascon, à cause des profis, jurisdiction, aydes, etc.

» Item, doivent avoir en ses mains le duc de Bourbon et d'Avergne la conté de Gien, por transporteir et delivreir à Johan de Bourgogne conte de Stamps ³, jusqu'à tant que ès le conte de Stamps arat suffissamment mostreit le transport que feu le duc de Berry fist à feu monseigneur Johan

¹ Compensation dans Monstrelet.

² Dessus. Ibid.

³ Comte d'Etampes.

de Bourgogne; car, che fait, doit eistre ladite conteit de Gyen à dit conte de Stamps, hoirs par le vigeur de transport à ly fais par monsengnour de Bourgogne, etc.

» Item, que par le roy sera restitueit et paiiet à monseigneur le conte de Nevers et à dit monseigneur de Stamps son frere, la some de XXXII^m VIII^c escus d'or ¹, que feu monsengnour le roy Chairle deraine trespasé fist prendre en l'engliese de Ruen ², etc.

» Item, que mondit sengneur de Bourgogne ne sera tenus de faire aucune foy et homage ne serviohe au roy des terres et sengnories qu'il tient à present ou royaume de France, ne de celles qu'il doit avoir par che present traitié, et parellement de celles qui escheier li poroient, tant seulement sa vie durant, etc.

» Item, que il ne puist porteir à dit monsengnour de Bourgogne aucune prejudiche allencontre des tenures des articles precedens, quant y nomera, escriira ou autrement recognostra le roy Chairlois desusdit, son souverain sengnour, etc.

» Item, et au regarde des feaulx et subgés de mondit sengnour de Bourgogne, des sengnouries qu'ilh a et tient et doit avoir par che present traitiet, et qui escheiier li poront durant les vies du roy et de luy, suppoiset qu'il tinont aucuns fises de roy, ne poront eistre constrains de serviche, etc., à roy, etc.

» Item, et toutesvoies s'il avenoit que les Anglois, ou autres leurs aliés, fesissent guerres chy-apres à mondit sengnour de Borgogne ou à ses paiis et subgés, à l'occasion de che present traitiet et acorde ou autrement, le roy sera tenu de sorcorier et aydier à mondit sengnour de Bourgogne, et à ses paiis et subgés auxqueis l'en feroit guerres, soit par meir ou par terre, à toute puissanche ou autrement, solonc que le cas le requerat, ettout enssi com por son propre fait, etc.

» Item, et que de la part du roy et de ses successeurs roys de Franche, ne sera fait priesse, ne souffrent faire ³ par les prinches et sengnours de-seurdis aucune paix, traitié ou accorde aveque son adversaire et cheux de la part d'Engleterre, sans le signifier à mondit sengnour de Bourgogne et

Fol. 110, v^o.

¹ Le texte de Monstrelet porte 32,200.

² Rouen.

³ Ne sera faite ni promise, ni souffert faire. Monstrelet.

à son hiretire principale apres lui, et sans leur expresses consentement, et les appeller et comprendre, se compris y vuellent eistre, proveu que parellement soit fait de la part de mondit sengneur de Bourgongne et de son heritier principaule, au regarde et en tant comme il touche la guerre d'entre France et Engleterre.

» Item, et que mondit sengneur de Bourgongne et tous ses feaulx subgés et autres, qui par chi-devant ont porteit en armes l'ensengne de mondit sengneur, ch'est assavoir la crois Saint-Andrieu, ne seront point constrains de prendre ne portier autre ensengne, en quelque mandement ou armée qu'ilz soient, en che royaulme ou dehors, soit en la presenche du roy ou des conistaubles et mariscaulz, et soient à ses gaiges ou soudeez ou autrement.

» Item, que li roy fera restitueir et desdamagier de leurs perdes raysonables, et aussi de leurs ranchons, cheux qui furent pris li jour de la mort de feu monseigneur le duc Johan, cui Dieu absoile, et qui perdirent leurs biens et furent grandement ranchoneis.

» Item, que à sourplus abolition generale soit faite de tous cas avenues et de toutes chouses dites, passées et faites à l'occasion des divisions de ce royalme, excepteit à regarde de cheux qui perpetrèrent ledit malvais cas, ou furent consentans de la mort de feu mondit seigneur le duc Johan de Borgongne, lesqueis seront et demoront hors de tous traitiés; et que à sourplus chascun, d'ung costé et d'autre, retourne au sien, ch'est assavoir les gens d'englieses à leurs englieses et benefices, et les seculeirs à leurs terres, rentes, heritaiges et possessions et biens immeubles, en l'estat qu'il sont, reservé à regarde des terres et sengnories estans en la conteit de Bourgongne, lesquelles mondit seigneur de Bourgongne, et feu monseigneur son pere, ont eevus et retenues, ou ont donneez à autrui com confisqueis à eux à cause desdites guerres et divisions, lesqueiles seront et demoront, nonobstant ladite abolition et acorde, à ceux qui les tinent et possident; mains partout ailleurs chascun revenra à ses terres et hirtaiges, com dit est, sans che que por le demolition, empiremens, gardes de places ou reparations quelconques, on puist riens demandeir l'ung à l'autre, et sera chascun tenus quittes des hiretaiges; mains au regarde des meubles pris à eux d'un costé ou d'autre, jamais ne pora estre faite aucune querelle ou question d'un costé ne d'autre.

» Item, et que par che present traité soient estintes et abolies toutes injures, malivolences et ranceurs, tant de parolles et de fait comme autrement, advenues ci-devant à l'occasion des divisions, partialiteis et guerres, et tant d'une part que d'autre, sans che que aucun en pust aucune chouse demander, ne faire question ne poursuite, par proches ne autrement, ne reprocher, ne donner blasme, por avoir tenu aucune partie, et qui feront ou diront le contraire, soient pugnis comme transgresseurs de paix solonc la qualité de meffait.

» Item, en che present traitiet seront compris expressement, de la part de monseigneur de Bourgogne, toutes les gens d'englieses, nobles, bones villes et autres, de quelconque estat qu'il soient, qui ont tenu son partie et de feu mondit seigneur son peire, et joyeront du benefiche de che present traitiet, tant au regarde de l'abolition comme du recovreir et avoir tous leurs heritaiges et biens immeubles à eux empechiés, tant ou royaume que en Dalphiné, à l'occasion desdites divisions, porveu qu'il accepteront che present traitiet et volroyent joyer¹.

» Item, et consentera le roy, et de che baillera ses lettres, que, s'il avenoit chi-apres que de sa part fust enfraint che present traitiet, ses vassaux, feaulx, subgés et serviteurs, presens et à venier, ne soient plus tenus de luy obeier ne servir, mains soient tenus des lors de servir mondit seigneur de Bourgogne et ses successeurs allencontre de lui; et que en dit cas, tant que lesdis feaulx, vassaux, subgés et serviteurs poroient estre tenus paravant envers le roy, soient quittes, sans che que por le temps apres à venier, il leur pust eistre imputeit à charge ou reproche, ne que l'en puist rien demander, et que, des maintenant por lors, le roy leur commande de enssi faire, et les quitte et descharge de tout obligation et serimens, ou cas des-

Fol. 111, r^o.

susdit; et parellement soit fait et consenti de mondit seigneur du Bourgogne, au regarde de ses vaussaux, feaulx, subgés et serviteurs.

» Item, et seront de la part du roy faites les promesses, obligations et submissions, thouchant l'entretènement de che present traitiet, ès mains de monseigneur le cardinale de Sainte-Croix, legalt de nostre saint pere

¹ Membre de phrase omis depuis *comme autrement*, etc.

² *Eux ne*, porte par erreur le MS.

³ Jouir. Suit dans le texte de Monstrelet un

article omis dans le MS., et contenant, de la part du roi, renonciation à son alliance avec l'empereur contre le duc de Bourgogne.

le pape Eugene, et de monseingneur le cardinale de Cypre et aultres ambassadeurs du saint conciele de Baeselle, le plus ample que l'en pourra aviseir, et sor les paines d'excommunication, aggravation, reaggravation ou interdit en ses terres et sengnouries, et autrement le plus avant que la censure de l'Engliese pora estendre en cest partie, solonc la puissance que en ont mesdis sengnours les cardinaux de nostre saint-pere le pape et du concielle, porveu que parellement soit fait du costé mondit sengnour de Bourgongne.

» Item, avec che fera le roy aveque son saelle baillier à mondit sengnour de Bourgongne les saelles des prinches et sengnours de son sang et de son obeysanche, comme de monsengnour le duc d'Anjoue, Charlois son frere, de mondit sengnour le duc de Burbuns, monseingneur le conte de Riche-mont, monseingneur le conte de Vendome, le conte de Foix, le conte d'Armynas ¹, le conte de Perdréant ² et autres que l'en avissera, esquelles saeles desdis prinches sera incorporé le saele du roy; et promettront de maintenir de leur part le contenu de dit saelle, et s'il estoit effraint en la part du roy, de en che cas estre aydans et confortans à mondit sengnour de Bourgongne et les siens allencontre du roy; et parellement sera fait du costé de mondit sengnour de Bourgongne.

» Item, et que parellement le roy fera baillier semblan saelle des gens d'englieses, des autres nobles et des bonnes villes de che royaume de son obeysance, ch'est assavoir cheux desdites gens d'englieses, nobles et bones villes que mondit sengnour voudra nommeir, aveque segurteit de paines corporelles et peccunielles, et autres segureteis que messengnours les cardinales et autres prelais chy envoiiés de part nostre saint-pere et le saint conciele de Baeselle aviserunt y appartenier.

» Item, et s'il avenoit qu'il eust aucune fault ou obmissions en l'acomplissement d'alcuns des artycles desusdis, ou aucunes infraxions ou atemptances fais contre le contenus desdis artycles, d'une part et d'autre, che non obstant ceste present paix, traitiet ou accorde seront et demoront vailables et en leur plaine force, vertu et vigeur, et ne sera por tant ycelle paix, traité ou accorde reputée cassée ne annullée, mains les atemptances seront réparées, et les chouses malefaites contre ycelle paix amendées, et

¹ *D'Auvergne. Monstrelet.*

² *Perdiac. Ibid.*

enssi les defaultes et obmissions acomplies et executées deurement, tout solonc que desus est escript, et à che constrains ceux qu'il appartendra, par la forme et manier et sour les paines dessus declareez.

» Et despuis comme ayons esté derechieff tres-instamment exhorteis, requis et summées, par lesdis cardinalx et ambassadeurs du saint concielle, de voloir entendre et nos inclineir et condescendre, moyennant les offres dessusdites qui leur sembloit eistre raisonnables et ne les devions ou porions de raison refuseir, enssi qu'il nos ont dit, à paix et reunion aveque mondit sengnour le roy, en nos dissant et remonstrant en oultre que enssi le devons faire solonque Dieu, raison et toute honeur, non obstant les serimens, promesses et alliances pieça faites entre feu nostre tres-chier sengnour le roy d'Engleterre derraine trespasseit et nos, pour pluseurs grandes causes et raisons à nos remostrées et alligités par lesdis cardinalx et autres ambassadeurs dessusdis de part nosdis saint-pere le pape et concielle, nos, por reverence de Dieu, principalement por la pitié et grande compassion que avoins du povre peuple de chedit royaume qui tant at souffert en tos estaus, et aux priers, requestes et sommations à nos faites par lesdis cardinalx et ambassadeurs de par nostredit saint-pere et le saint concielle de Baesselle, Fol. 111, v^o. que nos tenons et reputons pour commandement, et comme prinche catholique et obeysant filz d'engliese, eeu sor che grant advis et meure deliberation de conseil aveque pluseurs grans sengneurs de nostre sang, linage et aultres nos feaulx subgés, vaussaulx et adherains, advoins en ceste partie fait et faysons bonne, loyal, ferme, segure et entiere paix et reunion aveque mondit sengnour le roy et ses successeurs, moyennant les offres et autres chouses chi-dessus escriptes, qui, de la part de mondit sengnour le roy, nous doivent eistre faites et acomplies, et lesquelles offres, de nostre part et en tant qu'il nos thouche, advoins agreables, et les acceptains des maintenant consentons et faisons les renunchiations, promesses, submissions et autres chouses dessus declarées qui sont affaire de nostre part; et reconnissons mondit sengnour le roy Charle nostre souverain sengnour au regarde des titres et sengnories que advoins en che royaume; promettons por nos, nos hoirs et successeurs, par la foy et seriment de nostre corps, et en parole de prinche sour nostre honeur et l'obligation de tous nos biens presents et advenir quelleconques, ladite paix et reunion, en toutes et singuleirs chouses dessusdites et transcriptes, tenir, gardeir, entretenir et acomplir, et

faire gardeir, tenir et entretenir et accomplir, de nostre part et en tant que thouchier nos puet, irrevocablement et à tousjours de point en point, tout et par le fourme et manier dessus escripts, sans faire ou venir, ne souffrier faire ou venier au contraire, covertement ou en appert, ou autrement en quelleconque manier que che soit. Et por les chouses dessusdictes et chascunne d'ycelle tenir et entretenir et accomplir, nos submettons à la choercion, compulsion et contrainte de nostre saint-pere le pape, du saint concielle, et à toutes courtes tant d'engliese come seculiers, voullains et otrions par ycelles et cascunne d'ycelle eistre constrains et compelleis par le censure delle engliese, tant et si avant qu'il semblera expedient ausdis cardinalx, legaulx et ambassadeurs de nostre saint-peire et du saint concielle; en cas où fault aura de nostre part es choses devant dites ou aucune d'ycelles, renunchons à toutes obligations et exceptions, tant de droit comme de fait, que poriemes dire et alligier au contraire, et en especial au droit dissant que generale renunchiation ne vault se l'especial ne precede, et tout sans fraude, barrat ou malengien. Et affin que che soit ferme chouse et estable, nos avons fait metre nostre saelle à ches presentes, donnez en nostre ville d'Aras, le XXI^{me} jour de septembre l'an de grasce milh quatre cens et XXX chinque. »

De Jaque le bastart.

Revenant à nostre matiere, et por parler tout ensemble delle reze de Bosenove, nos retournerons unc pau arrier, assavoir à l'an milh CCCC et XXXIIII. En mois d'awoust, Jaque le bastart, capitaine de Morealmeit, fut decolleis à Liege, portant qu'ilh estoit crieis albain four del citeit por vilain cas; car lidit Jaque s'enbatit en la citeit de Liege sor le save-conduit de monsangnour de Liege, sans le greit delle citeit. Si fut pris et mis en la Violete, et fut la citeit ensemble por li. Si dest nostre maistre Baldewin de Lardier, qui estoit adonc maistre delle citeit aveque Barleit Surlet, que ledit Jaque avoit la mort deservie solonc les franquies del citeit, partant qu'ilh estoit crieis fours por vilains cas, et partant qu'ilh s'estoit renbatut à Liege, sens le greit delle citeit, sour le sau-conduit de monsangnour l'evesque. — Car lidis Jaque estoit venus à Liege faire appelleir à l'aneal de Palais pluseurs Liegois de Tuwin, qui s'en deplaidirent aux maistres que Jaque les travelhoit sens cause, et estoit aussi crieit fours delle citeit; por quoy li peuple en fut durement corochait, et de chu monsangnour en fut maile contens de chu que ons l'avoit pris sour se sauf-conduit; mains

Fol. 112, r^o.

chu n'y valit riens, car ons li coupat le chief. — Et por chest mort surdit Des robeurs sus le pays. grant guere en paiis pardevers Covin, Tuwin et le Sambrien ¹; car Jaque avoit un bastart que ons appelloit Tristan, qui se traitt fours du paiis de Liege, et puis deffiat tout le paiis de Liege, et fist grant maile et damaige al abbie d'Ayne ². Car le jour, al matin, ilh vient aveque ses compangnons aldit abbie, et tuont unc jovene homme qui estoit cusien (al) abbeit d'Ayne, et puis enmenont les chevaux l'abbeit alle Tremalle ³ sour le Sambrien, où ilh avoit une warnison à une fortereche que ons appelloit Bosnove ⁴, qui De Bosenove. portoit grant contraire et damaige alle vilhe de Covin et au paiis de là entour, d'ardre, de robeir, de tuweir gens et d'emyneir prisons. — Et en la fien present-ilh le balhier de Tuwin, cuy ons nommoit Johans Dyves, et trois gentilhes hommes aveque ly, sens leurs varlés et plusieurs aultres. — De chu fut la citeit de Liege malecontente contre monsangneur l'evesque, qu'ilh lassoit enssi son paiis silhier et destruire, por quoy monsangneur y envoiat aucuns compangnons de son hosteit et des aultres gentis gens, mains cheaux de Bosenove ne lassont mie por chu à faire leur voleur; car les gens que li evesque avait là envoiet n'estoient mie fors asseis por leurs anemis à contresteir. — Et apres y envoiat monsangneur unc escuwier que Del defense du pays. ons appelloit Giele de Floion et plusieurs autres, lesqueis compangnons yssirent fours de Covin, le mardy qui fut le premier jour de resailhe mois, environ de cent ou VI^{tes} chevalz, et corirent devant le fortereche de Bosenove, et present le proie et sturent longement là. — Adonc cheaux de Bosenove s'assemblarent, et yssirent fours de leur fortereche environ de C chevaux, et metirent derier eouz environ de L archiers englés et pichars, et resurent apres les Liegeois bien II liewes long, et les escriont de longe ⁵, et nos gens les ratendirent. Et adonc cheaux de Bosenove sailhient jus de

¹ Pays de la Sambre et peut-être le district connu sous le nom d'Entre-Sambre-et-Meuse.

² Alne, sur la Sambre, près de Thuin.

³ Plus loin *Traïeneal*. Serait-ce Traigneau, hameau dépendant de Villers-deux-Églises.

⁴ Monstrelet, qui a aussi consacré un chapitre (II, 200) à l'expédition que va retracer Jean de Stavelot, écrit *Boussenoeh*. Ce manoir, détruit par les Liégeois, a complètement disparu. Il faut en chercher l'emplacement dans la commune de la

Neuville-aux-Tourneurs, arrondissement de Rocroy. Là existent aujourd'hui deux hauts fourneaux, dont l'un porte le nom de Bosnau : c'est notre Bosenove. Il est alimenté par les eaux d'un étang du même nom d'où sort un ruisseau aussi appelé Bosnau. Une vieille ferme, près de l'usine, parait occuper la place du manoir détruit. On peut consulter à ce sujet l'*Histoire du diocèse de Laon*, par dom Lelong, p. 575.

⁵ De loin.

leurs chevalz et chommenchont à traire vers cheaux de Tuwin, et cheaux à chevalz corirent avant radement.

Là fut Oste d'Abley, qui estoit unc gentilhomme de paiis de Liege, passeis d'on fier de lanche parmi le corps, de quoy ilh morit, et puis découpont et tuwont l des compangnons delle court monsangneur, cuy ons appelloit Biernier, qui estoit botelhier à palais; là oit fort esquermuche d'un costé et d'autre, mains les archiers travelhoient mult les Liegeois de leurs trais, par quoy ilh les convient par forche reculeir et les aulcuns tourner en fuit. — Et là fut Giele de Floion quassiet et pris, et enssi Lambert de Quartier, qui estoit aveque luy, durement quassiés, et tous les compangnons del court monsangneur furent pris, excepteit Gerart le pantier et unc sien varlés, et escapat li meire de Covia, et fut pris uns des frère monsangneur bastair, et li maistre botelhier et son frere et plusieurs aultres, desqueis ilh en fut pris ensemble XXXVI, et XX mors. Et furent lesdis prisoniers emeneis alle fortereche de Bosenove, et soy metirent à ranchon, et puis yssirent fours de prison. — Adonc fut priese journée à Bruxelles le derain jour de resalhe, là li conte de Ligni devoit eistre et son conseilhe, et monsangneur de Liege et son conseilhe, et dameseais Evrar del Marche, por enquerir de tort et par cuy ilh venoit, et por savoir lesqueiles forte-reches lidit conte de Lygny vorat avoweir. — Et enviat lidit damseais Evrart aldite journée alcuns gentishommes de son conseilhe, lesqueis passarent parmy Namur, se arestont cheaux de Namur lesdites gens damseais Evrart sour sau-conduit. — Alle dite journée allont alcuns delle citeit de Liege et des nobles, enssi des bonnes villes, et fut traitiet et conclut que nus de paiis marchisans ne devoit corir ne lassier faire course parmy leurs paiis, et se nuls faisoit course ne armée, que les paiis marchissans les doivent deffendre et resçoire¹ si com leurs anemis. — Pour quoy monsangneur de Liege le lassat savoir à Johan de Bearen² qu'ilh ne passat n'en ne rapassat parmy son paiis, por porteir damaige aux paiis marchissans, si hault que sour perdre son amisteit et d'yestre son anemis; por quoy lidit Johan escriat aux maistres et aux XXXII mestiers de Liege à cascon salus et amisteit, et priat al citeit qu'on le tenisse por escuseit, veut chu qu'ilh avoit perdu le sien par les Borgengnons passant parmy le paiis de Liege.

Le warnison de Tuwin fut desconfie.

Journée de paix à Bruxelles.

Fol. 112, v°.

De Johan de Bearen.

Allianches.

¹ Roquefort donne la forme *reçoivre*, accepter.

² Beaurain.

Par chest accorde ne lassont mie cheaux de Bosenove qu'ilh ne corissent sus le paiis de Liege là hault. — Et quant Giele de Floion oit paiiet son ranchon, se soy remontat et chevalchat en paiis de là hault, por veoir s'ilh poroit riens ravoir de ses perdes. Se li fut aviertis qu'ilh avoit I petite fortereche asseis pres de Covin que ons appelloit Peu ¹, laqueile estoit au conte de Wademont, et le tenoit en fief de monsangneur de (Liege), et n'y avoit nient grant warnison, liqueile Giele fist tant à cheaux qui estoient dedens ladite fortereche qu'ils le lasserent dedens ²; et adonc lidis Giele l'enforchat de bollewarque et de vitalhes, et y metit gens de part luy. — Et adonc monsangneur escript audit Giele qu'ilh vosist ladit fortereche relivreir à conte de Wademont, et lidis Giele respondit qu'ilh n'en feroit riens, car ilh avoit esteit jetteis jus par les gens le conte de Wademont; et dedens chi temporal monsangneur chevalchat là hault à belle compangnie de gens. Adonc Giele de Floion vint vers la citeit de Liege, et remonstrat comment ilh avoit priese ledit fortereche de Peu, et comment monsangneur voloit qu'ilh le relivrast sus, mains ilh en voloit faire par le conseilhe delle citeit. Et adonc les maistres et le conseilhe del citeit conclurent et dessent que Giele tenist ladite fortereche, en nom delle citeit, tant et si longement que monsangneur revenroit. — Et le semedy devant le Saint-Bertremeir, Philippot de Savengni, capitaine de Bosenove, et Tristan le bastar Jaque de Salle, atout VI^m fier de lanche, vinrent elle terre qui estoit adonc appartenant ³ à messier Engelbert d'Enghien au Han ⁴ et à Nalines, asseis pres de Tuwin, et levont les biestes de III ou de IIII vilhes, et avoient bien pris LXVII prisoniers, et fut pres pris Collar de Hollande; à poine escappat-ilh sour l'aitre à Han; et là fut ochis unc de ses varlés, et dois des varlés le sires d'Angien. — Et adonc cheaz de Tuwin furent somons. Se vinrent à piés et au chevaux celle part là les gens d'armes devoient repasseir; là oit-ilh grant viscoche ⁵, et les covient par forche lassier alleir les prisoniers et les biestes. Et adonc Tristan avoit pris VII hommes de Nalines, lesqueis ⁶ hommes, al ayde d'une filhe que ly unc d'eaux avoit, fut ochis lidit Tristan; car elle le sachat jus de son cheval en unc fosseit, là ilh fut ochis. Et enssi

De Giele de Floion.

De Philpot de Savengni.

Tristan fut ochis.

Del defense de pays.

¹ Pesche ?² Le mot *entrer*, ou quelque autre équivalent, parait avoir ici été omis.³ Le MS. porte *apnt*.⁴ Ham-sur-Heure.⁵ Nous trouverons plus loin le verbe *vescocher*, dans le sens de résister.⁶ Sans doute par erreur pour *desqueis*.

prist saint Lambert venganche de Tristan le bastart de Salle, qui estoit de grande renommée. Et les aultres s'enfuirent enssi qu'ils porent. Et adonc cheaux de Han firent mettre ledit Tristan en terre benit; mains cheaz de Tuwin vinrent là et le defoient, et le misent sus une ruwe com meurdeur.

L'an devant dit XIII^e et XXXV, en mois d'octobre, apres che que Philpot de Savengny, capitaine de Bosenove, estoit alleis corir devers Yvez ¹, liqueis fut rencontris d'un chevalier de Franche, et fut lidit Philpot pris et pluseurs aultres aveque ly; mains ilh ne passat mie longtems que lidit Philpot fut ranchis et revint à Bosenove, et refist encor lidit Philpot I course sour le terre de Florines, et prist bien milh biestes à cornes et pluseurs prisoniers, et emenat tout vers Bosenove. — Et VIII (jours) là apres, revint lidit Philpot devers Covin elle terre de Bossut ², par un dymengne, elle heure que les gens estoient à messe, et assegat lidit Philpot aveque ses gens le mostier de Bossut; et là escapat le chevalier qui estoit sangnour del dit ville à grant paine; et les aultres gens qui estoient en mostier furent pris, et cheaux qui ne se voient point rendre furent decoupeis et quassiés, si que li sanc salhit sus l'austeit; et li preistre qui faisoit l'offische delle messe fut pris, et les femmes et enfans, et furent fortement batus, et puis furent emeneis, et emenont biestes et tous leurs biens. — Et tantoist vinrent apres à pont et l'avalont, et troverent I cheron ³ de Lovain à trois harnois chargiés de denreez venant de Dynant; se detellont les chevaux et les emenont, et valaient bien II^e florins, et emenont aveque IIII compangnons de Dynant qui estoient aveque les harnas. Et adonc vinrent gens de paiis de là hault, en deplaidant au monsangneur et aux maistres de Liege, comment ilhs estoient meneis, et por l'amour de Dieu que ons y voisist porveir de remeide, car ilhs ne poioient plus enssi che endureir. — Adonc monsangneur montat à cheval et allat à Dynant; et quant on sceut la venue de monsangneur là, se vinve messire Engelbert d'Enguy et le sire de Senseille, le sire de Bousut et pluseurs aultres de paiis de là hault, por avoir conseilhe comment ons poroit faire de ches gens robeurs qui avoient si grant puissanche; car ons entendoit que Franchois et Borgengnons se

De gran mal Philpot.

Fol. 113, r^o.

Terrible cruaulteit de Philpot.

L'evesque alat à Dynant.

¹ Yves, dans le canton de Walcourt.

² Sans doute Bossut-lez-Walcourt.

³ Non un *charron*, mais un *charretier*.

assembloient l'un au l'autre à grant puissanche por corir sus le paiis de Liege, pour quoy ils trovarent à conselhe que monsangneur n'estoit mie asseis puissans pour alleir avant. — Et adonc monsangneur et pluseurs de Dynant et delle terre de Bulhon revinrent à Liege, et fut miese la citeit ensemble le dymengne devant le Toussains, l'an devantdit XIII^e et XXXV. Et là fut remonstreit par cheaux de Dynant toutes les avenues devantdites et pluseurs aultres, en priant por Dieu que ons les vuelhe aydier à puissanche et tantoist, car monsangneur et les chevaliers avoient abandonneit toutes leurs puissanche. — Adonc fut dit et remonstreit comment, al deraine guere que ons oit al conté de Namur, ons avoit dit que la citeit avoit fait la guere, se n'en voloit la citeit plus avoir le nom ne le charge, se che n'estoit pour l'enwal de tous les membres de paiis; se passat par tous les mestiers que tous les membres fussent mandeis tantoist et tou brief, car la cité en voloit fair par leur assentement.

Les membres de paiis furent mandeis et furent en capitle de Liège, et les fut remostreit par les maistres de Liège les deplaintes de paiis de là-hau, et que por Dieu ons y porveist de remeide, et que monsangneur, ly capitle et les nobles vosissent aovrir queile deffense et queile puissanche ilhs devoient faire, et que les membres ne soie partissent point del citeit, tant que ons auroit aviseit queile defense ons feroit. Se fut conclut que monsangneur l'evesque et ses gens de fief monteroient amont, et yroient veoir comment la chouse stesoit en paiis de là-hau, et qu'ilh metisse warnison sour les plaches à chu apartinant jusques al fuir ¹ yssant, car ilh n'estoit nient temps d'alleir commune fours por le temps d'yvier ². Adonc fist monsangneur de Liege crieir à peron que tous hommes, qui tenoient fief de luy, fussent le merquedy devant le Sainte-Katherine à giest à Huy, sous poine de perdre leur fief. — A jour deseurescript monsangneur et ses gens de fiefs vinrent à Huy, lyqueis avoit grant puissanche, voir del conteit de Louz, car ilh n'avoit pāu grans gens del citeit de Liege, lyqueis monsangneur chevalchat lendemain vers Dynant; si avoit y pluseurs aveque monsangneur, qui n'estoient point aconstummeit del

Li pays fut mandeis por cheaz de Bose-nove.

La defension de pays.

Monsangneur assemblat ses fiefs à Huy.

¹ Pour *fuere*? Dans cette hypothèse, *jusques al fuir yssant* signifierait: jusqu'au moment d'entrer en campagne.

² Cela signifie, je crois: car il n'était pas temps pour la commune d'aller dehors, à cause de l'hiver.

Monsangneur vint à
Bulhon.

Fol. 113, v°.

Monsangneur mist Bul-
hon elle garde mes-
sire Thiri.

Esquermuche devant
Tuwin.

Del crenée que ons de-
voit a duc de Bor-
gongne.

chevalchier, et aussi pluseurs vielhes gens et males monteis, qui donna-
rent à monsangneur argent solonc leur estaut por leurs frais, et revinrent
vers leurs maisons. — Pour quoy y pluseurs gens en parlont sour mon-
sangneur qu'ilh avoit fait chest chevalchie por ranchier ses gens; lyqueis
monsangneur et ses gens chevalchont de Dynant à Bulhon, et trovont là
danseais Jaque, le fis danseais Evrar del Marche dedens le chasteal de
Bulhon. — Et adonc monsangneur de Liege envoiat mesir Thiry de Mo-
male, chevalier, et le danseal de Hamaile vers danseais Jaque, qu'ilh vosist
lassier monsangneur de Liege dedens sa fortereche; lyqueis Jaque res-
pondit qu'ilh n'en n'avoit mie le charge de son pere, et que sens le greit
de son pere ilh n'en feroit riens; de chu fut monsangneur mult corochiés.
— Et adonc mandat monsangneur à danseal Evrart, comment son fis nel
voloit nient lassier en sedit fortereche, dont me danseal Evrart vint à Saint-
Hubert parleir à monsangneur de Liege; et furent teilement d'accort qu'ilh
liveroit ladite fortereche à monsangneur, si que monsangneur y envoiat
en nom de ly mesir Thiry de Momale, por yestre warden delle dit forte-
reche et de paiis de prevosteit de Bulhon, et aveque ly Johan le Wal, et
adonc revint monsangneur vers la citeit de Liege. Et dedens chest cheval-
chie vinrent cheaz de Bosenove à grant puissanche à une ajournée à Tuwin
et le vorent xhalleir¹; mains ilhs furent apperchus, se corurent y pluseurs
compangnons fours del ville, desqueis ilh en fut ochis VI hommes, et en
fut tuweis de cheaux de Bosenove dois, et soy partirent enssi sens aultre
chose faire.

Et deveis savoir que, por paiier le derain paiement à duc de Borgongne
del devantdit crenée por l'an XIII^o et XXXV, se montoit la somme XXVI^m
florins de Riens, fut envoiet à Collongne et à Lovain, por emprunteir
sour lettres saeleez, mains ons n'en poit recouvreir; s'en vinrent les res-
ponses VIII jours devant le Noyel: pour quoy les mestiers et li conselhe,
et toutes les englieses et tous les bons borgois de Liege en furent mult
enbahis, veut que ons avoit en convent et saieleit delle paiier à dit jour,
car ons n'auroit plus de jour avant, et tot che que ons avoit paiiet devant
seroit perdut, et sour le poine de tous les abandons, enssi com est escript
en le tenure del paix chi-devant. — Se fut adonc aviseis que ons man-

¹ Scaler, escalader.

deroit tous les puissans borgois de paiis, pour savoir queile summe ilhs voroient presteir, affin que ons ne chaiist en nullus perilhs; se trovat-ons y pluseurs qui abandonnont grant planteit de leur avoir, et se fisent escrire partant que la summe estoit grant; se mandoit-ons tous cheaz qui avoient puissanche de presteir, et tous cheaux qui ne voloient point presteir ons les mettoit par escript. — Et fut la citeit sour che assemblé, par unc mardy qui fut le nuit de Saint-Thomas l'apostle, et lisit-ons là cheaux qui voloient presteir et cheaz ensi qui ne voloient point presteir; et passat par tous les mestiers que tous cheaux qui avoient puissanche del presteir et que ons poroit somonre, voir sens hayme et solonc leurs puissanche, prestassent dedens lendemain solo couchant¹; et qui de che seroit rebelle, que les maistres ou li conselhe les poroient alleir panneir² à leurs frais et sour le monte de leur summe d'abandon. — Et sachent tous que le somme qu'on devoit des VI^{xx} milhe n'en n'astoit que XXV^o florins, et que pluseurs bonnes vilhes et aultres en estoient rebelles del paiier leur taxhe, et que ly argent d'eaux n'estoit point apparelliés, par especial de cheaz de Huy, qui ne voloient point alleir alle taxste que ons les avoit donneit. Se fut troveit par conselhe que ons feroit que li argent seroit paiiet, voir à frais et despens de cheaux qui ne voloient point paiier; se fut ly argent porteit à Lovain et fut rechet, et de chu fut donneit quittance, ensi com chi-devant est escript delle acomplissement del summe de C (mille) nobles que Liegois estoient redevable à duc de Bourgogne, et fut là priese journée del conclure des aultres convent.

En temps que ons estoit à Bruxelle, fist Johan de Bearen se paix à duc de Bourgogne, et fut à Namur, et emetant que³ alguns qui estoient amis à cheaux de Dynant lassont savoir à eaux qu'ilh fussent sour leurs warde, car ilh savoient de vraie que gens d'armes se montoient sus à puissanche en marche par delà, pour prendre bonnes vilhes ou fortereches en paiis de Liege, dont cheaux de Dynant le lassont savoir à tous leurs marchissans qu'ilh se gardassent de nuit et de jour, et l'escrirent che à monsangneur et alle citeit de Liege qu'ilh leur venoit che à grant mervelhe, veut qu'ilh avoient bien acomplit leurs saïieleis. — Et adonc cheaux de Dynant en-

Johans de Bearen fist
paix avec Borge-
gnons.

Des Dynantois.

¹ Soleil couchant.

³ Pendant que.

² Voir Ducange, v^o *Pandare*.

Fol. 114, r.

Johans de Bearen refuse les Dynantois.

voient à Bearen un messagier, et envoient une lettre à Johan de Bearen s'ilh savoit riens de ches nouvelles que ons les avoit lassiet savoir, et se ons avoit mestier de luy, se ilh les serviroit¹ enssi com les autres fois ilh avoit faite, comme leur amis. — Et quant ly messagier vint à Bearen, ilh demandat apres ledit Johan, et ons ly dest que ons ne poioit parler à luy, mains s'ilh avoit lettre, ons li porteroit. Et adonc ly messagier donnat la lettre, en priant que ons li vosisse donneir response, car ilh ne poioit là longement demoreir. Et adonc li dest-ons qu'ilh ne poioit avoir response, mains lendemain revoiroit-ilh response à Dynant, lyqueis n'en fist riens. — Et lendemain se partit Johan de Bearen, et vient à Lonpreit, et demandat s'ilh avoit là dedens nulles compangnons qui vosist chevalchier aveque ly, ilh savoit bonne aventure. Adonc III compangnons respondirent qu'oilh, et dessent qu'ilh yroient aveque ly, et soy partirent et vinrent sour les champs.

Johan de Baren refusat les Liegeois.

Adonc demandarent les compangnons là ilhs devoient alleir, et Johans respondit qu'ilh voloit alleir à Traieneal, et adonc quant ilh vinrent pres de là, si oirent-ilh grande frinte², et demandont à Johans de Bearen qui estoient ches gens qu'ilh oioient, et ilh les respondit que che estoient ses amis. Che estoient Bourgengnons qui voloient prendre pluseurs plaches en paiis de Liege, et ilh voloit yestre leur aydans. — Adonc II des compangnons, li unc cuy ons appelloit Gerart Belle-jambe et I aultre, et dessent qu'ilh n'en feroient riens, car ilh ne voloient nient eistre enemis à paiis de Liege, car ilh avoient fait seriment à dammoseal Evrar. Adonc respondit Johan de Bearen que donc ilh soy partissent à plus beaul qu'ilh posissent. — Adonc Gerar Belle-jambe demandat audit Johan de Bearen, porquoy ilh devenoit enssi annemis à paiis de Liege, et ilh dest qu'ilh avoit bien cause, car monsangneur de Liege et les maistres del citeit l'avoient vendut à duc de Borgongne et le devoient livrier. — Adonc retournont ariere les II dis compangnons, et vinrent à Dynant, et dessent alle vilhe comment Johans de Bearen estoit retourneis aveque les Bourgengnons, et comment ilh avoit à eaux dit la cause.

Et adonc que les II compangnons se furent departis, se s'en allat Johan de Bearen où cheaux de Chanpangne estoient, et oirent teile conseilhe en-

¹ Par erreur pour *serviroit* ?² Bruit. *Friente* dans Roquesfort.

semble qu'ilh yroient à Satour ¹ pour prendre; mains cheaz delle fortereche estoient somons, et avoient mis des compangnons defours et dedens le fortereche pour waitier, et avoient l cor por corneir se ilh veioient ou oyent riens. Et adonc quant les waites oirent le frappiche ² des gens d'armes, ilh cornont leurs cors, et cheaux delle fortereche commenchont à crier aux armes. Et adonc vinrent-ilhs à leurs deffenses; et lassont courir trois chapons sour leurs anemis. Et adonc quant les gens Johans de Bearen veirent che qu'ilh estoient manchevis et perveirs ³, ilh retournont arier, et dessent qu'ilhs astoient vendus, et jettont jus leurs abalastres et arch et lanches, et les lassont asseis pres delle fortereche; et adonc par grant corоче s'en allont ilhs ardre une boverie ⁴ qui apartenoit alle abbie de Florines, et corirent dois villes, et prisent les biestes et toute chu qu'ilh porent enporter. Et de là en avant fut lidit Johan de Bealren annemis à paiis de Liege, sens deffianches, et fist pluseurs chourses en la prevosteit de Ruvongne ⁵ et aultre part sus le paiis. — Et adonc quant monsaigneur de Liege veit le gran despit que Johan de Bealren et Philpot de Savengny li faisoient, si mandat son paiis et requist ayde pour vengier le despit que ons li faisoit; et adonc li fut octriiet que ons ly aideroit, à gran nombre de gens ou à petit, tout ensi qu'ilh li plairoit. — Adonc trovat monsaigneur à son conseilhe que li petit nombre li estoit plus profitable que li gran, car ilh soy doubtoit des proveanches ⁶; se fut eslut de cascon mestiers de Liege XX hommes, et I des maistres delle citeit, assavoir Giele de Mes, voir aux frais de cheaux qui remanroient à Liege, et li conteit de Louz, assavoir Tongre et Saintron et cheaux de Huy, où li assemblée se fist, et en allont tous.

Et deveis savoir le manier porquoy et comment l'an XIII^c et XXXVI, le premier jour de marche, fut tout ly paiis mandeit à Liege al cause delle deffension du paiis. Car les gens Johan de Bealren qui avoient refuseit les Liegois sens cause, en queis ons avoit de temps passeit eut tres-grant fianche, et les gens mesire Johans de Lucemborch, et pluseurs altres laurons de

Johan wot gangner Satour.

L'evesque requist ayde à son pays contre Johan et Philpot.

Fol. 114, v^o.
L'an XIII^c XXXVI.

¹ Sautour, près de Philippeville.

² Ce mot, que je n'ai pas trouvé dans les glossaires, a un sens facile à déterminer.

³ Le premier de ces deux mots est fort lisiblement écrit. Si on pouvait lire *malchevis*, cela signifierait *trompés*. Quant au second mot, qui aurait à

peu près le même sens, il est possible d'en faire un *pourveus*, qui signifierait *aperçus*.

⁴ Ferme. Voir Ducange v^o *Bovaria*.

⁵ Revogne, canton de Beauraing.

⁶ Pour *provides*? Il craignait de ne pas trouver suffisamment de vivres?

Del reize de Bosenove
par Liegeois.

Franche, et Pichars et Borgengnons, s'estoient tous buteis ensemble, enssi com chi-devant est dit, por guerier et destruire le paiis de Liege. Et estoit aveque eaux Philpot de Savengny, qui estoit capitaine de Bosenove, qui avoit gueriet le paiis de Liege plus de XVI mois; et y avoient fait tres-grant damaige de tuweir hommes et femmes et enfans sens piteit, et de violeir aitres¹ et englieses, sens che que monsangneur, ly capitle ne les nobles y metissent remeide ne ayde: dont che estoit ly plus grant blasme et honte que ilh awist passeit cent ains qui à paiis fust avenues. — Monsangneur de Liege respondit à chu qu'ilh ne le poioit faire tou seul, et n'estoit point en sa puissanche, ne de ses fiveis, ne de ses amis, qu'ilh posist contresteur les gens qui estoient là-ho assembleis; car tot fois qu'ilh voloient, dedens III ou IIII jours ilhs avoient bien ensemble dois milh ou III^m chevaux, toutes gens d'armes et esluit; et enssi que li englieze vosist aydier monsangneur en argent. Et li fut respondut que li englieze n'en feroit riens, mains quant monsangneur auroit fait son devoir, li englieze li sorvenroit solonc che que ilh auroit fait. — Et trois jours là apres fut ly palais ensemble, et, apres le palais, fut criet à peron à Liege que toute personne fust apparehiet au son del trompet, laqueile chouse remanit enssi et en teile tribulation jusques à XVII^m jour de mois d'avrilh. — Et apres fut conclus sour le hault siege, que ons n'aideroit pont monsangneur, se ilh ne faisoit paiier chez qui devoient leur crenée de fait de duc de Borgongne, por quoy cheaux de Liege powissent ravoir che qu'ilh avoient presteit por le paix et le profit de paiis à wardeir; mains chest ordianche ne fut mie tenue, car ons aidat monsangneur valhamment, et fist-on le defension de paiis anchois².

L'an devantdit XIII^c et XXXVI, le XVII^m jour de mois d'avrilh, se departit monsangneur del citeit de Liege, à belle compangnie de gens d'armes de son paiis et de ses charneils amis, por alleir vengier et destruire les robeurs et laurons de Bosenove et Bearen et pluseurs aultres³. — Et tantoist II jours apres, assavoir le judy apres l'octave del Pasque, se departirent del citeit nostre maistre Giele de Mes, maistre del citeit pour l'an present, et nostre maistre Bareit Surlet, qui emynont aveque eaux de cascon mes-

¹ Cimetières.

² Auparavant.

³ Sur cette expédition on peut consulter le récit

de Monstrelet (*l. c.*) ainsi que Foulon (II, 18), et Fisen (II, 203).

tiers de Liege XX hommes et XX varlés, et estoit aveque nostre maistre Gerart del Vesquecourt. Et y avoit aveque eaux une belle compangnie des compangnons del castellerie de Franchymont, et en allont tous chis judis dormir à Huy, et sojournont à Huy de judy jusques à lundi apres, en rawardant ' cheaux del conteit de Louz; et fisent lesdis tixhons ' à monsangneur et alle citeit mult grant despit et damaige, de là tant à sorjourneir por eaux à rawardeir. — Et adonc quant les bonnes vilhes del conteit de Louz furent venues à Huy, cheaux de Liege soy partirent premier et les aultres apres, et en allerent droit à Dynant. Et quant ilhs furent tous ensemble à Dynant, se trovont-ilh à conselhe qu'ilh yroient tou premier vers Bosenove; et adonc se partirent-ilh de Dynant et alarent devers Covin, et de Covin vers Bosenove, où ilh oirent mult grant poine; car les grans bois del Tiraxhe ' estoient flastris, et les chemyens fossiés ' , dont ilhs orent grant astagement, anchois qu'ilhs awissent r'oviers les chemiens et refait les voies por entreir en terre d'annemis. — Et vinrent tou premier devant Bosenove, où ilhs fisent siege le V^{me} jour de mois de may, emmy le jour environ de XII heures, où ilh encloirent XXXII laurons. Et avoit trois grans viviers tout altour de Bosenove, et furent par les Liegois xhoreis ' dedens III jours et mis à seche terre. — Et à troistemme jour de siege, qui estoit ly VIII^e de mois de may, Liegois assalharent radement Bosenove, et les laurons soy commenchant à deffendre. Et sachiés que ladic fortereche estoit mult fort, tant por les viviers com por les bolorques por deffendre, et moquoient les Liegois, et huchoient : « Lucemborch, conte de Chigny et Bearen et Savigny », et nommoient les Dynantois : « Copeir, copeir, jamais ne repassereis les bois. » — Et anchois que ons assejist nulles des grosses bombardes, vinrent des jovenes compangnons liegois, raides et legiers comme chiers ' , et commenchant tou jowant à dallier ' cheaux qui estoient à bolleworque, et à traire et à lanchier, et les aultres à porteir des fausceaux de velourdes ' por jetteir

De siege de Bosenove.

Fol. 115, r^o.

Le assault de Bosenove.

¹ En attendant.

² *Thiois*, flamands.

³ La Thiérache.

⁴ Cela veut sans doute dire que les bois ayant été coupés, le transport par charrettes avait rendu les chemins impraticables.

⁵ Épuiser les viviers en les saignant.

⁶ Cerfs.

⁷ Frapper? En wallon une *daille* est l'équivalent d'une rossade. Ce verbe pourrait aussi signifier *narguer*; en anglais, *to dally* signifie jouer, plaisanter.

⁸ Faisceaux de falourdes.

en viviers, et commenchoient fortement assalhir les bolorques, et les laurons soy misent al deffendre. Adonc acorirent là y plusieurs del oust, et les abalstriers et archiers, qui commenchoient si fort à traire, que les laurons qui estoient dedens le fortereche n'oisoient regardeir chà, fours qu'ilh ne fussent quassiés ou mors; et adonc montont Liegois dedens le bolorque, et tuwont I des laurons. — Et quant les laurons veirent qu'ilh ne poroient plus dureir, se boutont le feu dedens le basse-court, et adonc I prestre de Huy, qui oit nom mesire Henri de Godin, entrat en vivier et montat dedens le basse-court, et plusieurs aultres tantoist apres luy; et vint alle husse ¹ delle thour, qui estoit de fier et mult fort, et priesent des pieches de bois, et commenchoient à hieir ² sour l'huy; et chez delle thour jettoient pires sour les Liegois, et en quassont plusieurs, mains che ne valut riens, car l'huy fut brisiet. — Et adonc veirent bien les laurons qu'ilh ne se poroient plus deffendre, si soy rendirent. Adonc les prist-ons, et les amynat-ons fours delle thour, et trovat-on là-dedens XV prisoniers de pais de Liege en grant povreteit, qui furent tantoist fours lassiés, et les laurons, qui estoient elle thour, furent adonc emeneis elle tente des maistres, et croit li peuple que ons les pendist.

Les laurons se rendirent.

Les noms des laurons de Bosenove.

Adonc les fist-ons confesseir, et les amenat-ons tous XXXI, assavoir par nom et par sornom : premier Floridas, qui estoit li capitaine, Semalkin de Namur, Johan Lalman le bolengier, Johan Nemy, Gyot Savaige, Johan Ongneur, Johan Polen de Profonva, Johan Daras, Johan Thonon de Bourgongne, Piron de Champangne, Wilhem Langlé, Jaque de Bourge, Berthole Gore pawilhon, Jehan le keu, Johan de Messe, Symonet de Longne, Rollant de Dordrach, Johan Balduwinet, Henry Barmeles, Sains-Nycholay, Renart de Bussiere, Wilhemme Waff, Johan de Merie, Piret Lalman, Pietre le molnier, maistre Johan, le gran Wilkin, Wilhem Roncheauz; et puis y esteit li plus apiers ³, leur chappelain mesir Robiers, qui tous les pendit de sa propre main; et puis fut ledit mesir Robers loiiés à l'arbre et fut ars en l'busson, et morut enssi à gran mechief. Et puis fut Bosenove tout abatue al enwaule de terre, et tenoit le thour plus de XIII pies de espesse. — Et le semedy apres les Liegois deloghont, qui es-

Bosenove fut abatue.

¹ Porte.

autre engin.

² Battre la porte au moyen d'une hie ou d'un

³ Savant.

toit ly XII^e jour de may, et s'en allont vers Abygny ¹, et butont ens le feu, car ilhs n'y trovont nulluy qui le deffendist, et l'ardirent tout, partant que li capitaine delledit fortereche par devant avoit pris et despoilhiet et ranchoneit le vilhe de Covin. — Apres s'en allont-ilhs vers le Hau Chastelet ²; et adonc quant les laurons seurent comment ilh estoit avenus de leur compangnons de Bosenove, et les Liegois furent venus sour Il liewes pres d'eaux, ilhs montarent à chevaux et lasserent le chasteal tou seul, excepteit I prisonier qui estoit varlés à Giele de Floion, liqueis ouvrit le casteal aux Liegois. Et adonc fut li casteal abatus par ouvriers à chu apartinant, et mis tout en riwinne, qui estoit I fort plaiche. — Et adonc mesir Johan de Jumont fist tant à monsangneur de Liege, que li Bas Chastelet, qui estoit asseis pres de Hault Chastelet, ne fut point abatus; car ilh disoit que onques ledit fortereche ne fist damaige sour les Liegois, ne encor ne feroit.

Abigny fut ars.

Ly hau Chastelet fut abatus.

Fol. 115, v^o.

Adonc orent les Liegois en propoise d'aleir à Villeir devant Moson; mains cheaux de paiis de Moson nunchont aux Liegois qu'ilh n'y avoient que faire d'alleir, car ilh l'abateroient eaux-meismes segurément, et fut abatue par les marchissans de là-entour. — Et adonc li bastart de Cuchy fut envoiiés par devers monsangneur de Liege por mesir Johan de Lucemborch, et ouffrit à venir à journée contre monsangneur de Liege, por enquerir del tort et des droits, et fut concedeit. — Adonc les tixhons, et cheaux de Huy et de Dynant, et pluseurs gens d'armes lassont monsangneur et cheaux delle citeit, et revinrent arriere; et adonc cheaux delle citeit dessent qu'ilh ne revenroient point, se seroit Bealren abatue. Et par l'enortement de nostre maistre Giele de Mes, ilh l'abatirent al enwaule de terre, et ardirent aveque toute la vilhe, le XXIII^{me} jour de may; et n'avoit al abautre nullus qui soy esparnast al ouvreur, et monsangneur l'evesque meismes, pour faire les aultres ovrer, y aidat valhamment. — Et adonc cheaux de Dynant, quant ilh oirent dire que monsangneur aveque sa citeit estoient passeit Mouse à Gyvey ³, et estoient alleis abatre Bealren, ilh revinrent vers monsangneur et la citeit, com bonnes gens vers les Liegois, affin que nuls perilhes les posist avenir, et adonc revinrent tous ensemble

Villeir fut abatue.

Bealren fut abatue.

¹ Les villages du nom d'*Abigny* sont nombreux; il s'agit probablement de celui qui est situé dans l'arrondissement de Rocroy, près de Rumigny.

² Même observation. Châtelet-sur-Sormonne?

³ Givet.

à Dynant. — Che fut grant miracle et grant grasche que Dieu et saint Lambert donnont et demonstrent aux Liegeois. que dedens si pau de temps, ch'est de V samaynes, car ilh soy partirent le XVII^{me} jour d'avrilh, le nuit del Saint-Ursmars confesse, et revinrent le nuit le Sains-Urbain, le XXIII^{me} jour de may, et furent XV jours en terre de leurs anemis, et comment à si grans assause, et à si fortes maisons à wangnieir et abatre, et à passeir les grans malasiés bois et forest del Thyras, et le grant default de vivre qu'ilh orent, qu'ilh ne perdirent que V homme : Dieu et saint Lambert en soient benis et honnoreis.

Le reize de Bosenove
en risine.

Chi après s'ensiit le reize devantdit de Bosenove, fait par I hons de religion ¹ en riesme :

Por contresteir à grans forfais,
Qui follement ont esteit fais
A noble et bon païs de Liege,
Je vos diray sens faire siege,
Comment les malvais plains d'outraige
Ont tant querut leur avantaige,
Par trayson et aultrement,
Affin qu'ilh fessissent tourment
A dit païs, qu'ilh ont robeit,
Ars, gens pris et ransoneit,
Et traitiés sens misericorde
A martyr de feu et de corde,
Sens espargnier femmes ne enfans,
Ne petis, moyens ne grans;
De nulluy n'avoient merchy.
Che estoit Philpot de Sanguy,
Oussi Jacottin de Betunne,
Qui at mal fait des fais plus d'unne,
Et aultres de leur compangnie
Queis tous nommeir je ne say mie.
Bien croie que ilh avoient espoir
De plus grans d'eauz avoir confoir,
Qui ne le poirent aidier,
Et apres les fault humilier,

¹ Cet *hons de religion* est le même que celui qui est indiqué au commencement comme l'auteur de cette chronique, c'est-à-dire Jean de Stavelot; il le dit du reste en terminant.

Qui leur avoit presté forteresse,
 Partant qu'ilh faisoient promesse
 De faire del piies qu'ilh poroient,
 Dont très-bien s'aquitarent ¹.
 Aveque eaux s'acompannat
 Johan de Bealren, et jurat
 Y fault qu'ilh soit sens departir,
 Che fut toist de son amy partir,
 Et de che fist-y sa devise;
 Et puis apres tantoist s'avisse
 D'aquerir chastiaz bons et fors,
 Dedens bonne vilhe et delhors,
 Pour rechivoir et metre dedens
 Robeurs, laurons et teiles gens,
 Pour avanchier son entreprise
 Qui par luy estoit follement prise
 Contre ses amis et voisiens,
 Là rechut avoit plusieurs biens.
 De foy, d'honneur oit peu de cure
 De defigureir sa nature,
 Quant corut at sens desfianche
 Cheauz qui en luy eurent fianche,
 Ilh obliat si comme je croy,
 Le pussanche de souverainne roy,
 Qui plus ne l'at volut souffrir,
 Anchois at volut poroffrir,
 Pour expérience tout cleire,
 Le remeide de chesti mateire,
 Laqueile on puet mult bien comprendre
 Se vos y voleis bien entendre.
 Noble sengnour frans et gentis,
 Qui de bien faire n'est pas lentis,
 L'evesque de Liege, duc de Bulhon,
 Conte de Louz et de Clermon,
 De Moha, et de Franchymon
 Marchis, par bone conclusion,
 De Hincheberch fut nationeit,

Fol. 118, r°.

¹ A en juger par la rime, il y aurait ici une omission. Mais, d'après ce qui suit, on s'aperçoit que le chroniqueur est satisfait quand les trois dernières lettres sont les mêmes, en vertu sans doute du principe qui fait rimer *hallebarde* avec *miséricorde*.

Joans de Louz fut appelleit;
 De son capile et noble citeit,
 Et des bonnes vilhes par veriteit,
 At ordineit son mandement,
 N'a point esteit de strangnes gens,
 Mains de ses freres et ses amis
 Oussi des gens de son paiis.
 L'an milh CCCC et XXXVI,
 XVII^e jour de mois d'avri,
 A noble et belle compangnie,
 Par I mardi sa departie
 De Liege fist, et à Huy vinrent,
 Et planteit de gens le siwent.

Les maistres, le judy apres,
 De la cité furent tou pres.
 De l'ost de Liege fut-capitans
 Giele de Messe, maistre par le tens,
 Qui son peuple sagement garda
 Et à grant honneur ramena.
 Des chascun mestier ot XX homme
 Et leurs varlés, chu fut le summe :
 De Tongre, Sains-Tron, Los et Haske,
 Blies, Eyke, Brede et Montenake,
 Et des paiis les pluseurs
 Qui suyrent tous leur sengneurs,
 Et furent tous tres-diligent
 D'obéir à ses commandement.
 Apres cheaux de Huy sewirent,
 Dont leur garde fut à present
 Conrar de Bonbais, de Huy vowé :
 Comme lyons furent tous exprové.
 Apres siwent cheaux de Dynant,
 Proise et hardis com gens valhant,
 Fosse, Covin, Tuwin, Franchymont,
 De paiis d'aval et d'amont.
 Furent comme hardis tous pres
 Delle Tiraxhe passeir les forés.
 Mains quant li peuple le bois passa,
 Unc de nostre cheval le leu tuwa,
 Dont mervelhe pluseurs orent,

Car le misteir n'entendirent;
 Et n'y avoit viés ne jovene
 Qui ne convoitasse Bonsenove
 Avoir destruite hastievement,
 Pour prendre des malvais vengeance.
 Une grant mervelhe or escouteis :
 Quant les bois furent passeis,
 Unc tres grans fors vens s'enlevat
 Qui jusques à Bonsenove les butat.
 Le semedy, V jours en may,
 Y vinrent, sens avoir esmay,
 A prendre le siege encloïrent
 V livres ¹ et tous les prendirent.
 Là Dieu grans myracles demostroit;
 D'eauwe santeul ² point n'y avoit,
 Fontaine trovont sodaynement,
 Dont gens et biestes bien bevirent.
 Apres, le dymengne et londy,
 Asseis visont grans et pety
 Par queile manier et par queile guise
 Elle seroit gangnié et prise.

Por quoy du matin le mardy,
 Apres messe sans contredy,
 Les alcuns misent sens et cure
 De faire assault et prendre l'aventure.
 Si prisent torches et des velourdes,
 Et à bollorques qui fort et lourdes
 Astoient, mult hardiement
 Assadirent mult hardiement ³,
 Et Dieu les aidat tellement
 Que les boullorques ilhs gangnon,
 Et d'eaux y oit occhision;
 Car l'un des laurons fut tuweis
 Et despoilhiet et desarmeis
 Et getteis en une vivier:
 Des aultres assadirent ⁴ par dedrier

¹ Lièvres?

² Il s'agit sans doute d'eau potable. On trouve dans Roquefort la forme *santéive*, salutaire.

³ Sic avec le *mult hardiement* pour terminer les

deux vers.

⁴ Sans doute pour *assalirent*, comme six vers plus haut.

Si fort et si valhamment,
 Que cheaux qui dedens astoient
 Boutont le feu en leur basse-cour,
 Et se fuirent dedens leur thour.
 Là oit-ilh tres-grant hahay
 D'engainne, de saiiet et de tray,
 Et n'y oit dedens sos ne bourgne,
 Saige, subtilh, loxar ne lorgne¹,
 Qui à defendre ne fist bon aquitte;
 Mains che ne leur vault une mitte,
 Car par myracle tous leurs ingens
 Ne pot riens greveir à nos gens,
 Et sy y eut si fort assa
 De tous costeis, et bas et ha,
 De tray, de pire, de horion,
 De colovre, bombarde et canon,
 De trompet, de crys et hahay,
 L'espause de II heures sens delay,
 Que dedens ne porent plus durer
 Et se commenchont à crier :
 « Hahay, por Dieu, nos no rendon,
 Mains que ons nos prende à ranchon. »
 Mains ilh ne avint pais enssi,
 Car tantoist et sens merchi
 Y furent pris à volenté,
 Et de leur thour à corde avalé,
 Et furent en les tentes emmyneis,
 Et là furent examineis,
 Unc et unc, II et dois,
 De chi alle summe de XXXII.
 Et puis furent de là endroit
 Tous aux champs myneis tot droit
 A II arbres qui estoient près;
 Là furent pendus tout en près;
 Et mesir Robert, leur chapelain,
 Qui les pendit tous de ses main,
 Et don s'en eut son gueridon,

Fol. 116, v°.

¹ *Loxar* signifierait-il *botteux*, du latin *luxare*, ou bien fourbe en lisant *lozard*? C'est ce que je n'oserais décider. Quant à *loryne*, il faut proba- blement lire *loigne*, qui, dans le dialecte namurois, a le sens d'*imbécile*.

Car y fut arse en unc busson.
 Che fut le VIII^{me} jour de mois de may,
 Al translation sains Nycholay.
 Chi jour meismes et lendemain,
 Liegois fisent tant par leur main,
 Que Bosenove fut sour stanchon,
 Si qu'ilh chait de comble en fon.
 Et le semdy ons delogat,
 Et monsengnour droit en alat
 A Abygny ¹, qui donc fut ars,
 Recompensan des malvais ars
 Que li capitaine avoit fait,
 Quant ilh prist et fist defait
 Ly et ses gens, par mal conven,
 Le bonne vilhe de Covien.

Puis vinrent à ha Chastelé ²
 Liegois tous prest et conforté
 D'assalhir le plache et prendre,
 Et cheaux de dedens por les pendre
 Se les laison, et bien por yaux,
 Car d'estre pendus n'est mie yeux ³.
 Et les Liegois avisont lhoirs ⁴,
 Les murs, les thours et les fors
 De cel plache, qui estoit refuge
 Là les laurons predoient refuge;
 Se firent tant l'un parmy l'autre
 Qu'i n'y demorat pire sor l'autre.
 Et puis fut ordineit d'aleir
 Tou pres de Moson à Vileir ⁵;
 Mains des laurons nus n'y avoit,
 Car cascon le pendre dobitoit.
 Et cheaux de Moson par gran sens,
 Por xhiier ⁶ les grans despens,
 Desplaisiers, perdre et damage

¹ J'ai déjà dit quel était probablement cet Aubigny.

² Comme je le dis plus haut, il s'agit sans doute ici de Châtelet-sur-Sormonne.

³ Probablement pour *jeux*.

⁴ Lors ?

⁵ Villeirs devant Mouzon, sur la Meuse, au-dessus de Sedan.

⁶ Ce mot a sans doute le sens attribué par Roquefort au mot *eschier*.

Qu'avoir poroient por les forage,
 Fisent tantoist Vileir abatre,
 Affin que cause de là enbatre
 Monsengnour ne les Liegois,
 Qui en furent douze ¹ et cortois
 Et soy départarent d'alleir.
 Apres commenchont à maleir ²,
 Leveir leurs tentes et leur bagaige,
 Sens querir nulle avantaige
 Sor chez qui greveit les awissent,
 Se troveir tour ³ y powissent.
 Or considereis le hardileche
 Des Liegois et le grant proieche,
 Que por l'espaue de XV jour
 Avironeis sont tout à tour
 Oultre hau bois en paiis estrangne,
 Là troveir poioient grant bargangne ⁴
 Des anemis et des mals vailhan,
 Que por nulle quelleconque default,
 Ne de vivre dont eurent grant default,
 Car ilh en y ot qui convoitoient
 Dou pain, vins s'ilh en euwissent;
 Mains, sains avoir aultre substanche,
 Ilh eurent toudis telle constanche,
 Et retournont, ch'est chouse voir,
 Liegois raportant la victoir,
 Et revinrent en leur paiis.
 Se ne furent pont ababis
 D'alleir tantoist devers Gyvé.
 Là veisiés les beaux varlé
 Des Liegois tant seulement,
 Qui furent tous d'assentement
 D'alleir tantoist abattre Bearen,
 Sens rins lassier arbre ne ren
 De la fortereche grosse et grande,
 Et sens faire nulle grant demande.

Là veisiés Mouse passer,

¹ Probablement pour doux.

² Cela signifierait-il *faire leurs malles* ?

³ Moyen.

⁴ Roquefort donne le verbe *bargaignier*.

Et le dymengne à soppeir,
 Le XX^e jour en mois de may,
 Quant le rosignoul moin ¹ son gay.
 Adonc leur chairs et leur cheroy
 Là fissent tres-grant aroy
 A Beuren et tout à tour;
 Et furent le lundy à jour
 Les Liegois revoilhiés matin;
 N'y oit romain, tieson ² ne latin
 Qui ne metissent tres-bon cuer
 De bien emploier leur labeur
 De Beuren à ruenne mettre.
 Là veisiés chascun les main mettre
 A le destruire, et l'abatirent,
 Et toute la vilhe ardirent.
 Et don revinrent à Dynan
 Tous ensemble par bon covenan;
 Là mynont-y solas et joie,
 Et puis cascun en r'alat sa voie.
 L'un l'autre à Dieu commanda,
 Et monsengnour les commanda
 Qu'ades fussent entre eaux d'acort
 Et qu'ilh n'awissent pont de descort,
 Et mult fort les remerchiat
 Des biens qu'en eaux troveit ilh at
 D'obeissanche et de proieche.
 Là veissiés mult grant lieche.
 Ons en fut hours de la citeit
 V samaynes, che est veriteit :
 XVII^e jour d'avrilh en alloient,
 Et le XXIII^e de may revinrent.
 Or prions à Dieu de gloire
 Qu'agreable soit ladic victoire
 Et à salut de monsenour,
 De sès subgés, grans et menour,
 A l'honneur, paix et tranquillité
 De païs et prospérité,
 Par qu'en nos puissons liement

Fol. 117, rs.

¹ Pour moine ou mène, fait entendre son chant.

² Même chose que le mot *tichon* cité plus haut.

Et de bon cuer devotement
 Nos creature ¹ en gré servy,
 Affin qui nos doinst parady,
 Amen. Chi est finés mon dy.
 Par Johan de Stavlo escry.

Or je vos veul chi pronunchier,
 Mains que je y puis bien adierchier ²
 Les noms de tos les malfaiteurs
 Qui ont soffier paine et douleurs,
 Por tous les mails que ilh ont fait
 Et sour les Liegois fourfait.
 Nulle en oblic n'en metteray :
 Le capitaine promier nomray,
 Ch'est Floridas, qui pau de bien
 At fait, enssi fist Smalkin,
 Johan Lalman, le bollengier,
 Huwar Quaré ³, le bombardier,
 Johan Nemy, Gyot Savaige,
 Johan Ongueur le mal saige,
 Johan Polen de Parfon-Va,
 Johan Daras qui fist ma;
 Et Johan Tonon de Borgongne,
 Et apres Piron de Champagne,
 Wilhamme l'Englé et Jake de Bourge,
 Berthole Gore, pawilhon roige,
 Et si estoit Johan, le keu,
 Qui jowoit toudis de fau jeu,
 Johan de Messe fist mal se songne,
 Ossi fist Symonet de Longne,
 Rolan de Dordrach, Johan Badewiney,
 Henry Barmele, unc fau varley,
 Sains-Nycholay, Renar de Boisier,
 Wilhemme Waff estoit derier,
 Johan de Meire, Petre Lalman,
 Petre le molniier et maistre Johan,

¹ Sans doute pour *créateur*.

² Recueillir.

³ Ce nom ne se trouve pas dans la liste précédente, qui ne contient que vingt-neuf noms, au

lieu de trente et un annoncés par le chroniqueur. En y ajoutant encore celui de *Jacottin de Betunne*, mentionné au vers 47, on obtiendrait le nombre indiqué.

Le gran Wilkin, Wilhemme Roncheauz,
Tous affulleis de mal piauz;
Et puis y estoit li plus apier,
Leur capellain, messir Robier.

En chi temporal que monsaignour de Liege aveque ses gens estoit fours de paiis, assavoir devers Bosenove et vers le Hault Chastelet, en mois de may, deleis Gilemont¹ en paiis de Lemborch, fut pris de cheaux del citeit de Liege maistre Lambert Datin, canon de Saint-Lambert. Et quant ilh eut esteit examineit de ses anemis qui l'avoient pris, ilh fut mis à mort, et son clerc lassat-ons alleir, enssi comme chi-devant est plus plainement demostreit². — En chi temporal, li duc de Borgongne fist siege devant Calais que les Englés tenoient, et l'avoient tenus plus de cent ains chi-devant, depuis le roy Eduart qui le conquestat, enssi qu'ilh est escript en III^e cronique chi-devant. Et à chi siege perdit Philippe li duc de Borgongne mult de ses gens de Flandre, et adonc ochirent les Englés par tout le plat paiis devers Calais femmes, hommes et enfans, sens avoir nulle merchi, et emynont en Engleterre plusieurs enfans et sens nombre d'avoir de Flandre, et fut pres pris li duc³. Et se soy departirent les Flamens de Calais, enssi qu'ilh poirent, à grand damaige et à gran blasme. — Et de che fist-ons une spou⁴ ou une gabrie, que les compangnons disoient comunement l'un au l'autre, en court de Romme et en aultre paiis, en dissant par jeu ou par corоче : « Je toy donne le ma- » lediction que donnat⁵ par les Englés aux Flamens devant Calais. » — En cel ain, al Saint-Jaque et Saint-Christoffe, furent maistre de Liege Fran- chen de Biersés et Clouse del Chievre.

De maistre Lambert
Datin canone.

Del perde le duc de
Borgongne devant
Calais.

Des maistres.

En cel ain XIII^e et XXXVI, elle fin de mois de julle, les robeurs qui tenoient dedens Orchymont yssirent hours, et vinrent pilhier sour le paiis de Liege, et furent teilement porgeteis et resuit des Liegois, que alguns furent ochis dedens les bois et les bleis, et alguns furent à Dynant et à Lonpreis⁶

Des laurons d'Orchy-
mont.

¹ Julémont.

² Voir en effet le récit du meurtre p. 310 et suiv.

³ Le chroniqueur a ici écrit en marge : « *attenuati sunt oculi mei suspicientes in excelso*. En chi vers est li date deldit perde. »

⁴ Proverbe.

⁵ Le sujet du verbe parait avoir été omis.

⁶ C'est sans doute Longpré en Hainaut. Il est probable qu'il faut ajouter après ce nom de localité le participe *preis* (pris), qui parait être resté dans la plume du chroniqueur.

Fol. 117, v°.

Damseais Evrar gagnat Orchymont.

Orchymont fut rendu et gangnié.

Damseais Johan del Marche fut aresteis à Liege.

et mys à mort, et les autres s'enfuirent dedens Bovingne elle protection de Johan Gousewin qui là estoit maire. — Et oussitoist que li gran balhiiier de Namure le soit, alle requeste de monsangnour de Liege et des maistres ilh commandat audit Johan de Goussewin, sour perdre corps et avoir, que ilh li livrast lesdis XXIII laurons, ou ilh en fuist si bien monteis que, quant ilh auroit response de monsangnour de Bourgongne, qu'ilh en posist faire à son decret. Et fut la chouse teilement ordinée qu'ilh escapont tous, excepteit unc tou seul. — Et oussitoist que damseais Evrart del Marche, qui avoit longtemps esteit damagiet et gueriet del fortereche d'Orchymont, entendit le desconfiture des devantdites laurons, et qu'i n'avoit dedens Orchymont que Bernart, le sire del fortereche, et VI compangnons aveque li, adonc damseais Evrar assemblat tantoist toutes les gens qu'ilh pot avoir, à piet et à chevaux, et allat faire siege devant Orchymont. Et unc pau de temps apres, Bernart rendut sus sa fortereche à dit damseais Evrart, salveit corps et avoir.

Quant monsangnour de Liege et sa citeit entendirent comment damseais Evrart avoit gangniet Orchymont, ilh en furent grandement corochiet, et fissent tantoist buteir fours leurs banniers por aleir regangniier Orchymont, et fut mandeit à damseais Evrart que tantoist ilh rendis Orchymont à monsangnour et alle citeit, por demolir et abatre. — En chi temporal que ly messagier de Liege en estoit alleit, damseais Johans delle Marche, fis à dit damseais Evrart, soy revinve grandement remerchier, sour le siege aux maistres et aux gouverneurs delle citeit de Liege, delle bonne affection et amour qu'ilh avoient demonstreit au son peire damseais Evrar, de che qu'i le voloient aidier por gangnier Orchymont. — Ilh ly fut respondut que, pour le doubt des Liegois, Bernart avoit rendue la fortereche à son peire, pourtant qu'ilh avoit criet et dite à cheaux delle fortereche qui sieroient tous pendus, sens avoir merchi, s'ilh ne le rendoient tantoist; et d'eux n'estoit riens, car les Liegois venoient tous et estoient tous pres; pour quoy, damseais, vos ne vous departereis jamais hours delle citeit se ly fortereche d'Orchymont n'est abatue ou rendue elle puissanche de monsangnour et del citeit. Et fissent adonc tantoist creanteir ledit damseais Johan del Marche, que jamais n'esseroit del citeit de Liege, jusque à tant que son creant ly seroit quitteit de part monsangnour et les XXXII mestiers delle citeit de Liege, et qu'ilh escriast tantoist devers son peire, com-

ment ilh estoit atenus et avoit creanteit à monsangneur et alle citeit pour ledit fortereche, etc.

Et quant damseais Evrar entendit que monsangneur de Liege et sa citeit estoient si grandement enflammeis sour ly et sour son fis, damseais Johan, qui estoit pris à Liege, ilh envoiat une gentishons qui oit nom Johan de Cors à monsangneur et al citeit, disant que le fortereche estoit à leur volenteit, voir s'ilh le voloient demolir et abattre, et aultrement nient; et s'ilh estoit personne qui y voisist rien kalengier, que li paiis de Liege en presist le charge à luy et avowasse le fait, et enssi relivroit-ilh volentier le fortereche. Ilh avoit tousjours esteit bons amis à paiis de Liege et encors le voloit-ilh eistre, et anchois qu'ilh dewist acquerir le indignation de monsangneur de Liege ou delle citeit ou de paiis, ilh donroit le melheur fortereche qu'ilh avoit aveque Orchymont. — Pour quoy ilh mandoit que ons envoias des ovriers qui abatissent ledit fortereche, et ilh les conduroit et les ramonroit, et les livroit vitalhe leur argent paiant. — Et quant monsangneur et la citeit oïrent chest douche response, ilhs quittent damseais Johan del Marche son creante, et furent des ovriers del citeit, de mestiers des hulheurs, leweis et envoiés jusques al summe de XLII, et prenoit cascon por son journée cotidien, tant qu'ilh seroient Fol. 118, r°. fours delle, X bogdrais. — Et se soy departirent l'an devandit, le jour del decollation sains Johans-Baptiste. Lesqueis frais et despense la citeit en païat le tirche part, et le conteit de Louz l'autre tirche part, et le remanant de paiis l'autre tirche part. Et quant lesdis ovriers vinrent là, ilh mynont tout le fortereche et l'asiesent sour stanchons, et puis butont dedens le feu, et reversat toute en un ho¹, le nuit delle nativiteit Nostre-Damme. — Et le troistemme jour apres, le jour le Sains-Thyar², tous les murs delle vilhe d'Orchymont et tot la vilhe furent tous reversées et ars. Orchymont fut abatue. Et revinrent lesdis ovriers le nuit del exaltation sainte crois, qui avoient destruite dedens moins de VIII jours ledit vilhe et fortereche d'Orchymont de fon en combe; laqueile fortereche, solonc auqueis chroniques, avoit environ XV^e ains qu'ilh avoit esteit de premier fait.

L'ain devant dit XIII^e et XXXVI, al assumption Nostre Damme en awost, L'an XIII^e et XXXVI.

¹ Tas. Ce mot est resté dans l'idiome liégeois.

célèbre le 10 septembre, deux jours après celle

² Sans doute saint Théodard, dont la fête se

de la Nativité de la Vierge.

fut celebreis le premier capitle provincial por refourmeir l'orde Sains-Benois en concilhe au Baselle. Là furent ordineit quatreis presidens qui tenroient l'autre capitle, tantoist apres al dominie Jubilate à Collongne. Et y voutt alleir dan Johan de Lairdieu, moyne de Saint-Lorent, et y allat sens le volenteit de son abbeit, en demandant congier à son abbeit elle presenche de notaire et tesmons, et à che furent consentans X des confreres de convent de Saint-Lorent. Et suspendit ly abbeit de Saint-Lorent lesdis X confreres si comme inobediens, ensi qu'ilh quidoit de confesseir et de celebreir messe, jusque alle revenue de prieur de Saint-Lorent, son abbeit avoit là envoiet contre ledit dan Johan et X confreres. Mains les quatreis presidens dedit capitle, assavoir ly abbeit de Saint-Mathier de Trive, de Saint-Martin à Collongne, de Saint-Jaque à Liege et de Hanēb¹ envoient une lettre al abbeit de Saint-Lorent par son prieur meismes, saelée de leurs IIII saeles, commandant, sour vertu de sainte obédienche, que lydit frere Johan et les X confreres qui estoient de son assentement fussent tous suspens, et soy posissent confesseir et dire messe jusqu'à tant que lesdis visitateurs aroient fait visitation à Saint-Lorent. Et sont encor suspens jusqu'à jourd'huy, car lesdis visitateurs n'oïsoient procedeir avant, por les evesques desous queis dyocheis ilhs estoient, qui les estoient contraire, et cessat là adonc celledit ordonnance. Et fut commandeit encor à dit abbeit de Saint-Lorent, qu'ilh rendist à dit dan Johan de Lairdieu tous ses frais qu'ilh avoit despendut à Collongne, et le fist-ilh ensi. — Revenant à nostre matere, l'an devant dit XIII^e et XXXVI, al Saint-Berthemeit, ly duc de Brabant Philippe et ses officiens envoient à Liege à Saint-Lambert et aux secondars englieses, por avoir le description de tous les biens qu'ilhs avoient en païs de Brabant, pour paiier crenée aveque les sorseans de Brabant. Adonc pluseurs venerables personnes, comme li official de Liege, ly archedyake de Brabant, et des maistres et des offchiens delle citeit de Liege furent envoiet en Brabant, et là parlont-ilh si franquement et si saigement alle encontre le conseilhe de duc de Brabant, que la besongne remanit ensi suspens; mains puisedit lesdis offchiens de duc fisent tant aux masewiers² et à chez qui devoient auxdites englieses, tant par amour

Description des biens
des englieses par le
duc de Borgongne.

¹ Sic dans le MS. Le b final avec sa barre transversale peut signifier *boury*, et je me demande si le

chroniqueur n'a pas voulu désigner Magdebourg.

² Fermiers. Roquefort donne la forme *masurier*.

comme par forche, qu'ilh metirent tout par escript le valeur des biens des englieses. — En celle année avint grant discorde entre le prier et le remanant de convent de Saint-Lorent, contre leur abbeit dan Henri del Cherais, et fisent pluseurs priers et humbles supplications devers leur devantdit abbeit, assavoir que lidit abbeit rendist compte à eaux des biens deldit engliese, et en queile estat elle estoit, et que li engliese awist l'compteur de leurs confreres, et unc chairier¹, et unc vestiariere², et une infirmerie por les malades honestement habituée, et une varlet honieste à che appartenant, et une maison d'hoiste et ses appartenances, et qu'ilh n'admettisse nullus à leur fraterniteit sens le consentement de convent, et ne saielast pont de gran sael del engliese sens le consentement de convent, et que les confreres awissent leurs semmes³ et leurs recreations honiestement, enssi comme à Saint-Jaque, puisqu'ilhs estoient oussi pres tenus com à Saint-Jaque et altre part où ilh avoit bonne observanche: auxqueiles priers li acontat riens, et ne si vout point assentir. — Apres lesdis confreres revinrent encor par pluseurs fois au leurdit abbeit, en priant humblement qu'ilh se vosist assentir auxdites supplications, et prendre par escript por avoir sor che conseilhe au gens de religion ou à conseilhe del engliese spirituel. Ilh respondi qu'ilh n'en prenderoit escripture ne conseilhe à personne de monde, car ilh n'en voloit riens faire. — Pour quoy li povre convent, en grant tristeche et en douleur de cuer, cantont en grant devotion une belle messe de Saint-Esperit, que Dieu vosist espireir leur abbeit. Et finalement fut tout che demonstreit par le convent à monsangneur de Liege et à son conseilhe, lesqueis en fisent par grant deliberation. — Et en rendirent bonne et honorable sentenche, solonc Dieu et raison, l'an devantdit le nuit delle Sainte-Barbe, et en fut donneit lettre saelée de part monsangneur à dit convent de Saint-Lorent, contre l'oppinion dedit abbeit, saelée de sael monsangneur de Liege à cause⁴. — En chi temporal, assavoir l'an M CCCC et XXXVII, fut fondée l'abbie des croisiers deleis Louz-le-Chateal⁵ par damselle Marie de Colon, en l'honneur del sainte Triniteit, sainte crois et sainte Helaine royne.

¹ Nous avons déjà rencontré ce mot, avec le sens de maître d'hôtel ou économe.

² Cette expression indique le religieux chargé de la conservation du trésor, aussi bien que de celle des vêtements. Voir Ducange v° *vestiarius*.

³ Assemblées. *Sanes* dans Roquefort et Ducange.

⁴ Le *scel aux causes* est connu à Liège. Il venait après le *grand scel*.

⁵ La ville de Loon.

L'an XIII^e et XXXVII.

Discors elle engliese de Liege.

De duc de Borgongne au Bruge.

Des maistres.

L'ain M CCCC et XXXVII les secundars englieses de Liege cessont de chanteir, por aqueis corauls de Saint-Pire à Lovain que li archedyake de Brabant voloit corregier d'aqueis forfais, et lidit capitle¹ les voloit avoir à sa correction; lyqueis capitle requist en ayde toutes les englieses collegials del evesqueit de Liege, dont ly nombre estoit LXII canonyauls, sens les moynes et les nonnes de diverses ordenes. Et commenchont quattres jours cheaux de Lovain à cesser devant les secundars englieses de Liege; mains li duc de Brabant par forche, al porchache dedit archedyake, le fist VI jours là apres à Lovain reprendre leur chant. Et remanirent cessant sens chanteir cheaux de Liege jusque à vespre le nuit le Saint-Servais, et adonc reprisent-ilh leur chant. De che furent commenchiés mult grans processés qui seroient long à escrire; mains lidit archedyake morut asseis temprement, et adonc finat tout li discors. — En cel ain avint une gran contraire al duc de Borgongne Philippe, le merquedy après le chinquemme, elle vilhe de Bruge. Car por le fause semblant qu'ilh disoit qu'ilh voloit passer, luy et ses gens, parmy ledit vilhe por alleir en Hollande, et nient faire maile aldit vilhe, ons l'y laiat entreir; et quant ilh y fut entreis luy et une grande partye de ses gens, ilhs commenchont à crier: « Bourgongne, Bourgongne, » vilhe gangnié, » et fortement à traier. Mains chez de Bruge, qui pensoient bien chu et estoient sollonc che proveus, ilhs les corurent sus. Dont ly duc escappat à gran poine, et le remanant de ses gens, qui estoient el vilhe, furent ochis, ou noiiés, ou pris à prisoniers; et les aultres, qui estoient dehors les portes, en r'allont, à grant deshonneur de che qu'ilh n'avoient pris la vilhe ensi qu'ilh l'avoient ordineit. Mains anchois qu'ilh porent avoir paix à dit duc, ilh l'amendont grandement et les fallit paiier sens nombre d'argent. — En cel ain, al Sains-Jaque et Sains-Christofle, furent maistre de Liege damseais Rause de Warouse et Johans Mychlos.

En cel an furent envoiés et revinrent nostre maistre Henri del Cachie, et aveque luy damseais Johans de Floion et maistre Anthone, clers des maistres, qui furent envoiés de part les maistres et conseilhe del citeit de Liege al emperreur de Romme Sigismonde, al cause de Waltier Datin et Wilhem son eusin et leurs compliches, lesqueiles, ensi qu'ilh estoit in-fourmeit, avoient fait et machineit infideliteit et sedition contre la citeit

¹ C'est-à-dire le chapitre de Saint-Pierre.

de Liege, por laqueile cause ilhs estoient banis hours delledit citeit, enssi que notoire estoit solonc la sentenche que sour che en estoit rendue. Et por ladicte transgression et gran malfait contre les previleiges deldit citeit, que les empreurs y avoient donneit d'anchinneteit, lydit emperreur concedat, et donnat à leveir et mettre al reparation deldit citeit, les biens des devantdis Waltier Datin et Wilhem aveque leurs complices. — Et de chu lydit emperreur en envoiat une lettre saelée de son saele aux esquevins de Liege, qu'il en jugassent, quant ilhs en seroient requis, solonc loy et solonc les status del citeit qui estoient concedeis de part les emperreurs chi-devant, et que chez biens fussent, en nom dedit emperreur et les maistres, conseilhe et gouverneurs deldit citeit, convertis al utiliteit et necessiteit deldit citeit. — Et l'autre letre fut envoiet aux maistres et aux conseilhiers deldit citeit pour leveir et recheure lesdis biens, por metre et convertir al plus grant utiliteit deldit citeit. Et furent donnée les II dites letres desous le saele del emperreur, l'ain M CCCC et XXXVII, le XIII^{mo} jour de mois de julle.

Fol. 119, r°.

La confirmation des biens des absents.

En chi temporal furent faites alloianche entre le roy de Franche et monsangneur l'evesque de Liege et son paiis, si que tout che que les Liegois poroient avoir forfait contre ledit roy ne adamagiet, ilh les quittoit del tout et les pardonnoit, et que tout marchandise posist alleir de l'unc paiis en l'autre. — En cel ain, en mois de septembre, fut aportée une bulle à dan Henri del Cherais, le XXVI^e abbeit del monasteir Sains-Lorent deleis Liege, de part le pape Eugene le quatremme de ohi nom envoiet, que lidit abbeit et ses successeurs à tousjours mais donroient le vesture de Sainte-Gertrude, seant en porpris deldite abbie, et les trois alteis qui sont situeis elledit engliese de Saint-Lorent, assavoir l'auteit de Nostre-Damme elle crotte ¹, et les II alteis alle entrée de xhour ² desous le crucefi. — En chi temporal revint Karle, li roy de Franche, à Paris, qui de son jovente en avoit esteit exilhiet par les dus de Borgongne, Johans et Philippe son fis, et par les roys d'Engleterre, Henris le pere et Henri le fis. — Elledit année en novembre morit li noble emperreur Sigismonde, qui grandement laburat por l'englieze.

Allianche entre Liegois et Franchois.

Des alteis de Saint-Lorent.

Sigismonde morit.

¹ Dans la grotte.

² Chœur.

qui est I beau myreur por ameir et cremir; et premier les X commende-
mens del loy.

- I. Dieu deseure tout tu ameras,
Et le cremeras souverainement.
- II. Por nient ne en vain ne jureras,
Ne parjureras à ensient.
- III. Les fiestes tu toy reposeras,
Et viveras adonc santement.
- IIII. Père et mère tu honoreras,
Et serveras reverrenment.
- V. Hayme vers nulluy tu n'aras,
Mais cascon ameras loialment.
- VI. Nulle avoir tu ne retenras,
S'ilh n'est tien bien justement.
- VII. Ton causeteit¹ bien justement
Garderas, et luxure furas.
- VIII. Por riens qu'ilh soit ne mentiras,
Mais parole veritaiblement.
- XI. Aultruy espeuse ne connoitras,
Ne semblant ne feras nullement.
- X. Aultruy avoir ne desirras,
Son serf ne chou qu'à ly pent.

Chi commenche ly enortement de bon angle de Dieu as personnes.

Fol. 119, v^o.

Or entendeis, petis et grant,
L'escripture qui chi est present,
Et alleis à bon cors pensant
Se vos ameis Dieu loialment.

Le conseilhe de dyable qui est contrable as X commandement devantdis.

- I. Honeur, avoure, solas auras,
N'à Dieu ne seras obedient.
- II. Sovent et por nient tu jureras,
Et parjureras horriblement.

¹ Chasteté.

- III. Les fiestas en pechiés festeras,
Et perderas ton temps follement.
- III. Pere et mere pou d'honneur feras,
Et si les courcheras sovent.
- V. Hayme et contens tu aras,
Et desirras tous vengeance.
- VI. L'autruy avoir tu prenderas,
Sens se sceut et à ensient.
- VII. Fornication toudis feras,
Non obstant que Dieu le deffent.
- VIII. Fauls tesmoins à le fois seras,
Et mentiras hardiement.
- IX. Aultruy espeuse tu souhaidras,
Et attrairas subtillement.
- X. Tours et engiens sovent querras,
Por l'autruy avoir fausement.

Les enortement du bon angle.

Or entendeis, petis et grans,
L'escripture qui ohi est present,
Et alleis à bon cors pensant,
Se vos ameis Dieu loialment
Auqueil sengnour esteis servant,
Et veeis chi apertement :
Car se de Dieu I seul commant
Trespasseis ¹ avisement,
Point n'ameis Dieu, et esteis erant
Hor de voie de sauvement,
Et paradis alleis perdant
Et le gloire qui vos atent,
Et en infier alleis corant,
Se vos n'aveis repentement.

Tous cheas qui se vuelent saver
Se doivent tousjours chi myrer
Es myreux des commandemens
Que Dieu at donneit à ses gens;

¹ Outre-passer, violer.

Fol. 120, r^o.

Se veiront se ilh ont pechiet ;
 Et s'ilh sont de riens entachiet
 Repentanche et confession ,
 Et avecque satisfaction
 Le feront à Dieu racorder ,
 Et grasce et gloire impetrer.
 Et bien se doivent aviser
 Cheaux qui vuelent es cieuls monter
 Et qui sont encors cha jus ;
 Car li ars est toudis tendus
 Et ly saiette est mise en coche,
 Por traire cheli qui vescoche ¹
 Et ne vuelt les commans tenir :
 Exemple en poiés chi veir
 A chil homme qui ches X ars ²
 Eniudemment ³ de toutes pars.
 Grant peur doit avoir femme et homme
 Qui cha jus à pechiet se donne
 Et ne tient les commandement ;
 Car ilh serat es grans tourment
 D'ynfier punis horriblement ,
 Et apres le grans jugement ,
 Qui mult serat espoentables ,
 Sera dampneis aveque les dyables ,
 Se ilh n'at chi grans repentance ,
 Et avecque che ne faiche penance.

Les enhortement du dyable.

Or entendeis chi , mes sergant
 Qui alleis tous à dampnement ,
 Dieu vuelt que trestos ses servant
 Tengnent se loy entirement ,
 Et s'ilh fallent d'un seul commant ,
 Ilh les renoie tou plainement.

¹ Précédemment (p. 387) nous avons rencontré ce mot sous la forme de substantif et avec le sens de lutte, combat. Ici le même mot devenu verbe parait signifier *résister*, ce qui ne s'éloigne

pas de l'autre acception.

² Ces dix ars sans doute désignent les dix commandements rappelés plus haut.

³ Sic ; qu'est-ce que cela signifie ?

Pont ne suy teis, venciis avant;
 Car je vos ay bien en covent,
 Se mon conseil alleis tenant,
 Des X k'ay chi mis mandement,
 Ynfeir aureis, n'alleis doubtant,
 Oû tourment aureis plus de cent,
 Et si sereis à moy semblant
 Et dampneis perdurablement.

O vos qui par chi passeis,
 Por Dieu en bon cuer compasseis
 Celle pitieux ramembranche;
 Aiiés memoire et se penseis,
 Comme me bien ay despenseis
 En vaniteit et en bucbanche.
 Eylas! porquoy at-ons fianche
 En che monde? Che n'est mie asseis;
 Ons y acquiert pone ¹ et grevanche
 Oussitoist qu'ons est trespasseis.

Por moy poiés aparchivoir
 Se li monde sceit gens dechivoir,
 Par sa semblant trestout gens.
 Je fuy jadis, à dire voire,
 En grant honour et riche d'avoire,
 Jone, faitis, mignos et gens ².
 Eylas! com j'eu pau de sens,
 Quant je ne suy bien conchivoir,
 Mi font or teiles pones rechivoir.

Eylas! Sengnour, veschi le mort
 Qui me tourment et pont et mort,
 Et menrent ³ à desconfiture.
 Je suy ariveis à dure port,
 Car bien quitoie avoir confort
 En la forche de ma nature;

¹ Peine.

² Mène?

³ Jeune, agréable, mignon et gentil.

Or suy tourneis à poureture.
 Enssi fait-ons floibes ¹ et fort,
 Solonc che que dist l'Esriture;
 Or voi-ge bien que j'avoie tort.

Si en me perchoie, mais c'est trop tart,
 Car m'arme bruist fort et art,
 Et mon corps mangnoient les vier.
 Eylas! je en ay bien ma part,
 Car la flamme partout s'espert,
 Lais! je ars à grant puier ².
 Eylas! que ly temps m'est diver³;
 D'angoisse tou le cuer me part,
 Bien est chi malvais proveit
 Qui ne tourne chi son regarde.

Ly monde se demonstrat à my,
 Et m'avoit jà lontemps promy
 Que je viverai longement.
 Vos veeis en que pons y mamy ⁴,
 Car je n'ay parens ne amy
 Qui faire moy pusse aligement;
 Anchois je l'ay en grief torment,
 Je suy es mains des anemys.
 Regardeis bien chi sens fineir,
 Prendeis sor che pons bon avis.

Lontemps ay vesqut en ordure,
 En glotenie et en luxure,
 Et en trestous charneis delis,
 En vaniteit, qui est tant siure ⁵,
 Mis ay mon temps et ma nature,
 Por eistre beais conte et jolis;
 Portant je suy ensevelis
 Ens ynfier qui tousjours dure;
 Tu seiras foux se tu eslis
 Une habitation si dure.

¹ Débile. En wallon on dit encore aujourd'hui
flawwe.

² A grande puissance, très-fort?

³ Divers, différent.

⁴ Il m'a mis?

⁵ Sure, pleine d'amertume.

Hylas! porquoy fuy onke neis,
 Quant porteur me fait si dure fais,
 E mort qui es dure et amere?
 Jamais n'aray ne bien ne pais,
 Je suy perdue à tous jours mais :
 Porquoy fuy onke de mere neie?
 Mies me vasist qu'en teile miseire
 Je fuisse ochis por mes meffais.
 Povres pecheurs, considereis
 Coment je suy loiés et defais.

I n'est lenge qui puist dire,
 Ne clerc, ja tant savist escrire,
 Qui poroit dire les grefs torment
 Que mon arme soufre de torment;
 Car grif torment et grant martire
 Toudis je soufre à sor et mains ¹,
 Non obstant je labure en van ².
 Portant es-ty saige qui se mire,
 Affin qui ne courre ens es mains
 De l'anemy qui est plain d'ire.

Envoule ³ toy, mondain qui dort,
 Ilh me semble que tu soit mort,
 Ilh est encor temps de bien faire.
 Comment espargnes-tu ton corps,
 Qui est si puans et si ors,
 Qui est à ton savement contraire?
 Tu le devrois mane ⁴ retraire
 De pechiet où ilh at son amour,
 Ou tu ne poras à Dieu plaire,
 Comme bien ⁵ qu'ilh soit misericorde.

Puisque tu as temps et espause
 Pour impetreir de Dieu le grase,
 Penseir tu fait de bien faire;

¹ *Sur, par-dessus* et par extension *plus*. *Sor* et *mains* signifierait donc *plus* ou *moins*.

² Sans doute par erreur pour *vain*.

³ Éveille.

⁴ *Mane* a sans doute ici le sens de *manois* et signifie *sur-le-champ*, sans retard.

⁵ Pour *combien*.

Car vraiment, se li temps passe,
 Te labure seirat tou quasse ¹,
 Nen ne porasse apres demoreir.
 Ilh vault mult mies riere que ploreir,
 Et eistre en joie qu'en grant tristesse:
 Or vuelhe don considereir
 En queile bruet li monde te bresse.

Se tu vues faire grant desplaisanche
 A l'anemy, se fais penanche,
 Se pense d'amendeir ta vie,
 Et soie d'honciste contenanche,
 Et vis toujours en esperanche
 Sens vaniteit et sens envie.
 Si prie à la vierge Marie,
 Qui at partout sa grant poissanche,
 Qu'à son chire fis ilh nos marie
 Et si nos donst vrai repentanche.

AMEN.

Trop at la conscienche
 Et met son arme à grant or
 Qui de chi monde por l'or
 Piert paradis qui tous jours } dure ².

Fol. 121, r°.

L'an XIII^e et XXXVIII. Revenant à nostre mateire, l'an M III^e et XXXVIII, le premier jour de jenvier, Wilhem Datin fut tueis al yssewe des Croisier de Namure, al revenewe de messe, par trois compangnons qui furent là envoiés par Fastré Baré Surllet por chu à faire, lesqueis furent par le centinne ³ de Namur resiwis, et furent pris fours de une mostier bien dois lieuz par dechà Namur, et furent les dois misses sor ruwes et le thier decoleis. — Et fut, por la violenche de ladite engliese, jetteit ⁴ de part monsangneur de Liege, à lieu là is furent pris, et traités y pluseurs de Namure, par-devant l'official de Liege, par le procureur fiscalle Johan Bailhes, por ladite offense delle en-

¹ Roquefort donne à ce mot le sens de : *abattu, découragé, faible*. Il est plus probablement la traduction du latin *cassus*, et signifie *inutile, vain*.

² Je conserve à ce bout rimé la forme même

adoptée par le chroniqueur.

³ Pour *centene*, juridiction, et par extension celui qui l'exerce.

⁴ Le mot *interdit* parait devoir être ici suppléé.

glieze; mains les Namurois appellont all' encontre, et cessat là à tant, etc. — L'an devantdit, de mois de marche le XVIII^e jour, le dux Albert d'Os-
 trice fut esleus empereur à Francfort par les electeurs, par l'obit de Sigismonde, imperreur coroneis à Romme, de qui lidis Albert avoit la filhe
 espousée, laqueile estoit seul heure dedit Sigismonde, dont par rayson ledis Albert devoit succedeir en la royalme de Hongrie et enssi de Bohemme, etc. — En cel an, en mois de fevrier le IX^e jour, l'empereur de
 Gresce et li patriacke de Constantinoble vinrent à Venisse, à tou VII^c personnes, evesques, docteurs, chevaliers et aultres familles, et envoiat le pape Eugene par-devers eaux le cardinal de Saint-Angele et le marchis de Ferare, pour eaux indure del venir à Ferare, là le pape avoit translateit le conciele de Baselle, malgreit plusieurs cardinals, sengneurs et ambassateurs qui non obstant obtinrent leur conciel de Baselle, et procederent contre le pape et l'adit translation, et orent plusieurs adherans. — En
 avril apres, lesdis cardinal et marchis amynont ledit imperreur de Grece et patriacke à conciel que li pape Eugene avoit translateit à Ferare, et se incorporont et adheront à dit conciele de Ferare, et donnont certains artycles là leur foide estoit discrepante à la nostre foide occidentale, etc.

Le election de l'empereur Albert.

La venue des Gresce par decha.

Les Groces vinrent à Ferare.

L'an XIII^e XXXVIII deseurdis, le derain jour d'avril, furent à Bruges, en la presenche de la ducesse de Bourgongne, filhe à roy de Portingale, et enssi en la presenche de fis le duc de Cleyves de la soreur à duc de Bourgongne deseurdis, XI borgois decolleis, et plusieurs aultres à volenteit en amende, et en acomplissant la sentence par le dux Philippe de Borgongne pronunchié en sa ville d'Aras, l'an deseurdit de marche le III^e jour, contre la ville de Bruge, al cause de forfait qu'i li avoient faite l'an XXXVII, le III^e jour de may, quant ly sengnour de Lieladan¹, et plusieurs archiers et aultres gens d'armes que li duc avoit ameneit cely jour en sadite ville de Bruge, etc., furent ochis. — En cel an XXXVIII, en mois de may, monsangnour de Liege, Johan de Hensberge, acceptat la governanche de l'archevesqueit de Trive; car Rafanus, jadis evesque de Spier, presentement de Trive, estoit si viés que ne poioit nient bien gouverneir, et enssi por la guerre, ains qui powist venir à pasieble possession d'ycelle, tant à conté de Verneborch comme altre part, ly paiis de Trive estoit si enwangiet et

Des borgois decolleis à Bruge.

L'evesque de Liege acceptat la governance de Trive.

¹ Lille Adam.

la croche si dedrier la main qu'ilh ne poioit revenir en estant; si que mondit sangnour de Liege at rachateit de sien les fortrees parmy une certaine summe, et devoit la vie dedis archevesque à ly paiier par an VII^m florins de Rins, et devoit avoir sa vie la fortece devant Confluenche ¹, etc. — Apres, en mois de junne le XVIII^e jour, fut fait à Saint-Lambert une speciale messe et procession par le clergie et par les lais generalement, bien devotement, por trois causes: la premier por le chir temps de bleis generalement dechà les mons; non obstant que à Liege estoit meilleur marchiét que nulle part atour, nientmons ons vendoit à Liege le moy de spelte teil temps fut XLVIII bogdrais, et ne polut-ons dedens l'an emyneir fours de paiis bleis ne aultre gren, sor certaines painnes, etc. — La seconde fut por le mortaliteit, car pluseurs moroient par fivres contagieux, etc. — Et la tirche cause por la division d'entre le pape, le conciel de Ferare, d'unne part, et d'auttre de conciel de Baselle; por quoy on dobitoit ensiwier scisme en l'Englieze, por l'adhesion que les sengneurs fasoient, l'unc à Ferare, l'autre à cely de Baselle. Et avoit jadis long temps monsangnour de Liege et le capitle adhereit à dit conciele de Ferare, etc.

Del especial messe por III cause.

Fol. 121, v^o.

Chier temps.

Bollongne fut gangnié.

Journée à Norebergh.

Grand mal en Behangne.

Des processions des mestiers.

De Flemale.

En chi temps sengnour Nycolle Bycilmen, comme capitaine de dux de Mellan, wangnat Bollogne contre le pape Eugene, car lidit duc estoit contre le pape en ayde de conciel de Baselle, etc. — Et en mois deseurdit de julle, l'imperreur deseurdit s'excusât de che qui ne poioit venir à Neurenberch, là les electeurs devoient eistre, partant que les hussites de Buhangne s'astoiēt rebelleis contre ly optinant leur sexte ², et avoient esleus le fis le roy de Polainne ³ à roy de Boheme, si que ilh ly falloit cely besongne expedier, etc. — Et deveis savoir que on fist cely an à Liege bien gratuitement les trois processions des mestiers, car y pluseurs mestiers fisent canteir messe par-devant eaux es cortis et prechier, etc. — Et le XX^e jour de fenal mois, ly archedyacke de Hesbain et l'official, ambdois docteurs en drois, et le prevoste d'Eyke et maistre Johan de Mont, ambdois docteurs en theologie, allont, de part monsangnour de Liege et le capitle, à la grant Flemale por visenteir une certaine ymage de Nostre-Dame, laquelle, come fame coroit, fasoit myracle, por quoy ilh y avoit tres gran con-

¹ Coblence.

résie.

² Soutenant leur secte, obstinés dans leur hé-

³ Pologne.

course de gens; et par especial une femme li devoit avoir misse une capellet sour son tieste à le Letare, lyqueis estoit encor verde et y estoient cres-sutes certaines branches, etc. Assavoir que adonc les deseurdis sengneurs missent ledit capellet en unck scrien ¹ por esproveir; car plusieurs disoient qu'ilh ert fais de poleur d'aywe², lyqueis on renaiwoit nueltrenalment³, etc. — En cel an, le jour le Saint-Jaque et Saint-Christofle, furent esleus maistres de Liege Fastré Baré Surllet et Johans de Huy. — Et le XIII^e jour de mois de juillet fut tres-gran tempeist, dont en plusieurs lieus les biens qui estoient aux champs furent grandement destruis.

Maistres.

Tempeste.

En cel an, le XXVII^e jour de juillet, furent applakeis ⁴ à Saint-Lambert certaines letres excommunicatoirs, par le conciel de Baselle emanant contre l'abbait del Vaux Saint-Lambert, al cause que ledit conciel (avoit) annullée le election dedit abbait, nonobstant que le pape Eugene et monsangnour de Liege l'ayent confermeit; ains at ledit conciel le postulation que alguns moynes de ladic abbie avoient faite en la personne de maistre Wery d'Ary, docteur en theologie, abbait de Bonemont en Savoie confermeit. Mains ly deseurdis abbait et convent appellont à pape Eugene, et adheront al appeale monsangnour et ly capitle de Liege, veyut que paravant ilhz, monsangnour et li capitle, avoient adhereit à pape et à la translation de conciel de Baselle à Ferare, se maintenant che que por le conciel est faite eistre doit de nulle valeur, etc. — En cel an, le penultieme jour de juillet, le paiis fut ensemble, et fist monsangnour de Liege demonstreir comment, en mois de junne derainement passeit, ilh avoit esteit à Diest, là ly conselhe de duc de Borgongne et Braban fist plusieurs plaintes et demandies à paiis; si fut conclud que eaux, de part le duc et monsangnour de Liege et son paiis, meteroient d'unck costeit et d'autres leurs artycles et demandies par escript; si que monsangnour de Liege fist leir les demandes de dux; et ossi doyt-on donneir à la journée qui fut adonc ordineit à tenir à Sain-Tron, le III^e jour d'awost prochainement adonc venant, les nostres de part monsangnour et son paiis, etc. — Et le derain jour de juillet, lendemain, li paiis accordat tenir ladite journée à Sain-Tron et nient à Dyest, veyut que là

Del abbait del Vaux
Saint-Lambert.

De duc de Borgongne.

Le pays ensemble.

Fol. 122, r^o.¹ Écrin.² Le mot *polleur*, en liégeois, désigne le serpolet; mais les anciens botanistes flamands, Dodonée notamment, appelaient *polety* la menthe aquatique,qui pourrait fort bien être la *polety* de Jean de Stavelot.³ Arrosait nuitamment.⁴ Affichés.

Baré morit. fut-ilh ordinée, etc. — Apres, le premier jour d'awost, morit Baré Surlet, des chaudes maladies, qui avoit esteit esleus maistre de Liege à la Saint-Jaque, et li prist ladite maladie ledit jour del Saint-Jaque; enssi ne visquat ilh maistre de Liege que VIII jours. — Et lendemain, le II^e jour d'awost, ly conselhe subrojait et enlisirent lieutenan en la maistrie Alixandre de Sarrengne¹. — Et le III^e jour d'awost, ladite journée de Sain-Tron fut prolongié à unc mois, voir que les demandes et respensions furent donneit d'un costeit et d'aultre, por sor che dedens ledit terme conselhier.

Alixandre lieutenant. L'an devant dit, le XV^e jour d'awost, vinrent à Liege nouvelles que le V^e jour d'awost deseurdit, fut par le conciel de Baselle cantée une especiaule messe, priant por l'empereur Albert que Dieu ly welhe aydier contre le roy de Poloinne, esleus roy de Boheme, par les Huzes² heretickes encontre ledit roy Albert, etc. — Et le XVII^e jour d'awost, à XI heures par nuit, le danhelle mesire Henri Staden, canonne de Saint-Pire, vestis de Saint-Severin, soy kopat la gorge piteusement; elle estoit en la chaude fivre del chaude maladie qui regnoit generalement par tous paiis. Et commenchat ladite maladie à regneir entour Paske, et soy ochirent pluseurs por la grande resdeur³ de ladite maladie en celle année. — En dit mois d'awost, l'empereur wangnat une bonne vilhe en sa royalme de Behangne, là ilh decoupat tous en pieches les Huzisstes heretikes, qui encor en rebellion possidoient ladite ville contre ly et la foid de sainte Engliese, et avoient eslit le fis de roy de Poloyne à sengnour. — Et ensiwant che li roy de Poloyne, alloyés aux Turkes et Barbarins, faisoit grant assemblée contre l'empereur, et ly empereur les ratendoit bien à C^m armeis por combatre, etc.

Gorge copée. — Et en cheli temps d'awost, furent à Collongne des ambatiateurs por le conciele de Baselle, unck evesque et unck gran docteur en theologie et en drois et en lois, nommeis Lowis de Roma, prothonotaire, et prechat grandement contre le pape Eugene et la translation à conciele de Ferare, disant que li pape l'avoit là translateit, partant que ly conciele de Baselle faisoit reformation en l'Englieze, etc. Et de Collongne is s'en allont vers le duc de Borgongne, qui estoit à Bruxelles; mains lidit duc ne les voloit mie ooir allencontre de pape Eugene, etc. — Et le XXII^e jour d'awost, fut

De l'empereur.

De roy de Poloyne.

Ambassadeurs de Baselle à Collongne.

Que nuls ne maine bleis fours.

¹ Seraing.² Hussites.³ Rigueur.

publiet et proclameit à Liege à peron, de part monsangnour et la citeit, que nuls n'enmainne ne face emyneir quelle bleis ou gren quelleconques fours de paiis, sor le paine plus avant que l'an passeit et d'onne voye de Saint-Jaque, etc., et X florins de Rins, et enssi le gren et hernas perdut.

Après, en mois de septembre le seconde jour, les nobles et hommes de fiez furent, à mandement monsangnour de Liege, à Liege assembleis, à cause de l'entredeux qui longement avoit pendut par et entre le damseaulz Evrart de la Marche, qui avoit la filhe de damoseais Johan de Rochefort et d'Agy-mont jadis à espeuse, d'unne part, et Wilhem sire d'Argenteaule, qui avoit la seconde filhe, d'autre part; lyqueis Wilhem gangnat, par jugement desdis hommes, devoir à ly appartenir, al cause de sadite femme, une des deseurdites fortereches; lyqueis jugement avoit longtemps parsit avoir executeit¹, et fut l'an XXXV le X^e jour de marche tourneit à Fastré Baré Surlet; si que, par la mort et obit dedit Baré, ilh at à cely deseurdit jour convenut tourneir ledit jugement de noveal à Golardien sire de Waroux, esquevien de Liege, lyqueis s'en excusat tres-grandement, veyut le gran fas² de jugier le deseurdit damseais Evrart atiens et forjugiés. — Et deveis savoir que le journée qui devoit servir le quarte jour de septembre deseurdit, allencontre de duc de Bourgogne et Brabant, al cause de pluseurs demandies qu'ilh faisoit à monsangneur de Liege et son paiis, fut par le moyen mondit sangnour de Liege, qui avoit esteit à Bruxelles pardeleis le duc, remise avant à unck mois etc. — Et en cely mois d'awost chi-devant, Catomalarde, unck des capitaines des Venecians, disconfist sire Nycholo Pycelyne, capitaine de dux de Mellan, pardevant Brisse³, là lydis Nicolo avoit mis siege de part ledit dux encontre les Venecians. Et le XV^e jour d'awost, bien XX^m hommes d'armes de part les Venecians entront en galées sour le Poul, por alleir asseoir Mantuwa⁴ contre le sire de Mantuwa, qui est tourneit aveque le duc de Mellan, etc.

En l'awost deseurdit, soy departirent les ambatiateurs de l'empereur de Ferare pardeleis le pape Eugene, et aveque eaux de part le pape le cardinal de Sainte-Croix et grande ambatiare, por eistre le jour Galli en octobre à NoreMBERGH, à la journée que l'empereur et les électeurs et les prinches

De Evrart del Marche
contre Wilhem d'Ar-
genteal.

Fol. 122, v^o.

Del journée prolongié
entre Liegeois et
Brabanchons.

Par-devant Brisse.

Mantuwa.

Journée à NoreMBERGH
por 1 thier lieu.

¹ Membre de phrase qui paraît incomplet.

² Faix, fardeau.

³ Brescia.

⁴ Mantoue.

d'Allemangne devoient là eistre, por esliier unck thier lieu por bien de paix et union, por tenir le conciel general, se Dieu donnoit à l'empereur victoire contre le roy de Poloyne, qui pretendoit eistre roy de Boheme, ensiwant le secte des husses et thaboriens qui longtemps avoient régniet en ladite royalmes de Boheme, lesqueis se voloient combatre contre l'empereur, et estoient à une journée pres l'unck de l'autre. Car ly empereur avoit assit la bonne vilhe de Thabor à tres-gran gens, laqueile fut premier commencement en la royalmes de Boheme del heresie des husses, et estoit adonc presentement ladite ville al emperressc, meire à la femme de deseurdit empereur Albert, de l'ayde et confort desdis thaboriens et le roy de Poloyne, etc. — En mois devantdit, Francisque de Selimbene, docteur en drois canon et civile et chevalier d'armes, por le temps senateur de Romme, de part le pape Eugene, escript à dit pape son sangnour, adonc exstant à Ferare, comment ilh estoit troveit que dois prestres, li unc nommeis Dominicus de Tito et li altre Johans Gariofolus, ont osteit bien XXXII tres-nobles pieres precieux fours des joweaux en queiles les tiestes saint Pier et saint Poul apostles estoient miesses, et s'en sont lesdis prestres fuys deleis les marchans à cuy is les avoient vendus. — Mains ly senateur deseurdit at pris pluseurs aultres prestres et des autres, qui confessont aultrement de cely sacrilege savoir et eistre complices et participans; se aroit volentier lydis senateur congier de pape de faire en personnes desdis sacrilegieux execution, etc. Et fut lidit sacrilege perpetreis à Saint-Johans de Latrains à Romme, etc.

De Thabor la citeit.

Des pires qui furent
emblées à le tieste
saint Pire et saint
Poul.

Especiale messe.

Et en mois de septembre devantdit, le XXII^e jour, fut faite à Saint-Lambert une especiale messe par tout le clergie de la citeit generalement, et fut apres messe fait une belle procession, et portat l'evesque des ordines¹ le saint sacrement, et estoient en habit pontificaule ly abbeite de Saint-Laurent à diestre del evesque, et chis de Saint-Jacque à senestre, et devant eux allaient ly abbeite de Bealrepart, qui avoit à dyestre et senestre de ly dyack et subsdyack, et allat ladit procession atour de Saint-Thomas, et rentrat à Saint-Lambert comme le jour de sacrement, et y oit tres-gran peuple d'hommes et de femmes. — Et le cause d'ycelle fut premier pour

Le cause.

¹ Je ne sais ce que cela signifie. N'y aurait-il pas transposition de mots, et ne faut-il peut-être pas lire : et estoient en habit pontificaule *des ordines* ly abbeite, etc.?

l'entredeux de pape et de conciel de Ferrare allencontre de conciel de Baselle, que Dieu y vosist mettre union; item que Dieu vosist aydier l'empereur qui gisoit à tres-grans gens devant la citeit de Thabor, etc.; item que Dieu vosist cesser la mortaliteit par sa grasse qui estoit generale par tous paais, etc.; item qu'i ly plaist le chiertemps, par especial de bleis, remedier, et des biens qui estoient enssi comme tots perdus et ont aparant che qui en est de pau valeur; item, por le semhon¹ vosist Dieu envoyer ployve, etc., et metre paix et union en cristiniteit. — En chi tempora ly fis le roy de Navaire esposat la filhe de duc de Cleyves, del soreur de duc Philippe de Borgongne et de Brabant, etc. — En chi tempora unc chevalier, nomeis Sigismonde, vout livrer l'emperreur à siege devant Thabor, lyqueis fut aperchut et pris ly III^e etc. Lydis chevalier faisoit cely nuit le gayte de part l'emperreur; mains partant qu'ilh avoit I freire dedens Thabor, on n'avoit mie fianche en ly, se regardat ons tant qu'ilh fut apperchut le manière de la trayson. Et chu fut en mois de septembre.

Fol. 127, r^o.

De fis le roy de Navaire.

Trabison contre l'emperreur.

En dit mois Layhier, qui estoit capitains des Franchois, disconfist et dessegat le siege devant Herfleur, et y furent gran somme d'Englés mors et desconfis; mains ossi Franchois y perdirent de leur gens, et y fut ochis Poton de Sains-Eil, etc., et Redicle de part Franchois; mains Franchois obtinrent la plache, etc., et eussent pris des grans sangnours d'Engleterre, Tailbot et monsangnour Kyriel, s'ilh fussent alleis avant, etc. — Après le secon jour d'octembre, fut crieit à Liege le common profit², etc. — Et ly III^{me} jour d'octembre, ly dux de Borgongne escript à Liege que ilh mettoit la journée qui devoit cely jour servir entre ly et Liegois à III^{me} jour de decembre. — Et adonc vinrent nouvelles que ly marchis de Missen³ avoit desconfit pardevant Thabor gran nombre de Husses et de Thaboriens, qui estoient fours yssus de Thabor por sus faire leveir à cely costeit de siege ledit marchis, qui estoit là en aide de l'emperere à dit siege. — Item à la deseurdit journée de Noremborg, li emperreur n'y at point esteit por ledit siege qui tenoit devant Thabor; nyentmons son conselhe et de pluseurs roys, prinches et sengneurs tinrent ladite journée. — Adonc li duc de Bretangne at traitiet entre les roys de Franche et d'Engleterre, que li

Batalhe à Herfleur.

Common profit.

Noremborg.

Traitiet entre les roys.

¹ Pour les semailles.

relatif à la vente des denrées.

² On appelait ainsi à Liège un statut municipal

³ Misnie.

cardinale d'Engleterre devoit venir en Franche por traitier le mariage de roy d'Engleterre et de l'année filhe de roy de Franche; et avoit lydit dux envoiet ses trois fis en hostaige en Engleterre, jusqu'à tant que lydis cardinal seroit repasseit; et avoit esperanche de paix; mains ilh ne fut pais enssi, car la guerre durat encore longtemps apres, partant que lidit mariage ne se fist point. — Et Karlon, le fis Philippe le duc de Borgongne, devoit avoir, enssi qu'ilh oit, la plus jovenne filhe de roy de Franche, nommée Katherine, etc. — Et le VII^{me} jour de novembre fut parfaite la mangnie ¹ en marchiet devant Rywchoin ² por vendre chaire les corteilliers ³ de Liege ensiwant le common profit.

De mariage Karlon de Borgongne.

Faulte de bleis à Liege.

En cely temps avoit à Liege gran faulte de pain par faulte de bleis, dont ilh covient les maistres et pluseurs del citeit alleir priier et requerir avaul Hesbange, qu'ilh volsissent batre et envoier des bleis en la citeit là ilh devoient leurs rentes, ou vendre as bolengiers, veyut le grande necessiteit qu'ilh en estoit, et vendoit-on adonc à Liege le moy de spelte, XLVI ou XLVII bogdrais. Et avoit de che gran remoure aval Liege. — Et en cely temps fut parfait le capitle deleis l'escole à Saint-Lambert et le voysure de cel enclostre, et commenchat-ons le voursure de xhour del englieze Sains-Johan evangeliste, en l'isle, à Liege. — En cely temps tenoient les Venesians siege pardevant Ostie, qui appartenoit à sengneur de Mantho ⁴, partant qu'ilh estoit del ayde le dux de Mellan; item, les gens le dux de Mellan tenoient ossi siege par-devant Brisse ⁵ all'encontre des Venesians, etc. — En cely temps stesoient li pape et li colleige et li cortizans chà et là, car la mortaliteit estoit tres-grant à Ferare, ossi en pluseurs aultres paiis et parten de tou costeis et gran chier temps.

De noveal capitle Saint-Lambert.

Mortaliteit à Ferare.

Fol. 123, v^o.

L'acorde de paiis por les bleis.

L'an devantdit, en mois de novembre le XV^{me} jour, ly paiis fut à Liege ensemble al cause des bleis. — Et lendemain ensiwan l'acorde de paiis fut crieit à peron que nuls quelleconques ne minast bleis ne aultre grens fours de paiis, sour peine de perdre la deistre main, et une voie de Sains-Jaque et X florins de Rins, com crieit fut l'an passeit de cheaux qui emy-

¹ Pour *mangonie*, boucherie.

² On donne le nom de *Richon-fontaine* à l'arène qui alimente la fontaine du Marché. Quant à la boucherie signalée par Jean de Stavelot, elle se trouvait au coin de la rue du Pont, et portait le nom de *Halle des vigneron*s.

³ Cultivateurs. Ils avaient en effet le droit, certains jours de la semaine, de vendre à la boucherie en question le bétail qui leur appartenait.

⁴ Le marquis de Mantoue?

⁵ Brescia.

noient les bleis fours de paiis, etc., et que nulle bonne ville n'encontre l'autre de lassier myneir bleis, ains soit que cascun pust vendre en paiis et achateir liegement, etc. — Et le XIX^{me} jour de novembre, nostre maistre Henri del Cachie et de cascun mestier l'homme allont avaul Hesbangne et la conteit de Looz, por faire batre et amyneir bleis à Liege, aux englieses et aultre part là ilhz les doivent, affin que le citeit poisist eistre porveue de bleis, etc., et que cascun masuwier aporte ses rentes des bleis que amyneit arat à Liege, por registreir à la Violette sor certaine paine. — Et le penultiem jour de novembre, le duc de Borgongne escript à Liege que ilh voloit bien tenir le IIII^{me} jour de decembre le journée à Sain-Tron, tant que aux artycles touchans son paiis de Brabant; mains aux artycles touchant la paix diraine fait à ly, al instanche de la guere de Namur, ilh le welt tenir à Marline. — Item sor che rescript-ons que veyut que la journée fut miese à Saint-Tron, quant les demandies de part le duc données¹ à Dyest, ly paiis le tenrat à Saint-Tron sour tout les artycles; et priat-ons al duc, se la response ne ly agrée, qu'ilh weulhe r'atendre le revenue monsangneur de Liege, qui est à Trives à present, etc. — Et al Saint-Andrier fut la brize² à XXIII lib. X sols le spelte, et l'an passeit à XXI lib., etc. — Et le premier jour de decembre, le prevost d'Eyke, docteur en theologie, et maistre Rauzecop, prevost de Trive, fisent relation en capitle Saint-Lambert del journée de Noremborg, là ilhs avoient esteit ambatiateurs por monsangneur de Liege, comment tous les prelauz, prinches, sengneurs et ambatiateurs, tant de pape, de l'empereur, roys, dus et contes, estoient tous d'acordes d'avoir les dois concielhes à une des trois citeis, assavoir Trente, Constance et Strasborg; mains partant que ly patriak d'Aquilée, qui estoit en nom de conciel de Baselle à ladite journée, n'astoit mi chargiet dedit conciel enlier³ unck desdis trois lieuz, ilh at esteit misse al election dedit conciel enlier l'unck desdis trois lieuz, etc., et de sour che respondit lendemain de Noyel à Spier à la journée sour che misse, etc.

En dit mois de decembre, le XV^{me} jour, avient à Liege grande piteit; car

Depart le citeit aval
Hesbangne.

Jour à plongie.

Brize de bleis.

Relation del journée
de Noremborg.

Povres espateis.

¹ Il semble y avoir ici lacune d'un verbe auxiliaire.

signifie vendre au prix taxé.

² Élire.

³ La taxe. Encore aujourd'hui vendre à la brizhe

apres dyneir on donnoit aux frères meneurs une donnée de pain aux povres gens, de part une borgois qui estoit mort nouvellement, nommée damme Agnes de Kumexhe, si oit teile presse de povres veyut la famyne qui adonc estoit à Liege, etc., que ilh en furent tous frois mors espateis¹ que hommes, que femmes, que enfans, XVIII personnes povres gens, sens les quassiés ou affolleis, auxqueiles Dieu faiche pardon, etc. — Et lendemain fut par les maistres et conseilhe del citeit criet à peron, ensiwann les parelhes cris qui furent entour le Saint-Johan-Baptiste paravant fais por le docte de la famyne en la citeit, que tous estrangnies, qui ne sont mie residens en la citeit, ains vinent maintenann por le vivre, et ossi tous povres estrangnes pussains labureir, weudent la cité dedens thier jour, etc. — Et le XIX^{me} jour de decembre, le scolast² de Liege, en nom del grande engliese et des secundars là presentes, dest et requist aux maistres de Liege qu'ilh vosissent ravoqueir che qu'ilh avoient attempteit avaul le plat paiis, assavoir qu'ilh avoient requis et commandeit, sour l'indignation del citeit, aux masewiers qu'ilhz aminassent, dedans certains termes, les bleis qu'ilh devoient aux englieses et borgois en la cité, et ossi le sorplus outre che qui les besongne à vendre en la citeit de mieux qui poroient, et les rentes, quant paiiet aroient, qu'il les fesissent registreir à la Violete. — Item, que puisque ons ne voloit mie useir de leur conseilhe des englieses, assavoir que ly siiet de paiis ewwist son court, que unck cascun pouwist librement vendre et achateir bleis, ains avoit enchargiet aux bollengiers de nient vendre le pain outre une certaine somme taxhée, si que implice-ment ons asseoit les bleis; car solon ce ne porent les bollengiers plus hault achateir les bleis, car y perderoient, qui estoient contre le loy; car toutes les samaynes ons doit, par les esquevins de Liege, asseoir le pain solon que les voir jureis raport que ly bleis soy vent en moy³, et parmy ce, veyut que les bleis des rentes des englieses et borgois ne soffient mie⁴, de chi al awost ilh estoit à dobter famyne; car les aultres bonnes villes en aroient, car ilhs les achateroient plus chiers; si que is les englieses s'en deskargoient se male en venoit, et sour che à Johan leur notare demandoient instrument, etc. — Et à point del requeste par les maistres, que les englieses

Des strangniers qui
vengnent à Liege.

Requestes par les en-
glises aux maistres.

Fol. 124, r^o.

¹ Écrasés.

² L'écolâtre.

³ Se vend le muid.

⁴ Ne suffisent pas.

vosissent ossi bien que les maistres et borgois achateir bleis por le porveance del citeit et inhabitans, ilh respondirent que les englieses n'astoiert mie marchans de vendre et achateir bleis, fours que de leurs rentes, etc.; mains ilh ne defendront nuls desor eaux à achateir, etc.

Sour che nostre maistre Alixandre, asseis malle contens, ossi demandat une instrument que che qu'i fasoient que ch'estoit por necessiteit et por eviteir plus gran maile, veyut le fureur de peuple qui cryoient habay après avoir de pain, et qu'i ne le fasoient mie por usurpeir le haulteur de mon-sengneur, ne faire contre les liberteis del engliese ne d'aulture, mains por necessiteit; mains toudis offuroient, se on trovoit melheur voie, que lasier voloient cely attemptement, etc. Nientmons, apres pluseurs parleirs, fut conclut del deputeir et del venier ensemble en la cambre l'enclostre, et dessent les maistres que is ne scevent riens que ly pain ¹ soit assize fours que tous les semedis par les esquevins, ensi qu'ilh estoit aconstumeit, et ch'estoit che que les englieses dissoient qui honisoit tout, etc. — Et lendemain, en la chambre l'enclostre, furent sor che pluseurs pons couchiés par les deseurdis, lesqueiles les devoient referer à leurs membres, et rapporteir dedens quart jours en ladicte chambre la conclusion et deliberation sor ches pons, et la conclusion serat publiés à peron, etc. Et ensiwann che que les maistres dissoient que ly pain n'estoient mie assize à une taxhe, fut cely jour misse, alla relation de voirjureis de moy, par les esquevins le pain à XVI sols III deniers, qui longtemps n'avoit esteit que à XVI sols, etc. — En chi temporale maistre Josse de la Marche, advocauz, canonn de Saint-Pier en Liege, escript en la citeit de Ferart là resident, à Liege à son oncle l'escolast de Saint-Pier, comment ly emperreur de Grece, ly patriacke de Constantinoble et les Greces qui estoient venus par-dechà à conciel de Ferare, jadis par le pape Eugene moderne translateit de Baselle à Ferare, sont conclus par le cardinale de Sancte-Angele, president de part le pape et les aultres docteurs de la lainghe latine, de premier artycle qui pendoit entre eaux l'englise orientales et occidentales, assavoir que li Saint-Espirs procede à Peire et à Fis, car les Grigois maintenoient que ilh procedoit seulement à Peire, etc., et que se li thier lieu por adunier les dois concielles, assavoir Ferare et Baselle, estoit pris et esleus,

Por les bleis en la cambre l'enclostre.

De l'acordance des Greches al engliese de Romme.

¹ Pais par erreur dans le MS.

Fol. 124, v°.

ons avoit esperance que ladite englieze orientale seroit sans discrepance adunie al nostre occidentale, etc. — Et affin que vos sachiés le maniere comment lesdis Grigois furent ramyneis à nostre englieze de Romme, nos escripons chi le reduction, enssi qu'ilh fut envoiet de Ferare à mesire Wilhem de Manole, canoine de Saint-Lambert.

Decretum reductionis Jacobinorum Grecorum, etc. ¹.

Ly reduction des Greces
al englise de Romme.

EUGENIUS, servus servorum, etc. Ad perpetuam rei memoriam. Cantate Domino quia magnifice fecit, annunciate hoc in universa terra, exulta et lauda habitatio Syon, quia magnus in medio tui sanctus Israel: cantare profecto, et exultare in Domino decet ecclesiam Dei pro grandi hac magnificentia et gloria nominis sui, quam hodierna die clementissimus Deus operari dignatus est. Toto siquidem corde laudare et benedicere Salvatorem nostrum nos convenit, qui sanctam ecclesiam suam novis cotidie accumulatur incrementis. Quamquam autem in populum christianum sua beneficia omni tempore multa ac magna sint, que luce clarius suam erga nos immensam caritatem ostendunt, si tamen accurate inspicimus que et quanta hiis diebus novis simis divina clementia facere dignata est judicare certe poterimus hoc nostro tempore plura, ac majora, quam a multis retroactis etatibus ² sue caritatis munera extitisse. Ecce enim vixdum ³ exacto bienio in hac sancta ycumenica synodo saluberrimam trium magnarum nationum unionem dominus noster Jhesus Christus, pro sua infatigabili pietate, ad commune perhenneque totius christianitatis gaudium tam copiose effecit, unde actum est ut totus fere Oriens, qui gloriosum Christi nomen adorat, ac non parva Septentrionis portio post longa dissidia cum sancta Romana ecclesia jam in eodem fidei ac caritatis vinculo jungantur ⁴. Primo etenim Greci, et hii qui subsunt quatuor patriarchalibus sedibus, multas gentes, nationesque et ydiomata continentibus; deinde Armeni, multorum populorum gens; hodie vero Jacobini, magni etiam per Egiptum populi, sancte sedi apostolice uniti sunt.

Et cum nichil salvatori nostro domino Jesu Christo gratius sit quam mutua inter homines caritas, nichilque nomini suo gloriosius atque eccle-

¹ Je collationne ce texte avec celui du *Magnum bullarium romanum* (1, 344), tout en laissant à notre chroniqueur son orthographe particulière.

² *Temporibus* dans le *Bullarium*.

³ *Nondum*. Ibid.

⁴ *Jam convenerint*. Ibid.

sie utilius esse possit, quam ut Christiani, omni inter se sublato dissidio, in eadem simul fidei puritate conveniant, merito nos omnes et cantare pre gaudio et jubilate in Domino debemus, quos ut tantam christiane fidei magnificentiam diebus nostris videremus, divina miseratio dignos fecit. Summa igitur cum alacritate annunciamus magnalia hec in universa christianorum terra, ut sicut nos pro gloria Dei et exaltatione ecclesie gaudio inenarrabili repleti sumus, ita et alios tante letitie participes faciamus, ut omnes uno ore magnificemus et glorificemus Deum et sue majestati, prout dignum est, magnas cotidianasque gratias agamus pro tot tantisque mirabilibus beneficiis, hac etate ecclesie sue sancte collatis.

Et quoniam ¹ qui opus Dei diligenter exercet, non modo meritum ac retributionem in celis expectat, sed et apud homines amplam gloriam laudemque meretur, venerabilem fratrem nostrum Johannem, Jacobinorum patriarcham, hujus sancte unionis cupidissimum a nobis et tota ecclesia merito laudandum et extollendum, ac communi omnium ² christianorum favore, cum tota sua gente dignum judicamus. Is enim a nobis per nostrum oratorem ac literas excitatus, ut ad nos, et hanc sanctam synodum, legationem mitteret, et se et suam gentem in eadem cum ecclesia Romana fide uniret, dilectum filium Andream, abbatem sancti Anthonii apud Ægyptum, in quo et habitasse et mortuus esse sanctus ipse Antonius perhibetur ³, religione et moribus non mediocriter institutum, ad nos et ipsam synodum destinavit, cui devocionis zelo accensus imposuit atque commisit, ut fidei doctrinam, quam sancta Romana ecclesia tenet et predicat, nomine ipsius patriarche ac suorum Jacobinorum reverenter susciperet ⁴, deferendam postea per eum ad ipsum patriarcham et Jacobinos, ut et ipsi eandem agnoscerent, ratamque haberent, et in suis regionibus predicarent.

Nos igitur, quibus voce Domini commissum est pascere oves Christi, ipsum Andream abbatem, per nonnullos hujus sacri concilii insignes viros, super articulis fidei, et sacramentis ecclesie, et quibusque ad salutem spectantibus diligenter examinare fecimus, et tandem quantum visum est fore Fol. 125, r^o. necessarium exposita eidem abbati sancte Romane ecclesie fide catholica, et per ipsum humiliter acceptata, hanc que sequitur veram necessariam-

¹ *Quam* dans le MS.

² *Ac cum omni* dans le MS.

³ Membre de phrase omis par notre chroni-

queur depuis : *apud Ægyptum*.

⁴ *Reciperet* dans le MS.

que doctrinam, hodie in hac sollempni ac publica sessione sacro approbante geomenico concilio Florentino, in nomine Domini tradidimus.

In primis igitur sacrosancta Romana ecclesia, Domini et Salvatoris nostri voce fundata, firmiter credit, profitetur et predicat unum verum Deum, omnipotentem, incommutabilem et eternum, patrem, et filium, et spiritum sanctum, unum in essentia, trinum in personis, patrem ingenitum, filium ex patre genitum, spiritum sanctum ex patre et filio procedentem; patrem non esse filium aut spiritum sanctum, filium non esse patrem aut spiritum sanctum, spiritum sanctum non esse patrem aut filium, sed pater tantum pater est, filius tantum filius est, spiritus sanctus tantum spiritus sanctus est. Solus pater de substantia sua genuit filium, solus filius de solo patre est genitus, solus spiritus sanctus simul a patre procedit et filio. He tres persone sunt unus deus, non tres dii, quia trium est una substantia, una essentia, una natura, una divinitas, una immensitas, una eternitas, omniaque sunt unum, ubi non obviat relationis oppositio¹. Propter hanc unitatem pater est totus in filio, totus in spiritu sancto; filius est totus in patre, totus in spiritu sancto; spiritus sanctus est totus in patre, totus in filio. Nullus alium, aut precedit eternitate, aut excedit magnitudine, aut superat potestate. Eternum quippe, et sine initio est, quod filius de patre extitit; et eternum, ac sine initio est, quod spiritus sanctus de patre filioque procedit. Pater quicquid est aut habet, non habet ab alio, sed ex se, et est principium sine principio; filius quicquid est aut habet, habet a patre, et est principium de principio; spiritus sanctus quicquid est aut habet, habet a patre simul et filio. Sed pater et filius non duo principia spiritus sancti, sed unum principium, sicut pater, et filius, et spiritus sanctus non tria principia creature, sed unum principium.

Quoscunque ergo adversa et contraria sentientes dampnat, reprobat et anathematizat, et a Christi corpore, quod est ecclesia, alienos esse denunciat. Hinc dampnat Sabellium personas confundentem, et ipsorum² distinctionem realem penitus auferentem; dampnat Arrianos, Eunomianos, Machedonianos, solum patrem verum Deum esse dicentes, filium autem et spiritum sanctum in creaturarum ordine collocantes; dampnat etiam quoscunque alios, gradus seu inequalitatem in trinitate facientes.

¹ Ces deux derniers mots sont omis dans le MS.

² *Imparem* dans le MS.

Firmissime credit, profitetur et predicat, unum verum Deum, patrem, et filium, et spiritum sanctum, esse omnium visibilium et invisibilium creatorem, qui, quando voluit, bonitate sua universas, tam spirituales quam corporales, condidit creaturas, bonas quidem, quia a summo bono facte sunt, sed mutabiles, quia de nichilo facte sunt, nullamque mali asserit esse naturam, quia omnis natura, in quantum natura est, bona est. Unum etiam atque eundem Deum veteris ac novi testamenti, hoc est legis et prophetarum atque evangelii, profitetur auctorem, quem, eodem spiritu sancto inspirante, utriusque testamenti sancti locuti sunt et sacrum canonem conscripserunt qui libris sequentibus continetur ¹: quinque Moyses, id est Genesi, Exodo, Levitico, Numeris, Deuteronomio, Josue, Judicum, Ruth, quatuor Regum, duobus Paralipomenon, Job, Thobia, Hester, Judith, duobus Esdrae, duobus Machabeorum, Psalmis David, quatuor Solomonis, id est Parabolis, Ecclesiaste, Canticis Canticorum, Sapientia, Ecclesiastico, Ysaia, Jeremia, Ezechiele, Daniele, duodecim ² prophetis minoribus id est Osee, Johele, Amos, Abdia, Jona, Michea, Naum, Abacuch, Sophonia, Agio, Zacharia, Malachia, quatuor evangeliiis Mathei, Marci, Luce, Johannis, quatuordecim epistolis Pauli ad Romanos, duabus ad Corinthios, ad Galatas, ad Ephesios, ad Philipenses, duabus ad Thessalonicenses, ad Coloeenses, duabus ad Timotheum, ad Titum, ad Philemonem, ad Hebreos Petri duabus, tribus Johannis, una Jacobi, una Jude, actibus apostolorum et Apocalipsi Johannis.

Propterea Manicheorum anathematizat insaniam, qui duo prima principia posuerunt, unum visibilium, aliud invisibilium, et alium novi testamenti Deum, alium veteris esse dixerunt. Fol. 125, v^o.

Firmiter credit, profitetur et predicat unam ex trinitate personam, verum Deum, dei filium, ex patre genitum, patri consubstantialem, et coeternum in plenitudine temporis, quam divini concilii inscrutabilis altitudo disposuit, propter salutem humani generis, veram hominis integramque naturam ex immaculato utero Marie virginis assumpsisse, et sibi in unitate persone copulasse, tanta unitate, ut quicquid ibi Dei est, non sit ab homine separatum, et quicquid est hominis, non sit a deitate divisum, sitque unus

¹ Locuti sunt, quorum libros suscipit et veneratur, qui titulis sequentibus continetur, dans le But-

larium.

² Duobus par erreur dans le MS.

et idem, indivisus, utraque natura in suis proprietatibus ¹ permanente Deus, et homo, Dei filius, et hominis filius ², equalis patri secundum divinitatem, minor patre secundum humanitatem; immortalis et eternus ex natura divinitatis, passibilis et temporalis ex condicione assumpte humanitatis.

Firmiter credit, profitetur et predicat, Dei filium in assumpta humanitate ex virgine vere natum, vere passum, vere mortuum et sepultum, vere ex mortuis resurrexisse, in celum ascendisse, sedereque ad dexteram patris, et venturum in fine seculorum ad vivos mortuosque judicandos.

Anathematizat autem, execratur et dampnat omnem heresim contraria sapientem. Et primum dampnat Ebionem, Cherintum, Marchionem, Paulum Samosatenum, Fotinum, omnesque similiter blasphemantes, qui percipere non valentes unionem personalem humanitatis ad verbum, Jesum Christum dominum nostrum, verum Deum esse negaverunt, ipsum purum hominem confitentes, qui divine gratie participacione majori, quam sanctioris vite merito suscepisset, divinus homo diceretur. Anathematizat etiam Manicheum cum sectatoribus suis, qui Dei filium, non verum corpus sed fantasticum sumpsisse sumniantes, humanitatis in Christo veritatem penitus sustulerunt; necnon Valentinum asserentem, Dei filium nichil de virgine matre cepisse, sed corpus celeste sumpsisse, atque ita transisse per uterum virginis, sicut per aqueductum defluens aqua transcurrit; Arrium etiam, qui asserens corpus ex virgine assumptum anima caruisse, voluit loco anime fuisse deitatem; Appolinarem quoque qui solam posuit animam sensitivam, sed deitatem verbi vicem rationalis anime tenuisse voluit ³. Anathematizat etiam Theodorum Mopsuestenum, atque Nestorium, asserentes humanitatem Dei filio unitam esse per gratiam, et ob id duas in Christo esse personas, sicut duas fatentur ⁴ esse naturas, cum intelligere non valerent unionem humanitatis ad verbum ypostaticam extitisse, et propterea negarent verbi subsistentiam accepisse; nam, secundum hanc blasphemiam, non verbum caro factum est, sed verbum per gratiam habi-

¹ *Propagatibus* dans le MS.

² Ces trois derniers mots manquent dans le MS.

³ C'est le texte du *Bullarium*. Notre MS porte :
Appolinarem quoque qui intelligens, si anima corpus informans negetur, in Christo humanitatem veram

ibidem non fuisse, solam posuit animam sensitivam, sed deitatem verbi vicem rationalis anime tenuisse.

⁴ Mot omis dans le MS.

tavit in carne, hoc est non Dei filius homo factus est, sed magis Dei filius habitavit in homine. Anathematizat etiam, execratur et damnat Euticem archimandritam, qui cum intelligeret juxta Nestorii blasphemiam veritatem incarnationis excludi, et propterea oportere, quod ita Dei verbo unita esset humanitas, ut deitatis et humanitatis una esset eademque persona, ac etiam capere non posset, stante pluralitate naturarum unitatem persone, sicut deitatis et humanitatis, in Christo unam posuit esse personam, ita unam asseruit esse naturam, volens ante unionem qualitatem fuisse naturarum, sed in unam naturam in assumptione transisse, maxima blasphemiam et impietate concedens aut humanitatem in deitatem, aut deitatem in humanitatem esse conversam. Anathematizat etiam, execratur et dampnat Macharium Anthiochenum, omnesque similia sapientes, qui licet vere de naturarum qualitate et persone unitate sentiret, tamen circa Christi operationes enormiter oberravit, dicens in Christo utriusque nature unam fuisse operationem, unamque voluntatem. Hos omnes cum heresibus suis anathematizat sacrosancta romana ecclesia, affirmans in Christo duas esse voluntates, duasque operationes.

Firmiter credit, profitetur et docet, neminem unquam ex viro feminaque conceptum, a dyaboli dominatu fuisse liberatum, nisi per meritum ¹ mediatoris Dei et hominis Jesu Christi, domini nostri, qui sine peccato conceptus, natus et mortuus, humani generis hostem, peccata nostra delendo, solus sua morte prostravit, et regni celestis introitum, quem primus homo peccato proprio cum omni successione perdiderat, reseravit, quem aliquando venturum omnia veteris testamenti sacra, sacrificia, sacramenta, ceremonie praesignarunt.

Fol. 126, v°.

Firmiter credit, profitetur et docet, legalia veteris testamenti, seu Moysae legis, que dividuntur in cerimonias, sacra, sacrificia, sacramenta, quia significandi alicujus futuri gratia fuerant instituta, licet divino cultui illa etate congruerent, domino nostro Jesu Christo adveniente cessasse, et novi testamenti sacramenta cepisse; quemcumque etiam post passionem in legalibus spem ponentem, et illis velud ad salutem necessariis se subdentem, quasi Christi fides sine illis salvari ² non posset, peccasse mortaliter. Non tamen negat, a Christi passione usque ad promulgatum ewangelium,

¹ *Fidem* dans le MS.

² *Salutare* dans le *Bullarium*.

illa potuisse salvari, dum tamen minime ad salutem necessaria crederentur, sed post promulgatum ewangelium sine interitu salutis eterne, asserit non posse servari.

Omnes ergo post illud tempus circumcisiones et sabbati, reliquorumque legalium observatores, alienos a Christi fide denunciat et salutis eterne minime posse esse participes, nisi aliquando ab hiis erroribus resipiscant. Omnibus igitur qui Christiano nomine gloriantur, precipit omnino quocumque tempore, vel ante vel post baptismum, a circumcisione cessandum, quoniam, sive quis in ea spem ponat, sive non, sine interitu salutis eterne obervari omnino non potest; circa pueros vero propter periculum mortis. quod potest sepe contingere, cum ipsis non possit alio remedio subveniri, nisi per sacramentum baptismi, per quod eripiuntur a dyaboli dominatu. et in Dei filios adoptantur, admonet sacrum baptismum differendum, sed quamprimum commode fieri potest, debere conferri, ita tamen quod mortis imminente periculo, mox sine ulla dilatione baptizentur, etiam per laicum vel mulierem, in forma ecclesie, si desit sacerdos, quemadmodum in decreto Armenorum plenius continetur.

Firmiter credit, profitetur et predicat, omnem creaturam Dei bonam, nichil que reiciendum ¹ quod cum gratiarum actione percipitur, quia juxta verbum domini, non quod intrat in os coinquinat hominem, illamque Moisaice legis ciborum mundorum et immundorum differentiam, ad ceremonialia asserit pertinere, quae surgente ewangelio transierunt, et efficacia esse desierunt. Illam etiam apostolorum prohibitionem, ab immolatis simulacrorum, et sanguine, et suffocato, dicit illi tempori congruisse, quo ex Judeis atque Gentilibus, qui antea diversis cerimoniis moribusque vivebant, una surgebat ecclesia, ut cum Judeis etiam Gentiles aliquid communiter observarent, et in unum ² Dei cultum fidemque conveniendi praeberetur occasio, et dissensionis via ³ tolleretur, cum Judeis propter antiquam consuetudinem sanguis et suffocatum abhominabilia viderentur, et esu immolaticii poterant arbitrari Gentiles ad ydolatriam redituros; ubi autem eo usque propagata est christiana religio, ut nullus in ea Judeus carnalis appareat, sed omnes ad ecclesiam transeuntes, in eosdem ritus ewangelii

¹ *Recipiendum* dans le *Bullarium*.

² *Materia* dans le *Bullarium*.

³ *Vivi* dans le MS.

cerimoniasque conveniant, credentes omnia munda mundis, illius apostolice prohibitionis causa cessante, etiam cessavit effectus. Nullam itaque cibi naturam condemnandam esse denunciat, quam societas admittit humana, nec inter animalia discerni, dum per quemcumque, sive virum sive mulierem, et quocumque genere mortis intereant, quamvis pro salute corporis, pro virtutis exercitio, pro regulari et ecclesiastica disciplina, possint et debeant multa non negata dimitti, quia juxta apostolum omnia licent, sed non omnia expediunt.

Firmiter credit, profitetur et predicat nullos extra ecclesiam catholicam existentes, non solum paganos, sed nec Judeos, aut hereticos atque scismaticos, eterne vite fieri posse participes, sed in ignem eternum ituros, qui paratus est dyabolo et angelis ejus, nisi ante finem vite eidem fuerunt aggregati; tantumque valere ecclesiastici corporis unitatem, ut solis in ea manentibus ad salutem ecclesiastica sacramenta proficiant, et jejunia, elemosine, ac cetera pietatis officia, et exercitia militie Christiane premia eterna parturiant; neminemque, quantascunq̄ue elemozinas fecerit, etiam si pro Christi nomine sanguinem fuderit, posse salvari, nisi in catholice ecclesie gremio et unitate permanserit.

Amplectitur autem, veneratur ¹ et suscipit sanctam Nychenam synodum trecentorum decem et octo patrum, temporibus beatissimi Silvestri predecessoris nostri, ac Constantini piissimi principis, congregatam, in qua impia heresis Arriana cum suo auctore dampnata est, et diffinitum est filium Dei patri esse consubstantialem et coeternum.

Amplectitur etiam, veneratur et suscipit sanctam Constantinopolitanam synodum centum quinquaginta patrum, beatissimi Damasy predecessoris nostri, et Theodosii senioris tempore convocatam, que impium ² Machedonii anathematizavit errorem, qui spiritum sanctum non Deum sed creaturam asserebat; quod dampnant dampnat, quod approbant approbat, et per omnia vult ibidem diffinita, illesa et inviolata subsistere ³.

Amplectitur etiam, veneratur et suscipit sanctam primam Ephesynam synodum ducentorum patrum, que tertia est in ordine universalium synodorum, sub beatissimo Celestino predecessore nostro, et Theodosio juniore

¹ *Approbat* dans le *Bullarium*. Observation qui s'applique aussi aux articles suivants.

² *Ipsum* dans le *Bullarium*.

³ *Substinere*. Ibid.

convocatam, in qua impii Nestorii est dampnata blasphemia, diffinitumque est domini nostri Jesu Christi, veri Dei et veri hominis, unam esse personam, et beatam Mariam, semper virginem, non solum Cristothocon, sed etiam Theothocon, hoc est non tantum hominis sed Dei genitricem, ab omni ecclesia predicandam.

Dampnat autem, anathematizat et respuit impiam secundam Ephesinam synodum, sub beatissimo Leone predecessorè nostro, et prefato principe congregatam, in qua Dyoschorus, Alexandrinus antistes, Euthicis heresiarche defensor, et sancti Flaviani, Constantinopolitani pontificis, ipsius persecutor, execrandam illam synodum ad approbationem Euthiciane impietatis, arte et minis attraxit.

Amplectitur etiam, veneratur et suscipit sanctam Calcedonensem synodum, quartam in ordine universalium synodorum, sexcentorum et triginta patrum, temporibus prefati beatissimi Leonis predecessoris nostri et Marthiani principis celebratam, in qua heresis Euthyciana, cum suo autore Euthyce et Dyoscoro defensore, dampnata est, et diffinitum est dominum nostrum Jesum Christum esse verum Deum et verum hominem, et in una eademque persona divinam humanamque naturas integras, inviolatas, incorruptas, inconfusas distinctasque mansisse, humanitate agente que hominis sunt, et deitate que Dei; quos dampnat, dampnatos habet, quos approbat, approbatos.

Amplectitur etiam, veneratur et suscipit sanctam quintam synodum, secundam Constantinopolitanam ¹, tempore beatissimi Vigilii predecessoris nostri et Justiniani principis celebratam, in qua Calcedonensis concilii diffinitio, de duabus naturis et una persona Christi, renovata est, multique Origenis errores suorumque sequacium, presertim de demonum aliorumque dampnatorum penitentia et liberatione, reprobati atque dampnati sunt.

Amplectitur etiam, veneratur et suscipit sanctam tertiam Constantinopolitanam synodum, centum et quinquaginta patrum, que sexta est in ordine universalium synodorum, temporibus beatissimi Agatonis predecessoris nostri et Constantini quarti hujus nominis principis congregatam, in qua Macharii Anthioceni et sectatorum heresis condempnata est, et dif-

¹ *Secundo apud Constantinopolim* dans le MS.

finitum est in Domino nostro Jesu Christo duas esse perfectas integrasque naturas, et duas operationes, duas etiam voluntates, licet esset una eademque persona, cui utriusque nature competere actiones, deitate agente que Dei sunt, et humanitate que hominis sunt.

Amplectitur etiam, veneratur et suscipit omnes alias universales synodos, auctoritate romani pontificis legitime congregatas, et celebratas ac confirmatas, et presertim hanc sanctam Florentinam, in qua inter alia Grecorum atque Armenorum sanctissima unio consummata est, et multe circa utramque unionem saluberrime diffinitiones edite sunt, prout in decretis desuper promulgatis plene continetur, quorum tenor in hunc modum sequitur¹ :

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam, consentiente ad infrascripta carissimo filio nostro Johanne Paleologo, Romanorum imperatore illustri, et locotenentibus venerabilium fratrum nostrorum patriarcharum et ceteris orientalem ecclesiam representantibus. Letentur celi et exultet terra; sublatus est enim de medio paries qui occidentalem et orientalem dividebat ecclesiam, et pax atque concordia rediit illo angulari lapide Christo, qui fecit utraque unum, vinculo fortissimo caritatis et pacis utrumque jungente parietem, et perpetue unitatis federe copulante ac continente, postquam longam meroris nebulam, et discidii diuturni atram nigramque² caliginem, serenum omnibus unionis optate jubar illuxit. Gaudeat et mater Ecclesia, que filios suos, hactenus invicem dissidentes, jam videt in unitatem pacemque rediisse, et que ante in eorum separatione amarissime flebat, ex ipsorum modo mira concordia, cum ineffabili gaudio, omnipotenti Deo gratias referat. Cuncti gratulentur fideles ubique per orbem, et qui christiano censentur nomine, matri catholice ecclesie colletentur. Ecce enim occidentales orientalesque patres, post longissimum discensionis atque discordie tempus, se maris ac terre periculis exponentes, omnibusque superatis laboribus, ad hoc sacrum ycumenicum concilium, desiderio sacratissime unionis, et antique caritatis reintegrande gratia, leti alacresque convenerunt, et intentione sua nequaquam frustrati sunt. Post longam enim laboriosamque indaginem, tandem spiritus sancti

¹ Voir la pièce p. 338, même volume du *Bullarium*.

² *Ingratamque* dans le MS.

clementia ipsam optatissimam sanctissimamque unionem consecuti sunt. Quis igitur dignas omnipotentis Dei beneficiis gratias referre sufficiat? Quis tantas¹ divinae miserationis divitias non obstupescat? Cujus vel ferreum pectus tante superne pietatis magnitudo non molliat? Sunt ista prorsus divina opera, non humane fragilitatis inventa, atque ideo eximia cum veneratione suscipienda, et divinis laudibus prosequenda. Tibi laus, tibi gloria, tibi gratiarum actio, Christe, fons misericordiarum, qui tantum boni sponse tue catholice ecclesie contulisti atque in generatione nostra tue pietatis myracula demonstrasti ut enarrent omnes mirabilia tua; magnum siquidem divinumque munus nobis Deus largitus est, oculisque vidimus quod ante nos multi, cum valde cupierint, aspicere nequiverunt.

Convenientes enim Latini et Greci in hac sacrosancta ycomenica synodo, magno studio invicem usi sunt, ut inter alia etiam articulus ille de divina Spiritus Sancti processione summa cum diligentia et assidua inquisitione discuteretur; prolatis vero testimoniis ex divinis scripturis, plurimisque auctoritatibus sanctorum doctorum orientalium et occidentalium, aliquibus quidem ex patre et filio, quibusdam vero ex patre per filium procedere dicentibus spiritum sanctum, et eandem intelligentiam aspicientibus omnibus sub diversis vocabulis, Greci quidem asseruerunt quod id quod dicunt spiritum sanctum ex patre procedere, non hac mente proferunt ut excludant filium, sed quia eis videbatur, ut ayunt, Latinos asserere spiritum sanctum ex patre et filio procedere, tamquam ex duobus principiis et duabus spirationibus, ideo abstinuerunt a dicendo quod spiritus sanctus ex patre procedat et filio. Latini vero affirmaverunt non se hac mente dicere spiritum sanctum ex patre filioque procedere, ut excludant patrem quum sit fons ac principium totius deitatis, filii scilicet ac spiritus sancti, aut quod id quod spiritus sanctus procedit ex filio, filius a patre non habeat, sive quod duo ponant principia seu duas spirationes; sed ut unum tantum asserant esse principium unicamque spirationem spiritus sancti, prout hactenus asseruerunt. Et quum ex his omnibus unus et idem eliciatur veritatis sensus, tandem in infrascriptam sanctam et Deo amabilem eodem sensu eademque mente unionem unanimiter concordarunt et consenserunt.

¹ Ante dans le MS.

In nomine igitur sanctae trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, hoc sacro universali approbante Florentino concilio diffinimus, ut hec fidei veritas ab omnibus christianis credatur et suscipiatur, sicque omnes profiteantur quod spiritus sanctus ex patre et filio eternaliter est, et ex utroque eternaliter tamquam ab uno principio et unica spiratione procedit ¹. Declarantes quod id, quod sancti doctores et patres dicunt ex patre per filium procedere spiritum sanctum, ad hanc intelligentiam tendit, ut per hoc significetur filium quoque esse secundum Grecos quidem causam, secundum Latinos vero principium subsistentie spiritus sancti sicut et patrem; et quoniam omnia que patris sunt, pater ipse unigenito filio suo gignendo dedit, praeter esse patrem, hoc ipsum quod spiritus sanctus procedit ex filio, ipse filius a patre eternaliter habet, a quo eternaliter etiam genitus est ². Diffinimus insuper explicationem verborum illorum « *Filioque* » veritatis declarande gratia et imminente tunc necessitate, licite ac rationabiliter symbolo fuisse appositam.

Item in azimo, sive fermentato pane triticeo, corpus Christi veraciter confici, sacerdotesque in altari ipsum Domini corpus conficere debere, unumquemque scilicet juxta sue ecclesie, sive occidentalis sive orientalis, consuetudinem.

Item si vere penitentes in Dei caritate decesserunt, antequam dignis penitentie fructibus de commissis satisfecerint et omissis, eorum animas penis purgatoriis post mortem purgari; et ut a penis hujusmodi releventur, prodesse eis fidelium vivorum suffragia, missarum scilicet sacrificia, orationes, et elemozinas, et alia pietatis officia, que a fidelibus pro aliis fidelibus fieri consueverunt secundum ecclesiae instituta; illorumque animas qui post baptismum susceptum nullam omnino peccati maculam incurrerunt, illas etiam que post contractam peccati maculam, vel in suis corporibus, vel eisdem exute corporibus, prout superius dictum est, sunt purgate, in celum mox recipi et intueri clarum ipsum Deum trinum et unum, sicut est, pro meritorum tamen diversitate aliam alia perfectius; illorum autem animas, qui in actuali mortali peccato vel solo originali

¹ Le *Bullarium* ici porte : *et essentiam suam unumque esse subsistens habet ex patre simul et filio aeternaliter, tanquam ab uno principio et unica spiratione procedit.*

² Ici encore on lit dans le *Bullarium* : *hoc ipsum quod spiritus sanctus procedit ex filio, ipse filius a patre aeternaliter genitus est.*

decedunt, mox in infernum descendere, poenis tamen disparibus puniendas.

Item diffinimus, sanctam apostolicam sedem, et Romanum pontificem in universum orbem tenere primatum, et ipsum pontificem Romanum successorem esse beati Petri, principis apostolorum, et verum Christi vicarium, totiusque Ecclesiae caput, et omnium christianorum patrem et doctorem existere, et ipsi in beato Petro pascendi, regendi ac gubernandi universalem Ecclesiam, a domino nostro Jesu Christo plenam potestatem traditam esse, quemadmodum etiam in gestis ycumenicorum conciliorum et in sacris canonibus continetur.

Renovantes insuper ordinem traditum in canonibus ceterorum venerabilium patriarcharum, ut patriarcha Constantinopolitanus secundus sit post sanctissimum Romanum pontificem, tertius vero Alexandrinus, quartus autem Antiochenus, et quintus Jherosolomitanus, salvis videlicet privilegiis omnibus et juribus eorum.

« Datum Florentiae, in sessione publica synodali sollempniter in ecclesia majori celebrata, anno incarnationis dominice M^o CCCC^o XXXIX^o, pridie nonas julii, pontificatus nostri anno nono.

» Eugenius episcopus, etc., ad perpetuam rei memoriam ¹. Exultate Deo adjutori nostro, jubilate Deo Jacob omnes ubique qui nomine censemmini christiano. Ecce enim iterum Dominus, recordatus misericordie sue, alium dissidii lapidem nongentis et amplius inveteratum annis de Ecclesia sua auferre dignatus est, et qui facit concordiam in sublimibus et per quem ² in terra pax est hominibus bone voluntatis, optatissimam Armenorum unionem, sua ineffabili miseratione, concessit benedictus Deus et pater domini nostri Jesu Christi, pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra. Intuens namque piissimus Deus ecclesiam suam, modo ab his qui foris sunt, modo ab his qui intra, non parvis agitari turbinibus, ut inter ipsas respirare angustias, et ad resistendum fortior assurgere valeat, multis eam cotidie modis consolari et roborari dignatur. Nam et pridem magnam illam Grecorum unionem, multas longe lateque continentium nationes et linguas, hodie vero hanc ipsam Armenici populi, qui per septemtrionem et orientem in

¹ Bullarium, I, 337.

² Deux mots omis dans le MS.

magna copia diffusus est, in eodèmi fidei et caritatis vinculo cum sede apostolica stabilivit. Hec profecto tam myra et magna sunt divinae pietatis beneficia, ut non solum pro utroque, sed ne quidem pro altero satis dignas sue majestati referre gratias valeat intellectus humanus. Quis non vehementer admiretur, uno eodemque tam brevi tempore duo sic preclara, et his seculis desiderata opera, in hoc sacro concilio fuisse tam feliciter consummata? Vere a Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. Que ¹ enim hominum prudentia vel industria, nisi gratia Dei, et cepisset et perfecisset has tales res, et tantas explere potuisset? Laudemus igitur et toto corde, et benedicamus Dominum qui fecit mirabilia solus, ipsique psallamus spiritu, psallamus mente, et ore, et opere, quantum sinit humana fragilitas, pro tantisque muneribus gratias agamus, orantes et obsecrantes, ut, quemadmodum ipsi Greci atque Armeni unum cum ecclesia romana effecti sunt, ita fiant et ceteræ nationes, presertim Christi caractere insignite, et totus denique populus christianus, omnibus bellis odiisque extinctis, mutua invicem pace ac fraterna caritate quiescat et gaudeat. Ipsos autem Armenos magnis laudum preconiiis dignos esse merito censemus. Ut primum enim a nobis ad synodum accerciti sunt, tamquam ecclesiae avidi unitatis ² spectabiles, devotos et doctos oratores suos, cum sufficienti mandato, de suscipiendo videlicet quicquid spiritus sanctus hanc sanctam synodum illustraverit, ex remotissimis regionibus per multos labores marisque pericula ad nos et hoc sacrum concilium destinarunt. Nos vero tota mente, ut nostrum pastorale decebat officium, cupientes tam sanctum perficere opus, sepe cum ipsis oratoribus de hac sancta unione contulimus, et ne vel parva huic sancte rei dilatio fieret, deputavimus de omni statu hujus sacri concilii viros, juris divini et humani doctissimos, qui omni cura, studio et diligentia rem istam cum illis ³ pertractarent oratoribus, ab eis accurate inquirentes eorum fidem, tam circa divine unitatem essentie, et divinarum personarum trinitatem, quam domini nostri Jesu Christi humanitatem, et septem Ecclesie sacramenta, et alia ad fidem orthodoxam et ritus universalis ecclesie pertinentia. Multis itaque adhibitis disputationibus; collocutionibus et tractatibus, postquam non

¹ *Quomodo* dans le *Bullarium*.

² Deux mots omis dans le MS.

³ *Voluntatis* dans le MS.

mediocrem testimoniorum inspectionem, que ex sanctae Ecclesiae patribus et doctoribus deducta sunt, et earum, de quibus agebatur, rerum discussionem, tandem expedire judicavimus, ne ulla in futurum de fidei veritate apud ipsos Armenos hesitatio esse valeat, atque idem per omnia sapiant cum sede apostolica, unioque ipsa stabilis ac perpetua sine ullo scrupulo perseveret, ut sub quodam brevi compendio orthodoxe fidei veritatem, quam super premissis romana profitetur ecclesia, per hoc decretum, sacro hoc approbante Florentino concilio, ipsis oratoribus ad hoc etiam consentientibus, traderemus.

In primis ergo damus eis sanctum symbolum, a centum quinquaginta episcopis in ycumenico Constantinopolitano concilio editum, cum illa additione *filioque* ipsi symbolo, declarande veritatis gratia et urgente necessitate, licite ac rationabiliter apposita, cujus tenor talis est: « Credo in unum deum, etc. » Hoc autem symbolum, sicut apud Latinos mos est, ita decernimus ¹ per omnes Armenorum ecclesias, inter missarum sollempnia, singulis saltem diebus dominicis et majoribus festivitatibus, decantari vel legi.

Secundo, tradimus eis diffinitionem quarti universalis concilii Calcedonensis, in quinto postea et sexto universalibus conciliis renovatam, de duabus naturis in una Christi persona, cujus tenor talis est. Sufficeret quidem sapiens hoc et salutare divine gratie symbolum ad plenam cognitionem et confirmationem pietatis; de patre enim, et filio, et spiritu sancto perfectionem docet, et Domini humanitatem fideliter accipientibus representat; sed quoniam hii, qui conantur reprobare predicationem veritatis, per proprias hereses novas voces genuerunt, et hii quidem presumentes corrumpere mysterium dispensationis Domini, que propter nos facta est; alii vero introducetes confusionem permixtionemque, et stulte confingentes unam esse naturam carnis et deitatis, et portentose dicentes passibilem unigeniti divinam naturam; ob hoc volens claudere illis omnem machinationem contra veritatem, presens nunc sancta et magna ac universalis synodus predicationem hanc docens ab initio immobilem, decrevit ante omnia fidem trecentorum decem et octo sanctorum patrum manere irrecusabilem, et posteriori tempore, propter illos quidem qui pugnant

¹ *Decrevimus* dans le MS.

adversus spiritum sanctum, corroborare doctrinam de substantia spiritus, traditam a patribus centum quinquaginta apud Constantinopolim congregatis, quam illi omnibus notam fecerunt, non quasi inferentes, quod aliquid minus esset in precedentibus, sed eorum intellectum de spiritu sancto scripturarum testimoniis declarantes, adversus eos qui dampnationem ejus respuere temptaverunt. Propter illos autem qui moliantur corrumpere dispensationis mysterium, et imprudenter delirant, dicentes purum hominem esse illum qui ex sancta Maria virgine natus est, suscepit epistolas synodicas beati Cyrilli, quondam praesulis ecclesie Alexandrine, ad Nestorium et ad orientales congruas existentes, ad convincendas Nestorii vesanias, et ad interpretationem eorum qui salutaris symboli mentem pro zelo nosse desiderant. Quibus etiam consequentissime epistolam coaptavit magne et senioris urbis Rome praesulis beatissimi et sanctissimi Leonis pape, que scripta est ad sancte memorie episcopum Flavianum, ad perimendam Euticis malam intelligentiam, utpote congruentem illius magni Petri confessioni, et existentem nobis communem quamdam columpnam adversus prava dogmata, et ad confirmationem rectorum dogmatum. Hiis namque, qui in duos filios¹ dispensationis divinae misterium discernere nituntur, obsistit, et illos, qui passibilem deitatem unigeniti ausi sunt dicere, a sacro cetu expellit, et hiis, qui in duabus naturis Christi temperamentum exquirunt, resistit, et eos, qui dicunt servi formam, quam ex nobis assumpsit, celestem esse aut alicujus alterius substantie, ut dementes abigit, et qui duas quidam ante unionem naturas Domini fabulantur, unam vero post unionem consurgunt, anathematizat. Sequentes igitur sanctos patres, unum eundemque confiteri filium, dominum nostrum Jesum Christum, consonanter omnes docemus, eundem perfectum in deitate, eundem perfectum in humanitate, Deum vere et hominem vere, eundem, ex anima rationali et corpore, consubstantialem patri secundum deitatem, et consubstantialem nobis eundem secundum humanitatem, per omnia nobis similem absque peccato, ante secula quidem de patre genitum secundum deitatem, in novissimis autem diebus eundem, propter nos et propter salutem nostram, ex Maria virgine dei genitrice secundum humanitatem, unum eundemque Christum verum filium Dominum unigenitum

¹ *Duas filias* dans le MS.

in duabus naturis inconfuse, immutabiliter, indivise, inseparabiliter agnoscendum nusquam sublata differentia naturarum propter unionem, magisque salva proprietate utriusque nature, et in unam personam atque subsistentiam concurrente, non in duas personas partitum sive divisum, sed unum et eundem filium unigenitum Deum, verum dominum Jesum Christum, sicut ante prophete de eo, et ipse nos Jesus Christus erudit, et sanctorum patrum nobis tradidit symbolum.

Fol. 129, r°.

Tertio, diffinitionem de duabus voluntatibus, duabusque Christi operationibus in predicto sexto concilio promulgatam cujus tenor talis est: « Sufficeret quidem » et reliqua que in ipsa diffinitione concilii Calcedonensis superius enerrata sequuntur usque ad finem, post que sequitur in hunc modum: « Et duas naturales voluntates in eo, et duas naturales operationes indivise, inconvertibiliter, inseparabiliter, inconfuse, secundum sanctorum patrum doctrinam adeque predicamus, et duas naturales voluntates ¹ non contrarias, juxta quod impii asseruerunt heretici, sed sequentem humanam ejus voluntatem, et non resistantem vel reluctantem, sed potius subjectam divine ejus atque omnipotenti voluntati; oportebat enim carnis voluntatem moveri, subici vero voluntati divine juxta sapientissimum Athanasium. Sicut enim eius caro Dei verbi dicitur et est, ita et naturalis carnis ejus voluntas propria Dei verbi dicitur et est, sicut ipse ait: « Quia descendi de celo, non ut faciam voluntatem meam, sed eius qui misit me patris », suam propriam dicens voluntatem que erat carnis eius; nam et caro propria ejus facta est. Quemadmodum enim sanctissima atque immaculata animata ejus caro deificata est, non est perempta, sed in proprio ejus statu et ratione permansit; ita et humana ejus voluntas deificata est, non est perempta, salvata est autem magis secundum deiloquum Gregorium dicentem: « Nam velle illius, qui in salvatore intelligitur, non est contrarium Deo; » deificatum est totum; duas enim naturales operationes indivise, inconvertibiliter, inconfuse, inseparabiliter in eodem domino Jesu Christo vero Deo nostro glorificamus, hoc est divinam operationem et humanam operationem secundum divinum predicatorem Leonem aptissime asserentem; agit enim utraque forma cum alterius communione, quod proprium est, verbo scilicet operante quod verbi est, et carne exequente quod car-

¹ Mot omis dans le MS.

nis; nec enim in quoquam unam dabimus naturalem operationem Dei et creature, ut neque quod creatum est in divinam educamus essentiam, neque quod eximium est divine nature ad competentem creaturis locum deiciamus; ejusdem enim tam myracula quam passiones cognoscimus, secundum aliud, et aliud earum ex quibus est naturarum, et in quibus habet esse, sicut admirabilis inquit Cyrillus, undeque igitur inconfusum atque indivisum conservantes unum sancte Trinitatis, brevi voce proferimus; et post incarnationem dominum nostrum Jesum Christum verum Deum nostrum esse credentes, asserimus duas ejus esse naturas, in una ejus radiante subsistentia, in qua tam myracula quam passiones per omnem sui dispensativam ¹ conversationem, non per fantasiam, sed veraciter demonstravit, ob naturalem differentiam, in eadem una subsistentia cognoscendam, dum utraque natura cum alterius communione, indivise et inconfuse propria vellet atque operaretur, juxta quam rationem, et duas naturales voluntates et operationes confitemur, ad salutem humani generis convenienter in eo concurrentes.

Quarto, quoniam hactenus ipsi Armeni preter has tres Nycenam, Constantinopolitanam, et Ephesinam primam synodos, nullas alias universales postea celebratas, nec ipsum beatissimum hujus sancte sedis antistitem Leonem, cujus auctoritate ipsa Calcedonensis synodus extitit congregata, susceperunt, asserentes eisdem fuisse suggestum tam synodum ipsam Calcedonensem, quam memoratum Leonem, secundum dampnatam Nestorii heresim diffinitionem fecisse, instruximus eos et declaravimus hujusmodi falsam fuisse suggestionem, ipsamque synodum Calcedonensem, et beatissimum Leonem, sancte et recte veritatem de duabus in una persona Christi naturis superius descriptam diffinivisse, contra impia Nestorii et Euticis dogmata, injunximusque ut ipsum beatissimum Leonem, qui vere fidei columpna fuit, et omni sanctitate et doctrina refertus, tamquam sanctum et in cathalogo sanctorum merito descriptum, de cetero reputent et venerentur, atque non solum dictas tres synodos, sed et omnes alias universales auctoritate Romani pontificis legitime celebratas, sicut et ceteri fideles, reverenter suscipiant.

Quinto, ecclesiasticorum sacramentorum veritatem pro ipsorum Arme-

¹ *Dispensationem* dans le MS.

Fol. 129, v°.

norum, tam presentium quam futurorum faciliori doctrina, sub hac brevissima redigimus formula. Nove legis septem sunt sacramenta, videlicet : baptismus, confirmatio, eukaristia, penitentia, extrema unctio, ordo et matrimonium, que multum a sacramentis differunt antique legis. Illa enim non causabant gratiam, sed eam solum per passionem Christi dandam esse figurabant; hec vero nostra, et continent gratiam, et ipsam digne suscipientibus conferunt; horum quinque prima ad spiritualem unius cujusque hominis in semetipso perfectionem, duo ultima ad totius ecclesie regimem multiplicationemque ordinata sunt. Per baptismum enim spiritualiter renascimur, per confirmationem augemur in gratia et roboramur in fide; renati autem et roborati, nutrimur divine eukaristie alimonia. Quod si per peccatum egritudinem incurrimus anime, per penitentiam spiritualiter sanamur; sanamur spiritualiter et corporaliter, prout anime expedit, per extremam unctionem. Per ordinem vero ecclesia gubernatur, et multiplicatur spiritualiter. Per matrimonium corporaliter augetur. Hec omnia sacramenta tribus perficiuntur, videlicet rebus tamquam materia, verbis tamquam forma, et persona ministri conferentis sacramentum cum intentione faciendi quod facit ecclesia; quorum si aliquid desit, non perficitur sacramentum. Inter hec sacramenta tria sunt, baptismus, confirmatio et ordo, que caracterem, id est spirituale quoddam signum, a ceteris distinctum¹, imprimunt in anima indelebile; unde in eadem persona non reiterantur. Reliqua vero quatuor caracterem non imprimunt, et reiterationem admittunt.

Primum omnium sacramentorum locum tenet sanctum baptisma, quod vite spiritualis janua est; per ipsum enim membra Christi, ac de corpore efficimur ecclesiae; et cum per primum hominem mors introierit in universos, nisi ex aqua et spiritu sancto renascimur, non possumus, ut inquit veritas, in regnum celorum intrare. Materia hujus sacramenti est aqua vera et naturalis; nec refert an frigida sit vel calida. Forma autem est : « Ego te baptizo in nomine patris et filii et spiritus sancti. » Non tamen negamus quin per illa verba : « Baptizetur talis servus Christi in nomine patris, et filii, et spiritus sancti », vel : « Baptizetur manibus meis talis in nomine patris, et filii, et spiritus sancti », verum perficiatur baptisma, quoniam

¹ *Distinctivium dans le Bullarium.*

cum principalis causa, ex qua baptisma virtutem habet, sit sancta trinitas, instrumentalis autem sit minister, qui tradit exterius sacramentum, si exprimat actus, qui per ipsum exercetur ministerium, cum sancte trinitatis invocatione perficitur sacramentum. Minister hujus sacramenti est sacerdos, cui ex officio competit baptizare; in casu autem necessitatis, non solum sacerdos vel dyaconus, sed etiam laicus vel mulier, ymmo paganus et hereticus baptizare potest, dummodo formam servet ecclesie, et facere intendat quod facit ecclesia. Hujus sacramenti effectus est remissio omnis culpe originalis et actualis, omnis quoque pene que pro culpa debetur. Propterea baptizatis nulla pro peccatis preteritis injungenda est satisfactio, sed morientes antequam culpam aliquam committant, statim ad regnum celorum et Dei visionem perveniunt.

Secundum sacramentum est confirmatio, cujus materia est crisma confectum ex oleo, quod nitorem conscientiae significat, et balsamo, qui significat odorem bone fame, per episcopum benedicto. Forma autem est : « Signo te signo crucis, et confirmo crismate salutis, in nomine patris, et filii, et spiritus sancti. » Ordinarius minister est episcopus; et cum ceteras unctiones simplex sacerdos valeat exhibere, hanc nonnisi episcopus debet conferre ¹, quia de solis apostolis legitur, quorum vicem tenent episcopi, quod per manus impositionem spiritum sanctum dabant, quemadmodum actuum apostolorum lectio manifestat. Cum enim audissent, inquit, apostoli, qui erant Iherosolimis, quia recepisset Samaria verbum Dei, miserunt ad eos Petrum et Johannem; qui, cum venissent, oraverunt pro ipsis, ut acciperent spiritum sanctum; nondum enim in quemquam illorum venerat, sed baptizati tamen erant in nomine domini Jesu. Tunc imponebant manus super illos et accipiebant spiritum sanctum. Loco autem illius manus impositionis, datur in ecclesia confirmatio. Legitur tamen aliquando per apostolice sedis dispensationem, ex rationabili et urgente admodum causa, simplicem sacerdotem crismate per episcopum confecto hoc administrasse confirmationis sacramentum. Effectus autem hujus sacramenti est, quia in eo datur spiritus sanctus ad robur, sicut datus est apostolis in die pentecostes, ut videlicet christianus audacter Christi nomen confiteatur; ideoque in fronte, ubi verecundiae sedes est, confir-

De confirmatione.

Fol. 130, r^o.

¹ *Confirmer* dans le MS.

mandus inungitur, ne Christi nomen confiteri crubescat, et precipue crucem ejus, que Judeis est scandalum, gentibus autem stultitia, secundum apostolum, propter quod signo crucis signatur.

De sacramento altaris.

Tertium est eucharistie sacramentum, cujus materia est panis triticeus et vinum de vite, cui ante consecrationem aqua modicissima admisceri debet. Aqua autem ideo admiscetur, quoniam juxta testimonia sanctorum patrum et doctorum ecclesie pridem in disputatione exhibita, creditur ipsum Dominum in vino aqua permixto hoc instituisse sacramentum; deinde, quia hoc convenit dominice passionis representationi. Inquit enim beatus Alexander, papa quintus, a beato Petro: in sacramentorum oblationibus, que intra missarum sollempnia Domino offeruntur, panis tantum et vinum aqua permixtum, in sacrificium offerantur. Non enim debet in calice Domini, aut vinum solum, aut aqua sola, offerri, sed utrumque permixtum, quia utrumque, id est sanguis et aqua, ex latere Christi profluxisse legitur. Tum etiam quod convenit ad significandum hujus sacramenti effectum, qui est ¹ unio populi christiani ad Christum; aqua enim populum significat secundum illud apocalipseos: « Aque multe, populi multi. » Julius, papa secundus, post beatum Silvestrum ait: « Calix dominicus, juxta canonum preceptum vino et aqua permixtus, debet offerri; quia videmus in aqua populum intelligi, in vino vero ostendi sanguinem Christi. Ergo cum in calice vinum et aqua miscentur, Christo populus adunatur, et fidelium plebs, ei, in quem credit, copulatur et jungitur. » Cum ergo tam sancta Romana ecclesia, a beatissimis apostolis Petro et Paulo edocta, quam relique omnes Latinorum Grecorumque ecclesiae, in quibus omnis sanctitatis et doctrine lumina claruerunt, ab initio nascentis ecclesie semper sic servaverunt et modo servant, inconveniens admodum videtur, ut alia quevis regio ab hac universali et rationabili discrepet observantia. Decernimus igitur, ut ipsi et Armeni se cum universo orbe christiano conforment, eorumque sacerdotes in calicis oblatione paululum aque, ut dictum est, admisceant ² vino. Forma hujus sacramenti sunt verba Salvatoris, quibus hoc conficit sacramentum; sacerdos enim, in persona Christi loquens, hoc conficit sacramentum. Nam ipsorum verborum virtute, substantia panis in corpus Christi, et substantia vini in sanguinem

¹ Qui et si dans le *Bullarium*.

² *Administrent* dans le MS.

convertuntur; ita tamen quod totus Christus continetur sub specie panis, et totus sub specie vini, et sub qualibet quoque parte hostie consecrate et vini consecrati, separatione facta, totus est Christus. Hujus sacramenti effectus, quem in anima operatur digne sumentis, est adunatio hominis ad Christum; et quia per gratiam homo Christo incorporatur et membris ejus unitur, consequens est, quod per hoc sacramentum in sumentibus digne gratia augeatur, omnemque effectum, quem materialis cibus et potus quoad vitam agunt corporalem, sustentando, augendo, reparando et delectando, sacramentum hoc quoad vitam operatur spiritualem, in quo, ut inquit Urbanus papa, gratam Salvatoris nostri recensemus memoriam, a malo retrahimur, confortamur in bono, et ad virtutum et gratiarum proficimus incrementum ¹.

Quartum sacramentum est penitentia, cujus quasi materia sunt actus penitentis, qui in tres distinguuntur partes: quarum prima est cordis contritio, ad quam pertinet ut doleat de peccato commisso, cum proposito non peccandi de cetero; secunda est oris confessio, ad quam pertinet ut peccator omnia peccata sua, quorum memoria habet, suo sacerdoti confiteatur integraliter; tertia est satisfactio pro peccatis secundum arbitrium sacerdotis, que quidem praecipue ² fit per orationem, jejunium et elemosinam; forma hujus sacramenti sunt verba absolutionis, que sacerdos profert, quum dicit: « Ego te absolvo, etc. » Minister hujus sacramenti est sacerdos habens auctoritatem absolvendi, vel ordinariam, vel ex commissione superiorum. Effectus hujus sacramenti est absolutio a peccatis.

Quintum sacramentum est extrema unctio, cujus materia est oleum olive per episcopum benedictum. Hoc sacramentum nisi infirmo, de cujus morte timetur, dari non debet, qui in hiis locis ungendus est: in oculis propter visum, in auribus propter auditum, in naso ³ propter odoratum, in ore propter gustum vel locutionem, in manibus propter tactum, in pedibus propter gressum, in renibus propter delectationem ibidem urgentem ⁴. Forma hujus sacramenti est: « Per istam unctionem et suam piissimam misericordiam indulgeat tibi Dominus, quicquid deliquisti per

¹ *Sacramentum* dans le MS.

² Ce mot est suppléé d'après le *Bullarium*.

³ *In naribus* dans le *Bullarium*.

⁴ *Vigentem*. Ibid.

visum, » et similiter in aliis membris. Minister hujus sacramenti est sacerdos; effectus vero ejus est mentis sanatio, et, in quantum autem expedit, ipsius etiam corporis. De hoc sacramento inquit sanctus Jacobus apostolus : « Infirmatur quis in vobis, inducat presbyteros ecclesie, ut orent super eum, ungentes cum oleo in nomine Domini; oratio fidei salvabit infirmum, et alleviabit eum dominus; et si in peccatis sit, dimittentur ei. »

Sextum est sacramentum ordinis, cujus materia est illud, per cujus traditionem confertur ordo, sicut presbyteratus confertur¹ per calicis cum vino et patene cum pane porrectionem; dyaconatus vero per libri evangeliorum dationem; subdyaconatus vero per calicis vacui cum patena vacua superposita traditionem, et similiter de aliis per rerum ad ministeria sua pertinentium assignationem. Forma sacerdotii est talis : « Accipe potestatem offerendi sacrificium in ecclesia pro vivis et mortuis, in nomine patris et filii et spiritus sancti; » et sic de aliorum ordinum formis, prout in pontificali romano late continetur. Ordinarius minister hujus sacramenti est episcopus; effectus est augmentum gratie, ut quis sit ydoneus Christi minister.

Septimum est sacramentum matrimonii, quod est signum conjunctionis Christi et ecclesie, secundum apostolum dicentem : « Sacramentum hoc magnum est; ego autem dico etiam in Christo et in ecclesia. » Causa efficiens matrimonii regulariter est mutuus consensus, per verba de presenti expressus. Assignatur autem triplex bonum matrimonii : primum est proles suscipienda et educanda ad cultum Dei; secundum est fides, quam unus conjugum alteri servare debet; tertium est indivisibilitas matrimonii, propter hoc quod significat indivisibilem conjunctionem Christi et ecclesie. Quamvis autem ex causa fornicationis licet thori facere separationem, non tamen aliud matrimonium contrahere fas est, quum matrimonii vinculum legitime contracti perpetuum sit.

Sexto, compendiosam illam fidei regulam, per beatissimum Athanasium editam, ipsis prebemus oratoribus, cujus tenor talis est : « Quicumque vult salvus esse etc. »²

Septimo, decretum unionis cum Grecis consummate, pridem in hoc

¹ Traditur dans le *Bullarium*.

² Jean de Stavelot a inséré ici dans le texte,

cette phrase : *et intrat hic psalmus totus sicut jacet de verbo ad verbum.*

sacro ycumenico florentino concilio promulgatum, cujus tenor talis est : « Eugenius, etc. Letentur celi et exultet terra etc. ¹. »

Octavo, quum inter alia sit etiam cum ipsis Armenis disputatum, quibus diebus festivitates annunciationis beate Marie, nativitatis beati Johannis Baptiste, et consequenter nativitatis et circumcisionis domini nostri Jesu Christi, ac presentationis ejusdem in templo seu purificationis beate Marie virginis celebrari debeant, satisque dilucide veritas patefacta fuerit, tam sanctorum patrum testimoniis, quam consuetudine ecclesie Romane et omnium aliorum universaliter apud Latinos et Grecos : Ne igitur in tantis celebritatibus dispar sit Christianorum ritus, unde perturbande caritatis occasio possit oriri, decernimus, tamquam veritati et rationi consentaneum, ut, juxta totius reliqui orbis observantiam, ipsi etiam Armeni festum annunciationis beate Marie die XXV^a martii, nativitatis beati Johannis Baptiste XXIII^a junii, nativitatis vero secundum carnem Salvatoris nostri XXV decembris, circumcisionis ejusdem prima januarii, epyphanie sexta ejusdem januarii, presentationis domini in templo seu purificationis dei genitricis secunda februarii, debeant sollempniter celebrare.

His omnibus explicatis, predicti Armenorum oratores nomine suo, et sui patriarche et omnium Armenorum, hoc saluberrimum synodale decretum in omnibus suis capitulis, declarationibus, diffinitionibus, traditionibus, preceptis et statutis, omnemque doctrinam in ipso descriptam, necnon quicquid tenet et docet sancta sedes apostolica et Romana ecclesia, cum omni devotione et obedientia acceptant, suscipiunt et amplectuntur; illos quoque doctores et sanctos patres, quos ecclesia Romana approbat, ipsi reverenter suscipiunt; quascumque vero personas, et quicquid ipsa ecclesia Romana reprobat et dampnat, ipsi pro reprobatis et dampnatis habent, profitentes, tamquam vere obedientie filii, nomine quo supra ipsius sedis apostolice ordinationibus et jussionibus fideliter obtemperare. Datum Florentie in publica sessione synodali sollempniter in ecclesia majori celebrata, anno Incarnationis dominice M^o CCCC^o XXX^o XI^o decimo kalendas decembris, pontificatus nostri anno nono.

Fol. 131, r^o.

. Verum quia in prescripto decreto Armenorum non est explicata forma

¹ Encore ici une phrase intercalée : *et intrat ut supra habetur.*
hic bulla illa unionis Grecorum de verbo ad verbum,

verborum, quibus in consecratione corporis et sanguinis Domini sacrosancta Romana ecclesia, apostolorum Petri et Pauli doctrina et auctoritate fundata, semper uti consuevit, illam presentibus duximus inserendam. In consecratione corporis Domini, hac utitur forma verborum: « Hoc est enim corpus meum; » sanguinis vero: « Hic est enim calix sanguinis mei, novi et eterni testamenti, misterium fidei, qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum. » Panis vero triticeus, in quo sacramentum conficitur, an eo die an antea decoctus sit, nichil omnino refert, dummodo enim panis substantia maneat; nullatenus dubitandum est, quin post predicta verba consecrationis corporis a sacerdote cum intentione conficiendi prolata, mox in verum Christi corpus transsubstantietur.

Quoniam nonnullos asseritur quartas nuptias tamquam condempnatas respuere, ne peccatum, ubi non est, esse putetur, cum secundum apostolum mortuo viro, mulier sit ab ejus lege soluta, et nubendi cui vult liberam habeat facultatem, nec distinguat mortuo primo, secundo, vel tertio, declaramus non solum secundas, sed tertias et quartas, atque posteriores si aliquid canonicum impedimentum non obstat, licite contrahi posse; non tamen ob hoc nuptias preponimus castitati, quinimo sicut virginitatem viduitati, ita nuptiis castam viduitatem laude ac merito preferendam esse censemus¹.

His omnibus explicatis, prefatus Andreas abbas, nomine dicti patriarche ac proprio, et omnium Jacobinorum, hoc saluberrimum synodale decretum cum omnibus suis capitulis, declarationibus, definitionibus, traditionibus, prescriptis et statutis, omnemque doctrinam in ipso prescriptam, necnon quicquid tenet et docet sancta sedes apostolica et Romana ecclesia, cum omni devotione et reverentia, suscipit et acceptat; illos quoque doctores et sanctos patres, quos ecclesia Romana approbat, ipse reverenter suscipit; quascumque vero personas, et quicquid ipsa Romana ecclesia reprobat et dampnat, ipse pro reprobatis et dampnatis habet, profitens tamquam verus obedientie filius, nomine quo supra, ipsius sedis apostolice ordinationibus et jussionibus fideliter et semper obtemperare².

¹ Le texte du *Bullarium* porte : *commendatiores tamen dicimus, si ulterius a conjugio abstinentes, in castitate permanserint, quia sicut etc.*

² Jean de Stavelot a omis ici le paragraphe re-

latif à l'acceptation du décret du concile par le représentant des Arméniens. V. le *Bullarium*, p. 347.

Datum Florentie, in publica sessione synodali sollempniter in ecclesia beate Marie Nouvelle celebrata, anno incarnationis dominice M^o CCCC^o XLII^o mense februarii die quarta ¹.

Revenant à nostre mateire, l'an deseurdit, le XXIII^{ma} jour de decembre, les deseurdis deputeis de tous les membres deseurdis furent en la chambre l'enclostier de Saint-Lambert, et fut là conclud que ches des mestiers, qui achateroient bleis por la necessiteit qui estoit adonc presentement, aroient saylers ² de la citeit de vendre liegement, et s'ilh perdoient d'eistre resto-reis; item, et qui n'avoit rentes por son porveance, qu'ilh en achat solon sa pussanche, etc.; item, quant seroit revenus monsaigneur de Liege, qu'ilh soit ordineit et proclameit à peron de part ly, le capitle et la cité, que convencus ³ ou qui clerement deverat bleis à Liege, que ilh le payet dedens certain jour, ou aultrement en cely cas, veyut la necessiteit, soit priveis de borgesie ou franchize del loy qui les est amiable; et que dedens clossien ⁴ et fours clossien ons les puist prendre et panneir, jusqu'à satisfaction, corps et biens, etc. — Item que les engliezes puissent avoir prestiens ⁵, voir porveyut par la cité que, en temps future, les mestiers des bollengiers et moliniers ne les puissent encombreir en nullé maniere, etc. — Item s'ilh at nulz en la clergrie qui vuelhe achateir bleis por sa porveanche ou por vendre, que ilh plaist bien aux engliezes. — Item que les moliniers, solon la lettre que la loy warde, mollent enssi bien aux engliezes et borgois à XX^e, comme ilh font à bollengier; car ilh prennent aux engliezes et borgois de XVI unck. — Item à point que Stazien Chabot, maieur de Liege, avoit touchiet que ilh plaisist aux engliezes concedeir que, en cheste necessiteit soyllément, ons powist prendre ens enclostier les banis et albains qui devoient bleis, etc., mains li capitle ne les engliezes ne l'ont nient volut consentir, por le consequenche qui en poroit en temps future advenir, etc.

L'ain XIII^o et XXXIX, de mois de jenvier le III^o jour, fut de part mon-

Fol. 131, v^o.

S'ensient les poins touchans par les deputeis al cause des bleis.

Status noveals.

L'ain XIII^o XXXIX.

¹ La date diffère aussi de celle du *Bullarium*. Ici on lit : *Datum Florentiae, in publica sessione synodali solemniter in ecclesia domus S. Mariae Novellae, apud quam nunc residemus, celebrata, anno incarnationis dominicae 1441, pridie nonas feb. pontificatus nostri anno XI.*

² Probablement pour *saiel*, *seeau*, permission.

³ Membre de phrase qui semble incomplet, et qui pourrait être ainsi complété : *que quiconque convaincu sera*, etc.

⁴ Nous avons déjà rencontré ce mot qui signifie enclos.

⁵ Le même mot sans doute que le *prestinch* (boulangerie) du glossaire de Roquefort.

Plakare por les convencus por avoir bleis.

Por induire che de Baselle à tier lieu.

De Mouse.

Y fait rendre le castelain de Limborgh les porcheas pris à borgois de Liege.

Fol. 132, r°.

XLII de Tongre apelleis al aneal.

sangneur et les maistres de Liege publiet à peron, que quiconque qui deverat aux engliezes ou borgois de Liege rente, et serat par queilconque justiche, assavoir par l'official, les esquevins ou les maistres, convencus que exhibueit unck plakare delfe citeit à maieur de la haulteur là li convencus serat manans, mandant qu'ilh aiet satisfait dedens VIII jours, les VIII jours passeit s'i n'at satisfait, que li maieur metre¹ tantoist, sor indignation de monsangneur et la citeit, les mains aux corps et biens de cely jusqu'à plaine solution, etc. — Item en cely temps, les deputeis depart cheaux qui furent à la journée à Noremergh, sunt alleis à Baselle por induire le concilhe eistre d'acorde à unck thier lieu, car ches qui là furent de part le conciel n'avoient mie suffissant mandement à ce faire. — Item de jenvier le IX^e jour fut Mouse tres-grant, car ilh alloit jusqu'à Juredrie par-devant le Mere-Dieu², etc. — Item, le X^e jour de jenvier soy deplaidit Colet le porchier, borgois sorseans de la cité, aux maistres et conseilhe, comment, le V^e jour de jenvier, ilh eminoit environ de LVI crais porcheaz³ devers Aize por vendre, se passoit à Herve en la terre de Linborgh, et payat son thonny; mains partant que ilh n'avoit mie mineit à Linborgh lesdis porcheaux à frans marchiet, qui de noveal estoit crieit à tenier tous les lundis, Johan de Ranches, castelain de Linborgh, les avoit fait prendre et emineir à Linborgh, sique por cheaz forfais; et fut lidis borgois quassiet par les varlés dedit castelain, et en soy deffendant quassat-ilh alcuns des varlés dedit castelain. Item sor che les maistres escrirent à ly, et y rescript que y ly feroit le loy de paiis avoir, etc. Item, le XX^e jour de jenvier, ensiwant la lettre que monsangneur de Braban avoit sor che rescript à monsangneur de Liege, lydis castelain escript à monsangneur de Liege que is restitueroit volentiers les deseurdis porcheaux; et monsangneur ly rescript que ilh ly amendasse le forfais oussi, ou autrement ilh auroit conseilhe; car ly dux ly avoit escript que oussi ilh amendasse le forfait, car y ne voloit à monsangneur de Liege et son paiis que raison et amour.

En mois devantdit, le XXIII^e jour, apres vespre, furent huchiés al aneal de palais environ de XLII personnes de Tongre, tant de conseilhe que

¹ Pour *mette*.

² La rue de la Mère-Dieu passe derrière l'église des Mineurs et aboutit à la rue Hors-Château. Juredrie n'est plus connu aujourd'hui. Peut-être

le chroniqueur a-t-il voulu indiquer la ruelle qui porte maintenant le nom de rue des Arcs.

³ Gras pourceaux.

aultres, portant qu'ilh devoient avoir fait faire une maison sor le marchiet à Tongre, là ons fait pesseir le bleis, quant ons le doit emineir à mollien, et repeseir le farine; sique monsangneur maintenoit que che ne poloient ilh mie faire sens son consent, se avoient-ilh alleit contre son sengnorie et haulteur, etc. Item, parellement furent-ilhs appelleis le XXIII^e dedit mois, et parellement le XXV^e jour, et adonc soy fissent-ilh debiteir ¹. — Et le XXVI^e jour de jenvier commenchat à jaleir ², et n'avoit plus jaleit tous l'yveir que II jours entour le Saint-Andrier. — Item, le XXVII^e jour de jenvier, les secundars engliezes deliberées respondirent à conselhe spirituele de monsangneur de Liege en capitle Saint-Lambert, comment, jà une ain passeit, ly et sondit capitle avoient adhereit à la translation faite par le pape de Baselle à concilhe de Ferare moderne, et en nomme ³ ossi de tout sa clergie de sa dyoceis, comme che faire pooit, se prioit et requeroit as dites secundars engliezes, por eskiweir les perturbations et perilhs qui advenir poroient, qu'elles soy vosissent aduneir aveque eaux et conselhier, comment is soy deveroit avoir contre cheaux qui avoient exequiteit, ou poroient encor avant exequiteir les mandemens dedit concielhe de Baselle, encontre les mandemens apostoliques; car jà avoit-ilh eut deplandre de son capitle Saint-Johan ewangeliste là présent, al cause de unck leur canoyne, sengneur Johan de Hentines, et ossi de capitle de Tongre, por les mandemens dedit conciel de Baselle, etc. — Si que sor che lesdites secundars engliezes respondirent à jour deseurdit XXVII^e, que eaux et leurs predicesseurs ont et avoient toudis esteis filz d'obedienche à Saint-Siege de Romme, et encor le sunt et le sieront, et ne se sunt ilhz nient separeis à monsangneur et l'englieze de Liege, encor ne soy entendent-ilhz mie separeir; mains ilhz les sembloit plus expediens del mandeir la clergie foraine, et del respondre tous par une bouche. — Et ossi à point de cheaux qui feroient all'encontre, ilhz avoit sus deputeis, por porveoir de remeide, à leurs subgés et suppoist, et monsangneur sarat bien procedeir contre les siens, etc.; ly conselhe monsangneur les plaist bien, mains ilhz dessent qu'ilhz en furoient relation à monsangneur à sa revenue, etc. — En cely jour morit monsangneur Johans de Henesbergh, pere à monsangneur de Liege, qui avoit son temps

Requete faite par monsangneur aux engliezes qu'elle vosissent adhereir, avec li et le capitle, à la translation de Baselle à Ferare.

Response sur le translation de conciel.

Le mort le sangneur de Hinesbergh.

¹ Débouter?

³ Nom.

² Geler.

noblement regneit, etc., et fut fis à sangneur Godefrois d'Alenbrouz jadis, qui calengiat la citeit de Louz jadis; et morit ledit sangneur Johan de Hensbergh, en la fortereche devant Convellenche sour le Riens, de la pestilenchê. — Et, le XXVIII^e jour de jenvier, vinrent letres à Liege à l'archedyake de Hesbaingne, pronotaire de pape et frere à chairdinale de Saint-Angele, comment les ambatiateurs de roy de Romains, des roy de Franche et les aultres roys, et ossi des electeurs del sainte impire et de pluseurs aultres prinches, avoient teilement ordineit et traitiet, que li pape deyoit, dedens trois prochains mois, et ossi aveque li les Greces qui presentement estoient à Ferare, eslier unc thier lieu dedens une des trois citeis, assavoir Constanche, Strasborgh et Maienche, et dedens dois mois apres venier là, ou envoier suffissamment, por celebrier unck saint conciel, et que l'argent emprunteit en Avinpnon por amyneir les Grigois, comme ilhz ont longtemps esteit à Ferare, et ossi l'argent que lidit conciel de Baselle doit à Baselle, li pape donrat puissanche de leveir par cristiniteit, par donation d'indulgence et aultrement; et dequant que ly pape avoit fulmineit et procedeit contre le jadis conciel de Baselle, depuis la translation d'ycely, seroit de nulle valoir, et parellement che que ly jadis conciel avoit fait contre le pape, voir que en cas là ly pape, comme dit est, n'enliseroit dedens lesdis III mois que li jadis conciel de Baselle poroit eslier unck desdis trois lieu, etc. Et ont en chu concluire fortement labureit ly cardinale de Saint-Pire, qui estoit por le pape envoiet à Baselle, et ossi maistre Lowy de Roma, qui paravant avoit merveusement prechiet en ayde de jadis conciel de Baselle contre le pape. Et finalement toutes les nations exstantes à Baselle ont bien esteit consentantes le deseurdit accorde, excepteit le cardinale Arelatenn¹. Et devoient les prinches de Riens faire salvecondute à tous, et ordineir de porveanche avoir en lieu qui seroit esliet; et s'ilh avenoit, le future conciel durant, que pestilence y fust pervelheuse², ons yroit à plus prochain segure lieu, etc.

De pape d'eslier 1 thier lieu.

Fol. 152, v^o.

Journée prolongie de duc de Borgongne.

Elle dit année, le premier jour de fevrier, monsangneur de Liege escript à duc de Borgongne que, por l'occupation de la mort son peire, y ne pooit mie bein entendre d'envoier à la journée qui devoit eistre le III^e jour de cely mois; mains se ilh plaisoit à dux presentement envoier response sour

¹ Sic. Probablement pour Arelatensis.

² Périlleuse.

les demandies faites à ly par son paais de Liege, monsangneur envoiroit parellement response sor les siens demandes par le dux faites à monsangneur et son paais; et donc sour che fuist colhut ¹ une journée. — Apres, le VII^e jour de fevrier, l'an deseurdit, vinrent nouvelle à Liege comment li pape estoit partis de Feraire, et aveque ly l'emperreur et le patriacle de Constantinople avec leurs Grigois, por aleir vers Florenche; car les Florentins ly avoient paroffert de sustenir lesdis Grigois à leurs frais, tant que ly pape et la court seroit là, etc. Et fut pronunchiet à Ferare la translation et la mutation deseurdite de la court et conciel de Ferare à Florence, le jour le Saint-Anthone, de mois de jenvier le XVII^e jour. — Et de fevrier le XXIII^e jour, la ducesse de Borgongne revint à Bruselle, laqueile avoit esteit à la journée tenue à Grevelingh, en Flandre, pres de Calast, aveque le conseil de roy de Franche et de roy d'Engleterre, depuis le Saint-Andrier, et elle-meismes fut certains jours, cely temps pendant, en Engleterre, por tratier de paix, sor quoy ladicte journée estoit compris. — Et de mois de marche le VIII^e jour, vinrent à Liege les lettres de duc de Borgongne contenant que on fesist le loy de paais à Waltier Datin et ses complices, presentement sorseans desour ly, al cause de leurs biens que la cité pretent eistre à ly confiskeis, et de certains aultres points, dont pluseurs bonnes gens furent en gran docte d'avoir guere, veyut ossi que monsangneur de Liege avoit dit paravant que ly dux ly avoit (dit) certains parolles à Bruselle sor voie de guerre, etc. — Et de marche le XII^e jour vinrent à Liege lettres aulcunement de diffianche, depart le sangneur de la Tromouilhe et de Lahier; ly sangneur de la Tromouilhe disoit que ly sangneur de Hensbergh, jadis pere à monsangneur de Liege, ly devoit, por sa ranchon quant y fut pris en Franche, XIII^m vilhes coronnes d'or; et monsangneur disoit que y les avoit envoiet dedens le tierme prefigiet à Paris, là envoier les devoit, et y n'y trovat personne depart ledit sangneur de la Tromouilhe, si que ilh les fist rameneir, etc. — En cely temps Lahier, Lestracke ² et pluseurs capitains de Franche conduisoient les compagnes ³, qui avoient maintenut la guerre en Franche, tout par le ducheit de Bare et de Loxheraine, et jusqu'à Strasborgh, en destru-

Le pape et les Grecs de Ferare à Florenche.

Del duchesse de Borgongne.

Le sangneur de la Tromouilhe.

Fol. 133, r.

¹ Cueilli, choisi, élu?

rait-il voulu désigner *Boussac*?

² On reconnaît aisément *La Hire*; mais ce nom de Lestracke m'est inconnu. Le chroniqueur au-

³ Sic pour *compagnies*.

Les escorcheirs.

sant et ranchonant partout les paiis; et les nommoit-ons les eskoircheurs, et les nombroit-ou à XV^m hommes et femmes. Et de là is allont pardevant Baselle, mains les clers de Baselle les donnont XVI^m florins de Riens, se s'en rallont altre part, et madamme de Montpellier en jettat jus bien V^c, etc.

De Bollongne-le Crasso.

Le XXII^e jour de marche, vinrent nouvelles à Liege comment unck bourgeois de Bollongne-le-Crasse, lyqueis avoit nom Batiste Carnebolo, avoit teilement traitiet à sengneur Nycolo Pinchelin, qui tenoit Bollongne contre le pape, qu'il avoit¹ le casteal noveal de Bollongne le XXIX^e jour de jenvier, si que y defendoit son adverse partie dedens Bollongne, qui jadis l'avoient aidiet fourcachier de Bollongne par le pape, si que lidis Baptiste despoilhoit tous les cortisans en despit de pape, etc. — Et le XXV^e jour de marche,

Terre tremblat.

le jour del annunciation Nostre-Damme, tremblat la terre environ de III heures apres dyneir. — En chi temps vinrent nouvelles comint Jaspas, le gran canchelier, avoit marchandeit aux Venecians de punyer l'empereur. — Et en chi temps soy partirent les ambatiateurs des electeurs et prinches d'Allemagne de la journée tenue à Mayence, ensiwant l'ordinance nagaire²

Journée à Maience.

faite à Baselle entre le pape, les Greces et le conciel translateit de Ferare à Florence d'unck costeit, et d'autre le conceil de Baselle com deseur est escript; mains partant que li pape n'y ot point envoiit à ladite journée, les prinches d'Allemagne furent fortement engramis³ contre ly; et adonc lydit conciel de Baselle s'enforchat de procedeir contre ly de jour en jour; adonc se dobtat-ons d'avoir grande division elle englieze. — En chi temps ly empereur, partant qu'ilh avoit adés guere contre le roy de Poloyne, y ne pooit vaqueir par-dechà por contresteir les deseurdis exkorchoirs et compangnes de Franches, qui destruoient Allemangne chà et là, teilement que c'estoit grant piteit; car y n'avoit sangneur qui assemblaist gens d'armes contre eux. Et les Swicers⁴ ont flassiet⁵ les bois, affien que lesdites compangnes n'entrassent mie en leur paiis, et lassont enssi covenir⁶

Des escorcheirs.

lesdites compangnes. — Et le derain jour de marche, monsangneur de Liege

Monsangneur renun-
chat à la gouvernance
de Trive.

¹ Il faut sans doute ici suppléer le participe *gungniel*.

² *Navoit gaire* dans le MS.

³ Fâché, mécontent. Le mot se trouve dans le supplément du glossaire de Roquefort.

⁴ Suisses, en allemand *Schweizer*.

⁵ N'est-ce pas une forme du verbe *flastier* (abat-tre) que nous avons déjà rencontré, et qui se trouve du reste dans Roquefort?

⁶ Le chroniqueur n'a-t-il pas ici écrit *covenir* pour *revenir*, retourner.

revint de renunchier la mambornie et governanche de l'archevesqueit de Trive, parmy che que ons ly rendit L^m florins de Riens qu'ilh avoit presteit, et devoit avoir por ses frais XX^m florins, dont ilh avoit encor dois ou trois fortereches en waige.

Et le XXIII^e jour d'avrilh, monsangneur de Liege demostrat aux estas de paiis, adonc à Liege sour che appelleis en grant capitle, comment ons li avoit lassiet savoir que grandes assemblées soy faisoient des compagnes de France, qu'on dist les eskorchoirs, por venier sour son paiis de Liege, si que ilh le demostroit, et prioit que son paiis awist sor che bon advis et conseilhe de resisteir, car por ly ne remanroit mie, et at jà commenchiet à faire fosseir atour des bonnes (vilhes) de paiis. — Item le XXVII^e jour d'avrilh, chez de Saint-Tron furent devant Heers le chasteaule, partant que Rauze¹, fis anneeze dammoyseaulz Charles de Luitre, sangneur de Heirs, devoit avoir fait coupeir unck piet et I pongne à unck leurs borgois, entailheur de draps, partant qu'ilh avoit esposeit une femme que lydis Rauze avoit tenuit à dammehelle; mains lidit Chairle, partant qu'il voloit jureir que che que son fis devoit avoir fait faire ilh n'en savoit riens, et l'avoit bien V ains devant che mis fours de sa mambornie, ly mestier des fevres de Liege, dont ilh estoit, li assistoit, et les fist monsangneur de Liege rentrer à Sain-Tron, voir que ilh prist le fait en sa main unck mois.

Le III^e jour de may, vinrent à Brusselle les sangneurs por eistre à grandes jostes, et lendemain fut la moistre²; apres lendemain le behourde, là ilh eut II^e et L haymes, ét lendemain la joiste, etc. Et fut pardevant le dux de Borgogne, adonc là present, esleveit unck champs d'armes par et entre le bastart de Saint-Poul et unck chevalier d'Espangne, et fut mise plaiche por se faire à Odonare³ en Flandre. — Et le XVII^e jour de may, se devoit tenir une journée à Saint-Thome entre Englés et Flamens, et dont apres à Mondedier, en Beauvais, une journée por conclure la paix entre le roy de Franche, le roy d'Engleterre et le dux de Borgongne, comme cheaux qui vinrent desdis buhourdes de Brusselle dirent. — En cely temps fisent aloiance, en le faveur de pape al encontre le dux de Melan, les Vene-

Des eskorcheirs comment monsangneur en fist.

Chez de Saint-Tron devant Heers.

Fol. 133, v^o.

Des joistes de Bruselle.

Journée des rois.

Aliance contre le duc de Melain.

¹ C'est ce Raes de Heers qui, plus tard, se mit à la tête des Liégeois insurgés contre Louis de Bourbon.

² La montre.

³ Saint-Omer, en latin *Audomarum*. Cependant on verra plus loin ce nom écrit différemment.

cians, le marchis de Ferare, les Florentiens et les Genvois ¹. — Et le XXII^e jour de may, fut eslis doyen de Saint-Lambert, par voie de scrutine, maistre Henris Skatert, docteur en medicine, cantre por le temps de Saint-Lambert, par l'obit maistre Gerart Rondeaul, jadis docteur en theologie, doyen de Saint-Lambert. — Et de mois de rusalhe, le premier jour, fut faite à Saint-Lambert une especiale messe par tout le clergie de la cité de Liege generalment, et apres messe une procession à toutes les crois et confanons, parellement comme l'an XXXVIII de mois de septembre le XXII^e jour, com chi-deseur, etc. — Et le III^e jour de rusalhe, fut respondut par le capitle, prelaux et secundars englieses, en la presence de monsangneur, al cause des bleis veyut che que les mastres avoient propoiseit, que veyut que les borgois avoient respondut que is devroient leur bleis par rasonable marchiet, assavoir por le melheur Il griffons, et que les englieses enssi vosissent faire; si que is respondirent que nullement y ne souffroient aseoir leurs bleis, et demostrent pluseurs rausons, comme aultrefois avoient faite.

Election du doyen Saint-Lambert.

Response par les englieses à monsangneur por les bleis.

En cely temps, l'archevesque de Rains, l'evesque de Nerbonne, le conistable conte de Richemont, le bastart d'Orlien, et gran planteit d'aultres sangneurs amynont la filhe le roy de France à Tournay, là le fis le duc de Borgogne le devoit espouseir à femme. Et che faite devoient avant aleir lesdis sangneurs aveque le duc de Borgogne à Sain-Thomeir, por parfaire la paix generale entre les roys de Franche et d'Engleterre, etc. —

Del filhe le roy de France.

En cely temps, les escorcheirs soy partirent de Borgogne, là ilh avoient fait grande damaige. — Et le IIII^e jour de rusailhe deseurdit, passat à Liege le jovenne Bout, canone de Saint-Lambert, qui aloit par devers le pape por confirmer Johan de Borgogne, frere naturel à dux de Borgogne et de Braban, postuleit à evesque de Cambray. Et avoit adonc presentement environ de XXII ains, et fut son predicesseur aveque frere à dame-seaule de Lydekerke, archedyak del Campine, etc. — Et de cely mois de rusailhe, le XIII^e jour, se partirent de Liege les II gouverneurs des bollen-giers por alleir paiier leurs dois voyes de Saint-Jacque, à eaux depart la cité por les maistres commandeis, partant que unck jour passeit, environ de dois mois, ilh devoient avoir fait le mestier rehachier ² leurs pains, sens

Des escorcheirs.

De l'evesque de Cambray.

Des gouverneurs des bollen-giers.

¹ Génois.² Rehausser.

che que les esquevins l'euwissent dit par loy; mains lesdis gouverneurs disoient le contraire; nonobstant ilh n'eurent mie respit desdites voies. — Et le XVII^e jour de rusailhe, les bresseurs armeis allont de chi à Crompmouse, et vorent ochiere Symon et Wilhem, bresseurs de keut à Saint-Pire à Treit, et fut quassiet son varlet, partant qu'ilh vendoient keut aval Liege à cheaux qui avant le recoupoient, se mentenoient que che ne devoit mie eistre, et que ch'estoit li destruction de mestier. Mains les entailheurs, oirfeirs, retondeurs, dont lesdis Symon et Wilhem estoient, maintenoient le contraire, et disoient que solon le cry de common bien de vivre ilh le poioient bien faire, et fut gran perilh d'avenir male entre eaux. — Et lende-main fut par les maistres et conseilhe renouvelleit à peron le cry de common bien, et les deseurdis Symon et Wilhem mis en la salvegarde de la citeit de Liege.

Fol. 134, r^o.

Bresseurs contre les keuteurs.

Common profit.

Item le XXVIII^e jour de rusailhe mois deseurdit, ches de Saint-Tron allont abautre le maison le maieur de dameseaux de Wessemalle (à) Rormiez ¹ et d'unck des esquevins, partant que lydit maieur avoit panneit des vaiches appartenant à leur borgois, qui apres le Saint-Johan estoient misses sor unck preit appartenant à dit dameseais, comme aconstummeit estoit, etc. — Et de mois de fenaule, le III^e jour, fut li fis Giele de Liege reclus canone de Sainte-Crois, par le vigoire de une certaine grasce apostolicke à pluseurs concedée, à la prier et contemplation des mastres et conseilhe de la cité, qui li avoient fait intercedeir par maistre ² Gil Dobelsteyn, canone de Sainte-Crois, por pluseurs fis de borgois avoir grasce, comme en une certaine rolle à ly exhibuée fait mention nom par nom. — Et de mois de fenaule deseurdit, le IIII^e jour, vinrent nouvelles à Liege que cheaz qui estoient en conciel de Baselle, avoient de mois de junne le XXV^e jour, en puble session, pronunchiet et sentencheit le pape Eugene heretyke, scysmatike, symoniake et dilapidateur des biens delle englieze; et por teilz le privont-ilhz et le destituent de la papaliteit, et mandont aux cardinaulz, qui estoient deleis le pape, que ilhz venissent à Baselle, por esliier unck aultre pape, et, se ce non, ilhz procederoient sens eaux à election, etc. — Et le VI^e jour de fenale, en puble session, en la grande englieze de Florenche, fut pronunchiet

Ches de Saint-Tron à Rumines.

De rolle.

La pretense destitution de pape.

¹ Dans le sommaire, à la marge, et plus loin, le chroniqueur a écrit Rumines; c'est Rummen dans

l'ancien comté de Loos.

² Le MS. porte seulement un m.

La reduction des Greces.

comment les Greces là present s'acordoient de tous pions alle englieze de Romme de la foid catholique, qui estoit I mult gran bien por cristiniteit.

Ches de Sain-Tron apelleis al aneal de palais.

— Et le VIII^e jour de fenaal deseurdit, furent à la deplaine de deseurdit dameseais de Wezemale et de sondis maieur de Ruminnes, huchiet et appelleit al aneale de palais ches de Sain-Tron, les II maistres avecque II^e et LII des plus grans del vilhe, et generaulment toute la vilhe; et lendemain fut li second appeal, et apres le thier, et à quart jour li quars; mains is soy fisent adonc debiteir et fut mis à XV jours.

L'empereur contre le roy de Poloyne.

Et le XV^{me} jour de fenaule mois, comme l'empereur avoit pardevant escript aux sangneurs d'Allemagne et à monsangneur de Liege, ilh devoit avoir batalhe allencontre de roy de Poloyne, lyqueis avoit en aide les Turques, et volt lidit roy de Poloyne obtenir son frere eistre à roy de Boheme, nonobstant que l'empereur succedeir devoit en laditte royalme de Boheme, tant par l'obit de l'empereur Sigismonde, peire de son espeuse, qui remanit seule heure et filhe de ly, comme par le plus grant election des barons de ladite royalme; car ly frere de roy de Poloyne deseurdit n'avoit eut en ycelle que le election de V ou de VI barons de la royalme, lesqueis ne savoient aultre chouse alligier, que lydis empereur fut esleu le roy de Boheme, par condition qu'i n'entreprenroit mie le election del empier¹ por mieux gouvernir laditte royalme. Et avoient ches de Poloine la vielh emperresse, mere à la femme dedit empereur, et cheaux qui encor sunt de la secte des Husses heretykes etc. — Et en cely temps tenoit-ons encor à Saint-Thomeir journée entre les roys de France, le dux de Bourgogne d'un costeit, et le roy d'Engleterre d'aultre part.

Fol. 134, v^o.

De pestilence generale et chier temps.

En cely temps avoit generale pestilenche par tous paiis, et nonobstant que les biens estoient beaux aux champs, si estoient encors les bleis et frumens bien chiers. — Et estoit en cely temps gran guere en Lombardie, car ly dux de Melain, li dux de Savoie et leurs aidans avaient guere encontre le pape, encontre les Veneciens, les Florentiens et les Genevois, et ly roy de Cielle², fis de dux de Baire appelleis Renier, et le sangneur de Mantho et le marchi de Ferare. Et ont en aide de pape le patriake assiet la citeit de Bollongne, et aveque le conte Francisque, et ont wangniet sor le dux de Melain la cité de Forline³; et d'aultre costeit sangneur Nycolle Pychiline⁴

¹ Empire.

² Sicile.

³ Forli, dans les États de l'Église.

⁴ Niccolo Piccinino.

et des aultres capitaines ont fait, depart le dux de Melain et ses aidans, sor les Venecians fais trois sieges : le premier devant Brisse, le seconde devant Verone, et le tirche devant Pado, etc. — Et le XII^e jour de fenaule cheit tres gran tempiest, de Dynant par Condros desquendant jusqu'à Aiz. — Et le XXI^e jour, cascunne des engliezes de Liege celebrat une especial messe que Dieu vosist gardeir l'emperreur de perilhe et donneir victoir, se bataille soy faisoit contre ledit roy de Poloyne et ses complices Turkes et les Husses qui encors estoient de la secte des heretiques de Bohemes. — En chi temps furent troveis en Brigebo ¹, deleis Saint-Jaque à Liege, en leur liet mors une femme tenante son enfant mors; et avoient bien esteit mors VIII jours, car on pensoit qu'elle fust allée en Ardenne achateir des boures ², comme elle soloit; si que, por la grande flaireur, elles furent porteit en terre atout leur liet.

Tempieste.

Del femme mort.

Item le XXII^e jour de fenaule mois deseurdit, cheaux de Saint-Tron appellont al emperreur contre l'apeaule fait al aneal de palais sor eaux, comme deseur est escript. — Et le jour le Saint-Jaque et Saint-Christofre furent esleus maistres de Liege Alixandre de Serangne et Gerart del Evesquecourt ³. — Et cely jour, apres vespres, monsangneur fist encor appelleir al aneal de palais les II^e et LIII de Saint-Tron deseurdit, cascun singuleirement, et tournat toudis X à cop ⁴ apeleis à unck des hommes de fiés là present. — Et de fenale le XXVII^e jour fut par le clergie cantée à Saint-Lambert une especial messe, et fut le Sains-Sacrement porteit à la procession, ensi comme le jour de Sacrament, atour ⁵, por le grant mortaliteit qui regnoit, item et por la division del Englieze. Et de donc toutes les samaines speciale messe en cascunne des englieses et par les paroches. — Et le XXIX^e jour de fenale fut gran remoure à Treit, portant que ly pain estoit remonteit, et fuyont les molniers; et furent sept des bollengiers pris ossy, portant qu'ilh avoient lassiet emyneir fours de Treit farines, pain et bleis etc. — En cely jour revient à Liege mesier Johan Brasart, canonn de Saint-Johan-en-Ysle, lyqueis estoit cantre de la capelle l'emperreur, et disoit qu'ilh avoit lassiet

De cheas de Saint-Tron.

Maistres.

Especial messe por le mortaliteit.

Remoure à Treit.

De l'emperreur.

¹ Ce nom indique une poterne du rivage de Saint-Jacques.

² Beurre.

³ Ce nom est ordinairement écrit *Vesquecourt*. La forme dont Jean de Stavelot use dans ce pas-

sage, désigne bien l'origine de la dénomination moderne, origine débattue entre les historiens de Liège.

⁴ Dix à la fois.

⁵ Autour.

Fol. 135, r^o.

Cassation de la deposition de pape.

l'empereur à gran gens d'armes, mains triwe estoit prise entre ly et le roy de Poloyne, sour esperanche de paix, jusqu'à la Nativiteit Nostre-Damme; nientmoins les Hongrois volloient combatre les Turkes qui venoient contre l'empereur, mains l'empereur avoit brisiet une jambe à monter à cheval, et partant ne pooit-ilh nient bien eistre à la batalhe. — En cely jour, en puble consistoir et session à Florence, fut cassée et annullée la deposition faite par ches de Baselle, etc., del personne de pape. — Et le derain jour de fenale fut maistre Giel de Tilhou reclus à doyen de Saint-Lambert, veyut que li pape ly avoit confereit portant que les benefiches maistre Gerart Rondel, son predicesseur, estoient reserveis, nonobstant que le plus grant partie de capitle avoit esleut maistre Henry Skater, canonn de Saint-Lambert.

La cité al cause de ches de Sain-Tron.

Et de mois d'awoist, le secon jour, fut conclut par le cité en palais, sour che que chez de Sain-Tron avoient proposeit al cause de che qu'ilh estoient appelleis al aneal de palais, et monsangneur li mis ' at sus che alligiet. Adonc les maistres de Liege et les conseilhes des bonnes villes suppliont à monsangneur de Liege, que ilh ly plaisist sor che eroir les estas de son païs, assavoir le capitle et la cité, et s'ilh estoit troveit que chez de Sain-Tron ayent forfait, se l'amendent raisonablement, et, se nient, qu'ilh remanent en paix. Et fut mis en suspense XV jours. — Et le III^e jour d'awost fut maistre Waltier de Heerck esleus doyen de Saint-Martien, par le voie de Saint-Esperit. — Item le VI^e jour d'awoist morit nostre maistre Gerart del Veskecourt. Enssi n'oit-y visqueit que XIII jours, depuis le jour le Saint-Jaque qu'ilh fut esleus maistre de Liege; et fut fais lieutenans por l'année Franchois de Bersés. — Endit mois d'awoist dameseais Evrare de la Marche soy partit de siege qu'ilh avoit tenu pardevant Chavechy ² bien III mois à très-gran frais contre le sangneur de Comarchy, laqueil fortrece de Chavechy avoit estée emblée adit damoseais Evrare depart Auduare de Granpreit, lyqueis l'avoit avant vendut adit sangneur de Commarchy. — Et le VII^e jour d'awost fut par tempeste le chiel si noir, que y covient dire aux engliezes de Liege vespre et vigieles al candelle. — Et le IX^e jour d'awoist fut consecreit à Saint-Severin I noveale aytre, por la grande mor-

Doyen Saint-Martien.

Des maistres.

De siege de Chavecy.

Tempeiste.

Aytre consecreit.

¹ Sic. Je ne sais ce que signifie ce mot, dont la dernière lettre porte un signe abrégatif. *Mis* serait-il pour *miseur*, juge, procureur?

² Chauvancy, près de Montmédy.

taliteit, et portat-ons le Sacrament altours. — Et parellement le XI^e jour d'awoist, à Saint-Nycholay-delà-Mouse, unck noveal aytre fut consacreit, et portat-ons le Sacrament aultour de la paroche, comme ons avoit fait ens altres paroches.

Item, le XII^e jour d'awoist, le prevoist d'Eyke, docteur en theologie, fist en gran capitle de Liege unck noble sermon à la clergie en latien, faisant joye de la reduxion des Greces al englieze de Romme, et lisit la bulle papale sor ycelle reduxion, etc. Et après ledit sermon fut presentée depart le pape une bulle alle englieze de Liege, et parellement une aux secundars engliezes, confirmant la premier de ladite reduxion, etc.; et fut cantée une noble speciale messe, et sonat-ons très-fortement par toutes les engliezes de Liege collegialz, abbies et paroches, por la grande joye de ladite union et reduxion des Greces aux Latiens. — Après, endit mois d'awoist, fut presentée par le subsenescaule de Brabant une lettre de monsangneur le duc de Borgogne à damescaul Henris de Groule à Harsta, contenant que ilh li dux avoit longetemps esteit occupeit de traitier entre les roys de Franche et d'Engleterre, porquoy ilh avoit ¹ la busongne de son cusien Anthone, sengneur de Croy; nientmois y ly lassoit savoir que ilh roist ² ses mains de la terre de Harsta, et laise le jugement de ses hommes avoir son court, et ledit sengneur de Croy joiir de la terre de Harsta, car ensi le welt-ilh avoir fait, et le commande et forcommande. Sor che lydis damoiseaul de Groule priat avoir trois samaynes de jour ³ por response à faire à dux sor ladite lettre. — Et le XVII^e jour d'awoist, ly vynale d'isle entirement, engliezes et abbies, fisent procession entour le vinale, et chantat-ons messe speciale à Saint-Poul, et fut fait I sermon depriant Dieu de cesser la grant mortaliteit. — Et ledit XVIII^e jour d'awoist, thomat ⁴ en Hesbaingne très-grant aywe, et par especial à Riwechon et là atour, teilement que biestes, grengnes et maisons en alont, et fut bien une glaive d'aywe parfont.

Et cely jour furent jugiés atiens, par les hommes de fiés monsangneur de Liege, tous les appelleis al aneal de palais delle ville de Sain-Tron, excepteit les dois maistres, alcuns esquevins, et alcuns aultres jusqu'à X, qui furent mis en dilation jusqu'à XX jours. — Et le XXVII^e jour d'awoist

Sermon et speciale messe del reduxion des Greces.

Lettre al cause de Harsta.

Fol. 138, v^o.

Procession et messe por le mortaliteit.

Grant aywe.

Les appelleis de Saint-Tron furent atiens.

¹ Il doit manquer ici le participe *négligé*, ou autre semblable.

² De délai.

⁴ Tomba.

³ *Roister*, ôter.

Response par le seigneur de Groule.

ly damescaule de Groule respundit ¹ à Herstaule, à cheaux depart le dux al cause de sangneur de Croy, que y n'avoit riens à faire à ly, et soylement ilh avoit perdu, encontre la damme de Chamont, une sentenche à laqueile ilh avoit appelleit al emperreur, et obtenroit ² la terre de Hersta jusqu'à fien de querelle. Adonc nostre maistre Alixandre dest que conseilheroit tenir sor che une journée en Brabant, et mesir Niet de Bargelle dest que ly terre de Herstaule devoit appartenir par convenanche de mariage à luy nient ³ après le decesse de son sore ⁴ ledit damoyseais, si que lydite damoiseais nellu puet forfaire. Sor che soy partirent ches depart le dux là envoiies, et desent qu'ilh feroient relation se, al priier des maistres de Liege, ly dux voroit concedeir tenir journée.—Et de mois d'octembre le XI^e jour, à matien, morit nostre maistre Franchen de Bersés, qui par l'obit de Gerart jadis del Evesquecourt estoit fais lieutenant, et fus refais lieutenant nostre maistre Henris del Cachie; et estoit adonc très-grant mortaliteit. — De mois de novembre, le III^e jour, entront en conclave le cardinale Arelatense ⁵, et aveque ly XXXII esleus deputeis depart les quatres nations exstant à Baselle, de cascun nation y VIII personnes, por faire election d'un pape. — Et le V^e jour de novembre eslisont Amadeus, le dux de Savoie, à eistre pape, et l'appellont Félix, etc. — Et le XIII^e jour de novembre, envoyat ly conciel de Baselle ambatiateurs por presenter à dit dux ladite election.

Le mort de maistre.

Del election de pape de Baselle.

Le mort l'empereur.

Et le XXII^e jour de novembre vient à monsangneur de Liege lettre que l'empereur Albert d'Ostriche estoit mors par venien, et y IIII deleis ly. — Et de mois de decembre le XIII^e jour, le mestiers de chureurs et toiliers yssirent par le porte Sainte-Margriete à tout leur pengnoceal, por aleir abatre le maison de damescaul de Meirs à Brusteyme, deleis Sain-Tron, portant que lydis damoseauls, comme maieur de Montengny ⁶ avoit pris une femme à Goyé ⁷ qui estoit de leur mestiers; et, por scripture que la citeit ly euwist fait, ne avoit volut ladite femme four laisier, ains disoit que monsangneur l'avoit en sa puissanche, et disoit-òns que ilh ly amettoit qu'elle avoit pris unck pot de keute ⁸. — Et le XV^e jour, assavoir lendemain, tous

De damescaul de Meirs.

¹ Le chroniqueur a écrit *rundit* sans abréviation, et en marge *ruse* avec un tiret au-dessus de l'*u* pour indiquer un *n*. Il m'est impossible de voir là autre chose que les mots *respundit* et *response*.

² Obtenir a ici le sens de retenir.

³ Cette négation doit être de trop.

⁴ Sans doute pour *soroche*, beau-frère.

⁵ Le cardinal d'Arles déjà mentionné.

⁶ Montenaeken.

⁷ Goyer, village du canton de Looz.

⁸ Sorte de bière forte. Le MS. porte *keure*, qui n'a pas de sens ici.

les aultres mestiers yssirent après, de cascun mestiers desous leur pengnecealz X hommes et cascun son varlet, et nostre maistre Henry del Cachie aveque eaux a tout unck pengnecheaule. — Et le XVI^e jour dedit mois, ardirent-ilh ladite maison à Brustemme, etc. — Et le XVII^e jour furent amyneis à Liege, depart la citeit, Baldewien del Karkouffe et Libier fis Wilhem Nadon, qui, comme submaieur dedit damoseaule, avoit pris ladite femme, et lydit Balduwien son oncle y avoit esteit aydans, et furent mis à la Violete. — Et le XVIII^e jour revinrent les deseurdis maistres et mestiers à Liege.

Les mestiers ysèrent lors.

L'an XIII^e et XL, de mois de decembre le XXIX^e jour, maistre Johans de Mois, canonn de Saint-Lambert et docteur en theologie, exhibuat en la presenche de monsangneur de Liege, en capitle de Liege, presens les prelaus et les secundars engliezes de Liege, une lettre de credenche depart le pape Eugène, adreçante à dit capitle, ausdis prelaus et secundars engliezes, et generalement à tout le clergie del dyoceit de Liege; et fut sa credence en conclusion que ly pape exhortoit tout ladite clergie eistre aünie por à ly obeirr, en dispresant¹ le election pretente faite en la personne de dux de Savoie par le pretense conciel de Baselle. Et exhibuat unck decreite fais à Florence, en puble session l'an XXXIX, *pridie nonas septembris*, par le tenure dequeis estoit annicilleit la deposition paravant faite par ledit conciel de Baselle, et en les² de Baselle, qui à che furent consentant, privant et leurs adherans parellement. Et en conclusion lydis maistre Johan, en nom comme deseur, priat del deputeir por ordineir demandeir la clergie generalment. Sor che monsangneur et ly capitle respundirent³ que che feroient volentiers, et les secundars engliezes prisent dilation de sor ce delibereir; assavoir que lydis maistre Johan, en faisant sa credence, dest que se lydit conciel euwist esleus unck homme spirituele, le cardinale de Sainte-Crois ou aultre queilcunque, ilh euwist, por bien de union, incontinent cedeit de la papaliteit; mains ilhz avoient esleus le dux de Savoie, qui estoit unck laye et avoit pluseurs fois bangniet ses mains en sang, et avoit r'oisteit en son païs al evesqueit de Jennone⁴ la conteit de cel nom et doneit à son fis, et parellement aux dois aultres, si que on gardas à quoy y pretendoit. —

Fol. 136, r^o.
L'an XIII^e et XL.

Lettre de credence par le pape Eugène al englieze de Liège.

¹ Méprisant. Roquefort donne la forme *dispirer*. écrit *rundirent* sans abréviation.

² Ceux.

⁴ Saint-Jean de Maurienne?

³ Comme plus haut, le chroniqueur a encore

Et de mois de decembre deseurdit le XIII^e jour, le cardinale Arelatense et les aultres evesques, abbeis et aultres ambatiateurs depart le conciel de Baselle, trovont le dux de Savoie en son hermitaige dis Rypale, et ly suppliont d'avoir audienche; lyqueis ilh les fist grant fieste, et le dest qu'ilhs retournassent en sa ville ditte Thonium¹ en la dyochiet de Genevre en Savoie, et le XVII^e jour dedit mois ilh les donroit audience, com ilh fist. Et là, en la presenche de ses dois fis, le prince de Pietmont et le conte de Genevre, en presence de plusieurs notaires et tesmons, ilh annuat² ladite election papaile faite en sa personne par ledit conciel de Baselle, et vestis fut des vestimens papale, et rechut l'aneal voir sour certains conditions, et fut nommeis Felix II.

Comment Felix, pape, annuat la election de sa personne.

Frederich fus esleus a Imperreur.

Et de mois de jenvier le XXVII^e jour, fut esleus emperreur à Franckfort Frederich, dux d'Ostrice, fis de dux Henrester³ d'Ostrice, oncle de dux Albert, dierain imperreur, lyqueis Albert quant ilh morit nagaire de piment dont ilh fut puni⁴ par les Venecians, ilh laisat gouverneur de son fil et de sa femme l'imperresse sondit cusien Frederich, lyqueis en Hongerie, depuis et anchois ladite election, ilh desconfist les Turkes, sen fut avanchiés à celle election imperiale, etc. — Et le jour de la Chandeleur furent environ de XL chevaux de grans saingneurs d'Engleterre, sour le salvecondut de dux de Borgongne, jus jetteis⁵ entre Treit et Aize par le damoseals de Bolan et ses complices, nonobstant qu'ilh alloient vers le saint sepulcre. — Et le III^{me} jour de marche, fut par le pape Eugene envoi⁶ lettre à capitle et à secondars engliezes de Liege, exhortant que, nonobstant la pertinaciteit de ches de Baselle, lesdites engliezes vuelhent remanoir en son obediencie. — Et le VII^{me} jour de marche, l'archevesque de Collongne, metropolitain, escripsit à lesdites engliezes, que quant ly et ses compangnons, electeurs, furent à Franckfort por eslier le noveal imperreur, y respondirent aux ambatiateurs des dois pretendans que ilh envoieront, comme ilh ont fait, al impereur, lyqueil aveque eaux ont enpensé d'escrier avaul l'empirer, por eistre neutraile et subtraire l'obediencie des dois parties, affien de plus toist parvenir à union, si que ilh intimoit partant che az dites engliezes.

Frederich desconfist les Turkes.

Engles furent detrouiseis entre Treit et Aize.

Lettre à Liege de part le pape Eugene.

Fol. 136, v^o.

L'archevesque de Collongne escript à Liege.

¹ Thonon.

² Accepter. Roquefort donne la forme *annuir*.

³ Ernest surnommé *de fer*.

⁴ *Perimer, occidere*, porte le glossaire de Ducange au mot *punire*. Cette tradition de l'empoi-

sonnement d'Albert II au moyen de vin épité, est encore une de ces traditions hasardées que notre chroniqueur accueille trop aisément.

⁵ Abattus.

Le XIII^e jour de marche, le jour del espon ¹ dymengne, maistre Johan de Mont deseurdit fist, comme legault de pape Eugene, unck noble sermon en la presence de monsangneur de Liege à la clergie de la dyoceit de Liege, entirement en gran capitle sor che appeleit, et connochoit, remerchant en conclusion, de la bonne affection dedit monsangneur et de sadite clergie, esperant de sa obediencie nient d'avoir varieir, ains remanoir entirement, etc. — Et le V^{me} jour d'avrilh ly paiis, fut ensemble, premier por certains porcheaux panneis et pris sor le paiis, par certains robeurs repairans en la Tyrasse ², et remanit lydis paiis entirement deleis monsangneur que se y ne revoioient lesdis porcheaux, que monsangneur les allaist visenteir. — Et adonc, par le moien de monsangneur et des estaus de son paiis, ly accorde fut fais entre les dois seroiges, ly dameseaulz Evrart del Marche et de Guilhem d'Argenteale, al cause des dois fortereches Rochefort et Agymont, dont l'entredeux avoit bien dureit XVII ains; et parmy chu ly dameseale Evrart donnat à son seroige XI^m florins de Riens, si que les dois dites fortereches ly remanirent. — Et en may fut fais l'acorde entre le roy de Franche et son fis Lowis le dalfien, sour la question que ly dalphien prentendoit que ly roy son peire ne poioit riens de son royalme outre donner aux Englois ou ailheur, sens son consent; et ly roy, desirant avoir paix aux Englois por le bien de ses subgés, maintenoit le contraire, etc. — Et en cely mois de may fut recommenchiet le traitiet entre les roys de France et d'Engleterre, entre Calais et Grevelin ³ sor les champs.

Maistre Johan de Mont sermonat al clergie.

Le paiis ensemble.

Accorde entre dameseaulz Evrart et Argenteal.

Accorde entre le roy et le Dalfien.

Et de mois de rusalhe le secon jour, soy partit de Liege nostre maistre Alixandre de Saraing, aveque li XV abalstriers, por alleir à Ganz, en Flandre, por aydier traire et wangnier les joweauz. — Et de rusalhe mois le XIII^e jour, fist monsangneur de Liege, à la requeste de capitle et des seconds englieses, proclameir à peron que cascun poioit vendre ses bleis et toutes aultres denrées, por four de paiis mineir, en ovrant le pas ⁴ qui longement avoit esteit sereit. Item, après disneir, les maistres et conseilhe fisent crieir le contraire en recloiant le pas. — Et le jour le Saint-Johans-Baptiste entrat Felix eslus pape à Baselle, etc. — Et le dierain jour de resailhe, monsangneur et les englizés s'aloient ensemble por resisteir le deseurdis

Liegeois à Ganz.

Oveirt le pas de bleis.

De pape Felix.

¹ Ce doit être le second dimanche avant Pâques.

² La Thierache.

³ Gravelines.

⁴ Passage.

**Monsangneur et leclair-
gie.** cris. — Et de mois de fenaule le II^{me} jour, monsangneur de Liege, le capitle, les prelaux, les secondars engliezes demonstrent en gran capitle à maistres, commissars, conseilh, esquevins et aultres borgois pluseurs pons, tant par especial de cry deseurdit, comme de common bien de vivres et d'aultres mestiers, par especial se ly cry n'estoit annicilleit que nullement ne le poroient souffrir, car ch'astoit contre la haulteur monsangneur, les franchiezes del Englieze et engliezes; si que finalement les maistres dessent qu'ilh s'en conseilheroient. — Et de mois de fenaule le VII^{me} jours, s'en allont encors de Liege vers Ganz environ de XXXIII chevaux, por eistre le XI^{me} jour là aveque les aultres de Liege, qui adonc devoient traire por le joweale.

Vers Gans. De fenaule le IX^e jour, monsangneur de Liege, par le commission de pape Eugene, tenoit I journée à Lousten 'sor-le-Riens aux electeurs; mains ladite journée fut avant mise à la Saint-Michier à Franckforde. — Et de fenaule le XVII^e jour, revinrent les Liegeois à Liege, et raportont dois pos d'argent, et I hanappe, et I verge d'oïr des jeux de Gans, et gangnons ches de Berghe-sus-le-Sone le gran joweaux por les mies trayans. — Et de fenaule le XXI^e jour, furent aux joweaux à Aize le dux de Borgongne, mansangneur de Collongne, monsangneur de Liege, le dux de Cleyve et pluseurs aultres grans saingneurs, et fut là traitiet des Englés qui, le jour de la Chandelleu furent par le damoiseal de Bolan¹ et ses complices, nonobstant le salvecondute de deseurdit dux de Bourgongne, entre Aize et Galoppe jus jetteis.

**Fol. 137, r.
Journée relongie.** — Et le jour de Saint-Jaque et Saint-Christofre, furent esleus maistre de Liege damseal Johan de Streel et Giele de Messe. — Et en cely temps vinrent nouvelles à Liege comment Picelin, capitain de duc de Melain, estoit fuiis et avoit bien perdut III^m chevaux par les gens le comte Francisque, capitaine de Venisse. — Et de mois d'avoist le VI^e jour, revient ly dux de Borgongne de Collongne, là ly archevesque ly presentat IX corsiers, si que en revenant y venoit à Ouringh², là monsangneur de Liege ly fist tres-grand fieste et ly donnat XIII corsiers. — Et le XXIII^e jour de mois d'avoist, monsangneur de Liege fist en sa presence ovrir unck certain fietre en la capelle de Bulhon par maistre Jaspas, docteur en theologie, frere meneur, en queile fut

Revue.

As joweaux à Aize.

Maistres.

De Pincelin.

De dux de Borgongne.

De fietre de Bulhon.

¹ Je ne vois sur le Rhin nulle localité à laquelle ce nom puisse s'appliquer.

² Bolland, près de Herve.

³ Oreye?

troveil I coffereal fais de saphirs, qu'on disoit valoir plus de milhe nobles; et dedans avoit des très-nobles reliques: assavoir des chevealz ¹ Nostre-Sanguour Jhesu - Crist; item, le coir d'ivoir le chevalier à Chines; item, dois burses plaines de reliques très-prechieusement odorantes; et disoit-on que Godefroit de Bulhon les avoit apporteit de Jherusalem quant y fut roy. — En chi tempora fut commenchié une nouvelle thour d'englieze al paroche de Saint-Martien-en-Isle, et fut rehauchict tout l'englieze; et fut enssi commenchié une nouvelle thour al englieze parochiale Saint-Hubert à Liege, et fut fait la thour delle Mazalien sour Mierchoul ², à Liege.

Des thours de trois paroches.

Et le IX^e jour d'octobre, al requeste del archevesque de Collongne, furent envoieés à Collongne par cascuns des evesques suffragans les clerics de leur dyocheis, tant en theologie com en droit canon les supperlatives, por confereir de l'entredeux del Englieze, et la conclusion rescrier al imperreur, affien d'eistre midre sor che conseilhiet à la journée de Neuremberchg. Et fut là conclut d'eistre à la Toussain à Franckforde tous les electeurs, por raporfeir che que cascon auroit troveit de conseilhe en sa concielle provinciale. — Et le XIII^e jour d'octobre morit damseauls Evrart de la Marche. — Et le XV^e jour d'octobre, monsangneur de Liege appellat al Paix ³ à Liege pluseurs borgois de Rullemont ⁴, qui paravant avoient noiet unck sien messenger, et de noveale avoient pris unck procureur. — Et le XVII^e jour d'octobre, rapportat-ons que ly roy de Poloine estoit coroneit roy de Hongrie, encontre le fil de l'imperreur Albert, del filhe l'imperreur Sigismonde jadis. — Et en novembre le XXIII^e jour, fut contremandeit monsangneur de Liege, qui estoit noblement apparelheit à II^e chevaulz, por aleir à la journée à Neurembergh, où l'imperreur devoit venier por avoir conseilhe à la cause de la dolereuse scisme del Englieze; et là avoit-ilh convokeit les prinches et sangneurs d'Allemagne; mains ladite journée fut prolongiet de la Saint-Andrier jusqu'à Trois Roys, etc. — Et de novembre le XXVII^e jour, Lowy, fis aneis de dux Lowy d'Orliens jadis, fist à Saint-

La disputation de droit de la papaliteit à Collongne.

La mort damseauls Evrart.

De roy Poloine.

Journée prolongié.

Fol. 137, v^o.

Les noiches de dux d'Orliens.

¹ Cheveux, en wallon *chevés* et *chevias*.

² La tour de la Madeleine. Un document, qui se trouve dans la plupart des pavillards et qui est intitulé: *ce sont les droitures que sainte Englieze doit donner aux pauvres et aux riches dedens Liege commonaïment*, contient cette disposition: qui-

quionque fait ordure en le ruve deseur Mierchuel, de là où il suert tresqu'à la bocherie en marchiet à Liège, il est excommengnié. La rue sur Mierchoul doit donc être la rue de la Madeleine.

³ Au tribunal de la Paix.

⁴ Ruremonde.

De mariage le dux d'Orliens Lowy.

Thomeir en Picardie ses noyches, et esposat ladite filhe de dux de Cleyves de la soreur de dux Philippe de Borgongne et de Brabant, lyqueis dux Philippe de Borgongne paiiat, en subside de mariage de son cusien susdite, la ranchon que lydis dux d'Orliens at n'avoit gaires paiiet¹ aux Englois, auxqueis ilh avoit esteit prisoniers jusque à or depuis la bataille d'Ansin-court, qui fut là les Franchois furent desconfis l'an XIII^e et XV, le jour Crispain et Crispiniain. C'estoit bien XXV ains qu'ilh avoit esteit prisoniers en Engleterre, et ly roy de France en paiiat C^m salus, et cheaux d'Orliens C^m, et le dux de Cleyves, peir à la mariée, C^m, et le dux de Bourgongne C et L milhe salus.

Ches de Huy à Liege contre Wilhem de Meffe.

Après le jour la Saint-Andrier vinrent à Liege cheaux de Huy, et aveque les maistres de Tongre, de Saint-Tron, de Haske et de Dynant, et requerirent qu'ilhz euwissent la cité ensemble alle cause de Wilhem de Meffe, lesqueis cheaux de Huy avoient forjugiet selon leur frankies, priant avant que ons nel vosist mie sortenier en la cité, et remannier deleis eaux; les maistres et conseilhe respondirent que y ne poloient avoir la cité ensemble, car che thoçoit à la haulteur de monsangneur jusqu'à tant que y seroit prins. De laqueile response cheaux de Huy et les aultres bonnes villes furent male contens, et desent qu'ilh y porveroient de remeide. — Et de mois de decembre le XXII^e jour, tous les canonynes de capitle Saint-Servais de Treit vinrent à Liege, en deplaidant à monsangneur et son capitle comment, partant qu'i demandoient les deymes des angneaulz à certain borgois de Treit, la ville avoit acordeit que y ne le paiassent mie et donnont entendant² plusieurs dobtes, tant de nuit com de jour, auxdis sangnours se plus avant le demandoient; por quoy is soy partirent tous, excepteit unck malade, et les prisent les dois sangneurs de Brabant et de Liege en leur salvagarde, etc.

Ly capitle Saint-Servais vient à Liege.

L'an XIII^e et XLI.

L'an XIII^e et XLI, le nuit des Trois Roys, morit mesir Johan de Lucemborgh, qui estoit le plus gran capitain monsangneur de Borgongne. — Et le XI^e jour de fevrier, frere Henry de Staden, vesti de Saint-Severin³, fist son expurgation pardevant son capitle de Saint-Pire, sour la sentenche rendue par ledit capitle de la fame à dit frere Henry imposée, que y devoit

¹ Sic, sans doute pour *avoit nagaires paiiet*. Il est vrai que le chroniqueur semble user des mots *n'avoit gaires* pour *nagaires*. Voir encore, p. 447.

² Entretiens.

³ A Liège, l'expression *vesti* désignait particulièrement le curé de la paroisse.

avoir degeuleit ¹ et musdrit son amie, environ de II ains là-devant passeit; et furent ses expurgateurs le doyen de Saint-Bertremeir, N. Boxht, N. Fine, Johan d'Ans, canoyne de Saint-Pire, et Sire Wilhem de Bronsorde de Saint-Denis, item d'abundanche VII aultres, que canoynes que preistres — L'an devantdit, de mois de marche le X^e jour, revinrent de Jherusalem VII chevaliers : premier le damseale de Hamale, item Rauze de Warouze, item le damoseale de Cowaremme, item Godefrois, saingneur de Hollongne-sour-Jeire, item Johan del Thour, item Wilhem de Halée et Franckskin des Changes, tous VII fais noveals chevaliers. — Et de marche deseurdit le XIX^e jour, vinrent à Liege nouvelles que les eskoircheurs Poton de Sanctrailhe et dois aultres capitains de Franche estoient en la ducheit de Bulhon, faisant là très-gran male. Adonc fut tantoist monsangneur de Liege remandait, qui estoit deleis l'archevesque de Collongne por ordineir d'alleir à la journée à Maienche, là les ambatiateurs de l'imperreur et ossi de pape Eugene, et ossi de Felix trois cardinals et de pluseurs saiges clers qui ja estoient là. — Et monsangneur revint tantoist à Liege le XXI^e jour dedit mois, et fist tantoist porteur al Violete son pengneceale, requerante assistance al cité. — Et de marche le XXVII^e jour, furent les bonnes vilhes de paiis à Liege, et fut en secreit ordineit par monsangneur et les estas che que ons vorat faire contre ches eskoircheurs; car on disoit que Lahier, le bastars d'Orliens, Lestrack et pluseurs aultres capitains, estoient asseis près de Bulhon à gran puissancè. — Et chi jour vinrent nouvelles à Liege que la vielhe contesse de Henau estoit moirte; item, enssi estoit morte la damoy-selle, femme jadis damoyseaulz Evrart del Marche.

D'avrilh le III^e jour, corirent avaulé Henau gran planteit des eskoircheurs, par especial les gens d'armes de dux d'Angou, fis le roy Renier de Naple et Cicille, frere à dux de Bare et de Loxheren ², partant que pluseurs Henne-wiers avoient fait damaige à son paiis de Bare en ayde de conte de Wydemont ³, en temps de la guere n'avoit gaire exstant entre Bare et Wydemont, dont ly roy de Franche avoit fait la paix à Rens ⁴, où ilh estoit aveque plu-

Noveals chevaliers.

Des eskoircheurs.

Monsangneur.

Ly paiis à Liege.

Fol. 138, r^o.

Des eskoircheurs.

Le mort del contesse.

Les eskoircheurs en Henau.

¹ Étranglé? L'expression ne se trouve pas dans les glossaires avec ce sens. On y rencontre aussi les mots *degiler* et *deguiser*, tromper, *deglavier*, faire périr par le glaive; mais ni l'un ni l'autre ne paraissent en rapport avec le fait rapporté par le

chroniqueur.

² Lorraine.

³ Vaudemont.

⁴ Reims.

seurs princes de France, et desquendirent aval tout ches compangnes aveque le roy, por contresteir et metre en obediencie les inobediens com ons disoit, etc. — Et le XI^e jour d'avrilh, envoiat monsangneur de Liege XL armeis de son palais vers Bulhon por gardeir la place, car mesir Thiry de Momale, prevost de Bulhon, ly avoit escript que les eskoircheurs estoient revenus tou près de Bulhon. — Et avoit en chi tempora des eskoircheurs en la ducheit de Lucemborch, en dois plaiches, bien XII^m, et destrurent le paiis jusqu'à III lieuz près de Lucemborg, et tout avale le Muselle à III lieus près de Trieve. — Et en cely temps les proysmes et amis monsangneur de Liege Johans de Hensbergh, ardirent et depilharent avale l'archevesqueit de Trieve, portant que l'archevesque ne paioit mie monsangneur de une certaine prest d'argent, que monsangneur avoit presteit sor certaines fortresses en temps de devantrain archevesque de Trieve, et monsangneur en fianche avoit rendut à dit archevesque lesdites fortresses sor covent d'avoir solution. — Et le XIII^e jour d'avrilh, assavoir le jour de bon venredi, les gens monsangneur de Liege, qui estoient alleit à Bulhon encontre les eskoircheurs, revinrent portant que les compangnes des eskourcheurs s'estoient departis et alée devers la ducheit de Bare; si que quant y vorent en revenant logier cely jour al Vaux-Saint-Lambert, l'abbé et convent cloyrent la porte, si que lesdites gens d'armes de monsangneur scalarent l'abbie et entront dedens par force. Et quant monsangneur le sceut, qui estoit à Saint-Jaquème à Liege por le bon temps, ilh y chevalchat ly-meisme tout corochiet. — Et le XXII^e jour d'avrilh, sire Thiri de Momale, prevost de Bulhon, amynat à Liege en palais dois des eskoirchours qu'ilh avoit pris devers Bulhon. — Et le derain jour d'avrilh monsangneur de Liege chevalchat vers la journée à Mayence, etc., et maistre Joist vers Florenche, etc.

En chi temps le dux de Borgongne envoiat une mult grande neif chairgié de gens d'armes sour les Sarazins, etc., et IX aultres neifs, et ly roy d'Engleterre ensi grans gens, por aydier les saingneurs de Royde¹ contre les Sarazins. — Et de may le III^e jour, renvoiat monsangneur de Liege ses gens, et en retinve por eistre à Bonne deleis ly à une journée contre l'archevesque de Trieve; car ilh avoit esteit contremandeit de la journée de

De Bulhon.

Des eskoircheurs.

En l'archevesqueit de Trieve.

Des eskourcheurs.

Al Vaux-Saint-Lambert.

Eskourcheurs.

A Mayence.

Sor Sarazins.

Monsangneur alat trop tard à Maienche.

¹ Escaladèrent.² Les chevaliers de Rhodes.

Mayence anchois qu'i venist à Bonne, car les saingneurs avoient jà prise conclusion, etc., et prolongié la journée jusqu'à la Saint-Johan que l'imperreur y seroit. — Et en cely temps vinrent nouvelles que la paix estoit entrebrisié de roy de France et de dux de Borgongne, et que ly roy d'Engleterre, ly dux de Borgongne et ly dux d'Orliens fasoient gran mandement contre le roy de Franche; mains che n'estoit nient encor enssi, car anchois traitioit-ons entres eaux, etc. — Et le jour le Sains-Servais ne fut mie faite à Treit la procession, et la tieste de Saint-Servais nient portée, portant que ly doyen et capitle de Saint-Servais estoient fours alleis et stesoient à Liege, et, nonobstant que ons avoit asseis tratiet d'acorde, la paix n'avoit point eistre faites, etc., car lesdis sangneurs voloient avoir lettre saelée par ladite ville à tousjours aydier, conserveir en leur drois, et jamais lesdis saingneurs mokeir ne reprochier de leur yssue, que pont n'ont volut faire; mains sens sayeleir ilhs aroient enconvent, pardevant notaire, del coregier se nuls estoit qui ce fesist.

Paix brisié.

Del procession Saint-Servais à Treit.
Fol. 138, v^o.

Le XVIII^e jour de may lesdis saingneurs de Sains-Servais demonstrent à Saint-Pier, pardevant les secundars engliezes, la cause de leur yssue et le processe que depuis ont tenu, tant al cause des deymes que alcuns de Treit ne leur voloient mie paiier des agneaulz, et que sor che ladite ville estoit conclut de nient lassier leur borgois lesdites deymes paiier et les manece¹ nosdis sangneurs, se y ne desistoient, par alcuns des mestiers et singuleirs personnes faite; et ossi al cause que lesdis saingneurs voyent qu'ilh ont à detenier le pont de Treit, la ville ne welt mie lasier leveir, comme d'anchieusement lesdis saingneurs l'avoient; item, ossi d'unck leur molin à braise²; et requerirent aux secundars engliezes leur confraterniteit renoveleir, et eaux en ches chouses donner conseilhe et ayde. Sour che lesdites engliezes prisent teirme lendemain à delibereir et d'après respondre, etc. — Et le XX^e jour de may respondirent lesdites engliezes que nonobstant que eaux lesdis saingneurs de Saint-Servais avoient male wardeit la confraterniteit, quant elles eurent affaire, l'ain XIII^e et XXXVII, encontre le capitle de Liege, al cause de capitle de Lovain encontre l'archedyach de Brabant, nientmoins puisqu'i voloient renoveleir la fraterniteit auxdites engliezes, et supplioient, se ilh avoient meffait, que les engliezes les pardonnassent,

Dessangneurs de Saint-Servais et secundars engliezes.

Le response des engliezes de Liege.

¹ Menaces.² Moulin à drèche.

comme fait fut en presence de notaire de Saint-Martien et de trois tesmons, et eurent enconvent dedens le Saint-Giele sor ce donneir lettres saeleez, si que lesdites engliezes les rechurent à confreres, et comme y soulent faire aux leurs confreres forains y desent que en cely besongne les voloient assisteir, mains is les conseilhoient d'ensemble aleir par-devers la grande englieze, por sor ce avoir conseilhe. Et cely jour revinrent les deputeis de Fosse, etc. — Et le XXI^e jour de may expoissent les saingneurs de Saint-Servais en capitle Saint-Lambert en presence des secondars engliezes, et remanit lydit capitle avecque lesdites engliezes del assisteir en celle mateir lesdis saingneurs de Sains-Servais.

De capitle Saint-Servais.

Et le XXIII^e jour de may fut gran remoure à Liege contre sangneur Thiri de Momale, prevost de Boulhon, qui avoit pris et mis en ceppe Johan del Chiverie, bresseur et borgois de Liege, portant qu'ilh avoit executeit I mandement del official à Bulhon, et ly avoit fait mainte despit, se voloient III maistiers avoir amende dedit sangneur Thiri, car lydis Johan estoit leur borgois, et ossi la cité, etc. — En cely temps disoit-ons que ly dux d'Orlien avoit en prison unck sien serviteur qui por argent avoit marchandeit à monsangneur Karle d'Anjo, frere à roy Renier de Ciciele et de Napple, seroyge à roy de France, lyqueil del tout gouvernoit le roy, si que ly dux d'Orliens, ly dux de Borgogne et pluseurs de la royalme en furent indigneis contre le roy. — Et le XXVI^e jour de may

De Johan del Chiverie.

Karle, sangneur d'Anjo.

Relation de Fosse.

fisent maistre Johan Dodeur, H. Winrici et H. Sparinter relation à secondars engliezes, comment ilhz avoient tant fait à Fosse, que les saingneurs de Fosse avoient dyneit ensemble et pardonneit tout rankeurs, voir que al cause del amisse de fietre sains Foilhein les engliezes en determinarent selon l'enquete sor che fait, mains de sorplus les engliezes dessent qu'ilh regardroient che que fait en estoit, et après che en feroient tout à pont, etc. — Et le XXVII^e jour de may monsangneur seit à la Paix¹ et demandat jugement des hommes de fiés qui estoient generalement mandeit al cause de ches de Reulemont; mains ilh le remetirent encor avant, etc., por bien en esperant de voloir mendeir de forfait que fait avoient jà longement de messagier monsangneur que jettont en Mouse.

Fol. 139, r^o.

De Reulemont.

Le palais ensemble.

De mois de may le XXVIII^e jour fut le palais ensemble, et fut premiere-

¹ Siégea au tribunal de Paix.

ment conclut, que des biens des absentis les mestiers n'aroient que trois ains entiers cascun que XX moy de spelte, et le surplus seroit mis al porfaire le pont des Arches. Item, à point des enfans de Zexhe à qui monsangneur avoit ars leurs maisons à Alken, si que ches à qui monsangneur par le vigueur del gehinne des dois hommes, l'unck mis à mort à Haske et l'autre à Treit, que ches dois freres de Zexhe avoient accuseit d'avoir à eux donneit argent por y dois ochier comme fait avoient, mains les fevres disoient que ch'estoient leurs borgois, etc. Mains la cité conclut que la loy et ly regiment y fussent wardiet, etc. Item, et des saingneurs de Saint-Servais et de la ville de Treit qui requeroient à la cité assistenche, fut conclut priant à monsangneur, le capitle, les secondars engliezes et la cité que ilh vosissent alleir à Treit por trover une bonne paix, etc., car la busongne ne stesoit sour que la ville ne voloit mie sayeleir, mains seulement reconstre, etc. Item, de nostre maistre Alixandre de Seraingae, de che que ses gens coroient sor la ducheit de Lucemborgh, partant qu'i ne fut mie excuteit por le clameure de peuple, et fut conclut de en briffe venier sor che aux Freres-Meneurs, etc. — Et le XXIX^e jour de may fut crieit à peron à Liege que toute personne qui avoit choise queilcunque sor le Rien, fesist qu'ilh le rawist à plus long dedens l'octave de Saint-Johan, car ce seroit plus avant sor ses perilz.

Le cry de peron por les biens qui sont sus le Rien.

Et de mois de rusailhe, le premier jour, monsangneur de Liege, avecque ly les deputeis de Saint-Lambert, des secondars engliezes et les maistres de Liege, expoisonent sour le ville de Treit l'entre-deux qui estoit entre les saingneurs de Sains-Servais et cheaux de la bonne ville, suppliant por bien de paix qu'ilh vosissent renouvelleir et saihelleir une lettre confermant la lettre que ches de Sains-Servais avoient del ville, et disoient qu'elle estoit enbrizié par ledite ville, etc.; nientmoins, nonobstant ladite exhortation, la ville passat generalment que y remanoyent deleis une certaine cedula qui fut là liet¹, laqueile ilhs avoient jetteit à leur manier, contenant que ches de Sains-Servais poioient demander les deymmes dont estoit question, là droit seroit, et parellement des cens et mollien à braize, et le thony² de pont solon loy, etc. Et ne soy voirent aultrement ovrier de voloir lassier pro-

Monsangneur et les deputeis traitont à Treit de paix.

¹ Lue,

un droit de péage.

² Le droit de tournis à Liège était, je crois,

cedeir al cause de ladite deyme, par-devant l'official juge spirituele. Et y eut IIII mestiers qui passent qui demandassent leurdites deymes, devant les courtes dont les maisons movoient là is demandoient deymes, etc. Et nullement voloient consentier del sayeleir nouvelle lettre d'acorde ne demandeir instrument, etc., mains soylement faire crier à peron que nulz ne les forfache, car ilhz seroient coregiés par ladite ville; et ossi s'ilh lesdis saingneurs fesoient riens de noveals en prejudice del ville, que eaux ladite ville les powist coregier. Et enssi soy partirent monsangneur et lesdis deputeis mailecontens, et en fut fait parellement relation en gran capitle à Liege, le V^e jour de rusailhe-mois. — Et le secon jour dedit mois l'acorde fut fait al cause de Johan del Chiverie, et devoit amender à dis Johan mesir Thyri de Momale une voie de Saint-Jaque, et al cité ortant, et à compangnon ledit Johan, qui fut ossi pris à Bulhon, l voie de Rochemadou. — Et le VIII^e jour de resailhe les saingneurs de Saint-Lambert et les secondars engliezes desent par conseilhe aux saingneurs de Saint-Servais, que ilhz poyoient cesser premier, et quant y requeroient avant, les engliezes fueroient selon che que ilh est aconstummeit de cesser, voir comment que ilhz donnent aux engliezes, quant y les requeront, les causes et la diligence des requestes que fait auront envers cheaux de Treit, etc. Et ossi fut dit que ons enveroit atout lettre de credence l'escolaistre de Liege à ' Bastien de Viseit ' par-devers monsangneur de Liege, que ilh voisist ratifier ledit cesse, et ossi par sa jurisdiction faire cesser les paroches et ses subgés nient exens. Item, cely jour furent maistres et conseilh de Treit devant les maistres et conseilh et les X hommes à Belle-Coiste¹, et finalement is retrairent à Treit à la requeste desdis maistres et conseilh de Liege, por veoir se y poroient troveir la ville en meilleur voie de paix, etc.

Fol. 139, v^o.

De sangneur Thiri de Momale.

De capitle et des engliezes as sangneurs de Saint-Servais.

Ches de Saint-Servais demandont aux engliezes conseilhe.

Le XIII^e jour de resalhe-mois les sangneurs de Saint-Servais priont à capitle et aux secondars engliezes conseilhe, car ilhz estoient aviseis par alguns de leurs amis, coment ches de Treit avoient fait crier que tous leurs borgois, tant afforains que devantrains quelcunques, soient à porter le

¹ Cet à doit sans doute être changé en *et*, puisqu'il s'agit, comme on va le voir, de l'envoi à l'évêque de deux députés : l'écolâtre de Liège et Sébastien de Visé.

² Le même personnage est appelé plus loin Sé-

bastien de Viseit, et qualifié *chanoine de Saint-Servais*.

³ Nous avons déjà eu l'occasion de dire la position de la maison portant l'enseigne de *la Belle-Côte*.

Sacrament à Treit, sor eistre priveis de leur borgesies, et que che est por faire certaine confederation et alloiance encontre et en prejudice d'eaux lesdis de Saint-Servais; si que, ce aperchut, ilhz lesdis saingneurs ont contre-mandeit et priiet l'abbait de Saint-Jaque, que y ne vuelhe nen ne vaiche là porteur le Sacrament, comme en devant en estoit priiet, etc.; se les sembloit bon tantoist là jetteit le cesse, et requerir à ches de Nostre-Damme et les aultres de leur confraterniteit que parellement vuelhent faire cesser, comme eaux lesdis sangneurs les aultres sont enssi tenus. — Response de capitle sour che à cheaux de Saint-Servais que y les semble bon ensi, et quant avant seront requis y feront che qu'i doivent. Item, les secondars engliezes desent que ilh les sembleroit melheur de ratendre la respension de monsangneur de Liege¹ anchois, car se meisme la procession por cause de cesse ne soy fesoit mie, nientmoins, se la ville voloit faire nulles confederations ou novellit contre eaux, y nel l'aroient mie por che faire, anchois seroient ilh plus corochiés et plus chauds; mains de che lesdis sangneurs fachent leur volenteit et visent bien le melheur, car quant y les requeront y feront che que tenus sont de faire, etc. Item, escrient le grande engliese et les secondars englieses à cheaux de Nostre-Damme de Treit, que ilh entendoient qu'ilh avoient certaine confederation entre ches de Saint-Servais et eaux, se les prioient qu'ilh les tenissent et ne vosissent riens de nouveale attempteir, en prejudice de la superexcellence, à jour de Sacrament de ches de Saint-Servais.

Response sor ce.

Lettre à ches de Nostre-Damme.

Et le XIII^e jour de rusaille mois, Johan de Dousteyne, scolaistre de Liege, et Sebastien de Viseit, canoyne de Saint-Servais, fisent relation à capitle de Liege, aux engliezes et à saingneurs de Saint-Servais, comment sor ladite credence ilhz avoient parleit à monsangneur de Liege en Auwerc¹, et avoit benignement annueit toute la supplication, et voloit del assisteir en celle mateir de cesse; et commandoit à son sayeleur de incontinent fulmineir et mettre cesse par sa jurisdiction en paroches à Treit, et partout sa dyoceit là chez de Treit venront, et par trois jours après leur departement. — Et cely jour meisme, fut jetteit cesse depart les saingneurs de Saint-Servais en leur englieze, et parellement depart monsangneur en la paroche Saint-Johans à Treit, portant que celle paroche est desous de ches

Le cesse à Treit.

Fol. 140, r^o.

¹ En *auwerc* parait désigner un lieu qui m'est inconnu.

On ne portat le Sacrament à Treit.

Treit fut ensemble.

Conclusion de nient cesser.

De duc de Borgongne de X^e.

de Saint-Servais; mais les autres paroches ne cessent pas, portant que monsangneur les escrioit que, quant ches de Saint-Servais et de Nostre-Damme cesseront, qu'ilh cessassent; et ches de Nostre-Damme ne cessoient nient, etc. — Et lendemain, le jour de Sacrament, por le cesse que ons avoit jetteit, le Sacrament ne fut nient porteit, et fut cryeit depart maistre et conseilhe, pardevant la lanche coronne¹, que cascun soy retraist pasieblement, car on ne porteroit mie le Sacrament, etc., voir que aucuns des XII principaulz boirgois les conseilhont d'eaux reconcilier vers monsangneur de Liege, de ce que y n'avoient nient l'autrefois annueit sa requeste quant y fut là, etc. — Et le XVI^e jour de rusailhe fut la ville ensemble, et passat la ville de requerier la citeit, et apres les bonnes villes, de remanoir deleis eaux, et ossi d'avoir le paiis ensemble, etc. Item, cely jour, fut pris le dameseaulz de Wezemale, etc. — Et le XVII^e jour de rusailhe les engliezes, le grande et les secondars, annuwont la supplication faite par les maistres et conseilhe de la cité, que se meismes estoient requises par ches de Sains-Servais de cesseir, que les joweaux durant des abalstriers², là toutes les bonnes villes des paiis estoient huchiés d'eistre à Liege, y ne cesseront nient, voir que maistres et conseilhe visent et ordinent que, chi temps pendant, cheaux de Treit ne porcurent point en la citeit encontre les saingneurs de Sains-Servais. Item, fut adonc conclut que monsangneur, la grande englieze et secondars, escriroient vers le pape Eugene, que ilh vuelhe declareir que sa volenté n'est point que la dieseme qu'ilh at concedeit à dux de Borgongne sor tous les biens de la clergie desus ses paiis extans, la dyoceit de Liege y soit compriese, etc.

Et sor che que ches de Nostre-Damme de Treit avoient demonstreit aux

¹ Comme il s'agissait d'un détail tout local, j'ai écrit à Maestricht, à M. l'archiviste Frankinet, et je ne puis mieux faire que de copier un passage de sa lettre : « Les proclamations de l'administration communale à Maestricht ne se faisaient pas devant l'édifice où siégeait cette administration. Ce n'était pas l'hôtel de ville, qui, à cause de son exigüité, ne contenait plus que les locaux des deux échevinages liégeois et brabançon, mais un bâtiment plus spacieux, situé dans la même rue et connu, au moyen âge, sous le nom de *Lands-*

kroon. Il est placé entre la halle aux viandes et la maison appelée le Léopard; encore une enseigne qui remonte au moins à 1440. D'après cela, il est facile d'expliquer ce qu'a voulu dire Jean de Stavelot. La formule consacrée pour les proclamations municipales étant celle de : *ten landskroon uitgeroepen* (publié au Landskroon), votre chroniqueur en aura fait son : *crié par devant la lanche coronne*. »

² Il est question ici du tir à l'arbalète sur lequel on trouvera des détails un peu plus loin.

secondars engliezes que ilh¹ n'avoient encor cesseit, c'estoit partant que la lettre de la confederation entre eaux et cheaux de Sains-Servais n'avoit nient esteit gardée, que y devoient avoir procedeit solon droit et eaux deute-ment sor che requis, etc.; mains quant les secondars engliezes les requeront, se feront-ilh che que faire doivent, et sor che devoit-on capituleir, etc. — Et parellement devoit-on capituleir al cause de Cloes² de Diiecle, canoyne de Sains-Servais, qui maistre Guilhem de Brey, canonn de Saint-Johan, a treit en cause devant l'official de Collongne ordinaire, desous qui la provende, dont plaiz est entre eaux dois, est située³, etc. — Et cely jour meisme vinrent à Liege les compaignons des abalstriers des bonnes villes de Liege et de Loez por traire, et par especial furent ches de Tongre bien environ de VII^m personnes d'onne livrée. Et après y vinrent depart Huy, Dynann, Tuwien, Sain-Tron, Treit, Hazke, etc. — Et le XVIII^e jour on lotat⁴ et fist-on grans esbatement, etc. Et adonc cheaux de Treit allont sor le hault siege, et dest Johan de Mostier que ches de Treit ne poioient trover advocauz por eaux aydier devant l'official; et les respondirent que y seroient al official qu'ilh les deputeroit unck ou dois; et à ce qui desoient que y voloient faire solon le traytiet de l'autre fois commenchiet, on les respondit que ilhs metissent en une cedulle signée de leur secretaire leur intention, et on les responderoit, etc.

De Nostre-Damme de Treit.

De m^e Cloes del Diiecle.

L'entrée des bonnes villes as traiz.

Ches de Treit furent sor le conseilh.

Le XIX^e jour de rusailhe trayrent cheaux de Sain-Tron, et après dyneir cheaux de Tongre et cheaux de Cyney. — Et le XX^e jour à matien cheaux de Haske, et wangnont le vien contre cheaux de Liege; et après-dyneir chez de Dynant et cheaux de Herke. — Et le XXI^e jour à matien chez de Huy, et après dyneir chez de Tuwien et cheaux de Viseit. — Et le XXII^e jour de rusailhe, à matien, chez de Treit, et wangnont le vien encontre ches de Liege, et après trayrent ches de Beringhen. Et, tout visenteit, cheaux de Treit wangnont les joweaux. — Et, le XXIII^e jour, assavoir le nuit le Saint-Johans, furent distribueis les joweaux, et eurent por les miés trayans cheaux de Treit la coronne atout le peron, les ymagnes de

Des traiz à Liege.

Joweaux furent distribueis.
Fol. 140, v^o.

¹ Il faut probablement lire *s'ilh*.

² Le MS. porte *deaux de Diiecle*. Je corrige au moyen du sommaire qui porte *Cloes* très-lisiblement écrit. De la lettre que M. Frankinet a eu l'obligeance de m'écrire par rapport à la *lanche*

coronne, il résulte que le chenoine de Saint-Servais signalé par Jean de Stavelot, est Nicolas (Claes et Cloes) *de Dyck* ou *Van den Dyck*.

³ Le MS., par erreur sans doute, porte *ensituée*.

⁴ On tira au sort.

Nostre-Damme et Saint-Lambert et Saint-Servais d'argent, et ossi l'oure¹ d'argent. — Et ches de Huy, por le secunde melheur mesure, l hanappe d'argent. — Et ches de Tongre, por les miese jowans et mostrans esbatement, le xhime² d'argent. — Et cely jour trairent les altres del rote³ corde de Tongre, Dynann et de Haske; mains ches de Blize eurent le hanappe d'argent por les miés trayans des rotes cordes; mains cheaux de Liege wangnont le wien contre toutes les rotes cordes, et ossi contre toutes les deseurdites bonnes villes, excepteit Haske et Treit. — En cely jour furent bien V^e personnes devant les Meneurs à Treit, por prendre Hankien, le messagier monsangneur de Liege, qui avoit porteit le cesse aux Jons, aux Precheurs, aux Augustins et aux Meneurs. — Et le jour le Saint-Johans trayrent ches del rote corde de Liege bien male, etc., si que ly hanappe d'argent remanait à la rote corde de Blize, etc. — En cely temps que ches trais se faisoient à Liege, avoit ly roy de Franche mis siege pardevant Poton⁴, en Normandie, contre les Englés et avoit wangniet Cryal⁵.

En dit mois de rusailhe, le nuit le Saint-Pier et Saint-Poul, la grande engliez et les secundars de-Liege donnont à nostre maistre Giele de Messe, por outre mostreir si que de luy-meisme à cheaux de Treit qui estoient à Liege por avoir response, une cedule por veoir se faire le voloient, etc. — Et cely jour meisme fist faire monsangneur de Brabant à Tiellemont unck cry comme par ses pais weult faire, et fut fait que de prendre ches de Treit corps et biens por le meffait qu'ilh ont fait contre l'engliese Saint-Servais. — Et le X^e jour de jullé, après pluseurs cedulaes outre données dechà et delà, fut donnée une depart le capitle et les secundars engliezes al parties des saingneurs de Sains-Servais et cheaux de Treit, disans que y ne poioient veyoir que accorde soy posist aultrement faire, que par le manier contenu en ladite cedule, voir que ladite ville procurasse le consent de monsangneur de Liege, car sens son conseilhe riens n'en seroit fait, etc. — Et le XV^e jour de jullé furent à la Paix à Nostre-(Dame)-aux-Fons⁶ jugiés

Ches del rote corde trairent.

Del cesse à Treit.

De roi franchois.

Une cedulle.

Cry par Brabant contre Treit.

La cedulle donnée par les engliezes.

¹ Oüre serait-il pour *œuvre*, œuvre?

² Cigne?

³ Roide?

⁴ Saint-Poton, département des Côtes du Nord?

⁵ On voit un peu plus loin que c'est de Creil qu'il s'agit ici.

⁶ L'église de Notre-Dame-aux-Fonts, construite dans les cloîtres de la cathédrale de Saint-Lambert, était le local où siégeait l'évêque, quand il exerçait la juridiction rappelée ici par Jean de Stavelot.

atiens LXIII de Reulemont, al cause de messagier jadis de monsangneur de Liege par ladite ville naités ¹, etc. — Et le XVI^e jour de julle, fut ly pais ensemble, et priat monsangneur que ly pais ly vosist assisteir contre l'archevesque de Trive; qui ne ly voloit nient restitueir l'argent que ilh avoit presteit en temps que ilh avoit la governance de ladite archevesqueit. — Et le mestier des corbusier ² demostrat comment les gens d'Alixandre de Serain, qui couroient sor la ducheit de Lucemborgh, avoient pris I de leurs borgois manant à Collongne, et butineit trois de ses chevalz, et ly meneit à Monfort en prison; mains d'aventure ilh estoit escapeit et venus en la cité. Et Alixandre respondit que y n'estoit nient borgois, fours que après che qu'ilh eirt escapeit. — Et le XVII^e jour de julle, le jour des procession aux Escoliers, les corbesiers metirent fours leurs penecheaulz por alleir à Monfort, et à leur requeste enssi les XXXII mestiers. — Et sor esperance de paix monsangneur de Borgogne at relaxeit les arestes faites sor ches de Treit XV jours, et semblamment, al prier de monsangneur de Liege, ches de Sains-Servais, le XVIII^e jour de julle, concedont XV jours relaxeit le cesse, etc.

Pais ensemble.

Penecheaulz contre Monfort.

Le XIX^{me} jour de julle fut la cité ensemble, et fut conclut que veyut que ly marchans de Collongne, qui avoit esteit pris à Montfort deseurdit, estoit contenteit que de forfait ilh en estoit sor monsangneur de Liege; item, que veyut la deplaine que monsangneur fist sor la cité, comme pardevant avoit fait sor le pais, les XXXII mestiers passent d'assisteir monsangneur encontre l'archeveske de Trive, veyute que ilh ne ly voloit mie satisfaire de ce que, en temps que gouvernoit l'archevesqueit, ilh avoit por le bien d'ycelle, en rachatat les forteresses enwagiés et aultrement, bien presteit LXIII mil florins de Riens, lesqueis lydis archeveske ly avoit covent del restitueir, quant par l'ayde meisme de monsangneur y fut creeit archevesque; car monsangneur de Liege l'euwist esteit, s'ilh euwist volut lasier l'evesqueit de Liege. Et furent buteez fours toutes les baniers et penecealz avecque la baniere monsangneur, por à la somonce de monsangneur departier. — Et parellement sor la ducheit de Lucemborch, se y ne restituoient à nostre maistre Alixandre et alcuns borgois de Liege de leurs perdes que fait ont en ladite ducheit. — Et encor fut conclut que

Palais ensemble.

Les bannirs fours contre Trive.

Fol. 141, r.

Bannirs contre Lucemborch.

¹ Noyés.

² Cordonniers.

ches de Treit donnent premier leur sayeleit à la cité, al cause de nient sortenier Waltier Datin et ses complices, et adonc aront-ilh, comme requis ilh ont, les saieleirs de la citeit, de che que rasniet at esteit, tant sor le conseilhe comme sor la citeit, depart les saingneurs de Saint-Servais et d'eaux ladite ville, etc.

Motion contre Monfort.

Lendemain fut gran motion en la citeit portant que Henry Magonet, unck des chevalcheurs de Monfoirt, avoit, unck jour passeit, unck des mangons de Liege pris V vaiches, etc., et Henry de Chaintrain, castelain, une aultre fois pris cely mangon XVI floriens et fait jureit qu'i nel diroit jamais; mains y fut restituait, et parmy ce fut ladite emotion estinte. — Et le jour

Maistres de Liege.

le Saint-Jaque et Saint-Christofre, furent eslis maistres de Liege Johau Surlet, frere jadis Baré Surlet, et Henris del Cachie. — Et le deseurdis jour del Saint-Jaque, le dux de Joirghe¹, capitaine d'Engleterre par-dechà meir, fist pasieblement faire unck point sor cordes tendues par forche outre la

Les Englés outre Ois.

riviere d'Ois, por passeir outre comme y fist bien III^m hommes d'armes, et pensat sus corier subtilement le roy de France, le dalphin et Chairle d'Angou, son seroge, qui, après che qu'ilh eurent gangniet la fortesse de Creil sor ladicte rivier, avoient assegiet et mis siege pardevant Pontois; se les pensat lydis dux de Jorghe dessegier; mains son obstat fut aperchut, et furent les Englois outre rechachiés, et perdirent bien III^e chevaux, et remanit li siege comme paravant. — Et de mois d'awoist, le III^e jour, fut remis le cesse partout la ville de Treit, excepteit les ordenes mendians. — Et le III^e jour, fut monsangneur de Liege à Treit, et priat avoir des artilheries por aleir aveque ly en l'archevesqueit de Trive, et li furent conce-deit; mains les III^e hommes qu'ilh avoit demandeit ilh respondirent qu'ilh soy conseilheroient, car y dobloient monsangneur de Borgogne presentement. — Et le V^e jour d'awoist, revinrent les messagiers et raportarent let-tres à monsangneur, premier de madame de Lucemborgh comment elle s'escusoit qu'el ne rescriroit plus plainement, car elle avoit pau de son conseilhe deleis ley, mains dedens XV jours elle rescriroit plus plainement. Et prioit à monsangneur que, veyut que ch'estoit une veve damme sens mambour, que monsangneur le gardaist de force, car se meisme estoit, comme monsangneur ly avoit escript, que dedens son païs ons eust detro-

Les messagiers revin-
rent.

¹ Yorek.

seit ou fait damaige aux sorseans de mesir Alixandre de Seraing, Johan Bot ou aultre, se n'en estoit elle mie cause, car ches meismes qui ce poloient avoir perpetreit, coroient sus son paiis pluseurs fois.

Item, la lettre des estas de l'archevesqueit de Trive, respondant à la lettre mansangneur de Liege, contenoit comment leur saingneur revenus de l'emperreur qui estoit depart les electeurs. là envoiïet, y feront tant que la principaule debte que monsangneur demandoit serat paiïet, et des frais et des damaiges ilh aroient teil leur saingneur que y sterat en droit. — Et le VI^e jour, monsangneur dest aux maistres et conseils del cité que ilh aloit à camps à Duren, mains y revenroit judy por apparelhier d'aleir vers Trive, et priat qu'on fust enssi apparelhiet. Les maistres et conseilhe respondirent que y prioient à monsangneur qu'ilh fesist premier le paix d'yches de Treit, car se, monsangneur et son paiis exstant fours, ches de Treit estoient en dangier, che seroit unck perilh. Monsangneur respondit qu'ilh en feroit son acquit apres sa revenue de camps. — Et le VII^e jour d'awoist on passat aux Freres Meneurs que on n'esseroit mie fours, se la paix de Treit n'astoit fait. — Et ledite VII^e jour d'awoist, cheaux de Huy arestont dois nefes plaines de pieres de bombardes, parellement comme ches de Treit avoient fait paravant, qui aloient à Relumont où fait ¹ bolluworkes, et fasoient porveanche por tenir la vilhe contre monsangneur de Liege et son paiis; et nonobstant qu'ilh estoient atiens à la Paix à Liege, por le messagier qu'ilh avoient noiïet, nientmons y nellu voloient mie amedeir.

De mois d'awoist le VIII^e jour, vinrent en bailhes à Duren les dois chevaliers mesir Niet de Bergalle, mariscaul de Juley, saingnour de Seyne, qui par XL jours devant cely journée en la citeit de Collongne thochat unes beriekes ² qui le chevaliers d'Espangne portoit sor sa manche, et qui le thochoit y devoit fair faite d'arme contre ly; car che avoit lidit chevalier voweit por sa damme par amour, et avoit champit V fois paravant encontre le bastart de Saint-Poul. Et furent leveis à Aras pardevant le dux de Borgongne, en Engleterre ossi et altrepart, et tant que cely jour deseurdis corirent lesdis chevaliers pluseurs cops de lanche. Mains mesir Niet en brisat dois lances sour l'Espangnoul, et I lanche sor le sel dedis Spangnoul,

¹ Où fait sans doute pour où l'on fait.

² Le glossaire de Ducange, v^o *Bericius*, dit que ce mot désigne un objet de cristal. S'agirait-il ici

d'un objet de toilette, bracelet, collier, etc., donné au chevalier combattant?

De part Trive.

De camps.

Novel syet.

Huyois arestont les pieres de bombardes. Fol. 141, v^o.

De camps de Duren.

voir tant cely jour comme le jour après; et l'Espangnoul brisat une lance sor ledit Niet, et l'autre lance sor le sel dedit Niet; et ledis seconde jour Niet passat ledit Spangnoul outre son harnas. — Et lendemain, assavoir le XV^e jour d'awoist, les sangneurs, assavoir le dux de Mont, qui estoit saingneur de lieu de Duren, l'archevesque de Maienche, l'archevesque de Collongne, monsangneur de Liege et gran planteit de saingneurs, contes et dux, et bien y avoit II^m chevaliers et escuiers, traitiont entre les dois champions teilement que nonobstann que Niet voloit parfaire de brizier les sept lances, comme covenanchiet estoit, et ly Spangnoul euwist volentier esteit à piet por ferier de haches et outreir de daiges, et ossi che voloit faire mesir Niet, voir après les VII lanches briziés sour leurs camps; et fut conclut à rapoirt des hirauls que les saingneurs, tant d'on costeit comme de l'autre (car ly dux de Borgongne avoit envoiïet en l'ayde et compagnie de chevalier d'Espangne, campion des saingneurs de Picardie et de son conseilhe), que ambdois avoyent bien fait leur devoir, mains mesier Niet l'avoit encor miés fait; et portant que l'Espangnoul n'estoit mie vencus en camps, portant qu'ilh furent leveis, rendit-on à ly ses berikes qu'ilh portoit sor son manches, et nommoit-ons le chevalier d'Espangne Ector. Et deveis savoir que mesir Niet avoit envoiïet al Espangnoul unck buef, XVI moutons, LX capons, trois aymes de blan vien et trois de royges.

De ches de Treit.

Et de mois d'awoist le XVIII^e jour, monsangneur et ches de Saint-Servais allont à Bruselle là ches de Treit devoient eistre le XX^e jour de chi mois, et par le moyen de conte de Meurs devoient traytier del entredeux, tant à dux de Borgongne, à monsangneur de Liege comme auxdis saingneurs de Saint-Servais, etc. Et cheli jour meisme traytiat-ons à Liege por l'entredeux de la ducheit de Lucemborgh. — Et le XIX^e jour d'awost, ches de Rulemont arestont XV cherées de vin partenant aux marchans de Liege, etc., et après de seil, etc. — Et le XX^e jour d'awoist, revint à Liege Gerart Bulbert, maistre del cuisine monsangneur de Liege, et Wilhem de Malle, secretaire, del journée tenuwe par les amis de monsangneur de Liege encontre ches de Trive, en la citeit de Collongne. — Et l'an devantdit XIII^e et XLI, le vigiele del Saint-Bertremeir l'apostle, de temps monsangneur Johan de Hensbergh, evesque de Liege, et de Henris Grigoire, castelain de Franchymont, fut assize le premier pier d'on nouvelle thour por l'englieze parochiale

Arest à Rulemont.

Revenue de Collongne.

de Nostre-(Damme) de Sair ¹, lesqueis devantdis y fisent grande ayde et confort. — Et le devantdit jour le XXIII^e jour d'awost, furent lietes dois lettres, l'une en latien escript à capitle et aux secundars engliezes de Liege depart la clergie de l'archevesqueit de Trive, les suppliant que ilhz vuelhent prier à monsangneur de Liege que ilh ne vuelhe nient plus destruire leur paiis de Trive que y n'est, veyut l'ouffre que ly paiis, en absenche de l'archevesque, leur saingneur, qui est deleis l'emperreur, ly at fait que ly principaule ly seroit satisfait, et des frais et despens y s'en vourat metre sour l'archevesque de Collongne et sor le fis meismes de son frere, le conte de Blankenheme. Et parellement le lytenant et conseilhe de Trive escrient à dis capitle et secundars engliezes en teixhe ², etc. Et les engliezes en demandont avoir les copies, etc.

Fol. 142, r^o.Lettres aux engliezes
por Trive.

Le XXV^e jour d'awost, monsangneur le conte de Meurs, cheauz de Saint-Servais et cheaux de Treit revinrent de Bruxelles, et portant que ches de Treit n'avoient nient aporteit point de mandement suffissant depart le ville de Treit, monsangneur de Bourgongne fut corochiet, et à très-gran poine eurent audience; et en conclusion y ne porent avoir dilation et salvecondut por raporteir mandement, fur que jusqu'à XXXI^e jour d'awost; et n'at volut le dux alcunnement nient les arestement metre en dilation, ne donner ches de Treit salvecondut à la fieste d'Anwier ³, etc. — Et le XXVIII^e jour d'awost, ches de Huy euwissent volontier eut la cité à lendemain ensemble; mains on ne les at mie volut concedeir, veyut que ilh voloient proposeir contre les franchiezes de la citeit alle cause de Wilhelm de Meffe, comme autrefois les avoit esteit respondut, etc. — Et, cely jour, monsangneur eut conseilhe des clers de drois se il poyoit unck nommeis Balluwe, faire ⁴ prendre et livreir fors de mostiers de Jemeppe, là ilh avoit esteit fugitive bein VIII jours, veyut qu'ilh estoit fours cryeit por infracteur de triwes. Et fut troveit que che n'estoit mie des trois cas que englieze ne le doit mie sustenier, assavoir de infracteur d'engliezes, de heretikes et de mousdreur, etc. — Et, cely jour meismes, furent les maistres et conseilhe pardevant monsangneur de Liege deplaidant d'Alexandre, fis Jaquemien Beraire, qui portoit les draps monsangneur, portant qu'ilh ferit hier son

La revenue de Bruxelles.

Denegatur congregatio
civitatis.

De Baluc.

D'Alexandre Berair.

¹ Sart, village situé à 2 lieues de Spa.² Thiois.³ Anvers? On peut aussi lire *Auwier*.⁴ *Fraire*, dans le MS.

vestit de Saint-Hubert, portant qu'ilh avoit denunchiet, excommengniet et executeit les mandemens l'official en sa presenche, etc. — Et ossi Piron Steen et les aultres deputeis à point ont requis les maistres que ilh aient ¹ ledit Alixandre à che qu'i paiet les II^e florins auxqueiles ilh at esteit taxeit, por les parolles qu'i dest l'autre fois contre les XXII, si que les maistres metirent à sa maison dois varlès por wardeir qu'on n'y vendist riens.

Monsangneur al cité.

De Treit.

Letre d'Yndre à Florenche.

Letres az engliezes.

De Trive.

Fol. 142, v^o.

Et, le XXIX^e jour d'awost, monsangneur dest aux maistres et conseilhe qu'ilh euwissent la cité teile, qu'ilh ne remanist mie encontre raison deleis cheaux de Treit, car y n'y remanroit mie, etc. — Et, le XXX^e jour d'awoist, ons ot conseilhe sor che à Bellecoiste ², et sembloit à pluseurs borgois que ch'estoit gran perilh d'entremeleir la cité por cheaux de Treit contre monsangneur de Borgongne, mains eaux aydier et conseilhier qu'i facent raison et prennent raison. — Et, cely jour derain d'awoist, furent lietes les lettres que les ambatiateurs de Ynde, et ossi de preistre Johan, (ont) envoiès à pape Eugene à Florenche ³, qui soy voloient confourmeir alle englieze de Romme, comme les Grèces avoient fait, etc. — Et lendemain vinrent lettres à capitle et à secondars engliezes, et les parelhes à la cité, depart le dux Lowy de Heldeberg et de l'archevesque de Maienche, lesqueiles furent lendemain lietes, etc. — Et, le jour le Saint-Giele, les secondars engliezes deskendirent en capitle, et là furent lietes lesdites lettres, contenant les offres que fait estoient depart l'archevesque de Trive à monsangneur de Liege, et que ilh avoient mandement de l'Emperreur de ledit archevesque assisteir et aidier, en cas a ⁴ monsangneur les offres selon raison ne veroit prendre, etc. — Et lendemain monsangneur et le gran capitle rescriont sor la tenure des lettres depart ches de paiis de Trive, le XXIII^e jour d'awoist deseurdit, aux engliezes envoiët, comment monsangneur, paiët le principale somme de LXIII^m florins de Riens, soy meteroit volentier, al cause des frais, despens et toutes demandies que on li faisoit et poroit faire al cause de cely besongne, sor les estas de son paiis de Liege et de Loz, voir que on ne posist appelleir, ou parellement sor l'archevesque de Collongue et le conte de Blankenhemme, fis de frere monsangneur de Liege.

¹ On peut lire aussi *aient*. Il me semble en tout cas que c'est plutôt un temps du verbe *aier*, aider, que du verbe auxiliaire *avoir*.

² Toujours cette maison de la rue Féronstrée

dont il a déjà été question, p. 518.

³ V. Lenfant, *Hist. du concile de Bale*, II, 58.

⁴ Je rapporte exactement le texte. Il est probable que cet *a* est ici pour *que*.

De mois de septembre le III^e jour revint monsangneur de Liege, et Bastien de Viseit depart ses confreres de Sains-Servais de la journée de Bruselle; mains portant que ches de Treit ne vinrent mie là en plache, mains soielement envoiarent une lettre à dux por leur secretaire, contenant se ly dux ou aultre savoit riens demandeir aux borgois de Treit, y les poroit traire en cause pardevant les esquevins ou les maistres et conseilhe del ville, et on l'y feroit expedite justice, car la ville ne tient riens avoir meffait contre ly ne aultre; sique la lettre veyue ly dux fut plus corochiés qu'en devant, et soy partit à tant la journée, etc. — Et lendemain, le III^e jour de septembre, vinrent à Liege ches de Treit à grands, et par toute le samain practikont por avoir assistance; mains finalement les maistres et bons borgois les desent que, s'ilh avoient meffait, que is soy metissent à raison, et la citeit les aideroit de leur poioir. — Et, le VIII^e jour de septembre, les maistres priont aux deputeis de capitle et des engliezes que y vosissent avant priier aux engliezes, de priier à monsangneur d'ouvrier les poins et artycles que ilh demandoit à ches de Treit, car y feroient tant que ches de Treit ly offeroient rayson; et ossy à ches de Saint-Servais les engliezes fisent respond que cela furoient volentier, et apres che que ilhs aroient respondut sour la cedulle l'atrier¹ à eaux ches de Treit par eaux donneit sour le descorde de Saint-Servais, ilhz labouront volentier por paix avoir. — Et, le IX^e jour de septembre, ches de Treit soy partirent por lendemain parleir à monsangneur, veyut que ilh avoit rescript que y ne poroit por le presente venier à Liege, car y ly faloit chevalchier à I journée à Collongne sor la busongne de Trive, mains ilh seroit encors demain jusqu'à II heurs à Treit, etc. — Et, le X^e jour de septembre, nostre maistre Henri del Cachie, et Johan Surlet, Johan de Pawon et pluseurs borgois de Liege chevalchont vers Treit, por priier monsangneur d'ouvrir les poins que y demandoit à ches de Treit, et d'aidier la vilhe venier et offrir raison, etc.

Et, le XI^e jour de septembre, les amis de Andrier de Hodeige amynont sor unck chaire le corps de ly à Liege, et fut mostreit pardevant les esquevins; et tantoist les drapiers en allont en pengnoceale² aveck les amis vers Hodeige et Lamynes³, et vorent diier que portant que Raiskien, le

La revenue de Bruselle por ches de Treit.

Ches de Treit à Liege vinrent.

La cité as engliezes.

Ches de Liege vers Treit.

De la mort Andrier de Hodeige.

¹ Pour l'autrier, l'autre jour, plutôt que *avant-hier*, sens attribué à ce mot par Roquesfort.

² Avec leurs pennonceaux.

³ Villages situés dans le canton de Waremm.

bastars Rause de Lamynes, uns des enfans Henri Wilhem, le fils Wilhem de Lamynes avoient sour paix fait ochit ledit Andrier, que tous les XVII, qui s'estoient obligiet corps et avoir l'autrier pardevant les maistres, estoient atiens selon l'obliganche, s'en alont por saisier leur biens, et après les mestiers des retondeurs, entailheurs et cureis. — Et lendemain, le XII^e jour, ly conselhe del citeit passat d'aleir faire à lieu enqueste dedit faite; s'en allat notre maistre Johan Surlet, et de cascun mestier I homme, si que les aultres mestiers qui estoient apparehiés n'y allont mie, etc. — Et, ledit XII^e jour de septembre, furent insinueit alle grande englieze de Collongne plakars que l'Emperreur seroit à Frankfoirt al Saint-Martin. — Et, le XIII^e jour de septembre, revinrent plusieurs d'ycheaux qui estoient aleit aveck les amis de mors deseurdis vers Lamynes. Et fut mis tantoist ly conselhe ensemble, et fut conclut que de cascun mestiers s'en alaist X hommes por faire le meilleur que ons troveroit là à conselhe, car les amis de mors, et les trois mestiers dont ilh estoit, ne voloient nient lassier faire enqueste, affien que nullus sens culpe le comparaist; car ilhz destruoient laydement les biens des amis de ches qui avoient ochis le deseurdit Andrier, veyut qu'ilh avoient embrisiet la paix, et s'enfuioient tous cheaux qui s'astioient obligiés del tenir enfuiis¹ leur voie, etc. — Et, cely jour, chevalchat nostre maistre Henri del Cachie vers Eyke, là ons devoit lendemain tenir journée encontre cheaux de Rulemont. — Et, le XIII^e jour de septembre, s'en alont vers Lamynes atout leur pengneceal de cascun mestier X hommes, etc. — Et, le XV^e jour, revinrent tous, excepteit nostre maistre Johan Surlet et de cascun mestiers I jureit, por faire enqueste de ladite mortel fait, por savoir les culpaubles, etc. — Et, le XVI^e jour, revinrent maistres et jureis de Lamynes et de là entour por che faire, etc.

Fol. 143, r.
Del cité.

De Lamyne.

De Trive.

De Rulemont.

Et, le jour le Saint-Lambert, revient monsangneur de Liege à la journée de entre ly et l'archevesque de Trive à Collongne, qui n'eut point de bonne conclusion, etc., et revint à la journée tenuwe à Thoren² deleis Eyke contre ches de Rulemont et de Treit. — Et, le XVIII^e jour de septembre, nostre maistre Henri del Cachie fist relation sor le conseilhe comment cheaux de Rulemont s'estoient mise del tout de forfait que fait avoient

¹ Ce mot doit être de trop, et le sens indique cette tournure : *et tous cheaux que s'astiaient obli-*

giés del tenir s'enfuioient leur voie.

² Thorn, entre Ruremonde et Maeseyck (Eyke).

envers monsangneur de Liege, nayant ¹ jadis son messagier, sor le conte de Meurs et sor le damesealz de Hensbergh, frere à monsangneur, etc. — Et comment ly conte de Meurs reprist cheaux de Treit de che qu'ilh avoient raporteit que monsangneur de Borgongne les avoit l'autre fois volut faire prendre à Bruselle sor le salvecondut, et tant que ches de Treit priont à monsangneur de Liege qu'i les vosist prendre à merchis et aidier à monsangneur de Borgongne, et priont à nostre maistre Henris qu'i les vosist excuseir envers les englieses de Liege, de chu que ilhs n'avoient encors respondut à leur cedule. — Et, le XIX^e jour de septembre, monsangneur de Liege fut par les deputeis des engliezes suppliét, comme l'autre fois les avoient escript les estas de Trive, de prendre paix. Monsangneur recitat personelement tous les poins dont y soy doloit, et par especial que, ensiwant leur escripture, monsangneur de Liege soy metteroit del tout sor monsangneur de Collongne et son cusien de Blankenhemme, voir que l'archevesque de Trive ne powist appelleir, et parellement a dit des estas de pais de Liege, comme paravant avoient escript lesdis estas de Trive; car aultrement monsangneur seroit tenu en plais X ou XII ains, et endamagiés tous les ains des mondes ² et des usures à Collongne à ches qui li fissent ses finanches, bien en XXV^e florins de Riens, etc.

De Treit.

De Trive.

Chely jour meisme, les maistres, esquevins, commissars et conseilhe del citeit furent mandeis devant monsangneur, et les priat monsangneur, veyut que l'archevesque ne faisoit que porlongier la besongne, que ons soy voisist apparelhier, car ilh avoit en pensé de veioir trempement ses amis, etc. Ons respondit que ons metteroit sor che le conseilhe ensemble, etc. — Et adonc vient nouvelle comment li conte Franchize ³ prenoit à femme la filhe le dux de Melan, sique la paix estoit fait entre le pape Eugene, ches de Veniese et le dux de Melan, etc. — Et, le XXI^e jour de septembre, monsangneur personnelment fut sor la Violette à Liege, et priat comme chi-deseur que on le voisist servir sor l'archevesqueit de Trive, ensiwant la conclusion de palais quant ons butat fours les baniers, et soilement y ne requeroit que XXX hommes de cascun mestiers. — Et madamme de Lucemborgh avoit adonc escript à monsangneur, à capitle, aux nobles

Monsangneur a conseilhe del cité.

Paix entre le pape et Veniese.

Monsangneur sus la Violette.

Fol. 143, v^o.
Del ducesse de Lucemborgh.

¹ En noyant. V. plus haut, p. 445.

Roquefort.

² Intérêts. *Monte* dans Ducange, *monstre* dans

³ Francisco Sforza.

et à cascun des mestiers, que, en cas là Alixandre de Seraing ne voroit eistre contens de VIII^e florins que on ly avoit offert, car ilh en voloit avoir XIII^e, que donc che que monsangneur, li capille, les nobles et la cité en diroient elle le tenroit. Et nostre maistre Alixandre nient de chu contens, requist que ons ne rebutaist mie ens les baniers, se ilh n'estoit contenteis; et ossi fist Johan Bot et pluseurs aultres, car par especial les lettres ne fusioient nulle mention fours que de nostre maistre Alixandre, etc.

De nostre maistre Alixandre.

De septembre, le XXIII^e jour, fut accordeis sor le Palais que monsangneur mandasse le paiis, et fust par tout une main ordineit comment on soy devroit ordineir d'aleir sor l'archevesqueit de Trive, en cas que l'archevesque ne voroit faire che que la citeit devoit escrire à ly : assavoir que incontinent ilh satisfesist à monsangneur de Liege de principaule de sa debte; et des frais, despens et impetitions que à cely cas monsangneur avoit eut et poroit avoir, metre sus l'archevesque de Collongne et le conte de Blankenheim, voir, sor che qu'ilh en diront, que nulles des dois ne pust rappelleir. — Quant l'archevesque de Collongne soit che, ilh prist une journée à tenir dedens XV jours entre monsangneur de Liege et l'archevesque de Trive, por veoir se paix soy poroit faire, etc. — Et, cely jour meismes, monsangneur de Borgongne et monsangneur de Liege scriont aux VIII commissars de Treit que nullement y n'enlysent avant les VIII hommes jureis por eslier les maistres al Saint-Remy, nonobstant l'humiliation que cheaux de Treit avoient fait à monsangneur à Thoren monsangneur ly conte de Meurs avoit envoiet vers le dux de Borgongne à Hedin, por avoir les VIII hommes et eslis depart la ville saulcondut, car che que ches furoient seroit tenu par la ville de Treit, mains commone¹ n'y wolt point obeir qu'ilh ne lisissent leurs maistres à jour aconstummeit. Et les VIII commissars n'oysont eslier les maistres, sique ilh avoit grant discorde entre eaux. — Et cely jour vient nouvelle à Liege comment ly roy de France avoit wangniet Pontoize, et bien mis al espée de XIII^e hommes dedans troveis III^e Englés, et che fisent. Et de là alat ly roy metre siege duvant Ruwan².

Palais ensemble por Trive.

De Treit discors.

De Treit.

Relation de pape.

Et, le dierain jour de septembre, maistre Johan de Mons, canone de Saint-Lambert, fist relation devant les engliezes que Johans Surlet, canone

¹ Ce passage est assez obscur, et je me demande *comme on*.
 si *commone* est ici pour *la commune* ou pour ¹ Rouen.

de Liege, et ly, et les aultres auxquels ons avoit escript exstans à Florenche, avoient parleit à pape, disant que l'englieze de Liege avoit toudis esteit à ly obeysante, se soy marvelhoit que ilh avoit concedeit la dizemme à dux de Borgongne sor eaux. Ly pape respondit que sor la clergie de paiis de Liege ilh n'avoit mie concedeit, mains sor les clergies desus les paiis de dux demorans. — Mains finablement, apres pluseurs parleirs que Johans Surlé, maistre Johan de Mons, canone de Liege, avoient demostreit à pape, on ne poit aultre chouse impetreir que ilh envoiat lettre à dux, exortant que y soy vuelhe contenteir que la dizemme à ly concedée ne soy extende mie sor la dyoceit de Liege. — Et parellement pluseurs cardinals, veiant que l'englieze de Liege avoit esteit toudis obeysante à saint-siege de Romme, et ossi avecque de Tournay, qu'ilh vosist suspendre l'execution al cause de cel dizeme sor la dyoceit de Liege, etc. — Et affien que vos sachiés et entendeis la letre del subside ou dizeme que ly pape Eugene concedat à dux de Borgongne, et ossi la declaration qu'ilh en fist alle requeste des devantdis saingneurs por le dyoceit de Liege, nos en escrirons chi les copies desdites dois bulles ¹.

Del dizemme que li pape concedat à dux de Borgongne.

Fol. 143^{bu}, r^o.

« EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Tornacensi salutem et apostolicam benedictionem. Dum ad preclaram fidei constantiam eximieque devotionis affectum, quibus nos et Romanam ecclesiam dilectus filius vir Philippus, dux Burgundie, prosequitur, studiose nostre convertimus considerationis intuitum, dignum profecto reputamus ut ecclesiam ipsam sibi propitiam repperiat, ac in suis opportunitatibus liberalem. Sane pro parte ipsius ducis nuper exhibita petitio continebat, quod ipse, tam pro celebratione sacri ycumenici concilii, in quo concedente domino Grecorum et Armenorum ad prefatam ecclesiam facta est reductio, quam pace ac tranquillitate regni Francie, variisque aliis per ipsum favorabiliter pro nobis et in eadem ecclesia susceptis curis, magna et ardua sustinuit expensarum onera; quare pro parte ipsius ducis, ut ab hujusmodi expensis et oneribus aliquantulum relevari, et in futurum facta prefata eccle-

La lettre del dizemme.

¹ Il m'a été impossible, pour les diverses bulles insérées ici dans la chronique de Jean de Stavelot, de trouver un texte qui pût me servir à collationner le nôtre. Heureusement M. Darris, professeur de droit canon au séminaire de Liège, a eu l'obligeance de mettre à ma disposition l'expérience que lui a donnée une étude fréquente des documents de cette espèce, et je me fais un devoir de l'en remercier.

Il m'a été impossible, pour les diverses bulles insérées ici dans la chronique de Jean de Stavelot, de trouver un texte qui pût me servir à collationner le nôtre. Heureusement M. Darris, professeur de droit canon au séminaire de Liège, a eu l'obligeance de mettre à ma disposition l'expérience que lui a donnée une étude fréquente des documents de cette espèce, et je me fais un devoir de l'en remercier.

sie et sancte sedis ¹ apostolice, occurrente necessitate, propensius atque attentius gerere valeat, nobis fuit humiliter supplicatum, quatenus sibi ut unam decimam super universali clero suarum terrarum aut dominiorum concedere de largiflua dicte sedis gratia dignaremur. Nos igitur, qui premissa veritate fulciri comperimus, ac imposterum per ipsius ducis industriam et auxilium statum nedum universalis ecclesie, verum totius Christianitatis salubriter dirigi pariter et augeri speramus, precibus ejusdem ducis merito in hac parte annuere, et premium condigne retributionis sibi exhibere, necnon eum speciali favore prosequi volentes, fraternitati tue super quorumvis cathedralium metropolitanarum ac aliarum ecclesiarum, necnon tam virorum quam mulierum monasteriorum, prioratum, magistratum, preceptoriarum, dignitatum ac ipsorum capitulorum, conventuum, personatum, insuper administrationum, officiorum, canonicatum et prebendarum, ac aliorum beneficiorum ecclesiasticorum quorumcunque, tam secularium quam regularium, exemptorum et non exemptorum, cum cura et sine cura, etiam Cisterciensium et Prutenorum ² ordinum et militiarum, tam in regno predicto quam alibi et in imperio, seu illis pertinentibus, et inter illas seu illa inclusis et inclavatis consistentium, illis duntaxat exceptis, quos inibi venerabiles fratres nostri prefate ecclesie cardinales obtinent, fructibus, redditibus et proventibus, unum subsidium, quod tamen unam decimam non excedat, in favorem ipsius ducis et ad ejus commodum, apostolica auctoritate reservandi prout nunc reservamus, ac eidem duci ex certa scientia et apostolice plenitudine potestatis concedimus, ipsumque subsidium ab illis, quos concernet, eadem auctoritate levandi, recipiendi et exigendi, aut per alium seu alios, per te eadem auctoritate deputandum seu deputandos levari, recipi et exigi faciendi, contradictores insuper quoslibet et rebelles, cujuscunque preeminentie, status, gradus, ordinis vel conditionis existant, etiamsi pontificali ac alia quavis prefulgeant dignitate, quotiescumque et quandocumque expedierit, auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam et alia juris remedia, appellatione posposita, compescendi, et ad hoc, si opus fuerit, auxilium brachii secularis invocandi, plenam et liberam concedimus, auctoritate presentium, facultatem, nonobstantibus apostolicis necnon in ge-

Le tenure del disemme
donneit à dux de
Burgongne.

¹ *Synodis* dans le MS. .

² *Quid?*

neralibus et provincialibus conciliis editis constitutionibus, privilegiis quoque et exemptionibus, immunitatibus, libertatibus, remissionibus, indultis et concessionibus, ecclesiis, monasteriis, capitulis, conventibus, personis, ordinibus et militiis, hujusmodi ac quibusvis in genere vel in specie, per sedem apostolicam aut aliàs quacumque verborum forma etiam motu proprio factis, etiamsi de illis et eorum totis tenoribus, quos presentibus pro sufficienter expressis haberi volumus, specialis et expressa ac de verbo ad verbum habenda foret mentio; ceterisque contrariis quibuscumque ¹ seu si archiepiscopis, episcopis, abbatibus, abbatissis, magistris, prioribus et preceptoribus, capitulis, conventibus illarum partium, necnon magistratus, prioratus, preceptorias, dignitates, personatus, administrationes, officia, canonicatus et prebendas, ac alia beneficia hujusmodi nunc aut interim ² obtinentibus seu eorum locis, et ordinibus ac militiis, aut quibusvis aliis cōtr ³ a dicta sede indultum existat, quod ad solvendum vel exhibendum aliquid subsidium seu ad illud contribuendum minime teneantur, nec ad id compelli aut quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per literas apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi ac personis, locis, ordinibus, militiis et nominibus propriis mentionem. Ceterum quum, ut accepimus, nonnulla terre et dominia ad ipsum ducem pertinentia in dyocesi Leodiensi consistant, nos venerabili fratri nostro Johanni, episcopo Leodiensi, super hoc deferentes, sibi si voluerit, sin autem tibi, ad effectum et utilitatem ipsius ducis subsidium hujusmodi a personis sue dyocesis, ac in terris seu dominiis ejusdem ducis inclavatis, ut prefertur, consistentibus, cum censuris similibus recipiendi, levandi, exigendi similem concedimus tenore presentium facultatem. Datum Florentie, anno incarnationis dominice M^o CCCC^o XL^o, XI^o kalendas martii, pontificatus nostri anno decimo. »

Fol. 145^{bis}, v^o.

Et deveis savoir le cause por quoy nostre Sains-Peire le pape concedat cel grasse à dux de Burgongne. Li bulle chi devant dist que che fut portant qu'il fist paix en Franche, et qu'il fut aydans al reduxion des Greches, Hermeuniens et Jacobiens; mains la principaule cause fut, qui n'est point dans ladic bulle, affien qu'il fut aydans et confortans à dit pape Eugene

Porquoy li pape concedat à dux de Burgongne le dizemme.

¹ Le mot *non obstantibus* doit manquer ici, et le *seu* qui suit paraît avoir été mis pour *etiam*.

² Probablement pour *in posterum*.

³ *Quid?* Peut-on lire : *communitatibus* ?

contre le concilhe de Baselle et leurs aidans. Et por cel cause meisme concedat ly pape Eugene à dit dux de Borgongne, tout sa vie, d'yestre collateurs des benefiches de tous ses paiis, dont li pape fut mult repris d'yplusseurs de teile dons.

Le declaration del dizeme.

Puisque nos avons parleit del bulle del dizeme que li pape donat à duc de Borgongne, ilh est raison que nos disons le declaration que lydit pape fist sus le devant dit bulle, al request del clergie de Liege; et est :

« Eugenius episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Romanus pontifex, in militantis ecclesie specula a Deo constitutus, pervigilis pastoris more ad ea totius diligentie sue studium dirigit, per que status et honor apostolice sedis ampliari, illius devotorum paci et tranquillitati provideri, ac jurgiorum contentionumque fomenta et scandalorum praecipitia radicitus valeant extirpari, maxime ea que per ipsum facta sunt, prout ad ipsum pertinet, declarando. Dudum siquidem pro parte dilecti filii nobilis viri Philippi, ducis Burgondie, nobis exposito quod ipse, tam pro celebratione sacri ycumenici concilii, in quo Grecorum et Armenorum ad Romanam ecclesiam facta est reductio, quam pace et tranquillitate regni Francie variisque aliis per ipsum favorabiliter pro nobis et eadem ecclesia susceptis curis, magna et ardua expensarum onera sustinuerat; nos venerabili fratri nostro episcopo Tornacensi, ejus proprio nomine non expresso, super quarumvis cathedralium, metropolitanarum et aliarum ecclesiarum, ac tam virorum quam mulierum monasteriorum, prioratum, magistratum, preceptoriarum et dignitatum, ipsorumque capitulorum, conventuum et personarum, necnon personatum, administrationum, officiorum, canonicatum et prebendarum ac aliorum beneficiorum ecclesiasticorum quorumlibet, tam secularium quam regularium, exemptorum et non exemptorum, cum cura et sine cura, etiam Cisterciensium et Prutenorum ordinum et militiarum, ac aliarum quarumlibet in terris et dominiis ipsius ducis, tam in regno predicto quam alibi, et in imperio seu illis pertinentibus, et inter illos seu illa conclusis et inclavatis consistentium, illis dumtaxat exceptis quos inibi venerabiles fratres nostri prefate ecclesie Romane cardinales obtinent, fructibus, redditibus et proventibus, unum subsidium, quod tamen decimam non excederet, in favorem dicti ducis et ad ejus commodum reservandi prout reservavimus, et ipsi duci ex certa scientia et de apostolice potestatis plenitudine concessimus, ipsumque sub-

sidium ab illis quos concerneret eadem auctoritate levandi, recipiendi et exigendi, aut per alium seu alios ad hoc per ipsum episcopum deputandum seu deputandos levari, recipi et exigendi faciendi, ac contradictores quoslibet et rebelles cujuscunque preeminentie, status, gradus, ordinis vel conditionis existerent, etiamsi pontificali vel alia quavis dignitate prefulgerent, quotiescunque vel quandocunque expediret, auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam et per alia juris oportuna remedia, appellatione postposita, compescendi, et ad hoc, si opus fuit, auxilium brachii secularis invocandi, ac quia tunc acceperamus quod nonnulla terre et dominia ad ipsum ducem pertinentia in dyocesi Leodiensi consisterent, venerabili fratri nostro Joanni, episcopo Leodiensi, super hoc deferentes sibi, si vellet, sin autem prefato episcopo Tornacensi, ad effectum predictum vel utilitatem ipsius ducis subsidium hujusmodi a personis sue dyocesis ac terris et dominiis ejusdem ducis inclavatis, ut praefertur, consistentibus, et cum censuris similibus recipiendi, levandi et exigendi plenam et liberam per alias nostras literas concessimus facultatem, prout in ejusdem literis plenius continetur.

» Quarum vigore, sicut pro parte predicti Joannis episcopi, et dilectorum filiorum cleri civitatis et patrie Leodiensis, ac ad illas spectantium terrarum et dominiorum nobis nuper exhibita petitio continebat, venerabilis frater noster Joannes Tornacensis ad illarum procedens executionem in favorem dicti ducis, et ad ejus commodum praefatum subsidium reservavit, ac illud per se et alios ab eo deputatos exigere, recipere dicitur et levare. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, a nonnullis asseratur civitatem et patriam, ac ad illas spectantia terras et dominia predicta, licet ad illas et illa alias quam per terras dicti ducis accessus patet et egressus, tamquam inter terras et dominia ipsius ducis inclusa et inclavata, fructus quoque, redditus et proventus ecclesiarum, monasteriorum, prioratuum magistratuum, preceptoriarum, canonicatum et prebendarum, ac dignitatum, personatum, administrationum, officiorum ac aliorum beneficiorum ecclesiasticorum quorumlibet, in civitate et patria ac ad illas pertinentibus terris et dominiis ipsis consistentium, in terris et dominiis prefati ducis, ac inter illas et illa inclusis et inclavatis, obvenientes in nostra concessione comprehendi antedicta; et si dicta interpretatio, que incongrua est pro hujusmodi exigenda et levanda decima, locum haberet, ex hoc gravissima

novitates et scandala atque animarum pericula non modica possent verisimiliter exoriri, pro parte Johannis, episcopi Leodiensis, et cleri civitatis et patrie, ac spectantium terrarum et dominiorum predictorum, nobis fuit humiliter supplicatum ut in premissis oportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

» Nos, desiderantes paterna pietate hujusmodi scandalis et periculis obviare, et attendentes fidei constantiam et integritatem, necnon sincere devotionis affectum, quos Johannes, episcopus Leodiensis, et clerus ac etiam dilecti filii populus civitatis et patrie, necnon spectantium terrarum et dominiorum eorundem, a primordiis nostre assumptionis ad summi apostolatus ¹ apicem, circa nos ² et prefatam Romanam ecclesiam continue, maxime in hoc malignitatis tempore, gesserunt et gerere comprobantur, ex quibus plurimum premii et honoris et non occasionem scandalorum promerentur; hujusmodi supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica ex certa scientia tenore presentium declaramus nostre intentionis fuisse et adhuc existere, ecclesias, monasteria et alia loca ecclesiastica, in terris et dominiis dicti ducis existentia, aut inter illas et illa taliter inclusa et inclavata, quod in eis seu ad eas vel ea nisi per terras et dominia prefati ducis introitus vel exitus haberi non potest, sicuti hec verba « inclusis et inclavatis » in aliis literis predictis contenta plane importare dinoscuntur, in prefata nostra concessione solum et dumtaxat comprehendere debere. Reliqua vero ecclesias, monasteria et ecclesiastica loca civitatis et dyocesis Leodiensis predictarum, necnon prioratus, magistratus, preceptorias, canonicatus et prebendas, ac dignitates, personatus, administrationes, officia et alia beneficia ecclesiastica in illis consistentia, cum omnibus et singulis fructibus, redditibus et proventibus ubilibet consistentibus, nullatenus includi debere, sed a solutione et contributione prefati subsidii manere debere immunia penitus et exempta, necnon irritum decrevimus et inane quidquid super hiis contra hunc effectum per prefatum Johannem episcopum Tornacensem et quosvis alios scienter vel ignoranter attemptatum forsitan est hactenus, vel in posterum contingerit attemptari, et que contra eundem effectum aliquatenus de facto processerunt auctoritate et tenore,

Fol. 144, v.

¹ Le texte porte *apostolicus* qui évidemment ne vaut rien. N'y a-t-il pas une erreur et ne faut-il pas lire *pontificatus* ?

² Il y a dans le texte *citra ad nos*.

ac ex scientia similibus omnino revocamus, et ut talia nunciamus, non obstantibus aliis literis predictis et in eis quoquomodo contentis, ceterisque contrariis quibuscunque. Nonnulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre declarationis, constitutionis, revocationis et nunciationis infringere, vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Florentie, anno incarnationis dominice M^o CCCC^o XLII^o, XVI^o kalendas maii, pontificatus nostri anno X^o. »

Vos avez entendit chi devant comment ly pape Eugene n'entendit oncques que les engliezes del dioceis del evesqueit de Liege dewissent riens paiier del dizeme qui estoit concedeit à duc de Borgogne. Nientmoins la ducesse de Borgogne, qui regnoit por ce temps d'adont, et estoit maistres et gouvernesse de son maris le dux Philippe, dest qu'elle avoit la dizeme solonc la tenure de la premier bulle devandit, et commandat à ses officiers que chez de paiis de Liege, qui avoient biens en ses paiis, paassent enssi bien com les aultres, et les fist paiir, excepteit l'engliese Sains-Lambert, à Liege; et cheaux qui ne se vorent mie accordeir à ses officiers, ilh ne paiont non-seulement le dizeme, mains aucuns le chinqueyme, aucuns le quatremme ou le troizeme, et aucuns tout leurs biens.

Por quoy les engliezes de pays de Liege revoient de noveal vers le Saint-Peire le pape por avoir license del procedeir contre le duc de Borgogne, sa femme la ducesse et ses officiers, par droit ou par forche, et le concedat le pape; mains ilh priat que ons ne soy hastasse mie si toist. Adonc la clergie de paiis de Liege orent teile conseilhe que ilh n'yroient nient de premier de forche avant, mains ilh yroient par A et par B de premier avant; et adonc fut proposeit que ons yroit solonc la Karolin avant, dont la tenure est:

« Copia bulle conservatorie ecclesie et ecclesiarum Leodiensium per concilium generale Constantiense, date anno M^o CCCC^o XV^o. Le Karolin.

» Sacrosancta et generalis synodus Constantiensis venerabilibus fratribus archiepiscopo Coloniensi et Leodiensi ac Trajectensi episcopis, salutem et Dei omnipotentis benedictionem. Ad compescendos conatus nepharios perversorum qui personas et loca ecclesiastica super bonis et juribus suis offendere ac multiplicibus perturbare molestiis non verentur, tantomagis per sacrum decet generale concilium oportuno remedio providere,

quanto peramplius turbationes hujusmodi et molestias, in divine majestatis offensam necnon ecclesiastice libertatis redundare dispendium dinoscuntur.

» Dudum siquidem, quum in diversis mundi partibus consules civitatum et rectores, necnon alii qui potestatem habere videbantur, tot onera frequenter imponerent ecclesiis, deterioris conditionis factum sub eis sacerdotium videretur, quam sub Pharaone fuisset, qui legis divine notitiam non habebat, quique, omnibus aliis servituti subactis, sacerdotes et possessiones eorum in pristina libertate dimisit, et de publico eis alimoniam ministravit. In concilio Lateranensi ecclesie immunitati providendo sub anathematis districtione prohibitum extitit, ne consules, rectores, aut alii predicti, ecclesias ac viros ecclesiasticos tallis seu collectis, vel exactionibus aliis aggravare presumerent, transgressores et fautores eorum precipiendo anathematis sententie subjacere, donec satisfactionem impenderent competentem; et etiam deinde in generali concilio editum fuit, quod, si episcopi forte simul cum clericis, etiamsi tantam necessitatem vel utilitatem inspicerent, ut absque ulla coactione ad revelandas communes utilitates vel necessitates, ubi laicorum non suppeterent facultates, subsidia per ecclesias laicis ducerent concedenda, minime super hoc consulto Romano pontifice, concessionem et sententiam¹, que a talibus vel de ipsorum mandato forent promulgate, essent irritae et inanes nullo unquam tempore valituras. Ac etiam in ipso generali concilio decretum extitit, illum, qui infra tempus sui regiminis, propter fractionem constitutionum vel sanctionum hujusmodi, sustineret anathema, tamquam post illud non esset ad satisfactionem debitam compellendus, necnon ipsius successorem qui non satisfaceret infra mensem manere ecclesiastica censura conclusum, donec satisfaceret competenter, cum succederet in onere qui substitueretur in honore. Postmodum vero felicitis recordationis Honorius papa III attente considerans quod quondam Fredericus II, olim Romanus imperator, tunc sub obedientia et devotione sancte Romane ecclesie persistens, ad laudem ejusdem ecclesie et sacri decus Romani imperii cupiens, ut, expurgatis quorundam erroribus, et iniquis statutis penitus destitutis²,

Fol. 144^{vo}, r^o.

¹ Je ne sais si j'ai bien compris le mot ainsi écrit différemment.
écrit : *vine*. *Sanctiones* qu'on retrouve plus loin est ² *Destructis* ?

de cetero ecclesie et ecclesiastice persone plena vigerent quiete, et secunda libertate gauderent, ac pie et iuste attendens quod quorundam perversorum iniquitas adeo habundaverat, ut non dubitarent contra ecclesiasticam disciplinam et sacros canones statuta sua confringere adversus ecclesiasticas personas et ecclesiasticam libertatem, edictali lege hujusmodi statuta iniqua irritaverat et preceperat irrita nunciari, et omnia statuta et consuetudines, que civitates et loca, potestates vel consules, aut quecunque alie persone, contra libertatem ecclesie vel personas ecclesiasticas hujusmodi edere aut servare temptaverint, contra canonicas vel imperiales sanctiones, de ipsorum capitularibus infra duos menses post ipsius legis publicationem penitus aboleri facerent, et si de cetero talia attemptarent, illa ipso jure decrevit esse nulla, et eos sua jurisdictione privatos, necnon locum ubi talia deinceps presumpta fuissent, banno mille marcharum auri fisco imperiali preceperat subjacere; potestates vero, consules, statutarii et scriptores statutorum praedictorum, necnon consilarii locorum ipsorum, qui secundum statuta et consuetudines memorata judicarent, ex tunc essent ipso jure infames, quorum sententias et actus legitimos statuerat aliquantulum non tenere; quodque si per annum prefatarum constitutionum inventi forent contemptores, bona eorum per totum suum imperium mandavit impune ab omnibus occupari, salvo nichilominus aliis penis contra tales in eisdem generalibus conciliis promulgatis; et insuper voluit idem tunc imperator quod nulla communitas, vel persona publica vel privata, collectas seu exactiones, angarias vel perangarias, ecclesiis vel aliis piis locis aut ecclesiasticis personis hujusmodi imponere, seu invadere ecclesiastica bona presumeret; quod si secus faceret, et requisita ab ecclesia vel imperio hujusmodi emendare contempneret, tripliciter refunderet, et nichilominus banno imperiali subjaceret, quod si per satisfactionem debitam nullatenus remitteretur; statuerat insuper quod quecunque communitas vel persona per annum in excommunicatione propter libertatem ecclesie violatam persisteret, ipso jure similiter dicto banno imperiali subjaceret, a quo nullatenus extraheretur, nisi prius ab ecclesia beneficio absolutionis obtento; et insuper ordinaverat ut nullus ecclesiasticam personam in criminali questione vel civili ad iudicium seculare retrahere presumeret, contra easdem canonicas sanctiones et constitutiones imperiales; quod si secus faceret, actor a suo jure caderet, et iudicatum non teneret, et iudex foret extunc

Fol. 141^{64r}, v^o.

judicandi auctoritate privatus; quique iudices temporales, qui clericis et personis ecclesiasticis justitiam denegare presumerent, tertio requisiti suam jurisdictionem amitterent; constitutionem ipsam de consilio etiam fratrum suorum sancte Romane ecclesie cardinalium, qui tunc erant, auctoritate apostolica approbans et confirmans, ipsam mandavit inviolabiter observari, necnon statuarios et scriptores ac violatores predictos, excommunicatos eadem auctoritate nunciari; et deinde ad audientiam bone memorie Karoli III, etiam Romani imperatoris, semper augusti, deducto quod nonnullae seculares persone in potestatibus et officiis publicis constitute, videlicet duces, marchiones, comites, barones et alii domini temporales, necnon consules civitatum, opidorum, villarum et locorum rectores, in diversis provinciis ejusdem imperii, Dei timore postposito, statuta singularia et iniquas ordinationes, motu proprio et de facto, contra ipsas personas ecclesiasticas et ecclesiarum libertates ac earum privilegia condiderant, illisque de facto et publice utebantur contra canonicas et legitimas sanctiones, utpote quod nulla bona temporalia in potestatem ecclesiasticam transferrentur, et ne clerici in sacris ordinibus constituti ad agendum et testificandum in civilibus et maxime in piis causis aliquatenus admitterentur, quodque excommunicati laici et publice denunciati in civili foro minime repellerentur; et insuper predicti domini temporales, consules et rectores per secularem potestatem res et bona clericorum occuparent, arestarent et oblationes Christi fidelium minuerent, atque restringerent, exactiones et tallias indebitas de bonis et redditibus ecclesiarum exigere et extorquerent, possessiones ecclesiarum et personarum earundem devastarent incendiis et rapinis, contractus inter laicos et clericos legitime ad libros¹ civitatum, villarum et locorum inscribere et sigillare recusarent, donataque et legata ad fabricas et ecclesiarum structuras, contra voluntatem prelatorum et aliorum quorum intererat, temere usurpare presumerent; ac in fraudem et odium clericorum, de bonis etiam et rebus eorundem clericorum, que non causa negotiorum, sed pro eorum propriis usibus per eorum terras ducebant, seu duci faciebant, theoloneum exigere et recipere non verebantur, et confugientes ad ecclesias et earum cimiteria exinde extrahere contra canonicas et imperiales sanctiones hujus-

¹ *Liberos* dans le MS.

modi presumebant et presumpserant; idem Karolus imperator, tamquam christianissimus princeps, volens in premissis providere de remedio salutari etiam de quorundam principum, ducum, comitum, baronum, fideliumque aliorum sacri imperii sepedicti consilio et auctoritate imperiali quecumque statuta et consuetudines predicta, tamquam (per) canonicas et civiles sanctiones expresse reprobata, cassavit, irritavit et annullavit; ac cassa et irrita nulliusque voluit roboris vel momenti, precipiens sub imperiali banni pena, universis et singulis principibus et dominis temporalibus, consulibus et potestatibus, et aliis in officiis publicis in eodem imperio constitutis, quatenus extunc ipsorum statuta et ordinationes, sicut in prejudicium ecclesiastice libertatis edita fuerant, omnino revocarent et de luce tollerent; quodque secundum ea non judicarent amplius nec sententias dictarent, aut eisdem in iudicio aut extra iudicium quomodolibet pro se et contra eandem ecclesiasticam libertatem potirentur.

» Pronuntiavit insuper et eadem decrevit auctoritate quod quicumque laicus, cujuscunque status aut conditionis exsisteret, ausu sacrilego et proprie temeritatis audacia sacerdotem, vel clericum, secularem vel religiosum diffidaret, proscriberet, captivaret, spoliaret, occideret, mutilaret, aut in carcere detineret, vel hujusmodi maleficia perpetrantes scienter receptaret, vel eis favorem prestaret, preter penas a sacris canonibus et legalibus sanctionibus in tales inflictas, eo ipso redderetur infamis ac omni honore privatus, nec ad placita vel concilia nobilium admitteretur quovis modo.

» Hortans insuper in Domino et requirens ecclesiasticos prelatos in illis partibus, in quibus comitterentur talia, constitutos, ut legem imperialem hujusmodi per eorum ecclesias et synodos publicarent, ne transgressores hujusmodi per simulatam ignorantiam suam valerent in hac parte excusare malitiam, prout in constitutionibus et sanctionibus conciliorum et Honorii ac imperialibus prefatis continetur.

» Cum autem, sicut lamentabili querela dilectorum ecclesie filiorum cleri Leodiensis nuper accepimus, nonnulli principes, duces, comites, barones et alie seculares potestates, earundem constitutionum et sanctionum canonicarum et legalium forsitan ignari, et contra ipsas a clericis et ecclesiasticis personis civitatis et dyocesis Leodiensis forsitan tallias et gabelas, ac alias exactiones illicitas hactenus extorserant, et adhuc extorquere nituntur, ac etiam bona cleri, ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum

ipsarum civitatis et dyocesis invaserint, arestaverint, occupaverint, detinuerint et suis usibus applicuerint, necnon occupare, invadere, arrestare, detinere et eisdem suis usibus applicare similiter de facto presumant in animarum suarum periculum, necnon cleri ac ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum civitatis et dyocesis Leodiensis hujusmodi non modicum prejudicium ac dampnum. Nos in premissis ecclesiis et ecclesiasticis personis civitatis et dyocesis Leodiensis hujusmodi opportune providere volentes, fraternitati vestre per hec nostra scripta in virtute sancte obedientie districte precipientes, mandamus, quatenus vos, vel duo aut unus vestrum per vos, vel alium seu alios ecclesiis et ecclesiasticis personis civitatis et dyocesis Leodiensis predictarum contra quoscumque transgressores et violatores, constitutionum et sanctionum earundem, cujuscunque status, dignitatis vel excellentie fuerint, efficacis defensionis auxilio assistentes. non permittatis eos contra canonicas et legales constitutiones et sanctiones hujusmodi indebite molestari, necnon easdem constitutiones, ubi et quando expedire videritis, solempniter publicantes, faciatis transgressores et violatores hujusmodi, si et prout justum fuerit, et ubi et quotiens expedierit, tam diu excommunicatos aut anathematizatos publice nuntiari, donec ab earundem talliarum, collectarum, impositionum et quarumlibet extorsionum, necnon honorum ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum civitatis et dyocesis Leodiensis hujusmodi invasione, arestatione, occupatione, detentione, applicatione omnino desistant, necnon et efficaciter restituant eisdem clero et ecclesiis et ecclesiasticis personis civitatis et dyocesis Leodiensis hujusmodi, occasione premissorum per eos lesis seu gravatis, tallias seu gabellas, et exactiones ipsas ac etiam bona ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum civitatis et dyocesis Leodiensis arestata, occupata, detenta et applicata ipsis aut que per se vel alios illo pretextu quomodolibet receperunt, immo verius temere et illicite usurparunt, a se libere omnino relaxent ac in manibus vestris juraverint, quod de cetero talia non committant et ea committentibus non prestant auxilium, consilium vel favorem, contradictores per censuram ecclesiasticam et alia juris opportuna remedia compescendo, invocato ad hoc etiam, si opus fuerit, auxilio brachii secularis; ceterum si forsan transgressorum aut violatorum, vel ea fieri mandantium, ipsisque consentientium seu dantium in illis, per se vel alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, auxilium, consilium vel favorem,

presentia, pro monitionibus et requisitionibus per nos de ipsis faciendis, tute, secure vel commode haberi nequiret, nos vobis monitiones et requisitiones hujusmodi ac citationes quaslibet, per edicta publica in locis affigenda publicis, de quibus sit verisimilis conjectura, quod ad notitiam dictorum citatorum et monitorum pervenire valeant, faciendi plenam et liberam concedimus tenore presentium potestatem; volentes quod monitiones, requisitiones et citationes hujusmodi perinde ipsos citatos, requisitos et monitos ut premittitur arceant, ac si eis facte et insinuate presentialiter et personaliter extitissent, non obstantibus tam pie memorie Bonifatii pape VIII, quibus cavetur ne aliquis extra suam civitatem vel dyocesim, nisi in certis exceptis casibus, et in illis ultra unam dietam a fine sue dyocesis ad iudicium evocetur, seu ne iudices extra civitatem et dyocesim in quibus deputati fuerint contra quoscunque procedere, aut alii vel aliiis vices suas committere, seu aliquos ultra unam dietam a fine dyocesis eorundem trahere presumant, dummodo ultra duas dietas aliquis auctoritate presentium non trahatur, ac de personis ultra certum numerum ad iudicium non vocandis, quam aliis constitutionibus apostolicis contrariis quibuscunque, aut si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica indultum existat, quod interdici, suspendi vel excommunicari, aut extra vel ultra certa loca ad iudicium evocari non possint, per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Datum Constantie, IX^o kalendas octobris anno a nativitate Domini M^o CCCC^o XV^o, apostolica sede vacante, et etiam de novo confirmatum et renovatum sub Eugenio papa III^o, anno M^o CCCC^o XLI^o. »

Fol. 145, v^o.

Et deveis savoir que aultres letres furent envoiet de siege de Romme, tant al englieze de Liege comme al évesque de Tornay, por le fait deldit dizeme; mains portant que li duc de Borgungne estoit en ehis temps trop puissant, et que monseigneur de Liege avoit voweit del visenteir le saint sepulcre Nostre-Seigneur oultre mere en Jherusalem, toutes ces chouses furent mis en dilation.

Ors revenant à nostre matere, l'an devandis XIII^o et XLI, le dierrain jour de septembre, avoit gran remoure à Treit; car ilh y avoit VI mestiers qui voloient obéïr aux mandemens des dois saingneurs, de nient à faire leurs maistres et que ches qui avoient forfait, qui le comparassent et nient

De ches de Treit.

la ville entirement, et les autres mestiers voloient prendre le faze ¹ sor eaux, et que les VIII commissars elissent leurs VIII jureis por eslier les maistres, comme aconstumeit estoit; nientmons les VIII vendont la ville et vorent obéiir aux saingneurs, si que ilh y eut gran remoure, et fist-on cryeir que cascun borgois fut lendemain à Treit, anchois soleaul levant, sor paine de dois voies de Saint-Jaques et privation de sa borgozie; mains, vers la vesprée, vint I messagier qui aportat mandement que ilh plaisoit bien al dux qu'ilh fesissent leurs maistres, et monsaingneur de Liege y envoiat ossi tantoist mandement parelhe, sique lendemain furent eslis dois maistres à Treit, etc.

Ly paiis ensemble à Liege.

A Collongne journée.

Golenoule pris.

De ches de Tongre.

La conteit de Loz.

Et, le premier d'octobre, ly paiis fut ensemble à Liege et fut conclut que, en cas là monsaingneur ne seroit, de part l'archevesque de Trive, contenteit à la journée qui, à la porcache l'archevesque de Collongne, estoit mise à Collongne de cely mois le IX^e jour, adonc cascun seroit apparelhiés por partir aveck monsaingneur, por aleir sor ledit archevesque de Trive de cely mois le XVI^e jour. Et, le VIII^e jour d'octobre, s'en chevalchont vers la journée à Collongne le doyen (de) Saint-Lambiert et nostre maistre Henri del Cachie, etc. Et, de mois d'octobre le IX^e jour, le castelain de Faulcommont d'aventure encontrat Godegnoul d'Odeur, jadis devant le Sains-Remy maistre de Treit, de cuy on disoit eistre cause de l'iswe ² des saingneurs de Sains-Servais fours del bonne ville de Treit et de tout l'entredeux; se le prist ledis castelain sor les champs, et l'emmynat en prison à Faulcommont, etc.

Item ³, mense octobris predicti die XI^a, Tongrenses exierunt volentes destruere domum villici de Los prope Loz scitam, quia frater ejus, canonicus Lossensis, alias ⁴ voluit per vim opprimere quamdam virginem, filiam unius concivis eorum percipientis magistri de Sancto-Trudone. Venerunt coram Tungrenses ibidem in campis et promiserunt, quia villicus eorum est concivis, quod infra XV dies fieret eis super hoc delicto emenda condigna. Et ejusdem mensis die XII^a, Hasselenses cum patria Lossensium exierunt ad

¹ Sans doute pour *faz*, *faix*, *fardeau*, *charge*.

² Issue, sortie.

³ Inutile de faire remarquer que ce texte latin est le texte même de la chronique. Jean de Stavelot a ici momentanément abandonné son idiome

quelque peu welche.

⁴ Je ne puis autrement lire ce mot ainsi écrit *alās*, et qui se présente encore à deux reprises quelques lignes plus loin.

invadendum patriam domine et conventus domicellarum de Thoren ¹, quoniam aliàs ² propter mericas ³ aliqui, qui dicuntur infra limites patrie Lossensis consistere, fuerunt per subditos ipsius domine intercepti et nonobstante dieta aliàs desuper tenta, quia non fuit conclusio capta, ista Lossenses attemptabant.

Item, dominus Leodiensis et sui predicti decanus Leodiensis, magister Henricus del Cachie magister Leodiensis, etc., revertebantur de dieta tenta Colonie inter archiepiscopum Treverensem et dominum nostrum Leodiensem predictum, sed non tunc revertebantur ad civitatem, sed ad sedandum predictum negotium inter Lossenses et Thoren equitaverunt, etc. Nychilominus forma pacis facte inter predictos archiepiscopum et dominum Leodiensem fuit talis, quod ante omnia principale sit positum ibidem in Colonia in cambiis, ad opus domini Leodiensis; et super expensis, dampnis et aliis, ambo submiserunt se omnino dictamini duorum, archiepiscopi Coloniensis et nepotis domini Leodiensis, comitis de Blankenberg, et posuerunt fidejussores ad tenendum et parendum sententie ipsorum duorum arbitrorum, qui habebant dicere infra festum sancti Andree. »

Paix à Trive.

Fol. 146, r°.

Et, d'octobre le XVI^e jour, en gran capitle, ly scolastre dest en la presenche de monsangneur, des secundars engliezes, des maistres et conseilhe, esquevins, commissars et pluseurs borgois, la complaint que ly capitle faisoit sor ches de la conteit de Loz, et par especial comment ilhz avoient violeit et branskateit leur ville de Nederliet ⁴, requerant monsangneur de che remedier par voie de droit, et priant as maistres et conseilhe qu'i ne soy vuelhent mie lassier seneistrement informer par ches de la conteit de Loz, car ilhz avoient tant wangniet en cely busongne, qu'i poront et voront stichier argent dedens les mestiers de Liege por avoir assistenche; si que ches de la cité là presens furent tres-corochiés sor ly, mains monsaingneur l'excusat à mieux qu'il pot.—Et rechat comment ilh estoit personnellement toute la busongne, en disant comment par pluseurs fois, por les heydes ⁵ ou les bruwiers en la Campine, at eut grand discorde, et par especial na-

Plainte de capitle contre ches de Loz.

¹ Thorn, dans l'arrondissement de Ruremonde.

² Je l'ai dit plus haut, ce mot est encore ici et deux lignes plus loin ainsi écrit : *alās*.

³ *Merica*, dans la basse latinité, signifie forêt et aussi bruyère.

⁴ Je ne connais pas cette localité. Ne s'agit-il pas de *Nederheim* ou de *Nederweerth* ?

⁵ Le chroniqueur explique lui-même ce que signifie le mot *heyde*.

gairs entre ses sorseans de Breyde ¹, de la ville de Tongerloz, allencontre les sorseans madamme de Thoren, son covent et capitle de Thoren, des sorseans de la ville de Neyderleit appartenant à capitle Saint-Lambert, et ossi d'unck gentilhomme de là; si que ilh y eut por les bonnes ² aucune personne ochiet, ly une partie disant bein long eistre entre leurs bones, et l'autre tout le contraire; porqu'en monsangneur avoit entre lesdites parties, environ de trois samaines expirées, tenuit journée. Et fut traitiet tant que les parties soie devoient metre sor y VI, et ploisoit à la conteit de Loz que monsangneur fust deseurtrain ³; mains ly capitle voloit, portant qu'ilh en sont tresfonsiers, qu'ilh awist avecque monsangneur unck canoyne de Saint-Lambert; nientmoins les parties soy devoient conseilhier, car monsangneur adonc por le presens n'y poyoit bein entendre. — Tant que al derain, le V^e jour de octembre, la ville de Haske ⁴ conclut d'aleir fours, et tant que monsangneur alat à Haske, et les priat que soy vosissent apasseir; et les maistres desent que ilh estoit passeit, et que monsangneur les vosist metre unck depart ly et concedeir la cloke; monsangneur respondit que n'en feroit. — Nientmoins ilhz yssirent fours tous armeis et ont soneit la cloke, et ont commandeit à tous les sorseans de la conteit de Loz, chacun sor VI roialz, d'aleir avecque eaux, comme ilhz ont fait bien environ de XVI^m ⁵ hommes; et ont aleit avaul le paiis de monsangneur meismes logier, tuweir biestes, ranchoneir, l'unck fair forche à l'autre, sor les sorseans de capitle de Liege et d'aultre brantskateir, soier les posteais des maisons, sique les maisons tumoient, et dont ardre le bois, diskireir lices et faire des tiieckes saiches ⁶; là ilh ont emineit bein XVII chars chairgiet, et la damme de Thoren faire d'avoir segurteit de paiier V^m florins, et l'autre

La conteit de Loz issit fours.

Ches de Loz font grans mais.

¹ Brée, sans doute?

² Nous avons déjà rencontré ce mot ainsi écrit pour *bornes, limites*.

³ Si je comprends bien, cela veut dire que l'on convint de s'en remettre à la décision de six arbitres, au nombre desquels devait se trouver l'évêque avec voie prépondérante.

⁴ Hasselt.

⁵ Je suppose que le chroniqueur a fait ici un *lapsus* et écrit 16,000 au lieu de 1600.

⁶ Je ne sais ce qu'il faut entendre par ces mots.

Le chroniqueur a-t-il voulu ainsi résumer tous les dégâts commis en empruntant, sauf à les corrompre, les expressions allemandes : *reinein tisch machen*, que le français traduit par : *faire table rase*? C'est une conjecture que je n'ose guère aventurer. En liégeois *tike* désigne une *taie* d'oreiller. Mais qu'aurait à faire ici le mot avec cette interprétation. Quant à *lices*, qui me paraît signifier dans ce cas-ci barrières, on peut également lire *lites* que je ne saurais expliquer.

damesealz dis art ¹ parellement à IIII^m florins. — Et puis sont aleis faire très-gran damaige à Ham ², et sor les sorseans Johan, fis le sangneur d'Ais, liqueis estoit de paiis meismes, portant qu'ilh avoit nagars wangniet contree aux unck plait qui avoit bein dureit, pardevant monsangneur et ses hommes à Curinghen, XII ans; et ossi ches de Herke logont en l'abbie de Herkenroit ³ et y ont fait très-gran damaige, nonobstant que le nuet le Saint-Lambert ons les avoit neutrenalment ⁴ art une grangne en leur abbie, dont ilh avoient bien sortenu VI^m florins de damaige. — Sique, toutes ches chouses considerées, monsangneur priat aux maistres et à tous les bons borgois que ilhz ne vosissent lesdis de Loz assisteir, ains, s'ilh vinent vers eaux, les weulhent indure de repareir le forfait, car monsangneur weult procedeir allencontre des sorseans par voie de justiches, et dest que se che ne fussent ses gens, que ilh les euwist teilement visenteit par ses amis, que on euwist parleit C ans chi-après; et que se remeide n'est mise à sifaite ⁵ besongnes, que ly paiis soy destruirat l'unck l'autre, comme par exemple fut de la guerre d'Awans et de Waroux, etc.

Le XVIII^e jour d'octobre servoit à Liege une journée prise entre madamme de Lucemborgh et de nostre maistre Alixandre de Seraing; mains madamme envoiat dire par Johan de Trina, maire de Marche, que il ne tenroit nulle journée, se che n'estoit en lieu aconstummeit entre dois marches de paiis de Liege et de Lucemborgh. — Et, le XXIII^e jour d'octobre, ons fut sor la halle, et là requist nostre maistre Alixandre, veyut que les baniers estoient encors fours por ly, que on soie voisist partir por aleir sor la ducheit de Lucenborgh lendemain del Toussains, où on ly donnast congiet ly et ses amis por corier sor ladite ducheit; mains ons accordat de mandeir monsangneur, et d'avoir conseilhe sor che. — Et, de mois de novembre le IX^e jour, fut crieit à peron à Liege que, dedens X jours, unck

De madamme de Lucenborgh.
Fol. 146, v^o.

D'Alixandre de Serain.

¹ Ce mot est très-lisiblement écrit, et je ne sais ce qu'il signifie. Comme il s'agit du gentilhomme mentionné dans la page qui précède après l'abbesse de Thorn, il est possible que le chroniqueur ait fait erreur et qu'il faille lire *deseurdit*. A moins toutefois qu'il ne faille voir dans *art* le participe passé du verbe *ardre*, brûler. Rattachant ce mot à l'adverbe qui le suit, cela signifierait qu'il s'agit

du gentilhomme dont les propriétés furent dévastées comme celles de l'abbesse de Thorn.

² Ham est un village de la Campine, près de Brée.

³ Herkenrode près de Hasselt.

⁴ Toujours pour *nuilamment*.

⁵ Telle, semblable. Cette expression est restée dans le wallon.

De Monjoie. **cas**acun rostasse son chateit ¹ qu'ilh avoit en la ducheit de Lucenborgh. — Et, le jour IX^e deseurdit, vinrent à Liege nouvelles comment à la priier Conrare de Horrion, escuier, le VII^e jour de novembre deseurdit, lydis Conrare le XXV^e d'armeis avoit neutrenellement scaleit Monjoie; mains portant que le conte de Salme, le dameseal d'Argenteale de Houffalie et gran planteit de gens d'armes, qui estoient à la priier dedit Conrare en bois tou près de là, ne vinrent mie avant, ly castelain de Montjoie Sporen et les gens d'illuck les recachont et tuwont I, et en furent que quassiet que pris ou affolleit XXVII.

Haske appelleis al aneal de palais. **Après**, le XIII^e jour de novembre, monsangneur fist huchier al aneal de palais de ches de Haske, et, portant que la banclock estoit dependue et failhée², sonat-ons (à S^t) Lambert³ por ledit appeal; à queil apeuale lesdis de Hasel⁴ s'alligont teilement que ilh fut annichileit, mains nonobstant monsangneur les poroit, quant bon ly sembleroit, de noveal rappelleir. — Et, de novembre le XVI^e jour, fut conclut sor le palais que monsangneur avoit personeillement proposeit que ons deputaist de cascun mestiers une prodhomme, por convenir avecque monsangneur, ches de capitle et les maistres, por aidier remedier aux abuses des mestiers, generalment nient espargnant personnes, affien que unck cascun vendre et achat solon la denrée, et que ons rewarde les deplaintes des dois mestiers, bollengiers et molleniers, la verité, et se entre chi et donc lesdis dois mestiers sont rebelles, que on crie à peron que unck cascun puest vendre et ameneir pain en la cité, et ossi que la letre de common profit et common bien aiet son lieu entirement. — Et la journée de Franckfort fut remise jusqu'à Paske, que ly emperreur y posist yestre. — Et, le XXII^e jour de novembre, deputont chez de Treit y VIII, et les donnont plaine pusanche de traitier à leurs ambdois saingneurs, etc. — Et, le III^e jour de decembre, monsangneur de Liege et alcuns saingneurs de Saint-Servais, et lesdis deputeis del ville de Treit chevalchont vers Bruselle por traitier. — Et, le VI^e jour de decembre, passat le palais que, del question dont ches de Haske soy plaindirent sor le palais sor la capitle de Liege qui les avoit trait en cause pardevant l'abbait de Saint-Jaque, leur conservateur, toute chouse remanist en dilation jusqu'à

De palais.

Le palais por les mestiers.

De Treit.

De Treit journée.

De Haske.

¹ Tous meubles quelconques.

² En mauvais état. V. Grandgagnage, v^o *faié*.

³ Le MS. porte *Lambert*. Je ne crois pas qu'il

existât à Liège une cloche de ce nom.

⁴ Le chroniqueur abandonne ici la forme liégeoise *Haske*.

la revenue monsangneur de Liège, etc.—Et, de mois de decembre le XIII^e jour, revinrent ches de Treit.—Et lendemain la ville de Treit fut ensemble, et fisent leurs deputeis relation de la journée de Bruselles, comment ilh les faloit paiier une certaine summe d'oir et d'argent, voir que les dois principauls diroient à jour certain leur sentence, tant al cause des sangneurs de Saint-Servauls comme de tout en tout, se ches de Treit soy voloient submettre, comme y fisent; car lendemain, le XVI^e jour de decembre, monsangneur de Liege eut une lettre depart le conte de Meurs, qui avoit toudis traitiet por ycheaux de Treit, que ilh plaisist monsangneur escrire vers monsangneur de Borgongne por ordineir journée de pronunchier leur sentence, car leurdite ville obeiiroit à leur sentenche.—Et, le XX^e jour, devoit eistre à Brusselle pronunchié, depart les dois saingneurs, monsangneur de Liege et de Borgongne, la sentenche del paix de Treit par escript; mains cheaz de Treit n'avoient nient envoit suffissamment mandement, se fut remis à XV jours après.

De Treit paix.

Fol. 147, r^o.

De Treit.

Et, le XX^e jour deseurdit, monsangneur de Liege, avecque ly le prevoiste d'Eyke, maistre Johan de Castelane prothonotaire de pape, et maistre Pire de Molin, chevalchont par-devers madamme de Borgongne vers Bruselle, por obtenir alcune dilation al cause de la dizeme concedée par le pape à dux de Borgongne, sor tous les biens de la clergie desus ly constitueis, et ossi por requerier al evesque de Tournay, ensiwan ce ¹ que ly pape ly escript nagars par maistre Johans de Mons, canone de Liege, del suspendre les censures de son exclusion de paroches en cely, par especial en la clergie de Liege; et contribuont por les frais de cel journée les prelas et engliezes de Liege XLVIII florins de Rien.—Et, le XXIX^e jour de decembre, fisent les deseurdis relation que y n'avoient poyut obtenier à madamme de Borgongne dilation al cause de la dizemme, four que jusqu'à XV^e jour de jenvier, etc.

Del dizeme.

L'an M CCCC et XLII, de jenvier le VII^e jour, qui estoit I mardi, Baré Surlet, fis à nostre maistre Fastré Baré Surlet jadis, qui estoit canoyne de Saint-Lambert, quant ilh eut refuseit son benefice en la main de son frere Rollant, ilh prist à espeuse damsel Marie, filhe à nostre maistre Henri del Cachie, qui plusieurs fois avoit esteit maistre del citeit, et toudis en estoit

L'an XIII^e et XLII.

De mariage Baré.

¹ Et dans le MS.

Del dizeme.

yssus à paix et à honneur; lyqueis nostredit maistre Henris en cel année, en mois de septembre, fut-ilh fais maire de Liege et fist bon justiche à son temps. — Et, le XVI^e jour de jenvier, fist monsangneur de Liege relation en gran capitle, comment y n'avoit poyut aucunement obtenier dilation à madamme de Borgongne, que elle ne procedast avant d'avoir solution de ladicte dizeme, voir qu'à present el soy tairoit de la clergie de Liege qui n'estoit point desub lée située; mains nientmons elle fist tantoist après faire le description de tous leurs biens, sique sor che les engliezes conclurent, le XIX^e jour de jenvier, d'escrire vers le pape qu'ilh vosist declareir se la clergie de paiis de Liege devoit yestre compriese à paiier à dux de Borgongne la dizeme de leurs biens desub ledit dux ou non. — Et, de jenvier le XXI^e jour, monsangneur de Liege escript devers l'evesque de Tournay, requerant que ilh vosist labureir envers madamme de Borgongne qu'elle vosist suspendre chest busongne de la dizeme, jusqu'à la revenue monsangneur de Borgongne par-dechà, etc. — Et, le XXIX^e jour de jenvier, ly paiis fut ensemble al cause de l'entredeux de capitle de Liege encontre ches de Haske et del conteit de Loz, et le XXX^e jour ossi parellement. —

Del dizeme.

Le paiis ensemble.

Des collateurs.

Et, le dierain jour de jenvier, fut la copie d'onne bulle de pape Eugene aplakié à Saint-Lambert, comment d'hor en avant y conferoit à tous collateurs et collatres de confereir les benefices qui d'hoir en avant chiront en leur mois, assavoir que lendemain, le premier jour de fevrier, les collateurs aroient tou cely mois à confereir les benefices, et donc l'autre mois après le pape, et enssi en avant; et ravocat ly pape tout ses graces apostoliques, excepteit que ches, qui dedens quatres mois après le date d'ycelle poroient eistre porveus, remanroient ens; et est la tenure deldit bulle en teile maniere :

Indultum apostolicum
de conferendis bene-
ficiis alternis mensi-
bus.

« EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Johanni, episcopo Leodiensi, salutem et apostolicam benedictionem. Pastoralis officii desuper nos injuncti cura deposcit ad ea nos attendere, per que devotorum sancte apostolice sedis consolationi amplius provideat, ac caritati inter nos et ipsos firmande atque augende amplius consulatur. Sane cum nonnulli ex Germanie partibus plurimum affectare dicantur, ut circa reservationes beneficiorum, juxta morem predecessorum nostrorum per nos factas, ac gratias expectativas, necnon et causas judiciales, atque etiam subsidia ex fructibus vacantium beneficiorum camere apostolice exhibenda, majore

liberalitate quam hactenus uteremur, nos considerantes inprimis personam tuam pro multis gratis servitiis nobis et dicte sedi hactenus impensis, de hujusmodi nostra liberalitate una cum omnibus devotis nostris in tuis civitate et dyocesi consistentibus bene meritam, fraternitati tue provisiones, et ordinationes nostras super premissis, juxta morem et tenorem inferius descriptos, pro te et successoribus tuis recipiendi ac omnibus et singulis aliis in prefatis civitate et dyocesi consistentibus, cujus vis, gradus, dignitatis, status et conditionis existant, ex parte nostra exhibendi, trahendi ac de ipsis cum predictis concordandi, illasque roborandi et stabiliendi, prout tibi melius expedire visum fuerit, tenore presentium plenam et liberam auctoritate apostolica concedimus facultatem, quarum quidem provisionum ac ordinationum tenor sequitur in hec verba.

Fol. 147, v°.

» Placet nobis gratias expectativas sub quavis forma in dicta natione de cetero non concedere; hactenus autem concessas, per IIII^{or} menses a die publicationis, concessionis et acceptationis infra scriptarum dumtaxat durare. Item, nullas reservationes dignitatum vel beneficiorum, cujuscunque status, valoris vel conditionis existant, generales vel speciales, facere, neque reservationibus, per nos aut predecessores nostros hactenus factis, uti, exceptis reservationibus corpore juris clausis, exceptis etiam dignitatibus et beneficiis venerabilium fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie cardinalium, prothonotariorum apostolice sedis, auditorum, contradictorum, correctorum, auditorum causarum sacri palatii, auditorum camere apostolice, clericorum camere, acolitorum, cubiculariorum, abbreviatorum ad numerum centum, scriptorum grosse¹ ad numerum centum et unius, scriptorum penitentiarie ad numerum XXIII^{or}, omnium virorum familiarium, commensalium nostrorum, ac etiam familiarium hujusmodi omnium et singulorum sancte Romane ecclesie cardinalium, quamdiu duraverit vera familiaritas.

La teure deldit bulle.

» Item, placet nobis electiones ad ecclesias metropolitanas, cathedrales, monasteria, dignitates majores post pontificales et principales in collegiatis electivas, per tempus et tempora a jure statuta expectare, illaque approbare

¹ Il y a dans le MS. *gisse*. L'expression *grosse* se trouve dans la copie d'une bulle de Pie II (1458) sur la collation des bénéfices, et une autre bulle de Nicolas V (1447), reproduisant une disposition

semblable à celle qui précède, donne à la catégorie de fonctionnaires comprise dans l'exception mentionnée la qualification de *scriptores litterarum apostolicarum*.

et confirmare, vel infirmare, prout justitia et equitas suadebit, nisi ex aliqua rationabili et evidenti causa in literis apostolicis exprimenda, aliter visum fuit providendum; proviso etiam quod confirmati seu provisi per ipsam sedem apostolicam metropolitanam et aliis ordinariis prestant debita juramenta, et alia ad que de jure vel consuetudine tenentur. De ceteris vero dignitatibus, beneficiis et officiis secularibus et regularibus, cujusque valoris et conditionis existant et quovis nomine nuncupentur, que, exceptis reservationibus supradictis, quovis modo vel ex quavis persona a suprascriptis vacare contigerit, hoc modo disponatur, videlicet quod que mensibus januarii, martii, maii, julii, septembris et novembris vacaverint, ut premittitur, ad collationem sedis apostolice libere pertineant; ita quod nullus de vacantibus in predictis mensibus preter Romanum pontificem se ullatenus intromittat. Que vero reliquis sex mensibus, videlicet februario, aprili, junio, augusto, octobri et decembri vacaverint, dispositioni ordinariorum vel alias quoquo modo de eis disponendi jus habentium juxta facultatem eis competentem similiter libere cedant, jure patronatus laycorum in omnibus supradictis semper salvo; mensis autem hoc casu ab ortu solis censeatur incipere. De claustralibus autem officiis ac coralibus, et aliis merum servitium etiam perpetuum requirentibus, in secularibus et regularibus ecclesiis per ordinarios, ad quos pertinet, omni casu et omni tempore libere disponatur. Ex dictis vero sex mensibus unum pro suppositis universitatibus studiorum generalium reservare etiam placet.

» Placet etiam nobis quod omnes quecunque cause¹ majoribus ac electionum metropolitanarum, cathedralium, ecclesiarum, monasteriorum, dignitatum majorum post pontificales et principalium in collegiatis dumtaxat exceptis in partibus apud illos, ad quos de jure vel consuetudine aut alio jure speciali pertinet, tractentur et firmentur. Si quis autem ad ipsam sedem apostolicam per querelam aut appellationem recursum habuerit, si causa fuerit super re cujus fructus et redditus quinquaginta florenorum auri de Cameravalorem annum non excedant, vel ubi non est annuus redditus, cause² extimatio ducentos florenorum similes non excesserit, per rescriptum usque ad finem litis inclusive in partibus committatur; ubi vero

¹ Je ne puis interpréter différemment le cē de notre chroniqueur.

² Cē comme plus haut.

summas predictas excesserit, in tertia saltem instantia apud ipsam sedem apostolicam tractetur et finiatur; nisi forte, propter defectum justitie aut justum metum in partibus, de quibus prius summarie constiterit, videatur causam in quolibet ex casibus supradictis apud eandem sedem fore retinendam. Romane véro ecclesie cardinales, et dicte sedis apostolice officiales, ac summi pontificis necnon et sancte Romane ecclesie cardinalium domesticos commensales actu in curia in suis officiis existentes, personasque infra sex dietas legales a curia Romana distantes, vel dominio directo vel utili seu medietate vel immedietate subjectas, includere non intendimus, sicut nec alias personas in quibusvis causis ubi utraque pars de jure suo experiri expresse consenserit; cause autem prophane, nisi in casibus a jure expressis et in commissione exprimendis, summarieque ¹ probandis aut de expresso partium consensu, in camera ipsa nullatenus committantur.

» Placet insuper nobis quod ab interlocutoria sententia nec in camera nec in partibus appellari possit, nec vim habeat diffinitive, aut tale gravamen sit quod per appellationes ad diffinitiva reparari non possit; in citationibus autem quas de curia Romana emanare contigerit, per actorem in prima instantia jus exprimat quo se fundare intendit, nec in prosecutione aliud possit deducere ad hoc ut reus citatus viso jure adversarii instructus veniat, deliberetque plenius an velit cedere vel contendere, nisi forte actor jus, quod ante citationem sibi competebat, probabiliter ignoraverit, de quo saltem per proprium juramentum, si alias fuerit honesta persona, fidem facere possit et teneatur, et si quis contra promissam ordinationem impetraverit aliquid, careat impetratis ac in expensas et interesse condempnetur.

» Quoad subsidia apostolice sedi prestari solita, pro majori relevatione ea solvere debentium placet nobis quod pro ipsis oneribus, que in regimine universalis ecclesie ipsam sedem apostolicam subire oportet, que multiplicia et maxima sunt, ac pro sustentatione sancte Romane ecclesie cardinalium et necessariorum officialium, ecclesie dignitates et beneficia, que in sua vocatione certam summam hactenus solvere consueverunt, dicte summe medietas infra sex menses, et aliam medietatem infra sex alios sequentes, a tempore adepté pacifice possessionis, camere apostolice et colle-

¹ Je supprime ici un *alque* qui me paraît de trop.

gio cardinalium fideliter persolvant literis apostolicis post factam provisionem et obligationem solitam libere et sine conditione tradendis. Quod si aliquarum ecclesiarum taxam ex diminutione fructuum nimis gravem nunc in futurum esse constiterit, ad petitionem eorum quorum interest, placet nobis, quod ad convenientem taxam reducatur; si etiam infra annum vacatio ejusdem ecclesie pluries contingat, una tamen vacatio, quoad hoc censeatur ratum et gratum habituri; quidquid feceris, ordinaveris et stabilieris in premissis, id faciemus, auctore Domino, inviolabiliter observari.

» Datum Florentie, anno incarnationis dominice M° CCCC° XLI°, pridie kalendas novembris, pontificatus nostri anno XI°.

Porquoy li pape envoyai ladic grasce.

De Haske.

D'Alixandre et de Marche.

Por le dizeme.

Fol. 148, v°.

Diffianche.

Et deveis savoir que lidit pape envoiat ladic bulle à monsaigneur de Liege et les collateurs de son dyoceis, por raquerir grasce et amour à eaux, et affin qu'i ne soy departissent de son obediencie, por le tres-grant offensement qu'ilh avoit fait contre l'englieze de pais de Liege, contre raison del conceder le dizeme à dux de Borgongne. — Revenant à nostre mateire, le premier jour de fevrier, ly palais passat, enssi que tous les estas de pais avoient conclut, que à fait de ches de Haske, etc., on deputaist depart le pais por enquierier de tort et de droit, voir que monsaigneur ne procederoit al aneal de palais jusqu'à la Pentecost, et remanroit jusqu'à donc sens riens attempteir, etc. — Et cely jour furent dedens remises les banniers qui avoit esteit fours depuis devant le Saint-Jaque, al cause d'Alixandre de Seraing et de ches de Marche de la ducheit de Lucenborgh; car la paix fut tellement fait que Alixandre devoit avoir XII° florins de Riens. — Et en fevrier, le nuet le *cathedra Petri*, soy partit de Liege Vogale¹, qui emportat à pape vers Florenche les lettres depart monsaigneur de Liege, de capitle et des secundars engliezes, et parellement à college et à plusieurs qui estoient presentement en court, al cause de la dizeme que ly pape avoit concedeit à dux de Borgongne sor les biens des engliezes, etc., por veoir declareir le pape nient voloir avoir comprit monsaigneur de Liege et sa clergie, et principalement la clergie de sa cité et pais, nonobstant les biens situeis en pais dedit dux. — Et, de fenaux le XXVI° jour, vinrent à monsaigneur de Liege diffianches depart le saigneur de la Tremulhe, Lahier, Poton de Santrailhe et de pluseurs aultres capitaines de

¹ Ce nom est sans doute celui d'un messenger.

Franche, al cause qu'ilh ametoient monsangneur qu'ilh estoit remanus envers eaux por la prison de son peire ¹. — Et cely jour s'en allat monsangneur et les maistres, et ossi depart les nobles, por traitier et planteir bones ² entre ches de Haske et de Thoren.

Le penultiem jour de fevrier seront ³ les fevres leur mestiers, et à leur requeste pluseurs aultres mestiers, al cause que y disoient que ilh avoit le femme Johan Pirot qui estoit leur borgois, et ne poyoit avoir loy contre les enfans Debois qui avoient ochis unck sieps fis, etc. — Et, le III^e jour de marche, ladite femme fist exposeir sor le palaix comment, nonobstant que lesdis enfans Debois avoient paravant tuweit en la gerre de voweit de Nyvelle son baron ⁴ et III de ses fis, nientmons, encore nient contens, avoient ochis le derain fis qui pont ne s'estoit meleis de la gerre. — Les enfans Debois respondirent que ilh avoit esteit adjourneis devant les XII ⁵, et por faut ⁶ de compareur ilh estoit atiens et fourcryeis des III paais, sique, solon le Paix des XII, ilhz le poioient tuweir sens meffair; et avoient les XII sor che commandeit à mayeur de Liege qu'i ne sommonast nient les esquevins, etc., que on traitiast de paix, et, se ly paix ne soy poioit faire, que la loi euwist son course. — Et adonc fut question sor le palaix des dois lombars por le tauble les maistres por le temps, et le conseilhe aydoient Johan Made, et les viés maistres Johan de Straile et Giele de Messe, Cathelan, partant qu'i l'avoient rendut l'an passeit et sayeleit; et en refut ⁷ alle octave la cité ensemble, et remanit la plus grand siiet aveque les viés maistres et conselhe, etc. — En cely temps furent bien VI jour à Liege deleis monsangneur les estas de paais al cause de ches de Haske et de Thoren, etc., et fut mies la question jusqu'à trois semaines apres Paske, etc. — Et, le VII^e jour d'avrilh, fut conclut à Treit que les hostagiers de Thoren, qui estoient à Haske, paieront XV^e florins de Rien, et de sorplus, tant por le halteur monsangneur encontre ches de Haske comme aultrement, ilh en seroit

Les fevres seront leurs mestiers.

Del guerre des enfans Debois contre Johan Pirot.

Des Lombars.

Le palaix.

De Haske.

¹ Le sens de la phrase doit être tel : ils imputaient à monseigneur d'être resté leur débiteur pour la rançon de son père.

² Toujours pour bornes.

³ Fermèrent. Nous avons déjà eu l'occasion de citer le sens et la portée de cette mesure relative à la fermeture des métiers.

⁴ Son mari.

⁵ Le tribunal des XII des lignages dont il a été précédemment parlé.

⁶ Fait par erreur dans le MS.

⁷ Singulière expression que ce *refut*, parfait défini du verbe *r'estre*. La phrase doit signifier : huit jours après, la cité fut *de nouveau* réunie à ce sujet.

sor le conte de Meurs, sor le damseaul de Hensbergh, sor le conte de Blankenheim et sor les estas de paiis de Liege.

Appeale contre la dizeme.

Et, le XVII^e jour d'avrilh, le capitle de Liege et les prelaux et les engliezes appellont et constituont procureurs, por insinueur l'apeaul allencontre de mandement que ly commissaire monsangneur de Borgongne avoit applakeit à Tiellemont, al cause de la dizemme contre les engliezes, prelaux et abbies de l'evesqueit de Liege, d'avoir dedens XII jours satisfais à dux de Borgongne de ladite dizeme des biens scitueis desos sa saingnorie, etc. — Et lendemain s'en alont unck canoyne de Nostre-Damme à Treit et Johan Doxhem vers Florence, por rosteir la cesse à Treit par l'auctorité de pape, etc. — Et, le XXVIII^e d'avrilh, fut al requeste Evrar de Blahen, ensiwant la sentenche et proclamation des XXII, pris et meneis en la Violetesier Cornelis, capelain de Sainte-Crois, et tantoist livreit en la thour l'official, et cely jour relivereit four aux saingneurs de Sainte-Crois; por laqueile prise l'englieze de Liege et les secundars engliezes furent pluseurs fois ensemble. — Et, de mois de may le XV^e jour, fut conclut par monsangneur de Liege, le capitle et les secundars englieses, que, al cause de sier Cornelis et des XXII, ly paiis, qui at à interpreter le Paix des XXII, seroient mandeis por estre à Liege le III^e jour de mois de rusalhe. — Et, de may le XXIII^e jour, frere Mathier de Carmelite presentat et fut liiet en capitle Saint-Lambert, pardevant les secundars engliezes, une bulle comment li pape faisoit declaration, que che n'estoit mie son intention que ly dux de Borgongne awist le dizeme des biens situeis en ses paiis des benefis et clergie situeit en la cité de Liege et paiis, mains seulement des benefis situeis ens ses paiis, etc. — Et, de mois de rusailhe le III^e jour, revinrent le notaire et tesmons qui avoient insinueit al evesque de Tournay ladite declaration, si qu'à cely qui estoit executeur et juge de la bulle al cause de ladite dizemme, qui respondit qu'ilh obeiroit volentier, etc. — Et, le III^e jour de rusailh, ly paiis fut ensemble al cause de la Paix des XXII, car la clergie maintenoit nient estre ¹ comprise en ladite Paix, etc.; sor che devoit-on enquerir et visenteir, et sor les plaintes que monsangneur fist ossi sor les excès des XXII furent deputeis depart les estas, etc. — Et, le VIII^e jour de rushailh, fut pronunchié la paix entre ches de Saint-Servais et le bonne

Cornelis fut pris.

Del dizeme.

Fol. 149, r^o.

De Tornay.

Paiis ensemble.

Paix à Treit.

¹ Est dans le MS.

vilhe de Treit, depart le dux de Borgogne et monsaigneur de Liege, à Bruselle. — Et, de mois de rusailh le XV^e jour, les saingneurs de Sains-Servais rentront à Treit, selon la sentenche rendue à Bruselle par les dois saingneurs, etc.

Chi-apres s'ensiiet le manire comment ly roy des Romans et d'Alle-mangne, l'an devantdit XIII^e XLII, le XV^e jour de mois de junne, qui fut unck venredi, entrat en Ays-le-Graine ¹ por prendre sa premier corone, cuy title estoit teile : *Fredericus, rex Romanorum, semper augustus, dux Austrie, dux Charingie* ², *dux Carneole et dominus Cyrie* ³. Et fut lydis emperreur Fredrick, fis de dux Henrester ⁴ d'Ostrich, oncle à dux Albert dierain imperreur. Et y alat monsaigneur de Liege à II^e et L chevaux de nobles gens tous d'on drap vestis, qui mult y fut honoreis et fist de luy parleir enssi com vous chi-apres oreis. — Et tout premier y entront gran nombre des gens d'armes de tous saingneurs d'Allemangne, avant que lydis roy ne dux ne prinches y entrassent, por prendre logiches et herbeges por leur saingneurs. — Apres vinrent le summe de XLVII chars appartenant à dit roy, tous coviers de ses armes d'Ostriche, tres-bien habitueis ⁵ et adubeis, chambre et joweaux et gens qui les wardoient. — Apres, gran nombre de cherois appartenant à dit roy et aux aultres prinches, atout gran wardes de gens d'armes, chevalchant apres lesdis cherois. — Apres, unck estandard des armes dedit roy et III diestriers coviers de ses armes et tout de fine soie. — Apres, deleis cely estandard, gran summe et quantiteit de gens de trait, de crenkineurs ⁶ et de pluseurs aultres, al costumme et usanche dedit paais d'Ostriche. — Apres, XX paiges sor XX mult beaux coursiers, tres-noblement habitueis, et atout beaux chapeaulz, bachines et cappellines, et entour parcelles de fin oir de pieres prechieux aourneez aloiit entour, atout pennes d'ostriche ⁷ chairgiés de foulhes d'oir et de grosses perles, et foillette petites d'argent. — Apres, XL chevaliers tous à dit roy appartenant, et tous doreis, brides, mordant et tous aultres harnas appartenant, et tous ses paiges queilcunques chevalchant paire à paire

La coronation l'emperreur Fredrick a Ays.

Les cherois.

Les estandars.

Les paiges.

Les chevaliers.

¹ Aix-la-Chapelle, en latin *Aquisgranum*.

² Sic pour *Carinthie*.

³ Sans doute *Cypris*, Chypre.

⁴ Ernest de fer, déjà mentionné.

⁵ Jean de Stavelot emploie les mots *habitueis*

et *habitement* pour *habillés* et *habillement*.

⁶ Pour *crenequiniers*, soldats armés de *crenequins*.

⁷ Plumes d'autruche.

Li duc de Sasse.

ensemble, et habiteit tres-honoraublement à cottes d'oir et de nobles jo-weaux, de pieres precieuses et de pierles gros trestous coviers. — Apres venoit ly noble duc de Saze ¹, qui avoit la soreur droiturier dedit empe-rere, lyqueis entrat en Ays à tres-grant saingnorie de nobles prinches, chevaliers et eskuwiers, de tres-grande riceche d'habitement; et avoient là les hirais, menestreis, trompettes et aultres instrumens gran multitude.

Li duc de Heldebergh.

— Et apres venoit ly tres-noble prinche et duc, appelleis Lowy de Helle-deberch ², premier duc et conte de Beawier, qui estoit unok mult beaul enfant en l'eage de XVI ou XVIII ains, lyqueis estoit à tres-gran nombre de prinches, assavoir II duc, ly uns le duc Otto de Beawier et le duc Ste-phanne, et apres XIII contes et prinches, et des chevaliers et eskuwiers et aultres gens d'estat, et des cranekineur à gran fuyson. — Apres vinrent XIII estandars et banniers aveque gran multitude de gens d'armes, les-queis appartennoient aux electeurs et aux prinches terriens. — Apres vint nostre reverende peire en Dieu, Johan de Loz, evesque de Liege, à tres-belle compangnie de grans saingnours terriens, de chevaliers, eskuwiers et de gentis gens et de pluseurs aultres, tres-nettement et gracieusement habitueis tous d'on vestiment et noblement monteis.

L'evesque liegois.

Fol. 149, v^o.

De Mont et Juley.

Apres venoient le duc de Mont et de Juley ³ à tres-gran compangnie riche-ment de blan draps habitueis, et à tres-gran nombre de saingneurs, de contes, chevaliers, eskuwiers et gentis gens, à tres-grande puissanche de gens d'armes. — Apres vint une aultre somme de pluseurs estandars et banniers, dont proprement n'en sarocie dire le nombre ne à euy ilh appar-tenoient. — Apres tantoist venoient les venerables engliezes d'Ays, et saint englieze collegial Saint-Audebert et les aultres, Precheurs, Carmelites, Freres-Meneurs et les aultres ordenes delle bonne ville d'Ays, à crois et benite aughe ⁴ à pluseurs prechieux, et noblement chantant *Summe Domi-nator*, et des aultres belles anthienes et psalmes lisant. — Et li prevost et le doien de Nostre-Damme d'Ays et II canoynes, c'est assavoir le vice-prevost et le plus viés saingneur de l'englieze, lesqueis ⁵ estoient desous I tabernacle de drap d'oir, enportant le chief sain Charleman atout VIII gros cor de métaills cornant de menestreilz, trompettes et pluseurs aultres instrumens

Les engliezes d'Ays.

Les hirals et menes-treis.

¹ Saxe.² Heidelberg.³ De Berg et Juliers.⁴ Eau bénite.⁵ Lesqueiles dans le MS.

sens nombre. — Apres vinrent de toutes royaumes et de toutes nations hirails, menestreis, trompeus et tous aultres instrumens que ons poioit aviseir et troveir, cornant et criant : *Rex regum et dominus dominorum ecce venit*, ch'est à dire : Veschi le roy des roys et le saingneur de tous aultres saingneurs qui vient. — Apres vient ly noble marchis de Mischem ¹, qui estoit l des electeurs, portant l'espée traite que li sains angle aportat à l'emperreur sains Charlemagne, portant devant le roy Frederich. — Et ly noble chancelier del empire, c'est assavoir l'archevesque de Trive, electeur, qui alloit à diestre costoit dedis marchis portant une mache, un baston d'or; et estoit mult simplement habitueis de noir drap à nuwe tieste, portant l grande coronne.

¹ Sr de Mischem.

L'archevesque de Trive.

Et puis vient tantoist apres ly illustre et serenist roy des cristiens en terre, et venoit armeis, et venoit sour l noir destrier, liqueis estoit simplement habitueis. — Et ly noble archevesque electeur de Collongne estoit à son diestre costeis, habitueis d'un long vestiment de draps de waulweaux ² eleveis, et avoit le chief tou nuwe et l grande coronne com l archepreistre. — Et ly noble electeur l'archevesque de Maienche al seniestre main dedit roy, habitueis de tres-long vestimens de draps tout simplement et en pure le chief ³, et avoit l coronne com l religieux. — Apres venoit tres-grant puis-sanche de gens d'armes de tous paiis, qui siwoient tantoist le roy. — Apres siwoient les gens des trois electeurs archevesques, et des pluseurs aultres prinches, contes, chevaliers, eskuwiers et aultres à tres-grant puis-sanche de gens d'armes. — Apres, une aultre grant compangnie de prinches, contes et chevaliers, eskuwiers et pluseurs aultres gens d'armes appartenant à noble electeur l'archevesque de Maienche, lyqueis estoit doien des electeurs. Apres, les gens, prinches; contes, chevaliers, eskuwiers del archevesque de Trive, semblamment à tres-gran puis-sanche. — Apres, tres-gran multitude de gens d'armes tant à piet comme à chevaux, archiers al main et d'aultres deffense, et instrumens pluseurs bien armeis et les aultre male armeis, et ypluseurs qui estoient tres-laides gens. — Le semmedy apres, tantoist lendemain entre IX et X heures au matin, entrat en Ays ly marchis

De roy Fredrick.

Des III archevesques electeurs.

¹ Misnie, en allemand *Meissen*.

² Voilà encore un mot que j'interprète après grande hésitation. Ne désigne-t-il pas du velours, *fluweel* en hollandais? Dans cette hypothèse, *eleveis*

indiquerait du velours non ciselé.

³ L'expression *en pure* ou *en pureté* est bien connue des Wallons. Ici elle doit indiquer la tête découverte.

Brandeborch.

Le semedy.

Fol. 150, r°.

Le dymengne.

Coment l'emperreur
fut coroneis.

Les electeurs.

de Brandebourch, moien fis dedit marchis qui at III freres, à mult grant summe de gens d'armes, prinches, contes, chevaliers et eskuwiers, atout gran summe de trompettes et menestreis. Et vient ly noble roy allencontre ly jusque sor le marchiet del bonne ville d'Ays, à tres-gran multitude de nobles gens, et en allont ensemble jusqu'à son hosteit sor le clostre. — Apres venoit I cardinal de Baselle, appelleis Arelatense ¹, at obtenu la sien intention ² por l'obstate et deffense monsangneur l'evesque de Liege qui est saingneur spirituel de ladite bonne ville d'Ays, lyqueis venoit à tres-belle compangnie, tant de chevaliers comme d'aautres gens. — Et lendemain, assavoir le dymengne, à V heures de matin, entrat ly roy des Romans et d'Allemangne en l'englieze de Nostre-Damme d'Ays, tenant l'evesque de Liege par le main depuis son hosteil jusques à devens l'englieze; et là fut-ilh coroneis par le maniere qui s'ensiiet.

Premiere ly noble archevesque de Collongne celebrat la messe, et coronnat ledit roy de sa propre main avecque les aautres electeurs tant spirituels com temporeils. — Apres entront les electeurs tant spirituels comme temporeils en l'englieze, et allont en leur plaiches seioir à tres-gran nombre de saingneurs, tant delle haulte Allemangne comme del basse, qui estoient tres-richement aourneis et habitueis de nobles vestimens à emaux, joweaux et pieres prechieux à tres-gros perles aourneis d'oir et d'argent. Et avoient lesdis nobles electeurs grans manteaux à des chapirons roges foreis de fin latris ou d'iermyn ³ comme che fuissent VI docteurs spirituels. — Apres vinrent aautres archevesques, evesques, abbeis et pluseurs prelaz tant que sens nombre, qui aidont à che del coronation, et estoient en estat pontificaule, solonc che qu'ilh appartenoit chascun à son estat à croche ou à myttre. — Et soy confessat ly roy à I des sangneur delle dite englieze d'Ays, qui oit nom maistre Gelen, qui ossi estoit canoin et doiien del englieze Saint-Denys en Liege. Et apres sa confession ilh prist et rechut le Saint-Sacrament comme vray cristien, et ne prist point d'ablution, si-comme j'oij dire, car ly roy ne bevoit point de vin. — Et ly archevesque de Collongne, disant la messe en faisant l'offische divine, fist I beau sermon; et puis fut ly roy consacreis atout I messe sollempne, et mongiet ⁴

¹ Il a déjà été question de ce cardinal d'Arles, qui joua un rôle important à cette époque, comme mandataire des pères du concile de Bâle.

² Cette phrase paraît incomplète.

³ *Iermyn* pour *hermine*, et *latris* pour *loutisse*, fourrure couleur de lait.

⁴ Oint.

de saint Sacre premier en la tieste, apres en la potrine et puis aux espalles; et fut devestis et apres revestis del ordene royale, teile comme unck dyake par ordre doit yestre et avoir. — Apres, le sainte coronne Charlemangne allat querir li venerable abbeit de Saint-Corneil, et le portat et presentat à venerable saingneur l'abbeit de Stavelot, lyqueis le donnat al archevesque de Collongne, stesant al offiche divine del messe, lyqueis allat devers le roy avecque tous les electeurs et subdis abbeis et les aultres evesques, et ly asseirent ladite coronne sor son chief comme roy. — Apres, ly roy fist le summe de XIX chevaliers donneir le collée de l'espée que ly sains angle aportat à sains Charlemangne, entres lesqueis en furent dois de Liege, assavoir mesir Alixandre de Seraing et mesir Gilbert, son frere.

Des Abbeis St-Corneil
et Stavelot.

Des noveals chevaliers.

Apres, quant lydis emperreur et roy d'Allemangne oit rechet le saint sacre, ilh fut meneis àl deseur del englieze deleis les clokes, et là fut-ilh assis en une chaier qui y fut mis por sains Karle, là ilh seioit, et là chantat ly clergie *Te Deum laudamus*. — Apres, vient ly emperreur en l'estat de roy des roys terriens fours del englieze, et tous les electeurs extant en l'estat comme pardevant est dit. A diestre de ly estoit ly noble archevesque de Maienche, et (à) seneistre le noble archevesque de Trive, et pardevant ly le noble duc de Michen qui portoit l'espée de saint Charlemangne, et, à seneistre de ly, le noble duc de Heldebergh portant le baston de l'empire appartenant, et à seneistre de ly estoit ly noble prinche marchis de Brandeborgh portant l'espée de justiche royal; et venont tou parmy le Marchiet delle bonne ville d'Ays à piet, et montont en la maison del bonne ville, et là fut ly roy et emperreur en son siege royaule instaublis et assis, et là fut-il servis de boire et de mangnier de tous beverages, de chair, de pessons et de tous biens que nature humaine saroit pensier; et fut là fait sermon merveilheux. — A diestre costeit del emperreur seioit et avoit ly archevesque de Collongne à sa tauble seant tou seul, et fut servis de tous biens comme le roy. — Et tantoist apres le noble duc de Zasse¹ à sa tauble tou seul, et fut servis comme le roy. — Et à seneistre costeit dedit emperreur, seioit ly archevesque de Maienche à sa tauble tou seul enssi comme les aultres devantdis. — Apres, à seneistre de ly, seioit ly noble marchis de Brandeborgh, enssi comme les aultres. — Et pardevant le fache dedit emperreur, à sene-

Coment ly roy seoit à
table.
Fol. 150, v°.

¹ Saxe.

tre, avoit sa tauble tou seul comme les autres le noble duc de Heldebergh, lyqueis prïst congiet et s'en allat apres le premier mes, et ne seit point de là en avant plus à sa tauble, ne queilecunques aultre personne. — Apres, les duc, prinches, contes et aultres grans saingneurs terriens seioient dois ou trois ensemble à une table à diestre et à senestre.

De l'evesque de Liege.

Et ly reverend peire en Dieu monsaigneur Johan de Loz, evesque de Liege, seioit à une tauble; à son diestre seioit ly noble duc de Mont, et (à) son senestre le puissans prinche Johan de Cleyves, conte del Marche. — Et le drechois qui là stesoit, où ly vasseals d'oir et d'argent stesoient sus, ilh n'est nuls qui en saroit racompteir la ricesse, car ilh y avoit toneaulz d'argent, paeles d'argent, ymagines faites comme sains ou saintes, tous d'argent doreis, dize tres-grans pos tou d'oir, gran nombres de plas d'argent doreis et d'esquelles. — Et II grandes mappes de doblïer et de tailhoir¹, de quant que IIII hommes poioient porteur, entortelhié ensemble. — Et II grandes banstes, de quant que IIII hommes poioient porteur, de coilhier, loches, paelles et de tous aultres moibles appartenans à une maison, de quoy ons at affaire ou de quoy on saroit demandeir, qui estoient tout d'oir ou de fien argent. — Apres dineir vinrent les hiraulz de toutes royalmes et nation, et tous cheaux qui portoient armes de saingneurs et des electeurs, quant ly roy se fut retrait, demandant les tappis où ly roy avoit siiet en majesteit, lesqueis eurent tres-grant discention l'un à l'autre, car ly unck disoit qu'ilh les devoit avoir por le plus longens², et les aultres del archevesqueit de Collongne por leur saingneur qui avoit fait l'offische divine. Finaublement lesdis draps et tappis furent tous deskireis et faites peches petites et grandes; de quoy che fut mult gran damage, car ilh estoient mult riches et costaubles. — Apres furent les tres-riches joweaux de roy raporteis jus delle maison del ville al hosteil de roy sor le cloustre, en allant et passant tou parmy le Marchiet devant tout le peuple. — Et fut un buef claweis de grans cloux de fier cuys et rostis, et par-dedens comme ons disoit, avoit un porcheaz, une poilhe et unc ouff³, lesqueis quant ilhz furent cuys, qui en voloit avoir ou mangnier, ilh convenoit alleir tou covier⁴ et à gran poine et en perilh.

Des hiraulz.

¹ Voir Roquefort aux mots *Doublïer* et *Tailloer*.

² Cette expression pourrait bien signifier ici *éloigné*. Roquefort donne *longin*, lent, tardif.

³ Un pourceau, une poule et un œuf.

⁴ *En couvert*, signifie en cachette, en secret.

Est-ce le sens de notre mot? Ne signifie-t-il pas plutôt *couvert d'une armure*?

— Et tou pres avoit une aigle qui, par une buset, coroit toutjour sens targier vins de Rins, mains cheaux qui en voloient avoir en avoient à gran poine.

Le lundy apres, ly noble emperreur vint al englieze alle heur de VIII heures à matin, et tous les prinches avecque, oïir i messe de Nostre-Damme, et apres la messe ilh venoit à piet et tous les aultres prinches, et montont en la maison de la ville, et puis soy allont revestir en estat royaule, et aportat ly roy la coronne sour son chief, et estoit vestis en habit de dyak; et quant ilhz furent venus devant l'entrée delle maison del ville, ly roy s'aseiit en sa chaire en majesteit royaule, et estoient les electeurs à diestre et à senestre de son costeit. — Et là vint ly noble prinche, le duc Lowy de Heldebergh, à tres-grande saingnorie, et aportat-ons avecque ly III estandars sour le Marchiet à tres-grande nobleche et à tres-grande poissance de gens, cascun tenant pengneceaul en sa main. — Apres vinrent-ils devant la maison delle ville, devant le presenche de roy : adonc lydis duc avecque sa puissanche aportont lesdis estandars, tenant et faisant pluseurs cheremonies; et puis apres furent abatus à terre lesdis estandars, et furent pris de ses hirars et de pluseurs aultres, et furent tous deskireis en pieches; apres jettent-ilhs les pengnecheauls aval les ruwes ¹ à tous cheaux qui les poioient avoir. — Apres lydis prinche et duc desquendit jus de son cheval et s'en allat devers ledit emperreur, et soy jettat en genols devant ly et ly fist homaige enssi que à ly appartenoit. Adonc vinrent les prinches dedit emperreur et le relevarent, et le mynont en son siege deleis ses aultres confreres electeurs. Apres chu toutes ses gens en rallont leurs voies.

Fol. 151, r^o.

Les saingneurs relevent del emperreur.

Apres vint li noble prinche et duc de Zasse, qui estoit marchis de Mischen, à tres-noible poissanche, car ilh avoit XIII estandars, et vint devant le roy et relevat de ly, et ly fist homaige enssi que avoit fait ly devantdit duc Lowy. — Et le mardy apres, ly noble marchis de Brandeborgh, electeur, à tres-grande nobleche vint releveir cum les aultres chi-devant, à III estandars, lesqueis furent tous deskiriés comme les aultres chi-devant. — Apres, ly noble prinche et duc, fis de saingneur de Ravenborch, duc de Mons et de Julleit, liqueis tres-noblement et à tres-grant saingnorie relevat à III estandars, lesqueis furent comme les autres abatus et deskiriés. Et

Le mardy.

¹ Parmi les rues.

Les joweax mostreis.

avoit bien le summe entre VIII^e et IX^e chevaux, et estoient trestous blans vestis. — Apres, le merquedy, furent les tres-dignes joweauls et prechieuses delle englieze Nostre-Damme d'Ays monstreis, toute al manire que ons fait aux grans pardons al mostre d'Ays, alle honeur del illustre et serenissime emperreur de tout le monde, entre VIII et IX heures de matin. — Et, le judy, ly tres-noble et puissant emperreur at pris congiet et commandeit à Dieu à tous les saingneurs terriens, tant spirituels comme temporeils, et al bonne ville d'Ays, cuy Dieu garde d'annoy, et qu'ilh fachent bien, et il les sierat bon saingneur. Là voist-ons pluseurs gens ploreir de joie, de grande humiliteit dedit noble emperreur, cuy Dieu garde de tous perilhs et de tou mals conseilhe. Amen. — Et deveis savoir qu'ilh estoit escript al maison del ville d'Ays chest escripture : *Hec est sedes regni trans Alpes; habeatur caput omnium civitatum et provinciarum Gallie.*

Des joweax d'Ays.

Des reliques qui furent monstreis elle englieze Nostre-Damme d'Ays à tous les prinches et peuple qui là furent al coronation del emperere Fredrich, le merquedy devantdit, se contennent en ches viers chi-apres :

Hic matris Christi camisia clauditur, isti
Jungitur et pannus cum quo fuit in cruce tectus
Mundi ¹ Salvator, hominis lapsi reparator.
Et sunt hic grati panni, tibi dico, locati,
Cum quibus in stabulo natus mox volvitur isto ².
Pannum Baptiste domini retinet locus iste,
Mortis momento ³, rubricatum. Quisque memento
Singula predicta, dextra ⁴ Karoli benedicta
De Grecis lata, nobis fore munera grata,
Que nos et gentes conservent huc venientes.

L'emperreur soy partit
d'Ays.

Et, le XIX^e jour de rusailhe, soy partirent d'Ays avecque l'emperreur pluseurs prinches et saingneurs, entres lesqueis estoit monsangneur l'evesque de Liege; et soy partit sitoist l'emperreur pour eistre aux behours et jostes à Collongne, et por là releveir monsangneur de Liege et les aultres sangneurs qui encors point n'avoient releveit; car à Ays seulement relevent ly dux Lowy de Heldebergh et IIII aultres chi-devant nommeis. — Et de-

¹ *Mundus* dans le MS. Le copiste a écrit ces vers comme de la vile prose, sans aucun alinéa.

² Le MS. porte *Xpo* (Christo).

³ *Memento* dans le MS.

⁴ *Dextera* dans le MS.

veis savoir que monsangneur de Liege ne vout mie souffrir que ly cardinal Arelatense, qui estoit là envoiet depart Amadeus, duc de Savoie, qui soy disoit et fasoit appelleir pape Felix creez à Baselle, venist à Ays et stesist là comme cardinal, veyut que ch'estoit en sa dyoceit de Liege, qui plaine-ment obeissoit à pape de Romme Eugene, etc. — Et, de fenaule le III^e jour, fut chantée à Saint-Lambert une special messe, et apres fut fait procession jusqu'à tour de Sains-Thomas et del Salvenier par le clergie generaulment, affien que Dieu metist paix en l'Englieze et en cristiniteit et attemprast le temps, veyut que bien dois mois y n'avoit pluet fours que dois jours.

Decardinal Arelatense.

Fol. 181, v^o.

Special messe.

Alle Sains-Jaque et Sains-Christofre, furent esleus maistres de Liege mesire Rauze de Warouz et Johans del Baire; mains portant que mesires Rauze ne polut eistre troveis, sel fut mesire Gilbert de Seraing. — Et, le penultiem jour de fenale, fut la cité ensemble, et fut conclut par XVI mestiers, à la requeste de la conteit de Louz, que incontinent ly capitle ostaist le cesse qu'ilh avoit jetteit sour la conteit de Louz generalment ou y remanroient entirement deleis chez de Haske et ladite conteit, et les presteroient de cascun mestiers IIII hommes, etc.; mains les aultres XVI mestiers passent del ratendre monsangneur de Liege, veyut qu'ilh devoit revenier dedens dois jours. — Et, de mois de rusailhe le II^e jour, ly roy Charle de Franche, ly VII^e de chi nom, rattendit à grand puissanche le puissanche de roy d'Engleterre, Henris le VI^e de chi nom, por combattre comme ilh estoit ordineit pardevant Artas¹, et attendit bataille dois jours entiers. Mains partant que les Englés ne vinrent mie, ensi qu'ilh avoient promis, la ville soy rendit à roy de France, et furent les ostagiers dechà et delà, et le fis le saingneur de Labret, delivreis comme covent estoit. Et gangnat avant de là en avant la ville de Saint-Salveur par assault, et y conquestat-ilh tres-grande avoir, et outre en paiis de Bordelois plus de LX plaiches, et soy provont adonc ly roy de Franche et ly dalphin monsangneur Lowy tres-bien. — Et, le XI^e jour d'awoist, les engliezes priont messangneurs le capitle et la cité d'aydier troveir paix et accorde entre le capitle (d'ung costeit), ches de Thoren et ches de Haske d'aultre costeit. Et fut ordineit d'aleir monsangneur et les estas sour le lieu por inquerir des drois et des tors, etc. — Et, le XIX^e jour d'awost, monsangneur et les

Des maistres.

Cité ensemble por le capitle.

De roy francois.

Traitiet de paix.

Enqueste par les estas.

¹ Tartas, sans doute.

estas furent à Eyke, et de là ilhz allont planteir les bonnes entre la conteit de Louz et la ville de Nederliet, appartenant à capitle de Liege et aux vilhes madamme de Thoren. Et fut troveit que ly home qui avoit esteit ochis contre ches de la conteit por les bonnes, fut ochis dedens les bonnes de la conteit de Louz, sique tant de chely forfait comme des forfais que ches de Haske et conteit de Louz avoient paravant fait en ladite ville de Nederliet, come ailheur ¹, monsangneur et lesdis estas devoient enquerir et raporteir sus le paiis por jugier, etc.

Occhision de Turques.

En dit mois d'awost, monsangneur Johans de Romenie ochist bien IIII^{xx} milh Turques, et en prist bien XX milh par subtiliteit et l'ayde de Dieu, dont ilh envoiat la manire à pape Eugene, etc. — En cel ain fist-ilh

Seche temps.

uns mult beaux esteis et chauds et seche, et ne fist pau ou nuls oraiges, car, de mois d'avrilh jusqu'à le Saint-Andrier l'apostle, ne ploivit onques qui posist trespasseir la terre I piet de terre parfont, et partant sechont tant de puches, de fontaines et floxes ², et furent les riviers si petit que merveilhe et partant que les riviers estoient tant petit que marchandie ne pot corir; mains ilh fut des vins et des bleis à planteit, et remanit encors plus de demy-an chi-apres le seche temps. — En cely temps fut ly roy Renier de

De roy de Sezilhe.

Bare fourschachiet de sa royalme de Napple et de Zisilhe par le roy Alfonsus d'Aragonne, et priat personelment à ches de Florenche et ches de Venize aide, mains ilh le refusont, etc. — Quant ly pape Eugene entendit que ly devant dit roy d'Aragonne avoit eut enssi victoir contre ledit roy Renier, ilh fist allianche al roy d'Aragonne, et le confermat esdis royalmes, affien qu'ilh ly fust aidant contre le pape Felix de Savoie. De chu fut ly roy de Franche mult yreis contre le pape Eugene, qu'ilh avoit priveit son seroige le roy Renier de ses royalmes, et mandat à tous ses ³ cortisans à court de Romme, qu'ilh lassent le court de pape Eugene et revengnent en Franche, ou y les priveroit tous de leurs benefiches, et les donroit aultrepart.

Fol. 152, r^o.

De roy Renier.

Del damsel de Fexhe.

Le XXVI^e jour d'awoist, fut ly Palais ensemble à Liege, et passont XXIX mestiers que damoyselle Biethelin de Fexhe fust remise en possession del deyme de Theux, contre le fis le sires d'Odeur et le dameseal de Sombreff, qui avoient ⁴ les filhes mesir Jaque Chabo à qui Rigau de

¹ Le MS. porte *a ilh*.

² Terme wallon signifiant *abreuvoir, mare*.

³ *Les* dans le MS.

⁴ Le chroniqueur doit avoir omis ici les mots *à espouse* ou quelque chose de semblable.

Fexhe son gran-oncle l'avoit lassiet par testament greyt par monsangneur Johan de Beawier esluit de Liege, veyut que ch'estoit fiés et confirmeit par monsangneur moderne Johan de Loz, et en deffendant que Jaquemien de Voroux, canone de Saint-Johan, soit parellement mis en possession de la vesture de Theux par la vigeure de la donation à ly faite par ladite damoseale, car qui at ladite deyme ilh at la collation d'ycelle. Et fut la couleur par queil la cité passat che que' lydis Rigau de Fexhe l'avoit lasseit aultrepart, et priveit mesir Bochier, peire jadis à ladite damesel, que ch'estoit partant que lydit Bocier avoit esteit aveque la citeit encontre monsangneur Johan de Beawier, etc. Sique la cité conclut que ladite damoyssel en joiist parellement que son peir, si viskast, en deuwist goier si ne fust ledit testament, et que lydit testament et greation soit annilleit. Et furent sor che buteis fours les pengnecealz. — Et nonobstant que la citeit avoit exhibuée, pardevant l'empereur à Franckfort, la sentenche de la ravocation por le plaix de la contumace jadis al cause de marchis de Brandeborgh, al cause de la demande qu'ilh avoit jadis fait sor les biens de monsangneur jadis Johans de Wallenroide, evesque de Liege, ensiwant les privileiges de la citeit, nientmons de noveal la cité est retournée en contumace de l'empereur por le cause de deseurdis marchis. — Et le XXIX^e jour d'awoist revinrent nostre maistre Johan del Bare et de cascun mestier l'homme de mettre ladite damoyssel de Fexhe en possession del deyme de Theux et des biens ossi de la vesture d'ycelle, all'encontre des fis le saingneur d'Odeur et de dameseais de Sombreff, et all'encontre Wilhemme d'Emptine del terre de Preu.

Contumace de l'empereur.

De medamsel de Fexhe.

Et, le V^e jour de septembre, fut à Liege pronunchié la paix et concorde par monsangneur de Liege et ses estas de paiis, por et entre la conteit de Loz et le capitle et ches de Thoren. — Et le nuet del Exaltation Sainte Crois commenchat à plovoir, dont ilh en estoit grande necessiteit, car depuis le chinquemme¹ y n'avoit pau ou riens; nientmons y fut des bleis et des vins asseis. — Et, le X^e jour de novembre, maistre Ernuls Wyt, canone de Liege et official de capitle, et Spinter, scolaiste de Saint-Denys, fisent relation en capitle Saint-Lambert, el presence des secundars engliezes

La paix de Haske.

Bonne ploive.

L'areste en Brabant.

¹ Sans doute pour *c'est que*. Le MS. porte : *che que che que*.

² Il manque ici probablement le nom d'un mois.

de Liege, que ilhz n'avoient poyut obtenir aucune dilation à collecteur, car y disoit qu'ilh avoit mandement de la damme de Borgongne, Ysabeal, et son conseilhe que, sens dilation, y presist et arestast tous les biens exstant en Brabant et ailheur desous les paiis de son marit, et ossy de leurs masuwiers, et que, nonobstant la bulle que le pape avoit concedeit à la clergie de paiis de Liege et de Loez que leurs biens ne doivent eistre mie compris en la bulle que ly pape avoit concedeit sour la dizemme à dux de Borgongne, ilh avoit charge finable de prendre et d'aresteir leurs biens comme fait avoit, tous drois mise arier. Dont les engliezes de Liege furent en grande perplexiteit, et envoient vers monsangneur de Liege l'enclostier de Saint-Lambert et le notaire des secundars engliezes, por revenir tantoist de Bulhon, où ilh estoit, à Liege, por sor chu avoir conseilhe. — Et en cely temps monsangneur de Borgongne avoit esteit à Bessenchon deleis l'empereur, teilement que ly imperreur concedat à dux de Borgongne d'avoir la governanche de Lussemborgh, jusqu'à la dechesse de sa cusinne la ducesse de Lucenborgh, et en fut ly conte de Virneborg gouverneur en nom de dux de Borgongne.

Fol. 152, v^o.

L'empereur concedat à dux de Borgongne la gouverne de Lucenborgh.

Et, le XVI^e jour de novembre, sier Henry Spinter, scolaiste de Saint-Denys, en allat vers Lovangne, por presentier les lettres de capitle et des secundars engliezes, et premier à conseilhe de Brabant, à la doilhe ¹ de Tillemont à Lovangne et à Brusselle, complaindant la force que lydis collecteur, par le moyen des offichiens monsangneur de Brabant, faisoit aux masuwiers des secundars engliezes, en prenant leurs corps, chevaux et biestes por destrendre ² les engliezes et aultres de la clergie de Liege et de Loez paiier par force la X^e, frais et despens, nonobstant que selon la declaration de pape point nellu devoient, etc., suppliant par lesdites aux deseurdis de che remedier, affien que ons n'awist cause d'aultrement procedeir. — Et chi jour meisme envoyont les maistres de Liege lettres à dit conseilhe et bonnes villes de Brabant de parelhe contenu, etc., car ons ne poioit tou chi temps troveir monsangneur de Liege, nonobstant que ons queroit depart le capitle et les secundars engliezes apres, por aydier à che conseilhier et remediier. — Et, le XVII^e jour de novembre, le scolastre

De collecteur de la dizeme.

¹ Cette expression, que je ne comprends pas, doit être quelque chose de propre à la localité.

² Forcer. *Destreiner* dans Roquefort.

de Liege et l'enclostier chevalchont vers Lovangne, là y devoient troveir monsangneur de Liege, et devoient aveque chevalchier avant à Brussel à conseilhe de Brabant, et ossi maistre Henry Huffelt et Spinter, qui estoient jà à Lovangne, por aydier à monsangneur¹ avoir dilation jusqu'à la revenue de dux de Brabant, etc.

Chely jour meisme ly capitle et les secundars engliezes de Liege escrient vers le sier de Croy, mesir Anthone, gouverneur de la conteit de Namure, por avoir parelhe dilation. — Et deveis savoir que monsangneur de Liege De la X^e. personelement ne poyoit par le conseilhe de Brabant à Brussel aultre chouse obtenir, que de mandeir l'evesque de Tornay por oïr et que sour che y voroit dier, qui en che est principaul conseilhier de madamme de Borgongne, en nom de cuy tout celle violence soy faisoit. Et remanit là lydit escolaistre de Sains-Denis por raporteir response de dit evesque de Tournay, car des bonnes villes de Brabant raportat-ons pau de response; sique finablement la response dedit evesque et conseilhe de la damme de Borgongne chairgié à dis escolaistre fut, que y falloit paiier ladite X^e, voir que soilement, à la prier monsangneur de Liege, madamme avoit mis en dilation jusqu'à la revenue monsangneur de Borgongne en Brabant, al cause des biens de capitle de Liege. — Et, de mois de decembre le XXIII^e. Vers le pape por le X^e. jour, envoiat monsangneur et li capitle et les secundars engliezes par devers le pape Eugene à Florence, veyut que ly collecteur, nonostant sa declaration, avoit par forche extorté la dizeme, et plus grandement tou partout des biens des secundars engliezes et del clergie del evesqueit de Liege que y trovat situeis pardesous monsangneur de Borgongne, en Brabant et ailheur, sique procedeir voloient contre lydis collecteur et ses complices, se demandoient avoir à pape une executoir sor ladite bulle declaratoir ou a mons comment la cause¹.

L'an M CCCC et XLIII, le VI^e jour de jenvier, ly pape Eugene soy devoit L'an XIII^e et XLIII. partir de Florence et por alleir devers Romme, mains à la prier des Vene-sians y remanit encor. — Et en jenvier revinrent les ambatiateurs del emperreur et des electeurs, qui estoient aleis vers le pape Eugene por Fol. 153, re. ordineir unck thier lieu por l generale concilhe, por eviteir le scisme et De pape Eugene.

¹ Le MS. porte *amds* sans autre abréviation. produire exactement le texte. *Comment* peut aussi faire *convient*.
² Impossible de comprendre le sens de ces quatre derniers mots, et je dois me contenter de re-

reformeir le descention del Englieze; mains ly pape les chargat sa respon-
 sion par bulles clouses, lesqueiles ons devoit ouvrier à NoreMBERGH à unck
 chertain jour par lesdis emperreur et electeurs. — Et, en dit mois de jen-
 vier, monsangneur Johans, frere al emperreur de Constantinoble, et les
 Hongrois ochisent bien LXX^m.Turkes. — Et, en fevrier, fut fait unck tratiet
 que ly roy de Franche defuroit son siege qu'ilh avoit longement tenu par-
 devant la cité de Bordeal-sor-Geronne, car ilh eurent enconvent al roy
 par bons saeles que, ossitost que ilh auroit en son obediencie la cité de
 Ruwant en Normendie, y soy renderoient à roy de France en obediencie.
 — Et, de mois de marche le XVIII^e jour, relevat de monsangneur de Liege
 le jovenne damoyseais Evrare de la Marche, fis aneis de jadis dammeseais
 Evrare del Marche et del damoyseil anée de Rochefort, les fortresses et
 saingnories de Rochefort et d'Agymont. — En chi mois meismes, le jour
 des Cendre, ly pape Eugene soy partit de Florence por alleir vers Romme.
 — Et, d'avril le VII^e jour ¹, le messagier, qui alat vers Florenche por im-
 petreir une executoir sor la bulle declaratoir que les biens des engliezes
 de paiis de Liege et de Loz n'estoient mie compris desub la concession de
 la dizeme que ly pape avoit concedeit à dux de Borgongne, laqueile exe-
 cutoire ilh apportat depart le pape Eugene à monsangneur de Liege et à
 ses engliezes; et envoiat li pape à dux de Borgongne une bulle requerant
 que ilh n'atemptast mie contre ladicte declaration, et chu que all'encontre
 estoit atempteit qu'ilh le fache repareir, ou aultrement ilh feroit qu'ilh
 administrée droit; et parellement al evesque de Tournay, dont les copies
 s'ensiwent ².

Batalhe contre Sarazin.

De roy de Franche.

De damseais Evrare.

De l'executoire.

« Dilecto filio nobili viro Philippo, duci Burgundie, salutem, etc. Du-
 dum, ut novit nobilitas (tua), decimam partem fructuum unius anni om-
 nium dignitatum et beneficiorum in tuis dominiis consistentium, ex certis
 causis tunc expressis, tue devotioni reservavimus atque concessimus, et,
 ut illam exigi et levare faceres, plenam tribuimus facultatem; ad quam
 etiam loca Leodiensis dyocesis de tuo dominio, ac intra illud ex omni
 parte inclavata atque inclusa, teneri voluimus. Deinde dum quedam super
 nonnullis ex dictis locis dubitatio et disceptatio cum venerabili fratre nos-

¹ De la longue phrase qui suit parait résulter la nécessité de suppléer ici le mot *revint*.

² Je tiens aussi pour inédites les deux bulles qui suivent.

tro Johanne episcopo et patria Leodiensi oriri videretur, nos, ad tollendum ¹ omnem ambiguitatis scrupulum, ac caritatem et pacem inter vos conservandam, per alias nostras literas, ut tenebamur, que nostra fuit mens super dictis locis apertius declaravimus, ex qua re existimavimus omnia quieta et tranquilla futura; nunc vero, contra existimationem et spem nostram, audivimus novum scandalum esse subortum, nonnullis ad hujusmodi exigende decime officium deputatis, metas a nobis positas prevenientibus, ac ea que non debebantur usurpantibus; ut enim fertur, hii, vel volentes plus sapere quam oportet, vel nolentes quantum oportet intelligere, ad plurimos dicte patrie Leodiensis pertingere ausi sunt, qui sub literis nostre concessionis nullatenus includebantur, ymo per literas nostras exclusos atque exemptos fore aperte constabat, et irruerunt in illos manu forti ac eorum bona, subtrahentes illa et asportantes pro libitu voluntatis, non admissis dictorum episcopi et patrie excusationibus et juri- bus, licet pro sua justitia et non jure in eos molientium, liquidissimis, ex quibus gravem injuriam ac jacturam se fore perpessos plurimum lamentantur, conqueruntur et dolent, petentes a nobis sibi succurri, ut tenemur, et de oportuno remedio provideri. Novit Dominus quomodo hiis auditis non potuimus non contristari, videntes inter illos scandala suboriri, quos speciali quadam pietate in Christo diligimus, timentesque more patris amantissimi que imminere videntur futura pericula; et, ut a te incipiamus, Fol. 153, v^o. quo amore, quo desiderio te ac tua semper fuerimus prosecuti, testis est conscientia tua; certe nescimus quomodo ea ipsa nostra in te desideria magis augeri potuissent, que etiam tu, ut fidelis ac devotus princeps, bene meruisti; quantum etiam memoratus episcopus cum tota patria Leodiensi de nobis et sancta sede apostolica promeruerint, incognitum non est. Verum cum preter mandatum ac mentem nobilitatis tue, ut indubie credimus, supradicta processerint, hoc uno consolamur, quod, cum ea plenius intellexeris, opportune debeas providere, ac jubere ne quid contra declarationem nostram attemptetur ultra, ymo ut indebite attemptata debite in statum pristinum reducantur. Hoc a te primum exposcit justitia et recta conscientia, que a Christiano et nobili principe abesse non possunt; hoc fides et reverentia, quam nobis et ² huic sancte sedi semper impendisti; hoc

¹ *Tollendi* dans le MS.

² *Vobis in* dans le MS.

jura sanguinis et mutue necessitudinis cum prefato episcopo; hoc denique affectus caritatis et pacis quam Deus omnium humanarum actionum finem posuit. Quod si effeceris, ut confidimus, letabimur in Domino illique agemus gratias, quod nos dignos fecerit qui viderimus pacem, viderimus bona de amicis precipuis et specialissimis in Christo filiis. Alioquin oporteret nos, licet dolentes, conquerentibus pro illata molestia subvenire, neque eos cum Deo, cum justitia possemus surda aure preterire, sed potius illos qui molestiam intulerint debita censura comprimere. Hec pro tua sapientia propensius exquires, curabisque more justis et nobilibus principibus cuncta felici fine concludere, quod ut facias per Dominum Ihesum, cui omnia debes, devotionem requirimus et hortamur. Datum Florentie, anno XIII^o XLIII, kalendis Martii. »

Littera missa episcopo
Tornacensi pro de-
cima.

Lettre qui aloit al évesque de Turnay por le dizemme de pais de Liege.
« Venerabilis frater. De fide et integritate tuis, quas semper ad statum et honorem nostrum et apostolice sedis exhibuisti, specialem in Domino spem gerentes, te quarumdam litterarum nostrarum, per quas dilecto filio, nobili viro Philippo, duci Burgundie, subsidium quod unam decimam non excederet super fructibus, redditibus et proventibus ecclesiarum et monasteriorum, aliorumque ecclesiasticorum beneficiorum sub dominio dicti ducis consistentium concessimus, dudum executores deputavimus, et cum, prout accepimus, super intellectum verborum quorundam in dictis litteris positorum, videlicet super fructibus et proventibus beneficiorum in dominio dicti ducis et intra illa inclusorum et inclavatorum consistentium, aliqua dubitationis materia timeretur exoriri, declaravimus nostre mentis fuisse et esse, quod, sub dictarum tenore litterarum, illa duntaxat beneficia civitatis et patrie Leodiensis, ac ad illas spectantium terrarum et dominiorum, comprehenderentur, que taliter inter terras et dominia dicti ducis inclusa et inclavata essent, quod ad illa ingressus et ab eis egressus nisi per terras et dominia dicti ducis haberi non possent; cetera vero beneficia una cum fructibus, redditibus et proventibus illorum ubilibet consistentibus, ab hujusmodi subsidii solutione prorsus exempta et immunia haberentur, prout in nostris superinde confectis litteris plenius continetur. Verum, prout nuper quorundam fide digna relatione non sine magna cordis nostri displicentia percepimus, tu ac nonnulli officiales per te ad hujusmodi exactionem deputati, quod vix possumus arbitrari verum esse, etiam post insinuationem lit-

terarum super hujusmodi declarationem confectarum vobis factam, fines et terminos hujusmodi nostrarum litterarum excedentes, nonnullas ad clerum civitatis et patrie ac ad illas spectantium terrarum et dominiorum hujusmodi pertinentes personas multipliciter pregravastis, et cotidie non desinitis pregravare. Quare fraternitati tue injungimus et mandamus, auctoritate apostolica tenore presentium, quatenus terminos et fines dictarum nostrarum litterarum diligenter custodire et observare velis, et ab aliis facere ¹ observare, desistendo in futurum ab hujusmodi illicitis gravaminibus, et aggravationes indebite et injuste factas revocando, et ad statum pristinum reponendo. Alioquin oportet nos, licet admodum tritos, conquerentibus de illorum injuriis subvenire interim remediis opportunis. Datum Florentie, anno M^o CCC^o XLIII^o, kalendis martii, anno episcopatus nostri duodecimo. »

Fol. 154, r^o.

Et deveis savoir que quant li Saint-Peire, ly pape Eugene, oit revoiet les lettres devant dit à duc de Burgongne et al évesque de Tornay, les engliezes en furent pluseurs fois ensemble del procedeir, avant, etc.; mains por le grant partie et faveur ou dobte que ludit duc avoit dedens le clergie de Liege, nonobstant qu'ilh avoit appelleit et envoiet de noveal à pape, ensi com dit est, por avoir sor chu nouvelles forches et procedeir contre ledit duc del espée ou solonc le Karoline, la chouse remanit ensi en suspense. Adonc y pluseurs des secundars engliezes de Liege et des aultres de paiis pasieblement s'acordont de leurs biens envers les offichiens dedit duc, dont ly abbeite de Saint-Lorent et son convent ne s'y vorent onques acordeir ne riens paiier aux officiens dedit duc, porqu'en ilh y perdirent pres de tous leurs biens qu'ilh avoient en paiis dedit duc de Burgongne. — En cel ain M CCC et XLIII, le III^e jour de mois de jenvier, mesir l'abbeite de Saint-Lorent, dan Henris del Cheris, fist faire unck puche en son monasteir à plus hault lieu, pardevant le noveal pristin ² et bressin, qui n'estoit adonc del tout encor parfait, partant que l'année davant li temps avoit esteit mult seche, lyqueis puche devoit en temps future, se la fontaine del dit abbie falloit, servir ledit abbie d'aighe où busogne et mestier seroit; et y ovront toudis V ou VI ovriers al avaleir, jusqu'à tant qu'ilh fut avalleit

Del dizeme.

De puche de Saint-Lorent.

¹ Sic. Ne faut-il pas lire *fucias* ?

Prestinch dans Roquefort. Nous avons déjà ren-

² Lieu où l'on pétrit le pain, en wallon *prustin*. contré ce mot.

De damseais de Hins-
bergh.

XXVI toise parfont, assavoir jusque à XII^e jour de julez, qui estoit al translation Saint-Benois. Et adonc y vint de fons par la grasse de Dieu si grant sourdan¹ d'aighe, que fallit les ovriers tantoist lassier l'ovraige, et remontont tantoist les aighes VII teuse² de hault, et remanirent en teile point mult longement, et I pau de temps apres fut mureis et parfais. — Et, le V^e jour de marche, trespasat damseais Johans, qui estoit sire de Hinsberg et frere à monsangneur de Liege, qui avoit à femme Walburge soeur à monsangneur Thiri de Meurs, archevesque de Collongne, dont entre les aultre ilh yssit damseais Johans qui prist à femme la filhe le sires de Diest, damselle Jehanne. Enssi fut-ilh sires de Hinsberg et de Diest avecque ses appartenanches.

Del reformation Saint-
Lorent.

L'ain devant, en marche, apres le *Domine reminiscere*, qui estoit le nuit le Saint-Benois, fist monsangneur de Liege visitation à Saint-Lorent pardeleis Liege, et li merquedy apres le Florie Paske, qui estoit le XVI^e jour d'avrilh, renunchat monsangneur sadit reformation en ladicte englieze, à heure de vigiele apres vespre, par son chancelier saieleur, maistre Godefrois Mekinke, et pluseurs aultre de son conseilhe, et donnont ledit reformation par escript à messir l'abbait en sa maison, elle presenche de VIII de ses confreres, assavoir : le prier Henri de Jalhey, Savelo, Lone, Halho, Sordelhe, Lymon, Emale et Viseit³, et sor chu demandat ly conseilhe monsangneur instrument; mains veyut et liute ledit reformation messir l'abbait prist à monsangneur dilation por alligier contre ledit ordination, portant qu'ilh ly sambloit eistre trop grief contre luy et son prier, et alligat teilement que alle encontre de caseon capiteale del ordination monsangneur ou son conseilhe, ilh avoient toudis I capiteal del regle Saint-Benois contrauble, ou dois ou trois; dont ly conseilhe monsangneur en oit confusion, et fist tant l'abbait qu'elle fut grandement radouchie, mains che ne fut mie sens costenge. — Apres, en moy de may, fisent alcuns gouverneurs

Fol. 151, v^o.

¹ Source. Le mot, dont il est facile d'établir l'étymologie, est resté dans le wallon.

² Pour *toise*.

³ Voilà encore un passage difficile à interpréter. Il est probable que ces noms s'appliquent à des localités, non pas à des individus. Dès lors, au lieu de : le *prier*, il faudrait lire les *priers*, et voir dans les noms qui suivent, et qui devraient

être précédés de la préposition *de*, l'indication d'autant de prieurés. Jalhay, Lymon, Émale et Viseit sont toutes des localités de la province de Liège, encore bien connues. *Savelo*, pourrait bien être Stavelot; *Lone*, Logne; *Halho*, Halleux; mais j'ignore ce que *Sordelhe* désigne. Reste à savoir si l'abbaye de St-Laurent possédait en effet des prieurés dans tous ces endroits.

del citeit de Liege une enqueste sor cheaux qui estoient et avoient esteit aidans et confortans à chez d'Atin et leurs complices, qui estoient banis fours de Liege, et par especial sour dan Johan de Lairedieu¹, moyne et suprieur de Saint-Lorent deleis Liege, et vinrent aulcuns des quatres et de cheaux de Bellecoiste, deputeit depart les maistres et chez del halle de Liege, en le monasteir de Saint-Lorent, en requerant al abbeit qu'ilh lassast son convent tesmongnier sor ledit fait de chu qui seroient asrainiet. Ly abbeit respondit qu'i n'avoit nient chu à faire; nientmoins affien qu'ilh ne chaiist nient al indignation del citeit, ilh avroit conseilhe sor chu comment ilh soy devoit de chu useir; de quoy chez del citeit s'en r'allont sour chu contens à chest fois. Et fut chu le XVI^e jour de may. Et, dedens V jours là apres, mesure l'abbeit fist tant par luy et ses bons amis aux gouverneurs del citeit, qu'ilh furent si bien contens que ledit covent ne tesmongneroit mie.

De Johan de Lairedieu, suprieur de Saint-Lorent.

Puisque nos astons à fait de dan Johan de Lairedieu, nos dirons avant chu qu'ilh avient de luy, et puis retournerons à nostre droit matiere. L'an devantdit, le XVI^e jour de mois de junne, lendemain des processions aux eskoliers à Liege, fut lydit dan Johan de Lairedieu, moyne et suprieur de Saint-Lorent, jugiés par le lay justiche de Liege, assavoir les maistres del citeit viés et noveals, le conseilhe del citeit, les XVI³ et VII des esquevins de Liege, par enqueste sor luy fait, qu'ilh estoit oussi malvais com Waltier d'Atin ou unck des plus notoire trahistre ou sediteur contre les ordinanches et status del citeit. Car il fut proveit et tesmoigniet par XII personnes qu'ilh avoit aidiet et subvenus son frere Andrier de Lairedie, qui estoit unc des plus grans sediteur, del summe de trois cens dukat d'or. — Et chi propre jour al vesprée, par nuit, entre IX et X heures, fut-ilh pris par le forche del citeit et mis en chairtre al dit monasteir. Et le semedis apres, fut-ilh remis en I aultre chairtre plus forte et plus stredamment². — Et lendemain, par unck dymengne, fut mis en chartre dan Wilhem de Lemborch, qui avoit esteit principaul compaignon à dit Johan de Lairdieu; mains apres VII jours fut-ilh mis fours de chartre, et fut remis en le penanche⁴ del encloistre, où il remanit par l'espause de V mois là-apres. — Et quant lydit dan Johan de Lairedieu eut esteit en ladit chairtre jusque al

¹ V. précédemment p. 520.

² Les seize des vinaves?

³ *Étroitement*. Plus haut nous avons eu le verbe.

⁴ On trouve dans les glossaires ce mot avec le sens de pénitence. Il indique ici plutôt le lieu même et doit signifier *pénitenceris*.

nuit Saint-Calixte en octobre tantoist apres ensiwant, par nuit dedens matine fut brisiert le chairtre où ilh estoit, par I jovene frere qui avoit nom freire Johan des Balanches, qui estoit dyake et professe el dit monasteir de Saint-Lorent, cuy lidit dan Johan l'avoit à chu conseilhiet et sedut, et s'en allont ensemble en fuiant fours de leur englieze com apostate, dont la cité fut male contens que ons l'avoit male gardeit; mains mesir l'abbait s'escusat si bien, tant par le violenche qu'ilh avoient fait com por l'aide de ses bons amis, que la citeit en fut content. — Mains en Queremme tantoist apres, mesires Johans, abbeit del monasteir de Sains-Mathier, à Trive, envoiat à mesir l'abbait de Saint-Lorent, dan Henris del Cherais, le jour del Sains-Gregoire, demandeir absolution del obediencie que les dois devant-dites freres Johans avoient à luy, et ilh les rechuroit à son obediencie. Et de consentement del citeit, partant qu'ilh avoient forfait all' encontre, et del assentement de convent de Saint-Lorent, mesir l'abbait les absolvit de son englieze de Saint-Lorent, et sour che demandat-ilh instrument. Enssi furent recheus à Trive à leurs confreres.

Fol. 155, r^o.
Special messe.

Revenant à nostre mateire, le XV^e jour de may fut fait une especial messe à Saint-Lambert elle presenche de toute le clergie de la cité, et apres messe I procession bien ordineement, en portant le Saint-Sacrement, et yssit-ons fours devant le Palaix, et en allat-ons altour de Saint-Bertre-meir, et revenant par le Salvenier, et rentrat-ons en l'englieze devant la Palaix. Et y eut tres-grande peuple, hommes et femmes. Et la principaule cause fut por le froid temps qui duroit encor, et avoit continuelment dureit, sique riens ou pau de choize estoit encor fours yssus, etc. Et fut oussi fait por le division delle englieze, et por la fausse heresie de Behangne¹ qui recommenchoit, mains on nel disoit mie overtement, et por les compangnes des escorcheurs, qui asseis pres de nostre paiis logoient, et doubtoit-ons qu'i n'entrassent en paiis de Liege, et en estoit bien XV^m; por quoy monsangneur fist somonre tout son paiis. — Et, de mois de juillet le XIII^e jour, vinrent lettres à la cité depart le duc de Saisse, suppliant que de son droit à la ducheit de Lucenborgh encontre le dux de Borgogne ons ly voulsist eistre favorable². — Et, le jour de Saint-Jaque,

De Saze.

¹ Bohême.

² Il s'agit ici du conflit survenu entre Philippe

le Bon, allié d'Élisabeth de Gorlitz, qui possédait le duché de Luxembourg à titre d'engagère.

furent esleus maistres de Liege Conrart, woweis de Leirs, et Stazien Chabot, jadis maire de Liege. — Et, de mois d'awoist le XI^e jour, frere Lowy des Meneurs, par maniere de sermon, expoisat en l'englieze Saint-Lambert à peuple là assembleit le tenure d'un certaine bulle par le pape Eugene concedée, que quiconque, dedens le terme de trois ains, overat personnelment à ses frais, entour le refection de hour ¹ deldite englieze de Saint-Lambert à Liege, XV journez, ou qui quionques, qui point ne vorat personnelment ovreir, commetterat unc ovrier suffisant à ses frais por ovreir entour ledit hour XXX journez, et junerat par I an tous les venredy, porat en l'artycle de la mort choisir I prestre qui miés ly plairat et à ly confes- seir, et s'ilh est repentans de ses pechiers deurement, ilh serat absouls de paine et de culpe, com ladite bulle en fait mention, dont la coppie est teile :

Maistres.

Des pardons Saint-
Lambert.

« Eugenius, servus servorum Dei, dilectis filiis, decano et capitulo ecclesie Leodiensis, salutem et apostolicam benedictionem. Etsi de cunctis orbis ecclesiis earum statum salubriter dirigendo, prout ex debito pastoralis nobis incumbit officii, sollicite cogitemus, ad ea tamen, per que Leodiensis ecclesie, cui singulariter afficimur et in quam Domino deservitis, indemnitate consulitur, necnon decus et honor propagari possint, nostri vota cordis desiderantes exponimus, ut ipsa quibus indiguerit Christi fidelium temporalia dispensantium fulciatur impendiis, et illi, spiritualibus inde referti donis, suarum peramplius contingant salutem animarum. Cum itaque, sicut accepimus, testudines sive volte supra chorum dicte ecclesie, quo divina dietim officia peragi consueverant, adeo scisse fracteque sint quod, nisi subtus lignis et asseribus sustentarentur, ipsius ecclesie ministris periculosum plerumque dictis foret officii interesse, nec ad reparationes et structuram ibidem necessarias fabricae predictae ecclesie sufficiunt quomodolibet facultates, sed ad eas suffragia fidelium existant plurimum oportuna; nos, cupientes ut reparationes ac structure condecenter fiant, et fideles Christi sincerius expiati celestis mereantur inde fieri patrie possessores, et etiam nostris in hac parte supplicationibus inclinati, vobis ac singulis ydoneis quas ad id assumpseritis personis, ut infra triennium a data presentium computandum omnibus et singulis fidelibus predictis, utriusque

La bulle des indul-
gences Saint-Lam-
bert.

¹ Échafaudage élevé pour soutenir la voûte de l'église qui menaçait ruine.

Fol. 455, v°.

sexus, qui, si in facultatibus habundant, per triginta, alioquin per XV dies, pro reparationibus et structuris hujusmodi laboraverint, seu sumptibus eorum laborari fecerint, aut de suis bonis salarium equivalens ad opus personaliter laborantium, vel alias pro illis quos ad hoc deputaveritis tantumdem pro necessariis ibidem predictisque reparationibus, structuris et fabrica ministraverint, quod confessores ydonei quos duxerint eligendos omnium peccatorum suorum, de quibus corde contriti et ore confessi fuerint, semel tamen in mortis articulo plenam remissionem eis in sinceritate fidei, unitate sancte romane ecclesie ac obedientia et devotione nostra et successorum nostrorum romanorum pontificum canonice intrantium persistentibus, auctoritate apostolica concedere valeant, indulgere possitis, eadem auctoritate tenore presentium concedimus facultatem; sic tamen quod ipsi confessores de hiis, de quibus alteri satisfactio impendenda, illam fidelibus eisdem sic confessis, per se, si supervixerint, aut per suos heredes, si tunc forsitan transierint, faciendam injungant quam illi facere teneantur, et ne, quod absit, propterea fideles ipsi procliviores reddantur ad illicita in posterum committenda, volumus quod si ex confidentia remissionis hujusmodi aliqua forte commiserint, quoad illa nullatenus eis predicta remissio suffragetur, quodque singuli fideles predicti, postquam laboraverint seu laborari fecerint, vel salarium hujusmodi, etc., per annum unum singulis feriis sextis, impedimento cessante legitimo, jejunent, et si in dictis feriis, etc. Datum Senis, anno Domini M° CCCC° XLIII°, VIII° kalendas maii, pontificatus nostri anno tertio decimo. »

Des Tongrois por les
Werizas.

Baincloke.

En mois d'awost le XIII^e jour, furent monsangneur et le scolaistre Saint-Lambert depart le capitle, et de cascun mestiers de Liege dois hommes à Tongre, por veir les toirs¹ entre le ville de Tongre et le sires d'Oudeur, al cause que la ville de Tongre calengoit le fon sor lequeile la cuisine² de la fortereche d'Oudeur est scituée, et tous les trechens³ del valeur de celi terre depuis la bataille de Othay, ch'estoit de XXXVI ains. — En dit mois d'awoist le XVII^e jour, por et en nom et aux despense monsangneur l'evesque de Liege fist faire ly maire de Liege por le temps, nostre maistre Henris del Cachie, I nouvelle baincloke por la cité de Liege, et avoit

¹ Aut qua dans le MS.² Torts, préjudices causés.³ Sans doute la cuisine.⁴ Fermages. Encore un mot resté dans le wallon.

l'autre dureit, anchois qu'elle fust faelée¹ ou fendue, C et XV ains, et est pesant VI^m et V^c livres, et valoit bien XII^o florins de Rin, et fut appelée *Horrida*. — Et l'année devant, assavoir XIII^o et XLII, refist faire mon-sangneur l'evesque le gibet de Liege à Saint-Giele par Stasin Chabot, qui adonc estoit maire de Liege, sour trois pileir de pires de Namure; mains lidit Henris del Cachie l'estrimat² de premier, et le commenchat bien à pa-reir de leirs et de mourdreurs, car chu fust uns bons justichiers, et por le dopte de (ly) s'enfuirent fours de Liege pluseurs cokiens et d'espies et de riboux. — Et, le XI^o jour de septembre, C et L chevaux des gens de mon-sangneur de Liege s'en allont en l'aide de l'archevesque de Collongne et de duc des Mons, qui avoient assegié une fortreche nommée Broucke desous Collongne, all' encontre de duc de Cleyve qui avoit en aide son filhaistre³ le duc de Geldre et chil de Diffolt⁴ qui soy disoit evesque d'Outreit; mains elle fut rendue al archevesque salve leur corps.

De gibet.

De Brok.

De celi mois le XII^o jour, madamme de Burgongne soy partit de Na-mure por aleir vers Bruxelle, laqueile avoit lassiet monsangneur de Bur-gongne son marit à Mazier⁵ à gran puissanche de gens d'armes, assavoir VI ou VII^m hommes qu'ilh avoit ameneit aveque ly de Borgongne por en-treir en la ducheit de Lucemborch, et prendre là possession al encontre le duck de Zasse, lyqueis le calengoit en nom de fil l'emperreur Albert del filhe l'emperere Sigismonde jadis⁶. — Sique ladite damme, en desquendant de Mazier en nave por venir à Namure, passat à Dynant par aighe à gran nobleche, et ly skinquont⁷ chez de Dynant un buef, une cowe⁸ de vin et VIII moutons, et, al requeste deldit damme, ilh prestont ou envoient à duck son marit le plus grande bombarde del ville, pour envoier à siege que ly duck voloit faire devant Chavechi, etc. — Et ont premierement les gens d'armes de duc assegié le fortereche de Vilhy⁹, laqueile Jakemin de Bra-mont tenoit en l'ayde de saingneur de Comarchy; mains III samaines là-

De la damme de Bor-gongne.

Fol. 156, r^o.

Dynantois fisent à la damme honneur.

Vilhy fut rendue à duc de Borgongne.

¹ Nous avons déjà eu ce mot avec la forme *fai-thée*.

² L'essaya, l'étreenna.

³ Mot wallon signifiant *gendre*.

⁴ Sans doute Diepholz en Hanovre.

⁵ Mézières.

⁶ Cela veut dire que la poursuite avait lieu au

nom d'Anne d'Autriche, femme de Guillaume de Saxe et *filie* d'Albert d'Autriche et d'Élisabeth, qui était elle-même *filie* de l'empereur Sigismond, frère et successeur de Wenceslas II.

⁷ Firent présent, du mot flamand *schenken*.

⁸ Queue.

⁹ Villers?

Lucenborgh fut conquiseit.

apres fut-elle rendue à duck de Burgongne, salveit la vie de cheaux qui estoient. — Et puis apres s'acordont à duc cheaz d'Erlon¹ et des aultres, bonnes villes de paiis de Lucenborgh, excepteit la ville de Lucenbörgh et Tyonville; mains pau de temps là apres fut prise par trayson ou subtiliteit la ville de Lucenborgh, et fut mize tout à seckmanne, et y trovat ly duc tres-grant avoir et riceiche; car la fayme aloit que ly duc en avoit bien oyut en sa pairt le summe de XI cens milhe florins de Rins. Apres fist Tyonville obediencie à duc, et apres tou ly remanant de paiis, excepteit saquant² fortereches. — Et, le XIII^e jour de septembre, ly pape Eugene et le colleige des cardinals soy partirent de Seyne³, et s'en allont devers Romme.

De sire Thiri de Momale.

Et, de mois de septembre deseurdit le XXVI^e jour, mesir Thiri de Momale, saingneur de Breve⁴, donnat à maistre Ghis de Floon, frere à Johan et Giele de Floyon, une buffe⁵ en la presenche des XXII en leur capelle Saint-Lambert, après chu que lesdis XXII eurent sentenchie por ledit maistre Ghis all'encontre dedit sire de Momale; s'en fut apres la citeit ensemble, al complainte dedit maistre Ghis, aux Escoliers; mains alle demonstration de monsangneur de Liege, et à la priere des amis dedit mesir Thiri de Momale qui allont de mestiers au mestiers, passat soilement la citeit que lydit mesir Thiri obéist à la sentenche des XXII, et adonc solonc le forfait qu'ilh l'amendast, etc. — En cely mois de septembre vinrent lettres depart le gran maistre de Roide à pape Eugene et son colleige exstans en la cité de Seyne en Lombardie, comment ilh avoit jà longtemps que ses explorateurs vers le terre de Babylone ly avoient escript comment, le XII^e jour de mois de marche l'an XIII^e et XL, nasquit vers la terre de Babylone uns tres-hisdeux enfant, dont ons ne sceit qui estoit son peire; mains sa mere estoit une tres-oirde⁶ femme, nommée Caucas. Et le jour de sa nasenche, deseur la maison où ilh nasquit, fut en l'aire unc gran feu durant environ de trois heures, lyqueis chait à terre et s'estendit⁷ sens nulluy a greveir, et oyt-ons des merveulheux vois en l'aire, et tonnat et allummat⁸, et fist tres-horrible temps que ons oyt tou là altour bien por

De Anticrist.

¹ Arlon.

² Quelques. Prononcez *saquant*.

³ Sienne.

⁴ Braive, canton de Hannut.

⁵ Soufflet.

⁶ *Oirde* pour *orde*, sale.

⁷ S'éteignit.

⁸ Il y eut des éclairs.

l'espaue de L miliare, et obscurat le soleal VI jours, ne depuis ne luisit cleire, et at une montangne par-delà qui aovrit, et s'apparut dedens une columbe rouge et blanche, là ilh avoit escript par-desus mult de chouses. — Et parlat ladicte creature à secon jour de sa naissenche, en arguant à tous docteurs et clers et lays en tous lengaiges et sciennes, et faisoit mult de mervelheux chouses, tant que les habitans par-delà l'adoroient comme che fust Dieu, et qui nel wolt adorer ons l'ochioit. — Et partant que lydit gran maistre de Roide nel voloit point affirmer parmy les escriptures desdis explorateurs, ilh at depuis envoiet par-delà vers le pais de Babylone, là ou chist creature devoit eistre née, trois de ses confreres fideles et veritaubles, qui ly avoient rapporteit que ch'estoit tot veriteit, et qu'ilh avoient veyut et oyut parler; se ne poroit-on aultre chouze croire que che n'estoit Anticrist, dont pluseurs gens et ailheur en son pais en sunt en tres-grant doubte, suppliant à pape et à colleige deseurdis d'envoier à tous cristiens de eaux amendeir.

Y parlat à 11^e jour.Fol. 156, v^o.

De duc de Zasse et de Borgongne.

En mois d'octobre, li duc de Zasse, qui clamoit avoir droit com mambor et protecteur de son seroige, frere à sa femme, roys de Hongrie et de Boeme, dux d'Ostriche, fis de jadis Albert derain emperreur, en la filhe seule de noble emperreur Sigismonde, jadis engené en la ducheit de Lucenborch, avoit escript à puissant prinche Philippe, dux de Borgongne, de Brabant, conte de Flandre, d'Artois, de Namur, etc., que ilh soy voilist lassier troveir por combatre et faire journée de bataille; lyqueis Philippe, duc de Borgongne, ly rescript que che seroit damaige de combattre tant de noble peuple cristien l'unck contre l'autre por si petit ocquison, car ilh ne demandoit en la ducheit de Lucenborch fours que la mambornie et governanche d'icelle de la volenteit son antain¹, madamme de Lucenborch, por sa wagiere² qu'elle avoit sus, sens faire prejudiche as hiretiers apres le dechesse delle damme, comme ilh avoit fait seriment à la chevalrie de Lucenborch et bonnes villes d'icelles, excepteit chez de Lucenborch, de Tyonville, et 11 chevaliers asseis pres de Lucenborch; et ly dammoiseais de Rodemach avoit pris terme de respondre, lesqueis deseurdis l'ont puisedit rechut et fait seriment à ly, solonc le forme devantdit; mains s'ilh

¹ Tante. Le mot est dans Roquefort. Élisabeth de Gorlitz était tante de Philippe le Bon, par son

mariage avec Antoine de Bourgogne.

² L'engagère d'Élisabeth de Gorlitz.

plaisoit à dit dux de Zasse de combatre corps à corps à dit dux de Borgogne, ilh troveroit temps et lieu por eskiweir le saing de tant de cristiens, etc. — En cel ain, li pape Eugene donnat al doynainé de Saint-Lambert eistre tous les alteis de Saint-Lambert del donneir et d'eistre à son collation, excepteit trois ou quates. — Et, de mois d'octembre le XII^e jour, unck messagier envoiet depart monsangneur Lowy, dalphin de Franche et roy d'Escoche, presentat à monsangneur de Liege une lettre, contenant que ly dalphin avoit entendu que monsangneur Johan de Hinsbergh, evesque de Liege, estoit de tous membres semblant à ly, se ly prioit que y ly vosist envoier unck de ses porpon ¹ et une paire de ses cayches ², comme monsangneur fist, etc., et une paire de coursiers ³, et fut enssi troveit com dit est, etc.

De collateur de alteis
Saint-Lambert.

De Dalphin al evesque.

Les commissars as se-
cundars englieses.

Le XIII^e jour d'octembre, les commissars de Liege, en la presence de monsangneur, de capitle de Liege, maistres, esquevins et pluseurs borgois, requisent aux secundars engliezes que voysent adovrier, se ilh voloient parellement, solonc le regiment ⁴, leurs suppoistes lasier porter correction que les aultres borgois de la cité, car aultrement y soy doctoient ⁵ que les borgois ne seroient d'horenavant rebelles, qui seroit por brizier le regiment, etc. — Et, d'octembre le XX^e jour, morit à Saint-Martin à Liege madamme, espeuse jadis le duc Steyne ⁶ de Beawier, peire de la royne de Franche, et meire de roy Chairle de Franche presentement regnant, l'an XIII^e et XLIII, cuy corps fut remyneis en terre à Collongne, en une monasteir de reclouse dammes del ordenne Saint-Benoit, qui est appelleit *ad Machabeos*. — Et, de mois de novembre le VI^e, rescrisent les secundars engliezes de Liege à cheaux de conseil le duc de Borgogne, deputeis en son absenche adonc en paiis de Brabant, sor les lettres dierainement envoiet depart eaux, le penultieme jour d'octembre, auxdites engliezes escript, contenant en effecte comment lesdis du conseil avoient bien entendu les lettres responsives que lesdites engliezes leur avoient n'atgaires à eaux rescript sour leurs avantraines lettres, concludant comment ilh ne pooient astraindre monsangneur de Liege de nient proceder par voie de

Les secundars englie-
ses à conseil de
Brabant.

¹ Cotte d'armes, *porpoint* dans Roquefort.

² Chausses.

³ Je ne crois pas qu'il soit ici question de chevaux; *coursiers* me paraît plutôt devoir indiquer un vêtement. L'ancien allemand a le mot *chursina*,

qui désigne une espèce de pelisse.

⁴ Le règlement de Heinsberg. Voir plus haut, p. 197.

⁵ *Doctoient* toujours dans le sens de redoutaient.

⁶ Étienne, *Stienne* en wallon.

justiche sor les prelars extant en sa dyoceit en paiis de Brabant, qu'ilhs ne paient leur taxe de leur subside concedée et paiiée par le clergie de ladite dyoceit unck cascun solonc sa ratte, laqueile subside avoit esteit concedée à dit monsangneur l'evesque de Liege, por le cause de la bonne expedition que ly awecque son paiis avoient, l'an XIII^e et XXXVII, faicte contre pluseurs robeurs en destruant leur fortereches, lesqueiles n'espar- gnoient nuls paiis, ne Brabant ne aultres, sique de rechief lesdites secun- dars engliezes rescripont sour lesdites deraines lettres auxdis de conseilh de Brabant, que elles les secundars engliezes, et à leur priiere la grande englieze et les maistres delle cité et conseilh, ont instamment priiet leur tres-redoubteis saingneur, monsangneur de Liege devantdit, par pluseurs fois qu'ilh ly plaisist desisteir de la cause desdis prelars, ou à moins qu'ilh ly plaisist, ensiwant leur lettres, mettre en dilation jusques à unck mois apres le revenue de duck en sondit paiis de Brabant, que nullement n'at volut faire.

Fol. 157, r^o.Des prelars de Bra-
bant.

Mains seulement ilhs ont obtenu à grant paine, en teil tort et en teile droit, de suspendre ladite cause jusqu'à Noyel prochain, sens avoir espe- ranche de plus longe terme, car cheirtainement ilh auroit plus chiere à morir que sa jurisdiction, laqueile estoit tenu de gardeir, deuwist ensy- ment negligier, comme la damme de Burgongne commenchoit tous les jours et voloit enbrisier, etc., anchois auroit plus chier à entreprendre la guere contre le duc de Burgongne et sa puissanche que enssi lassier enbri- sier, et avoicque l'ayde de Dieu y s'en pensoit bien luy et son paiis confor- teir, et plus chier temprement¹ tant qu'ilh avoit à faire en la ducheit de Lucenborch contre le duc de Zasse et ses aydans, que ratendre qu'ilh n'awist que faire, car ilh ne savoit che qu'ilh ne pooit dire, car chertaine- ment s'ilh n'avoit que faire ilh nos couroit sus nos Liegois, etc. — Et, le VII^e jour de novembre, ly grande engliezes et les secundars engliezes de Liege concludont, en la presenche de monsangneur, sor la requeste des commissars au regyment d'eaux à respondre, et que solonc leurs serimens ilh ne poroient eistre submis audit regyment, veyut que ch'est loy, mains ilh ordeneroient tellement que leur suppoist, qui forferoient aux borgois ou à altre, seroient sens nuls prolongement tellement corregiés, que par

La response des en-
gliezes as commis-
sars.

¹ Et de préférence tout de suite.

rayson ons en devoit eistre contens, voir par droit et solonc leur costummes, requerant que ilhz les lassent en leur liberteis et franchieses, comme leur devantrains avoient esteit jusque à ors; car oncques en paix fait, loy ou status ne furent compris ne soumis, qui aient esteit fait en la citeit, etc.

Cristiens ont victoire
contre Turkes.

De mois de decembre le XII^e jour, les cristiens de Hongrie, dont li cardinale de Saint-Angle, nationeit de Romme, estoit capitaine, ochisent bien XL milhe Turkes, et prisent pluseurs de leurs capitains et conquestunt pluseurs de leurs citeis, et en ardirent pluseurs avecque leurs biens. — Item, en ladicte année, en mois de novembre le XIII^e jour, respondirent les secundars englieses de Liege, en le presenche de la grande englieze, par la bouche reverend pere monsangneur de Liege, sour la cedula al cause de regiment auxdites englieses outres données par les commissars dedit regiment, en laqueile demandoient overture auxdites secundars englieses, se aulcuns de leur supposits forfaisoit aulcun borgois de la citeit contre le tenure de cheli regiment, elles voloient souffrir que tels de leurs supposits forfaisant fuist corrigiés al parelhe paine, comme ly borgois qui forferoit al encontre de leurs supposits seroit solonc le contenu dedit regiment. — Se fut la conclusion de la response auxdis commissars donnée par mondit saigneur en nom desdites engliezes, que ilhs prioient que ons les laisse goier de leurs franchieses comme ilhs ont goit sans encombrer et sens embrisier jusqu'à chi, car nullement el ne soy puelent loier audit regiment que les esquevins de Liege saulvent par loy, car loy ne les puet aulcunement consuwir. — Mains s'ilh y at personne de leurs supposits qui forfai- che à nul borgois, ilh en feront teile correction, et tou brief, que droit et raison donrat, voir salvant et wardant leurs serimens et franchieses, et ne poroient lesdis commissars ne aultres monstreir que, depuis ledit regiment fait, aulcuns supposits de la grande englieze ne des secundars de Liege aiet aleit al encontre de queilcunque article dedit regiment.

Fol. 157, v^o.

Response des secun-
dars englieses as com-
missars.

Mains al cause de Renart de Betincourt, que lesdis commissars dient avoir forfait al maison damme Kathelin ¹ Pinte, lydit Renart n'est point desdites secundars englieses, mains partant qu'ilh est canone de Fosse, residens pour la cause de la confraterniteit que lesdis de Fosse ont aux

¹ Catherine.

secondars englieses, aucunnement l'ont à respondre; et sor chu ont lesdis de Fosse residens et absens mandeit à lendemain del Sainte-Katheline prochaine venant eistre à Liege, pour savoir queile correction ilh ont fait d'ycheli forfait, comme rechargiés en estoient depart lesdites englieses, et, se chu n'est fait et ordeneit correction deulte, nos le ferons, etc. — Et à pont de sire Johan Bailhet, qui doit avoir quassiet Bertran de Bertinhaine, por le temps unc des commissars, lydit messire Johan n'est mie de leur fraterniteit qui encor les soit venit à connissanche, mains se cheaux de Florines, dont lidit sire Johans soy dist corals ¹, vinent requerir lesdites englieses solonc la fraterniteit, lesdites englieses en ordineront teilement que par raison ons en devrat eistre contens; mains ladicte response ne plaisit nient bien auxdis commissars, et apres plusieurs argumens demandont-ilh avoir ladicte response en escript, etc. — En cheli jour meisme, soy mettront sour certains enquereurs monsangneur de Liege por sa haulteur, et les abbeis de Sains-Hubert, Stavelot et Florines, sour les deplantes que ilhs avoient fait à mondit saingneur sour dameseau Jaque del Marche, etc. — Item, cheli jour meisme, commenchat ou devoit commenchie la journée à Noirrembergh, qui devoit eistre tenue por l'emperreur, les electeurs, archevesques, evesques, dus, marchis et conte de toute Allemangne entirement, por oïr et ovrir la bulle à eaux envoïié et response sor la requete que ilhs ly avoient fait, al cause de thier lieu à eslire, por traitier sour le different et entredeux esmut par et entre nostredit pape Eugene et Amadeus, le dux de Savoie, qui pretendoit eistre eslus à la digniteit papale en concilhe de Baselle, etc., mains ilh y fut pau de chouse fait, etc.

De sire Johan Bailhet.

De Jake del Marche.

Por le scisme de l'Englieze.

De mois de novembre deseurdit le XVII^e jour, fut la citeit de Liege ensemble, et là soy deplandit monsangneur de Liege, et le ratifiat nostre maistre Conrart de Lers, comment damoiseal Jaque del Marche deseurdit estoit durement rebelle à demandeir aux deplantes faites par les deseurdites abbies, et point ne voloit releveir de mondit saingneur et del engliese de Liege sa terre et forteche de Mirwa ², nonobstant qu'ilh est cleire que y doit ycheli forteche tenir de mondit saingneur, comme dux de Bulhon, veut que ly saingneur de Mirwa est et dois eistre un des quatre peres de

De Jaque del Marche.

¹ Proprement enfant de chœur. Les fonctions de *choral* étaient recherchées à Liège par les laïques, parce que celui qui en était revêtu participait aux immunités de clergé.

² Mirwart.

Bulhon, assavoir les quatre peres, l'abbait de Sains-Hubert, le saingneur de Mirwa, le saingneur de Orjo¹ et le saingneur de Hierche, et que ensi s'estoit partit de la citeit; se ne savoit monsangneur considerer dont ilh estoit si hardis de chu obtenir, s'ilh n'astoit sor le fianche de plus grans saingneur que ly, donnant à entendre occullement que c'estoit sour le fianche de duc de Borgogne, lyqueis presentement estoit en la ducheit de Lucenborgh à gran pussanche, pretendant avoir del tout ladicte ducheit contre cheaux de duc de Zaz, etc. Sor chu conclut la citeit de mandeir le paiis generalment, por sus avoir consultation et advis, etc. — Item, desdis de novembre le XIX^e jour, le saingneur Engelbert d'Engien et de Morealmeit soy submettit au dit de monsangneur de Liege, de chu et de quanque que on porat troveir par raison qu'ilh porat envers sa jurisdiction avoir forfait, etc.

Fol. 158, r^e.

De Lucenborgh comment fut gagné.

Et, le XX^e jour dedit mois de novembre, un pau apres menut de matin, le conte de Stampe², frere à conte de Nivers et de Retes³ fils de l'oncle de duc Philippe de Borgogne, sique generale capitaine en nom de duc de Borgogne deseurdit, lors ledit duc extans à Yvus⁴ et là entour, en la ducheit de Lucenborgh, vint en apprepant la bonne vilhe de Lucenborgh, fist ledit conte depart luy par une chevalier, nommeit le saingneur de la Novevilhe, avecque ly à compangnies aulcuns Allemans sachans l'estre de la vilhe, et avecque aulcuns archiers, schalleir ladite vilhe entre une grant tour et une aultre petit. Et quant lesdis furent sor lesdis murs, les gaittes desent : *Wy es doer?*⁵ et lesdis Allemans respondirent : *Vrint, vrint, wacht wol*. Adonc les gaittes pensont que che fussent leurs amis et soy metirent à repois. — Adonc lesdis coppont les geules des gaittes, et puis desquendirent aval en la vilhe, et de plus pasieblement qu'ilh porent, ilhs brisent sus une posterne, dedens lequeile à planteit des gens ledit conte de Stampes entrarent par dedens, et de là s'en allont par-devers la porte qui tent vers la rue des Juwis et le Marchiet, laqueile porte brisarent sus par forche d'instrumens, et entrat dedens ledit conte de Stampes et ses gens à grant planteit, ferant sus trompettes et criant : *Borgogne, Borgon-*

¹ Orgeo est une commune de l'arrondissement de Neufchâteau. La famille de ce nom est connue dans l'histoire du pays de Liège.

² D'Étampes.

³ Rethel. *Dortes* dans les MS!

⁴ Ce mot est pour Yvoix, aujourd'hui Carignan. Voir Bertholet, vol. VII, p. 412, et généralement son livre 63 pour tous les faits qui se passèrent alors dans le Luxembourg.

⁵ En bas-allemand, pour *Wer is da*.

gne, vilhe gangnié! ferant sus dedens les hosteis, en ochiant cheaux qui là estoient depart le duc de Zaz, qui point n'estoient ou chasteal, et les borgois pareillement qui point ne porent fuir dedens le chasteal, si que les gens de duc de Zaz, et les borgois qui porent dedens entreir, gardarent le fortereche. — Et vinne ¹, environ de V heures apres nonne, le duc de Borgongne tou sus armeis, l'espée traite en sa main, avecque ly ses gens, et apres la damme de Lucenborgh et la damme de Borgongne, et là fut mis la basse vilhe comme la haulte en dangier dedit duc, et toudis obtenant les Assois ² la fortereche, eskermuchant sovent l'un contre l'autre. — Et y fut trait, entre les altres par especial d'onne coluvre par cheaux de la fortereche, le bastaire de Dompierre, chevalier, etc.; mains y pluseurs gens fament que ilh l'avoient gagniet par traïson par aucuns meismes de ladite vilhe, etc.

Item, de mois de decembre le V^e jour, desquendirent en capitle Sains-Lambert les secundars englieses, et derent à eux leur deliberation sor la deraine lettre de ³ cheaux les IIII de conseilhe, depart le duc de Borgongne et de Brabant deputeis et commis en Brabant à Bruxelles, contenant que monsangneur de Liege, ou ses procureurs ou altres depart ly, vexerat ne procederat plus avant sor les deseurdis prelais al case de la subside, etc., soit devant le Noël ou apres que dont y salrat solonc le tenure de mandement fait à eux, depart le duc et la duchoise, qu'ilh incontinent procedent d'arrest sor leurs corps et leurs biens en Brabant et ailleurs desous le duc. — Nonobstant lesdites engliezes avoient delibereit que y plaisist à dit capitle, veut le malisse de temps et la disposition de guerier, supplier mondit saingneur d'aucunnement delaissier por le present de procedeir ou de faire procedeir sor lesdis prelais, jusque atant que on veiroit meilleur disposition, et, veut que ly paiis estoit mandeis al cause de Jaque del Marche, volsissent supplier monsangneur que point ne volsist faire mention por le temps present de cheli case de Brabant, affin de nient entreir en guerre por la cause desdites englieses. — Item, le VII^e jour dedit mois de decembre, ly paiis et les estats furent ensemble en palais à Liege, et lendemain en la saule aux evesques, et là furent fait les deliberations, et fut

Declaration des secundars englieses.

Le paiis ensemble.

¹ Sic pour *vin*.

² Je pense que ce mot, lisiblement écrit, a été mutilé par le copiste, et qu'il faut lire *Zassois*,

soldats du duc de *Zasse*.

³ Que dans le MS.

Fol. 156, v°.

Reponse sus le pais.

de capitle la deliberation que monsaigneur avoit fait court asseis à ly et audit capitle de tenir journée, sens estre restitueis de paines et forfais que Jaque de la Marche avoit l'autrier¹ fait en son pais de Liege, environ de la somme de IIII^m frans et III^e frans par ain à cheaux de Florines qu'i detient par forche, et XXIX bouff qu'ilh at pris sor cheaux de Stavelot, sens le gran damaige de cheaux de Sains-Hubert, et les faisoit teil tourment que li abbeit n'oisoit manoir en son abbie; sique ly capitle requeroit à monsaigneur de chu faire remmiedrement en gardant sa jurisdiction, et passent les nobles parellement, et la citeit et les bonnes vilhes derent que monsaigneur estoit asseis et avoit bon conseilhe de faire chu que faire en devoit, et comme y doient faire à leur saingnour y ne sont mie four voie de ly à assisteir. — Et au point del entre deux que dameseal Evrart sique saingnour d'Agymont demande avoir certains serfs que cheaux de Dynant vuelent deffendre, monsaigneur doit bien visenteir les besongnes et remanir deleis le droit. — Et à point do saingneur d'Orjo et Wilhem d'Emp-tinnes chastelain de Bulhon, al case d'unne certaine haulteur en la terre de Bulhon appartenant à dit sires d'Orjo, monsaigneur doit labureir à chu que cascon ait son droit, etc.

De Lucenborgh qui fut rendu.

Item, le XII^e jour de decembre, fut le casteal de Lucenborgh rendu à duc de Borgongne. Et soy partirent les gens d'armes do duc de Zaz, qui estoient desus ledit casteal, en pure leurs doubles², chascun l blanche virge en sa main, et fut adonc tout chu qu'ilh avoit en castel mis à sacquemain, comme la vilhe de Lucenborgh avoit esteit paravant. Et puis fut mis en la garde le conte de Stampes, frere à conte de Niviers, fils de l'oncle dodit duc de Borgongne, et pau de temps là apres fut remis en la garde le bastarde de Borgongne, qui avoit à nom le Cornelhe. — Item, en mois de decembre deseurdit, fut faite une especiale messe à Sains-Lambert en Liege par le clergrie generalment, al cause qu'ilh avoit depuis l'awoist fait lait temps jusqu'à cheli jour. Et, apres ledit messe, incontinent fist-ilh biaut et revinne ly temps à sa nature, etc.

L'an XIII^e XLIII.

L'an XIII^e et XLIII, le XXVI^e jour de mois de jenvier, monsaingneur de Liege, le saingneur Anthone de Croych et pluseurs barons lors extans à Namur, chevalchont allencontre de monsaigneur de Borgongne plus de

¹ Dernièrement. Le MS. porte *l'autrie et*.*tement, houppelände* dit Roquefort. Quant au mot² *Doubles*, sans doute pour *Doublet*, sorte de vé-*pure*, voir plus haut note 3, p. 493.

demy-liewe long, et là soy fisent-ilhs grant fieste, et avoit bien environ de deux ans passé que monsaigneur de Borgongne et madamme avoient esteit en Borgongne, et dierainement en la ducheit de Lucembourg, laqueile ducheit ly dus avoit à son volenteit gangnié et fait expedition, se revenoit par dechà, en passant saditte vilhe de Namur. Et soy partit li saigneur de Liege par grande amisteit dedit duc et de la ducesse, nonobstant que fayme avoit courut que lesdis duc et ducesse estoient mal contens dedit monsaigneur de Liege paravant; et prist lidit monsaigneur congier aux dis duc et ducesse, veut qu'ilh s'en voloit alleir en pelerinage en Jherusalem. — Item, le derain jour dedit mois de jenvier, monsaigneur de Liege, apres chu qu'ilh eut esteit en capitle de Liege, tantoist ilh soy partit, et avecque ly pluseurs nobles do paiis, por alleir visenteir le saint-sepulcre de Jherusalem, dont pluseurs gens de la citeit et de paiis furent grandement dolans et marvelhans, veut le docte que ons avoit d'avoir entredeux au duc de Borgongne et de Brabant deseurdit, etc. — Et tantoist, le jour meismes apres son partement, son messagier presentat depart ly aux maistres et à cascun des XXXII mestiers cascon une lettre, excusant de chu qu'ilh s'estoit partis sy subitement sens aultrement demostreir son departement, que chu estoit portant qu'ilh avoit longement promis d'acomplir ledit voiage de Jherusalem, environ de II ains ou de III chi-devant il avoit semblamment fait ses finanches et estoit tous appareilhés, que ly capitle, les nobles, la citeit, les honnes vilhes, le requisent del remanoir, si que semblamment y doctoit que chu ne ly fust encor fait.

Quant monsaigneur
s'en alat vers Jhe-
rusalem.

Fol. 159, r°.

Et portant ilh prioit à tous les bons mestiers qu'ilh vuelhent nourir paix et amour l'un à l'autre et useir de bon conseilhe, car, avecque l'aiuwe de Dieu se che font, toutes chouses remanront en bon point, et ne docte mie que son paiis ne doit remanir en paix tant qu'i sierat en dit pelerinage, et avecque l'aiuwe de Dieu, ilh at esperanche de temprement à revenir par dechà, et les prie qu'ilh fachent priier por ly à Dieu et por sa compangnie. — Et soy partirent avecque ly por outre-meire passeir ly sires de Hamalle et Wilhem son fils, Wilhemme d'Orgenge, Wilhemme fis mesir Rause de Warouz, Godefroid de Cowaremme, Gerart le Pantiers, Johans del Wauz, Johans d'Odeur, Wilhemme de Malle et pluseurs de sa court, et partit le XXIII^e de Collongne por avecque ly aleir outre-meir. — Et, le XIII^e jour de fevrier deseurdit, l'ensiwirent por ensi passcir Wilhemme de Brusse,

saingneur de Berlo, et avecque ly Johans Giele de Laille, et Johans de Ceyle saingneur de Harsée-le-Godegnoille. — Et laissat lydit mansangneur de Liege lieutenant por ly en la spiritualiteit le damoseal de Likerke et maistre Henry Scater, doyen de Saint-Lambert, et en le temporaliteit son cusin damseal Gerart conte de Blanckenhemme, qui en l'année apres fut fais chevalier sour les Geldrois, et mesire Rause de Warouz chevalier. — Item, le septemme jour de fevrier, fut chantée en l'englieze Saint-Lambert I special messe de Saint-Espir, et y furent present les secundars engliezes, les abbeis et abbies et tous les mendians de la citeit, por prier Jhesu-Crist qu'ilh le voilst bien convoier et rameneir dedit pelerinage à joie et à sancteit, etc. — Item, en chely temps fut à Liege le duc de . . . ¹ lyqueis n'avoit c'un an d'eage, et avoit bien avecquely qui l'avoient aporteit environ de XXV à cheval, et, comme les lettres de pape et de l'empereur faisoient mention, les Turkes et Sarazins avoient ochis son peire, et avoient tantoist apres la mort de son pere gagniet la ducheit, se s'enfuit la duchoise qui estoit remanutte enchinte de cheli jovene duc deseurdit, si exortoient le pape et l'empereur à tous cristiens d'y cheli subvenire pour son vivre en alant par le paiis, etc., et por assembleir oir et argent por aidier reconquesteir contre lesdis Sarazins, etc.

De jone duc cristien.

Item, en cheli temps vinrent nouvelles par lettres à Liege que les saingneurs de Roides avoient desconfit tres-grant quantiteit de Sarazins, etc. — Item, de cheli mois de fevrier le XXVI^e jour, presentat Bastien doyen de Viseit, canoyne de Sains-Denis residens, une lettre de credenche depart monsangneur de Liege, escript à Osselin, le X^e jour de cheli mois de fevrier, adrechante aux secundars engliezes, auxqueiles sour che assemblées à Saint-Pire ledis sires Bastien fist son credenche, et fut teile en conclusion que monsangneur de Liege soy recommandoit à elles, et les laissoit savoir que ly et ses gens estoient por le temps, le Dieu merchis, en santeit et en bon point, et comme ilh avoit entendut elles, avecque la grande englieze, apres la generaule especiale messe celebrée, avoient singuleirement caschonne en son englieze commenchie à celebrer special messe, priant Dieu por ly et les siens, dont ilh les merchioit grandement ensuppliant de

Lettre as secundars engliezes depart monsangneur l'evesque.

¹ Les recherches fort nombreuses auxquelles je comble cette lacune, après tout peu importante. me suis livré, ne m'ont pas mis en mesure de

persevereir, car, se Dieu ly donnoit bonne fortune de revenir à paiis, ilh les remercheroit de fait à son poioir, en suppliant à elles de toujours avoir paix entres elles sens faire nulles novelliteis. — Et por le cause de chu qu'ilh avoit entendut qu'ilh avoit certains saingneurs de Flandre et de paiis par-dechà apparelliés à Venies de monter sor meir, et que une gallée estoit por ychu faire apparellié, y s'avanchissoit de chevalchier droit vers Venise, et n'aloit point por le present jusqu'à revenir vers le Saint-Pire à Romme, et s'ilh plaisoit riens que faire en court de Romme posist ons ly lassasse savoir en court ilh en volroit labureir à sa revenue chu qu'ilh poroit. — Item, chely jour meismes, soy partit de Liege por ensuwir mondit saingneur, por visenteir le saint-sepulcre, Johans sangnour de Rickel, etc.

Fol. 159, v°.

De mois de marche le III^e jour, en nom de la grande englize et des secondars, fut par l'escolaist de Liege demostreit à conseilhe mansangneur de Liege, aux maistres, conseilhe, esquevins, commissars et bons borgois, comment ly mestier des covreurs avoit outre donneit une cedulle à doyen et capitle de Sains-Pier, requerant qu'ils injondissent à leur cappellain preistre, sier Lambier de Nauldren¹, del paiier à dit mestier XVI viés eskus, por releveir ledit mestier selon leur frankie, veyut que, nonobstant que lydis mestier fust sereis à la requeste d'alcuns de leurs borgois, por le faulte de paiement sor l'englieze del Magdalene sor Merchoule, lydit cappellain avoit restoppeit unck traou sor le toit d'ycelle englieze, comme ilh meisme avoit cognut avoir fait chu, mains ilh cognissoit que chu avoit esteit por le perilh do Sacrament, vent que lydis cappellain deservoit en ladicte paroche, et ilh plovoit et ventoit jusqu'à dit alteit qu'ilh deservoit. — Sique la grant et les secondars engliezes, et ossi le conseilhe monsangneur, prient aux maistres et conseilhe del citeit qu'ilh vosissent à chu avoir ledit mestier qu'ilh laissast ledit capellain en paix, car en chu n'avoit rien forfait, et devoit eistre absols à ladicte petition; et les maistres desent qu'ilh en parleroient à leur conseilhe, nonobstant qu'ilh les sembloit que lydit mestier avoit tort en chely cas de voloir unck preistre faire releveir. — Item, le IIII^e jour de marche, furent relivreis depart le saieleur fours del thour l'official, en la presence des saingneurs deseurdis et des secondars engliezes, dois compangnons; ly unck, frere à Lowy de This, fut

De Saint-Pier.

Des covreurs.

Des II prisonniers relivreis à Saint-Pier.

¹ Naudrin?

par les varlés de maieur relivreit quittement et ligement devant le capelle sor le thier de Saint-Pier, où ilh avoit esteit pris par eaux ; et l'autre parellement, Driies Van den Winkelle fut relivreit devant le benoit aiwe¹ en ladite englieze Saint-Pier, nonobstant que ly saeleur les amettoit de plusieurs crismes, com de musdre, de forcheur de femmes, etc.

Sarrazins desconfits.

En chi mois vinrent nouvelles à Liege comment ly cardinal de Saint-Angle, legalt sor les Turques Sarrazins, avoit escript à pape Eugene et à colleige de Romme, que les Turques, qui paravant avoient destruit le chastéal et fortreche de Ghilleperil² qui estoit la garde de l'île de Roide, et tout mis al espée les cristiens qu'ilh avoient poyut troveir en ladicte fortreche et là entour, et s'estoient revenus à tres-grande puissanche, pretendant à destruire ladicte isle de Rodes et la cristiniteit, sique les cristiens saingneurs de Rodes et unc conte, nommeis le conte Johans, à toute puissanche de cristiens avecque ledit legalt, corrirent sus les dis Sarrazins et en ochirent à primier assalt III^m et V^c, et d'un altre costeit en ochierent XXXV^m; et fut là pris le Gran Turque, capitaine de tous, et tous les maistres capitaines avecque ly des Turques, etc. — Item, en cheli temps fut ly conte d'Erminack pris depart le dalphin de France, portant que ons ly amettoit que ilh voloit traier le roy et le dalphin et livreir à roy d'Engleterre, et disoit-on qu'ilh avoit plusieurs saingneurs en France qui savoient parler de cheli traison etc. — Item, en cheli temps vinrent nouvelles à Liege que le frere madamme de Borgongne, fil de roy de Portingalle, qui avoit esteit pris par les Sarazins, portant qu'ilh ne voloit point rendre aux Sarazins une citeit qu'il avoit gangnié sor les Sarazins, et estoient dedens devenus tous cristiens, et ly ossi ne volt mie renouier la foy catholique, sique y fut crucifi-giiés et mis à mort ens ou despit de la foid catholique. — Item, le XI^e jour de marche, trembla fortement la terre à Baselle. Et estoit adonc mors ly jone fis de duc de Savoie, prince de Pymont, environ de V samaine là devant, et comme ons disoit, son seroige, le dux de Melant, qui at sa sour³, l'avoit fait pugnir⁴, etc.

Ly roy de Portingalle crucifi-giiés.

Fol. 160, r^o.

Item, de mois d'avrilh le seconde jour, fut ly paiis de Liege ensemble en la saule aux veskes⁵, et là furent lietes les commissions que monsangneur de

¹ Le bénitier, ou plutôt les fonts baptismaux.

² Sans doute encore un nom propre estropié.

³ Il doit y avoir ici quelque chose d'omis, et il

faut sans doute lire : *qui at sa sour à espouse.*

⁴ Empoisonner. V. plus haut pp. 102 et 109.

⁵ La salle aux évêques.

Liege avoit donneit quant ilh s'en allat par-devers Jherusalem : premier la commission singuleir do damseal Gerart conte de Blankenheim, fis de frere monsangneur de Liege; en apres la commission generaule, tant en spiritualiteit comme en temporaliteit, d'eistre en lieu de ly son voiage durant : premier ledit conte et sire Rauze de Warouz saingneur de Wauroux, chevalier, et maistre Henry Schater doijen de Saint-Lambert, et damseal Wilhemme de Gavres saingneur de Likerke, archedyak de la Champingne¹ en l'englieze de Liege, sique lesdis conte, ledit doijen et lidit sires Rauze, soient en representant le corps de monsaingneur sique ses lieutenant. — Et là en present demostrat lydis sires Rauze, portant la parolle de conte, comment le XIII^e jour de fevrier le dux de Borgongne, de Brabant, etc., escript à dit conte, com lieutenant de monsaingneur de Liege, qui veut que porparleit estoit entre ly et son cusin monsangneur de Liege, à Namur à son departement, d'entretenir une certaine journée, al cause de certains artycles et differens desya esmouvoit, entre son paiis de Brabant et le paiis de Liege d'aulture costeit, se ly assennoit plache et lieu por ledit journée tenir dedens le *Letare* emmy Queremme, de mois de marche le XXI^e jour, en l'une des trois bonnes vilhes, Lovain, Marligne ou Namur, là miés leur plairoit.

Le paiis ensemble por le duc de Borgongne.

Sour chu le conte rescript au duc à ly suppliant qu'ilh li plaisist de prolongier celle dite journée assieze jusqu'à tant qu'ilh auroit aucunnement veut l'ordinanche et regiment de paiis de Liege, veut qu'ilh estoit jone et nouvellement entreis en celle governanche. — Sour quoy le duc Philippe de Borgongne audit conte a rescript, que ilh le prolongoit jusqu'à *Quasimodo* en l'un desdis lieux; sique derainement lydis conte avoit esteit au Gans² par-devers le duc, avecque le conte de Meurs, son soir³, peire de sa femme, et le dameseal de Hoerne, qui tres-instamment avecque ledit conte suppliont à duc, que ilh ly plaisist la besongne del tout prolongier jusqu'à la revenue monsangneur de Liege. — Sique ly duc Philippe respondit que chu ne feroit ilh pas, car monsaingneur de Liege à son departement ly dest que la journée soy tenroit bien en son absenche par ses commis, comme ilh ly-meismes y fust presens. — Sique finalement ilh ordinat et respondit que,

De duc de Borgongne.

¹ Campine.

² A Gand?

³ Le mot est très-lisiblement écrit. Je ne trouve

rien dans les glossaires qui y ressemble, et il faut y voir une expression dérivée du latin *socer*.

sor ledit different, ons envoiast certains commis à che deputeis, chargiés et puissans, sens plus avoir esperanche de prolongement, à XXII^e jour de mois de may prochain venant, por eistre aux osteis ¹ en une des trois bonnes villes deseurdites, et à ly entre chi et donc rescrire laqueile des trois plaques y voroient convenir avecque ses deputeis et commis, car ilh n'avoit nuls des trois lieuz qu'ilh ne fuist bien competent et aisié por les deputeis depart le paiis de Liege comparoir, veyut que Lovain et Namur sont de la dyocheit de Liege, et Maligne fief de Saint-Lambert; nonobstant que lidis conte euwist volentiers veut que ladic journée soy faist tenuwe entre Hercke et Haile ², comme de temps passeit ons soloit faire sor les differens d'entre les dois paiis de Liege et de Brabant. — Item, lendemain ly paiis conclut que ons rescrie vers le duc de Borgongne, que, comme ons at aconstummeit do temps passeit de tenir journées entre Herck et Haile, entre deux marches de paiis del evesqueit de Liege et de Brabant, ons est pres de tenir journée; et, se de chu n'est contens, ons li escripse faisant protestation que pour l'absence de monsaigneur de Liege cheli fois que on tenrat ladic journée en la bonne vilhe de Namur, etc.

Conclusion de paiis.

Fol. 160, v^o.

En cheli temps ly conte de Meyrs envoiat à conte de Blankenhémme, son filhaiste ³ la coppie d'une lettre que monsaigneur de Liege ly avoit envoiet, finant en la date: escript à Venise le jour del Sainte-Gertrud emmy marche, qu'ilh estoit et ses gens en bon point là, Dieu merchi, et avoient les Venetians à ly et à sa compangnie fait grant fieste et honneur, en squinquant ⁴ et propinant ⁵, en presentant de lui convoier sour meir à II galies de gens d'armes, et pensoit avecque l'auwe de Dieu que sa galie seroit tout apparelhié por monter sor meire le jour del Saint-George, XXIII^e jour d'avrilh, etc.; et disoit-on adonc à Venise que le soldan de Babylone estoit à tres-grant puissanche sor meire. — Item, d'avrilh le IX^e jour, vinrent nouvelles que ly jone dameseal de Hensbergh, saingnour de Diest, avoit outre donneit à Philippe, duc de Borgongne et de Brabant, les lettres que son oncle monsaigneur de Liege ly avoit misse en garde de l'aqueste

De Milen.

¹ Hôtels.

² Herck-la-ville et Haelen, dans l'arrondissement de Hasselt.

³ Gendre; ce mot existe encore en wallon.

⁴ Nous avons déjà rencontré ce mot avec la

signification *faire présent*. Il a ici le sens assigné par Roquefort à la forme *chinquer*.

⁵ Mot tiré directement du latin et ayant le même sens que le précédent: *boire à la santé*.

que ly saingneur Philippe de Hensbergh avoit jadis fait aux dus de Brabant Anthone, ly dux Johan, son fis, et ossi son aultre fis Philippe, al cause de la terre et forteresse de Millen, de Vouxhe et Gangelle ¹. — Si envoiat adonc ly conte de Blanckenhemme, fis de l'autre frere monsangneur de Liege, lieutenant por le temps de pais de Liege, incontenent gens d'armes por lesdites forteresses à gardeir et les bien proveir. Et avoit li squenisail ² de Brabant, ly damoseal de Nassoe ³, qui avoit à espeuse la jone soreur monsangneur de Liege, le jour del Florie Paske, en nom du duc de Brabant, mis la main à la forteresse de Sixhem ⁴, en roistant le deseurdit dammeseal de Hensberg, saignour de Diest, de la possession d'ycelle forteresse de Sixhem, et ly falit renunchier à tout action, se nulle y avoit, à la forteresse de Milen. Et, chu fait, ly duc ly great seulement possideir la vilhe et terre de Diest.

Item, en cheli temps se resmovit la guere, qui avoit longement esteit en triewe par aucunes années, par et entre le duc de Geldre, qui avoit à espeuse la filhe le duc de Cleves (et) de la soreur le duc Philippe de Borgongne moderne, encontre le duc de Mons, damseal Gerart, qui soy disoit duc de Juley por les II pars, et le conte de Blankenhemme, fis de frere monsangneur de Liege, por l'autre tirche part. — Et est la guere al cause que lydît duc de Geldre pretend avoir droit en ycelle ducheit de Juley, et lesdis duc de Mons et conte de Blankenhemme à la ducheit de Geldre à l'encontre; et s'esmut fortement d'avoir grant guere entre eux et leurs aherdans d'un costeit et d'aultre, enssi qu'ilh oit pau de temps là apres, etc. — En cheli temps s'asemblont les ambassadeurs de roy de Franche et de duc de Borgongne d'une part, et les ambassadeurs de roy d'Engleterre d'aultre part, por traitier de paix por et entre ledit roy de Franche et le roy d'Engleterre, al cause de la guere qui avoit si longtemps dureit, etc. — En cheli temps mandat li emperreur les electeurs et les prinches d'Allemande, por venir dedens l'Ascention en la bonne vilhe de Noirenbergh, principalement por la discention de l'Englieze; car ly pape Eugene avoit par ses bulles deman-deit al emperreur response finable, se ilh le tenoit comme pape ou non. — Item, de mois de may le premier jour, revient à Liege Colair, le fis bastaire Colair le pantier, qui soi disoit eistre partis de Venize en la peneuze samaine,

De Geldre et Juley.

Journée à Noirenbergh.

¹ Millen, Vucht et Gangelt, dans l'ancien duche de Juliers.

² Sénéchal.

³ Nassau.

⁴ Sichern, près d'Arschot.

De monsaigneur de
Liege.

Fol. 161, r°.

et disoit que monsaigneur de Liege estoit, ly et toutes ses gens, en bon point, et que y devoient monter sor meire et partir de Venize le secunde des fiestes de Paske, c'est assavoir le XIII^e jour d'avrilh, et que tantoist que monsaigneur seroit monteis, dammeseal Waltier de Cowaremme, canone de Liege, et le varlet Bastien de Viseit soy devoient partir de Venize, lesqueiles raporteront certaines nouvelles par-dechà, ensi qu'ilh fisent.

Et le nuit le Sains-Servais tantoist apres, le XII^e jour de may, revint à Liege ly deseurdis dammoysal Waltier de Cowaremme, et apportat lettres de part monsaigneur de Liege au capitle de Saint-Lambert, laqueil lettre, quant ly paiis seroit ensemble, lydit capitle en devoit faire mention. Et dest lydit dammoysal Watier, que y veit ¹ partir de Venize pour outrepasseir vers Jherusalem monsaigneur de Liege avecque chinqant-deux gentilhes hommes, et environ de V ou de VI varlés et nient plus, sens cheaux qui avoient à conduire la galie, laqueile galie cheaux de Venize ly avoient presenteit, desqueis ilh soy lot ² tres-grandement et de marchis de Ferair qui grande fieste ly at fait. — Et estoient avecque monsaigneur, sens les gens de paiis, le prevost de Liege, fil de monsaigneur Symon de Lalain, qui d'aventure estoit venus à Venize, et unc des sangneurs de Nassoe. — Et la cause pourquoy ilh avoit là tant targiet de monter sor meire, che estoit partant que, comme voire est, ly soldain de Babylone, sarazin, avoit tres-grant armée sor meire por sus corir et destruire l'ille de Rodes et cristiniteit. — Mains nientmons ilh avoit rescript à Venize que, non obstant ladite armée, ilh ne voloit point encombreir aux cristiens le passage du saint-sepulcre, anchois les donnoit sauff-conduit comme monsaigneur de Liege eut et ses gens. — Et montat monsaigneur sor meire lendemain del Enclouse Paske, qui fut le XX^e jour de mois d'avrilh, et soy recommandoit monsaigneur et toutes ses gens al grande englieze et aux secundars, et generalment à tout se clergrie, nobles et borgois, suppliant de todis nourir paix et amour entre eux. — Et par especial ilh soy remerchioit tres-grandement des specials messes que ons faisoit en son faveur, car ilh pensoit, et tenoit, et fermement creioit que, comme jusqu'à chi a fait, les choises ly venront à bonne fortune ³.

¹ Qu'il vit.

² Se louait.

³ Comparez ces détails avec ceux que donnent Zantvliet (*Ampliss. coll.*, V. 449) et Fisen (II, 209).

Item, en cheli temps metirent avant triwe jusqu'à la Saint-Martien le duc de Geldre et le duc de Mont, al cause de la ducheit de Juley dont lydis duc de Mont posside les II parties et ly conte de Blanckenhemme l'autre tirche part, et ly duc de Geldre pretent avoir ladicte ducheit de Juley. Et en doient dire les arbitres pris d'un costeit et d'aultre, s'ill sont d'acors; et en estoit Philippe, dux de Bourgongne, souverain, etc. — Item, de mois de may le XXII^e jour, s'en alont ly conte de Blanckenhemme, mesir Rauze de Warouz, chevalier, comme lieutenant de monsangneur de Liege, et avecque eaux de leur conseilhe le chancelier Johan de Seraing, maistre Pire de Molin et Wilhemme de Vileir et Colardin, eslus de Liege, et de part la citeit Conrart, woweit de Lers, maistre de Liege por le temps, et de leur conseilhe Johan de Streaule, esquwier, et Johan del Baire, jadicte maistres ambdois de Liege, par-devers Namur por tenir journée contre les deputeis le duc de Bourgongne, ensiwant les lettres dedit duc l'autre fois escriptes sor le paiis. Et ossi y estoient les deputeis del grant englieze de Liege, assavoir maistre Johan de Stembier, etc., et des aultres de part les bonnes vilhes de paiis, etc. Et fut ramyneit ly doien de Saint-Lambert deldit journée tou malaide; mains, pau de temps là apres, y vient en bonne santeit. — Item, en cheli jour meismes rendirent leur sentenche les secundars engliezes de Liege, sor le differen et mal regiment de doien et capitle de Fosse, por eaux et leur englieze reformeir, et corregier les forfaisans d'ycelle, lesqueiles doien et capitle, environ de VI mois paravant, s'avoient soumis de tenir la sentenche des engliezes, bien enquire la veriteit, comme fait avoient par les deputeis desdites secundars englieses, et solon cheli enqueste un cascun donneir solon son demerite, comme tout appert par le prochesse et sentenche sour che fait. Et loiont et greiont incontinent, là present cheaux dedit capitle de Fosse, ladite sentence cheaux qui là furent environ de y X, et deux qui point nelle greiont, anchois soy vorent conseilhier, et aucuns donnont à entendre de nient tenir ladite sentenche, sire Wilhem de Pas et Renart de Bethincourt.

Journée à duc de Bourgongne.

De Fosse.

Fol. 161, v^o.

Et le XXVI^e jour de may revinrent les deseurdis, qui avoient esteit à Namur à ladicte journée, et ly conte de Blanckenhemme chevalchat tout droit de Namur vers monsangneur de Bourgongne en Flandre, por prier de mettre ladicte besongne en dilation jusqu'à la revenue de monsangneur de Liege; car nos deseurdis avoient pou de chose poüt laboureir à ladite journée, car le

Journée contre le duc de Bourgongne.

saingneur Anthone de Croy et cheaz de part le duc n'avoient riens volut aovrir, veyut que ensiwant les lettres de duc envoiïé sor le paiis en coilhant¹ cel devant dite journée, contenoit de à ycel journée envoier suffissamment rechargiés de respondre et conclure en la mateire devant dite, veyut que on devoit bien savoir les artycles de loingtemps donneis de part le duc à² nos poisiens respondre. — Et, le IIII^e jour de mois de resailhe, revient le conte de Blanckenhemm, et lendemain fist-ilh relation de chu qu'ilh avoit troveit à Bruges à duc de Borgongne, car ilh avoit obtenu que dedens XV. jours ons envoiast de part monsangneur et son paiis de Liege à Bruxelles, et là on donroit par escript les demandies que ly dux et ses paiis vuelent faire à paiis de Liege, et ossi que adonc on presentaist là meismes en escript les demandieses que ly paiis de Liege volroit refaire à duc et ses paiis, et sus avoir conseilhe et deliberation de respondre, etc. — Item, dedit mois de resailhe le XIII^e jour, s'en alont environ de L abalestriers, tous d'onne livrée de roige, vers Bruselle, là y devoit avoir tres-grande trairie. Et y envoiat avecque la citeit les dois maistres de Liege, et de cascun mestiers dois hommes roiges vestis, tres-bien monteis et tres-belle compagnie, ensemble II^e chevaux et plus. Et revinrent les maistres et cheaux des mestiers le XXI^e jour de resailhe. — Item, le XV^e jour de resalhe, fut fait à Saint-Lambert especial messe de toute la clergie et procession jusqu'à tour de Saint-Bertremeir, priant à Dieu por monsangneur l'evesque de Liege qui estoit monteit sour meir; et ossi por le paix entre le duc de Borgongne et le paiis de Liege, car lendemain devoit-on donner les demandes de dechà et delà; et ossi por le temps, veyut que de chi à jour devant dit³ avoit fait longement mult gran plovaige.

Del trairie de Bruselle.

Journée à duc de Borgongne.

Item le jour le Saint-Johan-Bapteste fist ly conte de Blankenhemme relation, el presenche de son conseilhe, de chu qu'ilh avoit fait à duc de Borgongne à Bruxelles le XVIII^e jour de resalhe, alle cause des demandies que ly duc avoit fait à paiis de Liege, et finalement ilh estoit resolu sor V pons. — Premier, qui vuet dire que, ensiwant le paix faite entre ly et monsangneur de Liege al cause de la guerre de Namur, que Liegois n'avoient

¹ Cueillant, choisissant, désignant.

² Je suppose qu'il faut lire à *quis*.

³ C'est-à-dire, — du moins on doit le supposer —

depuis le 14 septembre, jour où la pluie avait succédé à une grande sécheresse. Voir plus haut, p. 505.

pais acomplit ladite paix ¹. — Premier, al cause del thour de Montorguelh que toute doit estre abatue jusque à terre. — Item, al cause de XVII vilhes dont ilh doit avoir la possession. — Item, de la capelle que on doit fondeir et arenteir en l'englize delle Boussire, en laqueile paroche estoit située le casteal de Golsine. — Item, à point des paiemens y mentenoit qu'i n'avoient point esteit fais aux termes en ladicte paix escript. — Item, oultre ladite paix, y demandoit à avoir response al cause del terre de Hersta qui est movent del loy de Brabant, se Liegeois le vuelent espechier et nient lassier goier d'icelle terre le saingneur Anthone de Croy, qui l'avoit gagniet par les hommes de fiés de Brabant, jà aucunes années passées, alencontre damseal Henry de Groule, saingneur d'Upey, lyqueil un jour passoit defendit audit saingneur de Croy, par forche et assemblée de ses amis et pluseurs de la citeit de Liege, à prendre possession d'icheli terre. Desqueis V poins le duc de Borgongne et Brabant demandoit et voloit avoir response dedens le dierrain jour de cheli mois.

Fol. 162, r^o.

Et le dierrain jour de junne fut apporteit à cheaux de Hersta, que ledit saingneur Anthone de Croy doit venir à la matinée par forche de gens d'armes prendre possession de ladite vilhe, et tant que, al instigation d'aucun de ladite vilhe, la citeit fut mult esmut et corrirent aux armes, et puis trovat-ons que che estoit menchongne. Anchois cheli jour meismes monsaingneur de Borgongne soy partit de Bruxelles à tres-grant armée et grant estat, en chevalchant et parsiwant ses rottes et mandemens de gens d'armes, comme on disoit, por aleir vers Borgongne, à ly saingneur ² de Saint-George, qui ³ depart le dux banis hors de Borgongne estoit et avoit ameneit avecque ly pluseurs capitaines des escorchors, lesqueiles faisoient trop grant damage aval sondit paiis. — Et ensiwant la famme que la cité estoit estourmie ⁴ al cause de Hersta deseurdite, tout ly paiis de Liege en fut estourmis tant à Huy comme aultrepart, et parellement en la remains ⁵ Brabant, à Hanut et ailheurs, doubtant que cheaux de Liege ne les corriissent sus. — Et fut famme que, se monsaingneur de Borgongne n'eüst ailhers chevalchiet sor ses annemis en Borgongne ou ailhers, que ilh eüst fait courir

De Hersta.

¹ Voir plus haut, p. 272 et suiv.

² A *ly saingneur* a ici le sens de *contre le seigneur*.

³ Je supprime ici un *estoit* qui doit être de trop.

⁴ Émue, troublée. *Estormir* dans Roquefort.

⁵ Roman. Brabant wallon appelé aussi *roman pays*.

aval le pais de Liege por ladite esmotion qui ly venoit à displaisanche. — Item, en cheli temps Thiri de Meurs, archevesques de Collongne, avoit assegié et seioit devant sa bonne vilhe de Sonstre ¹, en Wastfalle, à tresgrant puissanche, portant que point obeir ne voloient à ly sour certains poins et questions, et estoit dedens ladite vilhe comme capitaine ly dame-seal de Clyves, fis de la sereur monsangneur Philippe, duc de Borgongne deseurdis. — Item, en cheli temps fut à Liege en Feronstrée mostreit unc dromedaire dont mult de gens orent grant ammiration.

Triewe entre Franche
et Engleterre.

Item, en cheli temps furent mieses triewes XVII mois durant par et entre le roy de Franche et le roy d'Engleterre, en esperanche de faire paix par le moien de certain mariage conchut par et entre ledit roy d'Engleterre et la filhe de duc de Barre, qui soy disoit roy de Cecille, de Naples, etc., laqueile royalme ly roy Alfons d'Arragone obtenoit et occupoit adonc presentement par forche. — Item, de julle le XIX^e jour, fut le palais de Liege ensemble à la requeste des bonnes vilhes de Dynant, Hasque, Sain-Tron, etc., là cheaux de Huy propoisonent aucunnement pluseurs poins al encontre de la citeit de Liege, alle instanche et encontre Wilhemme de Meffe; et desent les maistres de Huy que por III poins principalment cheaux de Liege n'avoient point ² à tenir Wilhemme de Meffe. — Premier, veult que ilh s'estoit obligiet de sa pure et lige volenteit, et l'obliganche point n'avoit acquiteit, dont s'ensivoit-ilh que point n'estoit borgois. — Le second, veult les saieleis qu'ilh avoient l'un de l'autre, ch'est assavoir la citeit de Liege et la ville de Huy, ilh ne l'avoient point à tenir; et tirchemment veult qu'ilh estoit forjugiés, etc. — Sor chu messir Rause de Waroux, chevalier, portant la parolle monsangneur de Liege qui absens estoit por le voiage deseurdit, priat à la citeit et aux bonnes villes que chu fust chu qu'ilh vosissent priier à cheaux de Huy qu'ilh soy vosissent apasier, et en suspendre ³ metre cest dite querele, jusqu'à la revenue monsangneur, car par certain point n'entendoit que ilh ne fuist grandement et de necessiteit mestier ⁴ à eistre tout d'un acord, sens avoir entre eaux nulle division, etc. — Sour quoy cheaux de Huy respondirent qu'ilhs s'estoient de temps pas-

Palais ensemble por
Huyois.

Fol. 162, v^o.

¹ Soest, dans le cercle d'Arnsberg.

² Je supprime ici un second *principalment*.

³ Pour *en suspens*.

⁴ *Mestier* signifiait ici *nécessaire*, cette façon de parler équivant à celle-ci : *nécessaire, de toute nécessité*.

seit bien passeit de cheaux de Liege et encor furoient, et furent les suetes des maistres et de la citeit apres la seute de mesir Rause de Waroux, etc. — Nonobstant que comme ly meismes avoit dit que ilh besongnoit d'estre d'acord, veult que ilh ne savoit bien conchevoir, comme damseal Gerart, conte de Blanckenhemme, lieutenant de monsaingneur de Liege et mambor de paiis de Liege, ly donnoit à entendre, que ilh ne poioit conchivoir aux parolles de duc de Borgongne, veult les petitions dont ly paiis devoit sus respondre, ne nos besongnoit d'avoir bon conseilhe et d'iestre d'acord ossi bien qu'ilh fist oncques. Et les bonnes villes chu dobtant avoient induit cheaz de Huy d'eistre sus la citeit et priont à ladic citeit, veult les causes subdis, del remanoir deleis cheaux de Huy.

Et le XXI^e jour de cely mois, fut ly paiis ensemble por ordineir la response à duc de Borgongne sor les poins sor lesqueiles y demandoit à avoir response. Et furent sor che deputeis aucuns depart les estas de paiis por ordineir ladite response. — Item, le jour le Saint-Jaque et Saint-Christofre, furent eslus par les XXXII, solonc le regiment, maistres de Liege, mesir Alexandre de Serangne et Henry Sordelhe, etc. — Item, le journée qui devoit eistre le derain jour d'icely mois de julle, por respondre à Bruxelles aux deputeis depart le duc de Burgongne et de Brabant sor les V poins prescrips, Wilhemme, secretaire monsaingneur de Liege, qui depart le conte de Blanckenhemme, lieutenant, avoit esteit envoiiés à la personne de monsaingneur de Burgongne, at rapporteit audit lieutenant que ilh n'est point necessaire à ladic journée ledit conte comparoir, por sor chu respondre sor ycheaux presentement, car tous lesdis poins ledit dux mettoit en dilation jusqu'à la revenue son cusin monsaingneur de Liege, avecque pluseurs aultres poins, salveit et reserveit que à point de saingneur Anthone de Croy, chevalier, à la cause de la terre de Hersta, monsaingneur le duc demandoit avoir brief response se on le voloit lassiiier goiier de sa loy et jugement de ses hommes, al cause de jugement que ly saingneur Anthone de Croy avoit sor chu eut, al cause de cely terre all'encontre de dammeseal Henri de Groule, et ossi de presentoir amende par cheaux qui l'autre fois li fisent enpechement de prendre possession d'ycelle. — Item, ly second point d'avoir response incontinent, se ons voloit satisfaire des promesses jadis faites à ses conseilhes, quant la paix de la guere de Namur fut faite et conclut, etc. — Assavoir que en cely temps, ly dit duc de Bur-

Por respondre à duc de Borgongne.

Des maistres.

Journée de respondre à duc de Borgongne.

gongne avoit sor les champs et ailhors tres-grant gens d'armes, et disoient aucuns que c'estoit por alleir al encontre monsaingneur Loys, dalphin de Franche; les autres, por alleir assegier Chavechi et Comarchi¹; et les aultres por dessegier le siege que ly archevesque de Collongne avoit mis pardevant Zoustre², là où dedens enclos estoit ly fis le dus de Cleyves, qui avoit³ la soreur dedit dux; et les aultres famoient que ch'estoit por venir sor Liegeois. Mains Dieu en disposat aultrement, car tout ches gens orent paix por argent ou por traitiies d'aultruy.

Del revenue monsaingneur.

Item, le second jour d'avoist, revinrent in la citeit de Liege Johan delle Vaux et Gerar le pannetier, qui avoient esteit avecque monsaingneur de Liege por faire le passaige en Jherusalem, lesqueis apportont lettre de credenche depart monsaingneur à capitle et al citeit, et disent comment ilh avoit environ de XV jours qu'ilh avoient lassiet monsaingneur à Venise en bon point, nonobstant que mondit saingneur de Liege et grant planteit de ses gens avoient esteit sor meir en grandes maladies, et en esperant d'oultre passeir avoient esteit environ de XI samaines sor meir, environ de VI journées de la Sainte-Terre. Mais y porent avoir en conseilhe par aucuns cristiens bienveillans, et par especial l'evesque de Constantinobles, y ne porent nen n'oison plus avant alleir, veult la grant puissanche du Soldant et des Sclavons, qui à trois cens et XXIII, que galies que naves, estoient sor meir en attendans cristiens, et par especial tendoient à avoir monsaingneur et sa compagnie. Et se les Esclavons les povissent avoir pris, ch'eüst esteit fait de eaux sens remission. — Et por especial, veult que monsaingneur de Liege soy escripsoit dux de Bullon, se les resouvient encor de Godefroit de Bullon, qui jadis les mit à subjection et fut roy de Jherusalem. Si soy partirent lesdis Johan et Gerart, et s'en rechevalchont vers mondit saingneur, et disent que monsaingneur reseroit⁴ au paiis dedens VIII jours.

Fol. 163, r°.

Sique y fut ordonneit que ly capitle et la citeit envoient pardevers monsaingneur aucuns por sentir à sa personne, quant ilh approcheroit pres de paiis, par queile manier ilh ly plairoit que ons allaist alle encontre

¹ Chauveney et Commercy.

² Soest comme plus haut.

³ Nous avons plusieurs fois rencontré cette tournure de phrase sans les mots à *espeuse* que précédemment nous avons cru devoir suppléer. Comme

elle se reproduit, nous pouvons croire que le chroniqueur emploie indistinctement les deux formes.

⁴ Serait de nouveau, serait de retour. Nous avons déjà rencontré l'expression.

de luy, car tres-volentier et de bon ceur ly porteroit on honneur comme raison le donnoit. Item, revinrent environ de XV jours là apres lesdis Johan et Gerart en la citeit, et disent que monsaigneur revenoit et seroit du plus temprement qu'ilh poroit en sa citeit, comme uns des messagiers depart monsaigneur les avoit dit, et les dest que lesdis retournassent arrier vers la citeit. — Item, rescript ly conte de Blanckenhemme à dux de Burgongne, priant que, ossi bien de ches dois poins comme des autres, ilh ly plaisist del mettre en dilation jusque à la revenue de son dit oncle monsaingneur de Liege, car ons avoit eut nouvelle de ly que temprement ilh reseroit¹ à paiis. — Item, en celi temps ly duc de Burgongne avoit tres-grant puissanche de gens d'armes, d'archiers et d'autres gens, et avoit fait proveanches de tous instrumens comme de bonbardes et artilheries, etc., et estoit de toutes choises proveus por alleir asseir le fortreche de Comarchi et Chaveci; mais par le moien de dalphin de Franche fut traitiet que Chaveci seroit mise en la main du duc, et Chomarci releveroit-ilh du dalphin, et que ly duc li feroit restitueir dois fortrechies en France que ly conte de Saint-Pol ly avoit jus gangnié en serviche dedit dalphin, si que ly dalphin ly avoit aidiet à venir à paix, se soy retrairent les gens du duc par-devers le conteit d'Ortes. Et adonc Thalborch, capitaine d'Engleterre, et une grant partie de escorchoirs soy retrairent vers le paiis de Bulhon, et par especial ens es franques vilhes, disant et maintenant que ilh y poioient bien logier en ches franques villes, veult que elle sont à motiet à roy, ossi bien que l'autre motiet appartient alle evesque de Liege, s'en estoit ly paiis de Liege mal-contens. Mains quant ilh entendirent que Henry Grigoire, chastelain de Franchymont, amenoit les Liegois contre eux, ilh s'en rallont leur voies.

De duc de Borgongne.

Item, le jour del Saint-Bertremeir, cheaux de Viegnies² jowont I chasteal, où IX preux coroneis, tous sus armeis, et IX pucelles coronées, tres-noblement habituées, estoient desus et poseit deleis l'Espinet³ devant le porte de Viegnis. Et là furent cheaux d'Ille⁴, et l'eurent por le plus grant partie, nientmoins que ilh voloient que on leur donnast la coronne avecque le cas-

De castel de Viegnis.

¹ Encore le verbe *restre* pour être de retour.

près de la porte Viegnis.

² Viegnis.

³ Le quartier de l'Ille.

⁴ Ce doit être l'enseigne d'une maison située

teal, veult que ons ne les avoit presenteit que le casteal et I hanappe d'argent, ilh respondirent que ilh ne ' voloient le joweal et bon amis com devant; sique cheaux de Saint-Servais orent le coronne et le xhyme¹, et cheaux de Marchiet le fallo bicheroul² et I hanappe d'argent; mains la fin cheaux d'Ille orent le casteal et altre chouse, ou mal en fuist venus, etc.

Fol. 163, v°.

La revenue monsaingneur de sus meire.

De chastelain de Franchymont.

Comment monsaingneur fut rechet par la citeit.

Item, le nuit delle Saint-Giele, qui fut le derain jour d'awost, revine monsaingneur de Liege Johans de Hinsbergh et tous ses compangnons en la citeit d'oultremeire, et fut le jour devant ordineit par maistres et conseilhe de alleir all'encontre de plus gracieusement com on poroit, comme ons fist. — Car les maistres et conseilhe de la citeit alont alencontre dedit monsaingneur avecque pluseurs borgois, tous en chevaux, environ d'une liwe et demey, et mesir Rause de Warouz, lieutenant de monsaingneur, et pluseurs aultres, et le conseilhe de mondit saingneur s'estoit anchois partis, excepteit aucuns, com esquevins, maire et pluseurs aultres, qui s'en allont avecque ou à plus pres de cheaux delle dite citeit. — Et y fut ly gran maistre de Chantrainne tres-notablement, qui s'en allat avecque le maire, et poioient bien eistre environ tous ensemble, parmy Henry Grigoire, le castelain de Franchymont, qui en cel heure del terre de Bullon revenoit contre les escorchois avecque ses gens d'armes de son lignage, lyqueis avoit environ de XXX chevaux tres-bien armeis, à cuy monsaingneur fist grant fiest et honneur, car ilh en avoit fait ralleir les escorchoirs, et enssi parmy les gens monsaingneur, et enssi d'un jovene fis que monsaingneur mamenoit⁴ de Ferart, lyqueis estoit fis à marchis de Ferart, etc., jusques à le somme de entre IX^e et milh chevaux en rentrant en la citeit. — Et estoit en la compangnie monsaingneur mesir Nyiet, chevalier, et I aultre gentilhomme d'oultrele-Rin, et en avoit trois de Brabant et de Flandre, lesqueils avoient tous passeit le mere avecque mondit saingneur de Liege. — Et anchois l'entrée estoit ordineit que tous archiers et abalstriers seroient armeis et rengiés

¹ Je me demande si cette négation n'est pas de trop.

² Nous avons déjà eu ce mot page 456. Au lieu d'y voir un *cigne* comme je l'ai proposé alors, il faut plutôt, je crois, l'expliquer par *cimier*.

³ Je ne sais ce qu'il faut entendre par les mots *fallo bicheroul*. Un falot chez nous indique une torche ou flambeau de résine, et il est impossible

qu'un objet de cette espèce ait servi de prix dans un concours d'arbalétriers; mais *falot* pourrait bien indiquer ici un candélabre, et je me demande si l'expression *bicheroul* n'indiquerait pas les branches, qui ressemblent en effet aux andouillers d'un cerf.

⁴ Ne faut-il pas lire *ramenoit*? C'est bien du moins le sens que présente la phrase.

alle porte Saint-Linart ¹, et que monsaingneur et ses gens passeroient entre deux comme y fissent, et poioit eistre de ches archiers environ de II^c et L. — Et en apres estoient les XXXII mestiers, com y vont au procession tous rangiés apres, en venant jusques à desous le halle ou-devent les greis de Marchiet. — Et avoient cascon mestiers III torses de chir ardent, et ossy les arbastriers parellement, et avoient cascun mestiers ordineit certains bevrage blans et vermeis com vin muscadelle, rommenie et de toutes aultres maniers des melheurs vin qu'i porent recovreir, por donneir à boire monsaingneur, com y firent, car monsaingneur but à tous les mestiers liement l'un apres l'autre.

Mais cheaux de drapperie, qui estoient devant Saint-Johans-Baptiste et jusqu'à Saint-George, avoient fait de may tou ver ² et les parois des maisons toutes à long couvertes de draps roge et ver partit, et avoient ardent XVI tortiches ³ de chir, et avoient fait tout emmy une coronne de capel de jalofrine ⁴, si quant monsaingneur vint desous cel coronne les drappiers jetont en l'aire III blans colons, et donnont apres monsaingneur à boire com les aultres mestiers firent. — Et ensi vint monsaingneur jusques à son palais tou parmy le Marchiet, liqueis Marchiet estoit ors notablement aourneis que lesdis XXXII mestiers avoient ensi aourneis de pales, de penecheals, de draps de Damas et de pluseurs aultres joweals, cascun solonc sa puissanche, etc. Ilh n'est mie en escript que oncques Liegois fesissent à leur saingneur, monsaingneur l'evesque de Liege, si grant fieste et de bon cuer que on fist en chis temps à monsaingneur l'evesque Johans de Hinsbergh et ⁵ de Louz. — Et chi jour meismes, al vesprée, allat monditsaingneur l'evesque joweir tout à piet sor le point des arches, et visentat le point qui n'astoit adonc encor nient parfaits, et estoit avecque lydit jone marchi de Ferart et pluseurs chevaliers et eskuwiers, et vinrent en ly reconduisant jusques à palais, de cascun mestiers y pluseurs atoutes leur dites torses ardent. — Et quant y furent venus à palais, monsaingneur fist aporteir à gran fuison de vin, et les fist tous donneir liement à boire, et puis s'en rallont en menant grant joie, tout ensi com leur saingneur fust Fol. 164, r. revenus delle mort à vie.

¹ Saint-Léonard.

² Des mais et probablement aussi des ornements de verdure.

³ Torches, flambeaux. *Tortois* dans Roquefort.

⁴ Oeillets.

⁵ Ou dans le MS.

Special messe.

Monsaigneur regratie
alles engliezes.

La citeit presentat à
monsaigneur.

De castelain de Fran-
chymont.

Nasso allat à Hārsta.

Lendemain, le jour le Saint-Giele, qui fut le premier jour de mois de septembre, fut fait à Saint-Lambert une noble special messe par le grande englieze et les secundars et cheaux de Saint-Lorent et Sains-Jake, en la presenche dedit marchi et grant quantiteit des nobles gens. — Et apres l'adit messe mondit saingnour convocat ses confreres de Saint-Lambert et les secundars engliezes en vixs chour¹, en là le fisent bien vengut lesdites engliezes, auxquels lidit monsaingneur regratit tres-grandement des specials messes et orations que elle avoient par son absenche fait et dit. — En disant que y creoit fermement que lesdites specials messes et orisons l'avoient rameneit, car ilh avoit esteit, ly et les siens, en tres-grant perill de mort, tant par maladie comme d'eistre pris sor la meire par les Sarazins depart le Soldant, qui tenoient le meire à tres-grande puissanche environ de C et XVII naves et gallies, dont ilh n'avoit poult passeir. — Et ossi parellement, en revenant de Venise en enchà en pluseurs plaches, par terres et bonnes villes dont ilh regratioit Dieu et les bonnes orisons devandittes, et partant ilh soy poroffroit d'eistre apparilhiés toute sa vie a sadite clergrie et son pais. — Item, chi jour meismes apres dyneir, presentont les maistres (delle) citeit et les bons mestiers à mondit saingneur de Liege dois boufs au cornes dorés et dois charaies² de vin. — Et puis vient là Henry Grigoire, le castelain de Franchymont, et apres luy le vinave de delà Mouse pardevant monsaingneur comme braqueniers, encachant unc noir verar et unc cheroul³ tous chargiés de rains d'asbres. Et là fut fait le cache des dites biestes par chiens, enssi com font les braqueniers aux bois en cornant et en criant, et de chu oit monsaingneur et tout ly peuple qui là estoit grant enbattement. — Et là soy remerchiat monsaingneur l'evesque a tout la citeit de leurs presens et dons, delle grande amour et bonne volenteit qu'ilh ly avoient fait et demostreit. — Et lendemain soy chevalchat mondit saingnour de Liege vers Nostre-Damme de Hauls en pelerinage, comme ilh l'avoit promis en son pelerinage.

De mois de septembre, le IX^e jour, le dameseal de Nassoe, qui avoit à espouse⁴ le soreur monsaingneur de Liege, et estoit grant skeniskal de Brabant, acompagniés de conte de Blanckenhemme, de marchis de Ferart,

¹ Dans le vieux chœur.

² Charretées.

³ Sic. Sans doute par erreur pour *chevroul*, che-

vreuil.

⁴ Encore ici cette tournure déjà signalée, mais avec les mots à *espouse* non sous-entendus.

qui adonc demoroit al court monsaingneur de Liege, de mesir Rauze de Warouz, chevalier, de Henry del Cachie, jadis plusieurs fois maistre de Liege et à present maire del citeit, et plusieurs de conseilhe monsaingneur de Liege, lors niient revenus de son pelerinage de Hauls et allers¹, et des maistres de la citeit et conseilhe, fut en la ville de Harsta, en nom de monsaingneur le duc de Burgongne, comme haltain saingneur de lieu, prist possession de ladicte terre et haulteur, por alleir et executeir le jugement des hommes de monsaingneur de Burgongne, dainviers² rostat le maieur jadis instabli par dameseal Henry de Groule, jadis saingneur de Hersta, qui avoit ou qui at à present³ la filhe de mesir Adam de Oppey, chevalier, saingneur jadis de Harsta, et mist en fealteit de la marrie d'icelle Bairé Surlet, voir, comme ons disoit, ch'estoit tout chu de consentement de deseurdit dameseal de Groule, en esperant del venir à la bonne volenté de dux. — Item, en cely temps estoit une journée à Noirembergh alle cause delle entre-deux del englieze, là ly emperreur Fredrich et les electeurs et prinches d'Allemangne, ou leurs ambassadeurs, estoient, et parellement les ambasiates de pape Eugene et de Felix de Savoie qui soy disoit ossi eistre pape; mains ilh n'y oit nulle bonne conclusion, et en rallat cascon à sa casconne sens riens de bien faire.

Fol. 164, v°.

Item, en cely temps ly dalphin de Franche, dus de Guienne, veult que y pendoient triwes, que dureir devoient XVIII mois, par et entre le roy de Franche et le roy d'Engleterre, ly acompangniés de ses gens d'armes et compangnes⁴ dis escorcheurs ou erminiques environ de L milh, et s'en allat en Allemangne, et s'en allat devant la citeit de Baiselle, et voloit on dire que c'estoit portant qu'elle la citeit de Baseille s'estoit alloiet avecques les Siwichins⁵, lesqueiles estoient enemis à dux d'Ostriche, fis de roy d'Allemangne Albert, lyqueis estoit en le gouvernanche de l'emperreur present, ch'est assavoir Fredrich d'Ostrich. Sique por complaire audit dux et emperreur, et veult qu'i falloit mangier et prendre vivre asdis escorcheurs

De dalphin qui entrat en Allemangne.

¹ Il faut probablement lire *ailleurs*, ailleurs.

² Ce mot parait avoir ici le sens : *d'un autre côté (ex adverso)*. A la p. 461, nous avons rencontré un mot qui parait bien être le même, mais qui doit indiquer là une localité. Nous avons proposé *Anvers* avec grande hésitation, parce que, là où le

chroniqueur désigne cette ville, il emploie la forme flamande *Andwierpe*. Voir p. 102.

³ Encore la forme déjà signalée, avec les mots à *espeuse* sous-entendus.

⁴ Toujours pour *compagnies*.

⁵ Suisses.

Et vint à Baselle.

por ycheaux tenir ensemble, affin, se ly paix de Franche et d'Engleterre ne soy concludoit mie, de cheaux estre apparilhés audit dalphin, et fist ledit dalphin ycheaux escorcheurs corir devant laditte citeit de Baselle, et cheaux qui encontre eaux yssirent furent jus rués, environ de entre trois ou III milhes, et furent ossi ochis des escorcheurs environ de VI cens; et soy tinrent en paiis de là longement, en destruant et mangnant le paiis. — Item, unc pau apres en celi temps revient lydit dalphin et son oncle, le duc de Bairre et de Loheraine, qu'on appelloit le roy Renier de Napple et de Zesilhe, atout lesdis escorchoirs et grant gens d'armes, entour la citeit de Messe en Loheraine, en destruant les vingnobles et mangnant le paiis tout entour; et de là allont-ilhs sus la Muselle à Tyonville et aultrepart, mangnant et fondant tout les paiis. — Item, en celi temps vinrent nouvelles coment ly vis-canchelier Pueneia¹ de pape Eugene, qui estoit legal en Rodes, avecque ly pluseurs galies de gens d'armes crestoiens depart le duc de Burgongne et pluseurs aultres prinches, desconfirent environ de XL galies de Sarrazins qui avoient enviroineit l'ille de Rodes, etc. — Et d'altre costeit ly cardinal de Saint-Angle, legal depart nostredit Saint-Pere le pape Eugene par devers Poloine, avecque crestoiens avoit-ilh eult pluseurs eskermuches et bonnes aventures sour les Turques sarazins.

Escorcheurs à Messe en Loheraine.

De l'ille de Rode.

Les electeurs à dalphin.

Et deveis savoir que lesdis escorcheurs, en la compangne dedit dalphin, perseveront longtemps en destruant et en ranchonant entour laditte citeit de Baiselle, et jusques à Strassenborgh² et là entour. — Sor quoy ly duc Loys de Heldebergh, et ossi les autres electeurs del Rin, escrient à de-seurdit dalphin, priant et requerant qu'ilh soy vosist partir, et faire ses gens, compangnes et escorcheurs, delogier dedit paiis, sens enssi endamagier ledit paiis de l'empire de le Rins³ et de là entour. — Mais ilh rescripsit à eaux que, à la requeste de l'emperreur presentement regnant, Fredrich d'Ostrich, ilh avoit illuc ameneit sesdites compangnes et serviteurs allencontre des Swichers⁴ et leurs aidans, et por chu faire ly avoit

¹ Ce mot, très-lisiblement écrit, doit être un nom propre : tous les continuateurs de Baronius donnent au vice-chancelier du pape, qui était en même temps son neveu, le nom de *Franciscus Condulmerius*, qui est en effet le nom de famille d'Eugène IV. Je ne vois là aucun rapport avec le

Pueneia de notre manuscrit.

² Strasbourg.

³ *Sic.* Ne faut-il pas lire : de *leis* le Rins?

⁴ Suisses. Plus haut, nous avons eu la forme assez extraordinaire de *Siwichins*.

habandonneit de mettre à son subjection et voloir trois ou IIII des royals citeis, Baselle, Strasseborg, etc. — Et en chas là¹ lydit emperreur ly volroit raisonablement de ses frais, costes et promesses satisfaire, ch'estoit cely qui volentier s'en partiroit, mains aultrement nient; et de chu en mostrat-ilh lettres patentes atous vrais saels. — En chi temporale nostre Sains-Pere ly pape Eugene envoiat à dit dalphin le baniere del Englieze, por le grant renommée que on ly avoit dit de luy, et ly dalphin reveremment l'acceptat. — Item, en celi temps ly roy de Franche, peire à dit dalphin, et son seroge le roy Renier de Sizilhe, dit duc de Baire et Loheraine, misent siege pardevant Messe et là-entour à tres-grant puissanche de gens d'armes à case² de ladicte ducheit de Loheraine, pretendan³ de longtemps d'avoir en ladite citeit de Messe⁴ auquel droiture, de laquel droiture n'avoit poulit de longtemps joier, et partant voloit-ilh tant faire qu'ilh en posist joier d'hoirs en avant.

Del baniere del Englieze.

Fol. 165, r^o.

De Messe.

Item, en cely temps soy removirent les guerres entre la ducheit de Geldre et de Juley; mais, par le moien de duc de Burgongne, de monsaingneur de Liege et de conte de Meurs, furent de noveal remises triewes jusques alle Toussains, lesquels triewes n'orent mie leurs cours. — Item, le derain jour d'octobre assavoir le nuit del Toussains, estoit mise journée d'entreir le duc de Geldre et sa puissanche en paiis de Juley, et sor chu ly dus des Moins⁵ et ly conte de Blankenhemme, comme dux de Juley, les devoient ratendre et combatre; mais nonobstant lesdis de Geldres soy retrairent et point ne comparurent cely jour, si que les gens de monsaingneur de Liege, qui estoient priés en l'aide de conte de Blankenhemme, son cousin, furent contremandeit et revinrent à paiis. — Item, de mois de novembre le III^e jour assavoir le jour de Saint-Hubert, ly dux de Geldres, bien à XIII^e armeis, entrat en la ducheit de Juley, en ardant pluseurs villes jusques à trois heurs apres-dyneir. — Et, chu durant, ly conte de Blankenhemme assemblat ses gens, et vient avecque ly le dux de Mons avecque les gens del ducheit de Juley qu'ilh porent assembleir, et vinrent contre leurs annemis les Geldrois; et quant y les apprepon⁶, y metirent

Triewes entre Geldrois et Juley.

¹ Et dans le cas où, etc.

² Par erreur sans doute pour cause.

³ Je supprime ici un avoir, qui doit être de trop.

⁴ Encore un avoir supprimé pour la même raison.

⁵ Pour Mons, Berg.

⁶ Nous avons déjà eu plusieurs fois ce verbe *ap-preper*, auquel le chroniqueur donne le sens d'*ap-procher*. Voir notamment p. 522.

piet à terre et en garnison, mandant par hirault à dit duc de Geldre et ses aidans qu'il ne volsissent ardre plus avant ne faire damaige, mais, com bons gentis chevaliers, soy volsissent mettre à piet et combatre à eaux. — Et nonobstant que cheaux de Juleit n'estoient mie qu'environ de entre VII^e et VIII^e, ilhs, ratendant la puissanche de leurs dis adversars, soy renghont asseis pres de Boiswilre ¹; et furent ledit duc de Mons, damseal Gerart ², et damseal Gerart, conte de Blankenhemme, là presentement ferus chevaliers par le fis le saingneur d'Emmerode ³, lesqueils avecques les aultres ferirent pluseurs chevaliers. — Et tant qu'environ de IIII heures ly jone damseal d'Eigmont, frere germain audit dux de Geldre, damseal Johans de Bronchons ⁴ et pluseurs avecque eaux, veult que lesdis de Juley estoient desquendut à piet, desquendirent enssyment; mais ly duc de Geldre et la plus grant quantiteit de ses aidans ne vorent point desquendre, ains remanirent en chevaux, et là fut tres-grief batalhe entres les deux partiies.

Batalhe entre Geldrois et Juley.

En tant finablement que lydis frere de dux de Geldres, sires d'Egmont, Johan de Bronxhtons et grant quantiteit des Geldrois, furent pris à prisoniers par cheaux de Juley; et se portoit messier Nyet, fis jadis Franbais de Berghel ⁵, mariscal de Juley, gentyment la banier de Juley. — Et non obstant que ly dux de Geldre, exstant à cheval, fut jusques à la bannier, mains y n'y conquestat riens; et soy provont teillement cheaux de Juley que la banier de dux de Geldre, qu'il avoit esleveit com dux de Geldre et de Juley, fut abattue. — Et adonc s'en allat ledit dux son chemien, environ de VI^e chevaux avecque ly, et adonc cascun des Geldrois soy mist à waran au miés qu'il pot. — Et furent la plus grande partie des prisonniers de Geldres emeneit à la ville de Juley, et l'oiste ⁶ de Chock de Juley raportat ladite banier de Geldre, laqueile fut mise en l'englieze de Juley, etc. — Et fut là pris le saingneur de Palande, avecque dois de ses fils, par les Geldrois et aucuns aultres; et furent mors d'un costeit et d'aultre environ de entre

Juley conquestat Geldrois.

Fol. 163, v^o.

¹ Sans doute Bastweiler près de Geylenkirchen, dans l'ancien duché de Juliers.

² Ce premier *damseal Gerart* doit être de trop, à moins qu'il ne se rapporte au personnage dont le nom précède celui-ci.

³ De Mérode.

⁴ Sic. Probablement pour *Bronchorst*. Plus bas *Bronxhtons*.

⁵ Kremer, dans ses *Akademische Beiträge zur Gölch und Bergischen Geschichte*, cite un *Conrad de Burgele* dans un acte de 1183. C'est sans doute la même famille que celle qui est mentionnée ici.

⁶ J'étais d'abord disposé à voir ici un nom propre; mais, tout bien considéré, je crois que ce mot désigne la troupe placée sous le commandement de l'individu qui suit.

XXX et querante personnes. — Item, environ de la Toussains deseurdit, Des deux papes. soy partirent l'empereur et les aultres saingneurs d'Allemangne de Noirenbergh, lesqueis furent bien d'aucord¹, al cause delle entredeux de l'englieze de nostre pape Eugene de Romme et de Felix de Savoie, qui soy pretendoit eistre pape. Mains la conclusion par lesdis prinches ne devoit eistre aucunnement revelée, jusques à jour des Trois Roys en la citeit de Constanche, et là devoient eistre rassembleis d'ycheals por chu à publiier, etc.

L'an milh CCCC et XLV de mois de jenvier le XVIII^e jour, mesir Gerart, chevalier, conte de Blankenhemme, fis du frere de monsaingneur de Liege, au mandement du roy de Franche, lors exstant en Ausy² ou là entour, en la ducheit de Loheraine, appartenant à duc de Loheraine et de Bare, roy de Zesilhe, son seroige, frere à la royne de Franche, qui por le temps avoit mis siege, et par pluseurs mois devant, pardevant la citeit de Messe, à tres-grant puissanche des compaignes et des gens d'armes dedit roy de France, non obstant que en cely temps ledit conte avecque le duc des Mons, al cause de la ducheit de Juley, avoit guerre al encontre de duc de Geldre, qui avoit la filhe de duc de Cleyve, laqueile estoit yssue de la soure de duc de Burgogne Philippe, presentement vivant, et avoit commis et gagniet la batailh contre Geldrois, comme devant est escript, si s'en allat De conte de Blankenhem qui s'en allat vers le roy franchois. avecque ly I hiral et messagier dedit roy qui le conduirent pardevers ledit roy; et quant y fut là venus, ly roy (le) rechut mult honorablement et l'asseiit deleis luy, et parla longement à ly, en demandant de ses affaire et des Liegois; et quant ilh ot gracieusement respondut à toutes les demandes du roy, car lydit conte estoit mult saige, et savoit mult bien parleir en beau roman franchois, en tixhe³, et entendoit gracieusement son latin, et estoit, quant y soy presentat à roy de Franche, en l'eage de XXVI ains, adonc ly roy le renvoiat vers les dammes, la royne de Franche, de Zasilhe, et sa filhe qui estoit tou pres d'estre royne d'Engleterre, et pluseurs aultres, lesqueiles dammes rechurent en basant tres-humblement ledit conte, et faisant mult grande honneur. — Là furent presenteit à dit conte, par pluseurs saingneurs et dammes, mult de beaux joweaux; et ly roy de

¹ Sic pour accord.

² Il existait une famille d'Aussy en Lorraine.

³ Même mot que *Tixhon*, p. 365. C'est le *thiois* ou bas allemand.

Franche le fist secrétaire chamberlain de sa court, et ly donnat une pension pris en son tresoir toute sa vie de chinq milh frans d'oir. Et là soy portat lydit conte tant gratieusement et saigement, que tout l'honorioient et amoient.

En chis temps, lydit conte monsaigneur Gerart, conte de Blankenhemme, de consentement de roy Charle de Franche et de son fis monsaigneur Loys le dalphin, y fist une mult honorable chose; car y fist, ordinat et porcachat paix et allianches entres VIII prinches, assavoir: le roy de Franche et son fis le dalphin, l'archevesque de Trieuwe et l'archevesque de Collongne, le duc de Zasse et le duc Loys de Herdeberg, le duc de Mons et le conte de Blankenhemme — ch'estoit ilh luy-meisme — où ilh acquist mult grant honneur en porcachant et en accomplissant lesdites allianches.

Journée à Treit à dux
de Borgongne.

— Item, dedit mois de jenvier le XXV^e jour, soy commenchat la journée mise en la bonne ville de Treit depart monsaigneur Philippe, dux de Burgongne, de Brabant, etc., et de monsaigneur Johans de Hinsbergh, evesque de Liege et le paiis de Liege; et là tant d'un costeit com de l'autre furent plusours demandies et deplantes faites et données.— Et fut là conclut d'un costeit et d'autre de mettre lesdites demandies en formes en romant, dedens le *Letare Jherusalem* prochainement venant, et de rescrire ycelles l'unck à l'autre dedens *Quasimodo*, et de donc ordiner une finable journée por avoir de celly besongne conclusion. Et de celli journée, le XXIX^e jour, revinrent monsaingneur de Liege et son conseilhe; et le doyen de Liege, le scolaistre et maistre Josse, de part le capitle; et, depart la citeit, les II maistres sires Alixandre de Seraingne et Henry Sordelhe, et avecque eaux le voweit de Lers et Giele de Messe, jadis ambdois maistre de Liege, item, Colardin Henry, le castelain de Franchymont, et Johan de Pawon, esquevins de Liege, et d'aucuns¹ des bonnes villes aucuns avecque eaux.

Fol. 166, r^e.

Del Paix.

— Item, le XXX^e jour dedit mois de jenvier, monsaingneur de Liege seit personeilment à la Paix à Nostre-Damme-aux-Fons, por, selon le costumme d'icelli Paix², proceder avant d'avoir jugement sor y pluseurs de la ville de Rulemont, en la ducheit de Geldre, de longtemps depart mondit saingneur à ladite Paix appelleis, alle cause de chu qu'ilh avoient jetteit en la riviere de Mouse³ une messagier de devandit monsaingneur

¹ Sans doute pour *aucunes*.

trop.

² Nous supprimons ici un second *por*, qui est de

³ Voir p. 443.

et naiet ¹ portant qu'ilh apportat et exhibuat certains mandemens depart la jurisdiction de mondit saingneur en laditte ville de Rulemont.

Item, le XVII^e jour de mois de fevrier, monsaingneur Gerart, conte de Blankenhemme, cusin monsaingneur de Liege deseurdit, revient à pais par-dechà, et raportat un noble drap d'oir et dois curraches ² que ly roy de Franche ly avoit donneit en la bonne ville de Nancy, en Loheraine, et l'avoit detenut son chamberlain et eistre son consilhier en la presenche du roy Renier de Zisille, dux d'Ango ³, de Baire et de Loheraine, seroige audit roy de Franche por lhors d'ors et de longtemps devant seant et tenant siege par forche d'arme pardevant la citeit de Messe et de là entour, pretendant avoir droit de seignerger ⁴ sor ladite citeit de Messe, et ossi en la presenche de dalphin de Franche, lyqueis estoit revenus del expedition en l'aide de l'emperreur Fredrich d'Ostrich, roy des Romans, por et encontre les Swichers et leurs compliches, lyqueis avoit por le present toutes ses compagnes d'armes bien espars dechà et delà, environ de XX lieues entour le Rin et Loheraine, et tout là entour. — Et y furent presentes en ladite ville de Nancy les roynes et enfans desdits dois roys. — Et là meismes fut la filhe dedit roy de Zisille esposée depart le roy (Henry) ⁵, le sizemme ⁶ de chi nom d'Engleterre, par son oncle en nom de ly. — Et raportat lydit conte de Blankenhemme que lydit roy de Franche li avoit confereit IIII milhe hommes d'armes à ses costes et à ses frais, en la guerre longtemps esmute et entreprise entre ly le conte de Blankenhemme, comme le thier hiretier de la ducheit de Juley, et de duc de Moins, qui at les dois pars en ladite ducheit de Juley, allencontre de duc de Geldre, qui pretendoit d'avoir droit en ladite ducheit de Juley.

De conte de Blankenhem.

Après, le VI^e jour de marche, monsaingneur de Liege seit à la Paix au Nostre-Damme-au-Fons, et la banckclocque sonat ⁷ por le jugement de ses hommes de fiés; et là furent atains grant quantiteit des borgois et sorseans de la bonne ville de Rullemont, en la ducheit de Geldre, seant en la dyocheit de Liege, en nom de toute la ville de Rullemont, alle cause comme chi-deseur est demostreit. — Et furent adonc forjugiiés solonc ladite Paix

De Rulemont.

Trois forjugiés de Rullemont.

¹ Le MS. porte *niēt, nient*, ce qui n'a pas de sens.

² Cuirasses. *Curache* dans Roquefort.

³ Anjou.

⁴ Par erreur sans doute pour *seigneurage*.

⁵ Ce nom a été omis par le copiste.

⁶ *Dizemme* par erreur dans le MS.

⁷ *Sonant* dans le MS.

De mesir Thiry de Momale.

Fol. 166, v^o.

et anathematisiés solonc la tenure de ladite Paix, chely fois trois des esquevins et gouverneurs d'ycelle tant seulement, esperant que ly surplus venroit à obienche ¹, etc. — Item, le VII^e jour dedit mois de marche, le bastart de Floion avecques aultres ses complices deleis Lonchins, en Hesbain, mesir Thiry, saingneur de Momale et de Braine, al cause comme y disoit d'une certaine buffe qu'ilh avoit paravant donneit à maistre Ghuis de Floion, canoyne de Saint-Martin en Liege, frere à Johan et Giele de Floion, legitimes enfans de saingneur chevalier de Floion et Haute-penne jadis, quoissent et navront ledit mesir Thiri, chevalier, et ly fisent une plaie deserable en la tieste delle tieste ², et ossi unc pau plus hault et en piet et es mains. — Lyqueis noble et frans chevalier, mesir Thiry, estoit venus à Liege au mandement monsaigneur l'evesque de Liege, qui l'avoit ordineit por alleir elle bonne ville de Fosse, et por apasenteir là les grans discors; mains y n'y allat mie, car y morit le VII^e jour là apres à Liege, et fut remeneis son corps à Momale, là fut-ilh ensevelis. Ilh oit mult grant plainte, car ch'estoit uns vraie cristien et bon justichier, et avoit pluseurs fois par l'amour de Dieu esteit en pelerinage en Jherusalem. Dieu aiet merchi de son arme!

De Messe.

Paiis ensemble por le duc de Burgongne.

En cheli temps, vinrent à Liege certaines nouvelles que ly paix et ly accord estoit fait par et entre le roy Renier, dux de Loheraine, et cheaux de la bonne citeit de Messe, de l'entredeux que ycheaux avoient de longtemps eult à l'encontre dedit dux de Loheraine de certaines sangnoraiges, cens et rentes, advoveries et altres chouses en ladite citeit. — Et fut la paix teile que lydit dux et ses successeurs aroient hiretablement certaine somme de florins de Messe, et tantoist apres pendant une summe de milh florins, voir que les saingneurs de laditte citeit de Messe, c'on dist les XIII de la guerre, gouvernoient ladite citeit et commun, et parmy chu les gens d'armes, escorcheurs et d'aultre, tant de part le roy de Franche et de dalphin, son fil, et dedit roy Renier, soy devoient partir, qui longtemps avoient là gasteit le paiis et mis siege autour de ladit citeit et paiis. — Item, le premier jour d'avrilh, fut ly paiis mandeis al cause des demandies du dux de Burgongne; mains ilh y ot pau de choise conclut et remostret. Nient-

¹ Par erreur sans doute pour *obediencie*.

² A la tempe. On dit encore aujourd'hui à Liège dans ce sens : *alle tête delle tieste* et, ce qui me

paraît mieux : *alle terre (tenure?) delle tieste*, à la partie tendre de la tête.

moins monsaingneur de Liege, au mandement du duc de Burgongne, s'en allat unc pou apres parler à ly en la bonne ville de Gans, por certain entredeux que monsaingneur de Liege avoit de longtems eult et parsit ¹ ledit dux, al cause de la fortreche de Milen et ses appendiches ² que monsaingneur de Liege pretendoit devoir avoir hiretablement, en vertut et vigheur de certain sayeles que monsaingneur de Heinsberch, pere à dit monsaingneur de Liege, avoit eult de longtems dès au temps du dux Anthone de Brabant, oncle du dux Philippe, presentement vivant; si que ledit monsaingneur fist tant au deseurdit dux de Burgongne, qu'ilh oit son intention et oit nouvelles lettres d'y celle, etc.

Adonc fut presenteit au capitle de Liege, en basenche ³ de monsaingneur de Liege, une lettre de la date du X^e jour en avrill, laqueile lettre monsaingneur de Burgongne escripsit à monsaingneur de Liege, lors extant à Gant deleis monsaingneur de Burgongne; mains ly messagier du dux n'avoit mie encontreit monsaingneur de Liege en la voie, quant ilh en alloit vers le duc. — Et contenoit ladite lettre, com fut litte sor le pais en gran capitle à Liege, dedit mois le derain jour, que des IIII pons, assavoir de la capelle de Golsine, que solon la paix derain faite al cause de la conteit de Namure, doit eistre fondée et dotée, laqueile li dux maintenoit nient eistre deultement acomplie. — Item, le secon point, al cause de la demolition ⁴ de la thour de Montorghul, qui plainnement n'estoit mie abatue com ly dux maintenoit. — Item, ly thier, que ly paiemens des cens milh nobles n'ont pas esteit paiés aux termes, solon la tenure de la paix com ly dux maintenoit. — Item, le quart, des XVII villes et ossi des sains de Lobbe l'abbie, qui apres la batalhe de Liege furent transporteis au Binches, en Hennau, qu'ilh en soit fait conclusion. — Et ossi fut touchiet de certaines promesses d'argent à cheaux qui traitont le paix. — Et partant que les IIII principaux pons devant touchiés, assavoir delle capelle, de la devolution del thour, des paiemens et des XVII villes, estoient, com ly dux maintenoit, si evidens et si clers, ilh escripsit que, sens plus de journée à tenir, ons respondist desus. — Et des aultres pons ilh assenoit journée à III^e jour de junne en la

Des IIII pons le dux.

Fol. 167, r^o.¹ Poursuivi.² Voir plus haut p. 551.³ Pour *absenche*? On peut lire aussi *vasenche*,

qui, du reste, doit avoir toujours le sens indiqué.

⁴ *Denolition* dans le MS.

bonne ville de Lovaing, por de chu respondre et faire conclusion. Et sor chu les estas de paiis en fisent conclusion et le rechergont à monsaingneur de Liege, en priant qu'ilh allaist vers le duc, et fesiste tant qu'ilh nos lassaste steir en paix, enssi com tenus en estoit, et se chu faisoit-ilh, ne perderoit mie ses labeurs; et l'acceptat monsaingneur del faire son diligenche et sor chu soy partit-ilh.

De comte de Blanken-
hemme.

Item, de mois de may le III^e jour, ly conte de Blankenhemme fut en capitle Saint-Lambert en l'absenche de monsaingneur de Liege, qui estoit hors, et, en le presenche des maistres et conseilhe, esquevins et aultres de la citeit de Liege, demonstrat comment ilh venoit tou droit de roy de Franche et de dalphin, son fil, de conseilhe l'emperreur et les electeurs d'Allemagne, qui ensemble avoient fait allianches. — Et ly fut rechargiet depart le roy de Franche del demonstreir à monsaingneur de Liege, son engliese, nobles, citeit et paiis, comment ly et ses devantrains ont de longtemps porteit faveur à ladite englieze et paiis de Liege, qui ont toudis esteit favorables à la coronne de Franche. — Se soy presentoit l'edit roy d'eaux avoir en sa protection et savegarde, et ly et lesdis alloiiés se offroient d'eaux ledis paiis de Liege rechivoir en leurs allianches, si leur plaisoit. — Sor chu respondit lydit capitle et citeit que ilhs poioient mal respondre sor chi question sens le conseilhe et advis de leur tieste, prinche et saingneur de Liege; si que enssi soy partit l'edit conte de la citeit, et chevalchat pardevers monsaingneur de Liege, son oncle, qui adonc estoit à Curinge, mains de chu ne fut riens plus avant fait, et le cause por tant que ons avoit commenchiet, en la citeit de Rains, une certaine journée de traitiet par l'edit roy de Franche, dalphin, le roy de Zisilhe et leurs alloiiés, et le dux Philippe du Burgongne et Brabant, etc., laqueile journée fut transmuvée en la citeit de Chailon, et là fut envoiét, depart l'edit duc de Burgongne, sa femme la duchesse, et revient par-dechà le XVI^e jour de julle, et rentrat à Namure où elle (trovat) son marit le dux Philippe de Burgongne qui li fist mult grant fieste, car elle raportat bonne paix entre son marit, l'edit dux Philippe, et les devant dites roys et dalphin, etc.

Paix entre Francois
et Burgongnons.

De Evrar del Marche.

En cely temps certains capitains, comme Floquet et Pire Renart et des aultres, acompagniés de une certaine quantiteit de gens que ons nommoit escorchors, et alle requeste de dammeseal Envrart delle Marche, sangneur de Rochefort et d'Agymont, et de Johan de Bealren, son aidant, corri-

rent et wangnont Mohiermet ¹ et des autres villetes de la conteit de Retés ², lequeis Envrart et Johan de Bealren pretendoient eistre annemis à dux du Burgongne et de Brabant, etc., et criont lesdis escorcheurs à ladite ville gangnier : *Bealren! Bealren!* en donnant à entendre de corir sus le paiis de Namur, de Henau, Brabant et Luchemborgh, etc. — Et por chu fair à amendeir et contresteir, lidit dux de Burgongne fist tres-gran mandement de gens d'armes en ses paiis tant de Brabant, de Flandre comme ailhors. Et en furent tres-grandes assemblées en pluseurs plaches en sesdis paiis, environ de VII^e jour de junne. — Et droit en chi temps monsangneur de Liege, acompangniés d'aucuns de ses gens de fiés, soy partit de la bonne ville de Huy, por alleir gardeir les frontieres de son paiis enssi qu'il fist. — Et, le IX^e jour de junne, les maistres et conseil de la citeit demandont responce à capitle de Liege, se ilh voloient avecque eaux envoier vers le roy de Franche, lyqueis comme ons disoit estoit personeilment à Chalon, en Champagne, ou à Digon ³, là ilh avoit grande quantiteit de prinches et de saingneurs; et y estoit personeilment madamme la ducesse de Burgongne et la fille dedit roy de Franche, espeuse à monsangneur Charlot, fis audit dux de Burgongne; et là presentement estoient tratiés de paix sor certaines demandies, que ly roy et ly dalphin pretendoient avoir sor ledit dux de Burgongne. — Se que ⁴, partant que commone famme coroit que la paix et les tratiés seroient là conclut entre ledit roy et son fil et ledit dux, si sambloit y bon, veult aucune lettre d'amisteit ⁵ nagars envoiet à mondit saingneur, capitle et citeit, que d'envoier vers sa grasche, suppliant que, en concludant la paix entre ledit roy et dux de Burgongne, ilh ly plaisist ens mettre la citeit et paiis de Liege de toutes les peticions que lidit dux avoit demandeit et pretendoit d'avoir à ladite citeit et paiis de Liege.

De duc de Burgongne.

De monsangneur de Liege.

Fol. 167, v.

Sour chu respondit lidit capitle que ilh ne consillienent ⁶ point n'en ne moiieneroient point de respondre par lettre ne par ambassate, se chu

¹ Monthermé? Bourg situé à l'embouchure de la Semois, non loin de Mézières.

² D'Ortes dans le MS. D'après ce que nous avons dit plus haut (p. 522), cela ne peut désigner que le comté de Réthel.

³ Le chroniqueur donne souvent au *g* un son

doux, même devant les voyelles *a* et *o*.

⁴ Probablement pour *si que*, de manière que.

⁵ Je supprime ici un *avoit* qui doit être de trop.

⁶ Sic. Je suis disposé à croire que le copiste a fait erreur, et qu'il faut lire *consillieroient*.

n'estoit de consent, conseilh et volenteit de monsaingneur de Liege et les aultres membres du paiis, veult que monsaingneur n'estoit mie en la citeit, car ilh estoit à grant gens d'armes à Dynant et en paiis de là-hault por gardeir les frontieres de son paiis; et enssi remanit adonc la choise sens faire nulle conclusion. — Mains lendemain, de rechief lesdis maistres et conseilhe vinrent faire protestation en dit capitle, que, se nulle mal ou negligench en venoit au paiis, que point n'en voroient porteir nuls fais, etc. — Item, le VII^e jour de junne deseurdit, damseal Envrart de la Marche, saingneur de Rochefort et d'Agymont, et Johan de Bealren avecque les escorchors qui estoient de leurs aides, qui l'autre fois gangnont Mohiermeit et là entour sor le conte de Niviers, cusin du dux, deffient le dux de Bourgongne deseurdit et ses paiis, al cause que le dux tint Wilhemme de Roley avoir droit à la terre de Myrwa, veult que damseal Jaque, frere audit Evrar de la Marche, à qui ladite terre de Myrwa et ossi de Longpré at lasiet par testament, sour lesdites terres audite Wilhemme et à dame seal de Sainte-Marie cascun XV^e pessans florin, et environ de XXV^e florin pour une capelle à fondeir et le sorplus à de ses certains amis jusqu'à tant qu'ilh auroit d'icelle satisfait, chu non obstant tenoit par forche la terre de Longpré. — Item, lendemain soy partit de Namur monsaingneur Anthone de Croy, chevalier, atout gens d'armes et instrumens por alleir asseir ladite ville et casteal de Longpreit, et les conquestont et les abatirent.

De dame seal Evrart.

Et lendemain, demandont lesdis dame seal Evrart del Marche et Johan de Bealren avecque les escorchors, d'avoir passaige par le ban de Franchymont, por sus corrir la terre Johan de Ceille, saingneur de Hirsce¹ et ossy de Monjardin², appartenant au deseurdit Wilhemme de Roley. — Mains Henry Grigoire, castelain, avecque ses gens de Franchymont, veult les allianches entre eaux et cheaux de Lemborg, ne l'ont mie volut accordeir, dont lydit damseal Evrart et les siens en furent mult mailcontens. —

De dux et Evrart.

Item, le XIII^e jour dedit mois, à la requeste de monsaingneur de Liege, fut le palais ensemble, al cause de tres-puissant prinche monsaingneur de Bourgongne et de damseal Evrart de la Marche, por auquon different qu'ilh avoient l'un à l'autre, car ly damseal Evrart avoit envoiet lettre de dif-

¹ Ce nom propre est peu lisiblement écrit. Je me suis assuré qu'il indique Harzé, dans le canton de Ferrières.

² Dépendance de la commune d'Aywaille.

fianche audit dux du Burgongne; et avoient ses gens, assavoir Pire Renard, qui estoit ly capitaine de Agymont, avec que pluseurs de leurs gens d'armes estoient yssus hors d'Agymont, et estoient entreis en trois villai- Fol. 168, r^o. ges en la conteit de Namure, et emenet tout le butin en Agymont avecque pluseurs prisonniers. — Et paravant ilh avoient esteit devant Bastongne, et avoient pris environ de III^{xx} prisonniers et gran summe de biestes à cornes et aultres, et les avoient amyneit à Rochefort, comme une lettre, que monsaingneur fist lire là present, faisoit mention. Porquoy monsaingneur de Croy, depart le dux de Burgongne, requeroit et avoit requis à monsaingneur à Dynan, qu'ilh ly voilsist livreir passaige por passer gens d'armes et ossi leur engens et instrumens d'artelheries, et envoiat alle citeit unc notable homme, nommeit Colart de Hemiim, qui le requist à ladite citeit.

Mains y fut respondut et passeit que on envoiroit à damseal Evrart del Marche depart la cité, le capitle et les bonnes villes por faire le paix si on pooit, et, se elle ne soy pooit faire, que ons remisist le palais ensemble alle octave por avoir sus bon conseilhe avant. — Et touchat adonc monsaingneur de Liege que la paix estoit faite entre le dux devantdit et le roy de Franche, et comme cheaz de Dynant ly avoient escript que monsaingneur de Croy avecque certains gens d'armes estoit passeit Mouse por alleir vers Longpreit. — Item, en celi jour meismes le sangneur de Croy le Namurois, De damseal Evrart. avecque les gens d'armes de Brabant et d'ailleurs, veult que le damseal Evrart encor nient contens avecque ses escorcheurs avoit corut certaines villes en la conteit de Namur et emmeneit les prisonniers en sa forteche d'Agymont, pasont Mouse entre Hastier et Wachoir ¹ environ de III^m hommes d'armes, et corirent Lonpré et le gangnont, car ilh n'y trovont que environ de XII hommes et les destruisirent. Et lendemain gangnont-ilh le maison de Vilhanche ², et mettirent sus garnison, et pour faute de vitailles et de instrumens ilhs soy repairont et retraient arriere en la conteit de Namur et là entour. — Item, celi jour ensiwant la sieute de palais devant dite qui faite estoit le jour devant, monsaingneur de Liege s'en ralat vers Dynant, et avecque ly nostre maistre Conrart Voel de Lers etc., et nostre maistre Giele de Messe, et avecque eaux emmynont ilh les maistres de Huy et de Dynant, por veoir s'on poroit

¹ Waulsort, près de Dinant.

² Villance, dans le canton de St-Hubert.

De Cornalle.

troveir nul bon traitier entre les gens dedit dammeseal Evrart et de monsangneur de Burgongne; mains on n'y pot riens de bien troveir, car lidit dammeseal Evrart estoit tant obstineit on son orguele qu'ilh ne voloit riens faire por nulluy. — Et lendemain Cornalle, le bastart de Burgongne, et la garnison de Marche corirent en la terre de Rochefort, et par especial en la terre de la rivier à Marcour ¹, et y boutont les feux.

Palais ensemble por Evrart.

Et, le XXIII^e jour dedit mois de junne, fut ly paiis ensemble al cause del entredeux qui pendoit entre Evrart de la Marche et monsangneur de Burgongne devantdit; car lydit Evrat nullement ne soy voloit apasseir de guerrier. — Et remostront sor le paiis monsangneur Conrars de Lers, Giele de Messe et ossi les maistres de Dynant comment ilh avoient esteit à Dynant à la requeste de la citeit, et là avoient-ilh mandeit ledit Evrart, lyqueis ne vout et ne pot si toist venir, comme ilh leur lassat savoir; sor quoy ilh y envoient l messagier del citeit et unc messagier de Dynant, et adonc vint-ilh. — Et là ly dest monsaingneur de Liege, et les aultres nobles et non-nobles qui là estoient ly mirent avant toutes voies que on poroit ou monde penser, tant par amiable comme par rigueur; non contrestant oncques n'y porent troveir nulle queconque manier de paix ne d'accord. — Et respondit tou court s'ilh n'avoit XVI^m ou XV^m florins, ilh ne voloit nient lasseir le werier ², et disoit qu'ilh avoit livreit ses fortrechies aux devantdites escorcheurs, ch'est assavoir : au Pire Renart, qui tenoit Agymont, et à l'autre capitaine Nadonet, qui tenoit Rochefort, et qu'ilh pensoit que ches dis gens ly tenroient covent, et ossi li les tenroit chu que leur avoit promis; et dest devant eaux ches parleis aux dites capitaines : « Que maldite soies quant che venrat que je ne vos poray plus sourvenir ³ ne paiier, se vos ne vendeis le fortreche; velella ⁴, sy en fachiés argent. »

Fol. 168, vr.

Et quant ilh ly demandont se ilh avoit plus chier que altre l'eust que nos, ilh respondit, puisqu'ilh les devoit perdre que au dyable allaissent, et auroit encor plus chier que Borgongnons l'awissent que les Liegeois; si que nulles quecunques bonnes voies que on ly pot demostreir, ilh n'y po-

¹ Dans le canton de Laroche; c'est là qu'est née la fameuse Théroigne, dite de *Méricourt*.

² Pour *guerrier*, comme le chroniqueur l'a écrit quelques lignes plus haut.

³ Ce mot, que je ne trouve pas dans Roquesfort, doit signifier *soutenir*.

⁴ La voilà.

rent rin de bonne conclusion trover. — Et, apres la demostranche faite, conclut ly capitle de Liege et priat à monsangneur que ilh volsist teilement faire, fust par priier, par possibilité ou par puissanche, qu'ilh fuisse à deseur des dites fortrechies; et oissi les nobles parellement, et qu'ilh estoient pres et oissi soy poroffroient de toute leur puissanche et possibilité à ¹ assisteir ledit monsaingneur à avoir lesdites fortrechies. — Mains les maistres de la citeit de Liege n'oïsoient prendre charge; se misent le citeit ensemble dois jours apres, qui fut le nuit le Sains-Johans-Baptiste; et là sor le Palais recitont lesdis monsangneur ² Conrars de Lers, Giele de Messe et les maistres de Dynant lesdis parlers et responses que lydit Evrart avoit dit et profereit. — Et sour chu eut ladite citeit teele deliberation, que ilh remanont XXXI mestiers deleis les II membres de paiis, et qu'ilh estoient pres et appareilliés; mains ly mestier des merchiers volt que on y envoïast encor une fois, et puis apres, se ilh nel voloit faire, ilh remanoient deleis les dois estas. Et remanont enssi com dit est, et poroffront de faire confort, assistenche et aywe tant et si longement que lesdites fortrechies puissent eistre ès mains monsangneur et le paiis. — Item, celi jour meismes, assavoir le nuit del Saint-Johan-Baptiste, droit à dois heures apres none, portat dameséal Wilhemme, fis à sires d'Oudeur, le bannier monsaingneur sus le Violette, et Baré le jone, qui avoit le fille le maire de Liege, ch'est Henry del Cachie, portat le pennecheal monsangneur oissi sour ladite Violette.

Les trois remanirent
d'alleir contre ledit
Evrart.

Item, celi jour meismes, soy partit monsangneur de Liege ly III^e, et en alat dormir à Huy, por venir lendemain matin à Namur deleis le duc de Burgongne. — Et, chu fait, y mandat ses gens et hommes de fiés qui fusent et appareilliés, et qu'ilh venissent avecque ly por alleir devant Rochefort et Agymont. Et asseis toist oit tant de gens, comme on disoit, qu'ilh estoient bien le nombre de XII^e chevaux ou plus al delivranche monsaingneur de Liege, qui là despendoient grant avoir. — Dont monsangneur fut durement dolant que cheaux del citeit point ne soy mervoient si has-

Depart de monsangneur ¹.

¹ Et dans le MS.

² J'efface ici les mots de *Liege*, qui sont évidemment de trop, le prince-évêque ne faisant point partie de la députation envoyée à Évrard de la Marck.

³ Il y a, vers la fin de la chronique, des feuillets entiers sans sommaires à la marge. Je prends sur moi d'en ajouter quelques-uns, pour que la table soit plus complète qu'elle ne le serait sans cela.

tiement qu'ilh volsist. — Et la cause estoit por chu que pluseurs famoient, qui portoit faveur audit Evrart, que on feroit paix, et que chu estoient, les gens de dalphin, et que ly dalphin les venroit dissegier. — Et ossi estoient aucuns qui disoient que Evrart, sor ¹ bon sauff-conduit, volloit venir à Liege et demostreir sour la citeit sa besongne, affin que on povist demoreir deleis le droit; se bon droit avoit que on remansist deleis, et se tort avoit que on ly povist blameir; etc. — Siqu'en la fin ly conseilhe en fut ensemble, et fut troveit que ons y envoiroit encor une fois, por savoir se chu vouroit faire ou non. — Et y fut enyoiiet Wilhemme des Balanches avecque Michier de Loncher, lesqueis raportunt que ilh estoit ossi rebelles que par avant avoit esteit. — Et le jour devant que lesdites nouvelles revinrent à Liege, estoit monsangneur de Liege revenus por sommonre et prier que ilh soy vosissent unc pau plus avanchier de venir, car ilh despendoit grant avoir, et ne pooit riens avoir ne faire sens l'aide delle cité. — Et revinrent avecque ledit monsangneur damoseal Johan d'Areberghe et Lowy, freres audit Evrart de la Marche, en disant que tout chu que ons avoit de leur dit frere aval le cité informeit, le contraire estoit veriteit, car leur dite frere avoit grant tort; et ossi vinrent avecque le dammeseal de Sombref et le fis d'Emmerode ², qui avoit à gouvernanche le damseal de Petersen et Corswaremme, avecque aucuns de leurs varlés etc.

Et, le V^e jour de julle, monsangneur soy chevalchat tout aval le conteit de Louz, et les sommonoit que ilh fuissent apparelliés, car cheaux delle citeit soy devoient partir, comme ilh fisent le VI^e jour dedit mois de julle, de cascun mestier XX hommes et leurs varlés, aucuns X et aulcuns XX; et en allont dormir chi jour cheaux del citeit alle Noveville et à Hallendas ³, etc. — Et avoient tous les mestiers, ch'est assavoir cascun par ly, sa devise, l'un de cotte et cappiron, l'autre de cappiron; et l'autre de petit jornaldes ⁴, qui estoient faites de pluseurs couleurs de draps comme ilh plaisoit à cascun mestier. — Et estoient avecque eux les dois maistre por le temps delle citeit, assavoir mesir Alixandre de Seraing, chevalier, et Henry Sordelle; et les conduiseurs de l'oist avecque eux, ch'est assavoir nostre maistre Colardin,

Fol. 169, r^o.

Les XXXII mestiers
fours.

¹ Son dans le MS.

² Sic pour de *Merode*.

³ La Neuville en Condroz, et un hameau près de Seraing, qui porte en effet le nom d'Hallen-

das, mais ne se trouve pas dans la liste des noms des communes.

⁴ *Journade* dans Roquefort.

esquevin de Liege, et nostre maistre Giele de Messe, Johan delle Baire, maistre jadis de Liege. — Item, de cely mois de XI^e jour, madamme de Burgongne rentrat à Namur, et avecque leye le conte d'Angolemente, frere à dux d'Orliens, et gran nobleche avecque leye. — Et là ly dux de Burgongne, comme raison donne, ly fist tres-grant fieste et grant honneur, et raportont de la journée de Challon la paix saelée et conclut par et entre le roy de Franche, le dalphin et ledit dux de Burgongne. — Item, le XIII^e jour dedit mois, monsaingneur de Liege avecque ses gens d'armes, environ de XIII^e chevaux, avecque eaux cheaux de Dynant, Touwin, Covin et les autres de paiis de là-hault, misent siege pardevant Angymont, et n'y oit oncques homme mort, et en y oit. . . .¹ del fortreche pris, dont ly unc fut li portier d'Agymont et ly altre fut. . . .², qui vinrent mult bien à point aux Liegeois, car ilh les disent toute l'ordinanche et où les trais des bombardes estoient, de quoy pluseurs Liegeois furent gardeis des trais et de perilles, etc.

Item, le XV^e jour de celi mois, monsaingneur de Liege, avecque ly environ de III^e hommes d'armes qu'ilh avoit rameneit de siege d'Agymont, et avecque ly cheaux de la citeit de Huy, de Tongre, de Sains-Tron et cheaux de la conteit de Louz et Franchymont, etc., à heure de basse vespre, misent siege devant Rochefort, et n'y ot oncques homme mort adonc, etc., des Liegeois. — En chi tempora que ly siege des Liegeois estoit devant lesdites fortreches, vinrent nouvelles à Liege de court de Romme, que ly gardien des freres meneurs, qui garde le saint sepulcre en Jherusalem, avoit envoiet à nostre Saint-Peire le pape Eugene, comment ly roy de Etyopie avoit mandeit à Soldan de Babylone que refesist faire les englieze des cristiens qu'ilh avoit destruite, et laisast les cristiens servire Jhesu-Crist, et presist baptemme et adorast la crois, ou, se chu ne faisoit, y venroit si puisamment qu'ilh le destruiroit et tous ses paiis, enssi qu'ilh appert el lettre chi-apres escript :

« Pater beatissime ac sanctissime Domine, post pedum oscula beatorum et omnem in Christo Jhesu glorie splendorem, hora est jam ut ego qui totiens meis litteris contristavi sanctitatem vestram ex meo et eorum qui mecum

De roy de Etyopie à Soldan.

Fol. 169, v^o.

Lettre de roy d'Etyopie.

¹ Le nombre est en blanc dans le MS.

² Encore un blanc qui semble destiné à rece-

voir un nom. Dans ce cas, le nombre laissé en blanc serait : *dois*, deux.

sunt fratrum in Terra Sancta assidue persecutionis relatu, eisdem meas litteras eandem sanctitatem letificem et relatu meorum gaudio spirituali repleam. — Gaudeat igitur Beatitudo Vestra, Pater Sanctissime, gaudeat et exultet sancta mater ecclesia, quoniam filii sui tempore scismi et vestri pontificatus ¹ de longe venerunt ad eam. Iterum gaudeat et letetur in Domino, pastor optime, cura et sollicitudo vestra, quoniam oves meridionalis plage oberrantes per devia intraverunt ovile. — Si enim illa que supra nos est triumphans Jherusalem tam gaudet et exultat uno pectore penitentiam agente, merito nostra militans Syon penitente innumerabili multitudine immense gaudere et exultare debet; et ubi minor erat spes letitie, major debet esse materia gaudii. — Sed ne diu suspensa digressionem meam teneam Sanctitatem Vestram, pater vigilantissime, pauca breviter concludam. Cum enim jam penitus decedissem ab ea quam conceperam spe unionis ecclesie Romane cum lato illo diffusoque imperio Ethyopie, eo quod inde venientes percunctatus mihi nemo juxta votum responderet, ex insperato insonuit fama quod ambatiatores principis Ethyopiensis ad Soldanum venissent pro ecclesiarum anno proxime elapso in Egypto et Terra Sancta tempore illius persecutionis valide destructarum reedificatione et oppressorum christianorum sublevatione ². Quo letanter audito revixit quam parum ante sepulta spes mea, et maxime cum percepi quod essent Jherusalem perventuri. — Sicque divina ordinatione actum est ut, in festo Epyphanie Domini, intrarent Bethleem, ibidemque, sicut tres condam ³ magi, venerunt adorare Dominum. Qui mox juxta preceptum Vestre Sanctitatis per quoddam ejus breve alias mihi factum, a fratribus meis, cum omni caritatis humanitatisque gaudio et honore, in domum nostram fuerunt recepti, et de omnibus, ut protunc frigida et pluviosa nox, penuria deserti et vie lassitudo exposcebant, per gratiam Dei fuerunt optime recreati. — Venientibus autem Jherusalem quodcunque honoris, caritatis, gratitudinis, liberalitatis, humanitatis, obsequii, intuitu et nomine Vestre Sanctitatis, illis impendi. — Cum autem secreto exponerem ipsis ea que per Beatitudinem Vestram mihi fuerant injuncta, eos efficaciter exorans quod vellent, pro hujusmodi facto sacre unionis et pro nonnullis aliis honorem Dei et principis sui honorem

¹ Vestre sanctificatus dans le MS.

³ Sic pour quondam.

² Reedificationem et sublevationem dans le MS.

concernentibus, Sanctitatem Vestram adire, aut saltem hic expectare, quousque ego intimarem eorum adventum Beatitudini Vestre, et responsum ejus acciperem, responderunt mihi se hoc non posse facere, cum non haberent id in commissione, dicentes non fore necessarium pro facto unionis eos illud adire aut hic prestolari debere, quum Thomas et Georgius jam applicuissent ad imperatorem suum cum bulla unionis, et quod universi patriarche, episcopi ac prelati, et principes, et domini status utriusque, edicto imperatoris simul congregati, et ab omnibus unanimiter, nemine discrepante, prefata unio cum summo gaudio et devotione fuerat acceptata. — Super addentes quod Thomas et Georgius prefati, cum quibusdam aliis remittendi erant, per principem eorum ad Sanctitatem Vestram cum predictae unionis assensu et receptione, arbitantes eos in proximum Pascha debere ¹ hic nobiscum esse. — In quorum assertionem et affirmationem dixerunt se velle, sequenti die, missam nostram audire, quam in ecclesia Sancti-Sepulcri, gratias immensas de hoc divine misericordie referentes, gaudio ingenti cum illis sollempniter celebravimus. Quod Beatissime Vestre paternitati, pro ejus consolatione singulari et ecclesie universalis exultatione, duxi significandum, illud et non obmittens a quo incepti, videlicet causam adventus eorum et modum et conditionem, et ab ultimo incipiens ut de omnibus scilicet dicam.

Fol. 170, r^o.

» Is qui caput erat ambassiate, prout ab ejus alloquio, gestisque et quorundam fide dignorum assertionem comprehendi, vir erat non minus ingenio quam nobilitate et potentia preclarus, tredecim milia quingentos triginta equites sub se habens, etiam ducentos viros de familia secum ducens, quorum quinquaginta cum itinerariis rebus apud Thebaidam dimissis cum centum quinquaginta, completis quatuor mensibus itineris incepti, intraivit Kayrum. — Statuto autem die, ad sue ambassiate expositionem expectatus ante auroram a Soldano, evocatus ter per majores curie rennuit ire nisi in die clara, dicens se non in tenebris et latenter, sed palam et in luce venisse. — Cum autem ivit, fecit secum apportari sedem, in qua, dum Soldanum alloqueretur, consederet. Crucem vero auream super preciosissimam vestem latam longamque ad modum Prucenorum militum ² in pre-

¹ Je supprime ici un second *eos*, qui doit être de trop.

² Cela ne peut indiquer que les chevaliers de l'ordre Teutonique. V. encore précédemment, p. 468,

sentia ejus portans, ejusdem sancte crucis insigniis equum preciose opertum consedens in munus quoddam mysticum, videlicet aureum equum, ense, lanceam, galeam, toracem, scutum, arcum, pharetram et decem sagittas, omnia ex auro puro, valorem tamen octo milium ducatorum non excedentia, servosque promiscui sexus septuaginta eidem ex parte imperatoris sui optulit cum hiis verbis : « Hec tibi dicit, Soldane, potentissimus et excellentissimus ac gloriosus imperator dominus meus Constantinus. Intellexi quod ecclesias sub tuo dominio consistent destruxeris, et christianos tibi subditos oppresseris. Ait enim, melius nosti, propheta tuus quod malum redatur pro malo, unde secundum cum jam possem tibi juste vicem reddere eorum que fecisti, sed quoniam Christus Jhesus dominus meus dicit quod reddatur pro malo bonum, et sine ammonitione correctionis non procedatur ad punitionem, ego pro malo bonum reddens te deliberavi prius ammonere, verum ex tunc contestor te et ammoneo cum pace et caritate, que per aurum tibi nequaquam in munus sed in misterium missum designantur, ut omnes christianos sub te oppressos continue subleves, et cum omni humanitate et pietate eos tractes, ecclesiasque disruptas promittas et jubeas reedificari; quod quidem si feceris, stabunt moschete que in imperio meo sunt, Sarracenicque mihi subjecti pie et humane ut hactenus a me tractabuntur, et hoc tibi missum aurum non convertetur in aliam speciem nec perdet virtutem suam. — Si autem hoc facere neglexeris, in calibem et ferrum contra te indubie convertetur, quoniam mittam contra te innumerabilem multitudinem gentium belligeratorum, diverse ferociter et indefesse dimicantium, cui tua parvitas non valebit resistere, cum ammiralibus minor, qui subest principibus dominantibus sub me, sit longe potentior te, Sarracenosque omnes subditos mihi, qui innumerabiles pene sunt, in eorum sanguine baptizabo, et moschetas eorum funditus destruam; auferam tibi Mecham et illud, quod veneraris, sepulcrum prophete tui; tollam ab Egypto alluvionem Nili, ut simul et ferro et fame et siti cum populo tuo pereas, que distuli usque nunc tibi auferre, propter ecclesias et christicolas sub tua ditione degentes, ne simul tecum perirent, aut quidquam sinistri paterentur abs te. Nunc ergo elige quod magis tibi vis : aut

où j'ai écrit *Prutenorum*. L'erreur est excusable, le t et le c ne différant pas d'ordinaire dans le MS.

Ici toutefois le c paraît trop lisiblement formé pour qu'il y ait doute.

quod hoc aurum maneat in natura sua, aut in ferri naturam convertatur. »

» Finiente vero ambasiatore prefato omnia ejus dicta, quodam magno Sarraceno de domo impii Machometi, quem ad hoc secum duxerat, testificante et approbante, Soldanus pollicitus fuit se post dies aliquot eidem plene responsurum, jussitque statim sibi afferri vestem quandam preciosam valde, ut juxta morem suum continuo indueret, et a facie principis gloriosus abscederet, quod ille facere rennuit, dicens se nullatenus debere eam supra crucem aut induere aut portare, quam truginano suo illic tradidit subito induendam. — Fuitque, post ejus digressum a presentia Soldani, datum generale preconium quod omnes christiani bene et humane tractarentur a Sarracenis, prout antea solebant tractari, et nemo auderet eos persequi aut molestare. — In ingressu vero eorum in hanc civitatem sacram fuit spectaculum quoddam satis memoria dignum, et multis annis simile in Terra Sacra non visum, quoniam gloriose sancte crucis vexillum coram pluribus et majoribus Sarracenis fuit extra ecclesiam Sancti Sepulcri, per Ethyopes hic residentes, ante suos ambatiatores processionaliter incedentes cum papilionibus, jubilis et canticis, juxta morem suum, sollempniter apportatum et erectum, nemine infidelium illos perturbante, quibus occurrerunt in apparatu simili ceteræ nationes christianorum, jubilantes et exultantes, et eorum principem veluti suum redemptorem apud Deum et homines gloriose magnificantes. — Que quidem omnia, pater clementissime, quantum cesserunt in principis sui gloriam, tantum cedunt in principum nostrorum ignominiam. — Hic enim fecit apportari sedem, ut Soldanum alloqueretur sedens; ambatiatores nostrorum ante ipsum terram osculari coguntur. — Iste ad impensas Soldani vadit quo vult imperans, et Sarraceni ipsum comitantur et venerantur, quoniam imperatorem illius timent, et illi placere conantur; nostri vero conveniunt inter infideles, non se dominos sed famulos nominare audent, ymo insanos pluries plures se esse confingunt, ne ab eis offendantur aut incarcerentur; quoniam non timentur ab eis nec appreciantur. — Unde ambatiatores magni hospitalis Jerosolimitani adhuc in ejus arca et dura custodia detinentur; hinc enim cum tota ejus familia absque ullo tributo fores ecclesie Sancti Sepulcri fuerunt resestate, nec illas sinebat claudi, quousque omnes nationes christianorum ingrederentur; ipse vero ultimus ingrediebatur, nostri autem plus quam

Fol. 170, v.

tributum solvunt, et vix intrare permittuntur, ita ut hesterna ¹ die quidam ambasiator Januensium, immensum offerens tributum, non fuit intrare permissus. — Omnes etiam nationes ex parte sui principis salutavit, et cunctis ejus nomine aut elemosinam aut munera condonavit, ipsum quoque omnium in discessu orationibus commendavit. Porro de omnibus hiis et nonnullis aliis statum hujus sacre domus et personam meam concernentibus, plenius informabit Sanctitatem Vestram humilimus servus ejus frater Seraphinus, socius et frater meus in Christo, mihi intime et sincere dilectus presentum lator. Cui digne fidem adhibere eandem sanctitatem ea que, solita sua benignitate, pie executioni mandare velitis, quam Altissimus conservare dignetur feliciter, et longeve ad ampliationem fidei catholice et prosperum regimen ecclesie sue sacre. — Ex sacro conventu montis Syon, anno Domini M^o CCCC^o XLIII^o. » — Explicit copia cujusdam epistole fratris Gondulphi de Scilicia, ordinis minorum, gardiani sacri conventus montis Syon, ad beatissimum papam Eugenium quartum.

Revenant à nostre mateire de siege de Rochefort et d'Agymont par les Liegois, l'an devant dit XIII^e et XLV, de mois d'awost le premier jour, monsangneur de Liege propoisat personeilement en capitle Saint-Lambert, en la presenche des prelais, abbés et secondars englieses, comment damoseal Evrart delle Marche avoit, jà environ de X samaine, sortenut gens d'armes de Franche c'on disoit escorcheurs, et avoit deffiet Philippe, le dux de Burgongne, et ses paiis, et, com ilh est dit paravant, avoit corrut ly et ses gens sour les paiis dedit dux, pris prisoniers et vistalhes, et mult d'aultres chouses, et emmineit ens les fortrechies de Rochefort et d'Agymont, lesqueiles lydit Evrart tenoit en fiés de monsangneur et de l'englieze de Liege, et sont de paiis de Liege. — Sour quoy monsangneur de Burgongne avoit somont à monsangneur de Liege et son paiis de y mettre remeide, ou aultrement ilh ly fairat avoir aultre conseilhe. — Monsangneur de Liege et ses estas de paiis sour chu furent ensemble, et conclurent por le meilleur de ycelles fortrechies asseioir, com en fut fait à grans despens. — Et finablement monsangneur de Burgongne, le nuit delle Saint-Jaque et Saint-Christofre, envoiat IIII grandes bombardes et tous instrumens à chu appartenans, com pires, pures ², etc., et dois grans engens, et

Fol. 171, r.

¹ *Externa* dans le MS.

² Pour *poures*, poudres.

maistres et varlés qui les devoient traies, et tout à ses frais pardevant Rochefort por abatre ladit fortreche.

Sique adonc fut fait certain tratiet par et entre monsangneur de Liege, et par le conseilhe de ses gens d'armes, et cheaux de la citeit et des bonnes villes de paiis de Liege là present extant, et enssi par le conseilhe de grant bailhier de Burgongne, de Cornaille, le bastar de Burgongne, capitaine de Lucemborch, de grant baillier de Namur et de pluseurs aultres, lesqueis estoient venus visenteir monsangneur de Liege et ses Liegois, en disant à eux que, non obstant que ches fortreches fussent mult fortes, que par ches dis instrumens et bombardes en brief temps y pensoient bien demollier et conbrisier ladite fortreche de Rochefort, et dedens getteir feu gri-gois, se les sembloit que che seroit damaige por monsaingneur de Liege et son paiis del destruire teile plache et si bonne fortreche. — Et finalement fut ly traitiés conelut, dont lettres saelées en furent données d'unc costeit et d'aultre, que dedens le V^e jour de cely mois d'awost monsangneur donroit à Nadonet, le capitaine, et à ses compaignons extans à Rochefort, III^m et V^e florins de Rins, et XV^e dedens III mois apres. — Et donnat monsaingneur les devantdites VI^m florins de Rins, por les prisonniers qu'ilh avoient en prison en ladite fortreche de Rochefort. Et chu fait, lydit capitaine et sesdis compaignons escorchoirs livroient en le main de monsangneur de Liege et son paiis ladite fortreche de Rochefort, voir par teile condition que ilhs emmenroient leurs armes et chevaux et leurs bagages qu'ilh avoient en ladite fortreche apporteit. — Et les devoit donner monsangneur sauf-conduit, enssi qu'ilh fist, II journées hors de paiis de Liege et de Looz, tant de la part monsangneur de Burgongne comme d'aultre. — Sique, por chu à acomplir, ilh monsangneur avoit esteit à Dynant et ailheurs, et avoit priet aux nobles et al commonalteit, qui vers lesdites fortreches estoient et sont encor avecque ly, del pristeir argent; mains ilhs respondirent que ilhs avoient asseis affaire de là resier ¹, et de monsangneur à servir là presentement en metant leurs corps et leurs (avoirs) en perilh.

Et desent que monsangneur venist par-dechà en sa citeit, au capitle et engliezes, et alleurs por empronteir, et de chu monsangneur en donnat ses

Traitié avec cheaz de Rochefort.

Monsangneur empronte argent as engliezes.

¹ Sans doute, pour *rester*; à moins que ce ne soit le verbe d'où a été formé le participe *resdant*, résident, qui se trouye dans Roquefort.

lettres de le restituer, car ch'estoient cheaux ¹ que l'expedition de ches dois fortrechtes faite voroient aidier, troveir voie et maniere de ladite preste faire restitution. — Sique monsaigneur, là present, priat del presteir argent tant aux prelars com aux aultres engliezes; et ly capitle de Liege ly respondit que, solonc leur responsabiliteit, ilhs en furoient leur acquitte; et les secundars engliezes responderent que ilhs en capiteleroint lendemain bien matin, et responderoient; et les IIII prelars qui là estoient, assavoir: Saint-Lorent, Saint-Jaque, Saint-Giele et Beaurepart, responderent que, solonc leur puissanche, y voloient aidier et subvenir monsaingneur. — Et lendemain responderent les secundars engliezes que avecque les prelais abbeis dedens Liege devant nommeis, compteit IIII^e florins de Rins que Johans Roseal devoit pristeir et pristat, elles pristeroient milhe florins de Rins, comme ilhs fisent, et ly capitle de Liege en pristat VIII^e. — Item, le VI^e jour d'awost monsaingneur paiat les deseurdis VI^m ² et V^e florins de Rins à Nado-net, capitaine, et, chu fait, ilh et ses gens soy partirent, et rendirent les clefs de la fortreche de Rochefort. — Et les fist monsaigneur de Liege sauf-conduit jusque à Moson par ses gens d'armes, et les emenat ly bailhier de Condros, Johans Chat, et les lassat sauf à Moson. — Quant lesdis escorcheurs furent enssi partis, monsaingneur de Liege constituat, por ly wardent ³ deldit fortreche, Wilhemme d'Argange, et mesir Alixandre de Seraing, chevalier, depart la citeit et le paiis de Liege. Et adonc soy partit monsaingneur et ses gens por alleir devant Agymont, et mettèrent II jours anchois qu'ilh fust assiés.

Fol. 171, v°.

Siege à Agymont.

Et, le VIII^e jour d'awost, mist monsaigneur de Liege et ses gens le siege tou pres d'Agymont, et eut pardevant pluseurs journées par cheaux de la fortreche trait de coluvrines et d'autres instrumens, et ochis pluseurs de cheaux de Dynant comme de la citeit, et autres de paiis tant mors que quassiés. — Et trairent fort dedens la fortreche el engens monsaingneur de Burgongne, et chez de paiis pluseurs cops de bombardes qui grandement endamagont la fortreche, et dierainement par engiens tappont pieres et grans cailhauz, en destruisant grandement la fortreche. — Et avoient entrepris les hulleurs de mineir le fortreche, et par especial le grande

¹ C'était à ceux qui, etc.

² Gardien. L'expression se rencontre assez sou-

³ Ce doit être une erreur, et il faut lire IV. vent dans les documents du droit public liégeois. V. la page précédente.

nouve thour ronde pardevant la thour Magis, en tant que depart le roy de Franche fut envoiïet une chevalier, et Johans de Somangne et plusieurs aultres por traitier de paix, et commenchont fort à traitier. — Et, le XXV^e de mois d'awost jour deseurdit, dameseal Evrart de la Marche, par le conseilhe des gens du roy de Franche, comme traitiet fut, s'engennulhat pardevant monsangneur de Liege, son parien, qui l'avoit leveit de saint fons, en la presenche des estas du paiis qui estoient pardevant Agymont, et en la presence de Corneille, bastar de Burgongne, capitaine de Lucemburgh, et de gran bailhier de Burgongne et de pluseurs d'autres, priant et suppliant audit monsangneur de Liege tres-humblement merchis et pardon, cognissant qu'ilh avoit tres-mal fait et avoit eult mail conseilhe. — Et reportat sus ladite fortreche d'Agymont en main de mondit saingneur de Liege et des estas de son paiis, et là mondit sangneur le prist à merchis, et ly rendit son paiis de Liege.

Evrart supplie merchis à monsangneur.

Chu fait, soy departirent les Liegeois dedit siege, et, le XXIX^e jour de mois d'awost, rentront cheaux de la citeit à Liege; mains monsaingneur et ses gens d'armes ne rentront point cheli jour à Liege, car Pire Renart n'estoit encor point partis delle fortreche d'Agymont, por chu qu'ilh ratendoit VII^e pesant florins que monsangneur de Liege ly devoit delivreir, comme traitiet estoit, etc. — Sique l'argent audit Piere Renart par monsangneur de Liege fut delivreit le XXX^e jour dedit mois. — Et ossitoist soy partit avecques toutes ses gens et bagaiges, et les convoiat Wilhemme d'Emtine, qui estoit prevoist de Boulhon, avecque pluseurs gens jusque à Moson. — Chu fait, monsangneur de Liege mist sor Agymont comme castelains, par l'acord des estas de paiis, mesir de Cowaremme, chevalier, etc. Et de là tout droit soy partit monsangneur de Liege, et vint dormir alle Vauz-Saint-Lambert. — Sique lendemain, qui fut le nuit le Saint-Giele, par unc mardis, monsangneur revient en sa citeit entour XII heures à II^e chevaux, etc. — Et lendemain, qui fut le premier jour de septembre, à la requeste de monsangneur de Liege le Palais fut ensemble, et là monsangneur de Liege regraciat tous les bons mestiers de chu qu'ilh ly avoient tenu si bonne et si loialle compagnie, et qu'ilhs s'estoient si bien acquiteis devant lesdites fortreches; si s'abandonnoit de corps, d'avoir et d'amis de recompenseir le bienfait que la citet ly avoit fait, se ladite citeit en avoit mestier, etc. — Et là soy remerchat-ilh ossi grandement de maistre Henry

Liegeois soy departent.

Li Palais ensemble.

Fol. 173, r^e.

Sordeilh et de mesir Alixandre, et ossi des II qui à present estoient maistre de Liege, Giele de Mes et de Johans de Straille, etc., et ossi de tous les gentishommes de paiis et de toutes les bonnes vilhes. — Et chi meismes jour estoit revenus dammeseal Evrart de la Marche, sens le savoir de mongneur, en la citeit; mains ilh ly fut conseilhiet del ralleir tantoist son chemien, enssi comme ilh fist.

Lettres de deffianche
sor monsangneur et
son paiis.

Por cheaz de Trive.

Après chu furent luites aucunes lettres de deffianches sor monsangneur l'evesque et sor son paiis de Liege, depart Cilis demorant à Aize et son frere, et XXXV aultres, qui avoient en la citeit envoiet leurs deffianches; et ne savoit-ons cause por quoy; mains monsangneur dest qu'ilh en feroit bonne inquisition. — Item, encor remonstrat là monsangneur comment ly archevesque de Trieve ne ly faisoit mie raison, selon la sentenche que ly archevesque de Collongne et le comte de Blancquenhemme, desos lequeile lydit archevesque de Trieve s'estoit submis, avoient pronunchiet; por quoy ilh prioit alle bonne citeit que ilh vosissent escrire audit archevesque de Trieve, que ilh ly vosist faire raison; et se on trovoit que raison ne vosist faire, dont requeroit-ilh et demandoit chu que on ly avoit aultrefois promis, etc., por alleir visenteir ledit archevesque de Trieve, etc. — Et, lendemain delle dit Saint-Giele, furent par monsangneur de Liege mandeis les prelais et les secundars engliezes de Liege en capitle Saint-Lambert, où monsangneur à briefs parolles dest en romans devant laditte clergrie, se ilh avoit fait bonne expedition des fortreche de Rochefort et d'Agymont, que ons en awist sovenanche, donnant à entendre que on ly donnast une subsid. Mains, le jour apres, conclut ly clergrie de Liege que ilh y manderoient les aultres engliezes leurs confreres del dyocheit de Liege, et puis feroient ilh sour chu que dit est response, etc.

Et fut chi libre escript et parfais jusque chi, par uns des confreres de Saint-Lorent apres relation d'aultruy, et acomplis l'an del Nativiteit Nostre-Sangneur milhe CCCC et XLV, le XI^e jour de mois de septembre. Dit une *Ave Maria* por ly.

Combien nos avons chi-devant escript que chi libre fut acomplis l'an et le jour devantdit, adonc fut il tantoist queieleit ¹, nientmoins nos avons chi lassiet de papier, affin, se ilh avenoient auqueiles novelliteis chi-apres, que nos les powissent chi escrire, tant que ly papire durreroit ou que nos remanriens visquant. — Et portant ferons mention en brief, comment Karburch, le filaist ² Henri Grigoire, castelain de Franchymont, fist quant ly siege liegois fut partis d'Agymont, y prist quatre-vins compangnons del castellerie de Franchymont de son amisteit, dont ilh en y avoit XIII à chevaux, et le remanant estoient pitons, et s'en allont vers le Roche, en Ardenne; et là present ilh gran nombre de biestes à cornes, de gemans ³ et putrens ⁴. Et, en repassant parmy la terre mesir Renart de Huffalies ⁵, qui les avoit dit qu'i ne les voloit nulles mals, nientmoins lydit sires Renart assemblat bien III^e compangnons et les corit sus. Là soy defendirent teilement cheaux de Franchymont, qu'ilh en ochisent de leurs adversars XVI hommes et les desarmont, et present chu qu'ilh avoient, et en quassont plus de XLII, et present pluseurs personnes; et fut lydit sires Renart fort quasiet qui s'enfuit, et ly remanant s'enfuirent apres. — Et par ensi ilh present leur proie et l'amynont à Teux desous Franchimont, et là fut-ilh departie. Et, pau de temps là apres, fut fait la paix entre ledit sires Renart et Karburch par teile condition que, de toutes les forfais que cheaux de Franchimont poroient avoir fait, ilh en yroient quitte, et por leurs prisonniers devoit avoir Karbuch II chevals de II^e florins. Enssi fut-ilh paix entre Huffalie et Franchimont, et remanit la guere à cheaux del Roche. — Et la cause por quoy lydit Karbuch garioit ⁶ cheaux de la Roche, estoit portant que cheaux de la Roche, de temps passeit, avoient pris le peire dedit Karbuch et ranchoneit à II^e florins de Rins, et ne vorent oncques tenir journée del amendeir.

Karburch sor cheaz de Laroche.

Renart de Huffalies sus Karbuch.

Fol. 172, v^o.

Après, le secon jour de mois d'octobre, fut ly paiis ensemble, et demandat monsangneur de Liege auz estas de paiis subvention des frais, costenges et argens, par li, de consen desdis estas, paiiet, por avoir lesdites fortrenches de Rochefort et d'Agymont hors des mains des devantdis scor-

Paiis ensemble sour la subvention que monsangneur demandat.

¹ Mis en cahiers, en volume.

² Nous avons déjà rencontré cette expression, qui désigne le gendre.

³ Juments.

⁴ Poulains. *Poultrains* dans Roquefort.

⁵ Houffalize.

⁶ Guerroyait.

Autres remonstrance. chors, etc. — Item, là meismes remonstrat al cause des quittances à avoir à duc de Borgogne, al cause de la paix jadis faite à ly de la guerre de Namur jadis, que celles ne poroit on avoir sens aucuns argens, veut les promesses que on avoit jadis fait à conseilhe dedit monsangneur al cause de ladicte paix. Et de cheuz dois cas en fut pau à chest fois delibereit por le temps de adonques. — Et al cause que mondit sangneur propoisat adonc pardevant lesdis estas, à la prier de la grande et secondars englieses, qui là present estoient, promiier al cause des XXII qui ne voloient point conoordier auxdites englieses mandement, se dont il ne soy submettoient à la Paix¹ entirement com les lays, nonobstant que en la paix les clers sont exemptés, et non obstant que, quant ilh veulent aucuns lays traire en cause pardevant lesdis XXII, ilh presentent de mettre borgois à respondant. — Item, adonc meismes propoisat mondit sangneur, que, nonobstant que les bleis ont esteit et sont à bon marchiet, et toutes denreies autres sont chiers en la citeit, par especial que ledis estas vuelent ordineir manieres que, quant leurs debtors sont convencus parlo y ou status, que nonobstant que la loy solonc la Paix des XVI² les est trop douche, veut qu'on ne les peut prendre fourques sour le royal chemyn four closin, ne leur corps ne leur chatel, que chu soit modereit rasonablement, et que en la citeit par especial soit tenue la lettre des venauls. Sour lesqueils poins, ly capitle de Liege et les nobles de paiis remanirent entirement deleis les proposition de mondit sangneur, depart lesdites englieses; mais la citeit s'ovrit petitement de chu, disant que s'il se voloient submitre à la paix des XXII³, que on les concedroit volentiers les mandemens à point delle moderation del loy, la citeit voroit bien que les englieses fuissent paiié, etc., et des venauls y voroient bien que on ewist bon marchiet.

Des bleis.

Des mauls paiers.

Des commissars. Item, le IIII^e jour dedit mois d'awost, les sangneurs de capitle et des secondars englieses furent pardevant monsangneur en sa chambre, al cause de la deplaine des commissars de regiment⁴, et là aovrit nostre maistre

¹ La paix dont il est ici question est la 3^e paix des XXII conclue en 1376. Notre chroniqueur en a copié un extrait, qui a précisément trait aux prétentions qu'élevait ce tribunal à l'égard du clergé. V. plus haut, p. 177.

² Voir plus haut ce document, p. 19 et suiv.

³ Le MS. porte XII, ce qui est une erreur bien démontrée par ce qui précède. Du reste, il ne pouvait être question de la juridiction des XII des lignages à propos du clergé.

⁴ Le règlement de Jean Heinsberg inséré pp. 197 et suiv.

Giele de Mes, present plusieurs de conseilhe et desdis commissars, que finalement lesdites englieses euissent bon conseilhe, et, portant que monsangneur devoit incontinent chevalchier hors, que ilhs ne prolongissent plus de respondre que jusques à la revenue de monsangneur ; car la citeit avoit conclut que, s'il advenoit que nuls borgois forfesist, selon les poins contenus en regiment, envers englieses ou aucune personne des greymes des englieses, que point ne souffroient plus avant de chu avoir punition selon ledit regiment, se dont parellement lesdites englieses et suppositis ne soy submettoient por souffrir parelhe punition, etc. — Item, le XVIII^e jour dedit mois d'octobre, ly clergie de la dyoceise, prelars et autres, furent asseis matin en capitle à Saint-Piere en la presenche des secondars englieses ; mais portant que monsangneur de Liege voloit incontinent celebre concilhe, et status synodals ordineir et renoveleir, et aucuns adjosteir et confermeir, lesdites englieses et le clergie foraine de laditte dyoceis descendirent à Saint-Lambert ens ou grant capitle, là où ly paiis suet esteir, et là monsangneur de Liege, Johans de Hinsbergh, personeilment, sor son suppliche ¹, vestis d'une cappe d'oir et une mitre sour son tieste episcopale, avecque la croche en sa main, s'aseit come president en son lieu, et à deistre costeit l'evesque des ordines ², l'abbait de Saint-Lorent et Saint-Jaque, aussi mitreis et à croche, et par-deleis eaux les abbeis de Saint-Giele et de Bealrepart, et à l'autre costeit les sangnours de Saint-Lambert selon leur ordenne, et pardevant les secondars englieses atout leurs habis canonialles. Et là furent presens plusieurs abbeis afforains de la dyoceis sens habis, et grant planteit des englieses collegiales afforaines, et tout le remanant delle clergie qui là estoit present. — Et là maistre Henry de Diest, docteur en theologie, canon de Saint-Lambert, notablement sermonat à la clergie et fut son theme : *Accipite armaturam Dei ut possitis resistere inimicis in die malo*, que verba habentur *Ad Ephesos VI^o capitulo*. Quod thema luculentissime produxit, incitans clerum ad devotionem, etc.

Des status synodals.

Fol. 173, r^o.

Chu expediit, monsangneur fist lire le commenchement des dois nouvelles constitutions et status, qu'il avoit fait adjosteir auz status synodalles que Johans de Flandre, jadis evesque de Liege, fist et confermat l'an

¹ Surplis. *Soupletis* dans Roquefort.

² Cette expression, que nous avons déjà rencontrée p. 396, désigne le suffragant, qui était

en effet chargé de la plupart des ordinations. V. Ernst, *Tableau historique et chronologique des suffragans ou cotobques de Liège*, p. 29.

M II^e et XC, lesqueis Adulphe de la Marche, jadis evesque de Liege, renovelat et confermat l'an M III^e et XXIII; si que là en present mondit sangneur auctorisat, et renovelat, et confermat, de consen de son capitle de Liege, et à un cascun commandat d'orenavant tenir qui à chu sont loiiés; et recognut que la grant engliese et les secundars et leurs confreires afforains ne sont en ches status nient loiiés, et que, por la comparaison qu'il estoient là present, ne voloit ne intendoit de riens derogeir ne empechier leurs franchises, exemptions et liberteis, et que chu seroit escript en la fin desdis status, nonobstant les instrumens de notaire qui sor chu furent demandeis par ladite grande engliese et secundars englieses, en nom comme deseur, lesqueiles instrumens doivent avoir, etc. — Et adonc tantoist en present monsangneur fist propoiseir par son cancellier la seconde cause por quoy ilh, et la grande engliese, et les secundars englieses par elles avoient escript, en mandant laditte clergie à cheli jour meismes, liquels expoist les fraies, costenges et perilles que mondit sangneur avoit eut, et at de jour en jour, en la recuperation des dittes dois fortereches, Rochefort et Augymont, et la persecution sour chu pardevers monsangneur de Burgon, de Brabant, etc., en nourrissant paix, laqueile ¹ mal apparellié, se par le bon moien de mondit sangneur de Liege n'y euwist esteit porveut de remeide, veut les despis, dammages, arsures que lydit Envrart de la Marche et ses complices, escorcheurs et autres, ly avoient fait sor ses paiis et parmy l'evesqueit de Liege. Se prioit que il plaise à ladite clergie ly subvenir et donneir une subside caritative, car les biens de sa tauble episcopale ne puelent susporteir lesdis frais et costenges, etc.

Del subsit sor le clergie.

Response des englieses. Lendemain, le XIX^e jour dedit mois, ladite clergie foraine fut sour chu assemblée à Saint-Piere avuecque les secundars englieses, et fut là conclut d'avoir response à ladicte grande engliese, s'il les plaisoit de saieleir les reformations des abus, lesqueiles monsangneur de Liege l'an XIII^e et XXIII, qu'ilh eut subside à la revenue de Praige, avoit saieleit, et presentement avoit covent delle resaieleir, se besongne estoit, comme ilh avoit presenteit delle faire quant ilh oit subside quant on revient de Bosennove; car autrement, en cas où les sangneurs delle grande engliese ne voroient lesdites reformations saieleir, yls ne concederoient à monsangneur nulle

¹ Il faut, je crois, compléter la phrase avec les mots : *euwist esteit*.

subside. Et sor chu furent cheli jour les deputeis des secundars englieses apres dyneir en la chambre les enclostriers, par-deleis les deputeis de Saint-Lambert, et là fut lit de mot à mot la lettre jadis saielée par monsangneur de Liege sor ches abus et reformatiōns, tant que lesdis deputeis de Saint-Lambert disent que yls feroient capitle generalement à lendemain, et sor chu donroient response finable. — Item, lendemain, le XXI^e jour dedit mois, un pau matin, lesdites secundars englieses toutes deliberées concludont par le plus grande partie, que quant lydit capitle de Liege aroit respondut de saieleir lesdites reformatiōns, ilh respondroient au conseilhe de monsangneur, lesqueiles monsangneur de Liege avoit lassiet por rechivoir response le XIX^e jour deseurdit, quant ilh soy partit por alleir vers Hollande por aidier traitier depart monsangneur de Borgongne, al cause de la division et discention entre les parties Houghe et Cabillas¹, extant lors en dis pais de Hollande et de Zelandre; et emmynat avueque ly nostre maistre Giele des Mes, por ossi aidier troveir voie d'avoir quittance sor les paiemens et tenure de la paix jadis faite al cause de la guere de la conteit de Namur, comme ilh fut fait. — Car incontinent lesdites englieses, prelas et clergie foraine descendirent en gran capitle, et là les sangneurs de la grande engliese respondirent que ilh sembloit à dit capitle que lesdites reformatiōns estoient, et sont deubtes et rasonables, et les saielle-roient tres-volentiers sor la daute de cheli jour present, voir qu'ilhs en demandoient avoir une lettre enssi saelée por mettre en leur tressorier, etc.

Fol. 173, v^o.

Dont de cheli response lesdites englieses et clergie en remerchiarent, par le bouche de doyen de Saint-Piere, lesdis sangneurs de la grande engliese tres-grandement de leur response. — Et, là meismes en apres, lesdites secundars englieses et clergie allont à part, et à l'archedyake dammescaal Waltier de Cowaremme et le saielleur conseilhier de monsangneur respondirent que ilh avoient conclut et delibereit que, veut les grans fais de monsangneur, condescendant à sa petition comme ilhs avoient passeit à Saint-Pire cheli jour meismes, ilh voloient subvenir monsangneur sor chescun muy de spelte I viés aidan de le valeur de XXII souls, monoie de Liege, à paiier le motié dedens Paske prochainement venant, et l'autre dedens Paske en un an apres; et que un chascun paiet solon la valeur des

Les englieses subvien-
nent à monsangneur.

¹ Les factions des *Hoeks* et des *Cabilljauws* sont connues dans l'histoire de la Hollande.

biens et fruis de son benefiches que ilh oiserat jureir por le temps; et oussi que lesdis paiemens soy feront et doivent faire en l'enclostre de Saint-Piere, presens de chascunne engliese secondars unc ou dois deputeis, por veioir que cheli, qui depart monsangneur serat là deputeis del leveir, ne excède, n'en ne extort plus avant que dit est, etc. — Sor chu lesdis conseilhiers respondirent qu'ils rescriroient vers monsangneur, et furoient leur acquit de ly prier chu prendre en greit, etc.

Ly pais ensemble.

Ly Palais ensemble.

Item, de mois de decembre ly VI^e jour, revenut monsangneur de Liege de Hollande à Liege, et fut ly paiis ensemble por oïir chu que monsangneur de Liege avoit pont obtenir à monsangneur de Borgogne, le IX^e jour dudit mois ¹. Et en apres, le XII^e jour d'icheli mois, fut ly Palais ensemble, et là fut remostreit par le bouche de monsangneur, comme ilh avoit esteit remostreit sour le paiis, que ilh falloit premierement, que ons abatist le thour de Montorguelhe delle tout; secondement, que ons fesist une capelle de pierre en l'engliese de Golsine; tirchement, que ilh eust les XVII villes; quartement que, à la priere de monsangneur, et por les aggreables serviches que ly paiis avoit fait à ly pardevant Rochefort et Agymont, quittoit le miese et sourfature ² que monsangneur et son paiis avoit forfait en paiement avoir acomplir les termes des paiemens ³, selon la tenure del paix faite et al cause delle conteit de Namur, salveit et reserveit que, non obstant les promesses jadis faites por ledit paiis, que ilh falloit paiier aux conseilhiers dedit dux le somme de VII^m pesans floriens, par et anchois que mondit sangneur de Liege donnast oultre à dit paiis la quittance qu'ilh raporteit depart le dux là presentement lieute. — Et demandat oultre, là presentement sour ledit Palais, mondit sangneur de Liege avoir la quittance et solution de environ VIII^m pessans floriens, que ilh avoit enpronteit à le recharge des estats de paiis pour ravoir Rochefort et Agymont, dont tout jour montent mengaige ⁴ à Dynant de XXIII chevaux qui là sont à magnalles ⁵. Et passat là et fut conclus, par la plus grande suete,

Demande de monsangneur.

Fol. 174, r^o.

¹ Ce dernier membre de phrase se rapporte, non à celui qui précède immédiatement, mais à *fut ly pays ensemble*.

² Ce mot doit avoir la même signification que le *surfait* de Roquefort.

³ Cette phrase est inintelligible parce que le copiste se sera probablement trompé en écrivant

les mots *en paiement*. Le chroniqueur a voulu dire que Philippe remettait l'amende encourue pour défaut de paiement aux échéances convenues.

⁴ Ce mot paraît bien avoir le sens de *dépense*, et il doit avoir la même origine que le mot *mangans*, dissipateurs, qui se trouve dans Roquefort.

⁵ Mangeries. *Magni* en wallon signifie man-

que monsaigneur et les estats du paiis ordinassent de troveir argent por chu faire, pour leur part ne remanroit mie. — Non obstant que nostre maistre Gieles de Mes dest, et donnat à entendre clerement, que ladite quittance ne faisoit mention que des quatres points deseurdis, enssi que chi-devant est en la paix; et monsaigneur le ratifiat, disant que, des autres poins que ly dux at autrefois demandeit, ons euwist assenneit journée por d'iceauls traitier, et des demandiesses enssi que ly paiis ossi demande, et at demandeit, se ne fust la fieste que ly dux devoit tenir à Noyel ¹ en sa bonne vilhe de Gans, ilh en awist faict autre choise qu'i n'at.

Monsaigneur l'evesque Johans de Hinsberg estoit uns mult tres-saige prinche, tres-bien parlant et tres-gracieux entre trestous ses fais et dis; mains quant ons ly forfaisoit, y n'estoit pau ² chau ne hasteul ³ del prendre tantoist sa venganche ou del faire justiche, anchois estoit de grant attente. Et chu ly fist mainte fois grant profit en sa bourse, car salveit son honneur ch'estoit ly sangneur que cent ans devant luy n'avoit eut evesque en chis paiis qui fut si gracieux ou si subtilhe de luy, en acquerant or et argent à ses bonnes vilhes et ses subgés par honneur qu'ilh estoit ⁴. Et chu n'estoit pau mervelhe, car ilh avoit grande songne à gouvernir et à porveir, car, enssi comme ons liist dedens les croniques chi-devant que Henry de Geldre avoit LXV enfans, enssi la commune fayme alloit que ons en avoit donneit pres ortant mondit sangneur por ly à faire plaisiere, car ilh amoit et hantoit amoreusement les demoiselles. — Pardonneis-moy chu que j'ay ehi escript, car angousse del maladie que j'avoie quant je l'escript le moy fist faire. Et avoie chist escripture commenchié por le grant attempranche qu'ilh avoit de luy nient à hausteir de ses besongnes ⁵, et par especial de cheaux de Dynant, où ilh avoit ses gens et chevaux à magnalles por VII^m passans ⁶ florins qu'ilh avoit enpronteit à cheaux de Dynant, por

Ce qu'estoit monsaigneur Johans de Hinsberg.

ger. Le mot *magnalles* revient encore à deux reprises un peu plus loin.

¹ Je me demande à ce propos si l'expression obscure de la page 461 : *la feste d'Anwier*, ne s'applique pas à cette fête de Noël? Anwier serait pour *ainvier* ou *hiver*.

² *Pau* ici, et encore six lignes plus bas, signifie *pas* et non *peu*.

³ Hâtif, empressé.

⁴ Je crois que ces deux mots : *qu'ilh estoit*, doivent prendre la place de *de luy* à la ligne précédente.

⁵ Je confesse ne pas comprendre cette phrase, dans laquelle il doit y avoir quelque lacune, et je reproduis exactement le texte.

⁶ Sans doute pour *passans*, comme précédemment.

Dynantois appelleis al
anneal de Palais.

rachateir les fortereches de Rochefort et Agymont aux escorcheurs qui estoient dedens. — Avient unc pau de temps chy-apres que cheaux de Dynant fisent dois exchès, l'unc qu'i resewirent I malfailteur en terre benite, et l'autre qu'ilh allont elle terre de Hirche 'panneir' unc de leur borgois por le crenée² del ost, dont mesir Ernul de Cowaremme, chevalier, qui estoit sangneur hiretiere del dit terre de Hirche, en fut mult corochiet sour cheaux de Dynant, et por ches dois cas monsangneur de Liège fist appelleir une grande quantiteit de cheaux de Dynant al anneal de Palais. Cheaux de Dynant aux appeales vinrent à Liege, et soy deplandirent grandement aux maistres, à conseilhe et aux bons borgois delle citeit, en disant que cheaux de Hirche estoient de leur chastellerie et avoient tousjours alleit en l'ost awecke eaux desous leur bannier, et que tousjours avoient loyalment servit la citeit et fideilement defendus le paiis devers eaux, porquoy ilh requeroient que ons les voilsist aidier. De chu fut la citeit mult perturbée, et en parlont à monsangneur l'evesque, et monsangneur qui estoit saige et attempreis, por eskyweir le murmur et le fureur de peuple les respondit douchement, et reslongat les appels por plainnement à infourmeir veritablement de fait.

Dynantois rabsols.

Pau de temps là apres, les soreurs monsangneur vinrent à Liege avecque pluseurs aultres dammoiselles de ses cusinnes, et furent bien fiestié, et par subilliteit elles prisent ocquison d'alleir veoir Rochefort et Agymont, et montont par aighe⁴ et monsangneur apres. Et quant lesdits dammoiselles vinrent à Dynant, cheaux de Dynant les rechurent à grande honneur et presentont à chascun des dammoiselles joweauz de coppes d'oir ou d'argent, en priant hummellement qu'elles vosissent faire la paix entre monsangneur et eaux. — Et, enssi que la commune fayme alloit, lesdites dammoiselles fisent tant à monsangneur et à cheaux de Dynant, que les diestriers et les hommes qui estoient à magnalles furent tous quittes aux frais de cheaux de Dynant, et quittont la debte de VII^m florins, et monsangneur à l'autre costeit les pardonnat del tout leur forfait, et fut bonne paix.

¹ Hierges.

² Saisir, arrêter.

³ Ce mot, outre le sens de *rente* précédemment indiqué, a aussi, comme dans ce passage, celui

d'*impôt*, *contribution*. V. encore p. 126.

⁴ Eau. Elles remontèrent la Meuse de Liège à Dinant.

L'an M CCCC et XLVI, de mois de fevrier le III^e jour, fut ly Palais ensemble en grant capitle à Saint-Lambert, et là remostrat monsaigneur comment autrefois avoit remostreit que on devoit paiier à aucuns del court le duc de Borgogne, por et al cause de ravoir quittance et les saiellers, comme devant est fait mention, la somme de VII^m florin de Rin, priant aux estas qu'ilhs soy voilsissent briefement et tout court sor chu delibereir, comme la lettre à eux par mondit sangneur envoié faisoit expresse mention, avuecque le taxte que ilh devoient chascun par ly paiier; car ilh convenoit que ilh fust le IX^e jour chi-apres à Lovangne par-deleis monsaigneur de Burgogne, sour une journée qui servoit entre le paiis de Liege et les paiis ledis dux, se veist volentiers monsaigneur que fin fust fait et conclut de ches VII^m florins de Riens. — Sor quoy ly paiis passat que ilh feroient tant que argent sieroit troveit, chascun solon se rautte¹ par especial desdis VII^m florins, excepteis que cheaux de Liege, qui estoit ly tieste de paiis, qu'i n'en voirent riens paiier et n'en paiont riens; dont monsaigneur por complaire à sa bonne citeit en fut bien contens, mains que ly remanant de paiis les paiast, et que les rebelles ilh posist panner, enssi avient-ilh, etc.², qui ly vient à grant profit, car cheaux de Hasselt furent rubelles del paiier, et fisent et dessent displaisanche à monsaigneur à panneir, porquoy monsaigneur puisedit les appelat al anneal de Palais et en oit grant argent, etc. — Item, le VIII^e jour dedit mois, soy partit monsaigneur de Liege por chevalchier envers Lovangne, et messire Arnulle de Cowaremme chevalier, messir l'official, le scolastre et maistre Josse, canon de Liege, nostre maistre Giele de Mes et messir Alixandre de Serangne chevalier, qui avoit à espeuse la filhe le conte de Salme, chevalchont avuecque, et pluseurs aultres del citeit et d'aultre part, por eistre sour la journée qui servoit à Lovangne, comme devant est dit. — Et, le XVII^e jour dedit mois, revinrent de la journée de Lovangne les abassateurs depart la citeit et les estas de paiis. — Item, de mois de marche le XV^e jour, fut conclut en capitle de Liege que maistre Johan de Stenbiert, escolastre de Saint-Lambert, feroit obligier XIII de ses amis chascun d'onne voie de Romme envers les esqueviens de Liege, et outre plus ilh meismes personnelment paiier au³ cheaux

Fol. 174, v^o.
Al cause del quittance
à dux de Burgongne.

Cheaux de Hasselt ap-
pelleis al anneal de
Palais.

De maistre Johan de
Stenbiert.

¹ *Raute pour rate*, au prorata.

² J'ai cru devoir reproduire scrupuleusement
tous les etc. du copiste, quoique souvent ils soient

inutiles, et quelquefois même, comme ici, ils em-
barrassent la phrase.

³ Pour à.

en général, maire et esqueviens, dois parelhes voies de Romme, voir l'une à le somonce de monsangneur de Liege, et l'autre à le somonce desdis esqueviens, portant qu'ilh les avoit laidengiet et dit sor eaux injurieux parolles et blammes, disans qu'ilhs avoient maisement jugiet d'un certain jugement qu'il avoient fourporteit encontre ly, al cause de certains dois moys de spelte hiretable, et ly capitle reservat de ly à donneir correction, etc.

Privilege por Saint-Lambert.

Et deveis savoir que, pau de temps là apres, soy partit de Liege et s'en allat vers Romme, et impetrat un beaul privilege por les serviteurs de Saint-Lambert; ilh empetrat à Sains Peire le pape Eugene, le III^e de chy nom, que ¹ ly capitle de Saint-Lambert, por bien à deservir leur englieze, les benefiches jusques à le summe de XXIII pris en le collation de prevos et de doiiën de Saint-Lambert; et s'ilh estoit qui contre chu voist faire ou alleir, y constituoit ² l'abbait de Saint-Lorent deleis Liege de chu estre juge.

De duc de Borgongne.

— Item, le XVII^e jour de mois, furent les estas du paiis à Liege au mandement de monsangneur, et demostrat monsangneur que, quant dierainement yl soy partit de Lovangne, que ly gran chancelier de Burgongne, mesir Anthone de Croyl chevalier, ly dessent que ly conseilhe de duc ne voloient plus ratendre, al cause des VII^m pesans florins pour les quittances des promesses jadis faites al cause delle paix de Namur, que jusques al premier jour de may, etc., si que monsangneur le demonstrat auz estas, et ossi à point des argens de Rochefort et Agymont; mais les estas firent sour chu asseis petite conclusion por l'heure, par especial sor le cas des fortrechies, etc. — Item, le XXVII^e jour dedit mois, fut ly Palais ensemble, et là furent lietes les lettres du roy et de dalphin de Franche, al cause de leurs priiers qui fisoient tant à monsangneur, aux capitiles et nobles estas de paiis, de ³ dammeseal Envrart par leurs priies repøist ravoir possession des fortrechies de Rochefort et Agymont. Et fut conclut de sour chu rescrire, par le conseilhe de monsangneur et desdis estas, à messir le roy et à son fils le dalphin, enssi comme on fist, et furent contens delle rescription qu'on fist au ⁴ eaux, etc.

Fol. 175, r^o.

Por dammeseal Envrart del Marche.

De regyment.

Item, comme nostre maistre Giele de Mes et Johans Berlaiwe depart les

¹ Ce que doit remplacer ici un *por*, ou bien il faut à la ligne suivante ajouter le mot *avoit* avant les *benefiches*.

² *Constuoit* dans le MS.

³ Sans doute pour *que*.

⁴ Encore au pour à.

commissars avoient remostreit, fut conclut par le XXXII mestiers que, puisque la clergie ne soy voloit point loier del souffrir pareilhe poine que ly regyment faisoit mention, s'ilh le forfesoient à unc borgois, que donc en pareilhe cas li borgois, s'ilh forfesoit à un homme d'engliese, ne fust point corregiés solonc la tenure dedit regyment, etc. — Et de dammoiseal de Sombreffe et des dois mestiers mercheniers ¹ et orfeivre fut conclut que, se dedens XV jours ne s'acordoit à eaux, que donc la citeit demoroit entièrement avuecque lesdis dois mestiers, voir qu'ilh doiient useir par le conseilhe des maistres de la citeit. — Item, de mois d'avrilhe le III^e jour, fut pris sor le Point-d'Yiele à Liege Henry Lovania, lyqueis estoient forjugiés alle Paix à Liege, et fut mis en la thour l'official, et remanit là par l'espaue de LXXIX jours, assavoir jusque à XXI^e jour de mois de junne; et adonc fut ilh mis sus l'eskaile desos la chancellerie deleis le palais l'evesque, contre le beaul portaille. Et, chi propre jour, fut ilh mis et livreis es mains Henry del Cachie, qui adonc estoit gran maieur de Liege, et le gardat en sa prison XXXIII jour, assavoir jusques à XXIII^e jour de mois de julle, et, à dit jour, fut ilh mis à mort en Gravier ² entre deux eawes, entre Drapperie et Taneure ruwe à Liege, et recognut tout entirement la Paix de Liege, car aultrement n'euwist ilh nient eut confession; et, chu fait, ilh fut decolleis sus une eskaffaire ³ de bois, et puis fut sus ledit eskafaire jetteit sa tieste et son corps dedens unc toneal plain de harpis et de craxhe ⁴, et là fut ilh tout ars en cendre. — Et la cause por quoy, chu fut portant que monsangneur l'evesque Johans de Hinsbech, environ de XV ains chidevant, avoit envoiet I sien procureur porter ses mandemens en la vilhe de Rullemont, et le prisent cheaux delle vilhe et le neiont ⁵. Et partant que ledit forfait n'avoient oncques vollut amendier, monsangneur l'evesque devant dit fist appelleir al Paix à Liege LXVIII hommes, et en furent excommengniés solonc la tenure del Paix XX. — Et puis furent IIII forjugiés à peron, à Liege, fours des paiis à tousjours mais ⁶, dont lydit Henry Lovania en fut ly uns, qui en morit enssi comme dit est. Et deveis savoir quant lydit Henris fut de premier pris,

De chear de Rulemont.

Comment Henry Lovania fut ars à Liege.

¹ Merciers.

² Probablement Gravioule dans le quartier d'Outre-Meuse. Comp. avec Fisen, II, 212.

³ Plus loin *escauffaire*, échafaud. Les glossaires donnent la forme *escadaffaul*.

⁴ Plein de poix et de graisse.

⁵ C'est toujours l'affaire dont il a déjà été plusieurs fois question. Voir pp. 448, 480, 486 et 549.

⁶ Je dois ici rectifier le texte qui est inintelligible : *et puis forjugiés à peron à Lidje, fours des IIII paiis à tousjours mais*, etc.

ly dux de Geldre le reclamoit et le voloit ravoïr, en disant que monsangneur de Liege et ly avoient triewes jusques à la Saint-Johans prochaine; si que monsangneur de Liege sour chu voutl journeir¹ à Wissen² entre dois marche³ en la fin d'avrilh. Et là conclut monsangneur de Liege que les triewes ne servoient fours que aux bons marchans des dois paiis, et nient à cheaux qui estoient excommengniés et forjugiés par le Paix. — Et deveis savoir que monsangneur de Liege donnat à filh de procureur, qui fut noïés à Rullemont, le canonerie de Sains-Johans en yse à Liege; et les enfans dedit Henry et pluseurs de leurs amis, quant ilhs veirent leur peire ochis, y deffiont monsangneur, le saieleur et le maire de Liege, dont ilhs en eurent puisedit à soffrir. — Et, por ches choises devant dites, fut un pau apres criet à peron à Liege, depart monsangneur et les estas de paiis, que chascun qui at riens en la ducheit de Geldre le rameine dedens VIII jours au plus long, car jusques adonc duront les triwes, et les VIII jours passeis que nuls ne vache en paiis de Geldre, se che n'est sor ses perilhes. — Et portant que pluseurs gens ne sevent dont vient à unc evesque de Liege celle Paix et chist grande puissanche en pluseurs paiis, portant escrirons chi à present la fourme et la tenure, et dont elle vient de premier à monsangneur de Liege et à son venerable capitle.

Fol. 178, v°.

Del Paix de Liege.

Assavoir est que l'an milh IIII^{xx} et dois morit⁴ Adalars, abbeit de Sains-Tron, qui eut esteit XXVII abbeit. En son temps Dieu par sains Tron demonstrat maintes myracles, dont la vilhe et l'engliese de Sains-Tron furent fortement multipliés et arichiés⁵. Et adonc ly covent de Sains-Tron eslisiit Lупpo, qui estoit flamen, à abbeit. Mais l'evesque de Mes en Loherraine, qui eirt sangneur de la ville et covent de Sains-Tron, y envoiat un autre abbeit nommeis Wazo; mais portant que cheaux de Sains-Tron ne voloient mie rechivoir lydit Wazo, que lydit evesque de Mes avoit institueit et à qui ly droit estoit, l'evesque Henry de Liege⁶ allat XVI jours asseioir Sains-Tron, mais elle soy rendit et paiont, en la paix faisant, XX^m florins, et fut lydit Wazo reclus à abbeit, etc. — Et unck pau apres cheaux de Brustemme entront neutrenalement à Sains-Tron, et disconfi-

¹ Voyager. *Journér* dans Roquefort.

² Probablement *Wessem* près de l'abbaye de Thorn, mais à la droite de la Meuse.

³ Frontières.

⁴ Mort dans le MS.

⁵ Forme wallonne pour *enrichis*.

⁶ Henri de Verdun.

rent la ville, car ilh avoit bien eut entre eaux trois ains guerre; mais ly evesque de Liege Henris y chevalchat, et fist fours yssir cheaux de Brustemme, etc. — Adonc la guerre commenchat si fortement entre eaux, que tous cheaux qui estoient en la dyocheit de Liege soy entremelloient d'unck costeit ou de l'autre, teillement que c'estoit tout ars et robeit, etc. — Unck jour lydis evesque de Liege, Godefroid de Bulhon, Guys dux d'Ardenne, Henris de Limborch, Conrar de Luscenborgh, Arnuls conte de Los, ly conte de Lovangne, de Vyane ¹, de Chyny, de Juley, de Geldre, de Sayne ², de Montagut, de Namur, de Henau, ly conte palatin, de Layche ³, de Mouhaul et de Clermont fisent la paix entre cheaux de Sains-Tron et cheaux de Brustemme et leurs aydans et aherdans. Mais Dodo, ly conte de la Roche en Ardenne, n'y voloit mie eistre compris, ains ne cessat de robeire et myneire la guerre. — Quant ches prinches susdis véirent que la guerre poroit recommenchier, dont tous leurs paiis poroient l'unck l'autre destruire, is s'aloient par seriment de tenir à tousjours chu que l'evesque de Liege sor chu ordeneroit à tenir. Chi s'ensiiet la manière que l'evesque pronunchat de sa bouche, et en fut faite lettre laqueile tous les deseurdis prinches juront et saiellont.

Que quiquioncke soy vorat plaindre, sorseans dedens sa dyocheit de aul-
tre sorseans enssi en sa dyocheit de Liege, de musdre, de toute ⁴, de forche,
de robe ou de larchin, vengne faire sa plainte à unck jour semedy, en l'en-
gliese Nostre-Damme aux Fons à Liege, en le presenche de l'evesque et de
ses hommes de fiieze qui là sieront presens, voir que ly appellans soy
doit paravant avoir fait intituleir en registre de laditte paix, et ausiment le
nomme et sornome de chely de quoy soy deplaine, en narran la cause
porquoy. Et donck par lettre doit on che ly intimeir, et laditte journée
por soy venir pooir respondre. De laqueile journée lydit appelleis soy
doit paroffrir; et se ly appelleis ne respont mie, ly appellans doit pareil-
lement faire, comme à cheli fois at fait, la seconde et la tirche. Et à la
quarte fois ly appelleis soy covint debiter par le seriment de unck homme
por ly, qui son absenche doit excuseir. Et le V^e et le VI^e fois tout pa-

La tenure del Paix de
Liege.

¹ Vianden, dans le duché de Luxembourg.

² Comes *Henricus de Lache*, dit Gilles d'Orval.

³ Sayn ou Seyn, village situé à peu de distance
et au nord de Coblenze. Les comtes de Sayn sont
une très-ancienne famille.

Chapeville, II, 38.

⁴ *Tolte*, vol, rapine dans Roquefort.

rellement; mais à la VII^e fois, s'il ne vient, on le doit accuseir et tourner aux hommes, et mettre en leur wardes. Et adonc doit on sonner les cloques de ladite englieze, et doit on par un proclameur faire crier, sus un aultreit en ladite englieze, que cheli appelleis est forjugiés et privés de son honneur à tousjours, et qu'il ne pust habiteir en nuls de pais des prinches deseurdís, et que sa femme est vefve et ses enfans orphenins, et qu'il est excommengniés et deseveis de Dieu et de sa meire, des angeles et archangeles, et doit ons aussi nommeir les ordes de paradis¹, et jetteir adonc la chandelle à terre, et dire: *Fiat, fiat*. — Adonc doit on avant crier qu'il ne soit nuls ne nulle qui ly fache, à mort ne à vie, en queilconque besongne, confort, ne ayde, ne consolation sor eistre en teil point, et qu'il ne soit mie ensevelis en terre benite, ains comme excommengniés ne doit partir à Dieu ne à sa gloire. Et tout chu doit on mettre et traire en tessonngnaige tous cheaux qui là sont presens, etc. — Et adonc, le dymengne apres, l'evesque doit seoir en justiche en son palais, por oïr plaintes ou monstrances.

Fol. 176, r^o.

Et est assavoir que l'evesque ne puet ne doit remettre journée de laditte paix plus longement que VI samaines, et nient plus brieve que à XV^{me}, et n'at en cheli paix ly noble nient plus d'avantaige que ly petis ne excusanche. — Et se ly appelleis vult champier et soy respondre, che puet ilh faire auqueil de sept appels qui miés ly plairat, et prendre avant parlier qui dirat que des fais, comme sont registrés à la deplaine de teiles appellans là presens, dont ilh l'at encoulpeit, et amis² et de tous autres vilains cas, se Dieu plaist, ilh est sans coulpe et innocens, et que ly appellans ment fausement, mallement et traytremet, et en paroffre de soy deffendre al encontre de ly alle enseignement de hommes. — Adonc incontinent ly appellans doit donneir son espée sique gaigne au maieur de Liege là presens, et tantoist ly appelleis le doit prendre à maieur; adonc ly maieur les doit commandeir, sour leur honneur, d'entreir dedens le champ de LX piés de rondeche à Liege, à chieffe³ de VI samaines, armeis de roiges armes, etc.; et doit avoir unek piet hault de pailhe dedens ledit champ. — Et se ly appellans ne voloit champier, ilh soy poirat par son parlier excuseir delle amiese vilaine,

¹ Pour ordres ou catégories d'anges.

tion, assignation) dont est formé ce participe.

² Nous avons déjà rencontré, p. 85, et nous allons encore rencontrer le substantif *amiese* (cita-

³ Au bout de.

et soy submettre en la verité de la paix. Et adonc doivent eistre dois des hommes feauls commis à enquerir, et selon l'enquete doit eistre puniés le culpaible de son meffait. — Et fut cheli paix saelée par ledit evesque de Liege et de tous les deseurdis prinches, excepteit le conte Dodo de la Roche, qui oncques ne soy volut submettre, l'an milhe IIII^{xx} et VI, et at esteit celle paix per pluseurs papes et empereurs confermée pluseurs fois, etc.

Et est assavoir que, portant que ly conte delle Roche ne volloit point saieleir à ladite paix, tous les deseurdis sangneurs allont asseoir la Roche, et y furent l'espause de VII mois, et tant que unck jour lydit conte yssit hours alh encontre desdis sangnours; mais ilh perdit grandement de ses gens, si ly covient rentirer en laditte fortereche de la Roche; mais al derain ly paix fut faite, portant que lydit conte avoit lassiet four yssir une troie ¹, qui avoit mangniet tant de frement que merelles. Si pensoient les sangnours devantdis qu'ilh euissent là dedens à vivre grandement, si desent qu'ilh les fairroit là remanoir cent ains, anchois que la Roche fuist affamée. Et enssi fisent le paix que tous cheaux, qui seront sorseans en la vilhe de la Roche et une lieue autour, ne seront point compris en laditte paix, ne ne les porat on appelleir. Che fut l'an milhe IIII^{xx} et VII en avrilhe. — Et deveis savoir que, dedens VIII ans que lydis evesque vivoit apres laditte paix faite, furent pardevant ly appelleis IIII^o et XI. — Et est assavoir, selon une certaine declaration qui fut faite de temps Adulphe de la Marche, evesque de Liege, les borgois manant en la conteit de la Roche, qui aront resideit en ladite vilhe demy-an et I jour, seront afranchis de ladite Paix, voir de cas qu'ilh aroient forfait depuis ladite borgesie et nient aultrement, l'an M III^o XLIII, le premier jour de julle ². — Et l'an XIII^o et XLVI de mois de julle le XXIII^o jour, comme dit est, fut mis à mort sor un escauffaire, sor l'ileal appelleis le Gran Gravier, entre Drapperie et Taneur ruwe, Henris de Lovelle ³ de Rullemont, lyqueis avoit esteit pris le II^o jour d'avrilhe. Si fut premier coupet la tieste, et puis mis le corps avueok la tieste en un tôneal, et puis mist on oudit tôneal des astelles ⁴ de strain et planteit de daghet ⁵,

De conte delle Roche.

¹ Une truie.

² Cette date est celle de la *déclaration* rappelée au commencement de la phrase.

³ Plus haut *Lovania* très-lisiblement écrit. Zantvliet (*Ampluss. Coll.*, V, 454) appelle le condamné *Henricus de Lovanio*.

⁴ Ce mot désigne en wallon des éclats de bois propres à allumer le feu. L'expression appliquée à la paille (*strain*) indique probablement des débris.

⁵ Goudron. Le chroniqueur emploie plus haut l'expression *harpis* qui, aujourd'hui du moins, désigne la poix.

Fol. 176, v^o.

et tout ensi tout autour dedit tonneal, et ensi boutat ons ens le feu, et fut là ars et mis en poure, portant qu'ilh ne s'estoit nient venus respondre à la Paix, à laquelle ilh estoit appelleis et jugiés par les hommes de fiés, por la cause de che que cheaux de la ville de Rullemont avoient noiiet, XV ans chidevant, I des messagier monsaigneur de Liege, etc. — Chi s'ensiiet ly cry de peron qui sour ly estoit fais, et sour les autres de Rullemont appelleis à ladite Paix, etc.

Le cry de peron al Paix.

« Delle auctoriteit de Dieu le peire omnipotent, Nostre-Damme sainte Marie et saint Lambert de Liege, et par les viertu des privilegeis ottoiés alle engliese de Liege par les roys et empereurs, confermés par les sains peires qui ont esteit papes, nous denunchons teils por excommengniét et forjugiés à la Paix à Liege par les jageurs de ladite Paix, et privés de son honneur a tousjours, à vie et à mort, sique membres pouris de la foid cristiene; et pronunchons sa femme, s'ilh l'at, eistre vefve, ses enfans orphenins, et ses enfans qui sont à engenreir privés de tout succession; et deffendons, del auctoriteit deseurdite, qui ne soit nuls ne nulle qui ly faiche confort ne ayde à sa vie, ne sepulture, ne aultre serviche à sa mort, si hault que sour eistre en teil point. — Et s'il avient que pour mesparleir por foradjour ou por aultre defaute aucuns soit jugiés atains et forjugiés, chils forjugement est de teile viertut comme ly forjugiés est, quant alle spiritualiteit, excommengniis et anathémathysiés jugiés, sa femme vefve et ses enfans orphenins, et queille part qu'ilh s'emvat de donc en avant en la dyocheit de Liege, ons y doit cesser delle offische divine par trois jours continués. — Et quant alle temporaliteit ilh est sens loy, privet de son honneur et de tous ses biens, lesqueiles esquient¹ tantoist alle loy de paiis, s'ilh n'en at anchois fait testament, ou dispoiseit en autre maniere par vendaige, lansaige ou aultrement, et est avueck che en la chache de sangneur sour sa vie, et n'at chi forjugement nulle rappeaule. » — Item, en celle année XIII^o et XLVI, le penultime jour d'avrilh, environ de IIII heures de matin, furent en paiis de Liege et jusques à Paris, et sus le Rins et le Muselle, et chi autour generalment, toutes les vingnes, les gailliers², les chaynes, arbres et autres choises si engailiés³, ars et destruis d'onne saqueile⁴ froide poureture, dont ilh n'estoit en me-

Grande galée.

¹ Échoient.² Noyers.³ Gelés.⁴ Nous avons eu plus haut (p. 545) le mot au-

moire de nulle personne qui oncques veist teile damaige ne le parelhe.

En ladicte année, en mois de may le X^e jour, fut ly pais ensemble principalement al cause d'un appel que sire Allixandre de Seraingne, chevalier, avoit fait contre certain jugement fais et fourportés par les hommes de fieze de la conteit de Looz, en la saule de Curinge¹, pardevant les hommes de fievifs de monsangneur de Liege en la salle à Liege; soutenoient et voloient obtenir les hommes de fiefs de ladite conteit de Looz, que on ne pooit ne devoit appeller à² leur jugement pardevant les hommes de monsangneur à Liege ne ailleurs, et en avoient cent ains de possession et plus; et lidit sire Allixandre maintenoit que si faisoit on. — Et exhibuat une lettre d'un appeal jadis fait, assavoir l'an milhe II^c LXVI, que l'abbait del Vauz-Saint-Lambert et son covent furent avestis³, par le vigeur d'un certain testament, d'un fiefs par les hommes de la conté de Looz elle présence de conte; et en apres comment li conte devantdit desaisit de volentet ledit abbait et covent dedit fiefs, lyqueis abbeis s'en deplaidit à monsangneur de Liege, qui por le temps estoit, de seconde jugement, et priat à monsangneur d'avoir commission de parsieure son appeale. Et commettit monsangneur de Liege de ses hommes de fiefs de pais de Liege, lesqueiles par III^e XV^e adjournont les hommes de la contet de Looz qui à chi second jugement avoient esteit presens, lesqueiles ne comparurent point dedens les termes, se fut tournet aux hommes qu'il en estoit à faire. Et portat four le conte de Cleremont, sicomme homme à monsangneur de Liege, que li second jugement n'estoit point de valeur, et que monsangneur de Liege avoit ledit abbait et covent à redure et rendre saisinne et possession dedis fiefs, comme ilh fut fait. Por laqueile raison sire Alixandre voloit diere et maintenir que son appeaul estoit de valeur que fait avoit allencontre de jugement desdis hommes, que rendut avoient por Libier de Maldronge allencontre de ly, et qu'i n'estoit à debuteir⁴ de sa possession qu'i avoit en fiefs qu'i possidoit en la sangnorie de Cortresse⁵,

De sire Allixandre de Seraingne.

Fol. 177, r^o.

queil dans le sens de *quelque, certain*. Ici *saqueile* a le même sens. Si ce n'est pas une faute du copiste, il faut donner à ce mot la même racine qu'au mot *saquant* de la page 516, qui signifie toujours la même chose.

¹ La salle de Curange était la haute cour féodale du comté de Looz.

² Pour *de*.

³ Pour *investis*, comme précédemment *arichis* pour *enrichis*.

⁴ On ne doit pas oublier que pour notre chroniqueur *u* se prononce souvent *ou*.

⁵ Cortessem, arrondissement de Hasselt.

desous la haulteur le sangneur de Horne, jusqu'à tant que ly chief auroit jugiet se ly jugement estoit de valoir ou nient. Car lydis Alixandre le cal-
lengoit par le vigeur de testament madamme de Xhennemaile¹, sereur à dit
Libier, laqueile l'avoit lassiet audit Allixandre; et en furent tres-grandes
questions, et les estas de paiis aucunnement en deliberont, mais nulle
droit conclusion n'en fut fait à chest fois, por quoy je n'en fay nient con-
clusion.

De dux de Geldre.

Item, lendemain ly dux de Geldre et les IIII principauls villes de la du-
ceit de Geldre escripnt à monsangneur de Liege et aux estas de paiis
que, non obstant les triewes données et prieses par les dois prinches et
sangneur jusques à le Saint-Johans, unc leur borgois estoit pris et aresteis
en la citeit de Liege; sique ilhs requeroient que on en fesist si apoint, qu'i
n'euwissent cause del faire autre chose, et le requeroient à ravoir, veut les
trieves outre données; car solon chu que on feroit de leur dit borgois de
Rullemont, pareillement feroient ilhs de cheauz des paiis de monsangneur
de Liege, s'ilhs estoient atenus en paiis de Geldre. — Monsangneur de Liege
respondit que point de triewes n'avoit donneit à cheli qui pris estoit, ne
auz parelhes qui estoient forjugiés à la Paix à Liege, ne faire ne le pooit par
son seriment, veut par especiale que la partie, assavoir les enfans de son
messagier qui avoit si piteusement esteit noiiés par lesdis de Rullemont,
avoient requis de ly avoir fait prendre. — Sour quoy les estas requisent
monsangneur qu'ilh en fesist execution, et obtenist la tenure de la Paix
qui avoit de si longtemps esteit acquiese par grans labeurs et occisions de
gens, en rescripsant à dux et aux dites bonnes villes qu'ilhs soient contens
de lassier all engliese de Liege sa jurisdiction, car pour quoy qu'ilh puist
advenir ilh nelle lairont point jus. — Et pau de jours là-apres fut criet à
peron à Liege, comme dit est, depart monsangneur et les estas de paiis, que
chascun qui at riens en la ducheit de Geldre le rammainte dedens VIII à
plus longe. Et deveis savoir que quant lydis Henry fut mors, la fureur et
les manaiches des Geldrois finont là, etc.

Des maistres.

Item, al Sains-Jaquemes et le Sains-Chistofre apres, furent maistres de
Liege dammoiseal Bareit Surlet, jadis canon de Saint-Lambert, filhastre à
Henry del Cachie, gran maieur de Liege, jadis pluseurs fois maistre de

¹ Xhendremael.

Liege, et Waldoreau le parlier; lesqueiles dois maistre furent mult favorable au Giele de Lens et ses complices d'un grand plait de hulherie¹, que lydit Giele mynbit contre dan Henris del Cherauz², le XXVI^e abbeit del monasteir Saint-Lorent par-deleis Liege. — Item, en celle année, damoiselle Bietellin³ de Fexhe, filhe à mesir Bothier de Fexhe chevalier, contre monsangneur de Liege⁴, et alle requeste de lée en fut ly Palais ensemble. Et laditte damoiselle, par sa grande hardileiche⁵, vient à la tauble où on signoit les sieute des mestiers, et lée-meismes roioit de croie les roies⁶. Dont monsangneur l'evesque oit grande ammiration de che que ladit femme faisoit et derengoit, et comment les mestiers par beaulz parlers attraioit. — Mais quant monsangneur apparchut la besongne que ladit femme le voloit sourmonter, en dissimulant son yreur⁷, y parlat tant saigement au peuple et gracieusement, qu'i reversat laditte damoiselle de hault bien basse, et retournat par vives raisons le peuple à son oppinion, dont ladite damoiselle et sa partie furent mult confus, etc., à chest fois.

De damoiselle de Fexhe.

En l'année devantdit XIII^e et XLVI, le X^e jour de mois de fenaule, passat la premier fois le clergie et ly peuple de Liege sour le gran point de pierre qui vat outre Mouse, qui est appelleis le Point-des-Arches, et fut che aux processions des Escoliers. — Et deveis savoir que ly viiés Point-des-Arches fut fais par le XX^e evesque de Liege, qui ot à nom Reginar, assavoir l'an milh et XXXIIII, et le fist faire ledit evesque à ses expense dedens chinque ains de saison, et durat jusqu'à l'an milh CCCC et IX. Et adonc fut reverseit en mois de fevrier, por le grande aywe de Mouse, portant qu'ilh avoit esteit maile gardeit dedens les fondemens, enssi que ons garde maile encor toutes choises en chest noble (citeit), por le petit ordonnance et regiment qu'ilh y at. Et par enssi durat lydit viiés point environ de CCC LXX ans, et remanit environ de XV ans anchois que ons le recom-

Fol. 177, v^o.

De Point des Arches.

¹ Procès de houillère.

² Précédemment *Cherais*.

³ Hubertine?

⁴ Phrase qui paralt incomplète.

⁵ Hardiesse. La forme ne se trouve pas dans Roquefort, et nous l'avons déjà rencontrée p. 374.

⁶ Comparer ceci avec la note 1 de la p. 284. Je ne me charge pas d'expliquer les opérations de

la dame de Fexhe; mais de l'ensemble du passage, il me semble résulter que dans le relevé des suffrages elle cherchait, par une tricherie quelconque, à s'attribuer une part plus considérable que celle à laquelle elle avait droit, ou bien que, par ses beaux parlers, elle influençait le vote des électeurs.

⁷ Colère. *Ireur* dans Roquefort.

menchast à refair, que falloit toudis à navier¹ passeir Mouse. — Et apres, l'an milh CCCC et XXIII, le nuit delle Assumption Nostre-Damme en mois d'awoiste, fut rasiéze la premier pierre de noveal Point-des-Arches à trompes, menestreis et à gran nobleche, et y mettit ons environ de XXII ans anchois que ons y poisist alleir sus, enssi comme dit est, assavoir jusqu'à l'an XIII^e XLVI. — Et deveis savoir que de chu qui fut commenchie, chu fut des grans dons que pluseurs borgois, hommes et femmes, y donnont, et enssi les engliezes de Liege et abbies y donnont; et par especial la plus grant partie fut de cheauz d'Antin et leurs complices, qui furent decachies et banis por la sedition qu'ilh avoient fait à Liege, et perdirent tous leurs biens hiretaubles et nient hiretaubles, à present et en future, et furent tourneis à porfaire ledit point jusqu'à l'an present devant escript. Et avoit l'emperreur Sigismonde donneit lesdis biens, par ses lettres, al reparation et fortification delle citeit de Liege; mains ilh furent asseis petitement gardeis et distribueis, comme ons en porat parler chi-apres. — Et deveis savoir que lydit poins costat, anchois qu'i fuist parfaits, environ XXX milhe et cinq cens pessans florins de Rins.

Des biens des absentis.

En l'année devant dit, ly peuple de Liege s'asemlat en palais l'evesque, et por le petit ordinanche et les savage comptes que ons faisoit de biens des absentis devant dit d'Atin, et que ly Point-des-Arches estoit si avant fait que ons y pooit bien d'hor en avant passeir à piet, à chevaux et à chairs, ilh departirent teilement lesdis biens, que cascun des XXXII mestiers de Liege en auroit en sa parchon chinquant moys de spelte hiretablement perpetuelment et plus. Et en remanirent encor XVI^e qui ralloient arrier apres le deches d'aucunes gens, desqueis XVI^e moys ons en devoit porfaire ledit gran Point-des-Arches. — Item, en cel année pau de temps chi-apres, monsangneur Johan de Hinsbergh commenchat fort et ressement² à panneir et faire panneir availe son plas paiis, et par especiale en la conteit de Looz, et tant que luy personeilment awuecque vinrent une fois à Dipebeicke, et pannont et emenont les biestes del dit vielhe et de là autour, et tant les vialhaiste³ s'asemblont et recoupont, et cheaux

De panneir par monsangneur.

¹ Passer la Meuse en bateau, *navée* en liégeois.
² Il est possible que le copiste ait mal écrit le mot, qui présente le même sens que le *radement* des pp. 356 et 363, c'est-à-dire : avec roideur,

vigueur, énergie, etc.

³ Singulière forme pour désigner les villageois. Reste à savoir s'il n'y a pas là une faute de copiste.

de Hanselt yssirent hours et rescoirent leurs proies, et quassont plusieurs des gens monsangneur par lanches et espées et traies d'abalaiques. Et monsangneur l'evesque escapat de grande (poine), car ilhs traioient apres luy en criant et disant : « Tuwons chis preistre qui nos deroubes et apovrist tous ; » ilh at trop longement regniet et visqueit ; y soit ochis. » Mais ilh enfuit si bien qu'ilh escappat. — De dit forfait (fut) monsangneur mult yreis, et dest que jamais ledit forfait ne mettroit en oblit, et quant ilh poroit ilh ly seroit amendeit, enssi qu'ilh fut. Car, pau de temps apres, cheaux de Hanselt et de là entour, qui ly avoient fait villonie, despit et delaidengiet, ilh les fist appelleir alle anneal de Palais ; mais en la fien ilh eurent paix por argent. — Et quant monsangneur ot leveit à son paiis l'argent por avoir paix à duc de Borgogne et à son devantdit conseilhe, ilh le paiat et le distribuait enssi que bon ly semblat, dont la tenure del quitance est teile :

« Philippe, par le grasse de Dieu, duc de Bourgogne, de Brabant, de Quitance depart le dux de Borgogne. Fol. 178, r^o. Lemborgh, conte de Flandre, Henau, Hollande, Zelande, Friez, Namur, etc., à tous cheaux qui ches presentes lettres verront et oront salut. Comme pour entretenir, augmenter le tres-ancienne amour, affection et bon voisinage, qui de tous temps a esté et est, et esperons que sera à perpetuité entre nous, nos predicesseurs, successeurs, pays, sengneuries, subgés et sourseans d'une part, et reverend peire en Dieu, nostre treschier et amé cusien l'evesque de Liege, duc de Bulhon, conte de Looz, ses predicesseurs, successeurs, pays, sengnourries, subgés et sorseans d'autre part, en quoy puis nagaires, comme ¹ en l'an milh III^o et XXX, par exhortation del annemy, discord, discention, guerres, occisions, effusion de sancg et innumeraables exches soy fuissent susciteis et encommenchiés en apparence de plus grans mauls et enhormités, ensuyt par especial en nostre conté de Namur et es dis paiis de Liege et de Looz, se par le grasse de nostre sangneur n'y ouiste esté porveu, et aucun bon moyen remeide trové, certaine paix, traitiet et acord ait esté fait en nostre ville de Marlines, comme ² en l'an milh III^o XXX unc ³, par nos conseilhiers et deputedés d'une part, por yeheux discords, dissentions, guerres, occisions et effusion de sanc mettre à nient, et de rechief nourrir, renoveller et regenerer laditte

¹ Ce *comme* doit être de trop.

² Comparer ce qui suit avec le traité même

³ Encore un *comme* qui me parait surabondant. qu'on trouvera plus haut, pp. 272 et suiv.

anchienne amour et bon voisinage d'entre nosdis paiis, subgés, sourseans; par vertu de laqueile paix et traitiet, et pour nous remparer et aucunnement restaublr du deshonneur, griefs, damaiges et oppressions en che à nos fais, et à nos dis paiis et subgés de nostre ditte conté, lesdits reverend peire en Dieu, ensemble (li) doyen et chapitle de l'englieze de Liege, les nobles, les maistres, maires, esquevins, consel, jurés, borgois, manans, sourseans et toutte la commonaté de sa cité du Liege et des villes de Huy, de Dynant, de Tongre, de Sains-Tron, de Fosses, de Thuinge, de Coving, de Looz, de Hasselt, de Herke, de Eyke, de Breyde, de Blieze, de Beringe et de tout le commun paiis del evesqueit de Liege et de la conté de Looz, nos euissent promis, et par leurs sayelles soy fuissent obligiés envers nous, de à nous faire remparer et restaublr entre autres choises les poins chi-apres contenus et specifiés. — C'est assavoir, premiers, que por le sallut et remede des aymes de nous subgés, qui inhumainement furent ochis et tués à la prise de nostre maison et plache de Gollesines, et semblamment de tous autres, nous subgés et autres, qui al occasion de chest ditte guerre et discord ont esté ochis et tueis, seroit edifié une chapelle nouvelle en l'englieze de le Boussiere, en queile paroche est située nostre dit maison de Gollesine, garnie de calix et autres aournemens necessaires à ycelle, et une messe perpetuel chacun jour. — Item, que por nos interests et damaiges, et ausi por les demolitions et arsins par lesdis reverend peire et ses subgés fais en nostre dit conté, tant de nos fortresses, maisons, chasteals, thours et villes, comme autres innumeraubles exches par eaux perpetrées en nostre ditte conté, ilhs nous deuissent paiier la somme de cent milh nobles d'Engleterre, à certains jours intimés, sour le poine, miese et habandon de diex teiles nobles que dis sont, que lesdis du Liege incurrissent por chacun jour, en cas de deffaute de payement auxdis jours et termes eskeus. — Et tout semblamment portant que la thour de Montorguel estoit cause, rachine et fondement de toutte ladite guerre et dissension, et affin que pour nous remparer aucunnement de nostre deshonneur, et affin enssi que à son instanche plus de guerre ne s'esmovisse, ycelle deuisse estre de tout demollie et abatue de fond en comble, sens jamais le redifiere, senon de nostre greit et license ou de nos successeurs. — Item, et que les XVII villes dont jà par grant espause de temps at esté differend, plait et question en court de Romme, sy avant que porins mostrer et faire

appareur deument que nos predicesseurs eussent eu sentenche sour la possessore d'ycelles, laqueile choise tenons avoir fait appareur d'une part souffissamment, la possession nous devist eistre baillié et outre donnée par lesdis reverend peire, sondit chapitle et subgés ensemble, et aveuc pluseurs autres poins et artycles plus expressement contenus et specifiés en laditte paix, qui par lesdis reverend peire, susdit chapitre, paiis et subgés generaulment deussent estre entierement acomplis et satisfais à nous pour l'entretènement de ladite paix, traittiet et accord. — Savoir faisons à tous et certifyons par ches presentes que nous, ayans regard à ladite ancienne amour, affection et boin voisinage, que nous dis paiis et cheaux dudit reverend peire ont eut ensemble par tres-grande espause de temps, et semblamment pour le singular amour et affection que avons al engliese de Liege, et enssi pour les grans et nottaubles serviches et plaisiers que ledit reverend peire par chy-devant nous at fait et esperons que encor fera, ayans enssi consideration du grant acquit et bonne diligenche par lesdis reverend peire, son capitle et subgés fait, en acomplissant les poins et artycles susdittes, ensambles tous les autres contenus et specifiés oudit traittiet de paix, avons au ycheaux reverend peire en Dieu, nostre treschier et amé cusin, et aux devantnommeis doyen et chapitle de Liege, aux nobles, maistres, maires, esquevins, consel, jureis, borgois et à toute la commonalté de la cité de Liege et des villes de Huy, de Dynant, de Tongre, de Sains-Tron, de Fosse, de Thuing, de Coving, de Looz, de Hasselt, de Herke, de Eyke, de Brede, de Bliese, de Beringe et de toute le commun paiis del evesqueit de Liege et conté de Looz generaulment, pour nous, nos heurs et successeurs quittet et quitte clamé, quittons et quitte clamons à tousjours lesdis reverends peires en Dieu, susdis chapitle, nobles, cité, bonnes villes et paiis, generalment les subgés et sourceans d'icheaux, leurs heurs et successeurs de tout che en quoy, par vertu dudit traittiet et paix, ilhs estoient tenus envers nos et nos paiis faire et acomplir. — Et confessons par ches meismes presentes que lesdis reverends peires, susdis chapitles, nobles, cité, bonnes villes et subgés generalment ¹ de toutes paynnes, se aucunnes en estoient incorrues, et de toutes dependances d'icelles oudit traittiet de paix specifiét et declaret ², de tout en tout et de point en point

¹ Il doit ici manquer le verbe *sont releveis* ou *sont absous*.

² On doit, je pense, suppléer ici les mots : *et que ilh*.

ont plainement et enthierement acomply et satisfait le contenu de celluy traittiet de paix, et vollons que de che jour en avant ilhs en soient tenus quittes et paisuibles et pour bien deschargiés envers nous, nos heurs et successeurs, eaulx, leurs heurs et successeurs au tousjours, et les promettons par ches presentes de les en tenir quittes et paisiebles. — Sy mandons par che et commandons à tous nous justichiers et offichiers, de quelconques estat qu'ilhs soient, et à tous autres nous subgés, presens et advenir, que lesdis reverends peires, susdit chapitle, nobles, cité, bonnes villes et pays generaulment, tengnent quittes et paisuibles à tousjours des choses susdites et du contenu en ladite paix et traittiet, sens faire ne aller ou souffrir estre fait ou alleit au contraire en maniere aucune; car anssi nos plaist. En tesmongnaige de che, fait avons appendre à ches presentes nostre gran sayaul, l'an de grasche milh CCCC et XLVI. »

Fol. 179, r.
Heremitaige à Malmondie.

Item, en l'an devant dit M CCCC et XLVI, frere Johan hiermite commenchat et le par fist unc mult beal heremitaige en bois asseis pres de Malmondie¹, del assentement de monsangneur Henris de Emeroide², abbeteit³ de Stavelot, et des dois capitle de Stavelot et de Malmondie. Et pau de temps là apres, assavoir M CCCC et XLVII, fut benit la capelle dedit hermitage par le suffragan l'archevesque de Collongne, et fut ordinée la dicause le jour de Nativiteit Nostre-Damme, et y donnat, depart l'archevesque et depart luy, III^e et LX jours de vraies pardons le jour del dicauses et les jours de pluseurs altres sains, enssi qu'il appert en escript à dit hermitaige.

De pape Nicholaus quintus.

L'an milh CCCC et XLVII, le XXIII^e jour de fevrier, morut ly pape Eugene quant ilh eut presideit XV ains XI mois et XXI jour, et vacat apres chu ly siege XVI jours. — Et apres luy fut reeslus à pape Nycholaus ly cinquemme de chi nom, nationeit de Jenne, et estoit evesque et cardinal de Bollongne. Et fut eslus l'an XIII^e et XLVII le VI^e jour de marche, et tantoist apres, le jour le *Letare*, fut y à grant sollempniteit et honneur à Romme coronneis, qui estoit ly XX^e jour de marche. — Et por chu en fut fait une noble especial messe à Saint-Lambert à Liege de Saint-Esperit, apres Paske, le jour del translation Saint-Lambert, et celebrat ly suffragan monsangneur la messe. Et apres messe portat ilh le sacrement à la sol-

¹ Malmédy.

² Probablement pour *de Merodc*.

³ Par erreur sans doute pour *abbait*.

lempne procession où furent toutes les engliezes et les IIII abbeis de Liege revestis *in pontificalibus*, assavoir : Sains-Lorent, Sains-Jake, Sains-Giele et Bealrepart, et tout ly peuple seculaire. — En ladicte année, en mois de marche, furent decolleis en Marchiet à Liege Johan delle Fosse et Kokli-bau, borgois et citains de Liege, portant qu'ilhs estoient venus al maison Ector Boutfeu, manant al staiche¹ à Sains-Martin en Liege; et en bussant al huysse² y fut demandeit cuy ilhs estoient, et ilhs respondirent : *Amis*; et quant ils furent el maison ilhs donnont ledit Ector Boutfeu des coupes de daiges. Plainte en fut fait, et sor chu noveal status ordineit, que quicunques entrat en maisons de borgois de Liege, et navre et quasse cheauz del maison, y perdera son borgerie et la vie, se ons le puet tenir, comme on fist des dois devantdis borgois, qui en furent ochis portant qu'ilhs des-sent *amis*. — L'an devantdit XIII^e et XLVII, le VII^e jour de may, à meynuit, commenchat une mult gran plovaige, qui fest mult gran damage aux terres et aux preis entour Liege, et par especial Hoyoul à Huy qui reversat pluseurs maisons, et emynat tous les pons de pieres et de bois qui estoient sus Hoyoul; et fut Hoyoul tant grant, qu'ilh montat en Marchiet jusques à VII^e greis de peron et à bachin del fontaine, et fist mult gran damage en pluseurs aultres lieu à Huy, et veirent y pluseurs altour de Huy les malvais espirs de chu avoir gran joie.

Noveal status.

L'an XIII^e XLVII.

De Hoyoul à Huy.

L'an devantdit, le IX^e jour de may, demonstrat monsangneur l'evesque de Liege à ses secundars engliezes, que, non obstant que ons awist quit-tanche de duc de Borgongne de VII^m florins et des C^m nobles devantdis, qu'ilh en falloit encor paiier à son chancelier de Borgongne II^m et VI^c ou autrement ilh ne sieroit pais content. Et dest monsangneur plus avant, se ons ne les paioit, qu'ilh donroit lettre d'abandon del faire prendre tant sus les biens des engliezes qu'ilh en fust content. Ons ly ottriat bien envis, car on veioit bien qu'ilh n'avoit à aultre chouze son studiet que del acquerir argent, et n'avoit cure dont ne comment ilh venist. Et chu faisoit ilh de legier, car en tou lieu ilh avoit des amis, ou offichiers, ou benefichiés, qui ly aidoint solonc son opinion, etc. — Et ledit jour meismes demonstrat monsangneur comment les sangneurs de Sains-Servais à Treit l'estoient

Demonstranche depart
monsangneur.

¹ *Staiche* encore aujourd'hui en liégeois désigne une perche. Ici, cela doit désigner un poteau.

² En frappant à la porte.

venus delaidengiet, portant qu'ilh estoit venus prendre sus leur enclostre le frere Henry de Lovania, qui estoit moirs por le paix à Liege, lyqueis avoit deffiet monsangneur et tout son paiis por le mort et venganche de sondit frere, et ly fist monsangneur faire orveile¹ et omaige anchois qu'ilh yssist de prison, et en prist bonne seguriteit. Por quoy dest monsangneur : « S'ilh en avient chi-apres aucune, que vos aiiés chu en sovenanche. »

Novels status ou loy
de chez Datin.

Item, l'an devant dit, le XVI^e jour de may, soy comparurent sus le Destroit à Liege, devant le maire et XII des esquevins, les maistres del citeit, assavoir damseal Baré Surllet et Waldoreal, le conseilhe del citeit, les IIII et plusieurs notables borgois de Liege; dont mesir Alixandre de Serangne, chevalier, jadis plusieurs fois maistre del citeit, por et (en) nom de luy et de tous les sus denommeis, requisent à maieur et aux esquevins, que les alianches et dequant que fait avoit esteit et ordineit de temps passeit al cause del sedition de cheaux d'Atin et de leurs complices et de leurs biens, les vosissent approveir et tenir por loy; et le tournat ly maieur de Liege en droit qui estoit adonc Henry del Chachie, jadis plusieurs fois maistre de Liege. — Et dest et raportat depart les XII esquevins devant dit, alle somont dedit maieur, nostre maistre Colardin, singneur d'Awans, que, dequant que fait et ordineit en estoit, ilhs le tenoient por loy. Adonc nostre maistre Waldoreal por le temps donnat à maieur une donnier² d'oir, nommeit une chevalcheur³, por les droit, en requerant que lydit jugement fut enregistreit en papire des esquevins de Liege; et ly fut concedeit del faire, et fut faite. Et, chu faite, lydite maistre donnat plusieurs blans donniers à clerck des esquevins, Johans le Pollent, por avoir des coppies de chu que on avoit enregistreit; et ilh en donnat plusieurs copies asseis toist apres.

Fol. 179, v^o.

Discors entre les mes-
tiers sor les keutes.

En l'année present oit grande discorde entres les mestiers, al cause de diviers petis beveraiges que ons amynoit à Liege, comme keute⁴ et aultres bresseis beveraiges; et en fut avenus pres mult grans mals, par especial entres les bresseurs et les fevres. Et estoit nostre maistre Waldoreal mult favorable aux bresseurs, faisant overtement, tout son année durant, partie

¹ Ce ne peut être que la traduction de l'allemand *Urfhede* ou *Urfehde*, en bas latin *Urfheda*, défini ainsi dans le glossaire de Ducange : *Juramentum quod ex carcere dimissus praestat de non ulciscendo*.

² Sans doute pour *denier*.

³ Un cavalier, monnaie du temps.

⁴ Nous avons déjà eu ce mot, qui indique une espèce de bière.

por cheaux à cuy ilh portoit bon cuer ou ilh avoit amisteit, et grandement nuisant ses contraibles; por quoy ilh en fut grandement repris d'ypluseurs, et par especiale de mestier des fevres, et par especial de Johan de Presseur et de Colar del Semme, et ly reprovont des grans parleirs devant tout le peuple. Et por chu ilh soy dobtat que maile ou hontaige ly dewist avenir, si s'avisat d'on simple avis. Car quant y veit que ly peuple estoit le plus enchafeit por maile ou grande occhision avenir entre eaux, y soy partit del citeit, et lassat enssi tout esteir en gran perilhe. — Mains ly bon mestier des fevres, qui mainte fois at gardeit la citeit de Liege de maile et de gran perilh, retournat tout le perilhe en bien et en tranquilliteit, et mist le Palais ensemble le nuit de Sacrament, et fist là tant avec l'aide de XXII mestiers qui remanirént avec ly et de son oppinion, qui tout ly discors fut appasenteit par teile maniere que ly bien common et ly common profit arroit son court, et sieroit fais et tenus jusqu'à tant que les trois estas de paiis de Liege sieront sour che mandeit, et que ly mostre des joweaux d'Ayes ¹ sieroit passeit. — Adonc fut tantoist criet à peron à Liege ly bien common et ly common profit, et que tous marchans et viniens aminassent à Liege tout chu qu'ilh leur plairoit por boire et vivre le peuple. — Quant les viniens estrangnes entendirent chu, ilhs aminont tant de foirs vins à Liege de diviers paiis, comme d'Orliens, Potiers, de Franche, de Messe, d'Assaye, de Vienne, que ons en avoit meilleur marchiet que on n'awist eut plusieurs années chi-devant de petis vins de paiis de Liege. Por quoy ypluseurs Liegois lassoient les keutes, hoppes et chervoies ², et en bevoient tant qu'i soy corroient sus l'un l'autre, et en fut chist année gran nombre quassiet, navreis et ochis anchois les noveals vins, et n'y savoit on mettre remeide.

En cel année fut ly mostre des joweals d'Ayes, et y vinrent des Hongrois qui parloient parfaitement romans liegois, et disoient que leurs predecisseurs estoient desquendus de paiis de Liege, et estoient alleis en Hongrie par une grande famyne qui avoit esteit en paiis de Liege, enssi comme ilhs avoient oit dire leurs antecesseurs. — Et portant quant ilhs vinrent et oirent faite chu que à leurs devotions appartenoit, ilhs vinrent à Liege où

Des Hongrois Liegois.

¹ Aix-la-Chapelle.

signer la bière tout particulièrement houblonnée,

² Différentes sortes de bières. *Hoppes* doit dé- *Hopp* signifiant houblon en flamand.

ly maieurs et les esquevins, les maistres et les quattres del citeit, ly capitle Sains-Lambert et plusieurs clers et layes les rechurent mult benignement, et les fisent gran fiestes et des grans costengaives convives ¹. Et à leurs priers furent visenteit de tous costeis les cronikes, et fut troveit que chu qu'ilhs disoient estoit veriteit, qu'ilhs estoient desquendus de pais de Liege por une grande famyne. — Pourquoy ilhs prient humillement à monsangneur Johan de Hinsbergh, evesque de Liege, à capitle de Liege, aux maistres et à nos saingnours les esquevins de Liege, que de chu posissent avoir lettre tesmongnant et saielet de leurs saieles, que solonc leurs cronikes ilhs estoient desquendus du pais de Liege par une famyne. La lettre leur fut concedeit, ordineit et saieleit des quattres membres deseurdit, dont la teneur est teile :

Fol. 180, r.

Lettres des Hongrois
jadis Liegeois.

« Universis et singulis principibus, regibus, archiepiscopis, episcopis, ducibus, marchionibus, comitibus, baronibus, militibus, clientibus, comitatibus et universitatibus villarum et oppidorum, presertim illustri domino Laurentio, regni Hungarie palatino, ac reverendo in Christo patri domino Anselmo, episcopo Agriensi, omnibusque aliis et singulis ad quos presentes nostre littere pervenerint, Johannes de Heinsberghe, Dei et apostolice sedis gratia episcopus Leodiensis, dux Bullonensis, comes de Mouhaut, Clarimontensis et Lossensis, ac marchio de Franchimont, dominusque de Rupeforti, de Agimont et de Millen, decanus et capitulum, necnon magistratum scabini, jurati et consules, totaque universitas civitatis Leodiensis, sinceram in Domino caritatem et presentibus fidem indubiam adhibere. Gratum Altissimo nos arbitramur prestare obsequium, dum veritati testimonium perhibemus hiis signanter que suspicionis sunt scrupuli subductiva, ad finem ut proborum fidelium animos per hec reddamus pacificos et quietos. — Hiis siquidem diebus nostram accedentes civitatem Mathias Andree Biro, Paulus Dolo, Nycholaus Tamarasco, Symon Henrat, Marcus Balaven, Martinus Ponche, et quamplures alii eorum consortes, incole, subjecti et habitatores, ut asserebant, villarum et locorum, que Gallica loca in regno Hungarie vocitantur, nobis exposuerunt, se a suis progenitoribus audivisse, multos pridem de civitate nostra predicta et circumvicinis locis ad predictum regnum se transtulisse, inclitissimum quoque ipsius regni regem

¹ Des banquets fort coûteux.

eis in hujusmodi regno locum et terram largiflue deputasse, ipsosque ibidem ad ingentem populi multitudinem excrevisse. Supplicaverunt nobis dicti Mathias, etc., et eorum consortes quatenus modum et formam eorum exitus, qui ipsos latet, juxta ea que de hiis in nostris cronicis et archivis seu libris autenticis reperimus, literatorie et sub fideli testimonio ipsis tradere dignaremur. — Nos igitur veritati testimonium perhibere cupientes, ut suspicionis scrupulus eruatur, et obloquentium animi in pacis tranquillitate quiescat, inducti amore patrio, harum serie attestamur, quod in pluribus et diversis cronicis et libris, qui apud nostrates autentici reputantur, quibusque per eos fides plenaria adhibeatur, luculenter et expresse continetur, quod anno a Nativitate Domini millesimo vicesimo nono, tempore Reginardi, Leodiensis episcopi vicesimi primi, regnante protunc dive memorie Conrardo, Romanorum imperatore et Bohemie rege secundo, tanta per Almaniam et Hungariam vixit caristia atque fames, quod quamplures in viis et plateis fame tunc perierunt. Durante itaque hujusmodi caristie tempore, predictus episcopus mille et ducentis personis vite necessaria cotidie ministravit, tricentis videlicet in civitate Leodiensi, tricentis in Hoyensi, tricentis in Dionensi et totidem in Fossis et Tudunensi, suis opidis, adeo quod hujusmodi ministrationis fama, per diversa mundi climata divulgata, innumerus populus de Hungarie, Frisie, Hanonie et Almanie partibus cotidie Leodii adventabat, quem prefatus Reginardus episcopus benigne recepit, ac similibus privilegiis et libertatibus quibus patiebantur digne sublimavit, et infra murorum civitatis capta certam terram seu locum habitationis benigne assignavit, Hongrorum scilicet vicum magnum qui Hungaria, Hanoniensibus autem, Frizonibus et aliis similem vicum, qui Hanonia adhuc hodierna die vulgariter nominatur. Quodque de post, videlicet anno a Nativitate millesimo quinquagesimo secundo, tempore Wazonis, Leodiensis episcopi vicesimi tertii, presidente Gregorio papa sexto, regnanteque Henrico imperatore hujus nominis secundo, vehemens ingensque caristia patriam Leodiensem et finitimas partes affecit in tantum, quod multi Leodienses cum uxoribus et liberis cum certa quantitate Hungrorum, Leodii, ut premittitur, residentium, a Leodio dumtaxat propter dietam causam discesserunt, versus Hungarie partes se transferentes. Quibus rex Hungarie, pro impensa suis Hungariis gratitudine rependere volens vices, terram seu locum fere in regni sui medio dictis Leodiensibus, ut in illa

seu illo habitarent et remanerent, perpetuo assignavit, mandans eisdem ne gallicam dedisserent aut oblivioni traderent quovis modo. Et que premissa in nostris cronicis seu libris autenticis, ut premittitur, reperimus, reputantes et pro firmo constantique tenentes ea mera fulciri¹ veritate; idcirco premissa quodque predicti Mathias, Paulus et eorum consortes linguam seu loquelam gallicam nostre civitatis patrie gallice omnino consimilem eloquuntur, ad vestram omniumque vestrum notitiam deducimus per presentes, universitatem vestram in Domino deprecantes, quatenus eos, quibus ob patrium et fraternalem amorem allicemur, prout indigenarum et compatriotarum² nostrorum natura et conditio excitat et requirit, velitis nostris contemplatione et nutu spiritualibus amplius recipere recommissos et caritativis affectibus gratiose prout condecet confovere, adeo ut vestris et similibus ad antidotum obligemur, ad quod sincero corde nos offerimus benivolos et paratos. In quorum omnium fide et testimonio predictorum, litteras presentes sigillorum nostrorum fecimus appensione communiri. Datum in civitate nostra Leodiensi, anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo septimo, mensis julii die octava³. »

Anno eodem, scilicet XIII^o XLVII, ultima julii, dominus Nycholaus papa quintus fecit visitari corpora sanctorum Archilenitazi, Laurentii et Stephani; et inventum est corpus sancti Stephani integrum, excepto brachio dextero, et in una parte capitis erant adhuc pili; et corpus sancti Laurentii erat integrum et coopertum dalmatica; similiter corpus sancti Stephani opertum erat dalmatica, et suavissimus odor in apercione sepulchri emanavit. Tunc cardinalis Sancti Laurentii tulit juniorem monachum, et ostendit sibi sepulchrum, et in memoriam in futurum habendam dedit ei alapam. Hec visitatio ideo facta fuit, quia apud fratres minores ibidem inventum fuerat corpus unius sancti, quod ex una parte fuerat exustum, et sic ipsi diffamaverunt illud esse corpus sancti Laurentii. Fueruntque presentes quinque cardinales, scilicet sancti Laurentii, vulgariter dictus Audegavensis, cardinalis de Columpna, cardinalis Firmanus, cardinalis Grecus et cardinalis Terracinensis, et tres defensores et senatores urbis, quos papa illic miserat, et dominus Johannes Chabot, miles et scabinus

¹ *Falari* dans le MS.

² *Compatriotarum* dans le MS.

³ La fin de la chronique de Jean de Stavelot est écrite en latin et d'une main différente.

Leodiensis, et frater Henricus de Beringhen, tunc clericus ipsius abbatis Sancti Laurentii Rome, postmodum crucifer Leodii, qui nobis hec retulit. Et sic cessavit rumor in populo et omnes dederunt laudem Deo. — Eodem anno fuerunt electi in magistros Johannes delle Baire et Egidius de Lens, qui multum occupati fuerunt ad faciendum inquisitiones de malefactoribus infra patriam nostram, quorum XXX fuerunt banniti perpetuo. — Eodem anno, Leodienses in festo Laurentii occupaverunt fortalitium dictum Montfort supra Urtam et paulo post, mediantibus quibusdam pactionibus, fuit redditum domino de Huffalie. — Eodem anno archiepiscopus Coloniensis obsedit opidum de Souste contra ducem Clevensem. Sed faciens insultum archiepiscopus amisit ultra mille armatos, quapropter cum magno dedecore recessit. — Eodem anno, in die Mathei evangeliste, fuit dedicata nova capella juncta ecclesie Sancte Margarite in honorem perpetue virginis Marie, et posita dedicatio in dominica post Assumptionem Virginis gloriose. — Eodem anno, quidam Rutherfordus dictus Spoir combussit bassam curiam de Renarsteyn et quamdam villam juxta, et inde duxit magnam predam; sed paulo post fuit spoliatus omnibus suis, et vix evasit. — Eodem anno fuit estas clara et tranquilla, absque tempestate et ardore, et fuit omnium fructuum habundantia. — Eodem anno magistri et consules requisiverunt a capitulo Leodiensi, quod fortalitia de Rupeforti et Agymont ponerentur in manibus ipsorum, quia acquisiverant illa laboribus et periculis suis. Et fecerunt castellani juramentum in capitulo, sicuti moris est. — Eodem anno, XXII. novembris, dominus Johannes de Hensberch, episcopus Leodiensis, significavit et petiit licentiam a suo capitulo ad eundem in Angliam. Sed non ivit, quia insidie ei fuerunt posite per quemdam militem dictum Karlum del Tumbe, qui habuit in uxorem filiam naturalem Philippi ducis Burgondie, etc. Et in reditu suo capitulum et magistri petierunt ab eo ut restitueret omnes quitancias, quas habebat ad instanciam guerrarum Namurcensium, in manus trium statuum patrie. Quod difficulter fecit, petens tria instrumenta super hoc quod in posterum ipse et sui essent liberi, etc. — Eodem anno operatum est multum circa fortaliticium de Stockham per Leodienses et Lossenses, quia fluvius Mose inticiebat illud alluvionibus abluere, et ductus est rivus Mose aliorsum per quatuor vel quinque bonnaria terre in latum et C in longum, et facta resistencia ne ultra lambat ipsum fortaliticium magnis expensis, sicut cernitur.

Anno XLVIII quidam de ministerio molitorum ¹, dictus Giele Moreal. fuit decollatus super Forum, eo quod dixerat, ad instanciam Walteri Datin et complicum suorum, quod antequam transirent duo anni, essent iterum in Leodio ita fortes sicut unquam fuerant. Et dum interrogaretur quare hoc dixerat, respondit se a quodam alio de Francimont audivisse, qui interrogatus dixit se nunquam cogitasse; et sic obiit in octava Epiphanie. — Eodem anno dominus Leodiensis fecit nupcias in palacio de nepte sua sorore Kersboem ² quam desponsavit Jaquemin de Lonchins; et fuerunt invitati omnes prelati et officiales sui ad nupcias et dona; sed famabatur quod dominus Leodiensis tulit meliorem partem donorum in octava Pasche. — In fine aprilis obiit domicellus de Hensberch, qui habuit in uxorem filiam de Diest, filius fratris domini Leodiensis. — Eodem anno ad petitionem illorum qui dicuntur XVI viri facta fuit inquisicio generalis super diversis personis male fame et homicidis, et fuerunt proclamati plurimi de diversis casibus. — Eodem anno fuerunt electi in die Sancti Jacobi in magistros Conrardus, advocatus de Leers, et Arnoldus Barxhon. — Eodem anno quidam dictus Giele Bodehier, *barbier*, filius Johan de Viseit, *barbier*, qui habuit uxorem nomine Agnes, sororem predicti Egidii ³. Qui quidem Egidius tactus frenesi, occidit duas proles predictæ sororis sue, scindendo eas acsi fuissent porcelli, quarum senior circiter VII annorum masculus dictus fuit Urbanus, junior Maria circiter trium annorum, et fuerunt sepulti in cimiterio; sed post tres dies fuerunt levati inde, et sepulti in ecclesia Sancti Nycholai a Treist, tanquam puri innocentes. Predictus vero Egidius tractus per justiciam et positus super rotam semivivus, etc., in agosto. — Eodem anno, secunda septembris, dominus Leodiensis per anulum Palatii fecit abjudicari XIII de Haske, quod nunquam antea temporibus suis fuerat visum. Sed in crastino fuerunt absoluti mediantibus XII^c florenis Renensibus, quia dominus Leodiensis fuit pars et iudex. — Eodem anno ministerium de *cureur et toiliers* fregerunt captivitate capituli Leo-

Fol. 181, r^o.

¹ *Multorum* dans le MS.

² Je n'ai pu rien découvrir sur cette branche, probablement illégitime, de la famille de Heinsberg; mais elle a certainement existé, et j'ai trouvé le nom de Kersboem parmi les chanoines de S^c-Croix vers 1480.

³ Voilà une phrase absolument inintelligible pour moi. Au premier abord j'ai cru que l'on pourrait supprimer le relatif *qui*. Mais alors si le sens est complet, il est impossible de mettre tout cela en rapport avec ce qui suit. En définitive, je crois qu'il manque quelque chose.

diensis in villa de Bruck, inde tollendo per vim quamdam captivam et etiam ¹ vestes, alimenta et quedam alia ducendo secum mulierem in Violetta. Quapropter capitulum Leodiense voluit habere Palacium simul, ubi conclusum fuit quod gubernator dicti ministerii, qui nominatus fuit Johannes de Werixha, banniretur in perpetuum extra patriam Leodiensem et comitatum Lossensem, eo quod propter unum florenum, invento mendacio, induxisset ministerium ad talem excessum; et alter gubernator, quia non erat culpabilis nisi de consensiendo solum, repararet dampna et contentaret capitulum; et mulier reduceretur et staret juri. Que judicata accepit sententiam capitalem, et fuit submersa in stagno ibidem. — Eodem anno, XXVII julii, Johannes de Boursset misit litteras diffidacionis Leodii, eo quod non esset sibi satisfactum adhuc de salpeta et pulvere, que pater suus deliveraverat Leodii in guerra ante Trajectum anno VIII; nichil inde fuit secutum, fuit tum proclamatum ad peronem. — Eodem anno, multas villas et castra cepit contra Anglos rex Francie. — Eodem anno, in die Sancte Lucie, de vespere surrexit magnus ventus qui multas arbores et caminos dejecit, ac etiam confregit stipitem et ribaldos qui sculpti fuerant de lapidibus et positi super fontem in foro Leodiensi, portantes peronem, et projecit in terram; qui postmodum facti fuerunt de metallo deaurato valde sumptuose. — Eodem anno dominus Leodiensis, convocatis tribus statibus patrie, fecit querelam de XXII iudiciis patrie, unde debebant eligi de tribus statibus aliqui qui moderarentur abusum qui ibi fiebat, ut dominus asserebat. Sed interim venit Leodium quidam juvenis de Spira, qui secum de bonis paternis tulerat ciphos argenteos et similia in bona summa, unde accusatus ab hospite suo, ductus est in una prisione in domo villici. Quod ubi magistri civitatis cognoverunt, fecerunt custodiri domum villici ne juvenis pateretur quidquam mali. Quod dominus Leodiensis ut cognovit venit illic, et dixit villonias magistro Johanni delle Bare, et iratus recessit a civitate. Tunc Leodienses magistri, habito consilio, venerunt ad domum villici, et dixit magister Conrardus quod vellet loqui cum juvene capto. Statim villicus produxit eum, quem accepit magister cum brachiis et duxit in Violetta, et misso nuncio in Spira ad investigandum de condicionibus et

¹ Je ne suis pas certain de ce mot. Il n'y a abréviation douteuse. dans le MS. que les deux premières lettres et une

natalibus juvenis, rediit portans secum litteras commendaticias trium statuum civitatis de Spira, et venit cum eo pater juvenis. Tunc convocato Palacio reddita fuerunt juveni et patri suo omnia que sibi fuerant ablata, et ille gratias agens magistris et consulibus recessit in pace, et civitas conquievit. — Et quamvis moderacio pacis XXII^m non fuerat conclusa, tum XXII fuerunt instituti et fecerunt sicut prius fecerant. Hoc erat dolendum in tali principe tam sapiente et ingenioso, quod sepe bene incipiebat et prosequeretur usque ad medium et tunc dimittebat, unde plurimi tam seculares quam ecclesiastici tali modo fuerunt decepti.

Anno Domini XIII^o XLIX dominus Johannes de Hensberch, episcopus Leodiensis, virtute unius bulle quam impetraverat ad conferendum XXIII beneficia, dedit magistro Godefrido de Molendino prebendam nostre domine in Trajecto Superiori, quam dominus Jacobus de Mechlinia, prepositus et abbas Nostre Domine, dederat domino Livino, canonico Sancte Crucis. Quapropter capitulum Leodiense, convocatis ecclesiis, rogaverunt eas quatenus vellent se alligare cum eis, quia ipsi defenderent collacionem factam per confratrem suum, et adhererent appellacioni facte per predictum Livinum, donec predicta bulla esset revocata. Tunc magister Eymericus Groy, canonicus Sancti Martini Leodii et cancellarius domini, respondit quod de tali conspiracione contra dominum apostolicum et dominum Leodiensem posset evenire magnum malum. Quod verbum conspiracionis fuit graviter acceptum, et dixit magister Johannes de Monte, se nunquam audivisse tam malum verbum, quod ipse, qui esset de familia pape et doctor, etc., vellet facere conspiracionem contra Summum Pontificem, et etiam contra proprium episcopum et dominum suum; et fecit legi litteras unionis ecclesiarum, et petiit quod quelibet ecclesia deliberaret quod fieret de tanta injuria eis irrogata. Interim dominus Leodiensis misit unam litteram ad secundarias ecclesias, quod causam hanc suspenderent usque ad reditum suum; cumque redisset, taliter se habuit quod nichil inde sequutum fuit, et magister Godefridus in possessione canonicatus sibi per dominum Leodiensem collati permansit. Consultius tum fecit quia appellacionem quam dominus Levinus fecerat prosecutus et litteris domini Leodiensis adjutus etiam per papam fuit in anno jubileo in beneficio suo confirmatus. Dominus Levinus habuit labores et expensas gratis. De magistro Eymerico nichil fac-

tum fuit quam murmuratum. — Eodem anno, comes de Mors¹ cum decenti comitiva venit Leodium circa initium XL^o², et proposuit super consilium quomodo pie memorie pater suus semper fuisset fidelis et amicus patrie et civitati Leodiensi, sicut patuit in pace Namurcensi, unde in recognitionem amicitie XXXII ministeria receperant eum in civem suum fidelem et liberum; ipse, qui patre defuncto esset heres propinquior, vellet omni modi vices patris sui supplere in omnibus in quibus civitas et patria ejus auxilio indigeret, et petiit se recipi in civem liberum sicut pater ejus fuerat; et fuit sibi concessum libere et absolute, sine contradictione et absque aliqua jurium vel bialium solutione vel scriptura. — Notandum quod comes de Meurs, pater istius, antequam moreretur, magnam contencionem habuit et operam dedit ut monasterium Sancti Pantaleonis reformaretur, et ad redimendum bona obligata per abbates ipsius monasterii dedit ante obitum suum VI^m florenos Renenses. Cujus ultima verba fuerunt : *Cor contritum et humiliatum Deus non despicias.*

Notandum quod a die qua dominus Johannes de Heynsberch iter suum direxit ad eundem in Angliam et preoccupatus fuit ne iret, semper in ecclesia Leodiensi in majori missa privatis diebus ultima collecta³ dicebatur pro eo scilicet⁴ : « Deus, omnium fidelium pastor et rector, famulum tuum » Johannem episcopum, quem preesse ecclesie tue Leodiensi voluisti, propicius respice, etc.; » et a multis nesciebatur quare. Sed anno XIII^o XLIX^o, tempore XL^o⁵, inventa fuit quedam conspiracio in opido Trajectensi, ubi unus fuit positus super rotam, qui accusavit XVIII alios qui fugerunt. Inter ceteros fuit unus captus Leodii in bona feria V^a, dictus Rogier de Spa, et positus in domo villici, qui erat de ministerio aurifabrorum. Quapropter gubernatores dicti ministerii venerunt et fregerunt captivitatem, et duxerunt eum in Violetta; quo percepto, dominus Leodiensis tacuit usque ad feriam tertiam prius Pascha. Quo die, convocato Palacio, deposuit querelam suam, et petiit ut predictus captivus, qui procuraverat in mortem suam, ei traderetur, aut illi qui tulerant eum de domo villici, intrarent captivitatem donec traderent captivum ubi eum ceperant. Quo audito, statim quidam de ipso ministerio exiverunt palacium et intraverunt Vio-

¹ De Meurs, comme un peu plus loin.

² Sic, pour *Quadragesime*, Carême.

³ Colla dans le MS.

⁴ Il n'y a qu'un s dans le MS. Nous en faisons un scilicet d'après le texte du frère Adrien.

⁵ Toujours pour *Quadragesime*.

lettam, et cum lima limaverunt captivitates et vincula ex pedibus ejus, et Walterus de Houten, qui fuit receptor honorum Datinensium, et Clauren *ly marnier* duxerunt eum ultra Mosam, et sic evasit. Palacium conclusit quod ante solis occasum traderent eum in manus domini, alioquin intrarent in captivitatem civitatis, unde XXII de predictis intraverunt Violettam, ubi manserunt C et III dies. Tandem optentum fuit a domino Leodiensi quod elegit VI arbitros et ministerium sex, qui debebant convenire et emendam convenientem taxare. Qui talem dederunt sententiam. quod predictus Walterus deberet solvere VIII^o Renenses et Clauren II^c, et alii qui erant in Violetta cum reliquis de ministerio simul eciam mille Renenses, ad faciendum novam portam in palacio ad perpetuam memoriam. Et quia Rigaldus sellifex noluit intrare Violettam, fuit taxatus ad CC florenos Renenses, et habuit indignacionem magnam domini et ministerii sui. Et posuit dominus Leodiensis primum lapidem predictae porte, anno XLIX^o, XXVIII die julii, circa vesperam ¹.

Eodem anno, tempore paschali, missus fuit a summo pontifice cardinalis Sancti Angeli in Trajecto, ad tractandum de pace inter archiepiscopum Coloniensem et ducem Clevensem, propter opidum de Soust, que pax tandem ibi fuit conclusa illis principibus ibi presentibus; et venit ibi dux Clevensis in navi, habendo in ripa armigeros in equis; fuit ibi eciam dominus Leodiensis, et consilium ducis Burgundie et multi alii. — Eodem anno, dominus Leodiensis vocavit ad anulum palacii dominum de Angien dictum Engelbertum, eo quod in terris suis infra patriam Leodiensem existentibus, posuisset ignem in domibus aliquorum, et posuit aliquos ad mortem. Qui obedire contempsit, dicens se bene posse facere que fecit et licite. Unde dominus Leodiensis, vocatis feodalibus suis, petiit judicari casum ab eis; qui sentiaverunt quod in una patria Leodiensi non esset nisi unus superior dominus, qui haberet ignem et superiorem justiciam, etc. Dominus Engelbertus male contentabatur, quia dominus Leodiensis peciit saisinam in terris illis, etc. — Eodem anno dominus Leodiensis vocavit ad anulum Palacii illos de Tudino, eo quod fregissent captivitatem abbatis Lobiensis et alios excessus. — Eodem anno, in die Sancti Jacobi, fuerunt electi in magistros civitatis Alexander de Seranio et Henricus Sordelh, et

Fol. 182, r^o.

¹ Comp. ce récit avec celui de Zantvliet (*Ampliss. coll.*, V, 460).

fuit magnum disturbium in Foro Leodiensi pro faciendis et creandis officialibus ministeriorum, ita quod una pars contra aliam jactavit lapides, cultellos et gladios, unde X de halla armaverunt se, et ceperunt aliquos et posuerunt in Violetta. Et postmodum fuerat facta enquesta, et fuerunt condampnati in CC postulos pro emenda civitatis, et quod satisfacerent amicis illius qui fuerat ibi occisus, quia non fuerat inventum in enquesta quis occidisset, propter tumultum currencium et multitudinem lapidum et cultellorum projectorum. — Eodem anno maxima fuit pestilentia Rome et per Ytaliam, et multitudo maxima obiit ibidem.

Eodem anno dominus Leodiensis de mane equitavit usque Trajectum, et cum venisset juxta Vivengnis¹, aperuerunt se quedam insidie ibi posite, et unus cum balista exivit et debebat sagittare post eum; sed fuit deprehensus et captus, alii fugerunt. Qui positus in turri Officialis dixit, se fuisse de ordine Fratrum Minorum et esse subdyaconum de conventu Diestensi, et apostatasse ab ordine, et junxisse se armigeris in Francia. Et interrogatus quis eum instigasset ad hoc opus, dixit quemdam Philippum, hospitem in pavone Trajecti, ei dedisse arcum et sagittas, ac dixisse quatenus iret cum aliis sociis, et quum rediret tum solveretur sibi, et dedisse sibi tunc aliquos denarios; alios socios suos, cum quibus venerat, non cognosceret qui essent. Iste positus fuit super scalam, ut moris erat ante curiam Officialis, XI et XII septembris. Et dictus Philippus in Trajecto fuit captus; sed quia civis erat bone fame, et omnia negabat requirebatque legem, fuit dimissus. Unde dominus Leodiensis fecit querelam Leodii supra Palacium, et dictus Philippus sub salvo conductu fuit ductus Leodium, et venerunt cum eo magistri Trajectenses. Convocatoque Palacio fecit dominus Leodiensis adduci captivum coram toto populo in presencia ipsius Philippi, et dixit ipse captivus theutonice omnia illa verba que supradicta sunt ipsi Philippo. At ille negavit omnia que dixit, et respondit quod false² mentiretur, et requirebat legem. Magistri Trajectenses responderunt, quod predictum Philippum tenerent pro bono viro, et nunquam audivissent malum de ipso, sed ex quo se offerret stare legi, non possent eum contra legem vel dampnare vel salvare. Palacium conclusit quod salvus reduceretur et poneretur ad

¹ *Nivenge*, lit-on dans le récit du frère Adrien (*Ampl. coll.*, IV, 1217), ce qui désignerait Na-

vagne.

² *Fie* dans le MS.

legem, et sic salvus mansit infra muros Trajectenses usque ad obitum suum. Ille autem Minor captus, ductus fuit in capitulo majori et ibi degradatus, et deinde traditus curie seculari, et sic tractus et rotatus prope Sanctum Egidium. — In die Sancti Jheronimi obiit abbas de novo monasterio Leodii in hospicio suo quasi subito, et tertia die fuit electus dominus Johannes de Haile in abbatem ibidem, natus de Hoyo. — Eodem anno fuit magna altercacio inter domicellum de Cheal et quemdam Colinum, incolam sub abbate de Stavelo et commorantem sub districtu fortalicii de Longe¹; qui quidem Colinus fuit civis Leodiensis, et habuit magnam assistenciam a magistris et ministeriis. Illi de Cheal petiverunt assistenciam a Cornelio, bastardo ducis Burgondie, qui erat gubernator ducatus Lucenburgensis. — Eodem anno, dominus Nycholaus papa quintus misit bullam per universum mundum, quod quicumque, vere contriti et confessi, visitarent in urbe Romana ecclesias sanctorum summorum apostolorum Petri et Pauli, et Lateranensem ac sancte Marie majoris ecclesias in anno domini XIII^o L^o, quem jubileum instituit, plenissimam omnium peccatorum suorum consequerentur indulgenciam; unde innumerabilis multitudo hominum utriusque sexus preparavit se ad eundum illuc, ut essent ibi in festis nativitatis Domini et circa illa tempora et per novum annum. — Eodem anno, in mense octobri, Franci ceperunt in Normannia civitatem dictam Roenne, et ferebatur Leodii quod inde magnum gaudium et festum fiebat in Francia et precipue Parisiis.

In eodem anno nonnus Johannes de Stavelo, monachus hujus monasterii Sancti Laurentii, qui has cronicas propria manu scripsit, cum jam fuisset in infirmitorio per XVII septimanas et habuisset duos medicos, scilicet magistrum Johannem de Tongris et magistrum Nycholaum Voecht, canonicum Sancti Petri, qui per varia medicamenta debebant eum curare, tam de ydropisi ad quam videbatur esse dispositus quam de aliis incommoditatibus, cum jam non inveniretur quid facerent, quia videbatur eis sanus et nichil obstabat nisi senectus, ut audivi eos asserentes coram eo in crastino Dyonisii, quod erat feria V^a, dominica sequenti voluit sibi amministrari de victualibus sicut conventus habuerat, quia infra VIII dies intenderet ire per claustrum. Cumque comedisset in prandio competenter et bibisset novum vinum, in cena parum vel nichil poterat comedere et incepit balbutire. De

¹ Logne.

mane fuit invecus et percussus apoplexia, mirabiles ostendebat gestus ut os tremendo giraret usque aures, et semper fratres orabant coram eo nocte et die, et putabatur sepius esse in transitu. Hoc duravit a feria secunda usque ad feriam quartam. In qua feria III^a cum fratres pransi essent et illi de secundo conventu comederent, intravit ad eum quidam civis Leodiensis, quo procurante quedam fraternitas fuerat instituta ad fratres predicatorum de Sancta Barbara, ipso nonno Johanne ad hoc instigante, qui etiam Libellum de Passione ejusdem Sancte Barbare scripserat et depinxerat, et se in confratrem ejusdem fraternitatis fieri procuraverat, et eundem libellum eis obtulerat. Is igitur, cum ante lectum ejus staret et diceret : « Domine » Johannes Deus det vobis sanitatem; doleo quod estis in isto statu; rogo » Deum et gloriosam virginem Mariam et sanctam Barbaram, ut velint vos » juvare, » nonnus Johannes os aperuit, et trahere anhelitum cepit, et, antequam omnes fratres accurrere possent, spiritum reddidit infra primam et secundam horas post prandium. Unde statim missum est ad Sanctum Jacobum et ad Sanctum Egidium, et post vespertas corpus portatum in choro, et cantate vigilie et exequie super corpus valde solempniter. In crastino fuit solempniter traditus sepulture, omnibus rite et debite completis que fieri debent, quia et vigilie, psalterium et missa omnia dicta fuerunt super corpus in choro; nescio si aliquando fuit visum simile. Requiescat in pace. Ipse licet in aliquibus fuit negligens, tum multas bonas condiciones habebat in se, et ad honestatem multa ordinaverat scilicet et ad divinum officium, pro quibus sepius a suis confratribus persecutionem passus fuerat.

Sequuntur libri quos scripserat ¹ :

- Primo, unum breviarium et unum diurnale;
- Item, ordinarium de divinis officiis;
- Item, unum missale pro capella Sancti Dyonisii;
- Tria processionalia in choro;
- Item, unum collectarium, unum psalterium;
- Item, librum unum de Sancto Laurentio, in quo Speculum humane salvationis cum Gestis abbatum;
- Item, unum librum de Sancto Benedicto ²;

¹ Comparer avec la liste insérée dans l'*Annuaire de la bibliothèque royale de Belgique*, 1^{re} année, page XLIX.

² C'est le manuscrit qui a été acheté récemment pour le compte du musée britannique à la vente de la bibliothèque de Paelinck, à Bruxelles.

Item, libellum de Institutione festi Sacramenti, in quo Vita Antichristi, etc.;

Item, unam cronicam in latino, ubi plura habentur;

Item, cronicam abbreviatam;

Item, quatuor partes cronicarum Johannis de Ultra-Mosam, quibus addidit hanc quintam partem in presenti volumine conscriptam;

Item, unum tractatum de Fundacione et Processu hujus monasterii et de abbatibus ejus, qui superius in hoc volumine fuerat ligatus folio LXXXIII^o. Sed quia non expedit ea, que ibi habentur, extraneos scire, feci eum pro se poni;

Item, librum magistri Brunonis de Florencia, in gallico;

Item, librum Sydrac philosophi;

Item, unum librum de Vita Jhesu-Christi et evangelii dominicalibus et de X preceptis, in gallico;

Item, Summam regis Philippi, in gallico;

Item, librum *Preparate corda*, in gallico, cum multis aliis scripsit, quia raro ociosus fuit.

Accipiant posteri exemplum ut sint studiosi, quia nullum bonum irremuneratum, nullum autem malum impunitum.

GLOSSAIRE.

A.

- Ababi*, p. 255, 256, 297, 305, 374. Surpris, étonné.
Abahier dans Roquefort.
- Achie*, p. 226. Bécasse? *Accé* dans Roquefort.
- Acouteir*, p. 324. Compter. On pourrait lire *acouteir*, écouter.
- Acsetcher*, p. 226. Attirer. Roquefort donne la forme *sacher*, tirer.
- Adchours*, p. 221. Hors, au dehors.
- Adierchier*, p. 376. Recueillir.
- Admiese*, p. 261. Voir plus loin *amiese*.
- Adovrier*, p. 518. Délibérer. On peut rattacher ce mot au mot *adourir* que donne Roquefort.
- Affaier*, p. 44. Transmettre la propriété ou peut-être seulement la possession.
- Afflowissement*, p. 175. Même sens qu'au mot *afleboiance* de Roquefort.
- Aherdant*, p. 80, 81, 92, 301, 305, 551, 581. Participe d'un verbe que Roquefort écrit *aerdrs*. On en a fait un substantif.
- Aiche*, p. 215. Je ne sais ce qu'il faut entendre par *fil d'Aiche* énuméré entre le fil de lin et le fil de laine. S'agirait-il d'une sorte de fil fabriqué à Aix-la-Chapelle (*Ays*)?
- Aidan*, p. 575. Liard, quatrième partie d'un *pattar*.
- Aighe*, p. 40, 159, 294, 298, 300, 308. Eau. *Aigue* dans Roquefort.
- Aisier*, p. 46. *Aisier* dans Roquefort.
- Aite*, *aitre*, *aytre*, p. 249, 357, 364, 458, 459. Cimetière, sens que le Glossaire de Roquefort n'assigne pas à ce mot.
- Aitte*, p. 198. Aide. *Aie* dans Roquefort.
- Aiuse*, p. 525. Même sens qu'au mot précédent. *Aiude* dans Roquefort.
- Aise*, p. 45, 102, 115, 116, 143, 245, 528. Même sens qu'au mot *aighe*. Cette forme est celle qui s'est conservée dans le wallon.
- Allers*, p. 545. J'ai supposé qu'il fallait lire *alheur*.
- Alloweir*, p. 50. Cette forme se trouve dans Roquefort au mot *allower*, mais sans la signification que lui assigne le wallon : dépenser.
- Alluens*, p. 64, 65, 66. Alleu.
- Allummer*, p. 516. Éclairer, dans le sens neutre.
- Aloweir*, p. 274. Même sens qu'à *alloweir*.
- Allour*, p. 512, 516. Autour, à l'entour.
- Amettre*, p. 241, 491, 528, 582. Attribuer, imputer.
- Amiese*, p. 85, 86, 90. Citation. Voir Ducange au mot *amissura*.
- Amirer*, p. 327. Faire cas, estimer.
- Amoner*, p. 319. Amener. *Amoiner* dans Roquefort.
- Annuer*, p. 442, 455, 454. Accepter. *Annuir* dans Roquefort.
- Anwoier*, p. 461. Sur ce mot, qui peut être mal orthographié, voir la note 1 de la page 575.
- Apasenteir*, p. 54, 80, 175, 195, 287, 550, 595. Voir *Apacer* dans Roquefort.
- Apasseir*, p. 556. Cesser.
- Apraper*, p. 95, 255, 257, 334, 522, 545. Approcher.
- Aquetls*, *aguets*, p. 239, 244, 249, 319. Quelques, quelques-uns.
- Arsir*, p. 226. Ouvrir la gorge d'une bête abattue.
- Arichier*, p. 580. Enrichir.

- Assaster*, p. 201. Ce mot semble avoir la signification donnée à *assaser* par Roquefort; cependant nous avons signalé en note une copie plus moderne du document, qui remplace le mot *asasté* par *saisit*.
- Asay*, p. 47. Essai, épreuve. *Asais* dans Roquefort.
- Askatr*, p. 236. Avare. *Esocar* dans Roquefort.
- Assadr*, p. 371. Assaillir.
- Assemmenche*, p. 250, 251. Ce mot doit indiquer un travail de houillère que je ne puis préciser. *Aïsemenche*, forme qui se trouve dans un texte plus moderne, peut être rattaché au mot *aiselement* qui se trouve dans les Glossaires; elle désignerait alors les dépendances d'une semblable exploitation.
- Astachter*, p. 267. Étançonner. A peu près le sens attaché par Roquefort au mot *estachter*.
- Astargement*, p. 265. Retard.
- Astargis*, p. 209. Arrière. Voir *Atargis* dans Roquefort, qui ne donne pas tout à fait ce sens.
- Astet*, p. 167. Autel. *Astet* dans Roquefort.
- Atour*, p. 457, 459. Même sens qu'à *altour*.
- Atrier*, p. 465. L'autre jour. Voir *autretrier* dans Roquefort.
- Attemprance*, p. 575. Le verbe *attemprer* se trouve dans Roquefort, mais je ne vois pas — à cause d'une lacune assez probable dans le passage de notre chroniqueur — le secours qu'on peut en tirer pour l'explication de notre substantif.
- Attemplement*, p. 401. Entreprise. On trouve dans Roquefort le verbe *attempter*.
- Auquell*, p. 545. Même sens qu'à *aquell*.
- Auquon*, p. 554. Même sens encore.
- Austment*, p. 581. Aussi.
- Auwe*, p. 226. Oie.
- Auwe*, p. 95, 270. Aide, comme plus loin *ayuwe*.
- Aval*, p. 588, pour *aval*.
- Avaleur*, 230. Ouvrier qui *descend* dans la houillère.
- Avantrain*, p. 518. Précédent.
- Avantratement*, p. 222. Jadis, autrefois.
- Avaul*, p. 269, 398, 399, 400, 435, 442, 447, 448, 482. Même sens qu'à *aval*.
- Avestr*, p. 585. Investir. Roquefort donne le substantif *avesture*.
- Avotrité*, p. 225. Prouvé.
- Avait*, p. 114. Piège, embûche. Forme liégeoise du mot *aguait* qui se trouve dans Roquefort. Nous aurons à signaler souvent des expressions qui ne diffèrent que par la substitution du *w* au *g*.
- Aw*, p. 504. Même sens qu'à *auwe*.
- Awitrousement*, p. 156. Heureusement.
- Awitroux*, p. 150, 151. L'adverbe qui précède indique le sens de l'adjectif.
- Awotron*, p. 504. Ce mot a sans doute la même racine que le français *avorton*, *advoulton* dans Roquefort. Nous donnons, dans une note de la page 504, la signification précise que lui assigne le wallon.
- Aywe*, *aywe*, p. 194, 258, 254, 261, 355, 395, 459, 587. Même sens qu'à *atwe*.
- Ayuwe*, p. 72, 150, 157, 196, 236. Aide, secours.
- Atude* dans Roquefort.
- Aywe*, p. 557. Même sens qu'au mot précédent. Cette forme est sans doute le résultat d'une erreur du copiste, qui aura oublié les deux jambages de l'*u*.

B.

- Bain*, p. 55, pour *ban*.
- Baincloke*, p. 168, 514. Pour *bancloke*, cloche du ban.
- Balheris*, p. 116. Bailliage.
- Banche*, p. 500. Banc.
- Banste*, p. 265, 500, 511, 498. Manne. Roquefort donne la forme *banse*, qui est restée dans le wallon.
- Bartris*, p. 62. Ce mot est le même que *Barteris*. Fief de *barteris* ne doit avoir qu'un sens : fief destiné à favoriser une fraude dont le caractère est expliqué dans le passage de la page 62 auquel ce mot renvoie.
- Bargangne*, p. 574. Ce mot, qui semble signifier diffi-
- culté, est le substantif du verbe *bargaigner* donné par Roquefort.
- Barteris*, p. 8. Tromperie. *Barats* et *baratie* dans Roquefort.
- Basenche*, p. 551. J'ai supposé qu'il y avait transposition de lettres, et qu'il fallait lire *absenche*.
- Beghne*, p. 51. Sorte de monnaie liégeoise d'une valeur inconnue.
- Berikes*, p. 459, 460. Je ne connais pas le sens précis de ce mot, et n'ai rien à ajouter aux détails contenus dans la note 2 de la page 459.
- Berwesteur*, p. 519. L'individu qui conduit une *brouette*, en wallon *berwette*.

- Besongne*, p. 46, 47, 152, 155, 176. Besoin, nécessité. Le sens est différent de celui que Roquefort assigne à *besoigne*.
- Besongner*, p. 71, 73, 192, 400. C'est le verbe du substantif qui précède. Il signifie par conséquent avoir besoin, être nécessaire.
- Besfalcon*, ou peut-être *besfalcon* (bec de faucon), désigne un outil dont on peut lire la description dans les *Mémoires de Pontus Payen*, vol. I, p. 186. (*Mémoires concernant l'histoire de Belgique*.)
- Bicheroul*, p. 540. Je n'ai rien à ajouter aux suppositions que renferme la note 3 de la page indiquée.
- Bichter*, p. 154, 212. Bichet, ancienne mesure.
- Birmain*, p. 28. Ancienne monnaie liégeoise. *Birmanne* dans Roquefort.
- Blavier*, p. 300, 312, 313, 318. Marchand de grains. *Bladier* dans Roquefort.
- Bochois*, p. 216. Hareng saur. *Bockon* dans Roquefort.
- Bogdras*, p. 151, 262, 379, 392, 398. Ancienne monnaie dont il ne serait pas impossible de déterminer la valeur par le passage de la page 151. A la page 312, le mot est écrit *bogdrahe*.
- Bolorkter*, p. 302. Verbe d'un substantif écrit indifféremment, *bolleworck*, *boluworks*, *bolotrque*, *bolotrque*. Roquefort donne la forme *bollewerqus*.
- Bonne*, p. 52, 91, 92, 259, 482, 491, 502. Borne.
- Bon vendredi*, p. 448. *Bon vendredi* ou *vendredi saint*.
- Borge*, p. 294. Voir au sujet de ce mot la note 2 de la page indiquée.
- Borgere*, p. 169. Bourgeoise.
- Botelher*, p. 356. Ce mot doit avoir la même signification que celui de *botelhons* des pages 50 et 55, *botilhon* dans Roquefort.
- Bottée*, p. 230. Une mesure sur laquelle la note de la page indiquée renferme quelques renseignements.
- Bourre*, p. 437. Beurre.
- Boverie*, p. 337, 365. Ferme, bien rural.
- Bratement*, p. 289. Cris. Roquefort a le verbe *braire*.
- Brateur*, p. 288, 289. Crieur ou plutôt criard.
- Brais*, *braise*, p. 154, 449, 451. Drèche.
- Braiche*, p. 212. Même sens que le mot précédent.
- Branskateir*, *brantskateir*, p. 481, 482. Rançonner. C'est une forme empruntée directement à l'allemand *brandschatzen*.
- Braquenter*, p. 542. Braconnier, chasseur.
- Breche*, p. 88. Bras.
- Bredair* ou *bedar*, p. 258, sorte de couteau défini dans la note 3 de la page indiquée.
- Bresine*, p. 194. *Brasserie* et non *moulin à moudre le bled*, signification donnée par Roquefort.
- Bresser*, p. 120, 126. Brasser dans le sens littéral comme au figuré.
- Bresseur*, p. 325, 455, 450. Brasseur.
- Bressin*, *bressine*, p. 260, 509. Même sens qu'à *bressine*.
- Bridaige*, p. 288. Menée, intrigue.
- Brise*, p. 399. Taxe.
- Broucke*, p. 218. La note 11 de la page indiquée renferme la définition du mot.
- Bueffe*, p. 226. Bœuf.
- Buises*, p. 85. Sans doute pour *buses*; mais j'ignore ce que cela signifie dans le passage indiqué.
- Burle*, p. 258. Espèce de massue. *Bourlette* dans Roquefort.
- Burre*, p. 47. Bure d'une houillère.
- Busser*, p. 163, 595. Frapper.
- Bussogne*, p. 339, 439, 451, 484. Même sens qu'à *besongne*.
- Busson*, p. 366, 375. Buisson.
- Buteir*, *butteir*, p. 100, 113, 120, 335, 564. L'u étant ordinairement pris par le copiste pour ou, *buteir* est le *bouter* du glossaire de Roquefort.

C.

- Cachis*, p. 104, 257. Chaussée, route.
- Caillau*, p. 566. Caillou, pierre.
- Cartheroux*, p. 163. Chartreux.
- Cesoder*, p. 78. Se retirer. J'ai supposé que le copiste avait voulu écrire *recoder*.
- Cengler*, p. 304. Battre, frapper. Le supplément de Roquefort donne le participe *cenglé*, et lui assigne le sens de *serré*, *entouré*, *encéint*.
- Centinne*, p. 390. Roquefort donne *centène*.
- Ceppe*, p. 450. Ce mot paraît avoir le même sens que *cep*, donné par Roquefort.
- Cerbenaise*, *cherbenaise*, *cherbusnaige*, p. 211, 224, 231. Diverses formes liégeoises pour indiquer le charbonnage.
- Cesseir*, p. 452, 453, 454. Observer la *cesse* ou l'interdit.

- Chaux**, p. 212. Chaux.
- Chabas**, p. 297. Notre chroniqueur donnant assez souvent une forme dure au *ch*, il faut, je crois, prononcer ici *cabas*, comme plus loin *canons* pour *chanons*. Quant au sens, voir le mot *cabaust* dans Roquefort, dans le Glossaire roman de Ducange et dans Viollot Leduc : *Dictionnaire de l'Architecture française*. L'expression désigne un lieu fermé de barreaux.
- Chace**, p. 24. Gage, salaire.
- Chair**, p. 155. Viande.
- Chair, chayer, cheür**, formes diverses du mot *cheir*, que donne Roquefort.
- Chaire**, p. 465. Char, voiture.
- Chairier**, p. 167, 381. Intendant, économiste.
- Chairrier**, p. 325. Charron.
- Champastes**, p. 259, 258. Champêtres, adjectif qui, joint au substantif villes, est l'opposé de l'expression *villes fermées*. Dans les *Mémoires de Pontus Payen* (I, 192 et 194), on trouve l'expression *églises champêtres* pour désigner les églises de campagne.
- Champier, champiers**, p. 195, 582. Combattre. Roquefort donne la forme *champoyer*.
- Chandelon**, p. 326. Faiseur de chandelles.
- Chanons**, p. 248, 252, 254. Canons. Il arrive assez fréquemment au chroniqueur de donner au *ch* la prononciation du *k*.
- Charade**, p. 542. Charretée. Roquefort donne le mot, mais avec un sens tout différent.
- Charneur**, p. 259. Charnier?
- Chasteil**, p. 484. Bien mobilier, *chastel* dans Roquefort.
- Chereel**, p. 170. Même sens qu'à *charade*.
- Cherewatge**, p. 507. Ferme.
- Cherois**, p. 189, 190. Chariots, voitures.
- Cheron**, p. 358. Charretier.
- Cheroul**, p. 542, probablement pour *chevroul*. Chevreuil.
- Cheruwier**, p. 525. Qui vit de la charrue, laboureur.
- Chéveaux**, p. 445. Cheveux. *Cheveils* dans Roquefort.
- Chevier**, p. 227. Faire chevance, profit.
- Chieffe** (à chieffe de), p. 582. Au bout de.
- Chier**, p. 364. Cerf.
- Chierbon**, p. 228, 230. Charbon.
- Chierpain**, p. 500. Manne d'une contenance double de la banse.
- Chourcher**, p. 96. Voir *courcer* dans Roquefort.
- Claviers, chawiers**, p. 45, 242, 261. Sur le sens de ce mot, voir la note 7 de la page 45.
- Clawer**, p. 498. Clouer.
- Closin, clossien, clossin**, p. 31, 427, 570. Enclos. Le supplément de Roquefort donne *clostus*, forme invraisemblable. Il est probable que le copiste, en lisant le document d'où est extrait le passage cité à l'appui, aura confondu l'*n* avec l'*u*, et qu'au lieu de *clostus*, il faut lire *clostus*.
- Coestrie**, p. 83. Côté.
- Coilhtz, colhtz**, p. 481, 534. Désigner.
- Coir**, p. 260. Bout, extrémité.
- Coistauble**, p. 170. Coûteux.
- Coivre**, p. 504. Cuivre. *Cotrs* dans Roquefort.
- Cokien**, p. 515. Coquin?
- Colon**, p. 541. Pigeon.
- Colouurs, colourec, olouurs**, p. 504, 572, 525. Coulevrine.
- Colpe**, p. 205, probablement par erreur pour *colp*. Coup.
- Commengnter**, p. 155. Communier.
- Commourné**, p. 215. Cette expression ne se rencontre qu'une fois, et c'est dans le document connu sous le nom d'*Essai des Mesures*. Il y est dit que l'essai et la preuve de la contenance de la mesure se font au moyen de *bleis de regon bien commourné*. Le mot *regon* se trouve dans les Glossaires et désigne le méteil. Quant au mot *commourné*, il indique, je crois, une mesure bien pleine.
- Conien**, p. 226. Lapin. *Conil* dans Roquefort.
- Contreval**, p. 124. Proportionnellement à. Ce sens n'est pas celui assigné par Roquefort à *contreval*.
- Coral, coraul**, p. 382, 521. *Choral* dans Roquefort.
- Corbestier, corbusier**, p. 326, 457. Cordonnier.
- Corette**, p. 226. Gelinotte?
- Coron**, p. 248, 260. Même sens qu'à *coir*.
- Corotte**, p. 505. Rigole.
- Cors**, p. 305. Cœur, courage.
- Corsier**, p. 444. Ce mot me paraît indiquer une partie de l'armure ou de l'habillement, plutôt qu'un cheval. Voir la note 5 de la p. 518.
- Cortelher**, p. 598. *Courtillier* dans Roquefort.
- Costengaire**, p. 596. Même sens qu'à *Coistauble*.
- Costengier**, p. 51, 55. Occasionner des frais.
- Coursier**, p. 518. Voir *corsier*.
- Courte**, p. 452. Cour.
- Couvreur**, p. 527. Couvreur.
- Crais**, p. 428. Gras. *Cras* dans Roquefort.
- Crendé**, p. 84, 124, 126, 560, 564, 576. Sur le sens de ce mot voir la note 5 de la p. 576.
- Crenkineur**, p. 495. *Cranequinier*, dans Roquefort.
- Cressir**, p. 115. Croître. *Crestre* dans Roquefort.
- Creveter**, p. 306. Meurtrir.

Crevoir, p. 258. Trou.
Croliche, p. 198. Marais. *Crolix* dans Roquefort.
Croustert, p. 312. Kreuzer.
Cruys, p. 208. Excédant de recette.

Cursour, *chursour*, *curesi*, p. 299, 303, 326 440, 464.
 Blanchisseur de toile.
Cuvelair, p. 170. Cuve.

D.

Daghet, p. 585. Goudron.
Dainvoiers, p. 543. D'un autre côté?
Dallier, p. 365. Frapper? Voir la note 7 de la page indiquée.
Debitoir, p. 429, 581. Débouter?
Decachier, p. 33, 168. Même mot que le *dechasser* du supplément de Roquefort.
Decreveit, p. 160. Roquefort donne à *decrevé* le sens de *las*, *fatigué*; ici il paraît signifier *diminué*, *déduit*.
Dedécasier, p. 241. Faire la dédicace d'un édifice religieux, le consacrer.
Defours, p. 73, 187. Dehors.
Defourtrain, p. 126. Cet adjectif, formé du mot précédent, ne peut signifier que *étranger*.
Degeuler, p. 447. Etrangler? Voir la note 1 de la page indiquée.
Delaidengier, p. 589, 574. Outrager. Roquefort donne *latdanger*.
Deligier, p. 41, 125, 265. Ce mot serait-il pour *delugier*? Voir la note 1 de la p. 41.
Deliors, p. 228. Le mot se trouve dans Roquefort, mais avec une signification qui ne paraît pas applicable ici, où il est opposé à *courant à jour*.
Demynoir, p. 59. Le sens de ce mot doit être différent de celui assigné par Roquefort à *deméner*, et avoir quelque rapport avec *diminuer*.
Dequant, p. 594. *Desquant* dans Roquefort.
Deraïn, p. 312, 536, 559, 560, 595, 482, 491, 525, 557, 545, 583. Dernier. Roquefort donne seulement à *la deraïn*, en dernier lieu.
Deraînement, p. 551, 558, 529. Adverbe formé de l'adjectif qui précède, et non le substantif *derainement*, discours, donné par Roquefort.
Derester, p. 125. Délivrer, mettre en liberté.
Descombresseurs, p. 280. Sur le sens du mot, voir la note 3 de la page indiquée.
Deserrable, p. 198, 550. Ce mot, que je ne trouve pas dans les Glossaires, me paraît désigner *ouvert*. Notre chroniqueur se sert des verbes *serrer* et *deserrer* dans le sens de *fermer* et *ouvrir*.

Deserrer, p. 245, 249, 287. Ouvrir.
Desourtrain, p. 125, 160, 161, 166, 482. Placé au-dessus, supérieur.
Desotrtrain, p. 49. Même sens.
Despenser, p. 161. Obtenir dispense.
Despies, p. 302, pour *espies*, espions.
Despourveusement, p. 257. Inopinément. *Despourvement* dans Roquefort.
Desporveyusement, p. 255. Autre forme du mot précédent.
Destoublier, p. 194. Trouble, dommage.
Destoublier, p. 199, 244. Verbe du substantif précédent. Troubler. *Destourber* dans Roquefort.
Destrention, p. 308. Contrainte.
Detrianche, p. 205. Délai, retard. *Detriement* dans Roquefort.
Deusement, p. 513. Convenablement.
Dicause, p. 592. Dédicace. *Dicaxe* dans Roquefort.
Dierain, *dirain*, *dierainement*, p. 66, 67, 72, 128, 171, 173, 184, 275, 599, 518, 525, 566, 578. Même sens qu'à *derain* et *derainement*.
Dieur, p. 170. Dieu. *Le jour du bon Dieu dans la semaine sainte* doit être le jeudi saint.
Dimengns, p. 100, 118, 122, 167, 358, 359, 371, 375, 496, 511. Dimanche.
Disciple, *dissipe*, p. 305, 306, 307. Discipline, châtiement.
Dispanser, p. 200, faire de la peine, du dépit, du *displis* comme on dit dans l'idiome liégeois?
Dispreser, p. 441. *Dispirer* dans Roquefort.
Dissegier, p. 558. Le même sens qu'au *dessegier* de Roquefort.
Doblier, p. 498. *Doublier* dans Roquefort.
Dois, p. 61, 69, 74, 89, 90, 95, 199. Deux.
Doubter, p. 104, 107, 112. Craindre. *Dobtar* dans Roquefort.
Doyar, p. 241. Donaire.
Drechois, p. 498. Probablement le même mot que le *dressouel* (buffet, dressoir) de Roquefort.
Dycause. Voir *Dicause*.

E.

- Embadjer*, p. 218. Publier, proclamer. *Enbaldir* dans Roquefort.
- Embrister*, p. 152, 173, 177, 183, 195, 332, 451, 464, 519. Briser, enfreindre.
- Emetant*, *emmetant*, p. 250, 361. Pendant que.
- Emovation*, p. 327. Émotion.
- Empotionner*, p. 105, 126, 158, 165, 242. Empoisonner. Roquefort donne le mot *empotionnement*, mais dans un sens un peu moins précis.
- Enbaudir*, p. 105, 112. Voir *Embadjer*.
- Enchairnés*, p. 191. Acharnés?
- Enclouse (Paques)*, p. 114, 532. Pâques closes.
- Enfowetr*, p. 286. Fomenter.
- Enfréer*, p. 112. Effrayer?
- Engailllé*, p. 584. Gelé.
- Engenave*, p. 77. Enclin.
- Engener*, p. 219. Voir *engigner* dans Roquefort.
- Enhider*, p. 206. Effrayer.
- Enhodissement*, p. 115. Excitation, exhortation. Roquefort donne le verbe *hoder*, qui doit être la racine.
- Enlier*, p. 399. Élire.
- Enmiúdrer*, p. 48. Réparer.
- Enswier*, *enswir*, p. 392, 525, 527. Suivre.
- Entaiheur*, p. 512, 525, 435, 455, 464. Tailleur?
- Entendant*, p. 449. Entre-temps.
- Entrebrister*, p. 449. Même sens qu'à *embrister*.
- Entredeux*, p. 551, 556. Différend, contestation.
- Entremotant*, p. 191. Même sens qu'à *émetant*.
- Envois*, p. 319. Ce mot, qu'il conviendrait peut-être de diviser en deux, signifie *dehors*.
- Enwal*, p. 559. Égal.
- Enwangier*, p. 391. Ne faut-il pas plutôt lire *enmangier*, endommager? Peut-être aussi pourrait-on transporter l'n et lire *enwagniet*, gagné, conquis, et par suite dévasté.
- Enwauls* (al), p. 366, 367. À l'égal, à rez. Ce sens, qui ne peut faire doute, vient à l'appui de la signification attribuée à *enwal*.
- Escalle*, *eskalle*, p. 241, 579. Question, torture.
- Escuwe*, p. 46. Cuve de teinturier.
- Escuweir*, p. 46. Mettre en cuve.
- Escauffaire*, *eskaffaire*, p. 579, 585. Échafaud.
- Eskitweir*, p. 102, 524, 429, 518, 576. Éviter. Le supplément de Roquefort donne la forme *eskiuwer*.
- Eskepeir*, p. 218. Sur le sens de ce mot, voir la note 3 de la page indiquée.
- Espaffu*, p. 504, 508. Ce mot, qui s'écrit souvent aussi *spaffu*, désigne une arme défendue par les statuts municipaux.
- Espateir*, p. 286. Sur le sens du mot, voir la note 1 de la page indiquée.
- Espon (dymengne)*, p. 445. Voir la note 1 de la page indiquée.
- Estendre*, p. 516. Pour *estindre* qu'on trouve dans Roquefort.
- Esteper*, p. 192. Le même mot qu'*esteper* donné par Roquefort.
- Estrimer*, p. 515. Etreonner. *Strimer* dans Roquefort.
- Exllier*, p. 191. Voir plus loin le mot *silher*.
- Existemur*, p. 185. Rapprochée du mot qui suit, l'expression doit indiquer celui qui détermine, fixe arbitrairement les sommes à percevoir des justiciables.
- Eywé*, p. 238. Forme wallonne du mot *cas*.

F.

- Faelé*, *faikhé*, p. 484, 515. En mauvais état.
- Faitule*, p. 43, 61, 84, 92, 145, 174. Même sens qu'au mot *faiteul* de Roquefort.
- Fams*, p. 69, 71, 117. Ce mot est bien connu, mais son sens précis dans le langage juridique m'échappe.
- Fas*, p. 77, 167, 205, 227, 395. Fardeau. *Fais* dans Roquefort.
- Fayme*, p. 114, pour *fame*.
- Faxe*, p. 480. Même sens qu'à *fas*.
- Fenaule*, p. 435, 436, 457, 487. *Femal* dans Roquefort.
- Ferme*, p. 158, 200. Lien fermé, prison?
- Firton*, p. 215. Pièce de monnaie. Roquefort donne le mot *firtonneur*, qui doit en provenir.
- Fisss*, p. 277, 278. Fief.
- Fivets*, p. 364. Possesseur d'un fief. Roquefort donne *fvatier*.
- Flaireur*, p. 119. Odeur. *Flareur* dans Roquefort.

- Flokenier*, p. 526. Métier adjoint à celui des *chandellons* ou fabricants de chandelles. Il comprend les individus qui travaillent les *flocons* de laine.
- Floon*, p. 554. Probablement pour *flan*, tarte.
- Floze*, p. 502. Mare, abreuvoir.
- Foins*, p. 274. Pour *fons*, fond.
- Forbos*, p. 101, 257. Voir *forbore* dans Roquefort.
- Fore*, p. 217. Foire?
- Foréis*, p. 338. Fourré.
- Foreur*, p. 256. Substantif formé du verbe *forer*, qui se trouve dans Roquefort.
- Foruseir*, p. 197, 202. Abuser.
- Fostier*, *fostatier*, *foustier*, p. 50, 55, 154, 301, 308, 315. Forestier.
- Foulhu*, p. 96. Feuillet.
- Four*, p. 215. Foin.
- Fourmontier*, p. 110. Je suis disposé à croire que le copiste, par erreur, a mis un *f* pour un *s*. En tout cas, *surmonter* paraît être le sens du mot.
- Fourquemans*, *fourcommans*, p. 55, 204. Commandement pour parvenir à une exécution judiciaire.
- Fours*, p. 75, 97, 101, 114, 126, 152, etc. Dehors.
- Fors* dans Roquefort.
- Foyment*, p. 36. Exécuteur testamentaire. Voir la note de la page indiquée.
- Frappiche*, p. 365. Bruit.
- Freatant*, p. 31. Qui fait *fratta* ou *frattin*.
- Fuculs*, p. 224. *Patre piet fucule* doit signifier s'enfuir, être contumace. Roquefort a *fuce*, qui doit être la racine.
- Fuir*, p. 359. Pour *fuerra*, troupe, puis par extension une expédition militaire et l'époque convenable pour en faire une.

G.

- Gaillier*, p. 584. Noyer.
- Galée*, p. 115, 145. Gelée.
- Gamas*, p. 245. Fêtes. Ici, comme au mot précédent, le *g* est doux.
- Gaole*, p. 305. Cage. Roquefort donne le mot, mais sans cette signification.
- Garidon*, p. 142. Guerdon, récompense.
- Garier*, p. 569. Guerroyer.
- Gaverale*, p. 220. Voir la note 1 de la page indiquée.
- Geman*, p. 569. Jument.
- Gennulhons*, p. 288. Ce mot doit indiquer une partie de l'habillement ou de l'armure.
- Givre*, p. 226. Grive?
- Goier*, p. 59, 505, 535, 537. Jouir.
- Gransour*, p. 119, 140. Ce mot est le même que *grant-sire*, donné par Roquefort; mais, au lieu de beau-père, il signifie grand-père, aïeul.
- Gren*, p. 47. Grain.
- Grenne*, *grangne*, p. 307, 459, 485. Grange.
- Greve*, p. 249. Voir la note 4 de la page indiquée.
- Greyme*, p. 571. Sein.

H.

- Ha*, p. 161, 324, 575. Haut.
- Habtement*, p. 494. Habillement.
- Hakay*, p. 61, 200, 201, 257, 322, 328, 372, 401. Sur le sens du mot, voir la note 1 de la page 61.
- Hardileche*, p. 374, 587. Hardiesse, audace.
- Harps*, p. 579. Poix.
- Hastoul*, p. 575. Empressé.
- Hasteulement*, p. 300. Adverbe formé de l'adjectif qui précède.
- Hastiment*, p. 558. Même sens que le précédent.
- Havetr*, p. 252. Saper dans une houillère avec un pic, *havresse*. Voir aussi la note 4 de la page indiquée.
- Hayme*, p. 435. Heaume.
- Hayme*, p. 361, 384, 385. Haine. *Haygne* dans Roquefort.
- Hedrés*, p. 120. La faction des *Hedrotés*.
- Henque*, p. 296. Hanche?
- Heraïne*, p. 227, 228, 251, 252, 355. Arcine, canal. Voir la note 5 de la page 227.
- Herchter*, p. 311, 537. Trainer.
- Herengier*, p. 326. Qui vend des harengs et du poisson de mer. Aujourd'hui encore le nom de *haregeresse*, à

Liège, s'applique aux femmes du marché qui débitent de semblables denrées. Ce sont les *harençères* dans le double sens physique et moral attribué à ce mot.
Hernas, p. 595. Même sens qu'à *harnas*, qui se trouve, dans Roquefort.
Heyde, p. 481. Bruyère.
Hieir, p. 566. Battre avec une hie.
Ho, p. 579. Tas.
Hobillon, p. 212. Houblon.

Hoppe, p. 595. Une espèce de bière.
Hougnette, p. 190. Javelle.
Hughes, p. 500. Étaux.
Hurier, p. 42, 48, 199. Voir la note 4 de la p. 48. Roquefort donne le mot *hurrier*, mais avec un sens qui n'est pas celui de notre texte, et qui est parfaitement expliqué dans le passage de la page 48.
Huroux, p. 115. Glaçons.
Husse, husserte, huysse, p. 509, 566, 593. Porte.

I.

Iermyn, p. 496. Hermine.
Ileal, p. 585. Ile.
Illuc, p. 544 Voir *Iloc* dans Roquefort. Notre chroni-

queur a conservé la pure forme latine.
Inpotioner, p. 224. Même sens qu'à *empotionner*.
Issue, p. 480. Issue.

J.

Jaleir, p. 422. Geler.
Jalofrine, p. 541. Œillet.
Joker, p. 248. Sur le sens de ce mot voir la note 2 de la page indiquée.
Jornalde, p. 558, pour *journade*, qui se trouve dans Roquefort.
Jouppe, p. 504. Cri.

Journair, p. 580. Le même mot que *journier* dans Roquefort.
Joveals, joveaux, p. 443, 444, 454, 455, 495, 496. Outre le sens général de bijoux, ce mot désigne aussi particulièrement les objets donnés en prix dans les concours d'arbalétriers.
Jouer, p. 365, 376. Jouer.

K.

Kalengier, p. 579. Même chose que *calanger*, donné par Roquefort.
Karlter, p. 505. Voir *chatrlter*.

Keur, p. 251. Cuire ?
Koeck-brureche, p. 226. Coq de bruyère.

L.

Laens, p. 509. *Laiens* dans le supplément de Roquefort.
Lamdecommandeur, p. 188, 190. Voir la note 4 de la page 188.
Lairis, p. 496. *Laitisse* dans Roquefort.
Laval, p. 509, 524. Loin de là.
Lés, leys, p. 486, 559, 587. Elle.
Leis, p. 157. Côté. *Les* dans Roquefort.
Leischaible, p. 181. Voir la note 2 de la page indiquée.

Lenti, p. 569. Lent.
Librais, p. 215. Plus probablement *lérails*, livre. Roquefort donne *lévrot*.
Licho, lichesse, lische, p. 115, 249, 261. Barrière.
Liers, p. 185. Voleur. *Lierret* dans Roquefort.
Liveal, p. 228, 231. Niveau. *Livel* dans Roquefort.
Livre, p. 225, 371. Lièvre.
Loanche, p. 201. Convention..
Lonche, p. 255. Long.

Londy, p. 571. Lundi.

Longe, p. 555. Voir *lonche*.

Longens, p. 505, 548. Lent, et aussi peut-être éloigné.

Lorgne, p. 572. Voir la note de la page indiquée. *Loi-*

gne dans Roquefort.

Loter, p. 455. Même chose que *lotir* dans Roquefort.

Loxar, p. 572. Voir la note de la page indiquée.

Lumtre, p. 529. Voir la note 2 de la page indiquée.

M.

Maers, p. 50. Maire, maieur.

Magnalles, p. 574, 575, 576. Voir la note 5 de la page 574.

Maineis (En), p. 126. Il faut probablement joindre les deux mots, et rattacher cela au *maniac* de Roquefort.

Maisnie, p. 70. *Magnie* dans Roquefort.

Mambor, p. 201, 458. *Mamboury* dans Roquefort.

Mambornie, p. 455. Administration du *mambor*.

Mamener, p. 540. Voir la note 4 de la page indiquée.

Manchevis, p. 565. Voir la note 5 de la page indiquée.

Manewarde, p. 252. Arrière-garde.

Mangnages, p. 44. Voir la note 5 de la page indiquée.

Mangnie, pour *mangonie*, p. 505, 598. Boucherie.

Mangnier, p. 585. Manger.

Mangon, p. 294, 296, 516, 526, 458. Boucher.

Maours, p. 68. Mœurs?

Maremer, p. 526. Plus probablement *marenier* ou *mairnier*. Marchand de bois, marchand de *matrien*.

Mariave, p. 51. Voir la note 5 de la page indiquée.

Marlart, p. 226. Probablement la même chose que *malart*, mâle de canne sauvage.

Marmontant (a, al), p. 70, 221, 232. A raison de.

Masewier, masuwier, p. 38, 580, 599, 400, 504. Fermier. *Masurier* dans Roquefort.

Maselier, p. 155. Boucher. *Maselier* dans Roquefort.

Meirlens, p. 217. Merlan.

Mengaige, p. 574. Dépense.

Mervelhant, p. 525. Surpris, étonné. *Mervellous* dans Roquefort.

Meseaux, p. 126. Lépreux. *Mesel* dans Roquefort.

Métration, p. 158. Droit de porter la mitre.

Midre, p. 445. Mieux. *Mieudre* dans Roquefort.

Miese, mise, p. 101, 590. Amende. A la p. 215, ce

même mot, que le glossaire roman de Ducange interprète par *sorte de boisson ou bière*, désigne l'hydromel, qui s'appelle encore ainsi dans le dialecte liégeois. Dans ce même passage, *larne* désigne bien le miel.

Mineir, p. 445. Mener, conduire.

Mollten, p. 428. Moulin.

Mondes, p. 465. Intérêts. *Monstre* dans le supplément de Roquefort.

Mongier, p. 496. Oindre.

Mortel fait, p. 81, 85, 84, 92, 464. Meurtre, homicide.

A la page 464 se trouvent des détails indiquant le sens précis de l'expression, qui forme là deux mots distincts : *mortel fait*.

Moskes, p. 216. Moules. Roquefort donne *mosque* et *mousque*, mais avec un autre sens.

Most, p. 215. Moût.

Mostre, p. 292. Montre, revue.

Motion, p. 458. Émotion.

Moucher, p. 505. Voir plus bas *muchier*.

Moutton, p. 529. Même sens qu'à *motion*.

Moy, p. 56, 65, 392, 398, 400, 401, 451, 578, 588. Muid.

Muchier, p. 165, 256, 298, 525. Roquefort donne le mot, mais avec un sens différent. Ici il signifie tantôt *revêtir* (p. 165-525), tantôt s'introduire dans un lieu ou dehors.

Mulre, p. 116. Prononcez *mours* que donne Roquefort.

Musdre, musdrir, p. 447, 528, 581, pour *murdre* et *murdrir*.

Myreur, myreux, p. 82, 584, 585. Sur le sens de ce mot qui, aux pages 584, 585, signifie miroir, voir la note de la page 82.

N.

Nawé, p. 285. Voir la note 1 de la page indiquée.

Nayer, neier, p. 457, 465, 579. Noyer. Roquefort donne le mot avec le sens de *naviguer*.

Nayveur, p. 526. Batelier. Ce n'est pas tout à fait le sens donné par Roquefort au mot *navieur*, qui est cependant le même que *nayveur*.

Neppe, p. 226. Bécassine.

Neutrallité, p. 94, 96, 99. Schisme? Tolérance?

Neutrenement, p. 245, 320, 483, 484, 530. Nuitamment.

Nomme, p. 429. Nom.

Nové, p. 315, 336. Neuf, nouveau. *Novel* dans Roquefort.

Novellité, novelléité, p. 455, 527. Nouveauté.

Nut, nutté, p. 100, 159, 166, 170, 186, 191, 193, 195, 305, 309, 500, 501, 507. Nuit. *Nutée* dans Roquefort.

Nutrenement, p. 332, 333, 393. Même sens qu'à *neutrenement*.

Nyveir, p. 502, 507. Neiger.

O.

Obtérer, p. 273. Le même mot probablement que le *obicer* de Roquefort.

Obzats, p. 328, 332, 333. Obstacle empêchement, et par suite émeute, rébellion. *Obzance* dans Roquefort.

Obzats, p. 287, 295, 295, 297, 298, 301, 311, 312, 313, 458, 496. Le même mot au fond que le précédent.

Ockvoeir, p. 60. Verbe dont s'est formé le mot *ocquveur* qui suit.

Ocquison, p. 263. Voir la note 5 de la page indiquée.

Ocquveur, p. 52, 53, 60. Voir la note 9 de la page 52.

Oas, p. 47, 215. Œufs. *Oés* dans Roquefort.

Oitvairs, p. 453. Orfèvres?

Oins, p. 324. Aune.

Optiner, p. 392. Persister dans.

Ortant, p. 452. Autant.

Orvelle, p. 394. Voir la note 1 de la page indiquée.

Ostanche, p. 56. Voir la note 7 de la page indiquée.

Ostait, p. 63, 530. Hôtel. *Ostal* et *ostex* dans Roquefort.

Ostriche, p. 493, pour *ostruche*. Autruche.

Ouff, p. 498. Œuf.

Oulhe, p. 88. Œil. *Ouel* dans Roquefort.

P.

Pasle, pale, p. 498, 541. Drap.

Pasleir, pasleir, p. 25, 215. Jauger.

Palkoux, 304. Cloisons. Même mot probablement que le *pailloul* de Roquefort.

Panchier, p. 304. Payement, récompense?

Parchenir, parchenier, p. 48, 229, 232, 233. *Parcener* dans Roquefort.

Pareux, p. 304. Murs.

Parstres, parsteurs, p. 201, 222, 296, 300, 331, 383. Poursuivre.

Partenieux, p. 150. Partisans.

Paseal, p. 260. Sentier.

Pawelhar, pawelhair, p. 158, 269. Le recueil des *Patx* liégeoises.

Pettes, p. 275. Piêtres, pièces de monnaies frappées à Louvain. Voir note 1 de la page indiquée.

Penanche, p. 311. Voir la note 4 de la page indiquée.

Pentris, p. 272. Pelleterie.

Perchon, p. 228, 229, 252, 253. La même chose que *parchon*.

Perier, p. 335. Carrière. *Perière* dans le supplément de Roquefort.

Persiens, p. 143. Voir la note 5 de la page indiquée.

Percelheux, p. 430. Périlleux.

Pesson, p. 215, 497. Poisson.

Petris, p. 226. Perdrix.

Père, p. 248, 254, 366, 372, 373, 515. Pierre.

Ploge, p. 9, pour *plage*. Gage.

Plommex, p. 116. *Plomé* dans Roquefort.

Plovaige, p. 534, 593. Pluie.

Plover, plovoir, p. 502, 503, 537. Pleuvoir. *Plouvoir* dans Roquefort.

Plummés, p. 254. Même mot que *plommeex*.

Poilk, poithe, p. 226, 498. Poule.

Poins, p. 143, 145. Pour *pons*, pont.

Polengnoul, p. 212. Une ancienne mesure.

Poleur, p. 393. Serpolet.

Pollé, p. 226. Poulet.

Polliste, p. 211. Police?

Polut, p. 501. Parfait du verbe *pooir*.

Pongns, p. 433. Poing.

Pont, p. 244. Pointe.

Pontenier, p. 295. Batelier.

Ponton, p. 115, 243, 295, 296, 309. Bateau.

- Porcheas*, p. 428, 498. Cochon.
Porcurer, p. 484. Procéder.
Porgetoir, porjetter, p. 554, 577. Observer, épier.
Porjetour, p. 158. *Porjeter* à Liège signifie recrépir.
Porpoiss, p. 150. Propos, entreprise.
Pouche, p. 159. Puits. *Pusch* dans Roquefort.
Poullu, p. 151. Poilu.
Prestinenc, pristin, p. 427, 509. Petrin. *Prestinch* dans Roquefort.
Proismetoit, p. 185. Parenté. Roquefort donne l'adjectif *proisme*.
Propinotr, p. 550. Boire à la santé.
Proveanches, p. 565. Provisions. Substantif du verbe *proveir*, pourvoir, qui se trouve à la p. 551.
- Pruster*, p. 282. Prêter.
Prustre, p. 282. Prêt.
Puble, p. 177, 458. Public.
Publement, p. 185. Publiquement. *Publiaument* dans Roquefort.
Puche, p. 299, 509. Le même mot que *pouche*.
Punier, p. 102, 109, 432, 442. Ce mot, pris souvent dans le sens de *punir, châtier*, signifie *empoisonner* dans les quatre passages indiqués.
Pure, p. 495, 524, 564. Sur le sens de ce mot voir la note 3 de la p. 495.
Putren, p. 569. Notre chroniqueur employant souvent *u* pour *ou*, et *en* pour *ain*, ce mot est en définitive le *poutrain* de Roquefort.

Q.

- Queisler*, p. 569. Mettre en cahiers, relier.
Quermeal, p. 243, 334. Le passage de la p. 334 désigné par ces mots le mercredi des Cendres, mais dans

ce cas, il doit y avoir une erreur dans la date donnée à la page 243, car en 1450 le mercredi des Cendres tombait non le 6, mais le 22 ou le 23 février.

R.

- Rabawotr*, p. 288. Accueillir par des rebuffades.
Raines, raynes, p. 50, 51. Raisons, et ici conclusions prises par un plaideur.
Rameins, p. 251. Ramené
Ranchier, p. 338, 360. Délivrer.
Rankeur, p. 81, 84, 92, 175, 450. *Rancœur*, dans Roquefort.
Rapaisentotr, p. 285, 286, 287, 288, 307. Apaiser.
Rapeaux, p. 48, 49, 68, 71, 210. *Rappel* dans Roquefort.
Rappeal, rappeaul, p. 327, 352, 341. Voir *Rapeaux*.
Rappertor, p. 29, 55. Voir la note 4 de la p. 29.
Rasonlotr, p. 556. Rassembler.
Rateloir, p. 524. Reprendre un ouvrage.
Rauste, p. 577, pour *rats*.
Rawader, rawardeir, p. 308, 365. Attendre.
Rayner, p. 57, 58, 458. Plaider. *Ratsner* dans Roquefort.
Rebosies ou revosies, p. 292. L'y peut être un *r*. Dans tous les cas, c'est un mot que je ne puis expliquer.
Rechairgement, p. 97, 98, 203, 206. Sur le sens de ce mot voir la note 2 de la page 97.
Rechés, p. 56. Reçu.
Rechuroit, p. 512. Recevrait.
- Recopieurs, recoperesses*, p. 215. On donne ce nom à Liège aux individus qui vont au-devant des marchands chargés d'alimenter le marché, pour acheter à de meilleures conditions et souvent accaparer les denrées.
Regiment, p. 518, 519, 555, 571. Règlement et quelquefois gouvernement.
Rehaotier, p. 454, 445. Hausser, exhausser.
Retse, p. 196. Expédition militaire. *Retse* dans Roquefort.
Relanseyist, p. 284. Sur le sens du mot, voir la note 2 de la page indiquée.
Relingner, p. 115. Dégeler.
Remains, p. 555. Roman.
Remiedrement, p. 524. Remède.
Remouvoir, p. 516, 545. Recommencer.
Remparer, p. 590. Réparer. restituer.
Remuweis, p. 516. Éloigné, aboli.
Remynois, p. 518. Ramené.
Renatwer, p. 595. Mouiller, arroser.
Renbattre, p. 202, 354. Revenir.
Repouse, p. 155. Ce doit être le même mot que le *repons* de Roquefort.
Resachter, p. 509. Retirer. *Resacquer* dans Roquefort.
Respoire, p. 356. Accepter. *Repoture* dans Roquefort.

Readeur, p. 394. Raideur, rigueur, violence.
Resüet, p. 47, 55. Poursuite.
Respects, rasplets, p. 219, 220. Voir la note 2 de la page 220.
Responste, p. 255. Cette expression paraît avoir le même sens que *repouse*.
Ressement, p. 588. Voir la note 2 de la page indiquée.
Restopeir, p. 219, 231, 527. Reboucher. Roquefort a *stoppeir*.
Restre, p. 491, 538, 559. Être de retour.
Resuïro, p. 149, 174, 175, 195, 355, 577. Poursuivre.

Rewaster, p. 78, 524. Retirer.
Reynal, p. 259. Pierre servant de limite.
Reze, p. 354. Voir *reïse*.
Ridar, p. 286. Glisser.
Rigal, rigalls, p. 107, 108, 168. Régale. A Liège, ce nom se donnait à la confirmation du prince-évêque par l'empereur et par le pape.
Ritwoes, p. 216. Rivets, sorte de poisson de mer.
Ruwalle, p. 259, 260, 296, 502, 505. Ruelle.
Ruwe, p. 145, 590. Roue.

S.

Sackman, p. 195. Roquefort donne *saquemens*, en assignant à ce mot un sens un peu différent de celui que suppose notre texte.
Sacquemain, p. 524. Le mot, employé dans le sens indiqué par Roquefort v. *saquemens*, s'applique toujours ici non aux individus, mais aux résultats de leurs opérations.
Santsul, p. 571. Sur le sens à assigner à ce mot, voir la note 2 de la page indiquée.
Saquant, p. 516. Quelque.
Saquelle, p. 584. Voir la note 4 de la page indiquée.
Sarayne, p. 170. Sirène.
Savesins, p. 47. Gibier.
Scardois, p. 57. Voir la note de la page indiquée.
Schampsne, scampne, p. 4, 56. Banc, siège.
Sclaidour, p. 525. Cuvelier.
Scoreir, p. 228. Peut-être bien *storeir*, étendre.
Scusten, p. 154. Comme je le dis dans la note 5 de la page indiquée, je crois que le mot est mal écrit et qu'il faut lire *saissten*, saisine.
Sockmain, sockmanne, p. 257, 516. Voir *Sacquemain*.
Seioir, p. 496, 536. Siéger. *Séir* dans Roquefort.
Seit, p. 212. Sel.
Semhon, p. 597. Semaille.
Semme, p. 581. Assemblée. *Sane* dans Roquefort
Senaux, p. 153, 154. L'éditeur de Philippe Mouskés donne à ce mot le sens de *sénateur*. A Liège, il paraît avoir désigné les notables d'une paroisse.
Sendre, p. 215. Il doit être ici question de cendres de bois, qui sont plus rares dans les pays houillers qu'ailleurs. A Liège on les vend toujours encore à la mesure.
Sens, p. 195. Sain, sauf.

Seoir, p. 582. Voir *seioir*.
Sequelle, p. 245. Ce mot n'a pas ici le sens indiqué par Roquefort; il signifie *assemblée*, et il est ainsi synonyme de *seute*.
Sereir, p. 186, 256, 242, 291, 305, 309, 445, 491, 527. Fermer. *Serrer* dans Roquefort.
Seute, siete, siéute, siéote, suete, suyte, p. 25, 44, 62, 68, 75, 104, 152, 168, 182, 205, 261, 265, 284, 286, 287, 289, 327, 329, 332, 400, 557, 555, 571, 574, 587. Assemblée, délibération. C'est la traduction du mot *sequela* de la basse latinité.
Silker, silker, p. 111, 115, 120, 535. Voir la note 1 de la page 111.
Skaloir, schalloir, p. 245, 448, 484, 522. Escalader. Roquefort donne *scale*, échelle.
Skande, p. 143. Scandale.
Skapees, p. 217. Salaire.
Skermuche, p. 114, 115. Escarmouche. On trouve *eskermuche* à la p. 117 et *eskermisser*, p. 116 et 192.
Skinquer, p. 515. Voir la note 7 de la page indiquée.
Sois, p. 111. Haie.
Soieur, soyeur, p. 505, 526. Scieur de long.
Soïer, p. 501, 482. Scier.
Soir, p. 529. Beau-père? Je ne sais s'il ne faut pas interpréter de même le *sors* de la page 440. Roquefort donne *socré*.
Soldiër, p. 245. Individu pris à la solde. *Solduriër* dans Roquefort.
Solo, p. 361. Soleil.
Somonce, p. 457, 578. Avis, requête, demande. *Somonce* dans Roquefort.
Sour, p. 528, 547. Sœur.
Sourdant, p. 510. Source. Substantif formé du verbe *sourdre*.

- Sourfaiture*, p. 574. Voir la note 2 de la page indiquée.
Sourmonteir, p. 587. Surmonter, prendre de l'ascendant.
Souvoenir, p. 556. Soutenir ?
Spelte, p. 52, 56, 65, 241, 392, 398, 451, 578, 588. Épeautre.
Sporone, p. 195. Éperon.
Spou, p. 577. Diction, proverbe.
Squinquer, p. 550. Voir la note 4 de la page indiquée.
Stanchon, p. 375, 379. Étaçon.
Stendu, p. 511. Étendu.
Sticher, *stichter*, p. 62, 116, 118, 198, 328, 335, 481. Enfoncer, pousser dans. Roquefort donne le mot, mais avec un sens qui ne me paraît pas exact.
Stindre, p. 80. Éteindre.
- Stoux*, p. 141. Voir la note 9 de la page indiquée.
Strangne, *strangter*, p. 116, 126, 140, 370. Étranger.
Strendamment, p. 511. Étroitement.
Strit, p. 322. Démêlé, conflit.
Striveal, p. 235. Voir la note 3 de la page indiquée.
Stronleir, p. 228. Étrangler.
Strouks, p. 309. Hampe d'un drapeau.
Studiet, p. 595. Étude, attention.
Stut, p. 198, 200, 315, 319, 330, 332. Amende. Voir la note 9 de la page 198.
Suisis, p. 188. Voir la note 4 de la page indiquée.
Suppliche, p. 571. Surplis. *Soupelis* dans Roquefort.
Suppoist, *supposit*, p. 518, 519, 520, 571. Suppôt.
Syfois, p. 148. *Sifatts* dans Roquefort.

T.

- Tausseis*, p. 190. Voir la note 7 de la page indiquée. Roquefort donne *tassais*.
Tensoir, p. 50. Voir *tanser* dans Roquefort.
Tergour, p. 228. Voir la note 7 de la page 228.
Terraige, p. 228, 250. *lb*.
Teu, p. 557. Toit.
Teule, p. 292. Toile.
Teœur, p. 292, 526. Voir *Texerant* dans Roquefort.
Thier, p. 101, 116, 191, 260, 528. Montagne.
Thiez, p. 275. Thiois.
Thonny, *thony*, p. 428, 451. Voir la note 2 de la page 451, et comp. avec *thonnieu* dans Roquefort.
Thorier, p. 262. Gedlier. *Thourier* dans Roquefort.
Tiege, p. 260, 261. Voir la note 1 de la page 260.
Tier, p. 252. Voir plus haut *thier*.
Tier, p. 192. Voir la note 1 de la page indiquée.
Tinal, p. 287. Voir la note 1 de la page indiquée.
Tixhons, *tixhe*, p. 365, 367, 375, 547. Voir *Thiez*.
Toir, p. 514. Tort.
Tortiche, p. 541. Flambeau. *Torteis* et *tortil* dans Roquefort.
Toumer, *thoumer*, p. 240, 245, 459. Tomber.
Touts, p. 581. Vol. *Toult* dans Roquefort.
Trawoir, p. 47, 191. Trouer, faire un *trau* ou *tra*.
Trechens, p. 514. Fermage. *Trescent* dans Roquefort.
Treffait, p. 227. Voir la note 3 de la page indiquée.
Treffon, p. 508. Rente foncière. Ce n'est pas tout à fait le sens donné par Roquefort à *tresfond*.
Treschens, p. 518. Voir *trechens*.
Tressasser, p. 125. Omettre.
Tresserat, p. 115. *Serra fort*, c'est-à-dire *se ferma complètement* ?
Treugour, p. 228. Voir *Tergour*.
Tronlement, p. 237. Tremblement.
Tropeal, *troppeal*, p. 116, 117. Troupe.
Tumer, p. 482. Voir *Toumer*.

U.

Usserie, *ussurie*, p. 14, 46. Porte.

V.

Vatrenschoir, *voitrenzhochier*, p. 272, 325. Marchand pelletier. C'est le sens qu'il faut aussi donner au mot *escohier* de la page 75.
Vaster, p. 55. Dévaster, gâter.

Velho, p. 386. Vieille.

Velourde, p. 363, 371. Falourde.

Venaults, p. 215, 370. Vénales, choses vénales, denrées.

Veriskais, p. 34. Voir la note 6 de la page indiquée.

Vernais, p. 310. Je crois que le copiste, chargé de transcrire pour l'impression l'œuvre de notre chroniqueur, n'a pu lire autrement qu'il ne l'a fait. Le mot est ainsi écrit : *vñais* ou *vñais*. *Vernais* ou *vervais* ne donne aucun sens connu. En retranchant l'abréviation, on peut lire *vuais* équivalant à *voais*, qui se trouve à la page précédente, et qui s'applique indistinctement à la chose et à la personne. Dans cette hypothèse, *resomoir les voais* signifierait rappeler ou reconvoquer les individus qui faisaient le guet.]

Vescocher, p. 386. Lutter.

Vestariéur, p. 381. Voir la note de la page indiquée.

Vialhaiste, p. 388. Villageois.

Vien, wien, p. 455, 456. Vin?

Vieswarier, viésuwerier, p. 388, 326. Frippier. *Viesuwerier* dans le supplément de Roquefort.

Vinable, vînaul, vînave, vînale, p. 68, 69, 70, 72, 199, 210, 221, 222, 223, 224, 267, 284, 288, 296, 300, 439, 542. Nom donné à Liège aux quartiers de la ville.

Virge, p. 324. Bague. *Virge* dans Roquefort.

Viscoche, p. 357. Lutte, combat. Le verbe se trouve à la page 386.

Vizs, p. 342. Vieux.

Volier, p. 153. Volaille.

Voltes, p. 215. Même sens.

Vowois, p. 107, 153, 175, 313, 548. Voué, avoué.

W.

Wagiers, p. 317. Douaire.

Waïter, p. 102. Passer à gué.

Waït, p. 309. Guet.

Wamalle, p. 190. Torche.

Wagnour, p. 148. Laboureur, cultivateur. Roquefort donne dans ce sens le verbe *wagnier*.

Wasson, p. 154. Seigle.

Wauge, p. 190. Vague. Le texte indique le sens de ce mot qui doit signifier *abandonné, désert*.

Waulweaux, p. 493. Velours?

Wauve, p. 326. Femme débauchée. *Wauve* dans Roquefort.

Waxrandre, p. 212. D'autres textes portant *waxranche*, ce qui indique la garantie.

Wérs, p. 43. Voir la note 5 de la page indiquée.

Wendier, p. 190, 191. Abandonner.

Werlandier, p. 258, 305, 307. Garantir. *Werlandir* dans Roquefort.

Weriachas, p. 239. C'est le même mot que *veriskais*.

Wesdre, p. 212. *Vesce* ou dravière?

Wtnecke, p. 216. Voir la note 8 de la page indiquée.

X.

Xhalloir, p. 360. Pour *scaler*, escalader.

Xhilhet, p. 226. Canard sauvage.

Xhême, xhyme, p. 456, 340. Cmier?

Xhoroir, p. 363. Mettre à sec.

Xhour, p. 305, 385, 398. Chœur.

Xhuier, p. 373. Éviter? Voir la note 6 de la page indiquée.

Xhurs, p. 190, 260. Grange.

Y.


Yssowe, p. 390. Issue, sortie.

Yotier, p. 112, 145, 429. Hiver.

ERRATA.



Page 215, ligne 9, supprimez la virgule après le mot *ole*:

- 504, » 2, *pus*, lisez *quis*.
 - 450, » 13, *Avinpon*, lisez *Avignon*.
 - 499, » 5, *I* au lieu de *t*.
 - 505, » 8 et 9, *Bochier* et *Botier* au lieu de *Bochier* et *Bocier*.
- 

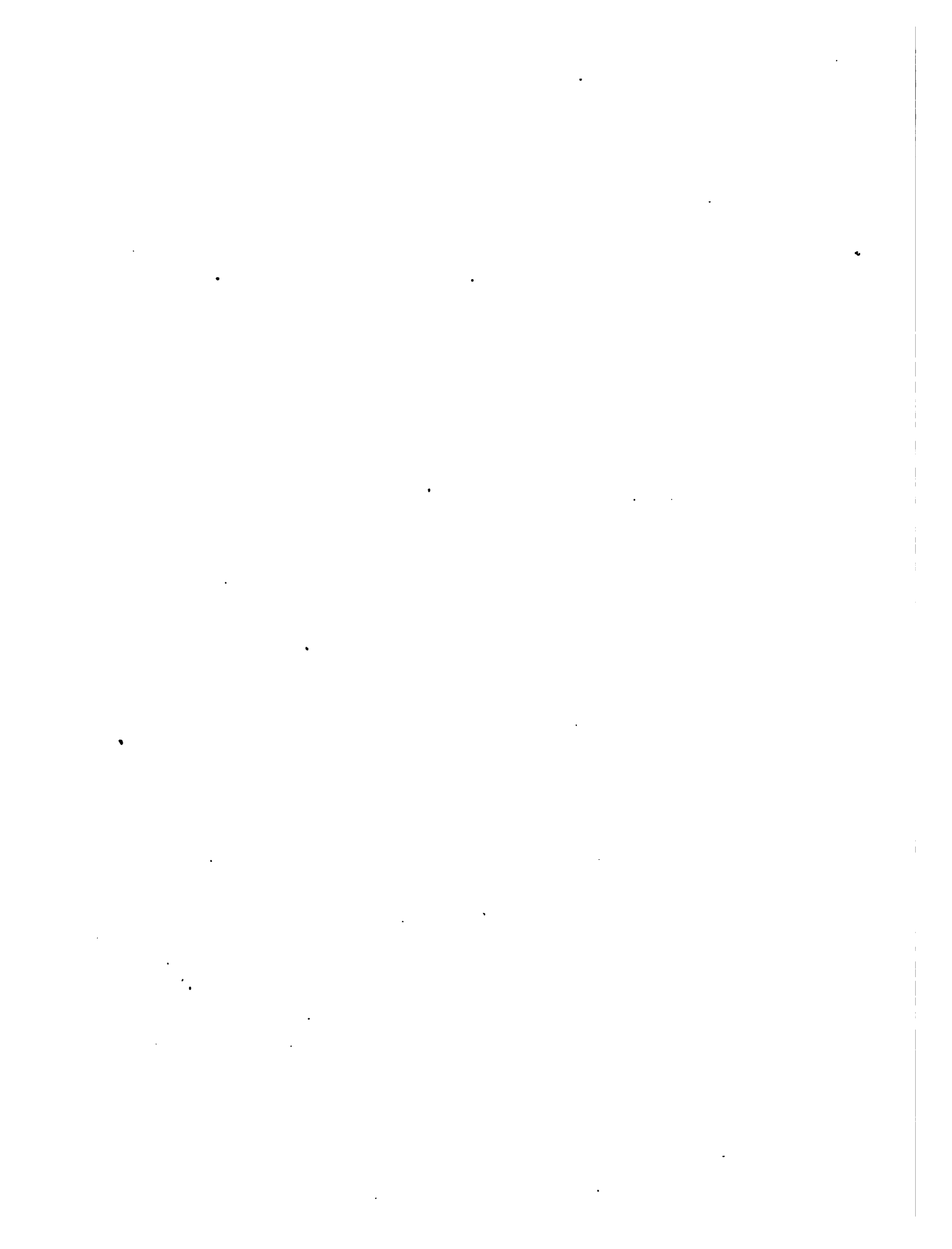


TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
INTRODUCTION	1.
CHRONIQUE DE JEAN DE STAVELOT.	4
Du scisme qui est en le cristiniteit.	<i>ib.</i>
Coment les cardinals juroient del renunchier al papaliteit, se ilh estoient eslus par l'union.	2
De la grant simulation Pire del Lune	3
Coment Pire del Lune alat contre son seriment	<i>ib.</i>
Les cardinals furent dolans de chu que Pire de la Lune faisoit.	<i>ib.</i>
Pire del Lune refusat les exhortations de roy de Franche et ses cardinals.	<i>ib.</i>
Del grant malveisteit Pire del Lune.	4
Li roy por le scisme mandat tos ses clers.	5
Le roy fist subtraction as II papes.	<i>ib.</i>
La lettre que ly roy envoiat par son pays por le scisme.	<i>ib.</i>
Coment la subtraction fut fait en plusieurs pays par le roy de Franche	6
Chi qu'ilh avint après la mort le pape Innocent.	7
Coment tous les cardinals juroient del renunchier al papaliteit.	<i>ib.</i>
De pape Grigoire XII ^e qui voloit renunchier.	8
Grigoire reculle de sa bonne volenteit.	<i>ib.</i>
Grant abusioin de pape Grigoir	9
Des cavillations que les II papes trovoient.	10
Des grans malische de pape Grigoire.	11
Les cardinals s'enpartirent de pape Grigoire et s'en allèrent à Piiese.	<i>ib.</i>
De cardinal de Liege, maistre Johan Giele.	12
Coment le pape furent mandeit à concilhe de Piise.	<i>ib.</i>
Le pape Benedich rappellat chu qu'ilh avoit dit.	13

	Pages.
Les II papes creiont XIII noveals cardinals.	13
Le concilhe de Piise fait l'an XIII ^e et IX.	ib.
Coment les II papes furent citeis à concilhe de Piise.	ib.
De maistre Pire Plaoul, evesque de Senlis.	14
Coment lesdis papes estoient heretiques et scismatiques.	ib.
Des C et V docteurs en theologie, et encor C et XXVI.	ib.
Le sentenche del deposition des II papes.	ib.
Tous sangneurs temporels furent absols del obediencie des deux papes.	15
Les ordinanches desdis papes furent cassées.	ib.
Por quoy tout les cloques de Pyse furent sonnées.	16
De pape Alixandre.	ib.
De sermon le pape Alixandre.	ib.
L'an M. CCCC	17
Rupert l'empereur fut eslus.	ib.
XIII ^e et I.	ib.
XIII ^e et II.	ib.
Monsangneur soy partit de Liege par corоче.	18
L'an XIII ^e et III.	ib.
Li comenchement del batalhe d'Otay.	ib.
Thiry de Perweis fut mambor.	ib.
Coment les canones de Liege furent enfermeis dans leur capitle.	ib.
Les hedrois tinrent les canones de Liege en grant dangier.	ib.
Lex abbeiz, prelas et canoynes furent sour le palais.	19
Les canones de Liege furent deligies.	ib.
Les prelas et seigneurs s'en vont à Treit por tratier de paix à monsangneur.	ib.
Ly mambor fut osteis et eslus y XVI por tratier del paix.	ib.
Monsangneur revint à Liege et fut fait paix.	ib.
Le paix des XVI, qui est appellée le paix de Tongres.	ib.
Les noms de XVI qui fisent le paix de Tongre.	20
Des plaindeurs devant les maistres de Liege.	21
Des cas desquels ons ne doit plaidier devant les maistres.	ib.
Les maistres ne doivent faire commans sor officiers ne esquevins.	22
Des afforains borgois.	ib.
Des albains	ib.
Comment ons doit resiwe I albain.	ib.
Des guerres à entreprendre.	23
Des biens de l'Engliese	ib.
Des fruis des absentis et des bresseurs.	24
Del fermeteit al fait des bresseurs.	ib.
Des franchieses des bonnes vilhes.	26

TABLE DES MATIÈRES.

627

	Pages.
Del election des maistres.	26
Des IIII rentiers	ib.
Del court spirituel.	ib.
Des procureurs del court l'office	ib.
Le seriment des procureurs	ib.
Queis gens doivent eistre procureurs.	ib.
De nombre de procureurs	27
Les procureurs ne puelent citeir d'exces sens license de leur juge.	ib.
Li procureur doit fair mention del exces par quoy il cite.	ib.
Coment citations doivent estre expediés.	ib.
Des procureurs qui ne peuvent proveir leur intention.	ib.
Coment ons at travelheit les gens citeis.	ib.
De salair des procureurs notaires et procureurs.	28
Coment ons doit examyner les procureurs.	ib.
Coment les procureurs doivent fair citations et demandes.	ib.
Coment on doit approveir sa demande.	29
De rappierier hiretages	ib.
Des trescens terres jowir de mansons.	ib.
D'approveir convenanche de mariage.	30
La partie qui arat tort à plaidier paierat lez frais.	ib.
Coment ons doit uns fouradjourneis commendeir le debte.	31
Coment ons peut I foradjourneis commendeir sur son honneur.	ib.
Le salair des varlés del justiche.	ib.
Del paix de Sains-Tron.	32
Des fiveis.	ib.
Des enquestes des XVI.	ib.
Des enquestes fait sour les hedrois.	34
L'an XIII ^e III.	ib.
Les noms des hedrois qui furent banis	ib.
Les hedrois escapent	ib.
L'eslut vint sor le marchiet.	ib.
La loy nouvelle et des status del citeit.	35
Des testament	36
Des foymens.	ib.
Les moibles de mors doivent paier debtes et les exeques.	ib.
De doiaire del femme.	37
Coment ons doit avoir parler.	ib.
Che que I parliers doit avoir d'on loy de forche.	ib.
De coy li parler doit avoir I gros.	ib.
De salaire des justiches temporeils.	38

	Pages.
Des lansaiges.	38
Des biens moibles embleis.	39
De femmes marchantes.	ib.
Dez rapeal de court ou de mal usage.	40
De rapelleir à chief.	ib.
Del segurteit de chief de I poevre hons.	ib.
De forche, robe ou d'arsiens.	ib.
Que ons ne doit mynier que V personnes en justiche avec li.	41
Des chiaz qui forfont en justiche, en dis ou en fais.	ib.
Des chez qui dient vilonie à maire ou esquevins en leur offisches.	ib.
Des propriteit d'hiretage.	ib.
De clain d'altruy	42
De clain acquis.	ib.
De hurier et variés de maieur et maistres.	ib.
Les esquevins ne doivent detriier les parties.	43
Esquevins n'ont nient part az amendes.	ib.
Des plainte crimynal	ib.
De faire vogier.	ib.
De jugier de pais frait.	44
De jugier d'honneur d'hommes.	ib.
Des biens moibles aresteis et demyneis.	ib.
De vestures de hiretaiges.	ib.
De I hons mariet.	ib.
Ons ne peut vendre sour hiretaiges.	45
De I hons mort.	ib.
Des jureis d'aiwes.	ib.
Coment ons doit releveir I fiés.	46
Coment ons doit adjourneir de debtes ou de covens.	ib.
Coment sorseians doivent obeir à justiche.	ib.
Coment les maistres ne soy doivent useir del loy	ib.
Del obliganches.	ib.
De l'asay	47
Dez mesures.	ib.
Des pois	ib.
De chu que ons vende en marchiet.	ib.
Des ouvrages dez hulhiers	ib.
Femme doit lassier justice convenir.	48
Dez hurirs	ib.
Des parchons d'hiretages.	ib.
On ne peut rappelleir les esquevins.	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

629

	Pages.
Que bien que ons doit à une warde.	49
Combien ons doit de I conseilhe	<i>ib.</i>
Ly official doit jugier des biens moibles	<i>ib.</i>
Ons ne peut acquiere clain d'altruy gisant en debait.	50
Coment ons ne doit obeir al official	<i>ib.</i>
De chief eleveis.	<i>ib.</i>
Coment ons doit approveir covent de mariages.	51
Des voirs jureis.	<i>ib.</i>
De I hons de fiés	52
Des bareteurs	<i>ib.</i>
Des plaintes de vogemens de forches	53
Coment I afforains borgois doit obeir alle paix.	<i>ib.</i>
Coment ons doit aleir en onzes	<i>ib.</i>
De I desdit d'esquevins	54
De salaire des demynemens.	55
Coment ons doit avoir I menstrain	<i>ib.</i>
Coment ons doit l'évesque lassier goïier	56
Ons ne doit alleir contre son seal	<i>ib.</i>
Des fiveis l'abeit de Sains-Lorent et costre del eglieze Liége	57
De che que ons promette en mariage.	<i>ib.</i>
De plaidier devant les fiveis.	<i>ib.</i>
Des manbornies.	58
Des manbors des orpheniers	<i>ib.</i>
Des debas del albain ou afforain contre le borgois.	59
Dez gens qui se font adjourneir, se puelent bien racordeir sens la justiche	<i>ib.</i>
Le salaire dez cours aforaines pour alleir au chief.	<i>ib.</i>
Des tesmongnages des cas criminals	60
Coment ons puet aydier I albains	<i>ib.</i>
De femme robeie	61
D'homme mort	<i>ib.</i>
Des fiveis	62
Des alluens	64
Del court jurée des XII alluens à Liége	<i>ib.</i>
De commettre II hommes à fait delle paix	65
Le salair des enquireurs	<i>ib.</i>
Des cours haultes et basses	66
Le seriment dez esquevins et alluens	<i>ib.</i>
La conclusion	67
La lettre des VIII tochant les status	68
La moderation sor les status del citeit.	<i>ib.</i>

	Pages.
De porter fours lez enquestes et rapeals.	86
Che que les jureis doivent avoir d'on enqueste.	ib.
Des jureis	69
Chu que jureis doivent avoir por I famme.	ib.
De plainte en diffamation.	70
Nuls offichiens ne puet estre maire de vinale	ib.
Ly maire de vinale doit lassier savoir aux parties	ib.
Le maistre de vinale ne frait albain se che n'est, etc.	ib.
Coment I plainte doit eistre parsuit en l'année.	71
Che que maire et jurés de vinal doivent avoir.	ib.
Queis jureis ne doivent prendre salair por oir tesmons	ib.
Che que jureis et clerks doivent avoir por I plainte	ib.
De clers et de varlés de vinals	72
Des albains	ib.
Des albains desobeissans	ib.
Del borgerie del Violet	ib.
De borgois fours bainlieu	ib.
De clerc de citeit qui aurat, etc.	ib.
Ons ne doit acquerir altre mestier por avoir offiches.	73
Queis gens doivent faire offichiens	ib.
Les maistres doivent jureir de nient estre maistre dedens IIII ans.	ib.
Coment ons doit faire unc XXII	ib.
Des officiez de quoy ons fait partie	74
De chez qui feront viloniez az VIII juges	75
L'an M CCCC et III	76
Coment les devantdit status furent ordineis.	ib.
Del vie et mort le pape Bonifache.	ib.
Queis lidit pape fut	77
De scisme del Englize.	ib.
De pape Innocent	ib.
Del tribulation qu'ilh awint à Romme por le pape	78
Coment Romans revinrent à satisfaction à pape Innocent	ib.
L'an M CCCC et IIII	79
Des maistres.	ib.
Chez de Sains-Tron corurent sus monsangneur à l'abbie	ib.
Monsangneur ait la victoire	ib.
Les bonnes vilhes fisent alianchez ensemble contre monsangneur	ib.
De paix de XII de paiis de Liège	ib.
Lez paix des XII depart lez linaiges de Warous et d'Awans	ib.
Les noms des premiers XII de paiis de Liege	80

TABLE DES MATIÈRES.

631

	Pages.
L'ordinanche del capelle dez XII	82
Chi commenche li artycle des doins des XII alteis.	83
Quant I des XII morat, coment ons eslirat I altre.	<i>ib.</i>
Chi sont les status sor les meffais qui avenir puelent et lez poines.	84
Le paines d'homme mort.	85
Ly status et la payne de cely qui l'homecide sorcourat	86
Ly status et poine des membres toulus	87
Ly status d'afolure sens membre perdre.	<i>ib.</i>
Des plaiez et désobéissanche.	88
Coment on se doit plandre	89
Coment ons remeterat unc XII quant I devierat.	90
De chez qui sieront enculpeis qu'ilh aront fair fait alcuns meffait	<i>ib.</i>
Coment chez qui ne sont point del evesqueit ont à obeir aux XII	91
Quels gens sont loiiés al paix des XII.	93
L'an M CCCC et IIII	94
De II abbeis de Sains-Lorent	<i>ib.</i>
L'an XIII ^e et V.	95
Coment monsangneur de Liege s'en alat noblement à Paris.	<i>ib.</i>
Coment chez de Paris orent ammiration des nobles liegeois.	<i>ib.</i>
Monsangneur de Liege gangnat les sangneurs leur argent	<i>ib.</i>
L'an M CCCC et VI.	96
De concilhe de Pises, et coment les papes Grigoir et Benedict furent priveis	<i>ib.</i>
De status de concilhe de Pises	<i>ib.</i>
Monsangneur de Liege translatat sa court por matalant, et défendit la loy	<i>ib.</i>
Ons fit Thiri manbor	97
Dont vint li discours entre monsangneur et son paiis	<i>ib.</i>
Esquevins de Tongre furent banis.	98
Monsangneur ne wot oïr parler de paix.	<i>ib.</i>
Huyois refusont monsangneur	<i>ib.</i>
Thiri de Perweis et son peire furent eslus à sangneur de paiis	<i>ib.</i>
Les hedrois revinrent à Liege	<i>ib.</i>
Maistres de Liege	99
Les sangneurs de Sains-Lambers s'absentont portant qu'ilh ne vorent saieleir.	<i>ib.</i>
Ons renunchat à pape de Romme	<i>ib.</i>
Mesire de Hynseberch ardit Fleron	<i>ib.</i>
Ly maison Bertrain del Boverie fut abatue	100
Les maisons mesire Jake et Hake et Holzet furent brisiez	<i>ib.</i>
De faire noveals canoynes et noveal sael à l'engliese de Liege	<i>ib.</i>
Coment Thiri et son pere furent saeleis del sangnorie et manbornie.	<i>ib.</i>
L'an XIII ^e et VI	<i>ib.</i>

	Pages.
Ly oust de Liege avec le manbor assecont Sains-Tron et le conquisent	101
De sige de Bolhon	ib.
Bulhon fut rendue à manbor	102
L'an XIII ^e VII	ib.
Ons rendit aux forjugiés le pais	ib.
Le duc de Brabant.	ib.
De maistre Lambert Grigoire	105
Jaquemyn Badus alat quere lez bulles Thiri en Avingnon	ib.
Liegeois soy tournont à pape d'Avingnon	ib.
Badut fut pris, mains li duc d'Orliens le delivrat à Paris	104
Coment Badut fu maistre de Liege.	ib.
L'ordinanche de manbor et de ses amis	ib.
Les conselhiers ledit manbor et son filh	ib.
Ilh fut commandeit que ons paiast les biens des absentis à manbor	ib.
De suffragant que ons fist por les ordines et uns official.	105
Traitiés des Barbenchons à manbor de III cas	ib.
Le conte de Namur refusat à sortenir les absenteis	ib.
Tout la clergie fut mandée au palais à bon mirquedi	ib.
Terrible chouse de sacre	106
Del champ entres les II maistres Lambers	ib.
Pluseurs canoynes de Liege soy partirent de Liege	ib.
Comment la rigalle fut mandée.	ib.
Les esquevins soy absentirent tous.	107
Ly pais fut mandeis sour III poins	ib.
Des fiefs et canoneriez à donneir	ib.
L'an XIII ^e et VII	ib.
Y pluseurs relevont de mambor et son filh	ib.
Des novealz esquevins que li mambor fist et de maieur	108
Le manson mesire Wilhem de Skandremale fut ars	ib.
Ly mambor ardit lez maisons des esquevins à Houten et à Selins et Oppey	ib.
Lez maisons Andrier Chabot et Johans del Chivre à Weis furent ars.	109
Ilh fut criés tous les absentis banis	ib.
Dez maistres de Liege.	ib.
Des noveals esquevins.	ib.
Dez novealz canonez	ib.
Dez chevaliers qui par le mambor furent decolleis	110
Lez noms des decolleis	ib.
Y pluseurs soy absentirent del citeit	ib.
Les absenteis furent tous banis.	ib.
Allianchez entre Brabant et Liegeois	111

TABLE DES MATIÈRES.

633

	Pages.
L'ost fist grant damaige à Wong	111
Ly duc de Brabant vinve voir l'ost dez Liégeois	ib.
Dez maistres de Liége.	112
Cheaz de Treit furent aidans à monsangneur de Bealwier	ib.
Liegeois assegent la ville de Treit	ib.
L'ost soy delogat l'an XIII ^e et VIII	ib.
Emale, Wong, Falle, Meirs, Bouleirs, Rimort, Spaden, Melins furent ars de chez de Treit	ib.
Del grant gallée	113
Les pons de Gemeppe, de Saraing, de Viseit et d'Ameircourt en allont.	ib.
Cheaz de Treit guerrioient merveulheusement	ib.
Cheaz de Tongre perdirent II ^e hommes	ib.
Ly warnison de Fexhe et de Selins	ib.
Ly mostier de Wong fut ars.	ib.
Ly warnison de Heure	114
Pris ou mors VII ^m et X	ib.
Del chevalchie de Heynsbech où furent y XL pris	115
De seconde siege de Treit	ib.
Coment Treit fut assegié la II ^e fois	ib.
Fortes skermuches.	116
Ly Jeire fut tournée fours de Treit	ib.
Dez gens d'armes qui estoient à Treit alle delivranche monsangneur	ib.
Ly siege durat XVI semaines et III jours	ib.
Li mambor fut défiés de pluseurs sangneurs	ib.
Ly conte de Henau art le paiis de Liege.	ib.
L'engliese de Fosse avec la vilhe fut tot arse, et Coving enssi.	ib.
Messire Botier oit eskermuche contre Hennewiers.	117
Dez sangneurs qui envoient défier le paiis de Liege	ib.
Coment Liegeois soy departirent de Treit, et vinrent vers Othée	ib.
Dynantois delogont	ib.
Tout li ost soy delogat de Treit	ib.
La manire del batalhe et desconfiture à Othée.	118
La batalhe à Othée.	ib.
Cheaz qui furent pris.	ib.
La somme de chez qui furent ochis à Othée de paiis	119
Monsangneur de Bealwier soy vint remerchier az sangneurs de la victoir.	ib.
Les gens d'armes que les prinches amenont sour les Liegeois	ib.
Coment la citeit fut gardée par les bons.	120
Y pluseurs furent pris el citeit et mis en la Violete en prison.	ib.
Les borgois del citeit envoient traitier de paix az dis sangneurs.	ib.

	Pages.
Y XII personnes del citeit allont parler az prinches qui à bien lez rechurent.	120
Coment les prinches prisent à merchis la citeit	121
Ordinanches des princes de satisfaction.	ib.
Dez decolleis à Graz et noiez à pont dez Archez	122
Monsangneur rentrat à Liege	ib.
Del lettre de seurteit saieleur	ib.
Dez maistres.	ib.
Dez hostagiers	123
De maistres	ib.
Les ostagier furent decheus.	ib.
De ostagiers de Liege qui furent envoiés en Henau et en Flandre	ib.
Ly paiis paiiat asdis sangneurs II cens milhes et XX ^m coronnes	ib.
Dez talhes qui furent fait por paiier lesdites coronnes	124
Dez ostagiers	ib.
Des ostagiez comment ilh furent quittés.	ib.
Dez mechiefs qui avinrent desdites sommes qui ne furent paiiés à temps	125
Portant que le somme ne fut paiet, furent aresteis les biens en Brabant.	ib.
Liegeois furent aresteis en Brabant et lez ostagiers renvoiez en ostaige	ib.
La vengeance as sangneurs.	126
Del mort le duk d'Orlins.	127
Grant mervelhe de corps le duk d'Orlins qui sannat.	ib.
La sentenche de duk de Borgogne et conte de Henau contre Liegeois.	ib.
Del perdre tout lez franchieses.	131
Le puniçon desdis libertes où ilh ne serront aporteis	132
Des lettres d'aloianches qu'ilh fussent enportée	ib.
Que ons ne porat rendre franchiez aux Liegeois sens le consente desdis sangneurs	ib.
Dez maistres non plus faire par le common.	ib.
Dez noveals nommés d'offchiers, et dez esquevins amy ain fais.	ib.
Des esquevins de Liege	133
Dez banieres et confraterniteis.	ib.
Queis gens doivent estre borgois	ib.
Que nuls assemblée ne soy doit faire es vilhez des Liegeois.	ib.
Liegeois ne porteront armes contre chez sangneurs	134
Liegeois doivent donner todis passage à dis sangneur par leur pays	ib.
Lez monoies dezdis sangneurs en pays des Liegeois.	ib.
Del englieze qui devoit estre fondée à Othée sour lez mors.	ib.
Del messe Nostre-Damme	135
Dez vigiles et messe pour lezdis mors.	ib.
Por memoire perpetuel le serviche dez mors	ib.
Coment les chastealz de pays doivent eistre par castelains gardeis.	ib.

	Pages.
De chez qui yront contre lez dons de l'Englise	136
Des malvais conspirateurs	ib.
D'abatre lez mur dez vilhe de pays	137
De abatre la fermeit de Dynant.	ib.
Ons ne poroit fermeir nuls vilhez en pays de Liege.	ib.
L'ordinnanche de payer II cens milh et XX ^m eskus	ib.
Dez ostagiers	138
De ches qui feront le contraire desdit ordinanches	ib.
Del entredit que ledit sangneur paroit jetteir sour Liegois.	id.
Coment ons doit saeleir lezdit ordinanches	139
De l'an MCCCC et VIII	ib.
Les lettres dez franchizes furent enporteis à Mons, et les baniers ars, etc., et plusieurs priveis de leurs benefiches	140
Les noms dez sangneurs qui vinrent sor les Liegois	ib.
L'an XIII ^e et IX	143
Les poins sour Mouze reversont	ib.
Del assize qui fut à Liege sour tout	ib.
De scisme et del privation de II papes	ib.
De pape Alixandre le V ^e de chi nom.	ib.
Mervelhe del nation le pape Alixandre	144
Dez X souverains conseilhiers	ib.
Herke fut prieze par les hedrois, et en fut ochis III ^m et XI, et XXX à Huy	145
Crueux justiche.	ib.
XXX à Huy decolleis	ib.
Mortaliteit à Liege.	ib.
Dez grant soris.	ib.
La tribulation de Liege durat VII ains	146
XIII ^e et X	ib.
De Johans pape XXIII ^e de chi nom.	ib.
L'an XIII ^e et XI.	ib.
Dez Borgengnons et Orlinois	ib.
Hanz fut destruite.	ib.
Les enfans d'Orliens diffiont le duk de Borgongne en teile maniere	ib.
La respons de duc de Borgongne aux enfans d'Orliens.	147
Dez guerres de Franche.	148
L'an M CCCC et XII	149
L'an M CCCC et XIII	ib.
Ly duc de Brabant conquestat grandement en paiis de Lucenborch	ib.
L'an XIII ^e et XIII	ib.
L'emperere Sygemonde fut coroneis à Ays.	ib.

	Pages.
De l'abbait de Stavelot	149
La letre que li roy d'Aragon envoiat à roy Sigemond por le concilhe.	150
De roy Sigismonde.	151
Comment maistre Lambert Grigoire revint à palais après la batalhe.	ib.
Le lettre de roy Philippe I ^{er}	152
Del franchize dcz borgois et de leur oste.	ib.
De forjugiet	154
De jureir	ib.
Des bleis	ib.
Del cervoise	ib.
Dez citains	ib.
De larchien	ib.
De champion	ib.
Del purification del femme	ib.
Del assize de vin	ib.
Dez bans l'evesque.	ib.
Des liges jours	155
Dez revendeurs.	ib.
Dez harens	ib.
Dez mangons	ib.
De harens	ib.
Dez debtes	ib.
D'hiretaiges	ib.
Del privilegez del citeit ratifyés.	156
Comment li roy Sigmonde regrandit lez privilegez de Liege	ib.
La tenure de privilege l'empereure Sigismonde	ib.
L'an XIII ^e et XV	157
Del mytration Sains-Hubert.	158
De Dynant	ib.
Pluseurs decolleis	ib.
Batalhe entre Francois et Englés.	ib.
Miracle de sains Folhin	ib.
L'an XIII ^e et XVI.	159
De concilhe de Constanche	ib.
L'an XIII ^e et XVII.	ib.
Ly roy Sigismonde vient à Liege	ib.
Le don que ons donnat à l'emperere	ib.
Del dizeme que li roy demandat sor l'englize de Liege	160
De Waltier Datin et dez franchizes delle citeit.	ib.
L'an XIII ^e et XVII.	161

TABLE DES MATIÈRES.

637

	Pages.
Des novalz maistres qui furent fais par argent apres la batailhe	161
Ly conte de Henau morut mezeaux	<i>ib.</i>
Del contes de Henau damme Jake	<i>ib.</i>
Monsangneur de Bealwier soy departit de pais de Liege	<i>ib.</i>
Coment li pape Pire del Lune fut citeis	162
De pape Johan qui fut priveis	<i>ib.</i>
De pape Martin V°.	163
Le prophetie de I cartheroux	<i>ib.</i>
Quant monasteir ilh sont del ordine Saint-Benoit.	<i>ib.</i>
Des sains del ordine Sains-Benoit	164
De roy de Portingal	<i>ib.</i>
L'an XIII ^e et XVIII	<i>ib.</i>
Monsangneur Johans de Bealwier renunchat al digniteit et Liege, et soy mariat	<i>ib.</i>
Coment Johans de Bealwier morit.	165
Monsangneur Johans de Wallenroide, le III ^{is} et I ^{er} evesque	<i>ib.</i>
De r'avoir lez franchize de Liege	<i>ib.</i>
Dez maistres de Liege.	166
Monsangneur chantat messe à Sains-Lambert en pontifical.	<i>ib.</i>
Dez nobles usaiges ledit evesque de Liege	<i>ib.</i>
Des mestiers et offchiers de Liege enssi com devant.	<i>ib.</i>
Del hospital à Tyleur	167
De servans monsangneur de Walenroide	168
Datin	<i>ib.</i>
Dez maistres.	<i>ib.</i>
De monsangneur Johan de Los, le LII ^{is} évesque	<i>ib.</i>
Del mort Johan duc de Borgogne	169
Monsangneur Johans de Los fut reclus à Liege	<i>ib.</i>
Del nobleche qu'ilh avoit à palais	<i>ib.</i>
Del saraine qui estoit devant le palais	170
Monsangneur fut ordineis preistre et apres evesque sacreis.	<i>ib.</i>
La vilhe Sainte-Gertrude en Hollande fut arse	<i>ib.</i>
L'an M CCCC et XX	<i>ib.</i>
Del paix des XXII, que monsangneur remist en estat	<i>ib.</i>
La tenure des lettres des XXII	171
La tenure anchiene del paix dez XXII	172
Monseigneur Johans de Los reconfermat lez franchieze de pays	173
Dez franchisez delle vilhe de Tuwin.	<i>ib.</i>
Ly chastelain de Stochem doit eistre del nation de pays.	173
Queis doivent eistre lez chastelains des fortereches de pays	<i>ib.</i>
Lez officiers del nation de pays.	<i>ib.</i>

	Pages.
Dez XXII.	176
La lettre de cheaux qui doivent eslire lez XXII	178
Dez XXII.	179
Monseigneur Johans de Heinsbech, del paix de XXII	181
Le premier poins	ib.
Le secon poins	ib.
Le III ^e poins.	182
De Waltier Datin	183
La lettre que monsangneur de Bealwier envoiat al citeit	ib.
Le tytle monsangneur de Liege et conte de Louz	184
De Watier Datin	ib.
Del dejection Watier Datin.	186
Li pape Pire del Lune morut	ib.
Dez maistres de Liege.	ib.
XIII ^e XXI	ib.
Dez sangneurs qui furent pris à Bruselle	ib.
Dez heretiques de Bohemme	187
Dois heretiques furent arses	ib.
Lez heretiques de Prage destruent tout.	ib.
Ly cardinal de Plaisanche vient à Liege prechier la crois contre Praicois	ib.
Del special messe	188
Monsangneur prist la crois et chevalchat vers Boheme.	ib.
Monsangneur de Liege s'accompangnat à l'archevesque de Collongne	ib.
Lez sangneurs qui s'accompangnot avec nos sangneurs	ib.
Lez sangneurs qui prisent la crois sur les Pralois.	189
Cachenelbonche.	190
Kado fut rendue	191
III ^e et III ^e mescreans furent ochis de chasteal de Kado	ib.
De siege de Soulche	ib.
Coment les sangneurs revinrent de Prage sens riens ou pau faire.	192
Liegeois gangnot la plaiche	193
La conclusion qu'ilh avint de cheaux de Prage.	ib.
Dez maistres.	194
Del aywe de Hoyoul à Huy.	ib.
L'an XIII ^e et XXII	195
Dynantois ardirent les lettres de pensionars	ib.
Dez maistres de Liege.	ib.
Cesse dez secondairs engliezes de Liege.	ib.
L'an XIII ^e et XXIII	ib.
Dez reformatons des englieses.	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

639

	Pages.
Dez maistres.	195
Ly maison Henris de Haledas fut abatue. La premier reize des Liegois apres la batalhe	196
L'an XIII ^e et XXIII ^e	ib.
Jaket de Henawe fut esposée à duc de Clochestre.	ib.
Delle monasteire des regulers à Liege.	ib.
Chi fut fait le noveal regiment à Liege.	197
Le copie de noveal regiment de Liege	ib.
Le point des clers	ib.
Le point de forfair en l'englieze	198
De forfeir les borgois en leurs mansons.	ib.
Où ons doit mettre lezdit ordinanchez	199
Le point des combateurs.	ib.
Le point touchant de tuweir homme.	200
Le point de roubeir femme.	ib.
Le point touchant de brieser triwes.	201
Le point de traire en la citeit	ib.
De point de vogiers de forches	202
Dez vogement	ib.
Coment les esquevins doivent useir.	203
Coment ons doit avoir lettres de tous jugemens	ib.
Combien ons doit des wardes des vestures	ib.
Dez quinzannes à prendre	204
Le point dez arestez	ib.
Des pensions dez esquevins.	ib.
Dez esquevins qui seront de conseilhe l'evesque	ib.
Des clers et des parlieres.	ib.
Le point touchant aux maistres de Liege.	ib.
Le seriment dez XXXII qui elisent lez maistres	205
Del election des maistres de Liege.	ib.
Dez salars des maistres	ib.
Quant ilh convient lez maistres chevalchier por le pays , comment ilh doivent chevalchier	206
Le salaire dez maistres	ib.
Le serriment des maistres	207
Le seriment dez maistres	ib.
Des quatres rentiers	ib.
De seul rentier delle citeit	208
Le seriment de rentier	ib.
Le salaire de rentier	ib.
Le salaire dez IIII del Violet	ib.
Des afforains borgois.	ib.

	Pages.
Le point des enquestes devant lez maistres	209
Des fames et des enquestes à determineir	ib.
Dez rapcaulz.	210
De respondre à teyme.	ib.
De acquerir clain d'aultruy	ib.
Des commissars.	ib.
Dez amendes fourfaites	ib.
Dez commissaires	211
Tous officiens doivent jureir le noveal regiment.	ib.
Ly essay dez mesures	212
Lez mesurs dez grens	ib.
De stiers de muy	ib.
Dez avoines	213
Del larme de miese.	ib.
De vin.	ib.
Des libres.	ib.
L'an XIII ^e et XXIII	214
Des maistres apres le regiment.	ib.
Ly seconde ordinanche de regiment touchant à bien common.	ib.
De chouzes venauls	215
Dez revendeurs.	ib.
Dez revendeurs.	216
Dez harengresses	ib.
De vendre le seil	217
Dez cortiers.	ib.
De vendre seil	ib.
De marchans de seil	ib.
Coment li seil se doit vendre	ib.
De pescir le pain	218
De vin tenant couleur.	ib.
Encor de vin.	ib.
De vin.	ib.
De vin.	219
Dez viens que ons vent à Liege.	ib.
De nient meleir les vien.	ib.
De vin dez estrangnes marchans	ib.
De vin et dez IIII visenteurs desdits chouses	220
Une moderation sor les status del citeit.	221
Dez plaintes de fames.	ib.
De maire de vinave	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

644

	Pages.
Jureis ou gouverneurs ne doivent eistre parliers	222
De maire de vinave	<i>ib.</i>
Des plaintes devant maistres et jureis	223
Des jureis des vinaves	<i>ib.</i>
Que clers ou jureis doivent avoir.	<i>ib.</i>
Quant ons doit termyneir por les jureis.	<i>ib.</i>
Dez varlés dez maistres	<i>ib.</i>
Des clers et varlés des vinaves.	224
De cheaz qui yront contre ledis status	<i>ib.</i>
De usaiges de cherbenaiges.	<i>ib.</i>
Des maire, maistres et commissars	<i>ib.</i>
Des forfesans contre chu.	225
Le lettre dez venaux	<i>ib.</i>
Des volirs.	226
Del poilhe et cappon.	<i>ib.</i>
De bleis	<i>ib.</i>
Coment ons doit vendre les bleis	<i>ib.</i>
De molins	227
Del layne.	<i>ib.</i>
Des porteurs aux sac	<i>ib.</i>
De tous mestiers poiceez ovreir.	<i>ib.</i>
Des ovriers	<i>ib.</i>
De mestier de hullerie	<i>ib.</i>
De comenchier ou acquérir haaraines.	<i>ib.</i>
Des heraines.	228
De donner ouvraige à ouvreir	229
Del departier les terreges	230
De salaire des ovrires.	<i>ib.</i>
Des heraines forchuez.	231
Des ouvraiges des hulhiers.	232
Des tergeurs.	<i>ib.</i>
L'an XIII ^e et XXV	233
Dez pardons de Meffe.	<i>ib.</i>
Coment à Meffe furent poseis des noyres moynes.	234
De Waltier Datin et Johan de Bernalmont	<i>ib.</i>
Dez maistres.	<i>ib.</i>
Discors entres les esquevins et jureis.	235
L'an XIII ^e et XXVI	<i>ib.</i>
Eirlon fut ars par le jeu de deis.	<i>ib.</i>
Dez maistres.	<i>ib.</i>

	Pages.
De Waltier Datin	235
Waltier Datin serait sor le capitle de Sains-Lambert.	236
L'an MCCCC et XXVII.	ib.
Des mervelhes qui avinrent en Espangne en chi temps.	ib.
Des crolemens de terre et de temps de penitanche.	ib.
Terribles chouses	237
Merveilheux chouses	238
Dieu fist cesseir ladic tribulation por lez penitanches des gens.	ib.
Terribles signes en Espagne.	239
Des maistres de Liege.	ib.
De Johan Blondeaux	ib.
L'an XIII ^e et XXVIII.	240
De ligalt d'Engleterre qui vint demandeir à Liege del argent.	ib.
Respons à cardinal.	ib.
De marchans liegois aresteis à Collongne por Johan de Wallenroide.	ib.
Tout la clergie fut mandeit à Liege.	ib.
De sangneur Johan de Lucemborch	ib.
De deux Jaques.	ib.
De generale concilhe des precheurs	ib.
De capelle à Sainte-Gertrude	241
XIII ^e XXIX.	ib.
De Johans Alair.	ib.
Del hospital Sains-Jaque à pont de Avroit.	ib.
Dez maistres.	242
Les maistres furent enherbeis.	ib.
De recors que les fevres demandont aux esquevins.	ib.
Les mestiers seront sor les esquevins.	ib.
Waltier d'Atin opposat contre les mestiers.	243
Des jostes de Bruxelles, où guerre commenchat entre Liegois et Borgongnons.	ib.
Johans Blondeal wot robeir Montorguel.	ib.
Dynantois socorent Montorguelhe.	244
Monsangneur revint à Liege et dest que c'estoit ly fais le dus de Borgongne.	ib.
Les causes de fait de Montorgulhe.	ib.
De conte de Namur.	ib.
Mavaux malische	245
La seute del citeit.	ib.
Ons envoiat en Borgongne et à Dynant.	ib.
Dés soldires.	ib.
Les conclusions de pais.	246
Response de duc de Borgongne.	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

643

	Pages.
Que ons ne faiche riens aux ambasateurs de Borgongne.	246
De siege d'Orliens.	ib.
Des deputeis de paiis.	ib.
Legalt depart le duc de Borgongne.	ib.
Les demandies de duc de Borgongne.	247
Le respens de paiis à duc de Borgongne.	ib.
La journée de Marlin fut mis à Namur par le duc qui s'i fist rechure.	ib.
Traitiés de paix fut fauseis.	ib.
Cheaz de Dynant defisent le paix.	248
Chi commenche à destrure les II paiis.	ib.
Del prise de Bealfort.	ib.
De chez de Gant	249
Male chose et male suspicion	ib.
De special messe	ib.
Del faux garnison dez Liegois	ib.
Liegois s'en vont en la conteit de Namur.	250
Golzin soie rendit sens defense.	ib.
Des prisonniers comment ilh furent ochis	ib.
Coment li oust de Liege revint à Huy.	ib.
De chez de Tongre, Sains-Tron et conteit de Louz.	251
De chez de Huy auxquels ons poroffrit plusieurs fortrechies	ib.
Alarme az Huyois qui furent tantost rengiés	ib.
Namurois s'en r'alont sens rien faire.	ib.
La fortreche d'Es soy rendit as Huyois	ib.
Dynantois et Huyois asseghont Poilevache	252
Des maistres.	ib.
Des esquevins de Liege	ib.
Liegois s'en vont à Condros.	ib.
De chez de Treit	ib.
Grant perilh de nient croire en l'oust.	253
Cheaz de Chynés aidont les navreis	ib.
Liegois fisent siege devant Poilevache.	254
Cheaz de Polevache soie rendirent.	ib.
Poilevaiche fut abatue.	ib.
De siege de Bovingne.	ib.
De chez qui amolirent le cuer de signour	ib.
Li duc Philippe de Brabant morit, si fut reclus à duc li duc de Borgongne	255
Ly oust soie departit de Bovingne à confusion.	ib.
Datin	ib.
De Waltier Datin	ib.

	Pages.
Del murmur contre les singneurs	256
Grant ochision sor chez de Louz.	ib.
Fortte guerre.	257
Comment Walcour fut gagnié	ib.
Chastelain et Fosse furent arses	ib.
Condros et de Mouha furent arse	ib.
Terrible tribulation	ib.
De sire de Plateal qui riens ne gangnat devant Huy	ib.
Des femmes de Huy	258
Chu que Huyois fisent à Sanson	ib.
Le nombre dez vilhes que Liegeois ardirent el conteit de Namur	ib.
Des triwes entre Liegeois et Namurois.	ib.
La tenure de recors des esquevins al requeste des fevres	259
Li promir artycle	ib.
Response	ib.
Où avant vat la franchise de Liege	260
Ly seconde artycle est de chu que li borgois fait fours franchisee à I afforain	261
Sentenche des esquevins.	ib.
Altre sentenche de tuweir homme.	262
Altre de mal nom et mal famme	ib.
Ly III ^e artycle de prendre le borgois.	ib.
Respons par recors	ib.
De combien ons doit eistre contens del ferme d'on borgois.	ib.
Le IIII ^e artycle de borgois pris a tort.	ib.
Respons fait par le recors des esquevins.	ib.
Le caution de maire ou de ses varles.	ib.
Uns instrument.	263
Recors dedit instrument.	263
Le VI ^e artycle de conseilhe monsingnour et le conseilhe del citeit.	266
La lettre exhibuée par les maistres aux esquevins.	ib.
Le record.	267
Ly VII ^e artycle de banissement.	ib.
Le record.	ib.
Ly VIII ^e artycle de vogement de forche.	ib.
Record	268
Le IX ^e artycle comment li maire doit gardeir la citeit.	ib.
Record	ib.
Des varlés de maire	ib.
Coment les varlés de maire doivent gardeir la citeit de Liege	ib.
Au qucis gens les varlés doivent mettre les mains par nuit	269

TABLE DES MATIÈRES.

645

	Pages.
Le X ^e artycle de bien common.	269
Respons par l'esquevins	<i>ib.</i>
Ly XI ^e artycle des monoies.	<i>ib.</i>
Respons d'esquevins	<i>ib.</i>
Le XII ^e artycle des wardens de bien common.	<i>ib.</i>
Le XIII ^e artycle des banis pour debtes	<i>ib.</i>
Declaration d'esquevins des banis.	<i>ib.</i>
La clause deldit question.	<i>ib.</i>
Le XIII ^e artycle de cheas	270
Le recors des esquevins sor chu	<i>ib.</i>
Recorde de franchiese	<i>ib.</i>
Le XV ^e artycle des esquevins ce qu'ilh wardent de regiment.	<i>ib.</i>
Record d'esquevins	<i>ib.</i>
Des maistres.	271
L'an XIII ^e et XXX.	<i>ib.</i>
Del guerre del conteit de Namur	<i>ib.</i>
De conte de Meurs.	<i>ib.</i>
La tenure del paix entre Liegois et Borgongnons et Namurois.	272
Les tytles de duc de Borgongne.	<i>ib.</i>
Les moiens del paix entres Liegois et Borgongnons	<i>ib.</i>
Le grand servaige que Liegois font al duc de Borgongne.	273
La repentanche et humiliation des Liegois contre Borgongnons	<i>ib.</i>
Liegois doivent servir Borgongnons à III cens combatans.	<i>ib.</i>
De capelle que Liegois fisent d'amende	<i>ib.</i>
Liegois abattirent leur thour de Montorgulhe	274
Liegois paiont C milh nobles à dit duc de Borgongne	<i>ib.</i>
Des Henewier qui ont pris sor les Liegois	275
D'Erches et de Bovingne.	<i>ib.</i>
Del pension de Dynant	276
Des corps sains qui furent transporteis	<i>ib.</i>
Des hiretaiges gisans en Henau.	277
Des XVII villes	<i>ib.</i>
Des XVII vilhaiges dont discors at esteit entre Liege et Namur	<i>ib.</i>
Des banis et decachies de cest guerre.	<i>ib.</i>
Des prisonniers deldite guerre.	278
De ches qui ne poront tenir ladite paix.	<i>ib.</i>
L'obligance des Liegois	<i>ib.</i>
Le seriment des Liegois	279
Les saingnours qui porcachont et saelont le paix entre Liegois et Borgongnons	280
Les noms des villes qui saielont la paix entre Liegois et Borgongnons.	281

	Pages.
Letre de part le duc de Borgogne qu'ilh at oltre donneit por le paix avoir.	281
Des XVII villes.	282
L'an XIII ^e et XXXI	ib.
De pape Eugene.	283
De prinche de Salerne	ib.
Des maistres de Liege.	284
L'an XIII ^e et XXXII.	ib.
Del sedition qu'ilh avint à Liege le jour del visitation Nostre-Damme.	ib.
Del banire de chez Datin.	285
De l'evesque qui appasentoit le common.	ib.
Li evesque fu en pawour.	ib.
Les maistres furent en perilh de mort	286
Les pengnecheais sont sus le marchiet	ib.
Les maistres parlent à peuple.	ib.
De coffre as franchies.	ib.
Violence as maistres.	287
De Wilhem Datin.	ib.
Le peuple fut appasenteit	ib.
Des drapiers.	288
Le II ^e jour	ib.
De Lorent le bateure.	ib.
Les ordinanches des vinables	ib.
Coment les maistres furent fais al Saint-Jaque.	289
Lez maistres furent fais contre le regiment.	ib.
Qui furent maistres	ib.
De Waltier Datin	290
De Wilhem Datin.	291
Des hulheurs	ib.
Des texeurs	292
Des hulheurs et texeurs.	ib.
De chez Datin.	294
L'an XIII ^e et XXXIII.	ib.
Del sedition as Trois Roys	ib.
Comment li Pont d'Isle fut gardé.	295
Ons anunchat à Wilhem Datin le fait.	ib.
Des II femmes messagres.	296
Del maison Wilhem Datin	ib.
De Johans de Levrier.	297
Wilhem Datin vint al Violet.	ib.
De Balduin Rusair et Lowy.	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

647

	<i>Pages.</i>
De Gerart et Johan de Bolsée	298
De Giele de Bersés.	<i>ib.</i>
De chez d'Avroit	<i>ib.</i>
Gerart vint al Violet	<i>ib.</i>
Fevre vinrent el Veckeur	299
De pont des Arches qu'ilh wardat.	<i>ib.</i>
De Andrier de Lardieu	<i>ib.</i>
Des IIII mestiers qui gardoient le pont des Arches	300
De Hale le monier.	<i>ib.</i>
Del obstat qui fut en Marnier-rue.	301
De Fostier de Fromont	<i>ib.</i>
Comment ons gardoit les chaynes en marchiet por les Atin.	<i>ib.</i>
De Kunot Fraisain.	<i>ib.</i>
De borloke de marchiet	<i>ib.</i>
De Wilhem Datin	302
Dez hulheurs	<i>ib.</i>
Des fevres	<i>ib.</i>
Karliers, merchiers et soieurs.	303
Des drapiers.	<i>ib.</i>
Des mangons	<i>ib.</i>
Dez mestiers qui sont à grant pont	<i>ib.</i>
Chi commenche li estour.	304
De Colart Coquelet.	<i>ib.</i>
Les Atins furent ochis à Balanche.	<i>ib.</i>
Les Atins s'enfuirent desconfis.	<i>ib.</i>
Comment y pluseurs escappont.	305
Des sangneurs Saint-Lambert et l'englise	<i>ib.</i>
Comment ons fist apres le desconfiture	<i>ib.</i>
Status noble.	306
Les maisons Waltier et Wilhem furent arses	307
La thour de Bolsée fut arse.	<i>ib.</i>
Ilh ardirent à Wonge.	<i>ib.</i>
Goreur fut arse.	<i>ib.</i>
Bareis fut maistres.	<i>ib.</i>
Dez varlés des maistres	<i>ib.</i>
Froimont fut arse.	<i>ib.</i>
Le gehinne Lorent de chez Datin.	308
Del gehinne Lorent de fait des Atins.	<i>ib.</i>
Comment Lorent fut justichiet.	310
Le gehinne Colet Blancbarbe	311

	Pages.
Dez maisons qui furent arses.	313
Coment les Atins furent banis.	314
Les noms des banis à tousjours.	ib.
Chez qui furent bannis à années et argent.	ib.
Des banis à III ains de stute	315
De chez qui furent banis I ain.	ib.
Des altres banis.	316
Comment les aidans de ches banis furent puniés diversement.	ib.
Des X hommes del halle.	ib.
Del fieste qui soy fait à Liege.	317
Del tribulation de ches Datin	318
Des biens de ches Datin.	ib.
De cris de peron	ib.
Le cris contre chez Datin	319
De chez qui ochiront des gens Datin.	ib.
Des II qui furent decolleis por chez Datin.	ib.
Henri de Chabot fut decolleis	ib.
De prieur de Bealfais et Andrier.	ib.
De damme Jehanne de Lardieu.	ib.
De dan Johan de Lardieu, moyne.	320
De maistre Lambert Datin, canoyne.	ib.
De Johan Clouz de Viseit.	ib.
De Henri Del Cachie	ib.
Comment maistre Lambert fut pris	321
De Colair Coclet.	322
De Gerart de Thier	ib.
Discors por les chevaux	ib.
De maistre Lambert	ib.
Comment maistre Lambert Datin fut ochis.	323
Comment maistre Lambert fut retroveis.	ib.
Le confirmation des biens de ches Datin	324
Lettres contre les biens de chez Datin.	325
Wilhem Datin fut ochis	ib.
Le letre dez allianches des Liegois contre les Atins.	ib.
Les noms des XXXII mestiers de Liege	ib.
De Waltier Datin	326
Les artycles contre Waltier Datin	327
Comment Waltier Datin fut banis	ib.
Le seriment de peuple.	329
De chez qui feront contre lesdit ordinanche.	330

TABLE DES MATIÈRES.

649

	Pages.
Le seriment des albains qui revenront	330
Le seriment des mestiers.	331
Le seriment des noveais borgois	ib.
Les albains ne porteront nuls offiches.	332
Le copie' de papire aux banissement	ib.
De chez Datin de gran crys banis	ib.
Des robeur sour Liegois	334
Liegois orent victoire contre les robeurs.	335
Del haraine del perier Saint-Lorent	ib.
L'empereur Sigismonde fut coroneis	336
Des maistres.	ib.
Myracle de Nostre-Damme del conversion de C juwis.	ib.
L'an XIII ^e et XXXIII	ib.
Grant occhision des heretiques de Praile.	ib.
Terrible occhision, d'heretiques.	ib.
Des maistres.	337
De grans vens	ib.
L'an XIII ^e et XXXIII	ib.
L'an XIII ^e et XXXV	ib.
Des maistres.	338
De conseilhe d'Aras où paix fut faite entre Franchois et Borgengnons.	ib.
La tenure del paix d'Aras	ib.
Les noms des sangneurs qui sont adit paix à faire.	339
Les offres le roy de France	340
De Jaque le bastart	344
Des robeurs sus le pays	355
De Bosenove.	ib.
Del deffense du pays.	ib.
Le warnison de Tuwin fut desconfie.	356
Journée de paix à Bruxelles	ib.
De Johan de Bearen	ib.
Allianches	ib.
De Giele de Floion.	357
De Philpot de Savegni	ib.
Tristan fut ochis	ib.
Del defense de pays	ib.
De gran mal Philpot	358
Terrible crualteit de Philpot	ib.
L'evesque alat à Dynant.	ib.
Li pays fut mandeis por chez de Bosenove.	359

	Pages.
La defension de pays	339
Monsangneur assemblat ses fiveis à Huy.	ib.
Monsangneur vint à Bulhon.	360
Monsangneur mist Bulhon elle garde messire Thiri	ib.
Esquermuche devant Tuwin.	ib.
Del crenée que ons devoit a duc de Borgongne.	ib.
Johans de Bearen fist paix avec Borgengnons	364
Des Dynantois	ib.
Johans de Bearen refuse les Dynantois	362
Johan de Baren refusat les Liegeois	ib.
Johan wot gangner Satour	365
L'evesque requist ayde à son pays contre Johan et Philpot.	ib.
L'an XIII ^e XXXVI.	ib.
Del reize de Bosenove par Liegeois.	364
De siege de Bosenove.	365
Le assault de Bosenove	ib.
Les larons se rendirent	366
Les noms des laurons de Bosenove.	ib.
Bosenove fut abatue	ib.
Abigny fut ars	367
Ly hau Castelet fut abatus	ib.
Villeir fut abatue	ib.
Beaulren fut abatue	ib.
Le reize de Bosenove en risme.	368
De maistre Lambert Datin canone.	377
Del perde le duc de Borgongne devant Calais	ib.
Des maistres.	ib.
Des laurons d'Orchymont	ib.
Damseais Evrar gangnat Orchymont.	378
Orchymont fut rendus et gangnié.	ib.
Damseais Johan del Marche fut aresteis à Liege.	ib.
Orchymont fut abatue.	379
L'an XIII ^e et XXXVI.	ib.
Description des biens des englieses par le duc de Borgongne.	380
L'an XIII ^e et XXXVII	382
Discors elle engliese de Liege	ib.
De duc de Borgongne au Bruge.	ib.
Des maistres.	ib.
La confirmation des biens des absentis.	383
Allianche entre Liegeois et Franchois.	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

651

	Pages.
Des alteis de Saint-Lorent	383
Sigmonde morit.	<i>ib.</i>
L'an XIII ^e et XXXVIII	390
Del mort Wilhem Datin.	<i>ib.</i>
Le election de l'empereur Albert.	391
La venue des Gresse par dechà.	<i>ib.</i>
Les Greces vinrent à Ferare.	<i>ib.</i>
Des borgois decoleis à Bruge	<i>ib.</i>
L'evesque de Liege acceptat la governance de Trive.	<i>ib.</i>
Del especial messe por III cause.	392
Chier temps.	<i>ib.</i>
Bollongne fut gangnié.	<i>ib.</i>
Journée à Norebergh.	<i>ib.</i>
Grand mal en Behangne.	<i>ib.</i>
Des processions des mestiers	<i>ib.</i>
De Flemale	<i>ib.</i>
Maistres	393
Tempeste.	<i>ib.</i>
Del abbeit del Vaux Saint-Lambert.	<i>ib.</i>
De duc de Borgongne.	<i>ib.</i>
Le pays ensemble.	<i>ib.</i>
Baré morit	394
Alixandre lieutenant	<i>ib.</i>
Especiale messe à Baselle.	<i>ib.</i>
Gorge copée.	<i>ib.</i>
De l'empereur.	<i>ib.</i>
De roy de Poloyne.	<i>ib.</i>
Ambassadeurs de Baselle à Collongne.	<i>ib.</i>
Que nuls ne maine bleis fours.	<i>ib.</i>
De Evrart del Marche contre Wilhem d'Argenteal.	398
Del journée prolongié entre Liegeois et Brabanchons.	<i>ib.</i>
Par-devant Brisse	<i>ib.</i>
Mantuwa	<i>ib.</i>
Journée à Norenbergh por 1 thier lieu.	<i>ib.</i>
De Thabor la citeit.	396
Des pires qui furent emblées à le tieste saint Pire et saint Poul.	<i>ib.</i>
Especiale messe.	<i>ib.</i>
Le cause	<i>ib.</i>
De fis le roy de Navaire.	397
Trahison contre l'empereur	<i>ib.</i>

	Pages.
Batalhe à Herfleu	397
Common profit	ib.
Noremberg	ib.
Traitiet entre les roys.	ib.
De mariage Karlon de Borgongne.	398
Faulte de bleis à Liege	ib.
De noveal capitle Saint-Lambert	ib.
Mortaliteit à Ferare	ib.
L'acorde de paiis por les bleis.	ib.
Depart le citeit aval Hesbangne	399
Jour à plongie	ib.
Brize de bleis	ib.
Relation del journée de Noremberg	ib.
Povres espateis	ib.
Des strangniers qui vengnent à Liege.	400
Requestes par les englieses aux maistres	ib.
Por les bleis en la cambre l'enclostre.	401
De l'acordance des Greches al engliese de Romme	ib.
Ly reduction des Greces al englise de Romme.	402
De confirmatione	421
De sacramento altaris.	422
S'ensient les poins touchans par les deputeis al cause des bleis.	427
Status noveals	ib.
L'an XIII ^e XXXIX.	ib.
Plakare por les convencus por avoir bleis	428
Por induire che de Baselle à 1 tier lieu.	ib.
De Mouse.	ib.
Y falit rendre le castelain de Limborgh les porcheas pris à 1 borgois de Liege.	ib.
XLII de Tongre apelleis al aneal.	ib.
Requeste faite par monsangneur aux englieses qu'elle vosissent adhereir, avec li et le capitle, à la translation de Basel à Ferar.	429
Response sor le translation de conciel	ib.
Le mort le sangneur de Hinsbergh	ib.
De pape d'estier 1 thier lieu.	430
Journée prolongié de duc de Borgongne.	ib.
Le pape et les Greces de Ferare à Florenche.	431
Del duchesse de Borgongne.	ib.
Le sangneur de la Tromoilhe.	ib.
Les escorcheirs	432
De Bollongne-le-Crasse	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

653

	Pages.
Terre tremblat	452
Journée à Maience.	ib.
Des escorcheirs	ib.
Monsangneur renunchat à la governance de Trive	ib.
Des escorcheirs comment monsangneur en fist.	453
Ches de Saint-Tron devant Hers	ib.
Des joistes de Bruselle	ib.
Journée des rois	ib.
Aliance contre le duc de Melain	ib.
Election du doyen Saint-Lambert	454
Response par les englieses à monsangneur por les bleis.	ib.
Del filhe le roy de France	ib.
Des escorcheirs	ib.
De l'evesque de Cambray.	ib.
Des gouverneirs des bolengirs	ib.
Bresseurs contre les keuteurs	455
Common profit	ib.
Ches de Saint-Tron à Rumines.	ib.
De rolle	ib.
La pretense destitution de pape.	ib.
La reduction des Greces	456
Ches de Sain-Tron appelleis al aneal de palais	ib.
L'emperreur contre le roy de Poloyne	ib.
De pestilence generale et chier temps	ib.
Tempieste	457
Del femme môrt	ib.
De cheas de Saint-Tron	ib.
Maistres	ib.
Especiale messe por le mortaliteit.	ib.
Remoure à Trait	ib.
De l'empeur	ib.
Cassation de la deposition de pape.	458
La cité al cause de ches de Sain-Tron.	ib.
Doyen Saint-Martien	ib.
Des maistres.	ib.
De siege de Chavecy	ib.
Tempeiste	ib.
Aytre consecret.	ib.
Sermon et speciale messe del reduxion des Greyces.	459
Lettre al cause de Harsta.	ib.

	Pages.
Procession et messe por le mortaliteit	439
Grant aywe	ib.
Les appelleis de Saint-Tron furent atiens	ib.
Responce par le seigneur de Groule.	440
Le mort de maistre.	ib.
Del election de pape de Baselle.	ib.
Le mort l'empereur	ib.
De dameseaul de Mcirs	ib.
Les mestiers yssèrent lors	441
L'an XIII ^e et XL	ib.
Lettre de credence par le pape Eugene al engliese de Liège.	ib.
Comment Felix, pape, annuat la election de sa personne	442
Frederich fus esleus a Imperreur	ib.
Frederich desconfist les Turkes.	ib.
Englés furent detrouisseis entre Treit et Aize.	ib.
Lettre à Liege de part le pape Eugène.	ib.
L'archevesque de Collongne escript à Liege.	ib.
Maistre Johan de Mont sermonat al clergie.	443
Le pais ensemble	ib.
Accorde entre dameseaux Evrart et Argenteal.	ib.
Accorde entre le roy et le Dalfien.	ib.
Liegeois à Gans	ib.
Oveirt le pas de bleis.	ib.
De pape Felix	ib.
Monsangneur et le cleirgie	444
Vers Gans	ib.
Journée relongié	ib.
Revue	ib.
As joweaz à Aize	ib.
Maistres	ib.
De Pincelin	ib.
De dux de Borgongne.	ib.
De fietre de Bulhon	ib.
Des thours de trois paroches	445
La disputation de droit de la papaliteit a Collongne	ib.
La mort damseauls Evrart	ib.
De roy Poloine.	ib.
Journée prolongié.	ib.
Les noiches de dux d'Orliens	ib.
De mariage le dux d'Orliens Lowy.	446

TABLE DES MATIÈRES.

655

	Pages.
Ches de Huy à Liege contre Wilhem de Meffe	446
Ly capitle Saint-Servais vient à Liege.	ib.
L'an XIII^e et XLI.	ib.
Novels chevaliers.	447
Des eskoirceurs	ib.
Monsangneur	ib.
Ly paiis à Liege.	ib.
Des eskoirceurs.	ib.
Le mort del contesse	ib.
Les eskoirceurs en Henau	ib.
De Bulhon	448
Des eskoirceurs	ib.
En l'archevesqueit de Trive.	ib.
Des eskoirceurs.	ib.
Al Vauz-Saint-Lambert	ib.
Eskoirceurs	ib.
A Mayence	ib.
Sor Sarazins.	ib.
Monsangneur alat trop tard à Maienche.	ib.
Paix brisié	449
Del procession Saint-Servais à Treit	ib.
Des sangneurs de Saint-Servais as secondars englieses.	ib.
Le response des englieses de Liege	ib.
De capitle Saint-Servais	450
De Johan del Chiverie.	ib.
Karle, sangneur d'Anjo	ib.
Relation de Fosse	ib.
De Reulemont	ib.
Le palais ensemble.	ib.
Le cry de peron por les biens qui sont sus le Rien	451
Monsangneur et les deputeis traitiont à Treit de paix	ib.
De sangneur Thiri de Momale	452
De capitle et des englieses as sangneurs de Saint-Servais	ib.
Ches de Saint-Servais demandont aux englieses conseilhe	ib.
Response sor ce.	453
Lettre à ches de Nostre-Damme	ib.
Le cesse à Treit.	ib.
On ne portat le Sacrament à Treit.	454
Treit fut ensemble.	ib.
Conclusion de nient cesser	ib.

	Pages.
De duc de Borgogne del X°	454
De Nostre-Damme de Treit	455
De m° Cloes del Diiecke	ib.
L'entrée des bonnes villes as trais	ib.
Ches de Treit furent sor le conseilh	ib.
Des trais à Liege	ib.
Joweaux furent distribueis	ib.
Ches del rote corde traient	456
Del cesse à Treit	ib.
De roi franchois	ib.
Une cedulle	ib.
Cry par Brabant contre Treit	ib.
La cedulle donnée par les englieses	ib.
Pais ensemble	457
Penecheaulz contre Montfort	ib.
Palais ensemble	ib.
Les bannirs fours contre Trive	ib.
Bannirs contre Lucenborch	ib.
Motion contre Monfort	458
Maistres de Liege	ib.
Les Englés outre Ois	ib.
Le cesse à Treit	ib.
Les messagiers revinrent	ib.
De part Trive	459
De camps	ib.
Novel syet	ib.
Huyois arestont les pires de bonbardes	ib.
De camps de Duren	ib.
De ches de Treit	460
Arest à Reulemont	ib.
Revenue de Collongne	ib.
Lettres aux englieses por Trive	461
La revenue de Bruzelle	ib.
Denegatur congregatio civitatis	ib.
De Balue	ib.
D'Alixandre Berair	ib.
Monsangneur al cité	462
De Treit	ib.
Letre d'Yndre à Florenche	ib.
Letres az englizes	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

637

	Pages.
De Trive.	462
La revenue de Bruselle por ches de Treit	465
Ches de Treit à Liege vinrent.	<i>ib.</i>
La cité as engliezes.	<i>ib.</i>
Ches de Liege vers Treit.	<i>ib.</i>
De la mort Andrier de Hodeige.	<i>ib.</i>
Del cité	464
De Lamyne	<i>ib.</i>
De Trive.	<i>ib.</i>
De Rulemont	<i>ib.</i>
De Treit	465
De Trive	<i>ib.</i>
Monsangneur a conseilhe del cité.	<i>ib.</i>
Paix entre le pape et Venieze	<i>ib.</i>
Monsangneur sus la Violette	<i>ib.</i>
Del ducesse de Lucemborgh.	<i>ib.</i>
De nostre maistre Alixandre.	466
Palais ensemble por Trive	<i>ib.</i>
De Treit discors.	<i>ib.</i>
De Treit	<i>ib.</i>
Relation de pape	<i>ib.</i>
Del dizemme que li pape concedat à dux de Borgongne	467
La lettre del dizemme.	<i>ib.</i>
Le tenure del dizemme donneit à dux de Burgongne	468
Porquoy li pape concedat à dux de Borgongne le dizemme.	469
Le declaration del dizemme.	470
Le Karolin	473
De ches de Treit	479
Ly paiis ensemble à Liege.	480
A Collongne journée	<i>ib.</i>
Golenoule pris	<i>ib.</i>
De ches de Tongre.	<i>ib.</i>
La conteit de Loz	<i>ib.</i>
Paix à Trive.	481
Plainte de capitle contre ches de Loz.	<i>ib.</i>
La conteit de Loz issit fours.	482
Ches de Loz font grans mals.	<i>ib.</i>
De madamme de Lucenborgh	483
D'Alixandre de Serain.	<i>ib.</i>
De Monjoie	484

	Pages.
Haske appelleis al aneal de palais.	484
De palais	ib.
Le palais por les mestiers.	ib.
De Treit	ib.
De Treit journée	ib.
De Haske	ib.
De Treit paix	485
De Treit	ib.
Del dizeme	ib.
L'an XIIIJ ^e et XLII.	ib.
De mariage Baré	ib.
Del dizeme	486
Del dizeme	ib.
Le paiis ensemble	ib.
Des collateurs	ib.
Indultum apostolicum de conferendis beneficiis alternis mensibus	ib.
La tenure deldit bulle.	487
Porquoy li pape envoyat ladic grasce	490
De Haske	ib.
D'Alixandre de Marche	ib.
Por le dizeme	ib.
Diffianche.	ib.
Les fevres seront leurs mestiers	491
Del guerre des enfans Debois contre Johan Pirot	ib.
Des Lombars.	ib.
Le palais	ib.
De Haske	ib.
Appeale contre la dizeme.	492
Cornelis fut pris	ib.
Del dizeme	ib.
De Tornay	ib.
Paiis ensemble	ib.
Paix à Treit	ib.
La coronation l'empereur Fredrick a Ays	495
Les cherois	ib.
Les estandars	ib.
Les paiges.	ib.
Les chevaliers	ib.
Li duc de Sasse.	494
Li duc de Heldebergh	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

689

	Pages.
L'evesque liegeois	494
De Mont et Juley	ib.
Les engliezes d'Ays.	ib.
Les hirals et menestreis	ib.
S ^r de Mischem	495
L'archevesque de Trive	ib.
De roy Fredrick.	ib.
Des III archevesques electeurs	ib.
Brandeborch.	496
Le semedy	ib.
Le dymengne	ib.
Coment l'empereur fut coroneis	ib.
Les electeurs.	ib.
Des abbeis S ^t -Corneil et Stavelot.	497
Des noveals chevaliers.	ib.
Coment ly roy seit à table.	ib.
De l'evesque de Liege.	498
Des hiraulz	ib.
Les sangneurs relevent del emperreur	499
Le mardy.	ib.
Les joweaz mostreis	500
Des joweaz d'Ays	ib.
L'empereur soy partit d'Ays	ib.
De cardinal Arelatense	501
Special messe	ib.
Des maistres.	ib.
Cité ensemble por le capitle.	ib.
De roy franchois	ib.
Traitiet de paix.	ib.
Enqueste par les estas.	ib.
Occhision de Turques.	502
Seche temps.	ib.
De roy de Sezilhe.	ib.
De roy Renier	ib.
Del damsel de Fexhe	ib.
Contummace de l'empereur	503
De medamsel de Fexhe	ib.
La paix de Haske	ib.
Bonne ploive.	ib.
L'areste en Brabant	ib.

	Pages.
L'empereur concedat à duc de Borgogne la governe de Lucenborgh.	504
De collecteur de la dizeme	<i>ib.</i>
De la X ^e	505
Vers le pape por le X ^e	<i>ib.</i>
L'an XIII ^e et XLIII	<i>ib.</i>
De pape Eugene	<i>ib.</i>
Batalhe contre Sarazin	506
De roy de Franche.	<i>ib.</i>
De damseais Evrare	<i>ib.</i>
De l'executoire	<i>ib.</i>
Littera missa episcopo Tornacensi pro decima.	508
Del dizeme	509
De puche de Saint-Lorent	<i>ib.</i>
De damseais de Hinsbergh	510
Del reformation Saint-Lorent	<i>ib.</i>
De Johan de Lairedieu, suprieur de Saint-Lorent	511
Special messe	512
De Saxe	<i>ib.</i>
Maistres	513
Des pardons Saint-Lambert.	<i>ib.</i>
La bulle des indulgences Saint-Lambert.	<i>ib.</i>
Des Tongrois por les Werixas	514
Banckoke	<i>ib.</i>
De ghibet.	515
De Brok	<i>ib.</i>
De la damme de Borgongne.	<i>ib.</i>
Dynantois fisent à la damme honneur	<i>ib.</i>
Vilhy fut rendue à duc de Borgongne.	<i>ib.</i>
Lucenborgh fut conquesteit	516
De sire Thiri de Momale	<i>ib.</i>
De Anticrist	<i>ib.</i>
Y parlat à II ^e jour	517
De duc de Zasse et de Borgongne	<i>ib.</i>
De collateur de alteis Saint-Lambert	518
De Dalphin al evesque	<i>ib.</i>
Les commissares as secundars englieses	<i>ib.</i>
Les secundars englieses à conseil de Brabant	<i>ib.</i>
Des prelars de Brabant	519
La response des englieses as commissars	<i>ib.</i>
Cristiens ont victoire contre Turkes	520

TABLE DES MATIÈRES.

661

	Pages.
Response des secundars englizes as commissars	520
De sire Johan Bailhet.	521
De Jake del Marche	<i>ib.</i>
Por le scisme de l'Englieze	<i>ib.</i>
De Jaque del Marche	<i>ib.</i>
De Lucenborgh comment fut gangnié.	522
Declaration des secundars englizes	523
Le paiis ensemble	<i>ib.</i>
Reponse sus le paiis	524
De Lucenborgh qui fut rendu.	<i>ib.</i>
L'an XIII ^e XLIIII.	<i>ib.</i>
Quant monsangneur s'en alat vers Jherusalem.	525
De jonc duc cristien	526
Lettre as secundars englizes depart monsangneur l'evesque	<i>ib.</i>
De Saint-Pier	527
Des covreurs	<i>ib.</i>
Des II prisonniers relivreis à Saint-Pier.	<i>ib.</i>
Sarrazins desconfits	528
Le roy de Portingalle crucifiés	<i>ib.</i>
Le paiis ensemble por le duc de Borgongne.	529
De duc de Borgongne.	<i>ib.</i>
Conclusion de paiis.	530
De Milen	<i>ib.</i>
De Geldre et Juley.	531
Journée à Noirenbergh	<i>ib.</i>
De monsangneur de Liege	532
Journée à duc de Borgongne	533
De Fosse	<i>ib.</i>
Journée contre le duc de Borgongne.	<i>ib.</i>
Del trairie de Brusselle	534
Journée à duc de Borgongne.	<i>ib.</i>
De Hersta	535
Triewe entre Franche et Engleterre	536
Palais ensemble por Huyois.	<i>ib.</i>
Por respondre à duc de Borgongne	537
Des maistres.	<i>ib.</i>
Journée de respondre à duc de Borgongne.	<i>ib.</i>
Del revenue monsangneur	538
De duc de Borgongne	539
De casteal de Viegnis	<i>ib.</i>

	Pages.
La revenue monsangneur de sus meire	540
De chastelain de Franchymont.	ib.
Comment monsangneur fut rechut par la citeit	ib.
Special messe	542
Monsangneur regratie alles engliezes	ib.
La citeit presentat à monsangneur.	ib.
De castelain de Franchymont	ib.
Nasso allat à Harsta.	ib.
De dalphin qui entrat en Allemangne.	543
Et vint à Baselle	544
Escoroheurs à Messe en Loheraine.	ib.
De l'ille de Rode	ib.
Les electeurs à dalphin	ib.
Del banière del Englize	545
De Messe.	ib.
Triewes entre Gelrois et Juley.	ib.
Batalhe entre Geldrois et Juley.	546
Juley conquestat Geldrois	ib.
Des deux papes.	547
L'an XLV.	ib.
De comte de Blankenheim qui s'en allat vers le roy franchois.	ib.
Journée à Treit à dux de Borgongne.	548
Del Paix	ib.
De comte de Blankenheim	549
De Rulemont	ib.
Trois forjugiés de Rulemont.	ib.
De mesir Thiry de Momale	550
De Messe.	ib.
Païs ensemble por le duc de Burgongne.	ib.
Des IIII pons le dux	551
De comte de Blankenhemme	552
Paix entre Franchois et Burgongnons	ib.
De Evrar del Marche.	ib.
De duc de Burgongne.	553
De monsangneur de Liege	ib.
De dameseal Evrart	554
De dux et Evrart	ib.
De damseal Evrart.	555
De Cornalle	556
Palais ensemble por Evrart.	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

663

	Pages.
Lez trois remanirent d'aleir contre ledit Evrart	557
Depart de monsangneur.	<i>ib.</i>
Les XXXII mestiers fours	558
De roy de Etyopie à Soldan.	559
Lettre de roy d'Etyopie	<i>ib.</i>
Traitié avuec chez de Rochefort.	565
Monsangneur empronte argent as englieses.	<i>ib.</i>
Siege à Agymont	566
Evrart supplie merchis à monsangneur	567
Liegeois soy departent	<i>ib.</i>
Li Palais ensemble.	<i>ib.</i>
Lettres de deffiance sor monsangneur et son paiis	568
Por chez de Trive.	<i>ib.</i>
Karburch sor chez de Laroche	569
Renart de Huffalies sus Karburch.	<i>ib.</i>
Paiis ensemble sour la subvention que monsangneur demandat	<i>ib.</i>
Autres remonstranche	570
Au point des XXII.	<i>ib.</i>
Des bleis	<i>ib.</i>
Des mauls paieurs	<i>ib.</i>
Des commissars.	<i>ib.</i>
Des status synodals	571
Status synodals par monsangneur renoveleis et confermeis.	572
Del subsit sor le clergie	<i>ib.</i>
Response des englieses	<i>ib.</i>
Les englieses subviennent à monsangneur	573
Ly paiis ensemble	574
Ly Palais ensemble.	<i>ib.</i>
Demande de monsangneur	<i>ib.</i>
Ce qu'estoit monsangneur Johans de Hinsberg.	575
Dynantois appelleis al anneal de Palais	576
Dynantois rabsols	<i>ib.</i>
Al cause del quittance à dux de Burgongne.	577
Cheaux de Hasselt appelleis al anneal de Palais.	<i>ib.</i>
De maistre Johan de Stenbiert.	<i>ib.</i>
Previllege por Saint-Lambert	578
De duc de Borgongne.	<i>ib.</i>
Por dammeseal Evrart del Marche.	<i>ib.</i>
De regyment	<i>ib.</i>
De chez de Rulemont	579

	Pages.
Comment Henry Lovania fut ars à Liege	579
Del Paix de Liege	580
La tenure del Paix de Liege.	581
De conte delle Roche	585
Le cry de peron al Paix	584
Grande galée.	<i>ib.</i>
De sire Allixandre de Seraigne	585
De dux de Geldre	586
Des maistres.	<i>ib.</i>
De damoiselle de Fexhe	587
De Point des Arches	<i>ib.</i>
Des biens des absentis.	588
De panneur par monsangneur	<i>ib.</i>
Quittance depart le dux de Burgongne	589
Heremitaige à Malmondie.	592
De pape Nicholas quintus	<i>ib.</i>
Novéal status	593
L'an XIII ^e XLVII	<i>ib.</i>
De Hoyoul à Huy	<i>ib.</i>
Demonstranche depart monsangneur.	<i>ib.</i>
Novéals status ou loy de chez Datin.	594
Discors entre les mestiers sor les keutes.	<i>ib.</i>
Des Hongrois Liegois	595
Lettres des Hongrois jadis Liegois.	596
GLOSSAIRE.	609

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LA CHRONIQUE

DE

JEAN DE STAVELOT,

DRESSÉE PAR

STANISLAS BORMANS.

DOCUMENTS

DONT LE TEXTE SE TROUVE INSÉRÉ DANS LA CHRONIQUE
DE JEAN DE STAVELOT.

1208, 3 juin. (*Che fut donneit à Dure, l'an de grasce M. II^e et VIII, le tirche nonne de junne, le x^e indiction.*)

Philippe II, roi des Romains, confirme, en les rappelant, les coutumes, franchises et privilèges autrefois accordés aux Liégeois par leur évêque Albert (traduction).

Pages 132-136.

1299, 13 mai. (*Chu fut fait. . . en l'an del incarnation Nostre-Singnour milhe dois cens nonant nuefe, le nuit del Sains-Servais, en may.*)

Le conseil, les échevins et toute la communauté de Liège contractent entre eux une alliance en vue de défendre les franchises du pays et de la cité; ils statuent que les membres du conseil de la cité ne pourront faire partie du conseil du prince, etc.

Pages 266-267.

1312 (1313, n. st.), 9 janvier. (*L'an del nativiteit Nostre-Singnour M.CCC. et XII, le x^e indiction, le ix^e jour de mois de jenvier.*)

Les échevins, le conseil et toute la communauté de Liège statuent que les échevins ne pourront connaître des affaires de la ville, notamment quant au fait de briser les maisons, lequel relève de la compétence du conseil.

Pages 263-263.

1317, 16 mai. Extrait de la Lettre des vénaux, par laquelle l'évêque de Liège Adolphe, le chapitre de Siat-Lambert, le conseil et toute la communauté de la cité fixent le prix des objets de consommation et règlent la police des vivres.

Pages 223-227.

1333, 16 mai. (*Che fut fait et pronunchiet l'an de grasce M. CCCC et XXXI [lisez M.CCC et XXXV], le mardi apres le fieste Sains-Servais en mois de may.*)

La paix des Douze lignages, par laquelle les arbitres des lignages d'Awans et de Waroux établissent des peines particulières pour la répression des délits et des crimes commis par des membres desdits lignages.

Pages 79-94.

1353, 12 décembre. Extrait de la Loi nouvelle, aussi appelée Modération de la paix de Waroux, par laquelle l'évêque de Liège Englebert, les conseils et les communautés de la cité et des bonnes villes, statuent sur la forme des testaments, la juridiction des échevins, etc.

Pages 43-56.

1360, 27 février. (*L'an del nativiteit Nostre-Signeur Jhesucris milh trois cens et sissante, le vinte-sept jour de fevrier.*)

Record des échevins de Liège touchant les franchises des bourgeois afforains de la cité en cas d'homicide.

Pages 261.

1373, 2 décembre. (... *lettres, qui furent faites et donneis l'an de grasce XIII^e LXXIII, le ij^e jour de mois de decembre* ¹.)

Première paix des Vingt-deux, par laquelle l'évêque de Liège Jean, le chapitre de Saint-Lambert, les chevaliers, les conseils et les communautés de la cité et des bonnes villes du pays instituent un tribunal de vingt-deux personnes pour réprimer les abus de pouvoir et les dénis de justice commis par les officiers du prince contrairement à la paix de Fexhe et à la loi du pays.

Pages 172-177.

1374, 1^{er} mars. (*Chu fut l'an de grasce M. CCC. LXXIIII, en mois de marche le premier jour.*)

Seconde paix des Vingt-deux, par laquelle l'évêque Jean, le chapitre, les chevaliers et les conseils susdits déclarent que les membres du tribunal des vingt-deux doivent faire stricte justice, et que leurs sentences doivent être mises immédiatement à exécution.

Pages 178-180.

1376, 14 juin. Extrait de la troisième paix des Vingt-deux, par laquelle l'évêque, le chapitre, les chevaliers et les conseils susdits décident que le prince et ses biens, de même que les membres du clergé qui n'exercent aucun office séculier, sont exempts de la juridiction du tribunal des vingt-deux.

Page 177.

1386, 8 octobre. Extrait de la Mutation et correction de la Loi nouvelle (15 novembre 1361), par lesquelles l'évêque de Liège Arnould, le chapitre, les chevaliers et les conseils susdits statuent sur la juridiction des échevins et des cours de justice de Liège.

Pages 43-56.

1398, 27 juillet. (*Donnoit à Paris, le xxvii^e jour de juillet, l'an de grasce XIII^e IIII^{es} et XVIII.*) Charles VI, roi de France, soustrait ses États à l'autorité du pape Benoît XIII.

Pages 5-6.

¹ Les deux premières paix des XXII se trouvaient transcrites dans le troisième livre des chartes de la cathédrale de St-Lambert, sous les nos 415 et 417. Dans l'analyse qui en a été faite (manuscrit de l'université de Liège, n° 838), elles portent respectivement la date du 2 décembre 1374 et du 1^{er} mars 1375; il y a évidemment erreur.

1403, 28 août. (*Che fut fait et donneit l'an del nativiteit Nostre-Sangneur Jhesus Crist M. IIII^e et trois, xxviii^e jour en mois dawoust.*)

La paix de Tongres ou des Seize, par laquelle l'élu de Liège Jean de Bavière, le conseil et toute la communauté de la cité font connaître la décision prise par les arbitres désignés par le prince et ladite cité pour apaiser leurs différends.

Pages 19-34.

1403, 28 octobre. (*Sour l'an de grasce M.CCCC et III, le xxviii^e jour d'octobre.*)

Modération, addition et correction à la paix de Tongres ou des Seize, par lesquelles l'élu Jean de Bavière, le chapitre de Saint-Lambert et toute la communauté de la cité s'entendent sur différents points de juridiction ¹.

Pages 35-68.

1403, [28] octobre. (*Saieit del grant sael delle citeit, l'an M. CCCC et III, en mois d'octobre.*)

L'ordonnance des Huit hommes, par laquelle le conseil et toute la communauté de la ville de Liège modèrent les statuts et le régime de la cité, du mois de janvier 1402.

Pages 68-76.

1408, 24 octobre. (*Pronunchist . . . en la grant saile à Liesle, le xxiiii^e jour d'octobre, l'an M.CCCC et VIII.*)

Sentence prononcée par le duc de Bourgogne et le comte de Hainaut contre les Liégeois.

Pages 128-139.

1408, [après le 24 octobre]. Les conseils et les communautés de la cité et des bonnes villes du pays de Liège font connaître la sentence du duc de Bourgogne et du comte de Hainaut contre les Liégeois (la fin manque).

Pages 127-128.

1409. Extraits du décret du concile de Pise déclarant Grégoire XII et Benoît XIII déchus de leurs droits à la papauté et soustrayant tous les fidèles à leur obéissance.

Pages 14-15.

1411, 18 juillet. (*Donneit à Gargyeul, le xviii^e jour de julet, l'an de grasce milhe IIII cens et XI.*)

Les enfants du duc Louis d'Orléans accusent de trahison Jean, duc de Bourgogne, et le défient.

Pages 146-147.

1411, 15 août. (*Donneit en nostre vilhe de Duay, le xiii^e jour de mois d'awost, l'an M.CCCC et XI.*)

Jean, duc de Bourgogne, déclare accepter le défi que lui ont lancé les enfants de Louis, duc d'Orléans.

Pages 147-148.

¹ La partie du texte comprise entre les pages 43-56 appartient à la Loi nouvelle, aussi appelée Modération de la paix de Waroux, du 12 décembre 1355.

1415, 19 février. (*Donneit à Constanche, l'an de grasce M.CCCC et XV, le xix^e jour de mois de fevrier, et de nostre royalme de Hongrie... l'an XXVIII, et del election de Romme le v^e, et delle coronation le premier.*)

L'empereur Sigismond confirme aux Liégeois les privilèges qui leur avaient été concédés autrefois par leur évêque Albert.

Pages 156-157.

1415, 28 avril. (*Escript de ma propre main, le xxviii^e jour d'avrilh, l'an de grasche M.CCCC et XV.*)

Frédéric, roi d'Aragon, engage l'empereur Sigismond à unir ses efforts aux siens en vue de rétablir la paix et l'union au sein de l'Église catholique.

Pages 150-151.

1415, 25 septembre. (*Datum Constantie, ix^e kalendas octobris, anno a nativitate Domini M^oCCCC^o XV^o, apostolica sede vacante.*)

La Caroline, par laquelle le concile de Constance défend les privilèges de l'Église de Liège contre les violences du magistrat de la cité ¹.

Pages 475-479.

1420, 12 janvier. (*Donneit en nostre vilhe, le xii^e jour de jenvier l'an MCCCC XX.*)

Jean de Bavière, élu de Liège, fait savoir à la cité qu'il a donné à Wathieu Datin 2,400 couronnes hors d'une somme de 6,000 que ledit Datin lui avait fait obtenir de ladite cité en retour de certains privilèges.

Pages 183-184.

1420, [22 mai]. *Chu fut fait l'an de grasce milh quatre cent et vient.*)

La cinquième paix des Vingt-deux par laquelle l'évêque de Liège Jean de Heinsberg ratifie les paix antérieures des Vingt-deux.

Pages 170-172; 181-183.

1424, 16 juillet. (*Faites et données l'an de grasce M. IIII^e et XXIIII, le xvi^e jour de mois de julle.*)

Nouveau régiment de la cité, par lequel l'évêque de Liège Jean de Heinsberg, le chapitre de Saint-Lambert, les échevins, le conseil et toute la communauté de la ville de Liège publient un règlement élaboré par une commission composée de 22 membres et nommée le 18 juin précédent, touchant les clercs et les procureurs fiscaux, les échevins, les élections communales, etc. ².

Pages 197-212.

1424, 24 octobre. (*Faites et données l'an de grasce M. CCCC et XXIIII [lisez XXIIII], le xxiiii^e jour de mois d'octobre.*)

Troisième régiment de Jean de Heinsberg, par lequel ce prince, le chapitre, les échevins et le conseil ci-dessus publient un nouveau règlement élaboré par les mêmes 22 commissaires pour le commun profit ou bien public, sur la police des vivres, etc.

Pages 214-225.

¹ Confirmée en 1441 par une bulle du pape Eugène IV.

² A ce document en est annexé un autre, sans date, intitulé : L'essai des mesures. (Pages 212-214.)

- 1424 (?) Record fixant la pratique et les usages en fait de houilleries ou de charbonnage ¹.
Pages 227-255.
- 1430, 29 septembre. (*Chu fut dit... l'an del nativiteit Nostre-Saingnour Jhesu-Crist milhe quatre cens et trente, le penultimme jour de septembre.*)
Le grand record de la cité, par lequel les échevins de Liège, à la demande du métier des sèvres, fixent les limites de la franchise et statuent sur différents points d'administration, de police, etc. ².
Pages 259-261 ; 262-263 ; 265-266 ; 267-271.
- 1431, 16 mai. Mauvaise date donnée par Jean de Stavelot à la paix des Douze lignages, du 16 mai 1335.
- 1431, 15 décembre. (*Faites et donneis le xv^e jour de decembre, l'an de grasce M.CCCC et XXXI.*)
L'évêque de Liège Jean de Heinsberg, le chapitre de Saint-Lambert, les nobles, les échevins, les conseils et les communautés de la cité et des bonnes villes du pays, font un accord en vue de faire cesser la guerre avec le duc de Bourgogne.
Pages 272-281.
- 1431, 15 décembre (?). Philippe, duc de Bourgogne, ratifie le traité qu'il a conclu avec l'évêque de Liège et ses États, le 15 décembre 1431.
Pages 281-282.
1431. Cri publié au péron de Liège pour citer les habitants de Ruremonde au tribunal de la Paix.
Page 584.
- 1433, 2 avril. (*L'an XIII^e et XXIII, le second jour d'avrilh.*)
Les échevins de Liège bannissent Guillaume Datin, Gérard de Goreux, Jean de Harche et d'autres, comme coupables de sédition.
Pages 332-334.
- 1433, 15 avril. (*Faites et donneez sour l'ain quatre cens et XXXIII, le xv^e jour d'avrilh.*)
Le conseil et toute la communauté de la cité de Liège, notamment les 32 métiers, concluent une alliance contre Wathieu Datin et ses complices.
Pages 325-332.
- 1433, 21 septembre. (*Donneez en nostre ville d'Arras, le xxi^e jour de septembre, l'an de grasce milh quatre cens et XXX chingue.*)
La paix d'Arras, par laquelle Philippe, duc de Bourgogne, de Brabant et de Limbourg, fait savoir qu'il a conclu une paix avec le roi de France Charles VII.
Pages 338-354.
- 1439, 6 juillet. (*Datum Florentie... anno incarnationis dominice M.CCCC. XXXIX. pridie nonas julii, pontificatus nostri anno nono.*)

¹ Ce document est reproduit dans la Paix de Saint-Jacques du 26 avril 1487.

² Ce record renferme les actes du 15 mai 1299, du 9 janvier 1312 et du 27 février 1340 mentionnés ci-dessus.

Nouvelle bulle du pape Eugène IV au sujet du retour de l'Église grecque à l'unité de la foi

Pages 411-414.

- 1439, 22 novembre. (*Datum Florentie, anno incarnationis dominice M^o.CCCC^o.XXX^o.XI* [lisez *M^o.CCCC^o.XXXIX^o?*], *decimo kalendas decembris, pontificatus nostri anno nono.*)

Bulle du pape Eugène IV au sujet de l'union des Arméniens avec l'Église romaine.

Pages 414-425.

- 1441, 4 février ¹. (*Datum Florentie,.... anno incarnationis dominice M^o.CCEC^o.XLII^o, mense februaris die quarta.*)

Bulle du pape Eugène IV décrétant l'union des Jacobites avec l'Église romaine.

Pages 402-411; 425-427.

- 1441, 19 février. (*Datum Florentie, anno incarnationis dominice M^o.CCCC^o.XI^o.xj^o kalendas martii, pontificatus nostri anno decimo.*)

Lettre du pape Eugène IV à l'évêque de Tournai au sujet de la dîme que le duc de Bourgogne réclamait sur les biens du clergé à Tournai et à Liège.

Pages 467-469.

- 1441, 31 octobre. (*Datum Florentie, anno incarnationis dominice M^o.CCCC^o.XLI^o, pridie kalendas novembris, pontificatus nostri anno XI^o.)*

Bulle du pape Eugène IV au clergé liégeois touchant la collation des bénéfices.

Pages 486-490.

- 1442, 16 avril. (*Datum Florentie, anno incarnationis dominice M^o.CCCC^o.XLII^o, xvj^o kalendas maii, pontificatus nostri anno X^o.².)*

Le pape Eugène IV autorise Philippe, duc de Bourgogne, à conférer tous les bénéfices ecclésiastiques dans ses États, sauf ceux qui appartiennent au clergé liégeois.

Pages 470-473.

- 1443, 1^{er} mars. (*Datum Florentie, anno XIII^o.XLIII^o, kalendis martii.*)

Lettre du pape Eugène IV au duc de Bourgogne au sujet des biens du clergé liégeois situés en Brabant.

Pages 506-508.

- 1443, 1^{er} mars. (*Datum Florentie, anno M^o.CCCC^o.XLIII^o, kalendis martii, anno episcopatus nostri duodecimo*)

Lettre du pape Eugène IV à l'évêque de Tournai au sujet des biens du clergé liégeois situés en Brabant.

Pages 508-509.

¹ Voir la date exacte de cette pièce, dans HANSEN, *Concilia*, tome IX, page 1021.

² Lisez *M^o.CCCC^o.XLI^o (?)*

³ Lisez *XII^o* au lieu de *X^o*, à moins que la lettre ne soit de l'année 1440.

1445, 24 avril. (*Datum Senis, anno Domini M° CCCC° XLIII°, viij kalendas maii, pontificatus nostri anno tertio decimo.*)

Le pape Eugène IV accorde des indulgences à ceux qui contribueront à la reconstruction du chœur de l'église de Saint-Lambert.

Pages 513-514.

1444. (*Ex Sacro conventu montis Syon, anno Domini M° CCCC° XLIII°.*)

Lettre du gardien des Frères-Mineurs de Sion au pape Eugène IV, l'informant que le roi d'Éthiopie ordonne au sultan de Babylone de laisser rebâtir les temples chrétiens à Jérusalem.

Pages 559-564.

1446. (*L'an de grasche milh CCCC et XLVI.*)

Philippe, duc de Bourgogne, déclare l'évêque et le pays de Liège quittes des conditions de la paix conclue entre eux à Malines, en 1431.

Pages 589-592.

1447, 8 juillet. (*Datum in civitate nostra Leodiensi, anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo septimo, mensis julii die octava.*)

L'évêque de Liège Jean de Heinsberg atteste que du temps de son prédécesseur Réginaud, des Liégeois, chassés de leur patrie par la famine, étaient allés s'établir en Hongrie.

Pages 596-598.

DOCUMENTS CITÉS.

1594, 24 février. Le Nouveau jet, ou Statuts publiés pour l'administration et la police de la cité.

Page 42.

1402, 15 janvier. Statuts des Douze, par lesquels la ville de Liège fait une nouvelle ordonnance touchant les offices de la cité et désigne douze personnes pour veiller à ce qu'elle soit observée.

Page 17.

1403, vers le 1^{er} mai. Lettre de la ville de Liège confiant au sire de Perwez les fonctions de mambour de la cité.

Page 18.

1406, 27 septembre. Lettre par laquelle les Liégeois choisissent pour leur évêque Thierry de Perwez, et désignent pour mambour du pays son père, le sire de Perwez.

Page 98.

1407, 28 janvier. Accord conclu entre le duc de Luxembourg et l'évêque Jean de Bavière, en vertu duquel le premier s'engage à restituer le château de Bouillon au pays de Liège.

Page 102.

1433. Cri du péron par lequel une récompense est promise à ceux qui tueront des complices de Wathieu Datin.
Page 318.
- 1436, 4 décembre (*nujt de la fête S^{te}-Barbe*). Sentence prononcée par l'évêque de Liège Jean de Heinsberg et son conseil contre l'abbé de Saint-Laurent, en faveur de ses moines, au sujet de l'administration des biens de l'abbaye.
Page 381.
- 1437, 14 juillet. Deux lettres de l'empereur Sigismond, l'une adressée aux échevins de Liège pour les requérir de prononcer la confiscation des biens des Datin au profit de la cité, l'autre au conseil de la ville pour que les revenus de ces biens soient appliqués aux nécessités urbaines.
Page 383.
- 1437, novembre. Bulle du pape Eugène IV accordant aux abbés de Saint-Laurent la collation de la chapelle de S^{te}-Gertrude.
Page 383.
1437. Traité de commerce conclu entre le roi de France et l'évêque de Liège.
Page 383.
- 1438, 4 mars. Sentence prononcée à Arras par le duc de Bourgogne contre les Brugeois.
Page 391.
- 1438, 4 octobre. Lettre par laquelle le duc de Bourgogne fixe à l'évêque de Liège le 4 décembre pour examiner leurs différends.
Page 397.
- 1438, 29 novembre. Le duc de Bourgogne écrit à Liège qu'il consent à laisser discuter, le 4 décembre, à Saint-Trond, les différends relatifs à son pays de Brabant; mais que les articles touchant la paix conclue après la guerre de Namur devront être discutés à Malines.
Page 399.
- 1439, 5 janvier. Lettre de l'évêque et de la cité touchant le paiement des rentes dues au clergé.
Page 427.
- 1439, 8 mars. Lettre du duc de Bourgogne à l'évêque de Liège au sujet des biens des Datin situés en Brabant.
Page 431.
- 1439, 4 septembre (*pridie nonas septembris*). Décret du concile de Florence annulant les décisions du concile de Bâle.
Page 441.
- 1440, 7 mars. Lettre de l'archevêque de Cologne au clergé liégeois pour l'inviter à garder la neutralité entre les prétendants à l'Empire.
Page 442.
1445. 1^{er} (?) août. Capitulation de la forteresse de Rochefort entre les mains de l'évêque de Liège.
Page 565.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

N. B. — Les noms en italiques donnent les formes orthographiques particulières à Jean de Stavelot, de même que les localités et les personnages inconnus.

A

Ablen, Abley, voy. Aublain.

Absentis : bourgeois ayant quitté la cité, 35; les chanoines de S^t-Lambert sont absentis, 100; les échevins absents frustrés de leurs revenus, 104; le clergé quitte la ville, 106; item les échevins, 107; tous les absents sont bannis et leurs biens confisqués, 109; beaucoup de bourgeois vont à Maestricht, 110; leur tête mise à prix, 111; on craint leurs menées, à Liège, 316; leurs biens confisqués, 318; l'empereur Sigismond autorise la saisie de leurs biens au profit de la cité, 325; décision touchant leurs biens, 450; leurs biens appliqués à la reconstruction du pont des Arches, 588.

Abygny, voy. Aubigny.

Aquillée, voy. Aquilée.

Adalars, voy. Adelard.

Adam, sire d'Oupeye et de Herstal, châtelain de Franchimont, 108; sa mort, 126; mariage de sa fille, 343.

Adam, sire d'Oupeye et de Herstal, 182; il porte le pennonceau de Jean de Heinsberg, 188.

Adam, voy. Lille.

Ade, voy. Henri.

Adelard (*Adalars*), abbé de S^t-Trond, 580.

Adolphe de La Marck, évêque de Liège; il accorde un privilège aux habitants de Laroche, 385.

Afforains : étrangers reçus bourgeois de Liège; ils doivent être criés au péron, 22; ils doivent observer la paix, 53; comment on juge leurs différends avec les bourgeois, 59; ils ne peuvent obtenir des charges dans la cité, 73; ce qu'ils doivent payer pour être reçus bourgeois, 208; comment ils peuvent se défendre, 261. Cfr Bourgeois.

Agimont (*Agymont*), forteresse et seigneurie; disputée, 395, 443; relief de cette terre, 506; incursions de la garnison sur le comté de Namur; prisonniers dans la forteresse, 555-556; la forteresse assiégée par les Liégeois, 557, 559, 564, 566; restituée à l'église de Liège, 567; visite de l'évêque, 576; Everard de La Marck demande à rentrer en possession de cette forteresse, 578; la cité la réclame, 599. Voy. Alexandre, Jean, Jean de Rochefort.

- Agnès de Kemexhe; distribution de pains, à sa mort, 400.
- Agolan*, voy. Angoulême.
- Agymont*, voy. Agimont.
- Ahin (d'), voy. Jean.
- Ains*, voy. Ans.
- Ais (d'), voy. Jean.
- Aix-la-Chapelle (*Axe, Aise, Ays*); Sigismond y est couronné empereur, 149; commerce de cette ville avec Liège, 428; fêtes; réunion de princes, 444; fêtes du couronnement de l'empereur Frédéric, 495; cortège religieux, 494; fêtes, 498, 498; exhibition des reliques, 500, 598.
- Alair, voy. Jean.
- Albert, duc d'Autriche; il combat les Hussites, 193; sa victoire, 194; élu empereur, 391; il combat les Hussites et ne peut se rendre à Nuremberg, 392; il bat les Hussites, 394; il se rend à Nuremberg, 398; il assiège Thabor, 396, 397; presque victime d'une trahison, 397; il quitte Ferrare, 431; il combat le roi de Pologne, 432, etc.; il conclut une trêve avec le roi de Pologne, 437; il se casse une jambe, 438; empoisonné par les Vénitiens, 440, 442; sa femme, fille de l'empereur Sigismond, 512, 517.
- Albert, duc de Hollande, père de Jean de Bavière, 79.
- Alenbrouz* (Dalenbrouck?), voy. Godefroid.
- Aleur, Aleur*, voy. Alleur.
- Alexandre (*Alixandre, Allixandre*) V, pape; son élection met fin au schisme, 16, 96, 142; il meurt à Bologne; son histoire, 144, 146.
- Alexandre d'Agimont; condamné, 516.
- Alexandre Bézar; il frappe le curé de S^t-Hubert, 461.
- Alexandre, fils de Henri de S^t-Servais, 264.
- Alexandre de Seraing; prisonnier à la bataille d'Othée, 234; maître de la cité, 242; malade, 250; opposé aux Datin, 290; il range les métiers sur le marché, 306; sa mort résolue, 311; élu maître, 337; élu lieutenant du maître, 394; cité, 401; élu maître, 437; il demande une conférence au sujet de Herstal, 440; il va à Gand, 443; ses incursions dans le Luxembourg, 451, 457; lettre de la duchesse de Luxembourg sur ses négociations, 466, 483; le différend est tranché, 490; créé chevalier par l'empereur, à Aix, 497; élu maître, 537; il va à la conférence de Maestricht, 547; il conduit les milices liégeoises, 558; capitaine de Rochefort, 566; Jean de Heinsberg le remercie, 568; il va à Louvain; sa femme, fille du comte de Salm, 577; il en appelle d'une sentence de la cour féodale de Cureange, 583; élu maître, 604.
- Alfons, Alfonsus*, voy. Alphonse.
- Alixandre*, voy. Alexandre.
- Alken; Jean de Wallenrode y meurt, 467; maisons de malfaiteurs brûlées, 451.
- Allemagne; soustraite à l'autorité pontificale, 6; ravagée par les Écorcheurs, 432.
- Allemands à Liège; ils assassinent Pierre Rouscha, p. xii.
- Alleur (*Aleur, Aleur*), voy. Guillaume, Hubert Corbeau.
- Alleux et cour allodiale, 64, 66.
- Allixandre*, voy. Alexandre.
- Aine (*Ayne*), abbaye; Tristan tue le cousin de l'abbé, 355.
- Alphonse (*Alfonsus, Alfons*) d'Aragon; il chasse Renaud de Bar de la Sicile, 502, 556.
- Alsteren, voy. Guillaume.
- Amadeus*, voy. Amédéc.
- Amay (*Amang*), 241.
- Ambassadeurs du duc de Bourgogne; défense de les molester, 246.
- Amédéc (*Amadeus*) VIII de Savoie, élu pape à Bâle, 440; c'était un laïc, 441; il prend le nom de Félix V, 442; son représentant n'est pas admis au couronnement de l'empereur, 501; son élection examinée à Nuremberg, 521.
- Ameircourt*, voy. Amercœur.
- Amer (*Ameirs*), ville d'Espagne; tremblement de terre, 237, 238.

- Amerœur** (*Ameircourt*), faubourg de Liège; les habitants pillent la Boverie, 100; le pont emporté, 115; le pont, limite de la franchise de Liège, 261.
- Ameron**, voy. Pierre.
- Andeur** (d'), voy. Libert.
- Andoy**, voy. Angers.
- André** (*Andrier, Dries*) Chabot, maître de Liège, 35; échevin; il meurt à Diest, 107; sa maison détruite, 109.
- André de Haccourt**; sa mort résolue, 311.
- André de Hodeige**; assassiné, 465.
- André de Lairdieu**, 295; partisan des Datin; il va à la Violette, 299; il établit une barricade sur le Marché, 300, 301; sa maison ébranlée, 308; conspirateurs réunis chez lui, 312, 313; banni, 314; sa tête mise à prix, 319; son frère Jean, 311.
- André van den Winkelle**; criminel, à Liège, 528.
- Andwierpe**, voy. Anvers.
- Angelus** (*Angle*) Corrario; nom du pape Grégoire XII, 2, 7, 8.
- Angers** (*Andoy*), ville de France; l'Université déclare Grégoire XII et Benoît XIII schismatiques, 14.
- Angien**, voy. Enghien.
- Anglais** (*Engls, Englois*); ils battent les Français, 158; leurs conquêtes en France, 169; ils assiègent Orléans, 246; assiégés dans Calais, 377; battus devant Harfleur, 397; leurs négociations pour la paix avec les Flamands et les Français, 433; chevaliers anglais assassinés entre Maestricht et Aix, 442, 444; refoulés près de Pontoise, 458; battus par les Français, 466; Charles VII leur prend des villes, 604.
- Angle**, voy. Angelus.
- Angleterre** (*Engleterre*); écoles, 144; un cardinal anglais vient en France pour négocier le mariage du roi, 398; négociations pour la paix avec la France, 431, 433, 434, 436, 445; bruits de guerre avec la France, 449; conférences pour la paix avec la France, 551; trêve avec la France, 545. Voy. Henri.
- Ango, Angou**, voy. Anjou.
- Angoulême** (*Angolemente, Agolan*); le comte, frère du duc d'Orléans; il se rend à Namur, 559. Voy. Jean.
- Anjou** (*Angou, Ango, Anjo*); le duc, capitaine des Écorcheurs, 447. Voy. Renaud, Charles.
- Anneau du palais**; tribunal de l'évêque, à Liège; personnes forjugées, 17, 18; appels des Brabançons, 105; jugement contre les Dinantais, 195; bourgeois de Thuin cités à cette juridiction, 354; Tongrois cités à ce tribunal, 428, 436, 437; appel à l'empereur contre une décision de ce tribunal, 437; les États, juges d'un différend soumis à l'anneau du palais, 438, 439; les habitants de Hasselt y sont cités, 484, 490; appel pour l'affaire des dîmes en Brabant, 492; Dinantais appelés à ce tribunal, 576; item les habitants de Hasselt, 577, 589; sentence annulée, 600; l'évêque y cite Englebert d'Enghien; item les habitants de Thuin, 604.
- Ans** (*Ains*), village près de Liège; les habitants, partisans des Datin, 296. Voy. Jean.
- Ansincourt**, voy. Azincourt.
- Ante**, voy. Ath.
- Antechrist** (*Anticrist*); enfant extraordinaire pris pour l'Antechrist, 516.
- Antin** (d'), voy. Datin.
- Antoine** (*Anthone*) de Beghine; partisan des Datin, 312; banni, 314; sa tête mise à prix, 319.
- Antoine**, duc de Brabant, 102; ses fils, 105; il conclut un traité avec Thierry de Perwez, 105; allié des Liégeois, 111; ses conquêtes dans le Luxembourg, 149; tué à Azincourt, 158; sa veuve, 164; il vend Millen, Vucht et Gangelt à Philippe de Heinsberg, 531, 534.
- Antoine de Craine**; il assiste à la bataille d'Othée, 141.
- Antoine de Croy**; ses difficultés au sujet de Herstal, 439, 440; gouverneur de Namur, 505, 524; député du duc de Bourgogne à la conférence de Namur, 534; la possession de Herstal lui est confirmée, 555, 557; il assiège Longpré, 554; il demande à Jean de Heinsberg de

- traverser son territoire avec son armée; il passe la Meuse à Dinant, 358; chancelier de Brabant, 378.
- Antoine du Gentilhomme, marchand liégeois, 240.
- Antoine, évêque de Modène, cousin de Grégoire XII, 8; envoyé vers Benoît XIII, 9.
- Antoine Pangnole; condamné, 316.
- Antoine de Villers; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Antoine, clerc de la cité de Liège, 324, 382.
- Anvers (*Andwierpe*), ville; rendue au duc de Brabant, 102.
- Apparitions, 237, 238.
- Appel (juridictions d'), 40, 59, 103, 437, 492.
- Aquilée (*Acquitée*); Grégoire XII veut y tenir un concile, 13.
- Aragon (*Aragonne*), royaume; Benoît XIII y avait établi sa résidence, 162; ce pape y meurt, 186. Voy. Alphonse.
- Aras*, voy. Arras.
- Arbalétriers de Liège; ils vont à un concours à Gand, 443; leurs prix, 444; concours organisé à Liège, 434, 435; prix distribués, 435, 436; ils vont à un tir à Bruxelles, 354.
- Archidiaques: celui de Brabant veut exercer sa juridiction sur les suppôts de l'église St-Pierre, à Louvain, 382; celui de Hesbaye, frère du cardinal de St-Ange; il écrit à Liège au sujet du concile, 430.
- Arckel (*Erkel*), voy. Jean.
- Ardenne (d'), voy. Gui.
- Areberghe* (d'), voy. d'Arenberg.
- Arelatense*, voy. Arles.
- Arenberg (*Areberghe*), voy. Jean, Louis.
- Argange*, voy. Orgenge.
- Argenteau (*Argenteal*, *Argenteaul*); le damoiseau, 484. Voy. Guillaume.
- Arles (*Arelatense*); l'évêque s'oppose au transfert du concile de Bâle, 430; il préside le concile de Bâle, 440, 442; Jean de Heinsberg s'oppose à sa présence au couronnement de l'empereur Frédéric, 496, 501.
- Arlon (*Erion*, *Erlon*); fief relevé par l'empereur d'Allemagne de l'abbé de Stavelot, 149; la ville incendiée, 235; elle se rend au duc de Bourgogne, 316.
- Armagnac (*Ermynak*, *Erminack*); le comte prend parti contre Jean sans Peur, 149; le comte soupçonné de trahir le roi de France, 328.
- Arméniens (*Hermeusiens*), hérétiques; ramenés à l'unité de la foi, 401, 402, 411, 414; Philippe, duc de Bourgogne, contribue à les ramener, 469.
- Armoiries: de Jean de Wallenrode, 165.
- Arnoul (*Arnulle*, *Ernul*, *Ernus*, *Eirnus*, *Eirnouls*, *Eirnuils*, *Ernar*) Barchon; élu maître de Liège, 600.
- Arnoul de Beurieu, 79.
- Arnoul de Corswarem, 280; sa querelle avec les Dinantais, 376; il va à Louvain, 577.
- Arnoul de Hamal, 280.
- Arnoul Macfrait, partisan des Datin, 309, 312; banni, 314; sa tête mise à prix, 319.
- Arnoul Mulhar; Antoine, duc de Brabant, entre chez lui, à Wonck, 111.
- Arnoul de Horne, évêque de Liège, 103.
- Arnoul et Colard le Jeune, bourgeois de Liège; bannis, 34; Arnoul, échevin, 109.
- Arnoul d'Ordanges, 280.
- Arnoul Soien, bourgeois de Liège; banni, 34.
- Arnoul, sire de Stein, 178.
- Arnoul Wyt, chanoine de St-Lambert; envoyé auprès de la duchesse de Bourgogne, 503.
- Arras (*Aras*); les otages des Dinantais y sont envoyés, 123; la ville assiégée par le roi de France, 149; conférence; la paix y est signée, 338.
- Artas*, voy. Tartas.
- Ary*, voy. Wéry.
- Asche (*Es*), forteresse; prise par les Hutois, 231, 252.
- Asèche*, voy. Assese.
- Assemblées populaires, à Liège; défendues, 133; rétablies par Jean de Wallenrode, 166; elles ont lieu en Vescourt, 167; item aux Écoliers,

316. Voy. Frères-Mineurs, Halle.
- Assesse (*Assche*), village près de Namur; les Hu-tois y sont attaqués, 231.
- Assois (pour *Zassois?*), les gens du duc de Saxe, 323.
- Astronomie : comète vue à Liège, 17; éclipse, 96; phénomènes célestes, 194, 233.
- Ath (*Ante*), ville; on y envoie les otages des Liégeois, 123.
- Aubigny (*Abygny*), village près de Rumigny; brûlé par les Liégeois, 367, 373.
- Aublain (*Abley, A bien*), voy. Oust.
- Auduaire de Grandpré; il enlève Chauvancy à Éverard de La Marck, 458.
- Aulichamps (*Awilinchamps*), voy. Jean.
- Ausy (Aussy?); le roi de France se trouve dans cette localité, 347.
- Autel, voy. Othée.
- Autriche (*Ostrice*), voy. Albert.
- Auwerc; localité où se trouve Jean de Heinsberg, 453.
- Avignon (*Avingnon*); résidence de Clément VII, 2; item de Benoit XIII, 3, 4, 103.
- Avocats, à Liège; leurs devoirs, 37; avocats de la cour spirituelle, 198.
- Avroi (*Avroit*), quartier de Liège; les marchandises passaient sous le pont, 233; l'hôpital du pont, 241; limite de la franchise, 259; ce quartier comprend St-Nicolas-en-Glain, 260; les habitants viennent défendre le pont d'Ile, 298; surveillé par les Datin, 309.
- Awans, voy. Colardin.
- Awilinchamps*, voy. Aulichamps.
- Ayes, Aze*, voy. Aix-la-Chapelle.
- Azincourt (*Ansincourt*); la bataille, 158, 446.

B

- Babylone; choses merveilleuses qui y arrivent, 516; le soudan tient la mer avec une flotte nombreuse, 530; il veut s'emparer de l'île de Rhodes, 532; il tâche de s'emparer de Jean de Heinsberg, 538, 542; le roi d'Éthiopie lui ordonne de faire rebâtir les églises chrétiennes à Jérusalem, 559.
- Badus, Badut, voy. Jacquemin.
- Bailhe, voy. Jean.
- Baillet (*Bailhet*), voy. Jean.
- Baire, voy. Bare.
- Baire, Bairre*, voy. Bar.
- Bairé* (Baré?), échevin de Liège, 334. Cfr Bare.
- Baiselle, Baize*, voy. Bâle.
- Balances (*Balanches*), voy. Guillaume, Jean, Lambert.
- Baldewien, Balduwien*, voy. Baudouin.
- Balthasar Cossa, nom du pape Jean XXIII, 162, 163.
- Bâle (*Baize, Baselle, Baiselle, Baseille*); concile, 338; on y réforme la règle de St Benoit, 380; le pape veut transférer le concile de Bâle à Ferrare, 391; le concile excommunie l'abbé du Val-St-Lambert, 393; le concile ordonne des prières pour la victoire d'Albert d'Autriche contre les Hussites, 394; le patriarche d'Aquilée représente le concile, 399; le concile transféré à Ferrare, 401, 429, 430; démarches pour obtenir le transfert du concile, 428; plaintes du clergé liégeois contre des décisions du concile, 429; la ville éloigne les Écorcheurs à prix d'argent; adhérents du concile contre le pape, 432; le concile déclare le pape Eugène IV hérétique, 435; cette décision cassée, 438; le concile élit pape Amédée de Savoie, 440, 442; le concile condamné par celui de Florence, 441; Eugène IV rend Philippe de Bourgogne hostile à ce concile, 470; tremblement de terre, 528; la ville assiégée par le dauphin de France, 543, 544, 545.
- Bancloque de Liège; remise au mambour, 168; sonnée pour les appels à l'Anneau du palais,

- 484; nouvelle cloche donnée à la cité par l'évêque, en place de *Horrida*, 314; sonnée pour le tribunal de la paix, 349.
- Bannis** : pour dette, 22, 23, 269; procès des bannis, 59; on ne peut leur venir en aide, 60, 270; comment ils peuvent redevenir bourgeois, 72; tous les absents sont bannis, 109, 110; amende qu'ils doivent payer, 184; bannis pour désobéissance aux statuts, 267; les partisans des Datin bannis, 314; serment imposé aux Datin bannis qui rentreront dans la cité, 330.
- Banquiers** ou lombards; différend à Liège à leur sujet, 491.
- Baptiste** (*Batiste*) Carnebolo; il fait connaître à Liège la résistance de Bologne contre le pape, 431.
- Bar** (*Bars, Bars, Barre, Baire, Bairie*); le duc, tué à Azincourt, 158; le duché ravagé par les Écorcheurs, 431; guerre du duc contre le comte de Vaudemont, 447; le duché envahi par les Écorcheurs, 444. Voy. Renier.
- Barbarins**; alliés des Hussites, 394.
- Barcelone** (*Barchinonne, Barchynonne*); tremblements de terre, 237; apparitions, 238.
- Barchon** (*Barzhon*), voy. Arnoul.
- Barchynonne*, voy. Barcelone.
- Barre*, voy. Bar.
- Barre** ou **Baire** (del), voy. Jean. Cfr *Bairé*.
- Baré** (*Bareit*) Surlet, chanoine de Liège; il épouse Marie de la Chaussée, 485; maire de Herstal, 343; il porte le pennonceau de l'évêque à la Violette, 337; élu maître, 386, 394. Voy. Fastré.
- Bargelle** (*Bergelle, Berghel*), voy. Nicolas.
- Baro** de Raelboreh; il lutte contre les Hussites, 187; il surprend la ville de Prague, 193; il bat les hérétiques, 194.
- Barre, Bars*, voy. Bar.
- Barthélemi** (*Bertremier, Bertremeir*) Date, ennemi du duc de Bourgogne, 246; il doit quitter Dinant, 247; il va au siège de Polivache, 253.
- Barthélemi**, ermite; il rebâtit l'autel de l'hôpital de Tilleur, 167.
- Barzhon*, voy. Barchon.
- Baselle, Baselle*, voy. Bâle.
- Bastaire*, voy. Bâtard.
- Bastin, Bastien*, voy. Sébastien.
- Bastogne** (de), voy. Henri.
- Bastweiler** (*Boiswière*); bataille entre les gens de Gueldre et de Juliers, 546.
- Bâtard** (*Bastaire*), voy. Jacques.
- Batiste*, voy. Baptiste.
- Batteur** (le), voy. Laurent.
- Baudiesen*, voy. Bautershem.
- Baudouin** (*Baldewien, Balduwien*) le Chanoine, banni, 314.
- Baudouin** del Karkouffe, sous-mayeur de Montenaeken, 441.
- Baudouin** de Lardier, échevin de Liège, 109; élu maître, 336; il fait exécuter Jacques le Bâtard, 354.
- Baudouin** de Montjardin, maître des cérémonies de Jean de Bavière, 95; cité, 182.
- Baudouin** de Roche, maître de la cité, 18; banni, 34; rappelé, 99; tué à Othée, 119.
- Baudouin** Ruser, partisan des Datin, 297; envoyé vers Gérard de Goreux, 298, 312; banni, 314.
- Baudouin** de Vergille; il porte le pennonceau de Jean de Heinsberg, 188.
- Bautershem** (*Baudiesen*), voy. Guillaume.
- Bavière** (*Bealwier*), voy. Étienne, Guillaume, Jean, Louis, Otton, Robert.
- Beafais*, voy. Beaufays.
- Beagobair*, voy. Henroteal.
- Bealfort*, voy. Beaufort.
- Bealmon*, voy. Servais.
- Bealren*, voy. Beauraing.
- Bealwier*, voy. Bavière.
- Bearen*, voy. Beauraing.
- Beaufays** (*Beafais*); le prieur enlevé, 319.
- Beaufort** (*Bealfort*); le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 142; le château pris et rasé par les Hutois, 248. Voy. Henri Gives.

- Beauraing (*Bearen, Beabren*); les Dinantais y envoient un message, 362; le château rasé, 367, 374, 375. Voy. Jean.
- Beaurieu (*Borue*), voy. Arnoul.
- Beauvoir; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 141.
- Beavoel*, voy. Watier.
- Bedfort (*Bethfort*); le duc, régent de France, 239.
- Beerlingen (*Beringhen*); les arbalétriers de cette ville, 455. Voy. Henri.
- Beghines (des), voy. Antoine.
- Bellecôte (*Bellecoiste*); assemblée populaire dans cette maison, 462; ceux de la Bellecôte procédent à une enquête, 511. Voy. Maisons.
- Bellejambe, voy. Gérard.
- Belsenne*, voy. Pilsen.
- Ben (de), voy. Léonard.
- Benedich*, voy. Benolt.
- Bénéfices ecclésiastiques; bulle du pape à leur sujet, 486.
- Benoit (*Benedich*) XIII, pape, 2; il manque à ses engagements; il n'écoute aucun avis, 3; il refuse de donner sa démission, 4; il réside à Marseille; il fait semblant de renoncer à la papauté, 8; ses fausses négociations avec Grégoire XII, 9, 10; ses cardinaux l'abandonnent, 11; il consent à se rendre à Pise, 12; il veut tenir un concile à Ravenne, 13; déposé, 14, 96, 143; il accorde ses bulles à Thiéri de Perwez, 103; reconnu par les Liégeois, 104; cité au concile de Constance, 162; il meurt, 186.
- Bérar (*Beraire*), voy. Alexandre.
- Berg (*Mons, Moins*), voy. Gérard.
- Bergalle, Berghel*, voy. Bargelle.
- Berghe-sur-le-Saone*, voy. Berg-op-Zoom.
- Berghes (*Berch*), voy. Renard.
- Beŕgilez (*Burgiley, Brigelay, Berginle, Bregileit*). Voy. Guillaume, Jean.
- Berg-op-Zoom (*Berghe-sur-le-Saone*); les arbalétriers de cette ville, battus par ceux de Liège, 444.
- Berlaiwe*, lisez *Boilaiwe*, 578.
- Berleur (*Bierleur*); les alliés de Jean de Bavière campent dans cette localité, 122.
- Berlo (*Biertox*); la maison de Colar Orban brûlée dans ce village, 313. Voy. Conrar.
- Bermereez*, voy. Bicmerée.
- Bernalmont, près de Liège, 261; Lambert Datin enfermé dans le château, 323.
- Bernard, capitaine de la forteresse d'Orchimont, 377.
- Berry; le duc prend parti contre Jean sans Peur, 149. Voy. Daniel, Jean.
- Berses*, voy. Bierset.
- Berthe (*Biethelin, Bietellin*) de Fexhe; remise en possession des dîmes de Theux, 502; son audace, 587.
- Bertholet le Pêcheur; condamné, 315.
- Bertinhaie (*Bertinhaine*), voy. Bertrand.
- Bertrand de Bertinhaie, commissaire de la cité, 521.
- Bertrand de la Boverie, écuyer; sa maison pillée, 100; frustré de ses revenus, 104.
- Bertrand Mulhar, de Wonck; il est fait prisonnier, 114.
- Bertremier*, voy. Barthélemi.
- Berweteur (le), voy. Simon.
- Berwine, voy. Jean.
- Besalu (*Besobo*), ville d'Espagne; tremblement de terre, 238.
- Besançon (*Besenchon, Bessenchon*); l'archevêque vient à Liège, 239; l'empereur se trouve en cette ville, 504.
- Bescn*, voy. Pilsen.
- Besenchon*, voy. Besançon.
- Besobo*, voy. Besalu.
- Bessenchon*, voy. Besançon.
- Bethfort*, voy. Bedfort.
- Bethincourt*, voy. Bettincourt.
- Béthune (*Betoins, Betunne*); les gens d'armes de cette localité tués à Othée, 141. Voy. Jacottin.
- Betincourt*, voy. Bettincourt.
- Betoins*, voy. Béthune.
- Bettincourt (*Betincourt, Bethincourt*), voy. Renaud.

- Belunne*, voy. Béthune.
Beuslin, voy. Jean.
Biemerée (Bermerées), terre contestée, 282.
Bierleur, voy. Berleur.
Bierloz, voy. Berlo.
Biernier, bouteiller du palais de l'évêque, 556.
Bierset (Bierses, Berses), voy. François, Gilles, Renkin, Warnier.
Bietellin, Biethelin, voy. Berthe.
Bilsen (Bliese, Blise, Blize); les métiers de Liège campent aux environs de cette ville, 412; les environs ravagés, 413; escarmouche, 414; ses arbalétriers à Liège, 456.
Binche; on y transporte des reliques de l'abbaye de Lobbes, 276, 551.
Blahen, voy. Blehen.
Blanchebarbe (Blanchbarbe, Blanckebarbe), voy. Nicolas.
Blanchisseurs de toiles; ils gardent le Pont des Arches, 299.
Blanckenhemme, voy. Blankenheim.
Blanemoine, voy. Nicolas.
Blankenberg; le comte, neveu de l'évêque Jean de Heinsberg, 481.
Blankenheim (Blanckenhemme), voy. Gérard.
Blavier (le), voy. Désiré, Pierre.
Blehen (Blahen), voy. Éverard.
Blise, Bliese, Blize, voy. Bilsen.
Blondeau (Blondeal), voy. Jean.
Bodehier, voy. Gilles.
Boeme, voy. Bohême.
Bognies, voy. Bolgnié.
Bohême (Boeme, Bohemme, Behangne, Buhangne, Brehengne); traversée par Jean de Heinsberg, 189; hérésie des Hussites, 187, 512; gouvernée par Albert d'Autriche, 391; le roi de Pologne élu roi de Bohême, 392, 436. Voy. Jean.
Boignié (Bognies), terre contestée, 282.
Boileau (Boilewe), voy. Jean.
Bois (de), voy. Goffin.
Boissiers, voy. Bossière.
Boiswiltre, voy. Bastweiler.
- Bothon*, voy. Bouillon.
Bolland (Bolán); le damoiseau assassine des Anglais, 442, 444.
Bolle de Growendris, bourgeois de S-Trond; banni, 401; tué, 426.
Bologne (Bonongne, Bonnoine, Bollogne, Bollongne-le-Crasse); l'Université déclare Grégoire XII et Benoît XIII schismatiques, 44; la ville récupérée par Boniface VIII, 77; Alexandre V y meurt, 444; Jean XXIII y est élu pape, 446; la ville prise par le duc Milan, 392; elle résiste au pape, 432; assiégée, 436.
Bolré (Bouleirs), village; brûlé, 412.
Bolsée; le château brûlé; ferme du chapitre de S-Lambert, 307, 315. Voy. Jean, Wéry.
Bonem d'Oiz, condamné à l'amende, 315.
Bonem, Burduanne, le jeune, partisan des Datin, 311, 314.
Boniface VIII, pape; il récupère les biens de l'Église, 77.
Boniface IX, pape, 2; il meurt, 77.
Bonn (Bonne); entrevue, en cette ville, entre l'évêque de Liège et l'archevêque de Trèves, 448.
Bonnes villes du pays de Liège; leur alliance contre l'évêque, 79, 98, 101; mécontentes de Tierri de Perwez, 108; leurs lettres d'alliance envoyées à Mons, 152; les assemblées populaires y sont défendues, 433; Jean de Heinsberg les fortifie contre les Écoreheurs, 435; elles demandent à l'évêque de laisser juger ceux de S-Trond par les États, 438; elles prient la cité de ne pas soutenir Guillaume de Meeff, 446; elles prennent part au concours des arbalétriers de Liège, 455; elles demandent une assemblée à Liège au sujet de Guillaume de Meeff, 536; elles supplient les Liégeois de ne pas se séparer des Hutois, 557; elles prennent part à la guerre contre Éverard de La Marek, 559; Jean de Heinsberg les remercie, 568; comprises dans la paix avec le duc de Bourgogne, 590, 591. Voy. Looz.
Bonongne, voy. Bologne.

Bons-Enfants, hôpital à Liège; on lui donne des statuts, 214.

Borbon, voy. Bourbon.

Bordeaux (*Bordeal sur Geronne*); le roi de France lève le siège de cette ville, 306.

Bordelais; Charles VII prend soixante places d'assaut dans le Bordelais, 301.

Borgengnons, voy. Bourguignons.

Borget, voy. Pierre, Renaud.

Borghet, famille de bouchers à Liège, 303.

Borgnevaux; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 142.

Borgogne, Borgungne, voy. Bourgogne.

Borlé, voy. Jean.

Borue, voy. Beaurieu.

Bosnau (*Bozenove, Bozenove, Bossenove, Bossenove, Bosnove*), forteresse, 320, 321, 323; incursion de la garnison à Couvin, 334, 334; Couvinois et Thudinois prisonniers, 336; nouvelles incursions, 337, 338; la garnison repoussée à Thuin, 360; assiégée par les Liégeois, 365; emportée d'assaut et rasée, 366; la reize en vers, 368; la reize citée, 377; subside accordé à l'évêque, à son retour, 372.

Bosse, voy. Henri.

Bossière (*Boussiere, Boissiers, Boussire*), chapelle à fonder dans l'église de ce village, 273, 333, 390.

Bossut, voy. Boussu.

Bot, voy. Jean.

Botier (*Bothier, Bochier, Bocter*) de Fexhe, échevin de Liège, 109; il défend Thuin, 117; adversaire de l'évêque Jean de Bavière, 303; sa fille Berthe, 387.

Boubais, voy. Conrar.

Boucherie (*mangens, mangnie*), 294; barricadée, 300; occupée par les bouchers, 303; construite sur le Marché, 398.

Bouchers de Liège; divisés lors de la conspiration des Datin, 303.

Bouillon (*Bothon, Boulhon, Bullon*), forteresse; Jean de Bavière s'y retire, 101; prise et donnée en alleu à l'église de Liège, 102, 103;

les chartes envoyées à Mons, 131; comment le château doit être gardé, 136; ravages exercés dans le duché par les Hennuyers, 275; les habitants viennent se plaindre à Liège, 339; la garde de la forteresse confiée à Thierrri de Momale, 360; Jean de Heinsberg y fait ouvrir une chasse, 444; le duché ravagé par les Écorcheurs, 447; la place défendue, 448; bras-seur liégeois emprisonné à Bouillon, 480, 482; l'évêque s'y trouve, 504; les quatre pairs du duché, 522; contestation entre le sire d'Orjo et le châtelain, 524; le duché envahi par les Écorcheurs, 539. Voy. Godefroid.

Boulangers, à Liège; on leur défend de vendre le pain plus cher que la taxe, 400; règles qu'ils doivent observer, 427; deux boulangers condamnés à un pèlerinage pour avoir haussé le prix du pain, 434; condamnés à Maestricht, 437.

Bouleirs, voy. Bolré.

Boulhon, voy. Bouillon.

Bourbon (*Borbon*); le duc prend parti contre Jean sans Peur, 149.

Bourgengnons, voy. Bourguignons.

Bourgeois, à Liège; réception des afforains, 22; règles pour l'admission des bourgeois, 133; privilèges que leur donne le roi Philippe, 132; ils ne peuvent être arrêtés sans jugement, 262; serment imposé aux nouveaux bourgeois après la conspiration des Datin, 331. Cfr Afforains.

Bourges-en-Berry; le cardinal député vers Grégoire XII, 12.

Bourgogne (*Borgogne, Borgungne, Burgongne, Burgon*); le maréchal assiste à la bataille d'Othée, 141; ravagée par les Écorcheurs, 434, 535. Voy. Isabelle, Philippe, Jean, Jean sans Peur.

Bourguignons (*Borgengnons, Bourgengnons*); ils vont au siège d'Orléans, 246; leurs incursions sur le pays de Liège, 249; ils font la paix avec les Liégeois, 272; leurs projets contre Dinant, 361; unis aux Picards et aux Champenois pour combattre les Liégeois, 362, 364.

- Bournonville (*Burneville*), voy. Enguerrand.
- Bours, voy. Eustache.
- Boursset, voy. Jean.
- Boussiere, Boussire*, voy. Bossière.
- Boussu (*Bussut, Bossut, Bousut*) lez-Couvin; le seigneur prend part à la bataille d'Othée, 141; le village envahi par les soldats de Bosnau, 358.
- Bout, chanoine de St-Lambert; il va à Rome, 434.
- Boutfeu, voy. Hector.
- Bouverie (*Boverie*), voy. Jean. Cfr Boverie.
- Bouvignes (*Bovingne*) lez-Dinant; cette ville tient une garnison française, 243; garnison bourguignonne, 243; inimitié entre elle et Dinant, 248; assiégée par les Liégeois, 254; le siège levé, 255; les habitants favorisent l'assaut de Montorgueil, 278; ils attaquent les Dinantais, 276; des soldats d'Orchimont s'y réfugient, 378.
- Bouxhtay (*Bozeteal, Boztea*), limite de la franchise de Liège, 261, 323.
- Bovenistier (*Booognistiers*), voy. Fastré.
- Boverie (*Bourie*), près de Liège; pillée par les Liégeois, 100; citée, 308. Cfr Bouverie. Voy. Bertrand.
- Bovingne*, voy. Bouvignes.
- Bourie*, voy. Boverie.
- Bozeteal, Boztea*, voy. Bouxhtay.
- Bozenove*, voy. Bosnau.
- Brabançons; ils marchent contre les Hussites, 189.
- Brabant; Gui de Kanne autorise les hommes d'armes de France à faire des courses dans le duché, p. XII; Anvers rendue au duc, 103; les appels à l'anneau du palais réglés, 103; les biens des Liégeois y sont saisis, 123; le grand-bailli s'empare de bannis liégeois, à Léau, 318; le duc de Bourgogne fait dresser la liste des biens possédés par le clergé liégeois en Brabant, 380; dime à payer sur ces biens, 454; la duchesse de Bourgogne fait payer la dime, 473; continuation de l'affaire des dimes, 490, 492; les biens du clergé liégeois saisis en Brabant, 504; les biens du chapitre St-Lambert, en Brabant, exemptés de la dime, 503; bulles au sujet des dimes, 506, 508; réponse du clergé liégeois à la lettre du Conseil de Brabant, 517, 525; difficultés avec le pays de Liège, 529, 533, 534; paix avec le pays de Liège, 534; examen des clauses de la paix, 537; les difficultés avec le pays de Liège traitées à Maestricht, 548, 550; clauses de la paix, 551; conférence à Louvain, 577. Voy. Antoine, Jean, Jeanne, Philippe, Wenceslas.
- Braine*, lisez Braives, 550.
- Braives (*Breves*), seigneurie, 516, 550.
- Bramont, voy. Jacquemin.
- Brandenbourg (*Brandeborch, Brandeburge*); le marquis marche contre les Hussites, 189, 191; il fait arrêter des marchands liégeois, 240; il assiste au couronnement de l'empereur, 497 et suiv.; il réclame la succession de Jean de Walenrode, 503.
- Brasart, voy. Jean.
- Brasseurs de Liège; les percepteurs de la fermeté ne peuvent entrer chez eux, 23; ils s'arment et attaquent les brasseurs de St-Pierre lez-Maestricht, 435; difficulté au sujet de la vente de boissons étrangères à Liège, 594, 595.
- Brech, voy. Henri, Huwet.
- Brechoul*, voy. Bressoux.
- Brée (*Breide, Breyde*), bonne ville, 272; ses difficultés avec le chapitre de Thorn, 432.
- Bregileit*, voy. Bergilez.
- Brehengne*, voy. Bohême.
- Brescia (*Brisse*), ville; assiégée, 395, 398, 437.
- Bressoux (*Brechoul*), près de Liège; les habitants gardent le Pont des Arches, 500.
- Bretagne (*Bretagne*); le duc négocie le mariage du roi d'Angleterre avec la fille du roi de France, 597, 598.
- Breve*, voy. Braives.
- Brey (de), voy. Guillaume.
- Breyde*, voy. Brée.
- Brigebo, quartier de Liège, près de St-Jacques, 437.

Brigelay, Brigilay, voy. Bergilez.
Brisse, voy. Brescia.
 Bron de Chandie; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
 Bronchorst (*Bronzhons, Brouzhtons*), voy. Jean.
Bronsorde, voy. Guillaume.
Bronzhons, Bronzhtons, voy. Bronchorst.
 Broucke, forteresse; assiégée par l'archevêque de Cologne, 545.
Bruck, seigneurie du chapitre St-Lambert; la prison forcée, 601.
 Brugeois; il tuent et dispersent les Bourguignons dans leurs murs, 382; Brugeois exécutés par ordre du duc Philippe, 391, 392.
 Bruges; le duc de Bourgogne y reçoit un député liégeois, 554.
 Bruisse (de), voy. Jean.
 Brunneke, voy. Robert.
 Brus (*Brusse*), voy. Guillaume, Jean.
Bruselle, Brusselle, voy. Bruxelles.
 Brusthem (*Brusteyme, Brustemme*); maison incendiée par les toiliers de Liège, 440; les habitants s'emparent de St-Trond, 580; chassés de St-Trond, 584.
 Bruxelles (*Bruselle, Bruzethe, Brusselle*); Liégeois mis dans la nouvelle prison de cette ville, 186;

joutes, 245; conférence entre le comte de Ligny et l'évêque de Liège, 356; item entre Jean de Beauraing et le duc de Bourgogne, 364; l'évêque Jean de Heinsberg y voit le duc de Bourgogne, 393, 431; fêtes, 433; conférence au sujet de l'affaire de Maestricht, 460, 463, 465, 484, 485, 495; Jean de Heinsberg s'y rend pour l'affaire des biens du clergé, 505; la duchesse de Bourgogne se rend en cette ville, 515; conférence pour les difficultés entre le pays de Liège et le Brabant; concours à l'arbalète, 534; Philippe de Bourgogne quitte cette ville, 535; conférence, 537.
 Brymont, voy. Geoffroy.
Buhangne, voy. Bohême.
 Bulbert, voy. Gérard.
Bulhon, voy. Bouillon.
 Burdin; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
Burdunne, voy. Bonem.
 Buren; le damoiseau prisonnier à Bruxelles, 186.
Burgilay, voy. Bergilez.
Burgon, Burgongne, voy. Bourgogne.
 Burin, voy. Jean.
Burneville, voy. Bournonville.
 Busson, limite de la franchise de Liège, 260.
Bussut, voy. Boussu.

C

Cachelbonche, voy. Catzenellenbogen.
Cachis (delle), voy. Chaussée.
Caisnoit, voy. Quesnoit.
 Calais (*Calast*); assiégée par le duc de Bourgogne, 577; citée, 451.
 Calamités à Liège: tempête, 393; famine, 398, 400, 401; tremblement de terre, 432; maladie contagieuse, 436; tempête sur le Condroz, 437; tempête, 438; pluie torrentielle en Hesbaye, 439; grande sécheresse, 501, 502, 503; gelées extraordinaires, 584; famine au temps de l'évêque Réginaud, 597; vent violent, 601.

Voy. Faits extraordinaires, Inondations, Mortalités.
 Calamités: tremblement de terre en Catalogne, 256; item à Bâle, 528; la peste en Italie, 605.
Calhe, voy. Jean.
Cambges, voy. Canges.
 Cambier, voy. Hugues.
 Cambrai; l'évêque Jean de Bourgogne, 454.
 Cambrésis (*Chambresi*), 243.
 Campine (*Champingne*); dévastations qu'y cause Robert de La Marck, p. xii; différend au sujet des pâturages, 481.

- Candie (*Candye*), voy. Pierre.
- Canges (*Canges, Cambgee*), voy. François, Gilles, Fastré.
- Cardinaux; divisés pour l'élection des papes, 1, 2; leur zèle pour détruire le schisme, 2, 3, 7, 11; ils quittent Benoît XIII, 3; Grégoire XII les empêche d'aller à Savone, 10; ils abandonnent Grégoire XII, 11; ils se réunissent à Pise, 12; ils élisent pape Pierre de Candie (Alexandre V), 16, 96.
- Carnebolo, voy. Baptiste.
- Canoyne, voy. Chanoine.
- Carolois, vaillants soldats; ils prennent part à la bataille d'Othée, 142.
- Castal-Renare, voy. Château-Renaud.
- Castelane (de), voy. Jean.
- Caster (*Enchastre*), château; attaqué par les Liégeois, 114.
- Catalogne (*Cathalongne, Cathalongne, Chastellongne*); elle se trouve sous la juridiction de Benoît XIII, 13; tremblement de terre, 236.
- Catherine (*Katherine, Kathelin*), fille de Charles VI, roi de France, femme de Henri V d'Angleterre, 187.
- Catherine, fille de Charles VII, femme de Charles le Téméraire, 398.
- Catherine Pinte, bourgeoise de Liège, 320.
- Catomalarde, capitaine des Vénitiens; il bat Niccolo Piccinino, 393.
- Caucas, mère d'un faux antechrist, à Babylone, 316.
- Causes criminelles, 40, 43, 53, 60, 61; statuts pour les crimes commis entre les Douze liguages, 83 et suiv., 198 et suiv.; crimes commis hors de la banlieue, 262; crimes des bourgeois, 268.
- Celles (*Cheal, Ceyle*); querelle du damoiseau avec Colin, bourgeois de Liège, 606. Voy. Jean.
- Carbonage (de), voy. Guillaume.
- Ceyle, voy. Colles.
- Chabot, voy. André, Eustache, Gilles, Jacques, Jacquemin, Jean, Henri.
- Chachie (*delle*), voy. Chaussée.
- Chaiton, voy. Chalon.
- Chaincez, voy. Chénée.
- Chaintrains, voy. Chantraine.
- Chairls, voy. Charles.
- Chalon (*Chailon, Challon*); paix conclue en cette ville entre Charles VII et Philippe de Bourgogne, 332, 333, 339.
- Chalon (de), voy. Jean.
- Chambresis, voy. Cambrésis.
- Champingne, voy. Campine.
- Chandie (de), voy. Bron.
- Changes, voy. Canges.
- Chanoine (*Canoyne*), voy. Baudouin.
- Chantraine (*Chaintrains*), voy. Henri.
- Charles (*Karte, Chairls, Carle*) d'Anjou; influence qu'il exerce sur le roi de France, 450; cité, 458.
- Charles VII, roi de France; il envoie ses oncles à Benoît XIII, 3; il engage le pape à donner sa démission, 4; il soustrait son royaume à l'autorité des deux papes, 5; il envoie des ambassadeurs à Savone, 9; item au concile de Pise, 15; il prend parti pour le duc de Bourgogne contre celui d'Orléans, 146, 149; sa fille épouse Henri V d'Angleterre, 187; sa paix avec le roi d'Angleterre, 338; arrangement pour le meurtre de Jean sans Peur, 341; il pardonne aux Liégeois leurs méfaits; il rentre à Paris, 383; négociation pour la paix avec l'Angleterre, 398; sa fille conduite à Tournai pour son mariage, 434; il fait un accord avec le dauphin Louis, 443; il paye la rançon du duc d'Orléans, 446; il envoie des délégués à Mayence; il ménage la paix entre le duc de Bar et le comte de Vaudemont, 447; mécontentement des grands seigneurs contre lui, 449, 450; il assiège S-Poton et prend Creil, 456; il met l'armée du duc d'York en déroute, 458; il prend Pontoise et assiège Rouen, 466; il prend Tartas et S-Sauveur, 501; sa colère contre Eugène IV, 502; il lève le siège de Bordeaux, 506; sa mère meurt à Liège, 517; trahi par le comte d'Armagne, 528; il assiège Metz, 543; il mande Gérard de

- Blankenheim, 547; sa paix avec le duc de Saxe, etc., 548; il nomme Gérard son chambellan, 549; il fait demander l'alliance des Liégeois; sa paix avec Philippe, duc de Bourgogne, 552, 553, 555, 559; il négocie la paix entre Éverard de La Marck et l'évêque de Liège, 567; il prend des villes aux Anglais, 601.
- Charles, dauphin de France; il tue le duc de Bourgogne Jean sans Peur, 169.
- Charles de Lintre, seigneur de Heers; soutenu par le métier des fèvres, 435.
- Charles, duc d'Orléans; il défie le duc de Bourgogne, 146; Charles, roi de France, prend parti contre eux, 149; prisonnier en Angleterre, 158.
- Charles de Rivière, 280.
- Charles (*Charlon, Charlot, Karlton*) le Téméraire, fils de Philippe, duc de Bourgogne, 164; il épouse Catherine, fille du roi de France Charles VII, 398, 434, 555.
- Charles delle Tombe, gendre du duc Philippe de Bourgogne, 599.
- Charlon, Charlot*, voy. Charles le Téméraire.
- Charpentier (le), voy. Pierre, Winand.
- Chartreuse (*Chartuze*), 236.
- Chastelain-sur-Sambre*, voy. Châtelet.
- Chastellongne*, voy. Catalogne.
- Chat, voy. Jean.
- Château-Renaud (*Casteal Renare*), 276.
- Château-Vilain, voy. Jacques.
- Châtelet (*Chastelin-sour-Sambre*), ville; brûlée par les Liégeois, 257.
- Châtelet-sur-Sormonne (*Hau ou Haut Chastelet*), forteresse, 334; abattue, 367, 373, 377. Voy. Jean de Jeumont.
- Chaumont; la dame prétend à la terre de Herstal, 440.
- Chaussée (*Cachis, Chachis*), voy. Gérard, Jean, Henri.
- Chauveney (*Chavechy, Chavechi*), forteresse; assiégée, 458, 515; citée, 558; remise en mains du duc de Bourgogne, 559.
- Chsal*, voy. Celles.
- Chenal*, lisez Cheval, 104.
- Chénéde (*Chainnez*), près de Liège; maison détruite, 109.
- Cherais, Cheraux*, voy. Henri.
- Cheron (le), voy. Renart.
- Cheval (de), voy. Pierre.
- Chièvre (*Chivre, Cyvre*), voy. Jean, Nicolas.
- Chiny (*Chingny*); acte posé dans ce comté par Éverard de La Marck, 246.
- Chiverie (delle), voy. Jean.
- Chivre*, voy. Chièvre.
- Chomarci*, voy. Commercy.
- Chynée*, voy. Ciney.
- Cicille, Cielle*, voy. Sicile.
- Cillis, bourgeois d'Aix-la-Chapelle; il défie l'évêque de Liège, 568.
- Ciney (*Chynée*); les habitants assiègent Poilvache, 253.
- Clémence (*Clamenche*) d'Anhel; condamnée, 315.
- Clément VII, pape; il habite Avignon et Lyon, 2; il dépose Persant de Rochefort, 103.
- Clergé liégeois; il refuse d'obéir à Thierry de Perwez, 105; on lui fait violence, 106; il paie les tailles pour l'amende des Liégeois, 124; il prête de l'argent à l'empereur Sigismond, 160; exempt de la juridiction des XXII, 177; il cesse les offices à cause de l'emprisonnement d'un chanoine; réformes, 195; il contribue à l'expédition contre les Hussites, 240; on lui demande de contribuer aux frais d'une levée de soldats, 246; le duc Philippe fait dresser la liste des biens possédés par le clergé liégeois en Brabant, 580; il proteste contre une proclamation du magistrat de la cité au sujet des rentes à payer en nature, 400, 401; il prend des mesures, de concert avec la cité, pour la vente du grain, 427; il admet le transfert du concile de Bâle à Ferrare; il se plaint de certaines décisions de ce concile, 429; sa décision au sujet du paiement des rentes en nature, 434; il célèbre des messes pour le succès de l'empereur contre les hérétiques, 437; il fait des processions, 437; Eugène IV lui recom-

- mande de lui rester fidèle, 441, 442; alliance du clergé contre le magistrat, au sujet de la sortie du grain, 443, 444; il renouvelle sa fraternité avec le chapitre de Maestricht, 449 450; consulté sur une difficulté à Fosses, 450; il intervient dans l'affaire du chapitre de Maestricht, 451, 452, 453, 454, 455; touchant la dîme qu'il doit payer au duc de Bourgogne, 454; il reçoit des lettres du chapitre et du conseil de Trèves, 461; item de l'archevêque de Mayence, 462; bulle au sujet des dîmes qu'il doit en Brabant, 467; la duchesse de Bourgogne lui fait payer la dîme sur ses biens en Brabant; il réclame auprès du pape; la Caroline défend ses privilèges, 473; affaire des dîmes, 479, 485; bulle touchant les bénéfices ecclésiastiques, 486; affaire des dîmes, 490, 492, 504, 509; conférences au sujet d'un chapelain coupable; le clergé prétend ne pas être soumis à la paix des Vingt-deux, 492; il organise des processions, 501; ses biens saisis en Brabant, 504; ses députés au Conseil de Brabant, puis au pape, 505; bulle du pape au sujet des dîmes, 506; la cité lui demande d'observer le Régiment de Heinsberg; il écrit au duc de Bourgogne au sujet des dîmes, 517; il refuse de se soumettre au Régiment, 518; il promet de punir ses suppôts coupables envers un bourgeois, 519; Jean de Heinsberg défend ses privilèges, 520; sa déclaration au sujet de ses biens en Brabant, 525; Jean de Heinsberg lui donne de ses nouvelles, 526; il publie une réforme du chapitre de Fosses, 535; il fournit de l'argent pour acheter la capitulation de Rochefort, 566; Jean de Heinsberg lui demande un subside, 568; les Vingt-deux lui demandent d'observer la paix des XXII, 570; les commissaires réclament la même chose pour le Régiment; il se réunit pour un concile synodal, 574; Jean de Heinsberg lui demande un subside; il réclame la réformation des abus promise par l'évêque, 572; il prend l'avis du chapitre de St-Lambert; il accorde le subside, 573; résolution des métiers contre le clergé, 579; il accorde, malgré lui, un subside à l'évêque, 593; sollicité par l'évêque dans son différend avec le chapitre de St-Lambert, 602. Voy. St-Pierre, à Liège.
- Clermont (*Cleremont*); le comte contribue à l'établissement du tribunal de la paix, 584; le comte, homme de fief de l'évêque de Liège, 585.
- Clèves (*Cleyves*); les milices de ce duché marchent contre les Hussites, 189; le damoiseau, capitaine de Soest, 536. Voy. Jean.
- Cloche du ban, à Liège, voy. Bancloque.
- Cloche d'heures, à St-Julien, à Liège, 250.
- Clochiestre, Clochestre, Clocastre*, voy. Gloucester.
- Cloes (*Clouz, Clous, Clouse*), voy. Thiéri, Jean, Nicolas.
- Clokier, Cloquier, voy. Jean.
- Clous, Clouse, Clouz*, voy. Cloes.
- Coblentz (*Confluenche, Conwellenche*); la jouissance de la forteresse donnée à l'archevêque de Trèves, 392; Jean de Heinsberg y meurt, 430.
- Coclot*, voy. Coquelet.
- Coen, voy. Henri.
- Coen Hullongne, échevin de Liège, 535.
- Coir (del), voy. Jacquemin.
- Colar, Colardin, Colet*, voy. Nicolas. Cfr Collard, Collet.
- Colet*, voy. Coquelet, Nicolas.
- Colin, bourgeois de Liège; sa querelle avec le damoiseau de Celles, 606.
- Collard, voy. Arnoul, Nicolas.
- Collégiales du pays de Liège: leur nombre; elles cessent le chant, 382. Voy. St-Pierre, etc.
- Collet, voy. Jean.
- Collety, voy. Jean.
- Collompne*, voy. Colonna.
- Cologne (*Colongne, Collongne*); Rupert de Bavière y est couronné, 17; on y arrête des marchands liégeois, 240; les Liégeois ne trouvent pas à y emprunter de l'argent, 560; on y prêche contre le pape, 394; assemblée qui s'y tient pour faire

- cesser le schisme, 445; conférence pour l'affaire de Trèves, 460, 480, 481; fêtes, 500.
- Cologne (de), voy. Henri.
- Colon, voy. Marie.
- Colonnais; ils marchent contre les Hussites, 189.
- Colonna (*Columpna*, *Collompne*), voy. Odon.
- Commercy (*Comarchy*, *Commarchy*, *Comarchi*, *Chomarci*); le seigneur défend Chauvency, 458, 515; on croit que le duc de Bourgogne veut assiéger cette place, 538; elle relève du dauphin Louis de France, 539.
- Commerce; liberté du commerce entre la France et le pays de Liège, 585; entre Liège et Aix, 428; abus dans la vente des denrées à Liège, 484.
- Commissaires de la cité; leur office, 210, 211, 224; les Datin les empêchent de procéder aux élections, 289; on les prive du privilège de porter un bâton, 290; leur institution, 326; ils prient le clergé de se soumettre au Régiment de Heinsberg pour éviter les troubles, 517; le clergé refuse, 518, 520; Bertrand de Bertin-haie, 521; ils demandent l'observation du Régiment par le clergé, 570, 571, 579.
- Commune de Liège; elle ne peut déclarer la guerre, 23; elle peut élire ses magistrats, 26; elle refuse de décider la guerre sans les États; les milices ne peuvent marcher en hiver, 559.
- Conciles : à Constance, 2, 149; à Bâle, 338, 380, 393, 394, 395; le concile de Bâle transféré à Ferrare, 391, 394; le concile de Ferrare transféré à Florence, 431; on cherche une ville pour y tenir le concile, 505; concile synodal à Liège, 571. Voy. Bâle, Constance, Ferrare.
- Condé (*Condet*), voy. Jean.
- Condroz; gardé par les Hutois, 251; ravagé par les Namurois, 287; dévasté par une tempête, 437.
- Confluenche*, *Convellenche*, voy. Coblantz.
- Conrar de Berlo, chevalier, 79.
- Conrar de Boubais, avoué de Huy, 370.
- Conrar de Horion; il attaque la forteresse de Montjoie, 484.
- Courar de Lardier, condamné, 315.
- Conrar, avoué de Liers; élu maître de Liège, 513; il ratifie une plainte de l'évêque de Liège, 521; il se rend à la conférence de Namur, 533; il va à Dinant, 585, 586; il fait connaître à Liège l'obstination d'Éverard de La Marck, 557; élu maître, 600.
- Constance (*Constanche*); concile, 2, 149; le concile réuni grâce aux efforts de Ferdinand d'Aragon, 451; l'empereur Sigismond y signe les privilèges des Liégeois, 457, 458, 459; Sigismond se rend au concile, 460; actes du concile, 461, 462; élection de Martin V, 463; les Hussites condamnés, 487; ville proposée pour tenir le concile de Bâle, 399, 430.
- Constant (*Costain*) de Frères; banni, 314; sa tête mise à prix, 319.
- Constantinople (*Constantinoble*); l'empereur va à Venise, puis assiste au concile de Ferrare, 391; le patriarche assiste au concile de Florence, 431.
- Copkin, boucher de Maestricht; il écartelle Laurent le Batteur, 311.
- Coquelet (*Coelet*, *Colet*), voy. Nicolas.
- Corario, *Corrario*, voy. Angelus, Paul.
- Corbeau, voy. Hubert.
- Corneille (*Cornelhe*, *Cornalle*, *Cornaille*), bâtard de Bourgogne; gardien du château de Luxembourg, 524; il ravage le comté de Rochefort, 556; capitaine du Luxembourg, 565; il se trouve devant Agimont, 567; il prête assistance au damoiseau de Celles contre un bourgeois de Liège, 606.
- Corneille (*Cornelis*), chapelain de St^e-Croix; mis en prison par sentence des Vingt-deux, 492.
- Cornillon (*Cornillon*); le moulin, limite de la franchise, 260.
- Corny, voy. *Cuybiert*.
- Coronmeuse (*Crommouze*, *Cronmouse*, *Cromp-mouse*), 261, 525, 435.
- Corporations, voy. Arbalétriers, Métiers.
- Cors (de), voy. Jean.
- Corswarem (*Cowaremme*); le damoiseau revient

- de Jérusalem, 447; cité, 558; châtelain d'Agimont, 567. Voy. Arnoul, Godefroid, Jean, Watier.
- Cortressem (*Cortressem*); contestation pour la seigneurie, 585.
- Cosmatas, cardinal de S^{te}-Croix; élu pape, 77.
- Cosse, voy. Balthasar.
- Costain, voy. Constant.
- Couci (*Cuchy*); le bâtard envoyé vers l'évêque de Liège, 567.
- Coulhy; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 141.
- Counot Fraisant, partisan des Datin, 501; banni, 514.
- Cour spirituelle, à Liège; sa réformation, 26, 197.
- Courtis (*Cortis?*), voy. Jean.
- Couvin (*Coving, Covin*), ville; prise par le comte de Hainaut, 116; ses murs abattus, 137; pillée, 354; inquiétée par la garnison de Bosnau, 355; le maître échappe, 356; les milices liégeoises y passent, 365; pillée par la garnison d'Aubigny, 367, 375; les habitants assiègent Agimont, 389.
- Couvreurs, métier de Liège; ils veulent forcer un chapelain à faire relief, 527.
- Cowaremmé, voy. Corswarem.
- Crainc, voy. Antoine.
- Creil (*Cryal*), ville; prise par les Français, 456, 458.
- Crickenberg (*Crinckebergher*), voy. Henri.
- Crisnée (*Crissengnée*), 260.
- Croie, Croier, voy. Croix.
- Croisiers; abbaye fondée à Looz, 581.
- Croix ou Creux? (*Croie, Croier*); le sire, capitaine de Namur, 249; il attaque les Liégeois, 251; député auprès de Jean de Heinsberg, 254.
- Crommousse, Cronmousse, Croqpmousse, voy. Coronmeuse.
- Croy (*Croyt, Croych*); le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 142. Voy. Antoine.
- Cruysberg (*Cuvenbergher*), porte de Maestricht, 115.
- Cryal, voy. Creil.
- Cuchy, voy. Couci.
- Curenge (*Curinghen, Curinge*); l'évêque y possède une cour féodale, 483; Jean de Heinsberg s'y trouve, 552; Alexandre de Seraing en appelle d'une sentence de la cour de Curenge, 585.
- Cureurs et toiliers, métier de Liège; ils vont démolir une maison à Brusthem, 440.
- Cuvenbergher, voy. Cruysberg.
- Cuybiert (Cunibert?) de Corny; il assiste à la bataille d'Othée, 141.
- Cygne; le cor du chevalier au Cygne, à Bouillon, 445.
- Cyvre, voy. Chièvre.

D

- Damme-Emme, voy. Gilles.
- Dampierre (*Dompierre*); le bâtard, tué au siège de Luxembourg, 525.
- Danheal (pour Dambeal), voy. Henri.
- Daniel, seigneur de Berry; il assiste à la bataille d'Othée, 145.
- Date ou d'Ate, voy. Barthélemi.
- Datin ou d'Atin (*d'Antin*); partisans des Datin; leurs réunions à Liège; leurs excès, 285; ils tentent de changer le mode des élections, 286; ils veulent jeter les maîtres de la cité par les fenêtres, 287; ils en imposent au peuple, 288, 289; ils l'emportent aux élections, 289; leur projet de s'emparer de la ville, 295; ils cherchent à faire rentrer Watier Datin; conspiration de la nuit des Rois, 294; on leur coupe le passage au Pont d'Île, 295; ils traversent le Pont d'Île, 298; leur nombre s'accroît à la Vie-

- lette, 302; groupés près de la Violette, 303; ils tirent sur les fèvres, 304; ils s'enfuient, 305; ils partent par St-Séverin, 306; leurs complots dévoilés, 308, 309, 310, 311; leurs maisons brûlées, 313; enquête sur leur conspiration; bannis, 314; d'autres condamnés à l'amende, 315, 316; on célébrait l'anniversaire de leur échec; expulsés du Brabant, 317; leurs biens confisqués, 318; leur tête mise à prix, 319; l'empereur autorise la saisie de leurs biens au profit de la cité, 323; récit de la conspiration, 328, 329; serment imposé à ceux qui rentreront dans la cité, 330; ils ne pourront porter aucun office; acte de bannissement, 332; leurs biens affectés à la reconstruction du Pont des Arches, 338; les échevins approuvent l'alliance formée contre eux, 394. Voy. Absentis, Guillaume, Lambert, Watier.
- Debois*, voy. Dubois.
- Deiroie*, voy. Jean.
- Denis de Jemeppe, bourgeois de Liège, 75.
- Désiré (*Desier*) le Blavier, fèvre, 300.
- Destroit, local des échevins de Liège, 110, 304; Jean de Heinsberg y jure la loi, 169; on y rédige les records, 271; occupé par les partisans des Datin, 304; il se trouvait sur le Marché, 310; illuminé pour l'anniversaire de l'échec des Datin, 317.
- Dettes; bannis pour dettes, 22, 269; procès pour dettes, 27, 30, 31, 46.
- Diepenbeeck (*Dypenberke*, *Dipebeicke*); Jean de Heinsberg y fait saisir le bétail, 388. Voy. Henri, Jean de Scoonvorst, Louis.
- Diepholz (*Diffolt*), en Hanovre; le duc, allié du duc de Clèves, 313.
- Diest (*Dyest*); l'échevin Chabot y meurt, 107; cette ville citée, 112; Jean de Heinsberg y reçoit plusieurs plaintes du duc de Bourgogne, 393, 399; l'évêque, seigneur de cette ville, 331; une demoiselle, femme du damoiseau de Heinsberg, 600; un frère Mineur de cette ville dégradé, 606. Voy. Henri, Jeanne.
- Diffolt*, voy. Diepholz.
- Diecle*, voy. Dyck.
- Dijon (*Digon*); conférence en cette ville pour la paix entre la France et le duc de Bourgogne, 333.
- Dinant (*Dynant*, *Dynan*); les milices de cette ville assiègent Bouillon, 101, 102; item Maestricht, 113; elles rentrent chez elles, 117; otages dinantais à Arras, 123; les murs de la ville abattus, 137; les habitants forcent la prison de l'évêque, 138; ils interviennent dans les paix des XXII, 171, 172, 174, 176, 178, 182; les bourgeois déchirent les lettres de pensions de la ville, 193; les maîtres de Dinant se plaignent de ceux de Bouvignes, 243; ils courent défendre la tour Montorgueil, 244; les bourgeois demandent la guerre; ils obéissent à la cité, 245; griefs du duc de Bourgogne, 246, 247; sa haine contre ceux de Bouvignes, 248; les Dinantais assiègent Poilvache, 252, 254; ils secourent les Maestrichtois, 253; ils assiègent Bouvignes, 254; les Liégeois logent à Dinant, 255; les Dinantais assiègent Walcourt, 257; la porte St-André, 274; la ville attaquée par les Bouvignois, 276; rente due par la ville à Jean de Bavière, 277; Dinantais enlevés par ceux de Bosnau; conférence entre l'évêque et quelques seigneurs, 338; les Dinantais viennent se plaindre à Liège; départ des vassaux pour Dinant, 359, 360; on avertit la ville des projets des Bourguignons contre elle, 361; Jean de Beauraing refuse de lui venir en aide, 362; les milices liégeoises y arrivent; les Dinantais appelés *Coper*, 365; ils rentrent chez eux, 367; arrivée des milices liégeoises, 368, 375; des soldats de la garnison d'Orchimont s'y réfugient, 377; passage de la duchesse de Bourgogne; la ville prête une bombarde au duc, 313; différend avec Everard de La Marck, 324; Jean de Heinsberg y veille à la sécurité du pays, 334, 335; les Namurois y passent la Meuse; Jean de Heinsberg s'y rend, 333; conférences entre Jean de Heinsberg et Everard de La Marck.

- 556; les bourgmestres de Dinant viennent à Liège, 557; les Dinantais assiègent Agimont, 559; Jean de Heinsberg se trouve à Dinant, 565; Dinantais tués devant Agimont, 566; la ville prête de l'argent à Jean de Heinsberg, 574, 575; querelle des Dinantais avec le seigneur de Herges; appelés à l'Anneau du palais; ils gagnent l'évêque, 576. Voy. Jean de Rochefort.
- Dipebeicke*, voy. Diepenbeeck.
- Diskemme; le bâtard assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Dix delle Halle (les); ils constituent une garde des maîtres, 316, 317; ils interviennent dans des troubles, 603.
- Dix-sept villes du comté de Namur, réclamées par le duc de Bourgogne, 247, 277; noms des dix-sept villes, 282; accord conclu à leur sujet, 333, 351; Philippe de Bourgogne les réclame, 374; elles sont la propriété du duc, 390.
- Dobelstein, voy. Gilles.
- Dodon (*Dodo*), comte de Laroche; il refuse de concourir à l'établissement du tribunal de la paix, à Liège, 381; exclu de la paix, 383.
- Dolhain (*Dolhen*), ville; citée, 108.
- Dominicus de Tito, prêtre; il commet un vol, à Rome, 396.
- Dompierre*, voy. Dampierre.
- Donchon, voy. Luc.
- Donneux (*Donneur*), voy. Jean.
- Donstienne (*Donstryne*), voy. Jean.
- Dordrecht (*Dordrach*), ville; Jean de Bavière y est reçu comme suzerain, 161; citée, 170.
- Douchi; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Dousteyne*, lisez *Donsteyne*, 433.
- Douze (les), juges des lignages, 79, 183; assignation à comparaître devant ce tribunal, 491.
- Dozhem*, voy. Ochain.
- Drapiers de Liège; influencés pour les Datin, 303; ils se portent en corps à Hodeige, 463; comment ils reçoivent Jean de Heinsberg, 341.
- Dries*, voy. André.
- Dubois (*Debois*); des membres de cette famille tuent un fils de Jean Pirot, 491.
- Duels judiciaires, à Liège, 154; entre Watier Datin et Jean de Bernalmont, 186; défi du duc de Gloucester au duc de Bourgogne, 196; combat entre deux chevaliers, 459, 460; le duc de Bourgogne propose un combat singulier au duc de Saxe, 517.
- Dupont, voy. Pont.
- Duren; Jean de Heinsberg se rend au camp près de cette ville, 459; combat entre deux chevaliers, 459, 460.
- Dyck (*Diecte*), voy. Nicolas.
- Dyest*, voy. Diest.
- Dynan*, *Dynant*, voy. Dinant.
- Dypebeke*, voy. Diepenbeeck.

E

- Échevins de Liège; leur juridiction, 21; on ne peut les injurier, 41; leurs devoirs, 43, 48, 49; leurs droits, 54, 55; leur serment, 66; Jean de Bavière leur défend de rendre la justice, 97; remplacés, 104; ils refusent de rendre la justice, 107; nominations faites par Thierry de Perwez, 108, 109; règle pour leur nomination, 152, 153; ils sont les juges naturels des bourgeois, 153, 154; juridiction des échevins de Thuin, 174; comment ils doivent juger, 203; ils ne peuvent être du conseil, 204; leur différend avec les jurés de la cité; ils subissent l'ascendant de Watier Datin, 235; ils refusent un record que demandait le peuple, 242; bannis, ils quittent la ville, 243; ils reviennent à Liège, 252; Watier Datin siège avec eux, 253; ils approuvent le bannissement des Datin, 256; ils donnent un record à la requête des métiers,

- 259; ils ne peuvent se mêler des actes des maîtres et jurés, 263, 264; ils sont quatorze, 267; gardiens des lois, 270; ils reçoivent les aveux des conspirateurs partisans des Datin, 510; on prévoit le cas où ils ne rendraient pas la justice, 516, 517; ils célèbrent l'anniversaire de l'échec des Datin, 517; absents de la cité, 526; ils bannissent les conspirateurs, 552; leurs femmes et leurs enfants bannis, 555; ils fixent tous les samedis le prix du pain, 400, 401, 455; on leur fait voir le corps d'André de Hodeige, 463; invités par les Douze à ne pas poursuivre un meurtrier, 491; ils condamnent à l'amende un chanoine de Liège qui les avait injuriés, 577, 578; ils approuvent l'alliance contre les Datin; leurs droits payés, 594. Voy. *Destroit*.
- Écoles* : à S^t-Lambert, 398.
- Écoliers (Escotiers)*, abbaye à Liège; André de Lairdieu s'y réfugie, 508; le peuple s'y réunit, 516.
- Écorcheurs (Escorcheurs)*; ils ravagent la Lorraine, 431; item l'Allemagne, 452; item la Bourgogne, 434; item le duché de Bouillon et le comté de Hainaut, 447; item le Luxembourg, 448; ils menacent le pays de Liège, 512; ils ravagent la Bourgogne, 535; ils envahissent le duché de Bouillon, 559; ils ravagent l'Allemagne, 543, 544; ils quittent la Lorraine, 550; ils s'emparent de Monthermé, 552, 553, 554; ils ravagent le comté de Namur, 553, 564; ils évacuent Rochefort, 565; conduits à la frontière, 566, 567.
- Ector*, voy. *Hector*.
- Édouard, roi d'Angleterre; il prend Calais, 377.
- Éger, ville et rivière de Bohême, 180, 191.
- Egmond (*Eigmont*); le damoiseau combat le comte de Berg; prisonnier, 546.
- Eindhoven (*Endovia*), p. xii.
- Eirton*, voy. *Arlon*.
- Eirnouls, Eirnuils, Eirnus*, voy. *Arnoul*.
- Électeurs de l'Empire; ils élisent Albert d'Autriche empereur, 391; ils se réunissent à Nuremberg, 592; réunis pour choisir le siège du concile, 396; ils tiennent une journée à Nuremberg, 397; ils demandent au pape de désigner une ville pour tenir le concile, 450; mécontents du pape, 452; ils tiennent une assemblée à Francfort, 444, 445; ils assistent au couronnement de l'Empereur, 496; ils cherchent une ville pour y tenir le concile, 505; ils tiennent une assemblée à Nuremberg au sujet des deux papes, 521, 551.
- Élection des magistrats; abandonnée à la cité, 26; les afforains ne peuvent y participer, 75; enlevée au peuple, 132; comment elle doit se faire, 203, 214; celle de la cité se fait à Huy, 252; comment elle est faite, 284; les partisans des Datin veulent en modifier la forme, 286, 287; les commissaires empêchés d'y procéder, 289; faite au palais, 307; faite selon le Régiment de Heinsberg, 556; fraudes d'une femme, 587.
- Élisabeth (*Ysabeal*) de Gorlitz, femme de Jean de Bavière, 164.
- Emael (*Emale*), village; brûlé, 112.
- Émeric Groy, chanoine de S^t-Martin, à Liège, chancelier de l'évêque, 602.
- Emeroide, Emmerode*, voy. *Mérode*.
- Emptine, Emptinnes, Emtine*, voy. *Hemptines*.
- Enchastre*, voy. *Caster*.
- Endovia*, voy. *Eindhoven*.
- Engelbert*, voy. *Englebert*.
- Enghien (*Engien, Angien, Enguy*); le seigneur prend part à la bataille d'Othée, 141.
- Englebert (*Engelbert*) d'Enghien, seigneur de Ham-sur-Heure et de Morialmé, 557; il défile la cité, 246; il vient à Dinant, 558; il fait sa soumission à Jean de Heinsberg, 522; condamné par les hommes de fief du pays de Liège, 604.
- Englebert de Herstal; il participe à la succession de Jean de Walenrode, 168; nommé maître de Liège, 186, 194.
- Engleterre*, voy. *Angleterre*.
- Enguerand de Bournonville; il assiste à la bataille d'Othée, 142.

- Enguy*, voy. Enghien.
Euvrart, lisez *Euvrart*, 552, 578, etc.
Erkel, voy. Arckel.
Erlon, voy. Arlon.
Ermynak, *Erminack*, voy. Armagnac.
Ernar, voy. Arnoul.
Ernauwe, voy. Yernawe.
 Ernest (*Henrester*), duc d'Autriche, 442; père de l'empereur Frédéric, 493.
Ernul, *Ernus*, voy. Arnoul.
Es, voy. Asche.
Eschweiler (*Eswitre*); Jean de Heinsberg loge en cette ville, 188.
 Esclavons (*Sclavons*); ils veulent s'emparer de Jean de Heinsberg, 538.
Escoliers, voy. Écoliers.
Escorcheurs, voy. Écorcheurs.
 Espagne (*Espangne*); tremblements de terre, 259.
 Espagnols (*Espangnoul*, *Spangnoul*); joutes d'un chevalier espagnol, 453, 459.
Eswitre, voy. Eschweiler.
 Étampes (*Stampe*); le comte s'empare de la ville de Luxembourg, 522; gardien du château de Luxembourg, 524.
 États du pays de Liège; la cité refuse de prendre une décision sans l'avis des États, 359; convoqués pour la défense du pays, 365; ils décident une levée générale, 364; consultés sur un différend entre l'évêque et le duc de Bourgogne; réunis à S-Trond, 393, 394; réunis pour prendre des mesures à propos du grain, 398; réunis à Liège, 433; constitués juges d'un différend soumis à l'Anneau du palais; formés du chapitre et de la cité, 438; assemblée, 445; réunis à Liège au sujet des Écorcheurs, 447; réunis à Liège, 450, 457; leur décision dans l'affaire de Trèves, 480; réunis pour l'affaire des Lossains contre le chapitre de S-Lambert, 486, 490; réunis à Liège pour l'affaire de Hasselt, 491; ils interprètent la paix des Vingt-deux, 492; ils vont faire une enquête à Thorn, 504, 502; ils font la paix entre les Lossains, le chapitre de S-Lambert et l'abbaye de Thorn, 505; convoqués pour l'affaire de Jacques de La Marek; salle où ils siègent, 525; ils désignent des légistes pour examiner les conditions de la paix entre le pays de Liège et le Brabant, 537; ils prient Jean de Heinsberg d'insister auprès du duc de Bourgogne pour la paix, 552; ils supplient l'évêque de rentrer en possession d'Agimont et de Rochefort, 557, 564; ils sont réunis devant Agimont, 567; Jean de Heinsberg leur demande un subside, 569; ils délibèrent sur différents points, 570; ils siègent ordinairement dans la salle capitulaire de S-Lambert, 574; réunis à Liège, 574; ils accordent un subside à l'évêque; leurs députés à la conférence de Louvain, 577; réunis pour les difficultés avec le Brabant; item pour la demande d'Éverard de La Marek, 578; ils font publier un cri au sujet des biens des Liégeois situés en Gueldre, 580; ils font respecter la juridiction du tribunal de la paix, 586; Jean de Heinsberg veut faire extirper les abus des XXII par des députés des États, 601.
 Éthiopie (*Éthyopie*); le roi ordonne au soudan de Babylone de faire rebâtir les temples chrétiens à Jérusalem, 559.
 Étienne (*Stephanne*, *Steyne*, *Steyn*, *Stiene*), duc de Bavière; il assiste au couronnement de l'empereur, 494; mort de sa femme, à Liège, 517.
 Étienne delle Halle, marchand liégeois, 240.
 Étienne de Mairles, abbé de S-Laurent, 94.
 Étoile (de l'), voy. Stoile.
 Étrangers; obligés de quitter Liège à cause de la famine, 400.
 Eugène IV, pape; ses tribulations, 285; il couronne Sigismond empereur, 536; il veut transférer à Ferraro le concile de Bâle, 594; le duc de Milan lui prend Bologne, 592; prédications contre lui à Cologne, 594; il consent à ce que l'empereur choisisse le siège du concile, 595; il se trouve à Ferrare, 596; il quitte Ferrare, 598; mis en demeure de choisir une ville pour

- y tenir un concile, 430; il mécontente les Électeurs de l'empire, 432; appuyé par les Vénitiens, 435; déclaré hérétique par le concile de Bâle, 455, 458; ses alliés, 456; il envoie une bulle à Liège à l'occasion du retour des Grecs à l'unité de la foi, 459; il écrit au clergé liégeois pour lui recommander la fidélité au S-Siège, 441, 442; il envoie des délégués à Mayence, 447; l'évêque de Liège lui écrit au sujet de la dîme à payer par le clergé liégeois au duc de Bourgogne, 454; il reçoit la soumission des habitants de l'Inde, 462; sa paix conclue avec le duc de Milan, 465; sa bulle au sujet de la dîme sur les biens du clergé liégeois, 467; pourquoi il ménage le duc de Bourgogne, 469, 470; il expédie à Liège une bulle touchant la collation des bénéfices, 486; motifs de cette bulle; il reçoit des lettres de Jean de Heinsberg, à Florence, 490; item des députés de Maestricht; il déclare que le duc de Bourgogne n'a droit qu'aux dîmes des biens situés en Brabant, 492; il conclut une alliance avec Alphonse d'Aragon, 502; le clergé liégeois lui envoie des députés; les Vénitiens l'engagent à rester à Florence, 505; il va à Rome, 506; il accorde des indulgences pour la construction de la cathédrale de Liège, 513; il quitte Sienné, 516; il nomme le doyen de S-Lambert collateur de tous les autels de la cathédrale de Liège, 517; assemblée de Nuremberg, 521; il demande à l'empereur s'il veut le considérer comme le vrai pape, 531; rien n'est décidé à Nuremberg, 545; il envoie une bannière au dauphin de France, 545; informé qu'on laisse rebâtir les temples chrétiens à Jérusalem, 559; il accorde des privilèges au chapitre de S-Lambert, 578; il meurt, 592.
- Eure le Tiezh*, voy. Heur.
- Eustache (*Ystaux, Ystause, Ystaise, Stasin, Stassin, Stassin*) de Bours; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Eustache Chabot, seigneur de Mozet; maître de Liège, 255, 259, 241; mayeur de la cité, 310, 335; supplice qu'il inflige à Laurent le Batteur, 310; sa proposition en faveur du clergé, 427; élu maître, 515; il rétablit le gibet à S-Gilles, 515.
- Eustache de Fexhe; condamné à l'amende, 315.
- Eustache de Liers, échevin de Liège, 109.
- Euvart*, voy. Everard.
- Evêques de Liège; ils doivent jouir de leurs hauteurs, 56; alliance des bonnes villes contre eux, 79; ils sont seigneurs spirituels de la ville d'Aix-la-Chapelle, 496; eux seuls jouissent des droits d'arsin et de haute justice dans la principauté, 604.
- Everard (*Eorar, Euvart, Eovairt, Evart, Evare*) de Blehen, membre des Vingt-deux, 492.
- Everard de La Marck; il ménage un accord pour le château de Bouillon, 102; nommé mambour du pays, 164, 166, 168; avoué de Hesbaye, 172, 178, 182; cité, 244; le duc de Bourgogne se plaint de ce qui se fait à Chiny, 246; ses gens arrêtés à Namur, 356; il livre le château de Bouillon à l'évêque, 360; il assiège et prend Orchimont, 378; il consent à la démolition de la forteresse d'Orchimont, 379; son différend avec Guillaume d'Argenteau, 395, 445; il lève le siège de Chauveny, 458; il meurt, 445; mort de sa femme, 447.
- Everard de La Marck, fils du précédent; il relève Agimont et Rochefort, 506; son différend avec les Dinantais, 524; il appelle les Écorcheurs contre le duc de Bourgogne, 552, 553; il défie le duc de Bourgogne, 554; il ravage le comté de Namur, 555; il repousse toute proposition de paix, 556; sa guerre contre le duc de Bourgogne et les Liégeois, 564; il fait sa soumission, 567; il vient à Liège, 568; il demande à rentrer en possession d'Agimont et de Rochefort, 578.
- Everard de Licry, échevin de Liège, 109; son fils, chanoine de S-Lambert, 110.
- Evesquecourt*, voy. Vesocourt.
- Eorar, Evare, Eovairt*, voy. Everard.
- Exécutions à Liège, voy. Tortures.
- Eyke*, voy. Maesryck.

F

- Faits extraordinaires: gelée intense, terrible débâcle, 113; cadavre qui saigne, 127; tremblements de terre, crevasses, lacs d'eau bouillante, etc., 236 à 239; serpents qui viennent dévorer les gens, 239; vent violent, 337; personnes écrasées à Liège, 400; hiver d'une douceur remarquable, 429; femme morte depuis huit jours, à Liège, sans être enterrée, 437; long hiver, 512; on montre un dromadaire à Liège, 537; choses merveilleuses qui se passent à Babylone, 516.
- Fall (*Falle*), village; brûlé, 112.
- Fallais, voy. Jean de Wézemael.
- Falmagne, voy. Jean de St-Albain.
- Fanchon, voy. Gilles.
- Fastré (*Faustreis*) Baré Surlet, maître de la cité, 168, 186, 194, 195, 214, 241, 284; prisonnier à la bataille d'Othée, 234; opposé aux Datin, 290; il range les métiers sur le marché, 306; il barague le peuple, 307; sa mort résolue, 308, 311; élu maître, 336; il part pour combattre l'ennemi, 364; il fait assassiner Guillaume Datin à Namur, 390; élu maître de la cité, 393; il meurt, 394, 395.
- Fastré Baré des Canges, 263.
- Fastré de Bovenistier, chevalier, 80.
- Fastré, partisan des Datin, tué, 295, 296; valet d'André de Lairdieu, 299.
- Fauquemont (*Faulcommont*); le châtelain met Godenoul d'Odeur en prison, 480.
- Faustreis*, voy. Fastré.
- Feirnard*, voy. Fernand.
- Félix V de Savoie, antipape, 442; il entre à Bâle, 443; il envoie des délégués à Mayence, 447; son représentant, le cardinal d'Arles, 496, 501; combattu par Alphonse d'Aragon, 502; son élection examinée à Nuremberg, 521; rien n'est décidé, 543.
- Femmes: audace d'une Liégeoise, 587. Voy. Hutois.
- Feraro, Ferairc, Ferart*, voy. Ferrare.
- Fermeté, impôt sur la bière pour l'entretien des remparts, 24, 25.
- Fernand (*Feirnard*), roi d'Aragon; il écrit à l'empereur Sigismond pour rétablir la paix dans l'Église, 130.
- Féronstrée, rue de Liège; les métiers y sont rangés, 169; reliée à la Vescourt, 302.
- Ferrare (*Ferare, Ferairc, Ferair, Ferart*); le pape y transfère le concile de Bâle, 391, 392, 393, 394, 429; Eugène IV s'y trouve, 396; mortalité, 398; décisions prises au concile, 401; le concile transféré à Florence, 431, 432; le marquis, allié des Vénitiens, 434; le marquis accueille Jean de Heinsberg, 532; le fils du marquis à Liège, 540, 541, 543.
- Fêtes: à Liège, 169, 170; joutes à Bruxelles, 243, 433; fêtes du couronnement de l'empereur Frédéric, à Aix, 495; jeu des neuf preux, à Liège, 539; fêtes à Liège pour le retour de l'évêque, 540, 541; jeux au pied du pont des Arches, 541; chasse fictive, 542. Voy. Arbalétriers.
- Fèvres, à Liège; ils demeurent en Lulay, 299; ils défendent le pont des Arches, 300; ils se massent devant les Mineurs, 302, 310; ils se dirigent vers la Violette, 303; ils se groupent près de la fontaine du Marché, 304; ils poursuivent les houilleurs, 305; ils recherchent les Datin, 306; les Datin avaient décidé leur massacre, 308; ils prennent le parti de Charles de Lintre, leur confrère, 433; patriotisme et énergie des membres de ce métier, 595.
- Fexhe (*Fexe*) et Slins; Henri de Perwez établit une garnison dans ces villages, 113, 114.
- Fexhe (de), voy. Rigald, Stassin.
- Fiefs, hommes féodaux, 52; le relief, 46; juridiction des hommes de fief, 57, 62, 63; ordre à tous les vassaux de relever leurs fiefs; perturbation qui en résulte, 107; les États déci-

- dent l'ost des vassaux du pays, 359; les hommes féodaux jugent un différend entre Everard de La Marck et Guillaume d'Argenteau, 398; ils jugent les habitants de St-Trond, 439; l'évêque leur demande un jugement, 450; la dime de Theux, fief, 503; les hommes de fief siègent au tribunal de la paix, 549; appelés sous les armes par les Liégeois, 557; Jean de Heinsberg les remercie, 568; ils siègent au tribunal de la paix, 581; ils sont juges supérieurs de la cour féodale de Curenge, 585; convoqués par l'évêque, ils déclarent que lui seul jouit des droits d'arsin et de haute justice dans la principauté, 604.
- Flandrands** (*Flammens*); ils prennent Ham, 146; ils marchent contre les Hussites, 189; ils achètent le comté de Namur, 244; battus par les Anglais devant Calais, 377; leurs négociations pour la paix avec les Anglais, 435.
- Flandre**; une partie du comté adjudgée au duc de Bourgogne, 348; dévastée par les Anglais, 577. Voy. Robert.
- Flémalle-Grando** (*Grant Flemale*); miracle qui se produit dans ce village; enquête, 392. Voy. Guillaume, Helyas.
- Fléron**, village; brûlé par le sire de Heinsberg, 100. Voy. Franck delle Roche, Gulardin, Thierrri, Watier.
- Fletenges**, voy. Vlytingen.
- Floion** (*Floon*); le seigneur créé chevalier après la bataille d'Othée, 141; bataille du bâtard de Floion contre Thierry de Mounalle, 580. Voy. Jean, Gilles, Gui.
- Floquet**, capitaine des Écorcheurs, 552.
- Florence** (*Florenche*); l'université de cette ville déclare Grégoire XII et Benoît XIII schismatiques, 14; la ville proposée pour y transférer le concile de Ferrare, 431, 432; l'union s'y fait entre les Églises grecque et latine, 435; décision du concile de Bâle cassée à Florence, 438; le concile condamne celui de Bâle, 444; Eugène IV s'y trouve, 462; députés liégeois vers le pape, en cette ville, 490, 492; Eugène IV veut quitter cette ville, 505; il la quitte, 506. Voy. Joist.
- Florennes** (*Florin, Florines*); l'abbé privé de son bénéfice, 140; le bétail enlevé, 388; métairie de l'abbé brûlée, 363; plaintes de l'abbé contre Jacques de La Marck, 524, 524.
- Florentins** (*Florentiens*); ils s'allient avec les Vénitiens, 454; 456; ils refusent leur appui à Renaud de Bar, 502.
- Flormont**; un comte prend part à la bataille d'Othée, 141.
- Fontaine** (de), voy. Lambert, Pierre.
- Fontenelle** lez Walcourt, terre contestée, 282.
- Forli** (*Fortine*), ville; enlevée au duc de Milan, 436.
- Fosse** (delle), voy. Gilles.
- Fosseit**, voy. Fossés.
- Fosses**; la ville brûlée par les Hennuyers, 146; ses murs abattus, 157; le corps de saint Feuillen y est ramené, 159; elle intervient dans les paix des Vingt-deux, 171, 172, 176, 178, 182; pillée par les Namurois, 257; difficultés à propos de la chasse de saint Feuillen, 450, le chapitre se rend à Liège, 521; le clergé de Liège publie une réforme du chapitre, 553; discorde en cette ville, 550. Voy. Guillaume de Pas.
- Fossés** (*Fossrit*), village; limite de la franchise de Liège, 260.
- Fosseux** (de), voy. Jacques.
- Fraisant**, **Fraisain**, **Fraisen**, voy. Louis, Counot.
- Franbach** de Vergille, maréchal de l'évêché de Liège, 188.
- Français**; Gui de Kanne autorise les hommes d'armes français à faire des courses en Brabant, p. XII; battus par les Anglais, 158; ils battent les Anglais à Harfleur, 397; ils repoussent les Anglais, 458; ils s'emparent de Rouen, 606.
- France**; soustraite à l'autorité pontificale, 5; négociations pour la paix avec l'Angleterre, 398, 431, 433, 434, 436, 443; bruits de guerre avec l'Angleterre, 449; conférences pour la paix avec l'Angleterre, 551; trêve avec l'Angleterre, 543. Voy. Louis.

- Francfort (*Franckforde, Franckfort*); Rupert de Bavière s'y rend, 17; on y décide une expédition contre les Hussites, 240; on y procède à l'élection de l'empereur, 442; les Électeurs y tiennent une réunion, 444, 445; l'empereur y tient une assemblée, 464; la conférence ajournée, 484.
- Franchimont (*Franchymont*); compagnons de la châtellenie qui marchent contre l'ennemi, 365; le châtelain Henri Grégoire, 460; le passage par le marquisat défendu aux Écorcheurs, 554; la garnison fait une razzia à Laroche, 569.
- Francisco (*Franchize*) Sforza; le comte épouse la fille du duc de Milan, 465.
- Francisque, capitaine des Vénitiens; il bat les Milanais, 436, 444.
- Francisque de Selimbene, sénateur de Rome; il fait connaître au pape le vol commis à S-Jean de Latran, 396.
- François (*Franchois, Francheu, Franckskin*) de Bierset, maître de la cité, 168, 186, 194, 195, 259, 284; danger qu'il court, 286; il contre-carre les projets des Datin, 295; il range les métiers sur le Marché, 306; sa mort projetée, 308; maître de la cité, 377; élu lieutenant du maître, 438; il meurt, 440.
- François des Canges; il revient de Jérusalem, 447.
- Frankair (François?) de S-Servais, échevin de Liège, 267.
- Franke delle Roche, échevin de Liège, 108; avoué de Fléron, 271.
- Frédéric (*Frederich, Fredrick*), duc d'Autriche; élu empereur, 442; il s'occupe du schisme, 445; il tient une assemblée à Francfort, 464; fêtes de son couronnement à Aix-la-Chapelle, 495; il va à Cologne, 500; il accorde au duc de Bourgogne le gouvernement du Luxembourg, 504; Eugène IV lui demande s'il veut le considérer comme le vrai pape, 531; les Suisses lui sont hostiles, 543, 544, 549; il va à Nuremberg, 545; il quitte Nuremberg, 547.
- Freeren (*Freres*); les alliés de Jean de Bavière campent dans ce village, 119.
- Frère-Michel, rue de Liège; limite de la franchise, 289.
- Frères, voy. Freeren, Constant, Jean.
- Frères-Mineurs, de Liège; Gui de Kanne enseveli dans leur église, p. xii; les métiers y tiennent conseil, 256; un rieu coulait devant leur maison, 287, 302, 303; les métiers s'y rassemblent, 298; les environs occupés par les Datin, 293; les frères se massent devant leur maison, 302, 310; ils distribuent du pain aux pauvres, 400; réunion du peuple, 451; résolution prise par le peuple, 459; frère Mineur de Diest, dégradé à Liège, 606.
- Frères-Prêcheurs; ils tiennent une assemblée générale à Cologne, 240; sermons de maître Raphael à Liège, 241; à Liège, ils demeurent dans l'île, 295.
- Fribono; le comte assiste à la bataille d'Othée, 141.
- Frise (*Friese*); les habitants marchent contre les Hussites, 189.
- Froidmont (*Froitmont, Froymont, Fromont, Froimoins*) lez Liège, 307, 313. Voy. Robert.
- Frongteau (*Frongneccal* pour *Frongnetcal*), 110. Voy. Wéry.
- Froymont, voy. Froidmont.
- Fumal, terre contestée, 282.

G

- Gaire, voy. Geer.
- Galice (*Galisce*); les serpents viennent y dévorer les gens, 239.
- Galoppe; anglais assassinés près de cet endroit, 442, 444.
- Gand (*Gant, Ganz, Gans*), ville du duc de Bour-

- gogne, 146; les quatre métiers donnent de l'argent au duc, 244; députés de cette ville à Liège, 249; concours à l'arbalète, 443, 444; le mambour de Liège va conférer en cette ville avec le duc de Bourgogne, 529; Jean de Heinsberg va y trouver le duc, 551.
- Gandivers (de), voy. Guillaume.
- Gangelt (*Gangelle*), ville; vendue par Antoine duc de Brabant, 531.
- Gans, Gant, Ganz*, voy. Gand.
- Garin, voy. Nicolas.
- Gariolus, voy. Jean.
- Gaufroit*, voy. Geoffroy.
- Gautier, voy. Watier.
- Gavre, voy. Guillaume.
- Gebellains*, voy. Gibelins.
- Geer (*Geire, Jeire, Gaire*), rivière; les milices liégeoises campent sur ses bords, 111; son cours détourné devant Maestricht, 116; il entoure le château de Wonck, 307.
- Geire*, voy. Gives.
- Geleumont*, voy. Julémont.
- Gelen, Gellen (maître); chanoine d'Aix, doyen de St-Denis à Liège, 49; il obtient les livres de Jean de Walenrode, 168.
- Geire, Geldre*, voy. Gueldre.
- Gemepe*, voy. Jemeppe.
- Genappe; la fille du seigneur épouse Jean de Heinsberg, 168. Voy. Marguerite.
- Gènes (*Jennes*); la municipalité de cette ville autorise l'entrevue de deux papes à Savone, 9; elle accorde un sauf-conduit à Benoît XIII, 13.
- Génois (*Genvois, Genevois*); alliés avec les Vénitiens, 434, 436.
- Gentillome (du), voy. Antoine.
- Genois*, voy. Génois.
- Geoffroy (*Gaufroit*) de Brymont; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Georges de la Trémouille; il assiste à la bataille d'Othée; 142.
- Gérard Bellejambe; il annonce à Dinant la trahison de Jean de Beauraing, 362.
- Gérard, duc de Berg; il assiège Broucke, 515; il revendique le duché de Juliers, 551; trêve, 555; sa guerre contre le duc de Gueldre, 545; créé chevalier, 546; il bat les Gueldrois, 546, 547; sa paix avec le duc de Gueldre, 548.
- Gérard de Blanckenheim, comte; neveu de l'évêque Jean de Heinsberg, 169; juge dans l'affaire de Trèves, 461, 462, 465, 466; item dans l'affaire de Hasselt, 492; mambour du pays de Liège en l'absence de son frère, 526, 529; il reçoit des nouvelles de Jean de Heinsberg, 550; il fait garder Millen, Vucht et Gangelt; seigneur de Juliers en partie, 531, 535; il va à la conférence de Namur; il se rend auprès du duc de Bourgogne, 555; il obtient une prolongation, 554; il intervient entre les Liégeois et les Hutois, 537; il écrit au duc de Bourgogne, 559; il combat le duc de Gueldre, 545; créé chevalier; il bat les Gueldrois, 546; il se rend à la cour de France; sa science, sa sagesse, 547; ses négociations pour la paix, 548; il revient de France, 549; chargé par Charles VII de demander l'alliance des Liégeois, 552; sa sentence contre l'archevêque de Trèves, 568.
- Gérard Bulbert, maître de cuisine de l'évêque de Liège; député à Cologne, 460.
- Gérard de la Chaussée; son fils chanoine de St-Lambert, 110.
- Gérard de Goreux, sénéchal du comté de Looz et bailli de Hesbaye, 249; pris par les Namurois, 250, 254; il prend part à la conspiration de la nuit des Rois, 294, 295; Guillaume Datin lui envoie un message, 296, 297; il va retrouver Guillaume à la Violette, 298; emmené hors de la cité par l'évêque, 305; sa maison visitée, 306; son château brûlé, 307, 313; ce qui se passe chez lui, 309; accusations dont il est l'objet, 310, 311, 312; banni, 314, 332; sa tête mise à prix, 319.
- Gérard de Havré, seigneur de Seraing, 182.
- Gérard, sire de Heers, 178.
- Gérard de Herbames; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Gérard Huart; condamné à l'amende, 315.

- Gérard de Lalaing; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Gérard Maghin, chanoine; mis au supplice, 241.
- Gérard et Jacqueminet Mienderon, bannis, 314.
- Gérard delle Monnoie, bourgeois de Liège, 185.
- Gérard le Pannetier; il assiste au siège de Bosnau, 356; il part pour la Terre-Sainte, 325; il revient à Liège, 338, 339.
- Gérard Pipelet, échevin de Liège, 267.
- Gérard Rondel, chanoine de S^t-Lambert; il prêche devant l'empereur, 139; il prêche une croisade à Liège, 188; doyen de S^t-Lambert; il meurt, 434; son successeur, 438.
- Gérard alle Songne; sa maison à Avroi, 260.
- Gérard de Thier, de Visé, 322.
- Gérard de Thilhi (Tilhice?), capitaine des milices de Couvin, 334.
- Gérard des Trois Pucelles, condamné, 315.
- Gérard delle Vescourt; il garde la bannière des frères, 299; sa mort résolue, 311; élu maître, 337; il part pour combattre l'ennemi, 365; élu maître, 437; il meurt, 438.
- Gerardrie (*Juredris*), rue de Liège; atteinte par les eaux de la Meuse, 428.
- Gerone (*Geronde*); on y ressent un tremblement de terre, 237.
- Gerpines, terre contestée, 282.
- Gertruydenberg (*Mont-S^t-Gertrude*), ville de Hollande; incendiée, 170.
- Ghilleperil, forteresse; détruite par les Turcs, 328.
- Ghis*, voy. Gui.
- Ghistel (*Glisselle*), chevalier flamand; tué à Othée, 119, 141; le seigneur, capitaine du duc de Bourgogne, 249; le seigneur tué, 256.
- Ghys*, *Ghuis*, voy. Gui.
- Gibelins (*Gebelloins*); leur lutte contre les Guelfes et les Ursins, 78.
- Gielbeirt*, voy. Gilbert.
- Gilar*, *Gilair*, etc., voy. Gilles.
- Gilbert (*Gielbeirt*) de Seraing, maître substitué de la cité, 235, 242; il porte la bannière des Liégeois, 280; élu maître de Liège, à Huy, 252; il demande un record, 267; opposé aux Datin, 290; il range les métiers sur le Marché, 306; sa mort projetée, 308; créé chevalier à Aix, 497; élu maître de la cité, 501.
- Gilemont*, voy. Julémont.
- Gilles (*Gil*, *Gile*, *Giele*, *Gilis*, *Gilar*, *Gilair*) de Bierset, bourgeois de Liège, 20; maître de la cité, 214, 241; partisan des Datin; sa prudence, 298; il prend part à la conspiration des Datin, 509.
- Gilles Bodelier, barbier, à Liège; il tue ses neveux; exécuté, 600.
- Gilles dit Gilar des Canges, échevin de Liège, 267.
- Gilles Chabot; délégué de la ville de Liège à Thuin, 173.
- Gilles Damme-Emme; condamné, 316.
- Gilles Dobelsteyn, chanoine de S^t-Croix, 453.
- Gilles de Fanchon, bourgeois de Huy, 194.
- Gilles de Floion; il attaque la garnison de Bosnau, 355; prisonnier, 356; il s'installe à Pesche, 357; cité, 316, 330.
- Gilles delle Fosse, maître de Liège, 214, 215.
- Gilles de Gliseur, chanoine de Huy; enfermé dans la tour de l'official, 195.
- Gilles Godin; condamné, 316.
- Gilles de Huckelbach, 264.
- Gilles de Jauche, sire de Hierges, 178.
- Gilles Lambert, bourgeois de Liège; banni, 34.
- Gilles de Lens; son procès de houillerie contre l'abbé de S^t-Laurent, 567; élu maître, 599.
- Gilles de Liège; son fils reçu chanoine de S^t-Croix, 433.
- Gilles de Moret, prieur de Meeff, 233.
- Gilles de Metz, bourgeois de Liège, 75; condamné, 316; il va à Bosnau, 320; élu maître, 358; il va combattre l'ennemi, 363, 364, 370; il fait raser Beauraing, 567; élu maître, 444; chargé d'une mission auprès des Maestrichtois, 456; son différend au sujet du lombard de la cité, 491; il va à la conférence de Maestricht, 548; il va à Dinant, 555, 556; il fait connaître à Liège l'obstination d'Everard de La Marck,

- 557; il conduit les milices liégeoises, 559; Jean de Heinsberg le remercie, 568; il accompagne l'évêque en Hollande, 573; cité, 575; il va à Louvain, 577; sa protestation contre le clergé au nom des commissaires de la cité, 578.
- Gilles Moreal, meunier; décapité sur le Marché de Liège, 600.
- Gilles de Namur, partisan des Datin, 312; banni, 314.
- Gilles Pagnoul, partisan des Datin, 315; condamné, 315.
- Gilles pannetier de l'évêque, échevin de Liège, 271.
- Gilles le Proidhomme, partisan des Datin, 309; banni, 314; sa tête mise à prix, 319.
- Gilles Salhet, partisan des Datin, 308; part qu'il prit à la conspiration, 309; sa maison brûlée, 315; banni, 314; sa tête mise à prix, 319.
- Gilles le Sellier, condamné, 315.
- Gilles et Nicolas delle Somme, fèvres, 300.
- Gilles Skolart, heydroit; tué, 115.
- Gilles delle Stouve; tué à Liège, 312.
- Gilles Surllet, chevalier, 20; député par les Liégeois à Jean de Bavière, 121.
- Gilles de Tilhou, élu doyen de S-Lambert, à Liège, 458.
- Gilles, voy. Jean.
- Gilly (*Gilliers*), terre contestée, 282.
- Gilwar, voy. Jean.
- Gives (*Goive*), château; offert aux Hutois, 251. Voy. Henri.
- Givet (*Gyvey*); les milices liégeoises y passent la Meuse, 367, 374.
- Glain (*Glen*), 259, 260.
- Gliseur (*de*), voy. Gilles.
- Glocester (*Clochiestre, Clochestre, Clocestre*); le duc défie Philippe de Bourgogne en champ clos, 196.
- Gobert (*Gobier*) de Waroux, marchand liégeois, 240.
- Godair, voy. Hubert.
- Godefroid (*Goufroit*) d'Alenbrouz; il calange la ville de Looz, 450.
- Godefroid de Bouillon; reliques envoyées par lui de la Terre-Sainte, 445; il contribue à l'établissement du tribunal de la paix à Liège, 581.
- Godefroid de Corswarem; il part pour la Terre-Sainte, 525.
- Godefroid, sire de Harduymont et de Hollogne, 178.
- Godefroid, seigneur de Hollogne-snr-Geer; il revient de Jérusalem, 447.
- Godefroid Mecking, chanoine de Liège; envoyé vers le duc de Bourgogne, 245, 246; chancelier de l'évêque de Liège, 510.
- Godefroid de Molendino; pourvu d'une prébende à Maestricht, par Jean de Heinsberg, 602.
- Godenoul (*Godognoul, Goudenoule, Godelon*) d'Odeur; sénéchal du comté de Looz; son château détruit, 105; il s'empare de Herck, 145; maître de Maestricht; mis en prison, 480.
- Godin, voy. Henri, Gilles.
- Goeswin (*Gousewin, Goussewin*), voy. Jean.
- Goffin de Bois; condamné, 516.
- Golardien, Golardin*, voy. Gulardin.
- Goles*, voy. Jean.
- Golhast, voy. Henri.
- Golzine (*Golsine, Golsin, Gollésines*); les prisonniers de Jean de Heinsberg y sont massacrés, 249; le château pris par les Liégeois, 250; les Liégeois doivent y bâtir une chapelle, 273, 282, 555, 551, 574, 590.
- Gorcum (*Goriken*); cette ville assiégée par Jean de Bavière, 161.
- Gordine, terre contestée, 282.
- Goreux (*Goreus*); le château brûlé, 307, 313. Voy. Gérard.
- Goriken*, voy. Goreum.
- Goudenoule*, voy. Godenoul.
- Goufroit*, voy. Godefroid.
- Gousewin, Goussewin*, voy. Goeswin.
- Goyer (*Goyé*); femme de ce village enlevée, 440.
- Grâce (*Gras, Grass*); Jean de Bavière établit son camp dans ce village, 121; les Heydroits exécutés, 122; les habitants partisans des Datin, 296.

- Grain; prix du grain, à Liège, 392; défense de l'emmenner hors du pays, 395; cherté du grain, 397, 398; on le fait battre en Hesbaye; prix du grain à Liège, 399; cherté du grain, 400; règles à observer pour l'achat du grain, 427; statut touchant le paiement des rentes en grain au clergé, 428; prix du grain, 434; la sortie du grain défendue, 443; abondance, 502, 570.
- Grand-Gillon, voy. Lambert.
- Grandpré (*Granpreit*), voy. Aduare.
- Grase, voy. Grâce.
- Gravelines (*Gravelin*); négociations entre les Français et les Anglais près de cette ville, 445.
- Graz, voy. Grâce.
- Grèce (*Gresce*); l'empereur (de Constantinople) se rend à Venise, 394.
- Grecs (*Gresces, Griyois*); leur hérésie, 401; ramenés à l'unité de la foi, 402; leurs représentants assistent au concile de Ferrare, puis à celui de Florence, 430, 431; ils adhèrent au concile de Bâle, 432; leur union avec l'Église de Rome, 435; Philippe, duc de Bourgogne, contribue à les ramener, 469.
- Grégoire (*Grigoire*) XI, pape; sa mort, 4.
- Grégoire XII, pape, 2, 8; il cherche à rétablir l'unité dans l'Église, 8; il refuse de se rendre à l'entrevue à Savone, 9; ses fausses négociations avec Benoît XIII, 10; les cardinaux l'abandonnent, 11; il refuse d'aller à Pise, 12; il veut tenir un concile à Perpignan, 13; déposé, 14, 96, 143; la ville de Liège se soustrait à son autorité, 99.
- Grégoire, voy. Henri, Lambert.
- Gresce, voy. Grèce.
- Gresces, voy. Grecs.
- Gravelin, voy. Gravelines.
- Gravelingh, en Flandre; journée tenue en cet endroit pour traiter de la paix entre la France et l'Angleterre, 434.
- Grevier (del), voy. Pierre.
- Grigoire, voy. Grégoire.
- Griyois, voy. Grecs.
- Grivegnée (*Grivengnée*), près de Liège; la maison de Lambert Datin brûlée, 313.
- Groule, voy. Henri.
- Growendria, voy. Bolle.
- Groy, voy. Émeric.
- Gudegoven, *Gugoven*, voy. Guygoven.
- Gueldre (*Gelre, Geldre*); mort du duc, 17; les habitants marchent contre les Hussites, 189; le duc, allié du duc de Clèves, son beau-père, 315; sa guerre contre le duc de Berg pour le duché de Juliers, 331; trêve, 533; la guerre recommence pour le duché de Juliers, 545, 549; le duc réclame un de ses sujets arrêtés à Liège; fin de la trêve, 580, 586.
- Gueldrois, battus par ceux de Juliers, 546, 547.
- Guelfes (*Guelfins*); leur lutte contre les Gibelins, 78.
- Guerre; la cité de Liège ne peut déclarer la guerre sans le consentement de l'évêque et des États, 23.
- Gui (*Guys, Ghis, Ghuis, Ghys, Guyon*), duc d'Ardenne; il contribue à l'établissement du tribunal de la paix, à Liège, 584.
- Gui de Floion, chanoine de St-Martin; il reçoit un soufflet, 516; il tue Thierry de Momalle, 550.
- Gui de Kanne, mambour de la cité; il fait assassiner Pierre Rouscha, à Liège; il fait construire la porte St-Walburge; tué, p. xii.
- Gui, comte de Namur, 93.
- Gui de Sliis, échevin de Liège, 108.
- Guillaume (*Wilhem, Wilhelmme*) d'Alleur, condamné à l'amende, 315.
- Guillaume d'Alsteren, seigneur de Hamal, 280; il part pour la Terre-Sainte, 525.
- Guillaume d'Argenteau; son différend avec Everard de La Mark, 395, 443.
- Guillaume des Balances; envoyé par la cité auprès d'Everard de La Marck, 558.
- Guillaume de Bautershem, chanoine de Liège, 80.
- Guillaume de Bavière, comte de Hainaut, de Hollande, etc., 95; il envahit le pays de Liège, 116, 144; il défie Henri de Perwez, 117; arbitre entre Jean de Bavière et son peuple, 121, 123;

- les Liégeois lui paient une amende, 124, 125; sa sentence contre les Liégeois, 127; son consentement nécessaire pour les franchises des Liégeois, 132; il a le passage libre par le pays de Liège, 134; il assiège Rochefort, 149; sa maladie, 159; sa mort misérable, 126, 161; sa fille Jacqueline de Bavière, 196.
- Guillaume de Bergitez; condamné à l'amende, 315.
- Guillaume de Brey, chanoine de S^t-Jean; cité devant l'official de Cologne, 455.
- Guillaume de Bronsorde, (chanoine?) de S^t-Denis, 447.
- Guillaume de Bras; il part pour la Terre-Sainte, 525.
- Guillaume de Cerbonage, condamné à l'amende, 315.
- Guillaume Datin, maître de la cité, 99, 109; intermédiaire entre Jean de Bavière et son peuple, 122, 123; il participe à la succession de Jean de Walenrode, 168; maître de Liège, 186, 194, 195, 235, 239, 241; sa rançon payée au comte de Namur, 244; il achète le silence des métiers, 245; il ranime le courage des Liégeois, 255; maître de la cité, 284; il apaise le peuple, 287; élu maître, 289; son influence pernicieuse, 290; il gouverne la cité, 291; il songe à s'emparer de la cité, 292, 293; il demeure à S^t-Servais; sa conspiration, 294; il apprend que le pont d'He est défendu, 295; il envoie un message à Gérard de Goreux, 296; il se rend à la Violette, 297, 301; Gérard de Goreux vient le retrouver, 298; il paralyse l'effort des bons bourgeois, 302; il se retire à Montegnée, 305, 306, 315; sa maison brûlée à Montegnée, 307; accusations dont il est l'objet, 311, 312; banni, 314, 332; banni du Brabant, 317; sa tête mise à prix, 319; récit de ses intrigues, 328, 329; ses biens confisqués, 332, 335; assassiné à Namur, 325, 390.
- Guillaume de Flémalle, 75.
- Guillaume de Gandivers; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Guillaume de Gavre, seigneur de Liedekerke; archidiacre de Campine, évêque de Cambrai, 434; mambour du pays de Liège, 526, 529.
- Guillaume de Haléc; il revient de Jérusalem, 417.
- Guillaume de Harchies, partisan des Datin, 308, 311, 512; banni, 314; sa tête mise à prix, 319.
- Guillaume de Hemptines; il revendique la terre de Preu, 505; châtelain de Bouillon, 524; prévôt de Bouillon; il conduit les Écorcheurs jusqu'à Mouzon, 567.
- Guillaume de Horion, chevalier, 20; exécuté à Liège, 110.
- Guillaume de Limbourg, partisan des Datin, 511.
- Guillaume de Malle (Emael?), secrétaire de Jean de Heinsberg, 460; il part pour la Terre-Sainte, 525.
- Guillaume de Manole, chanoine de S^t-Lambert, à Liège, 402.
- Guillaume de Meeff; forjugé par les Hutois, 446, 461; le peuple s'assemble à Liège à son sujet, 537.
- Guillaume II, comte de Namur; il défie Henri de Perwez, 117; il prend part à la bataille d'Othée, 141; sa mort misérable, 126.
- Guillaume des Neuves-Brassines, 260.
- Guillaume d'Odeur; il porte la bannière de l'évêque à la Violette, 557.
- Guillaume d'Orgenge, Oringe ou Argange, abbé de S^t-Trond, 17.
- Guillaume d'Orgenge; il part pour la Terre-Sainte, 525; capitaine de Rochefort, 566.
- Guillaume de Pas, chanoine de Fosses, 533.
- Guillaume de Pierreuse; condamné à l'amende, 515.
- Guillaume Rausin; condamné, 514.
- Guillaume de Laroche, chanoine de S^t-Lambert, 99; il pactise avec le peuple, 100; il représente le chapitre de S^t-Lambert, 108; tué à Othée, 119.
- Guillaume de Roly; ses prétentions sur la terre de Mirwart, 534.

- Guillaume de Rosmelle, chanoine de S^t-Lambert, 110.
- Guillaume de Russon, chanoine de S^t-Lambert, 110.
- Guillaume de Velroux, sous-mayeur de la cité, 333, 334.
- Guillaume de Villers; envoyé à Dinant, 243; député à la conférence de Namur, 333.
- Guillaume de Waroux, chevalier, 20; fils de Raes; il part pour la Terre-Sainte, 523.
- Guillaume de Xhendremael, prévôt de Bouillon, 101; son château rasé, 108.
- Guillaume, secrétaire de Jean de Heinsberg; envoyé vers le duc de Bourgogne, 537.
- Guillemins (*Wilhemin*) lez-Liège; Jean de Heinsberg y chante sa première messe, 170.
- Gulardin (*Gulairdin, Gotardien, Gotardin*) Fléron, échevin de Liège, 333. Voy. Jean.
- Gulardin, sire de Waroux, échevin de Liège, 305.
- Gurgule; bure dans laquelle fut jeté Lambert Datin, 323.
- Guygoven (*Gudegoven, Gugoven*), voy. Raes.
- Guyon, Gays*, voy. Gui.
- Kunot*, voy. Counot.

H

- H. Sparinter; député à Fosses, 430.
- H. Winrici; député à Fosses, 430.
- Ha*, voy. Hal.
- Haccourt, voy. André. Jean, Raes.
- Haelen (*Haile*); conférences près de cette ville, entre les Liégeois et les Brabançons, 330.
- Haile (de), voy. Jean.
- Hainaut (*Henau, Hensaw, Hanauwe*); les alliés de Jean de Bavière s'y rassemblent, 117; le sénéchal assiste à la bataille d'Othée, 141; envahi par le duc de Gloucester, 196; ravagé par les Liégeois, 276; héritages des Liégeois en Hainaut, 277; partie du comté adjudgée au duc de Bourgogne, 348; mort de la vieille comtesse; le comté menacé par les Écorcheurs, 447. Voy. Guillaume de Bavière.
- Hairchie*, voy. Harchies.
- Hake, chanoine de S^t-Lambert, 100.
- Hal (*Ha, Hauls*); les Liégeois y vont en pèlerinage, 123; item Jean de Heinsberg, 342.
- Hale; il appelle les habitants du pont d'Amersœur contre les Datin, 300.
- Haledas (Hallengas?), voy. Henri.
- Halée (de), voy. Guillaume.
- Halhi; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Halle (delle), voy. Etienne.
- Halle, à Liège; réunion populaire, 483; « celle della halle, » comité investi d'une certaine juridiction, 511; la halle citée, 541. Voy. Dix della Halle.
- Halle des drapiers, à Liège; tumulte, 102; vente du drap, 227; un passage couvert se trouvait devant la halle, 288; gardée par les drapiers, 288; sa situation, 303; l'arvau gardé, 306; citée, 579.
- Halle des tanneurs; la garde des maltres s'y tient, 317.
- Hallengas, voy. Henri de Soumagne. Cfr Haledas.
- Ham (*Hanz*) en Vermandois; la ville prise par les Flamands, 146.
- Ham, village de la Campine; dévasté par les Lousains, 483.
- Ham-sur-Heure (*Han*); le bétail enlevé, 357; les habitants ensevelissent Tristan, 358.
- Hamaide; le seigneur créé chevalier après la bataille d'Othée, 141.
- Hamal (*Hamaile, Hamalle*), le damoiseau, 360; il revient de Jérusalem, 447; le seigneur part pour la Terre-Sainte, 324. Voy. Arnoul, Guillaume d'Alsteren, Jean.
- Hanappe; les milices de Couvin y atteignent les pillards de leur ville, 335.

- Hannauwe*, voy. Hainaut.
 Hanèche, terre contestée, 282.
 Haneffe (dc), voy. Thiéri.
 Hankien, messager liégeois; arrêté à Maastricht, 455.
Hansell, voy. Hasselt.
 Hanteis, Hantea, Hanteal, voy. Lambert, Jean.
Hanz, voy. Ham.
 Happaire, voy. Oloffe.
 Harchies (*Harche*, *Hairchies*), voy. Jean, Guillaume.
 Hardi, voy. Renon.
Hardines, voy. Herdingen.
 Harduemont (*Harduelmont*), voy. Godefroid.
 Harduyn, voy. Hubin.
 Harfleur (*Herfleur*); les Anglais battus devant cette ville, 397.
Harsta, voy. Herstal.
 Harzée (*Harzée-le-Godegnolle*, *Hirsce*), voy. Jean de Celles.
 Hasselt (*Haske*, *Hasel*, *Hanselt*); les milices de cette ville assiègent St-Trond 101; item Maastricht, 112; la ville intervient dans les paix des XXII, 171, 172, 176, 178, 182; les habitants envahissent le pays de Liège, 482; cités à l'Anneau du palais, 484; leur différend avec le chapitre de St-Lambert, 486, 501; bornes fixées entre Hasselt et Thorn; le différend des Hasselaires avec Thorn soumis aux États, 491; enquête, 501, 502; la ville refuse un subside à Jean de Heinsberg; les habitants appelés à l'Anneau du palais, 577; ils dispersent les gens de l'évêque de Liège qui saisissaient leur bétail, 589; condamnés à l'Anneau du palais, 600.
 Hastier, près de Dinant; le duc de Croy y passe la Meuse, 535.
Haults, voy. Hal.
Hault-Chastelet, voy. Châtelet-sur-Sormonne.
 Havré (*Haveroche*), voy. Gérard.
 Hector (*Ectar*) Boutfeu, de Liège; frappé par des meurtriers, 593.
 Hector, chevalier espagnol; il joute contre des chevaliers, 459, 460.
Hedrois, voy. Heydroits.
Heerck, voy. Herck.
 Heers (*Herses*), château; assiégé par les habitants de St-Trond, 453. Voy. Charles de Liabres, Gérard, Jean, Raes.
 Heidelberg (*Heldeberch*, *Herdebercq*, *Helledeberch*); Jean XXIII y est retenu prisonnier, 163. Voy. Louis.
 Heinsberg (*Hinsberch*, *Hynsberch*, *Hisbech*, *Henesbergh*, *Hensbergh*, *Hinsbech*); le château assiégé, 292; le damoiseau, frère de l'évêque Jean, 465; juge dans l'affaire de Hasselt, 492; mort du damoiseau, 600. Voy. Jean, Philippe.
Heldeberch, *Heldeberg*, *Helledeberch*, voy. Heidelberg.
 Helyas (Elic?) et Mathieu de Flémale, bourgeois de Liège; bannis, 34; exécution de Helyas, 118.
 Hemiin, voy. Nicolas.
 Hemptines (*Emtime*, *Emptines*), château; offert aux Hutois, 251. Voy. Guillaume.
 Hemricourt, voy. Pierre.
Henau, *Henawe*, voy. Hainaut.
Henesbergh, *Hensbergh*, voy. Heinsberg.
 Hennuyers (*Hanneuwers*); ils marchent contre les Hussites, 189; dégâts qu'ils occasionnent sur le territoire liégeois, 275; ils aident le comte de Vaudemont contre le duc de Bar, 447.
Henrester, voy. Ernest.
 Henri Ade, abbé de St-Laurent, 94; il rebâtit l'église de son monastère, 95; il réclame un de ses moines à Thierry de Perwez, 106; il célèbre la messe pour l'empereur, 159; il obtient une lettre d'indulgence pour Meeff, 233; il consent à la construction de la chapelle St-Gertrude, 241, sa mort, 537.
 Henri VI, roi d'Angleterre; il épouse la fille du roi de France, 187; sa paix avec le roi de France, 538; il avait chassé Charles VII de Paris, 383; négociations pour son mariage, 598; il envoie du secours aux chevaliers de Rhodes, 448; attendu par le roi de France, 501; projet de mariage avec la fille de Renaud de Bar, 537; son mariage, 549.

- Henri, roi d'Angleterre, père du roi Henri VI, 383.
- Henri de Bastogne, 280.
- Henri de Beringhen, croicier à Liège, 398.
- Henri Bosse, bourgeois de St-Trond; banni, 401.
- Henri Brech, partisan des Datin, 296, 308, 311, 313; banni, 314; sa tête mise à prix, 319.
- Henri (*Heris*) Chabot; décapité, 319, 338.
- Henri de Chantraine, châtelain de Montfort, 458.
- Henri de la Chaussée, mayeur de Liège, 408; échevin, 409; il excite le peuple contre les partisans de Jean de Bavière, 410; maître substitué de la cité, 242, 250; élu maître de Liège, à Huy, 252; il demande un record, 271; opposé aux Datin, 290; il range les métiers sur le Marché, 306; sa mort résolue, 308, 311, 312; maître, 320; il envoie Nicolas del Chièvre prendre Lambert Datin, 321; il rapporte d'Allemagne une sentence de condamnation des Datin, 324, 325; élu maître, 338; député vers l'empereur, 382; il va en Hesbaye pour faire battre le grain, 399; élu lieutenant de maître, 440; il accompagne les métiers dans une expédition militaire, 441; élu maître, 458; il va à Maestricht, 463; item à Maeseyck; son rapport sur l'affaire de Ruremonde, 464; il intercède auprès du clergé en faveur de ceux de Maestricht, 465; il va à Cologne, 480; item à Thorn, 481; mariage de sa fille, 485; nommé mayeur de Liège, 486; il fait faire une banquette, 514; son justicier, 515; il va à Herstal, 543; son gendre, 557; il fait exécuter un prisonnier, 579; mayeur, 594.
- Henri del Cherais ou Cheraux, prieur de St-Laurent, 95; il construit une fontaine dans cette abbaye, 335; élu abbé, 337; il a des difficultés avec ses moines, 380; l'évêque lui donne tort, 381; nommé collateur de la chapelle St-Gertrude, 383; il fait creuser un puits dans l'abbaye, 309; il consent au départ de deux de ses moines, 512; cité, 587.
- Henri Coen (*Coune*?), mayeur de Liège, 33.
- Henri Coen, échevin de Liège, 271; maître de la cité, 334.
- Henri de Cologne; il quitte Liège par crainte des Heydroits, 410.
- Henri de Crickenberg, liégeois; sa maison forcée, 264.
- Henri le Danheal; sa maison à St-Gilles, 259.
- Henri, sire de Diepenbeeck, avoué de Liège, 178.
- Henri de Diest, chanoine de St-Lambert; il prêche au concile synodal, 371.
- Henri Gives, châtelain de Beaufort, 248; il offre un château aux Hutois, 251.
- Henri de Godin, de Huy, 366.
- Henri Golhaast, doyen de St-Lambert, 240.
- Henri Grégoire, châtelain de Franchimont, 460; il chasse les Écorcheurs du duché de Bouillon, 339; il va à la rencontre de l'évêque, 340; il organise une fête, 342; il s'oppose au passage des Écorcheurs par le marquisat, 354; son gendre Karburch, 369.
- Henri de Groule ou Groulle, seigneur d'Oupés; le duc de Bourgogne lui écrit au sujet de Herstal, 459; il répond au duc, 440; débouté de la terre de Herstal, 335, 337, 343.
- Henri de Haledas, bailli du Condroz; sa maison rasée par les Liégeois pour abus de pouvoir, 495.
- Henri Huffel, chanoine de St-Lambert, abbé séculier de Dinant; il refuse de prêter la main aux manœuvres des Datin, 294; envoyé à Bruxelles, 305.
- Henri de Leoque; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Henri Lovania ou de Lovelle, de Ruremonde; torturé et exécuté à Liège, 379; ses enfants défient l'évêque, 380, 383, 394.
- Henri Magonet; un des assiégeants de Montfort, 458.
- Henri Malchair, échevin de Liège, 408.
- Henri de Mérode, abbé de Stavelot, 392.
- Henri de Horne, sire de Perwez; nommé mambour de la cité, 48, 97, 98; suspendu, 49; excès qu'il fait commettre; il mande les milices de

- la cit. pour combattre le seigneur de Heinsberg, 100; il assiège St-Trond, puis Bouillon, 101; comment il gouverne la cité, 104; sa demeure dans les cloîtres de St-Lambert, 107; il détruit Xhendremael, 108; il ordonne des exécutions, 110; il assiège Maestricht et tolère l'incendie, 112; il établit une garnison à Fexhe et Slins, 113; item à Heur, 114; il envahit la terre de Heinsberg, 115; il cache au peuple l'arrivée des troupes ennemies, 117; tué à Othée, 118; usurpateur, 129.
- Henri Polard, échevin de Liège, 267, 271.
- Henri Reverseis, boucher, 303.
- Henri de St-Servais, échevin de Liège, 264, 265, 267.
- Henri Skatert, élu doyen de St-Lambert, à Liège, 434, 438; mambour du pays, 526, 529.
- Henri Sollo; condamné, 315.
- Henri Sordelhe ou Sordelle; élu maître de Liège, 537; il va à la conférence de Maestricht, 548; il conduit les milices liégeoises, 558; Jean de Heinsberg le remercie, 568; élu maître, 604.
- Henri de Soumagne dit de Hallendas, échevin de Liège, 271.
- Henri Spinter, écolâtre de St-Denis, 503; envoyé à Louvain, 504, item à Bruxelles, 505.
- Henri Staden, curé de St-Séverin, chanoine de St-Pierre, à Liège, 394; il se justifie par sept témoins, 446.
- Henri de Stembier, maître de Liège, 255.
- Henri le Tinnelier; condamné, 316.
- Henri de Verdun, évêque de Liège; il assiège St-Trond, 580; il chasse les gens de Brusthem; il établit le tribunal de la paix, 581.
- Henri de Visé, abbé de Stavelot; il assiste au couronnement de l'empereur Sigismond, 149.
- Henri, voy. Nicolas.
- Henroteal le Sendrier; condamné à une amende, 315.
- Henroteal Beagobair; banni, 314.
- Heinsberg, Heinsberghe*, voy. Heinsberg.
- Heutines (Hemptines?), voy. Jean.
- Hepsée (*Herbechez*); la cour brûlée, 265.
- Herbames, voy. Gérard.
- Herbechez*, voy. Hepsée.
- Herck (*Herke, Heerck*); cette ville prise par les Heydroits, 145; les habitants pillent Herckenrode, 485; conférences entre les Liégeois et les Brabançons, près de cette ville, 530. Voy. Watier.
- Herdeberg*, voy. Heidelberg.
- Herdingen (*Herdines*); les habitants morts ou prisonniers, 113.
- Hérésies: les Hussites, 187, etc.; les Arméniens, 401, etc.; l'Église grecque revient à l'unité de la foi, 436; sectes de la Bohême, 437.
- Herfleur*, voy. Harfleur.
- Héritage (biens d'); comment ils sont régis, 41, 44, 45, 48; les XXII ne peuvent en connaître, 177.
- Herke*, voy. Herck.
- Herkenrode (*Herkenroit*); l'abbaye, saccagée, 485.
- Herman le Porgeteur; chef d'une conspiration de Heydroits, 158.
- Hermeuniens*, voy. Arméniens.
- Herses*, voy. Heers.
- Herstal (*Harsta, Herstaule, Hersta*), 323; contestation touchant cette seigneurie, 439, 440; accord à son sujet entre le pays de Liège et le Brabant, 555, 537; le comte de Nassau en prend possession, 543. Voy. Englebert, Adam.
- Herve (*Hervees*), ville, 100; les Liégeois payent le tonlieu dans cette ville, 428. Voy. Mathonet.
- Herwin de Waremmes; banni, 314; sa tête mise à prix, 319.
- Hesbaye (*Hesbain, Hesbangne*); les devoirs de l'avoué, 153; l'avoué Everard de La Marck, 172; gardée par les Tongrois, 251; elle fournit du grain à Liège, 398, 399; ravagée par un orage, 439. Voy. Jean.
- Heur (*Heure, Eure-le-Tierh*); garnison liégeoise établie dans cette localité, 114; les alliés de Jean de Bavière y logent, 119. Voy. Hustin.
- Heydroits (*Hedrois*); hostiles au chapitre de St-Lambert, 18; soumis à une enquête et bannis, 34, 35; ils amènent la rupture du pays

- avec Jean de Bavière, 97; ils font nommer Henri de Perwez évêque, et son père mambour, 98; rappelés à Liège, 99; excès qu'ils commettent à Liège, 100; ils reviennent à Liège, 102; ils font faire bon accueil aux bulles de Benoît XIII, 103; violences qu'ils exercent sur le clergé, 106; terreur qu'ils causent à Liège, 110; leur lâcheté, 114; ils poussent les Liégeois à assiéger Maestricht, 115; ils cachent la vérité au peuple, 118; pourchassés dans la cité, 120; ils sont à la merci de l'évêque, 121; jetés dans la Meuse, 122, 142; leurs crimes énumérés dans la sentence de 1408, 129, 130; peines qu'ils encourent, 136; ils s'emparent de Herck; leur supplice, 143; la conspiration étouffée, 153.
- Hierges (*Hierche, Hirche*); le seigneur, pair du duché de Bouillon, 322; excès commis dans cette terre par les Dinantais, 376.
- Hinsbach, Hinsbech*, voy. Heinsberg.
- Hirche*, voy. Hierge.
- Hirsee*, voy. Harzéc.
- Hisbech*, voy. Heinsberg.
- Histoire naturelle : souris rouges; blé de Perse, 143.
- Hodcige, village liégeois; les drapiers de Liège s'y rendent, 463. Voy. André, Jean.
- Hocks et Cabilliaux (*Houghe et Cabillas*), en Hollande, 373.
- Hoerne, voy. Horne.
- Hoesselt (*Hourle*); escarmouche, 114.
- Hollande; le comte défie Henri de Perwez, 116, 117; les habitants marchent contre les Husites, 189; Jean de Heinsberg va y trouver Philippe, duc de Bourgogne, 373.
- Hollande (de), voy. Nicolas.
- Hollogne (*Hollongne, Holongnee*), voy. Godefroid, Jean le Pollain.
- Holzet, voy. Marsilhe.
- Hongrie (*Hongerie*); gouvernée par Albert d'Autriche, 391; les Turcs y sont battus, 442; le roi de Pologne couronné roi de Hongrie, 443; les chrétiens battent les Turcs, 320.
- Hongrois, ils veulent combattre les Turcs, 458; ils battent les Turcs, 306; Hongrois descendants de Liégeois expatriés, 395.
- Hôpital à Tilleur, 167.
- Hôpitaux à Liège, voy. St-Jean-Baptiste, St-Germain, St-Jacques.
- Horion (*Horriou*); l'avoué, châtelain de Stockem, 175. Voy. Conrar, Guillaume, Pierre.
- Horne (*Hoerne*); le damoiseau confère avec le duc de Bourgogne et les Liégeois, 329. Voy. Arnould, Henri.
- Horriou*, voy. Horion.
- Houffalize (*Houffalie, Huffalie, Huffaliez*); le seigneur, 484; le château de Montfort rendu au seigneur, 399. Voy. Renaud.
- Houghe*, voy. Hocks.
- Houille et houilleries, 47; usages de charbonnage, 224, 227 à 233; la bure Gurgule, 323, 324; l'araine del Perier à St-Laurent, 333; procès entre Gilles de Seus et l'abbaye de St-Laurent, 387.
- Houilleurs liégeois; ils sont partisans des Datins, 291; leur nombre et leur puissance; ils croient se rendre maîtres de la cité, 292; ils occupent le Marché, 293; leur chambre sur le Marché, 302; ils s'enfuient, 304; les sèvres les attaquent, 305; envoyés à Orchimont pour démolir la forteresse, 379; ils minent la forteresse d'Agimont, 366.
- Hourle*, voy. Hoesselt.
- Houtain (*Houten, Hutten*), 20; le château détruit, 108; prisonniers massacrés, 114. Voy. Jean, Watier.
- Houtem (Houthem?), voy. Jean.
- Hoyoux (*Hoyout*), rivière; dégâts qu'elle cause à Huy, 194, 393.
- Huart, voy. Gérard.
- Hubert Godair; banni, 314.
- Hubert Corbeau d'Alleur, chanoine de St-Lambert, 110.
- Hubin (*Hubien*) Harduyn, échevin de Liège, 261.
- Hubin de Warnant, bailli de Moha, 249, 250; sa mort, 250.

Huckelbach (*Hukebach*), voy. Gilles.

Huffalie, voy. Houffalize.

Huffel (*Huffelt*), voy. Henri.

Hugues de Cambier; il assiste à la bataille d'Othée, 142.

Hugues de Lansenoit; il assiste à la bataille d'Othée, 142.

Hukebach, voy. Hukelbach.

Hullongne, voy. Coen.

Huss (*Hus*), voy. Jean.

Hussites (*Husistin, Husses, Huzes, Huzistes*); condamnés au concile de Constance, 187; croisade prêchée contre eux, 188, 189; ils sont attaqués, 190; la croisade dissoute 192; excès des Praijois, 193; leur défaite, 194; ils disparaissent, 283; massacrés à Prague, 336; ils élisent le roi de Pologne roi de Bohême, 392, 396; battus par Albert d'Autriche, 394; battus devant Thabor, 397; adhérents du roi de Pologne, 436; alliés avec les Turcs, 437; cette secte réapparaît, 512.

Hustin d'Heur; il prévient les Namurois de l'arrivée des Liégeois, 258.

Huten, voy. Houtain.

Hutois; ils veulent s'opposer à la paix des Douze lignages, 79; ils font cause commune avec les Liégeois, 98; ils assiègent St-Trond, 101; les métiers marchent sur Maestricht, 112, 115; ils retournent et logent à Liège, 117; battus à Othée, 118; Hutois en otage à Lille, 123; heydroits jetés à la Meuse, 145; ils admettent le bailli de Condroz à composition, 195; ils s'emparent de Beaufort, 248; ils gardent le

Condroz, 251; ils assiègent Poilvache, 252; item Bouvignes, 254; ils ravagent le comté de Namur, 257; ils battent les Namurois à Seille; courage des femmes, à Huy, 258; les Hutois refusent de payer une rente au duc de Bourgogne, 361; ils partent pour Bosnau, 365; ils rentrent chez eux, 367; ils forjument Guillaume de Mecff, 446; ils s'emparent de bateaux chargés d'artillerie, 459; on leur refuse une assemblée des Etats, 461; ils reprochent à la cité d'adhérer à Guillaume de Mecff, 537; ils déclarent vouloir se passer des Liégeois, 558.

Huwet (Hugues?) Brech; condamné à l'amende, 315.

Huy; Jean de Bavière mande ses bonnes villes à Huy, 18; l'élu y reçoit les délégués des Liégeois, 122, 125; comment le château doit être gardé, 155; la ville traversée par l'empereur Sigismond, 160; elle intervient dans les paix des XXII, 171, 172, 174, 176, 178, 182; inondée; dégâts en Gonbiruwe, Tresy, Chanal, St-Remy, etc., 194; les Datin y payent une rançon au comte de Namur, 244; on y procède aux élections des magistrats de Liège; les milices liégeoises y logent, 253; l'évêque y réunit ses vassaux, 359; les milices liégeoises s'y réunissent, 365, 365, 370; Jean de Heinsberg quitte cette ville, 553; l'évêque y loge, 557; dégâts causés par une inondation, 595.

Huy (de), voy. Jean.

Huzes, Huzistes, voy. Hussites.

Hynsbech, voy. Heinsberg.

I

Ile (*Iste, Yiele*), quartier de Liège; les habitants gardent le pont contre les Datin, 293; ils emportent les clefs de la porte d'Avroi, 299; abandonnée par les Datin, 306.

Heal (de l'), voy. Toussaint.

Inde (*Ynde*); retour de cette contrée à l'église de Rome, 462.

Innocent VII, pape, 2, 7; chassé de Rome; son amour pour les lettres, 18.

Inondations : à Liège, 143, 428; à Huy, 194, 294,

593; en Hesbaye, 459.
 Isabelle (*Ysabel*), duchesse de Bourgogne; elle va en Angleterre traiter de la paix, 431; elle exige le payement de la dime sur les biens du clergé liégeois en Brabant, 473; les Liégeois lui envoient une députation, 485, 486; elle refuse toute concession, 504; elle exempte de la dime

les biens du chapitre de S'-Lambert, 505; elle va à Bruxelles; son passage à Dinant, 515; elle entre à Luxembourg, 523; elle va à Namur, 525, 559; elle conclut la paix, à Châlon, avec le duc de Bourgogne, 552, 553.
 Italie; la peste y règne, 605.

J

Jacob de Meulant, échevin de Liège, 261.
 Jacottin de Béthune, capitaine d'une forteresse, 368.
 Jacqueline (*Jake, Jaket*) de Bavière, veuve du dauphin de France; elle épouse Jean, duc de Brabant, 161; elle épouse le duc de Gloucester, 196.
 Jacquemar (*Jaquemair*) de Meeff, échevin de Liège, 261.
 Jacquemin (*Jaquemien, Jakemin*) Badut, maître de la cité, 18, 104, 112; banni, 54; rappelé, 99; il procure à Thierry de Perwez des bulles de Benoît XIII, 105; retenu prisonnier à Paris, 104; ses parents tués, 115; prisonnier à Othée et exécuté, 118.
 Jacquemin de Bramont, capitaine de Vilby, 515.
 Jacquemin (ou Jacques) Chabot, échevin de Liège, 261, 267.
 Jacquemin del Coir, échevin de Liège, 267.
 Jacquemin de Loncin; il épouse une nièce de l'évêque Jean de Heinsberg, 600.
 Jacquemin delle Roche, hcydroit, 108.
 Jacquemin de Theux, bourgeois de Liège, 20.
 Jacquemin de Voroux, chanoine de S'-Jean; possesseur de la dime de Theux, 503.
 Jacqueminet (*Jakemynet*) Pakeal; condamné, 316. Voy. Lambert.
 Jacques (*Jaqueme*) le Bâtard, bailli de Thuin, 240; capitaine de Morialmé; exécuté à Liège, 354.
 Jacques Chabot, mayeur et échevin de Liège, 20,

100; frustré de ses revenus, 104, 234 sa mort 126; mariage de ses filles, 502.
 Jacques de Château-Vilain; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
 Jacques de Fossex, seigneur de Morialmé, 240, 280.
 Jacques de La Marck; il refuse de faire relief pour la terre de Mirwart, 521, 522; les États convoqués pour cette affaire, 525; ses méfaits, 524; ses droits sur la terre de Mirwart, 554.
 Jacques, fils d'Everard de La Marck, 360.
 Jacques de Lardier, échevin de Liège, 267.
 Jacques de Mechlinia, prévôt de N.-D. à Maestricht, 602.
 Jacques de Salle, 357.
 Jacques de Vieuville; envoyé bourguignon, 246.
Jaiche, voy. Jauche.
Jake, Jaket, voy. Jacqueline.
Jakemynet, voy. Jacqueminet.
Jaqueme, voy. Jacques.
 Jaspar, frère mineur, à Bouillon, 444.
 Jaspar, chancelier; il engage les Vénitiens à punir l'empereur Albert, 432.
 Jauche (*Jaiche*), voy. Gilles.
 Jean (*Johan, Johannien*) XXIII, élu pape, 146; il va à Constance, 159; déposé, 162, 163.
 Jean, seigneur d'Agimont, 172, 178.
 Jean d'Ahin, chanoine de S'-Lambert, 110.
 Jean, fils du seigneur d'Ais; ses propriétés ravagées, 483.

- Jean Alair, chanoine de St-Lambert, 110; banni de la cité, 241.
- Jean, comte d'Angoulême; il défie le duc de Bourgogne, 147.
- Jean d'Ans, chanoine de St-Pierre, 447.
- Jean d'Arckel, évêque de Liège; il publie la paix des XXII, 171, 172; il fait savoir qui doit élire les XXII, 178.
- Jean d'Arenberg; hostile à son frère Everard de La Marck, 558.
- Jean d'Aulichamps, liégeois; favorable aux Datin, 312; banni, 314.
- Jean Bailhes, procureur fiscal, à Liège, 590.
- Jean Baillet, choral du chapitre de Florennes; coupable d'un méfait, 521.
- Jean des Balances, moine de St-Laurent, 320; il délivre Jean de Lairdieu, 512.
- Jean del Bare; élu maître de la cité, 504; il met la dame de Fexhe en possession de la dime de Theux, 503; il se rend à la conférence de Namur, 533; il conduit les milices liégeoises, 559; élu maître, 599; insulté par Jean de Heinsberg, 601.
- Jean de Bavière, élu de Liège, fils du duc Albert de Hollande; il autorise l'institution de canonicats à St-Trond, 17; son différend avec la cité; il va à Huy, 18; le chapitre de St-Lambert va le trouver à Maestricht; il accorde la paix aux Liégeois, 19; il ne peut accorder des franchises au détriment de la cité, 26; il publie la Modération de la Loi nouvelle, 35, 76; il réprime une émeute à St-Trond, 79; son père meurt; il scelle la paix des Douze lignages, 79; il va à Paris, 95; sa libéralité; il se retire à Maestricht, 96; il suspend le cours de la justice, 97; il refuse d'entrer en accommodement; déposé, 98; il se retire à Bouillon, 101; ses partisans bannis ou exécutés, 109, 110; Maestricht lui ouvre ses portes, 112; il ravage les environs de Bilsen et de Tongres, 115; il séjourne en Hollande, 114; il défend Maestricht, 116; ses alliés viennent à son secours, 117; ils battent les Liégeois à Othée, 118; il remercie ses alliés, 119; les Liégeois le supplient de les recevoir à merci, 120; il dicte les conditions de la paix, 121; il loge à Jemeppe, 122; il assiste au couronnement de l'empereur Sigismond, 149; complot contre sa vie, 158; il envoie Jean de Stache au concile de Constance, 159; il vend des franchises aux Liégeois, 160; il va en Hollande, 161; il résigne l'évêché et épouse Elisabeth de Luxembourg, 164; il meurt empoisonné, 165; sa lettre à la cité pour la vente des franchises, 183; pension que lui devait la ville de Dinant, 246, 247, 276, 277; il avait promis 24,000 florins à Watier Datin, 526.
- Jean de Beauraing; envoyé à Dinant, 245; ennemi du duc de Bourgogne, 246; il doit quitter Dinant, 247; il va au siège de Poilvache, 253; il reste l'allié des Liégeois, 556; sa paix avec le duc de Bourgogne, 564; il fait la guerre aux Liégeois, 562, 563, 568; il appelle les Écorcheurs à Monthermé, 552, 555; il défie le duc de Bourgogne, 554.
- Jean de Bergilez; favorable aux Datin, 312; banni, 314; pris à Léau, 518.
- Jean de Bernalmont; son duel avec Watier Datin, 186; il défie Watier, 254; opposé aux Datin, 290; les Datin veulent le faire condamner, 294; sa mort résolue, 514; il assiste à la capture de Lambert Datin, 321.
- Jean, duc de Berry, neveu du roi Charles, 3.
- Jean et Laurent de Berwines, bourgeois de Liège; bannis, 54.
- Jean Beuslin, chanoine de Liège; official, 514.
- Jean Blondeau, officier du duc de Bedford; il ravage le pays de Liège, 239; il tente l'assaut de Montorgueil, 243.
- Jean, roi de Bohême, comte de Luxembourg, 81, 92; privé de l'empire; il accorde les droits régaliens à Thierry de Perwez, 107.
- Jean Boileau, de Mons, échevin de Liège, 79; sa protestation contre le clergé au nom des commissaires de la cité, 578.
- Jean de Bolsée; partisan des Datin, 298; sa maison visitée, 506; son château brûlé, 507,

- 313 ; condamné à l'amende, 313.
Jean Borlé ; condamné, 313.
Jean Bot, liégeois ; détroussé dans le Luxembourg, 459, 466.
Jean de Bourgogne ; il postule l'évêché de Cambrai, 454.
Jean sans Peur, duc de Bourgogne, beau-frère de Jean de Bavière, 93 ; allié de l'élu, 117, 140 ; arbitre entre l'élu et son peuple, 121, 125 ; les Liégeois lui payent une amende, 124 ; il fait saisir les biens des Liégeois en Brabant, 128 ; il tue le duc d'Orléans ; sa sentence contre les Liégeois, 127 ; son consentement nécessaire pour les franchises des Liégeois, 132 ; il a le passage libre par le pays de Liège, 134 ; sa guerre contre les enfants du duc d'Orléans, 146 ; il accepte le défi desdits enfants, 147 ; tué à Montereau, 126, 169 ; accord au sujet de sa mort, 341, 342, 343, 350.
Jean de Bourset ; il réclame le paiement de la poudre et du salpêtre fournis par son père à la cité, 601.
Jean delle Bouverie, seigneur de Viane ; haut voué et mayeur de Liège, 267.
Jean, fils d'Antoine, duc de Brabant et de Limbourg, 81, 92, 103 ; empoisonné, 158 ; il épouse Jacqueline de Bavière, 161 ; il fait empoisonner Jean de Heinsberg, etc., 186 ; attaqué par le duc de Gloucester, 196 ; il assiste aux joutes de Bruxelles, 243 ; il autorise ses sujets à s'emparer des Maestrichtois qu'ils rencontreront, 436 ; cet édit révoqué, 487 ; cité, 531.
Jean Brosart, chanoine de St-Jean, à Liège ; maître de chapelle de l'empereur, 457.
Jean de Bronchorst ; prisonnier, 546.
Jean de Bruisse, beau-père de Watier Datin, 520.
Jean de Brus ; il quitte Liège par crainte des Heydroits, 140.
Jean Burin, hutois ; noyé, 194.
Jean Calhe ; condamné à l'amende, 515.
Jean de Castelane, protonotaire ; il va à Bruxelles, 485.
Jean de Celles, seigneur de Harzé ; il part pour la Terre-Sainte, 526 ; menacé par les Écorcheurs, 554.
Jean Chabot, chevalier, échevin de Liège ; il assiste à la visite des reliques de St Étienne, St Laurent, etc., 598.
Jean de Chalon ; il amène des Écossais à la bataille d'Othée, 141.
Jean Chat, bailli du Condroz, 566.
Jean de la Chaussée, maître de la cité, 99, 109 ; il excite le peuple contre les partisans de Jean de Bavière, 110.
Jean del Chièvre ; sa maison détruite, 109.
Jean del Chiverie, brasseur de Liège ; prisonnier à Bouillon, 430 ; relâché, 452.
Jean, duc de Clèves, comte de La Marek, 498 ; il accompagne Jean de Heinsberg à Liège, 169 ; sa fille épouse le fils du roi de Navarre, 397 ; il va à Aix, 444 ; mariage de son fils, 446 ; sa guerre contre l'archevêque de Cologne, 515 ; beau-père du duc de Gueldre, 531, 547 ; il repousse les troupes de l'archevêque de Cologne, 599 ; sa paix avec l'archevêque, 604.
Jean le Cloquier, échevin de Liège, 20.
Jean Clous, mayeur de Visé, 520 ; il fait prendre Lambert Datin, 521.
Jean Collet, de Montegnée ; condamné à l'amende, 515.
Jean Colletey, partisan des Datin, 308.
Jean de Condé, sire de Morialmé, 172, 178.
Jean de Cors ; envoyé à Liège par Everard de La Marek, 379.
Jean de Corswarem ; exécuté à Liège, 110.
Jean de Courtis ; il participe à la succession de Jean de Walenrode, 168.
Jean de Deiroie ; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
Jean Donneux, bourgeois de Liège ; banni, 34.
Jean de Donstienne, écolâtre de Liège ; député vers Jean de Heinsberg, 432, 453.
Jean de Floion, clerc de la cité, 324 ; député vers l'empereur, 382 ; cité, 516, 550.
Jean de Frère ; condamné à l'amende, 515.
Jean Goles, vigneron, 75.

Jean Gariofolus, prêtre; il commet un vol à Rome, 396.

Jean Gilles; appelé le cardinal de Liège; Grégoire XII veut le faire saisir et mourir; dépouillé, 12; prévôt de S^t-Lambert, 20.

Jean Gilwar, d'Avroi; il bâtit la chapelle de S^{te}-Gertrude, 244.

Jean Goeswin, mayeur de Bouvignes, 378.

Jean Gulardin de Waroux, maître de la cité, 166; échevin, 271.

Jean de Haccourt, prévôt de Tongres, 20.

Jean de Haile, de Huy; élu abbé de Neumoustier, 606.

Jean, sire de Hamal et de Grevenbrouck, 178.

Jean Hanteis, forestier de Froidmont, à la Boverie; partisan des Datin, 288; il médite de scier le pont des arches, 301; sa maison brûlée, 308; banni, 314; sa tête mise à prix, 319.

Jean de Harchies, maître de la ville de Thuin, 172, 173, 174; son château brûlé, 307, 313; ses révélations, 308; banni, 314, 332; sa tête mise à prix, 319.

Jean, seigneur de Heers, 172, 178.

Jean de Heinsberg ou de Looz, archidiacre de Hesbaye, évêque de Liège, 168; son entrée à Liège, 169; sacré; il rétablit le tribunal des XXII, 170; il écrit à la cité au sujet d'une somme d'argent payée à Jean de Bavière, 184; il va combattre les Hussites, 188, 190; il revient à Liège, 192; il fonde un monastère à Tongres, 196; il publie le nouveau Régiment, 197; il publie son second Régiment, 214; il consent à la construction de la chapelle S^{te}-Gertrude, 244; il assiste aux joutes de Bruxelles, 245; il se plaint de la surprise de Montorgueil, 244; comment il paie les soldats mercenaires, 245; il va à Namur, 247; ses relations suspectes avec le duc de Bourgogne, 249; sa colère parce qu'on avait massacré ses prisonniers, 280; il réside à Huy; il assiège Poilvache, puis Bouvignes, 284; soupçonné de complaisance envers les Bourguignons, 285; il bannit Watier Datin; mécontentement de ses

sujets, 286; il conclut une trêve avec le duc de Bourgogne, 288; il fait la paix avec le duc de Bourgogne, 272; il s'humilie devant le duc, 273; il apaise les émeutiers, 285; il aide Gérard de Goreux à s'enfuir, 305; il assiste à la conférence d'Arras, 338; il fait assiéger Bonnaux, 355; il marche sur Pesche, 357; il va à Dinant, 358; il part à la tête de ses vassaux, 359; on lui accorde des troupes pour combattre Jean de Beauraing, 363; son impuissance à défendre le pays, 364, 369; il veut faire raser Orchimont, 378; il invite l'abbé de S^t-Laurent à céder aux instances de ses moines, 381; il conclut un traité avec le roi de France, 385; il accepte le gouvernement de l'archevêché de Trèves, 391; il achète les forteresses du pays de Trèves; il adhère au concile de Bâle; il fait faire une enquête sur un miracle, 392; il adhère au concile de Ferrare, 395; il mène ses hommes féodaux à Liège; il se rend à Bruxelles, 395; il se trouve à Trèves, 399; sa correspondance avec le duc de Brabant au sujet d'exactions commises par le châtelain de Limbourg, 428; son père meurt, 430; il craint une guerre avec le duc de Bourgogne; il paie une dette de son père, 431; il renonce au gouvernement de l'archevêché de Trèves; il prend des mesures contre les Écorcheurs, 435; il consent à laisser les États juges d'un différend soumis à l'Anneau du palais, 438; il se rend à Aix, aux fêtes, 444; il se propose d'aller à Nuremberg, 445; il prend sous sa sauvegarde le chapitre de S^t-Servais à Maestricht, 446; il est à Cologne, 447; ses parents ravagent le pays de Trèves; il part pour Mayence et s'arrête à Bonn, 448; il va à Maestricht, 451; il reçoit à Auwerc les députés de Maestricht; il jette l'interdit sur cette ville, 453; consulté sur l'affaire de Maestricht, 456; sa contestation avec le pays de Trèves, 457, 461, 462; il demande du renfort à Maestricht, 458; la cité lui refuse tout secours, 459; il se trouve à Duren, 460; il mène à la cité de ne pas soutenir ceux de Maestricht, 462; il va à Maes-

tricht, 463; il revient de Cologne, 464; ses propositions au sujet de l'affaire de Trèves; il demande le secours de la cité, 465; il défend aux Maestrichtois d'élire leurs maîtres, 466; il projette d'aller à Jérusalem, 479; il fait un accord avec l'archevêque de Trèves; son intervention entre le chapitre de St-Lambert et la cité, 481; il va à Hasselt au sujet de l'affaire de Thorn, 482; il invite la cité à ne pas soutenir les Lossains, 483; il cite les habitants de Hasselt à l'Anneau du palais; il va à Bruxelles, 484; il écrit au duc de Bourgogne touchant l'affaire de Maestricht, 485; il écrit au pape au sujet des dîmes à payer en Brabant, 490; il va à Hasselt, 491; il convoque les États pour interpréter la paix des Vingt-deux, 492; il assiste au couronnement de l'empereur Frédéric, à Aix, 493, 494, 498; il fait une enquête à Thorn, 501, 502; il publie la paix entre le chapitre de St-Lambert et les Lossains, 503; on lui demande de revenir de Bouillon, 504; il va à Louvain, puis à Bruxelles, 505; il visite St-Laurent et réforme l'abbaye, 510; il va à Tongres; il paie une banquette à la cité, 514; il envoie du secours à l'archevêque de Cologne, 515; singulière demande qu'il reçoit de Louis, dauphin de France, 517; subside qui lui avait été accordé en 1427 pour ses services, 519; il défend les privilèges du clergé, 520; il fait faire une enquête contre Jean de La Marck, 521; il va saluer le duc de Bourgogne à Namur; il part pour Jérusalem, 525; il donne de ses nouvelles au clergé de Liège, 526; il se dirige sur Venise, 527; ses mambours, en son absence, 526, 529; réception qu'on lui fait à Venise, 530; il quitte Venise, 532; on annonce son retour; guetté par les Sarrasins, 538; son retour à Liège, 340; fête qu'on lui fait, 541; il remercie le clergé de ses prières; il va à Hal, 542; il envoie des représentants à la conférence de Maestricht, 548; il siège au tribunal de la paix, 549; il va à Gand, 551; Charles VII lui fait demander son alliance, 552; il

garde les frontières du pays, 553; il consulte la commune, 554; Antoine de Croy lui demande le passage par son pays; il va à Dinant, 555; il tâche en vain d'apaiser Éverard de La Marck, 556; il va trouver le duc de Bourgogne à Namur, 557; il vient à Liège presser les milices liégeoises, 558; il assiège Agimont et Rochefort, 559; il achète la capitulation de Rochefort; il manque d'argent, 565; il demande l'exécution de la sentence contre l'archevêque de Trèves, 568; il demande un subside aux États, 569; il doit s'absenter; il rassemble un concile synodal, 574; il confirme les statuts synodaux et demande un subside, 572; il va trouver le duc de Bourgogne en Hollande; il obtient son subside, 575; portrait de ce prince; son éloge, 575; il pardonne aux Dinantais, 576; il va à Louvain, 577; il va à Wessem, 580; il fait respecter la juridiction du tribunal de la paix, 586; il ramène les métiers dans la voie légale, 587; il fait saisir le bétail dans le comté de Looz, 588; il échappe à grand'peine aux coups des gens de Hasselt, 589; il demande de l'argent pour payer le duc de Bourgogne, 593; le chapitre de St-Servais irrité contre lui, 593; son projet d'aller en Angleterre, 599; mariage de sa nièce, 600; il veut faire cesser les abus des XXII; il quitte la ville, irrité contre un des maîtres, 601; grave différend entre lui et le chapitre de St-Lambert, 602; il se rend en Angleterre, 603; son différend avec la cité à propos de la juridiction, 601, 605; il fait condamner des membres du métier des orfèvres; il va à Maestricht, 604; il part pour Maestricht; attentat contre sa personne; ses plaintes au peuple; il parle le flamand, 605.

Jean, seigneur de Heinsberg; il vient au secours de Jean de Bavière, 99; il brûle Fléron; Henri de Perwez marche contre lui, 100; la terre de Heinsberg envahie par le mambour, 115; il marche contre les Liégeois, 117; père de l'évêque Jean de Heinsberg, 168; prisonnier à Bruxelles, 186; il va au siège de Poilvache; il

- s'en retourne mécontent, 254; cité, 272; sa dette envers le seigneur de la Trémouille, 431; sa mort, 429, 510.
- Jean de Heinsberg, seigneur de Diest, fils du précédent; sa femme Jeanne de Diest, 510; il communique au duc de Bourgogne des lettres qu'on lui avait confiées, 530; on lui prend Sichem, 531.
- Jean de Hentines, chanoine de St-Jean, à Liège, 429.
- Jean de Hesbaye, partisan des Datin, 509, 512; banni, 514.
- Jean de Hodeige; condamné, 515.
- Jean de Houtain, échevin de Liège, 108.
- Jean de Houtem; condamné, 515.
- Jean Huss, 187.
- Jean de Huy; élu maître de la cité, 593.
- Jean, seigneur de Jeumont; ses exécutions à Liège, 122, 142; seigneur de Châtelet, 367.
- Jean-Gilles de Laille; il part pour la Terre-Sainte, 526.
- Jean de Lairdieu, prieur de St-Laurent; partisan des Datin, 520; suspendu, 380; enquête à son sujet; condamné et mis en prison, 511; il va à Trèves, 512.
- Jean de Laitres; condamné à l'amende, 515.
- Jean de La Marck, fils d'Everard; retenu à Liège, 378; mis en liberté, 379; il est l'objet d'une enquête, 521.
- Jean Lambinon; condamné, 516.
- Jean Lambot, varlet des brasseurs, 286.
- Jean de Lardier, échevin de Liège, 267.
- Jean de Lavavilhe; il assiste à la bataille d'Othée, 141.
- Jean de Lévrier, maître de la cité, 284, 289; il ne prend pas part à la conspiration des Datin, 290, 294; il fait mander Guillaume Datin à la Violette, 297; il recherche les Datin, 306; il harangue le peuple, 307; innocent de la conspiration, 308, 313; cité, 335.
- Jean de Luxembourg, chevalier; il construit un pont sur la Meuse, 240; ennemi des Liégeois, 365; il entre en pourparlers avec l'évêque de Liège, 367; il meurt, 446.
- Jean Mackelet; condamné, 515.
- Jean Made, lombard, à Liège, 491.
- Jean Malvehin; banni, 514.
- Jean Mathier; condamné, 516.
- Jean de Mont, chanoine de St-Lambert; il apporte à Liège une lettre d'Eugène IV, 441; il prêche à St-Lambert, 442.
- Jean de Mont, docteur en théologie; il fait une enquête sur un miracle, 592; il fait rapport sur les dtmes du clergé liégeois en Brabant, 466, 485; il tâche de ramener l'union entre l'évêque et le clergé, 602.
- Jean de Montferrant; il porte la bannière des Liégeois, 250.
- Jean de Mornel; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Jean le Moyne, tanneur, 265.
- Jean Mychlos, élu maître de Liège, 582.
- Jean, comte de Namur, 81; il assiste aux joutes de Bruxelles, 245; il vend son comté au duc de Bourgogne, 244; il n'est pour rien dans l'assaut de Montorgueil, 245; empoisonné, 126, 246.
- Jean, frère du comte de Namur, 117; il prend part à la bataille d'Othée, 141.
- Jean de Namur, tanneur; partisan des Datin, 515.
- Jean de Navagne; tué, 115.
- Jean Nyvar, partisan des Datin, 511, 513; banni, 514.
- Jean d'Ochain, prévôt de St-Jean et official, 20; député à Florence, 492.
- Jean d'Odeur, chevalier liégeois, 195; député à Fosses, 450; il part pour la Terre-Sainte, 525.
- Jean d'Outremeuse; Jean de Stavelot continue sa chronique, 1, 16; sa chronique copiée par Jean de Stavelot, 608.
- Jean de Paon, liégeois; député à Maestricht, 465, 548.
- Jean Périlleux; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Jean, sire de Perwez et d'Ochain, 182.

- Jean, sire de Pétershem, 178.
 Jean Pilhwoteal, tanneur, 308.
 Jean Pirot; son fils tué, 491.
 Jean le Pollain de Hollogne, échevin de Liège, 271.
 Jean le Pollain de Waroux, maître de la cité, 534.
 Jean le Pollain, greffier des échevins de Liège, 594.
 Jean du Pont, maître de la cité, 261, 265; condamné, 316.
 Jean le Porteur; banni, 314.
 Jean Pouillet, de Ferme, 80.
 Jean de Presseux; il reproche sa partialité à maître Waldoreal, 595.
 Jean de Ranches, châtelain de Limbourg; il fait saisir des marchandises liégeoises, 428.
 Jean, sire de Rochefort et d'Agimont, mambour du pays, 98; conseiller de Thierry de Perwez, 104; il se range du parti de l'ordre à Liège, 120; livré à l'évêque, 121; exécuté à Grâce, 122; ses filles, femmes d'Éverard de La Marck et de G. d'Argenteau, 195.
 Jean, sire de Rochefort, avoué de Dinant, 178.
 Jean de Roménie; il massacre les Turcs, 502.
 Jean Roseal, liégeois; il prête de l'argent pour payer la capitulation de Rochefort, 566.
 Jean de Rougemont; il assiste à la bataille d'Othée, 141.
 Jean delle Rougeporte, secrétaire de la cité; envoyé vers le duc de Bourgogne, 245, 246.
 Jean de Rouveroi, 80.
 Jean de Russon, chanoine de S'-Lambert, 110.
 Jean, seigneur de Ryckel; il part pour la Terre-Sainte, 527.
 Jean de S'-Albain et de Falmagne; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
 Jean de S'-Martin; exécuté à Liège, 110.
 Jean de S'-Martin, maître et échevin de Liège, 261, 265, 267.
 Jean Sardelhe, abbé de S'-Jacques; privé de sa dignité, 140.
 Jean de Sarrasin; il participe à la succession de
 Jean de Walenrode, 168; condamné, 316.
 Jean de Scoonvorst, burgrave de Montjoie, seigneur de Diepenbeeck, 182.
 Jean de Seloigne, échevin de Liège, 109.
 Jean de Seraing, chevalier, 20; conseiller de Thierry de Perwez, 104; il se range du parti de l'ordre à Liège, 120; livré à l'évêque, 121; exécuté à Grâce, 122; opposé aux Datin, 290; chancelier de l'évêché, 535.
 Jean Simon, représentant de l'évêque, 271; condamné, 315.
 Jean Soiron; condamné, 316.
 Jean de Sonnerée; condamné à l'amende, 315.
 Jean de Sonson; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
 Jean Soufflet; condamné, 316.
 Jean de Soumagne; il négocie la paix entre Éverard de La Marck et l'évêque de Liège, 567.
 Jean de Spa, heydroit; écartelé, 145.
 Jean de Stavélot, moine de S'-Laurent; auteur de cette chronique, 1, 94; il sermonne les Liégeois, 125, 140, 145; il dit sa première mess., 149; il tombe malade, 606; peintre, écrivain; sa mort, ses ouvrages, 607; il fit une copie de la chronique de Jean d'Outremeuse, 608.
 Jean de Steenkerck; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
 Jean de Stembier; délégué du chapitre de S'-Lambert à la conférence de Namur, 533; écolâtre de Liège; condamné à l'amende, 577; il va à Rome et en rapporte des privilèges pour le chapitre de S'-Lambert, 578.
 Jean de Streel; élu maître de Liège, 444; son différend au sujet des Lombards de la cité, 491; il se rend à la conférence de Namur, 533; Jean de Heinsberg le remercie, 568.
 Jean Surllet, maître de la cité, 18; échevin, 261, 267; ancien maître, 265; élu maître, 458; il va à Maestricht, 463; chargé de faire une enquête à Laminne, 464.
 Jean Surllet, chanoine de S'-Lambert, prévôt de Maseyck; chargé de faire une enquête sur un miracle, 592; député par l'évêque à la journée

- de Nuremberg, 309; il préche à Liège, 459; député à Rome au sujet des dîmes dues par le clergé liégeois en Brabant, 466, 467; il accompagne l'évêque à Bruxelles, 485.
- Jean de Tilhou, partisan des Datin, 285, 295, 297; part qu'il prend à la conspiration, 309, 312; banni, 314; pris à Léau, 318; sa tête mise à prix, 319.
- Jean de la Tour; il revient de Jérusalem, 447.
- Jean Toussaint; partisan des Datin, 309.
- Jean, abbé de St-Mathieu, à Trèves; il reçoit deux moines de St-Laurent, 312.
- Jean de Trina, mayeur de Marche, 482.
- Jean del Vaux, liégeois; il revient de Terre-Sainte, 538.
- Jean de Vergier; créé chevalier après la bataille d'Othée, 141.
- Jean dit delle Ville, notaire de la cité, 265.
- Jean de Visé, barbier, à Liège, 600.
- Jean Waldoreal, maître de Liège, 261.
- Jean Waldoreal, échevin de Liège, 261.
- Jean le Wale; envoyé à Dinant, 245; il garde la forteresse de Bouillon, 360.
- Jean de Walenrode, élu évêque de Liège; ses armoiries, 165; il rétablit les franchises et les métiers à Liège; son éloge, 166; il meurt à Alken, 167; sa succession dispersée, 168; ses amis dressent une embuscade aux Liégeois, 192, 195; conséquences relatives à sa succession, 240; le marquis de Brandebourg réclame sa succession, 303.
- Jean de Tongris, médecin à Liège, 606.
- Jean de Waufair, écuyer; témoin d'un phénomène céleste, 235.
- Jean del Waus; condamné, 316; il part pour la Terre-Sainte, 525.
- Jean de Werixhas, gouverneur des cureurs et toiliers; condamné, 601.
- Jean, sire de Wezemaal et de Fallais, 178.
- Jean Wiglon ou Wigelot, partisan des Datin, 301, 302; condamné, 345.
- Jean Wynant, charpentier; condamné à l'amende, 315.
- Jean d'Yves, bailli de Thuin; enlevé, 355.
- Jean, frère de l'empereur de Constantinople; il massacre les Turcs, 506.
- Jeanne, duchesse de Brabant; sa mort, 102.
- Jeanne de Diest, femme de Jean de Heinsberg, 510.
- Jeire*, voy. Geer.
- Jemepe (*Gemeppo*); le pont emporté, 113; Jean de Bavière y est campé, 122; criminel réfugié dans l'église, 461. Voy. Denis.
- Jennes*, voy. Gènes.
- Jérôme, frère prêcheur; hérétique, envoyé au concile de Constance, 187.
- Jérusalem (*Jherusalem*); l'évêque Jean de Heinsberg y va en pèlerinage, 525, 526, 527, 530, 532, 538; les temples chrétiens rebâtis, 559.
- Jeumont (de), voy. Jean.
- Jeune (*le Jovene*), voy. Arnoul.
- Jherusalem*, voy. Jérusalem.
- Johan, Johannien*, voy. Jean.
- Joist (Josse?) de Florence; il accompagne Jean de Heinsberg à Mayence, 448.
- Joins*, voy. Vieux-Joncs.
- Joirghe*, voy. York.
- Jonkeur, plaine ou campagne à Wonck, 211.
- Jonouy; le comte assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Jons*, voy. Vieux-Joncs.
- Jordain de Montegnée; condamné, 316.
- Josse de La Marck, chanoine de St-Pierre; il donne à Liège des nouvelles du concile de Ferrare, 401.
- Josse, chanoine de Liège; il va à Louvain, 577.
- Jovene (le)*, voy. Jeune.
- Juifs; convertis en Allemagne, 536.
- Julémont (*Juldémont, Geldémont, Gilemont*); Watier Datin possède une rente dans ce village, 320; Lambert Datin y est pris, 521, 522, 577.
- Juley, Julley*, voy. Juliers.
- Julien de Lierneux, partisan des Datin, 303.
- Juliers (*Julley, Juley*); les habitants marchent contre les Hussites, 189; le duché revendiqué

par Gérard de Berg, 551, 553; guerre contre le duc de Gueldre, 543, 549; le duc bat les Gueldrois, 546.
 Jupille, voy. Le Reute.
 Juppleu (*Juppuleu*), voy. Watier.
Juredrie, voy. Gérardric.
 Jurés des eaux, à Liège, 43.
 Jurés du cordeau, à Liège, 51.
 Jurés des vinâves, à Liège; leur juridiction, 68 à 72.

Justice: droits qu'on peut demander en justice, 58, 55, 59; dénis commis par Watier Datin, 185; justification par la septième main, 447; les cas que l'Église ne peut soustraire à la justice civile, 461; application de la Paix des Douze au sujet d'un meurtre, 491; les suppôts des églises de Liège, coupables envers un bourgeois, sont punis par le clergé, 519, 520, 570, 579. Voy. Maîtres de la cité, Échevins, Official, Cour spirituelle.

K

Kado; il rend la forteresse de Katzenellenbogen, 191.
 Kanne, voy. Gui.
 Karburch, gendre du châtelain de Franchimont; il fait une razzia à Laroche, 569.
 Karkouffe, voy. Baudouin.

Karle, Karlon, voy. Charles.

Kathelin, Katherine, voy. Catherine.

Katzenellenbogen (*Cachenelbonche*), forteresse des Hussites, 190; prise par les chrétiens, 191.

Kersboem, nièce de l'évêque Jean de Heinsberg, 600.

L

Labret; le fils du seigneur, mis en liberté, 501.
 La Haye (*La Haige*); Jean de Bavière enseveli en cette ville, 165.
 La Hire (*Lahier*), bâtard d'Orléans; capitaine des Écorcheurs, 431, 447; il réclame une dette à Jean de Heinsberg, 490.
 Laille, voy. Jean-Gilles.
 Lain; le seigneur créé chevalier après la bataille d'Othée, 141.
 Lairdieu (*Lairedieu, Lardieu, Lairode*), voy. André, Jean.
 Laitre, voy. Jean.
 Lalaing (de), voy. Gérard, Simon.
 La Marche (*del Marche*), voy. Éverard, Jacques, Jean, Josse, Robert.
 Lambert des Balances, 295.
 Lambert Datin, fils de Watier; prévôt de S-Denis, 300; il favorise la conspiration, 512; sa

maison brûlée, 313; condamné à l'amende, 315; chanoine de S-Martin, de S-Paul et d'Utrecht, 320; pris à Julémont, 321, 322, 377; sa mort, 325; lieu de sa sépulture, 324.

Lambert delle Fontaine, échevin de Liège, 267.

Lambert Grand-Gillon; sa maison à S-Nicolas, 260.

Lambert Grégoire, bourgeois de Liège; banni, 34; rappelé, 99; conseiller de Henri de Perwez, 103; il remplit les fonctions de maître de la cité, 104; son colloque avec Lambert de S-Laurent, 106; il revient déguisé à Liège, 151.

Lambert, fils de Jean Hanteis; sa tête mise à prix, 519.

Lambert Jacqueminet, heydroit; tué, 115.

Lambert Le Maire; condamné à l'amende, 315.

Lambert de Nauldren, chapelain de S-Pierre, à

- Liège; son différend avec le métier des couvreurs, 527.
- Lambert, sire d'Oupée, 178.
- Lambert de Quartier, liégeois; prisonnier, 556.
- Lambert de Stache, moine de S^t-Laurent; ses écrits sur les affaires ecclésiastiques pendant le schisme, 7, 96; sa discussion avec Lambert Grégoire, 106; il assiste au concile de Constance, 159; il cite Pierre de Luna au concile, 162.
- Lambert de Tilleur; banni, 514.
- Lambert (*Lombert*), voy. Gilles, Laurent.
- Lambinon, voy. Jean.
- Lambot, voy. Jean.
- Laminne (*Lamyne*), village; on y fait une enquête sur un meurtre, 464. Voy. Raes.
- Landen-S^t-Gertrude, ville; brûlée, p. xii.
- Landris (de), voy. Libert.
- Lansenoit, voy. Hugues.
- Lardier (de), voy. Baudouin, Conrar, Jacques, Jean, Rigald, Thibaut.
- Lardieu*, voy. Lairdieu.
- Laroche, comté; l'avoué quitte sa forteresse, 107; razzia qu'y fait la garnison de Franchimont, 569; la forteresse assiégée, 585. Voy. Baudouin, Guillaume.
- La Trémouille (*Tromouille*); le seigneur réclame de l'argent à Jean Heinsberg, 451, 490.
- Laurent le Batteur; partisan des Datin, 288; cité, 301; il se réfugie aux Écoliers, 308; part qu'il prend à la conspiration, 309; ses aveux, 310; son supplice, 391, 311.
- Laurent Lambert, boucher; maître de la cité, 18; banni, 54; rappelé, 99, 102; son fils Lambert pendu, 118; son fils Gilles se tue, 119.
- Lavavilhe (de), voy. Jean.
- Lavoir (*Laveur*), voy. Nicolas.
- Layhier, capitaine français; il bat les Anglais, 597.
- Léau (*Léaves*), ville; on permet aux chanoines de S^t-Lambert de s'y transporter, 101; partisans des Datin pris dans cette ville, 518.
- Le Clerc de Montegnée; il veut frapper un maître de la cité, 286.
- Lecque (de), voy. Henri.
- Leers*, voy. Liers.
- Legia; embranchement de ce ruisseau devant les Mineurs, 287, 302, 305; le rieu des pêcheurs, 302, 304.
- Lemaire, voy. Lambert.
- Lembert*, voy. Lambert.
- Lemborch*, voy. Limbourg.
- Lemoine (*Le moyne*), voy. Jean.
- Lenz; le châtelain assiste à la bataille d'Othée, 142. Voy. Gilles.
- Léonard (*Linar*) de Ben; condamné, 516.
- Le Reute, de Jupille; condamné à l'amende, 515.
- Lers*, voy. Liers.
- Lestracke, capitaine des Écorcheurs, 451, 447.
- Lettres; la *Lettre du Commun profit*, citée, 225; appliquée, 484; la *Lettre des vénaux*, extrait, 225; Jean de Heinsberg en réclame l'observation, 370; la *Lettre de S^t-Jacques*, maintenue par la Paix des Seize, 26.
- Leuwenberg, voy. Thiéri.
- Lévrier (de), voy. Jean.
- Lhierneur*, voy. Lierneux.
- Libert d'Andeur, condamné, 515.
- Libert (*Libier*) de Landris; prévôt de Fosse, 79.
- Libert de Maldronge; il revendique la terre de Cortessem, 585.
- Libert Nadon, sous-mayeur de Montensaeken, 441.
- Libert de Wihogne, heydroit; tué, 115.
- Libert del Stoille (de l'Étoile); condamné, 315.
- Libois* (le bois?) de *Covers de Choroit*; terre contestée, 282.
- Liche; le seigneur créé chevalier après la bataille d'Othée, 142.
- Liedekerke (*Lydekerke*, *Likerke*), voy. Guillaume de Gavre.
- Liège, principauté; le pays paie une amende au duc de Bourgogne et au comte de Hainaut, 125; le duc de Bourgogne et le comte de Hainaut peuvent y passer librement, 134; ruiné par les guerres et les révolutions, 145; les États déclarent qu'ils soutiendront les Dinantais,

- 246; ravagé par les Bourguignons, 249; item par la garnison d'Orchimont, 377; réclamations faites par Philippe de Bourgogne à l'évêque et au pays de Liège, 393, 395, 397, 399, 431; défense de laisser sortir le grain, 395, 398; bruits de guerre avec le Brabant, 431; menacé par les Écorcheurs, 433; difficultés avec le Luxembourg, 434, 457, 458, 460; envahi et pillé par les Lossains, 482; difficultés avec le Brabant, 529, 533, 534; paix avec le Brabant; troubles pour la possession de Herstal, 535; examen des clauses de la paix, 537; les difficultés avec le Brabant traitées à Maestricht, 548; clauses de la paix avec le Brabant, 554; Jean de Heinsberg garde les frontières, 555; la cité demande que le pays de Liège soit compris dans la paix entre le roi de France et Philippe, duc de Bourgogne, 555, 554; Ant. de Croy demande à passer avec ses troupes, 555; conférence à Louvain pour les difficultés avec le Brabant, 577; le pays ravagé à cause de la guerre de Brusthem contre St-Trond, 581; la paix conclue avec le duc de Bourgogne, 589.
- Liège (Lige), ville, cité;** on y publie une nouvelle ordonnance des statuts et offices, 17; le sire de Perwez nommé mambour, 18; Jean de Bavière quitte la ville, 96; elle se soustrait à l'obéissance du pape, 99; maisons pillées par les Heydroits; gouvernée d'une manière occulte, 104; terreur exercée à Liège par les Heydroits, 110; les bourgeois honnêtes reprennent le dessus dans la cité, 120; la ville inondée, 143; gouvernée par dix conseillers, 144; complot étouffé, 158; procession pour le concile de Constance, 159; visitée par l'empereur Sigismond, 159; un prince de Portugal s'y réfugie, 164; complot de Watier Datin, 165; la cité intervient dans les paix des XXII, 171, 172, 176, 178, 182; influence de Watier Datin, 184; le cardinal de Plaisance y prêche une croisade, 187, 188; le clergé cesse les offices, 195; les receveurs de la cité, 207, 208; visitée par le légat d'Angleterre; item par les Frères-Prêcheurs, 240; sermons de maître Raphael, 241; les échevins donnent un record touchant l'étendue de la franchise, 242, 259; recès qui lie les Dinantois, 245; défilée par Englebert d'Enghien, 246; le mayeur doit garder la cité, 268; troubles causés par les Datin, 285 et suiv.; gouvernée par Guillaume Datin, 290, 291; gardée la nuit par les métiers, 292; conspiration des Datin la nuit des Rois, 294 à 306; franchise des bourgeois, 306; mesures faites pour la sécurité de la ville contre les Absentis, 316; récit de la conspiration des Datin, 328, 329; la ville ne veut plus prendre de décision sans l'avis des États, 359; elle confisque les biens des Datin, 383; mortalité, processions, 392, 396; famine, 400; fête pour célébrer la réunion des grecs schismatiques à l'Église romaine, 439; le niveau du sol haussé, 445; le chapitre de Maestricht s'y réfugie, 449; concours des arbalétriers, 454, 455; émotion populaire, 458; les Hutois veulent violer les franchises de la cité, 464; la cité soutient les habitants de Maestricht, 465; décision de marcher sur Trèves, 466, conférence fixée à Liège pour l'affaire du Luxembourg, 483; la mère du roi de France meurt à Liège, 517; on y montre un dromadaire, 536; on y joue les neuf preux, 539; accueil fait par la cité à Jean de Heinsberg, 540; fêtes, 541, 542, 567; concile synodal à St-Pierre, 571; le vin y devient la boisson ordinaire, 595; visite de Hongrois parlant français, 596; enquête sur plusieurs criminels, 600; on réclame le paiement de la poudre et du salpêtre livrés pour le siège de Maestricht, 604; elle reçoit la visite du comte de Meurs, 605; excès commis par le métier des orfèvres, 605. Cfr *Maitres*.
- Liège (de), voy. Gilles.**
- Liégeois;** ils démolissent la porte St-Walburge; ils tuent Guy de Kanne, p. XII; leur différend avec Jean de Bavière; ils élisent un mambour; violences qu'ils font au chapitre de St-Lambert, 18; ils font demander la paix à l'évêque, 19;

ils nomment Thierry de Perwez évêque, 98; ils réclament la nomination de nouveaux chanoines et accordent les milices communales au mambour, 100; ils reconnaissent Benoit XIII comme pape, 104; mécontents de Thierry de Perwez, 105; ils bannissent les absents, 109; leur colère contre le duc de Brabant, 112; comment ils sont trompés par Henri de Perwez et les Heydroits, 117; battus à Othée, 118; ils supplient l'évêque de les recevoir à merci, 120; ils acceptent les conditions dictées par Jean de Bavière, 121; leurs députés auprès de l'élu, 122; leurs otages envoyés à Namur, puis à Mons, 123; ils paient une grosse amende, 124, 125; sentence prononcée contre eux par les princes, 127, 140; ils doivent envoyer leurs chartes à Mons, 131; ils ne peuvent obtenir de nouvelles franchises sans le gré des princes, 132; leurs confréries et leurs assemblées défendues, 133; amende qu'ils doivent payer, 137, 143; desservis à Paris, 142; Sigismond leur rend leurs franchises, 144, 152; l'évêque leur ordonne de se couper les cheveux et la barbe, 151; ils réclament leurs privilèges à l'empereur Sigismond, 160; l'empereur vend des franchises à la cité, 161, 183; Watier Datin travaille pour les priver de leurs franchises, 165; Jean de Walenrode leur rend leurs franchises, 166; ils marchent contre les Hussites, 189; leurs prouesses en Hongrie, 192; les échevins leur refusent un record, 242; détestés du comte de Namur, 243; ils ravagent le territoire namurois, 248; ils se défilent de leur évêque, 249; ils murmurent contre leur évêque, 256; leur longue guerre contre les Namurois à cause de la tour Montorgueil, 258, 271; ils font la paix, 272; leur humiliation devant le duc de Bourgogne, 273; ils paient une amende, 274; ils doivent jurer la paix, 280; leurs troubles civils, 286; trompés par Guillaume Datin, 287; les Datin leur en imposent, 288; ils ne demandent que la paix, 293; leur inquiétude la nuit de la conspiration

des Datin, 297; ils défendent la porte d'Avroi, 298; ils tiennent conseil à la Violette, 304; Guillaume Datin paralyse leurs efforts, 302; harangues sur le Marché, 307; ils assiègent Bosnau, 355; députés à la conférence de Bruxelles, 356; ils ne trouvent pas d'argent pour payer le duc de Bourgogne, 360; ils prêtent volontairement de l'argent à la cité, 361; trahis par Jean de Beauraing, 362; leur campagne contre Bosnau, 364; ils s'emparent de Lambert Datin; ils poursuivent la garnison d'Orchimont, 377; ils aident Éverard de La Marck à s'emparer d'Orchimont, 378; députés qu'ils envoient à l'empereur au sujet de Watier Datin, 382; le roi de France leur pardonne leurs méfaits, 383; leurs difficultés avec le Brabant au sujet d'exactions commises à Limbourg, 428; leurs propriétés sur le Rhin menacées, 431; leurs biens menacés dans le Luxembourg, 433; reproches que leur adressent les Hutois au sujet de Guillaume de Moeff, 536; les Hutois veulent se séparer d'eux, 537; accueil qu'ils font à leur évêque, 540; ils aident le comte de Berg contre le duc de Gueldre, 545; le roi de France Charles VII demande leur alliance, 552; décidés à reprendre Agimont et Rochefort; l'évêque mécontent de leur peu d'empressement, 557; ils assiègent Agimont, 559; ils rentrent dans leurs foyers, 567; leurs biens dans la Gueldre compromis, 580, 586; ils s'emparent du château de Montfort, 599. Voy. Datin, Heydroits, Maîtres, Métiers, Milices, etc.

Lieladan, voy. Lille Adam.

Lierive, voy. Liéry.

Lierneux (*Lhiernour*), voy. Julien.

Liers (*Lers, Leers*). voy. Conrar, Eustache.

Liéry (*Lierive*), voy. Éverard.

Liesle, voy. Lille.

Lievia, chanoine de St-Croix, à Liège; pourvu d'une prébende à Maestricht, 602.

Liewes, voy. Léau.

Lignages liégeois, 80; paix des Douze, 79.

- Ligne; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 441.
- Ligny (*Ligni, Lygny*); le comte assiste à la conférence de Bruxelles, 356.
- Likerke*, voy. Liedekerke.
- Lille (*Lyle, Lieste*); les otages liégeois envoyés en cette ville, 123; le duc de Bourgogne et le comte de Hainaut y prononcent leur sentence, 123, 127, 131, 139.
- Lille Adam (*Lieladan*); le seigneur tué à Bruges, 391.
- Limbourg (*Limborgh, Lemberch*); dommages causés dans le duché par Pierre Rouseha, p. xii; exactions commises par le châtelain sur des Liégeois, 428. Voy. Guillaume, Jean de Ranches.
- Linar*, voy. Léonard.
- Limborgh*, voy. Limbourg.
- Lintro (de), voy. Charles.
- Livourne (*Lyborn*); les cardinaux de Benoît XIII s'y réunissent, 12.
- Livres; écrits de Lambert, moine de S^t-Laurent, 7; les livres de Jean de Walenrode, 168; le livre aux chartes de S^t-Lambert, 169.
- Lobbes (*Lobes*); reliques enlevées de l'abbaye, 276, 334; les habitants de Thuin forcent la prison de l'abbé, 604.
- Loez*, voy. Looz.
- Logne (*Longe*), comté, 606.
- Loherraine*, voy. Lorraine.
- Lois: la *Loi nouvelle*, confirmée, 30, 199; la *Loi mués*, confirmée, 199.
- Lombardie; guerre entre les adhérents du pape et ses adversaires, 436.
- Lompret (*Lonpreis, Longpreit*), en Hainaut; les habitants de ce village restent fidèles aux Liégeois, 362; des soldats de la garnison d'Orchimont s'y réfugient, 377; le château assiégé, 384; il est pris, 385.
- Loncin (*Lonchin*), voy. Jacquemin.
- Lonclin, prince d'Orange, 239.
- Longdos (*Londos*), près de Liège; les habitants gardent le pont des Arches, 300.
- Longe*, voy. Logne.
- Lonpreis*, voy. Lompret.
- Looz (*Loez, Louz*), comté; les habitants assiègent Maestricht, 112; ils gardent la Hesbaye, 251, 256; les bonnes villes du comté marchent contre l'ennemi, 365; expédition des Lossains contre Thorn, 481; le comté mis en interdit par le chapitre de S^t-Lambert, 501; limites du comté du côté de Neerlinter et Thorn, 502; les biens ecclésiastiques des Lossains arrêtés en Brabant, 504; Jean de Heinsberg y presse la levée des milices, 558; il y fait saisir le bétail, 588. Voy. Louis.
- Looz, ville; elle intervient dans les paix des XXII, 171, 172, 176, 178, 182; abbaye de Croisiers fondée dans les environs, 381; calengée par God. d'Alenbrouz, 430; les Tongrois veulent raser la maison du mayeur, 480; les habitants saccagent Neerlinter, 484; ils envahissent le territoire liégeois; leurs excès, 482; l'évêque veut procéder contre eux par voie judiciaire, 483; leur différend avec le chapitre de S^t-Lambert, 486; ils font la paix avec ledit chapitre, 505.
- Loret*, forêt de la Catalogne, 258.
- Loroar de Treiste; condamné à l'amende, 313.
- Lorraine (*Lozherraine, Lozheren, Loherraine*); ravagée par les Écorcheurs, 431; le duc, 447; le duché appartient à Renaud de Bar, 547; les Écorcheurs quittent le duché, 530.
- Louis (*Lowy, Loyis, Louis*) d'Arenberg; hostile à son frère Éverard de La Marck, 358.
- Louis, duc de Bavière; il marche contre les Hussites, 189, 190, 192.
- Louis de Diepenbeeck, sénéchal de Brabant, 80.
- Louis Fraisant, partisan des Datin, 297; envoyé vers Gérard de Goreux, 298, 312; banni, 314.
- Louis, fils du roi de France Charles VII; il s'oppose à toute aliénation du territoire français, 443; ses prouesses, 501; roi d'Écosse; singulière demande qu'il adresse à Jean de Heinsberg, 517; il s'empare du comte d'Armagnac, 528; on croit que le duc de Bourgogne

- veut le combattre, 538; il apaise le duc de Bourgogne, 539; capitaine des Écorcheurs; il assiège Bâle, 543; item Metz, 544; il se dit engagé par l'empereur contre les Suisses, 545; sa paix avec le duc de Saxe, etc., 548; il quitte la Lorraine, 550; il négocie à Châlon la paix avec le duc de Bourgogne, 553; les Liégeois craignent son intervention en faveur d'Éverard de La Marek, 558; sa paix avec le duc de Bourgogne, 559.
- Louis, duc de Heidelberg; il marche contre les Hussites, 489; il écrit au clergé et au conseil de Liège, 462, il assiste au couronnement de l'empereur, 494, 497, 498, 499; sa paix avec le duc de Saxe, etc., 548.
- Louis, comte de Looz, 81, 93.
- Louis d'Orléans, frère du roi Charles VII, 4.
- Louis, duc d'Orléans; il entretient le schisme; tué par le duc de Bourgogne, 127; ses enfants défont Jean-sans-Peur, 146.
- Louis, duc d'Orléans; prisonnier des Anglais; sa rançon payée, 446.
- Louis, fils du duc Louis d'Orléans; il épouse la fille du duc de Clèves, 446; son hostilité contre le roi de France, 449, 450.
- Louis Polhon, messenger des Douze, 296.
- Louis le Proidhomme; condamné, 315.
- Louis de Roma, protonotaire; il prêche à Cologne contre le pape, 394; item au concile de Bâle, 430.
- Louis de St-Martin, écuyer, 75.
- Louis Surllet, échevin de Liège, 267.
- Louis de This; son frère accusé, 527.
- Louis d'Yernawe, bourgeois de Liège, 20.
- Louis, neveu d'Innocent VII; il court sus aux Romains, hostiles à son oncle, 78.
- Lousten, sur le Rhin; les Électeurs y tiennent une assemblée, 444.
- Louvain (*Lovay, Lovaing, Lovangne*); les chanoines de St-Lambert trouvent un refuge en cette ville, 105; les Liégeois ne trouvent pas à y emprunter de l'argent, 360; le chapitre de St-Pierre, à Louvain, méconnaît la juridiction de l'archidiacre du Brabant; il cesse le chant, 382, 449; un délégué liégeois y porte des lettres au sujet des biens liégeois saisis en Brabant, 504; Jean de Heinsberg s'y trouve, 505; conférence entre le Brabant et le pays de Liège, 577, 578.
- Lovania (de), voy. Henri.
- Lovelle (de), voy. Henri.
- Louis, *Lowy*, voy. Louis.
- Lozheraine, *Lozheren*, voy. Lorraine.
- Loyis, voy. Louis.
- Luc (*Luk*) de Donchon; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Lucemborch, *Lucenborgh*, voy. Luxembourg.
- Lucques (*Luk*); Grégoire XII entame en cette ville des négociations avec Benoît XIII, 10, 11.
- Luitre, liscz Lintre, 435.
- Luk, voy. Luc, Lucques.
- Lulay des fèvres (*Isteal des fevres*), quartier de la ville de Liège; les habitants opposés aux Datin, 294; occupé par le métier des fèvres, 299.
- Luna (*della Lune*), voy. Pierre.
- Luppo, élu abbé de St-Trond, 380.
- Lupus, chef des Hussites, 336.
- Luxembourg (*Lusenborch, Lucemborch, Lucenborgh*), duché; conquêtes d'Antoine de Brabant dans le duché, 149; le duché inquiété par les Écorcheurs, 448; déprédations des Liégeois, 451, 457; la duchesse s'excuse auprès de Jean de Heinsberg, 458; difficultés avec le pays de Liège, 460; lettre de la duchesse aux Liégeois, 465; les métiers de Liège veulent envahir le duché, 485; les biens des Liégeois menacés dans le duché, 484; le différend tranché, 490; le gouvernement du duché accordé au duc de Bourgogne, 504; le duché revendiqué par le duc de Saxe, 512, 515; conquêtes de Philippe, duc de Bourgogne; la ville prise, 516; le duc de Saxe maintient ses prétentions, 517; la ville prise de nouveau, 522, 524; le duché au pouvoir du duc de Bourgogne, 525. Voy. Élisabeth de Gorlitz, Jean, Jean de Bohême.

Lyborn, voy. Livourne.

Lydekerke, voy. Liedekerke.

Lygny, voy. Ligny.

Lyle, voy. Lille.

Lyon, ville; résidence du pape Clément VII, 2.

M. de St-Lambert; il veut prendre possession du château de Montfort, p. XII.

Mabertenge (Mopertingen?), voy. Thierry.

Machar, *Machair*, voy. Malchair.

Mackelet, voy. Jean.

Made, voy. Jean.

Madeleine (*Magdalene*), voy. S^{te}-Marie-Madeleine.

Maelfrait, *Mealfrait*, *Mafreals*, voy. Arnoul.

Maeseyck (*Eyke*), ville; la tour de l'église renversée, 337; on y juge l'affaire de Ruremonde, 464; les États s'y rendent, 502.

Maestricht (*Troit*, *Trait*), ville; elle reste fidèle à Jean de Bavière, 18; le chapitre de St-Lambert va y trouver l'évêque, 19; Jean de Bavière s'y rend avec sa cour, 96; les échevins de Liège s'y retirent, 107, 108; item des bourgeois de Liège, 110; le duc de Brabant s'engage à soumettre la ville à Thierry de Perwez, 111; assiégée par les Liégeois, 112, 129; le siège levé; sorties de la garnison, 113, 114; occupée par les alliés de Jean de Bavière, 115; assiégée par les Dinantais, etc., 115, 116; Jean de Bavière y séjourne, 119; visitée par Jean de Walenrode, 165; ses milices à Huy, 252; ses milices battues à Perwez, 253; troubles à cause de la cherté du pain, 437; la ville refuse de payer la dîme au chapitre de St-Servais, 446; la procession ne peut se faire, 449; conférence en cette ville, 451; elle repousse les réclamations du chapitre; députés à Liège, 452; l'interdit jeté sur la ville, 453; ses démarches auprès de la cité et des bonnes villes, 454; attitude du chapitre de Notre-Dame; l'affaire soumise à l'official; arbalétriers de Maestricht vainqueurs à Liège, 455; le messenger de Liège arrêté aux Mineurs; les habitants mis hors la loi par le duc de Brabant, 456; l'interdit suspendu, 457; la ville soutient Watier

Datin; l'interdit recommence, 458; l'affaire jugée à Bruxelles, 460, 461, 465; la ville soutenue par la cité de Liège, 462; démarches pour l'affaire du chapitre de St-Servais, 465; la ville fait sa soumission, 468; défense du duc de Bourgogne et de l'évêque de Liège d'y élire le magistrat, 466; troubles à ce propos, 479, 480; la ville nomme des délégués, 484; elle se soumet à la sentence du comte de Meurs, 485; députés pour examiner le différend, 490; on y décide l'affaire de Thorn, 491; démarches pour faire lever l'interdit, 492; la paix conclue entre la ville et le chapitre de St-Servais, 492; conférence en cette ville touchant les difficultés entre Liège et le Brabant, 548; conspiration découverte en cette ville, 603; la paix conclue entre l'archevêque de Cologne et le duc de Clèves, 604; l'hôte du Paon attende à la vie de Jean de Heinsberg; enquête, 605. Voy. Jacques de Mechlinia.

Mafreals, voy. Maelfrait.

Magdalene, voy. Madeleine.

Maghin, voy. Gérard.

Magistrat de la cité de Liège, voy. Maltres.

Magonet, voy. Henri.

Maienche, voy. Mayence.

Maire (le), voy. Pierre.

Mairles, voy. Étienne.

Maisons et édifices publics, à Liège; le Dragon, la maison Morseca, 264; le Cerf, près de la boucherie, 294; le Maillet, au Pont d'Île, 298; les Balances et le Faucon, sur le Marché, 302; le Gaioule devant les Mineurs, 303; les Balances, 304, 305, 309; l'Aigle, sur le Marché, 306; la Belle-coste, 318, 452, 462; les Balances en Pierreuse, 320; la Draperie, 579. Voy. Belle-côte, Boucherie, Destroit, Halles, Violette.

Maltres, jurés et conseil de la cité; la paix des XVI restreint leur juridiction, 21; leur juridiction, 69; comment doit se faire l'élection des maltres, 73; ils sont remplacés, 104; leur élection enlevée au peuple, 132; les gouverneurs, souverains ou conseillers de la cité. 161; leur

élection, 166; comment on doit les élire, 204; leur salaire, 206; leur serment, 207; leur juridiction, 209, 222 à 224; leur différend avec les échevins, 233; ils défendent aux métiers de rien fournir aux échevins, 242; ils bannissent Watier Datin, 256; ils sont indépendants des échevins, 263, 264, 265; lieu de leurs séances, 263; ceux qui sont du conseil de la cité ne peuvent être du conseil de l'évêque, 266; ils brisent le nouveau Régiment, 284; dangers que leur font courir les Datin; ils haranguent le peuple, 286; on veut les jeter par les fenêtres, 287; leurs dispositions pour maintenir l'ordre, 288; ils remercient le peuple de leur élection, 290; ils doivent garder la cité, 292; ils prennent des mesures contre les projets des Datin, 293; on ne peut empiéter sur leurs fonctions, 306; ils haranguent le peuple; leurs varlets, 307; ils ont une bannière, 308; on met une garde à leur disposition pour veiller à la sécurité de la ville, 316; ils siègent à la Violette, 317; un des maîtres envoyé vers l'empereur, 324; ils prennent une décision contraire à celle de l'évêque, 337; ils exposent aux États la situation du pays « d'en haut », 339; leurs difficultés avec le clergé au sujet du paiement des rentes en nature, 400, 401; ils prennent des mesures, de concert avec le clergé, pour prévenir la famine, 427; ils demandent à l'évêque de faire juger le cas de S^t-Trond par les États, 438; ils défendent la sortie du grain, 443; ils violent les franchises de l'évêque; opposition du clergé, 444; ils mécontentent les bonnes villes à propos de Guillaume de Meeff, 446; décision de la cité touchant deux malfaiteurs d'Alken, 451; la cité intervient dans l'affaire du chapitre de

S^t-Servais à Maestricht, 452, 454; ils prient Jean de Heinsberg de terminer l'affaire de Maestricht, 459; plaintes qu'ils adressent à l'évêque contre un criminel, 461; l'évêque leur mande de ne pas soutenir ceux de Maestricht, 462; ils vont à Maestricht, 463; l'évêque demande leur assistance dans l'affaire de Trèves, 465, leur colère contre le chapitre de S^t-Lambert, 481; l'évêque les invite à ne pas soutenir les Lossains, 483; ils avaient un banquier, 491; ils en appellent à l'empereur des prétentions du marquis de Brandebourg, 503; ils demandent une enquête sur les complices des Datin, 511; ils prient le clergé d'observer le Régiment de Heinsberg, 517; la cité s'occupe de l'affaire de Jacques de La Marck, 521, 522; ils prient Jean de Heinsberg de ne pas partir pour la Terre-Sainte, 525; le clergé les prie d'agir sur les métiers, 527; reproches adressés par les Hutois à la cité à propos de Guillaume de Meeff, 537; ils ne se prononcent pas sur l'alliance que leur demande Charles VII, 552; ils consultent le chapitre sur ce qu'il y aurait à faire avec la France, 553, 554; leurs efforts pour apaiser Everard de La Marck, 557, 558; Jean de Heinsberg leur demande de faire exécuter la sentence contre l'archevêque de Trèves, 568; ils demandent la soumission du clergé à la paix des XXII et au Régiment de Heinsberg, 570, 571; les Dinantais implorent leur appui, 576; la cité, comme chef du pays, ne contribue pas au subside, 577; ils demandent aux échevins d'approuver l'alliance contre les Datin, 594; ils demandent qu'on leur livre Agimont et Rochefort, 599; différend avec l'évêque à propos de la juridiction, 604, 603.

III

Malatesta (*Malatestes*), chevalier; il offre à Grégoire XII d'aller trouver Benoît XIII, 8.
Malbeirt-Fontaine, voy. Maubert-Fontaine.

Malchair (*Machar, Machair*), voy. Henri, Nicolas.
Maldronge (de), voy. Libert.
Malatestes, voy. Malatesta.

- Malgarnie**, ferme, à St-Nicolas lez-Liège, 260.
- Malines** (*Marlines, Marlin, Martigne, Matigne*), ville; Thierry de Perwez y établit un suffragant, 105; une entrevue y est fixée, 247; les Liégeois y demandent pardon au duc Philippe, 275; le duc de Bourgogne désigne cette ville pour y débattre certaines difficultés avec le pays de Liège, 309; fief de l'église St-Lambert, 530; la paix y est signée entre l'évêque de Liège et le duc de Bourgogne, 589.
- Malte** (de), voy. Olivier, Guillaume.
- Malli**; deux seigneurs de cette famille créés chevaliers après la bataille d'Othée, 141.
- Malmédy** (*Matmondie, Mamedy*), ville; fondation d'un ermitage, 592. Voy. Nicolas.
- Malvehin**, voy. Jean.
- Mambours** de la cité et du pays de Liège; le sire de Perwez, 18; le mambour supprimé, 19; Éverard de La Marck, 164, 168; mambours pendant l'absence de Jean de Heinsberg, 526.
- Mamedy**, voy. Malmédy.
- Mamyné**; le seigneur, capitaine bourguignon, 249; il attaque les Liégeois, 251.
- Mangenie, Mangnie**, voy. Boucherie.
- Mangon** (le), voy. Thierry.
- Manole** (de), voy. Watier, Guillaume.
- Mantoue** (*Montuwa, Mantho*), ville; assiégée par les Vénitiens, 395; le marquis, allié du duc de Milan, 398; le marquis, adversaire du duc de Milan, 436.
- Marchands** à Liège, 154, 215, 217, 225, 226; marchands de vin, 213, 219, 220; revendeurs, 155, 216; marchands liégeois, clercs, arrêtés à Cologne, 240.
- Marche**, dans le Luxembourg; différend entre cette ville et Alexandre de Seraing, 490.
- Marche**, fief; relevé par l'empereur d'Allemagne de l'abbaye de Stavelot, 149; la garnison ravage le comté de Rochefort, 556. Voy. La Marck, Jean de Trina.
- Marché**, à Liège; le peuple s'y réunit en armes, p. xii, 54, 120; assemblée du peuple, 120; la fontaine, 122; Heydroits écartelés, 145; Dinan-
tais décapités, 195; vente des denrées, 226; les degrés, 285, 303; les métiers y déploient leurs bannières, 286, 287; Laurent le Batteur y est écartelé, 291; on y passe la revue du guet, 292; occupé par les houilleurs et les métiers, 293; les métiers y ont leurs chambres, 299, 302, 317; André de Lairdieu y établit une barricade, 300, 301; chaînes tendues pour empêcher l'accès, 301; maisons; le rieu des pêcheurs; occupé par les métiers, 302, 303; les fèvres se groupent près de la fontaine, 304; gardé par les métiers, 306; les degrés occupés par les métiers, 304, 306; le peuple y est harangué, 306; exécution, 311; on y allume des feux aux anniversaires de l'échec des Datin, 317; exécutions, 319, 595, 600; les métiers en armes y reçoivent l'évêque, 541; le perron renversé et restauré, 601; tumulte pour l'élection des gouverneurs des métiers, 605. Voy. Rieu des pêcheurs.
- Marcoûrt** (*Marcour*), village dans le comté de Laroche; brûlé, 556.
- Maret** (*Mare, Mares*), voy. Gilles.
- Marguerite** (*Margrit*) de Genappe, femme de Jean de Heinsberg, 168; elle meurt, 169.
- Mariages**: les contrats doivent être approuvés, 30, 51; des promesses de mariage, 57.
- Marie** de Colon; elle fonde l'abbaye des Croisiers à Looz, 581.
- Marie** Polhon; chargée d'un message pour les Datin, 296.
- Martin, Marlines, Martigne**, voy. Malines.
- Marseille** (*Marsilh*); résidence du pape Benoît XIII, 8.
- Marsilhe** de Holzet; sa maison pillée, 100.
- Marsilhe** de; il porte la bannière des Liégeois, 250.
- Marsines**, terre contestée, 282.
- Martin V**, pape, 2; élu au concile de Constance, 163; il accorde des dispenses à Jean de Bavière, 164; il réside à Florence, 168; il reste seul pape, 186; il prêche une croisade contre les Hussites, 187; arbitre entre les Liégeois et les

- Bourguignons, 247 ; il meurt, 282 ; son cousin le prince de Salerne, 283.
- Martin de Rochemadu (Rocamadour?) ; créé chevalier après la bataille d'Othée, 142.
- Mathe le Vieuwarier ; condamné, 316.
- Mathier, voy. Jean, Nicolas.
- Mathieu (*Mathier*) du Carmel, frère ; il apporte une bulle à Liège, 492.
- Mathieu, marguillier de St-Lambert, 308.
- Mathon, échevin de Liège, 264.
- Mathonet de Herve ; banni, 314.
- Maubert-Fontaine (*Malbeirt-Fontaine*) ; limite de la franchise de Liège, 260.
- Mavis ; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Mayence (*Maienne*) ; l'archevêque marche contre les Hussites, 189 ; ville proposée pour tenir un concile, 430 ; les Électeurs de l'empire y tiennent une assemblée, 432, 447 ; Jean de Heinsberg veut s'y rendre ; l'assemblée prorogée, 448 ; lettre de l'archevêque à Liège, 462.
- Mayeurs de Liège ; Henri de la Chaussée, 108 ; Watier Datin, 166 ; le mayeur nommé à vie, 183 ; sa juridiction, 224, 262 ; comment il doit garder la cité, 268 ; étranger retenu prisonnier dans la maison du mayeur, 601 ; sa prison forcée, 603.
- Mazier, voy. Mézières.
- Meafrail, voy. Maelfrail.
- Meaux, lieu dit du côté de Cornillon, 260.
- Mechlinia (Malines), voy. Jacques.
- Mecking (*Mekink, Mekinke*), voy. Godefroid.
- Meeff (*Meffe*), village liégeois ; brûlé, 126 ; indulgences attachées au prieuré du St-Sauveur, 233 ; le prieuré restauré, 234 ; brûlé par les Namurois, 249, 257. Voy. Guillaume, Nicolas
- Meurs, voy. Meurs.
- Meirs, voy. Mheer.
- Meirtines, terre contestée, 282.
- Mekink, *Mekinke*, voy. Mecking.
- Melan, *Melain*, voy. Milan.
- Melin (*Melen, Melins*), localité du pays de Herve ; brûlée, 112 ; Jean de Heinsberg y loge, 188.
- Melin de St-Marguerite ; banni, 314.
- Mellan, voy. Milan.
- Merbes (*Myerbes*) ; escarmouche en cet endroit, 117.
- Mérode (*Emeroide, Emmerode*) ; un seigneur cité, 546, 558. Voy. Henri.
- Mes, *Messe*, voy. Metz.
- Métiers ; ils doivent jurer le maintien de la paix des Clercs, 24 ; on ne peut faire partie de plusieurs métiers, 73 ; ils fournissent un contingent aux milices ; ils ont des bannières, 108, 114 ; ils assistent armés à une exécution, 110 ; ils se retirent vers Bilsen, 112 ; les confréries abolies, 133 ; leurs bannières brûlées à Mons, 140 ; Watier Datin engage l'évêque à ne pas les rétablir, 165 ; ils sont rétablis, 166 ; rangés en Féronstrée, 169 ; Watier Datin leur défend de vendre des denrées aux chanoines de St-Lambert, 186 ; leur contingent militaire, 196, 253 ; délégués des métiers pour élire les magistrats, 203, 214 ; ouvrage promis doit être livré, 227 ; les maîtres leur défendent de rien vendre aux échevins, 242 ; les Datin achètent leur silence, 245 ; les échevins y sont enrôlés, 252 ; avances que leur fait Watier Datin, 255 ; ils se réunissent aux Frères-Mineurs, 256 ; ils obtiennent un record des échevins touchant l'étendue de la franchise, 259 ; cadeau fait au comte de Meurs par les pelletiers, 272 ; ils se rangent avec leurs bannières sur le Marché, 286, 287 ; ils s'assemblent aux Frères-Mineurs, 288 ; ils prennent part aux élections, 289 ; une partie des métiers favorable aux Datin ; ils font le guet dans la cité, 291 ; les guets doivent être passés en revue, 292 ; ils se réunissent sous leurs bannières, 299 ; ils se rendent dans leurs chambres sur le Marché, 302, 317 ; ils occupent le Marché, 302, 303, 306 ; ils brûlent Bolsée, Wonck, Goreux, 307 ; enquêtes contre les partisans des Datin ; ils fournissent une garde aux maîtres, 316 ; ils célèbrent chaque année la défaite des Datin, 317 ; leur lettre d'alliance à propos de la conspiration des Datin,

325; leurs noms, 325; leur serment contre les conspirateurs, 331; ils élisent le magistrat, 336; ils décident une convocation des États, 359; assemblée avec le conseil de la cité, 361; ils fournissent des hommes pour combattre l'ennemi, 363, 365; ils font dire des messes et prêcher dans les jardins, 392; le métier des fèvres prend le parti de Charles de Lintre, 435; discordes entre quelques métiers, 435; ils s'arrogent le droit de punir, 435, 440, 441, 463; on leur donne une partie des biens des Absentis, 451; ils assiègent le château de Montfort; ils refusent leur concours à l'évêque, 457; ils font une enquête à Laminne, 464; l'évêque réclame leur concours, 465; le chapitre de St-Lambert craint qu'ils ne se laissent gagner par l'or des Lossains, 481; répression des abus commis dans la vente des denrées, 484; ils suspendent tout travail pour avoir justice, 491; leur décision au sujet de l'affaire de Hasselt, 501; item au sujet de la dîme de Theux, 502, 503; leurs délégués à Tongres, 514; ils s'assemblent aux Écoliers, 516; un prêtre ne peut faire relief d'un métier, 527; délégués à un tir à Bruxelles, 534; ils se portent en corps à la rencontre de l'évêque, 541; ils veulent aider l'évêque pour reprendre Agimont et Rochefort, 557; ils s'arment; leurs couleurs, 558; Jean de Heinsberg les remercie, 567; leur résolution contre le clergé; difficultés des merciers et des orfèvres avec le damoiseau de Sombreffe, 579; trompés par une femme, 587; ils se partagent le reste des biens des Absentis, 588; discordes à propos de la bière amenée de l'étranger, 594; belle conduite du métier des fèvres, 595; excès commis par les cureurs et toiliers à Bruck, 601; les 32 métiers accordés au comte de Meurs, 603; les orfèvres forcent la prison du mayeur, 603; troubles à propos de l'élection des gouverneurs des métiers, 604; ils prétent assistance à Colin, bourgeois de Liège, contre le damoiseau de Celles, 606. Voy. Blanchisseurs, Bouchers, Boulangers, Brasseurs, Couyreurs,

Cureurs, Drapiers, Fèvres, Meuniers, Pêcheurs, Tanneurs, Tisserands.

Metz (*Mes, Messe*), ville; assiégée par les Écorcheurs, 544; item par Renaud de Bar, duc de Lorraine, 545, 547; les Messains font la paix avec Renaud, 550; l'évêque, seigneur de St-Trond, 580.

Metz (de), voy. Gilles.

Meulant, voy. Jacob.

Meuniers; ils gardent le pont des Arches, 299, 303; ils recherchent les Datin, 306; règles qu'on leur prescrivit, 427.

Meurs (*Meeurs, Mors*); le comte, frère de l'archevêque de Cologne, prisonnier à Bruxelles, 186; il négocie la paix entre les Liégeois et les Bourguignons, 271; on lui fait un cadeau, 272; constitué juge pour l'affaire de Maestricht, 460, 465, 466, 485; item pour celle de Hasselt, 492; il intervient auprès du duc Philippe, 529; il donne des nouvelles de Jean de Heinsberg à Gérard de Blankenheim, 530; la cité de Liège lui accorde les 32 métiers, 603. Voy. Thiéri, Walburge.

Meuse (*Mouze, Mouse*); gelée, 115; pont de bateaux à Maestricht, 115; on y précipite les Heydroits, 122, 142, 143; son passage ouvert au duc de Bourgogne et au comte de Hainaut, 134; débordée, 143; défense de Jean de Luxembourg d'achever un pont, 240; gardée par les Hutois, 248; son cours empêché à Bouvignes, 275; débordée, 428; les Brabançons traversent le fleuve entre Hastière et Waulsort, 535; détournée de son cours à Stockhem, 599.

Mézières (*Mazier*); Philippe de Bourgogne s'y rend avec son armée, 515.

Mheer (*Meirs*), seigneurie; brûlée, 112; la maison du seigneur démolie, 440.

Michel (*Michier*) de Loncher; député par la cité auprès d'Éverard de La Marck, 558.

Micheroux (*Mychereut*), village; brûlé par le sire de Heinsberg, 100.

Mienderon, voy. Gérard.

Miss, *Misses*, voy. Misnie.

- Milan** (*Melain, Mellan*), duché; les enfants du duc envoyés à Paris, 144; le capitaine du duc s'empare de Bologne, 392; assisté par le seigneur de Mantoue, 398; alliance formée contre lui, 455; ses adversaires; il perd Forli, 456.
- Milanais**; battus par les Vénitiens, 398; leur paix conclue avec les Vénitiens, 465. Voy. Niccolo Piccinino.
- Millen**, voy. Millen.
- Milices liégeoises**; mandées par Henri de Perwez, 100; elles assiègent St-Trond, puis Bouillon, 101; elles détruisent Xhendremael, etc., 108, 109; elles marchent sur Maestricht, 111; elles se retirent vers Bilsen, 112; elles assiègent Maestricht, 112; elles forment garnison à Fexhe, 115; item à Heur, 114; elles assiègent Maestricht, 118; elles lèvent le siège, 117; leur expédition contre le bailli du Condros, 196; elles marchent contre les Namurois, 249; elles ravagent le comté de Namur, 250; elles logent à Huy, 252, 253; elles assiègent Poilvache, puis Bouvignes, 254; elles s'emparent de Walcourt, 257; elles ne marchent pas l'hiver, 359; formées de délégués des métiers, 365, 366; elles s'emparent de Bosnau, 366; elles abattent Beauraing, 367; elles passent à Dinant, 368. Voy. Liégeois, Métiers.
- Millen** (*Milen*), ville; vendue par Antoine, duc de Brabant, 531; confirmée à Jean de Heinsberg, 531.
- Miracle à Flémalle-Grande**; enquête, 392.
- Mirwart** (*Mirwa, Myrwa*), seigneurie; Jacques de La Marck refuse d'en faire relief, 521; le seigneur est pair du duché de Bouillon, 522; cette terre disputée, 534.
- Misnie** (*Miese, Miese, Missen, Mischem*); le marquis marche contre les Hussites, 189, 190; il défait la garnison de Thabor, 397; il assiste au couronnement de l'empereur, 495.
- Modène**, voy. Antoine.
- Modération de la paix des Seize**, confirmée, 199, 203, 204; Modération de la loi nouvelle, invoquée, 204.
- Moha** (*Mouhau, Mouhay*); le bailli conduit les Liégeois, 255; le bailliage ravagé par les Namurois, 257.
- Mohiermet**, voy. Monthermé.
- Moins** (Mons), voy. Berg.
- Mois**, voy. Mont.
- Molendino** (de), voy. Godefroid.
- Molin** (de), voy. Bastin, Pierre. Cfr Moulin.
- Momalle**; meurtre commis dans cette localité, 261. Voy. Thierry, Watier.
- Monedier**, voy. Montdidier.
- Monferan**, voy. Montferrant.
- Monfort**, *Monfoirt*, voy. Montfort.
- Mongart**, voy. Philippe.
- Monjardin**, voy. Montjardin.
- Monjoie**, voy. Montjoie.
- Monnaies**; celles du Brabant et du Hainaut ont cours dans le pays de Liège, 154; *bogdras*, sa valeur, 151; statut, 269.
- Monoie** (delle), voy. Gérard.
- Mons** (*Berg*); on y transporte le corps de St Feuillen, 116; les milices montoises battues à Merbes, 117; on envoie à Mons les otages des Liégeois, 123; les Liégeois y paient leur amende, 124; les Liégeois doivent y porter leurs chartes, 151; les bannières des métiers y sont brûlées, 140. Voy. Jean Boileau, Robert.
- Mons**, voy. Mont.
- Monstrael, Monstreaux, Monstreal**, voy. Montreaux.
- Mont** (*Mois, Mons*), voy. Jean.
- Mont de St-Cornée**, forteresse, 334.
- Montagny**, forteresse, 334.
- Montdidier** (*Monedier*), ville; on y négocie la paix entre les Flamands et les Anglais, 435.
- Montegnée** (*Montengnees*), village liégeois; les habitants sont partisans des Datin, 285, 288, 296; Guillaume Datin s'y retire, 305; menacé d'incendie par les métiers, 307; maisons des Datin brûlées, 313. Voy. Le Clerc, Jordain.
- Montenaeken** (*Montengny*); mayeur de cette localité, 440. Voy. Baudouin.
- Montengnees**, voy. Montegnée.

- Montengny*, voy. *Montenaeken*.
Montercau (*Monstrael*, *Monstreau*, *Monstrecail*);
 Jean-sans-Peur y est assassiné, 169, 342, 343.
Montferrant (*Monferan*), voy. Jean.
Montfort (*Monfort*, *Monfoirt*), château; M. de
 S^t-Lambert veut en prendre possession, p. xii;
 assiégé par les métiers de Liège, 457, 458; pris
 par les Liégeois, 599.
Monthermé (*Mohiermet*), bourg; pris par les
 Écorcheurs, 553, 555.
Montjardin (*Monjardin*); le seigneur nommé
 arbitre entre Jean de Bavière et la cité, 18;
 le seigneur, 554. Voy. Baudouin.
Mont-S^t-Gertrude, voy. Gertruydenberg.
Montjoie (*Monjoie*), forteresse; attaquée par Con-
 rard de Horion, 484.
Montorgueil (*Montorghul*, *Montorgoulhe*, *Mon-
 torgulhe*, *Mont-Orguel*, *Montorguelh*), tour à
 Bouvignes, 243; reconstruite par les Dinan-
 tais, 244, 245, 246; le duc de Bourgogne
 demande sa démolition, 247; cause de la guerre
 entre les Liégeois et les Namurois, 271; elle
 doit être démolie, 274, 278; l'assaut favorisé
 par les Bouvignois, 275; accord au sujet de
 cette tour, 555, 554; les Liégeois doivent
 l'abattre, 574, 590.
Montpellier (*Montpelier*); la dame combat les
 Écorcheurs, 432.
Moreal, voy. Gilles.
- Mortalmé* (*Morelmeis*), voy. Jacques de Fosseux
 Jean de Condé.
Mornel, voy. Jean.
Mors, voy. Meurs.
Mortalités, 17; dans le pays de Liège, 145, 597;
 en Portugal, 164; à Liège, 592, 594; à Fer-
 rare, 398; à Liège, 437, 438, 459, 440.
Mosaie (Mozet?), 310. Voy. Eustache.
Moselle (*Muselle*), fleuve, 544.
Moson, voy. Mouson.
Mouhau, *Mouhay*, voy. Moha.
Moulin (*Motins*), village liégeois; les habitants,
 partisans des Datin, 296, 305; la maison de
 Gilles Salhet brûlée, 313.
Mouse, voy. Meuse.
Mouse (de), voy. Romant.
Mouson (*Moson*); les Écorcheurs escortés jusqu'à
 Mouson par les Liégeois, 566, 567.
Moustier (*Mostier*), voy. Watier.
Mulhar, voy. Arnoul, Bertrand.
Munster (*Muster*); l'archevêque marche contre
 les Hussites, 189.
Muselle, voy. Moselle.
Musique; un liégeois maître de chapelle de l'em-
 pereur, 457.
Muster, voy. Munster.
Mycherent, voy. Micheroux.
Mychios, voy. Jean.
Myrbes, voy. Merbes.
Myrwa, voy. Mirwart.

N

- Nadon*, voy. Libert.
Nadonet, capitaine d'Éverard de La Marck, 556;
 il livre la forteresse de Rochefort à l'évêque de
 Liège, 565, 566.
Nalinne (*Nalines*), village liégeois; son bétail
 enlevé, 557.
Namur; les chanoines de S^t-Lambert se réfugient
 en cette ville, 105; item les échevins, 107; on
 y envoie les otages des Liégeois, 123; la ville
 inondée, 145; guerre avec Liège, 159; le comté
 vendu au duc de Bourgogne, 244; entrée du
 duc Philippe, 247; la ville sauvée, 251; pro-
 jet d'envahir le comté, 252; le comté ravagé
 par les Liégeois, 250, 257, 275, 274; Guil-
 laume Datin est tué à Namur, 525; on y
 arrête les gens d'Éverard de La Marck, 556;

- Jean de Beuraing y apprend les projets des Bourguignons contre Dinant, 361; Guillaume Datin y est assassiné, près de l'église des Croisières, 390; articles à débattre au sujet de la guerre entre Namur et Liège, 399; réputation de la pierre de Namur; la duchesse de Bourgogne quitte cette ville, 515; Philippe, duc de Bourgogne, s'y arrête, 525; la ville désignée pour une conférence entre le duc et les Liégeois, 530; conférence, 533; accord au sujet de la guerre de Namur, 534, 537, 551, 573, 574, 578, 589; le duc et la duchesse de Bourgogne s'y rencontrent, 552; le comté inquiété par la garnison d'Agimont, 555; item ravagé par les Écorcheurs, 555; Jean de Heinsberg va trouver le duc de Bourgogne en cette ville, 557; la duchesse de Bourgogne s'y rend en grande compagnie, 559. Voy. Gilles, Gui, Guillaume II, Jean.
- Namurois; ils marchent contre les Hussites, 189; leurs incursions sur le territoire liégeois, 248; ils brûlent Meeff, 249; ils n'osent attaquer les Liégeois à Assesse, 254; item à Asche, 252; ils battent les milices de Maestricht, 253; ils attaquent des pourvoyeurs liégeois, 256; ils brûlent Châtelet, 257; leur longue guerre contre les Liégeois à cause de Montorgueil, 258, 271; ils font la paix, 272; ils refusent de reconnaître la juridiction de l'official de Liège, 391.
- Nancy, ville; la cour de France s'y trouve, 549.
- Nassau (*Nassoo*); le damoiseau, sénéchal du Brabant; il s'empare de Sichem, 531; un seigneur de ce nom part pour la Terre-Sainte, 532; le damoiseau prend possession de Herstal, 543.
- Natoie, terre contestée, 282.
- Nauldren* (Nandrin?), voy. Lambert.
- Navagne (*Nayvang*), voy. Jean.
- Navarre; le fils du roi épouse la fille du duc de Clèves, 397.
- Nayvang*, voy. Navagne.
- Nederheim, village du Limbourg; les alliés de Jean de Bavière y campent, 419.
- Neerlinter (*Nederliet*, *Neyderleit*), village appartenant au chapitre de S'-Lambert; saccagé par les Lossains, 481, 482; ses limites fixées, 502.
- Neumoustier, abbaye près de Huy; l'abbé meurt à Liège, 606. Voy. Jean de Haile.
- Neuremberch*, voy. Nurenberg.
- Neuves-Bressines (des), voy. Guillaume.
- Neuvise (*Novis*, *Nouvis*, *Nouvois*), rue de Liège; gardée par de bons bourgeois, 293; citée, 299, 304, 305.
- Nevers (*Nyviars*, *Nyveirs*, *Niviers*, *Nivers*); le comte assiste à la bataille d'Othée, 142; tué à Azincourt, 158; cité, 322, 324; le comté ravagé par les Écorcheurs, 554.
- Neyderleit*, voy. Neerlinter.
- Niccolo (*Nycholo*, *Nicolo*) Piccinino; capitaine du Milanais; il s'empare de Bologne, 392; battu devant Brescia, 395; il défend Bologne contre le pape, 432; il assiège Brescia, etc., 436; battu par les Vénitiens, 444.
- Nicolas (*Nicholaus*, *Nycolle*, *Nychol*, *Colar*, *Colair*, *Collard*, *Colet*, *Colardin*, *Clouse*, *Cloux*, *Cloes*) V, pape, 392; il fait visiter les reliques de S' Étienne, etc., 598; il accorde des indulgences, 606.
- Nicolas, seigneur d'Awans; député à la conférence de Namur, 535; échevin; il conduit les milices liégeoises, 558; « nostre maistre » Colardin, 394.
- Nicolas Blanchebarbe, partisan des Datin, 288; cité, 301, 308; ses aveux, 311, 312; son supplice, 291, 313.
- Nicolas Blanc-Moyne, bourgeois de Liège; banni, 34.
- Nicolas del Chièvre, maître de Liège, 284; il contrecarre les projets des Datin, 293; il range les métiers sur le Marché, 306; sa mort décidée, 311; il opère la capture de Lambert Datin, 321; élu maître de la cité, 377.
- Nicolas Coquelet; il porte la bannière des fèvres, 304; il s'empare de Lambert Datin, 522.
- Nicolas de Dyck, chanoine de Maestricht; il cité

- un chanoine de St-Jean devant l'official de Cologne, 488.
- Nicolas Garin; banni, 314.
- Nicolas de Hemlin (Henhin?); député à Liège par Antoine de Croy, 333.
- Nicolas Henry, châtelain de Franchimont; il va à la conférence de Maestricht, 348.
- Nicolas de Hollande; prisonnier, 337.
- Nicolas de Lavoit, partisan des Datin, 288; tué, 304, 313.
- Nicolas et Gilles Malchair, bourgeois de Liège; bannis, 34.
- Nicolas de Malmédy, chanoine de St-Martin; tué, 337.
- Nicolas Mathier, échevin de Liège, 109.
- Nicolas de Meeff; banni, 314.
- Nicolas Orban; sa maison brûlée, 313.
- Nicolas le Parmetier; il revient de Venise, 331.
- Nicolas le Sellier; condamné, 316.
- Nicolas delle Semme; membre du métier des fèvres, 393.
- Nicolas des Tawes, houilleur, 324.
- Nicolas Textor, maître de la cité, 79; exécuté à Liège, 110.
- Nicolas Voecht, chanoine de St-Pierre, à Liège; médecin, 606.
- Niet, Nyiet, Nyet* de Bargelle, maréchal de Juliers, seigneur de Seyne; son avis touchant la terre de Herstal, 440; son combat singulier contre un chevalier espagnol, 439, 460; il revient de Terre-Sainte, 340; il porte la bannière, 346.
- Nivelles (*Nyoelle*); le corps de St Feuillen y est transporté, 439; guerre du voué de cette ville, 491.
- Niverp*, voy *Nevers*.
- Noirenbergh, Noremborgh*, voy. *Nuremberg*.
- Noiswilhe*; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 442.
- Notre-Dame; statue miraculeuse, 392.
- Notre-Dame-aux-fonts, église de Liège; on y établit le siège du tribunal de la paix, 331.
- Noufuis, Nouvis, Novis*, voy. *Neuvise*.
- Nuremberg (Noirenbergh, Noremborgh, Neurenberch, Noirrembergh, Neurenberch, etc.)*; l'empereur ne peut s'y rendre auprès des Électeurs de l'empire, 392; l'empereur y fixe une réunion, 393; l'assemblée a lieu sans l'empereur, 397; on rend compte à Liège de cette assemblée, 399; décisions au sujet du concile, 428; assemblée au sujet du schisme; elle est ajournée, 443; assemblée au sujet des deux papes, 321, 331; rien n'y est décidé, 343; décision prise, 347.
- Nychol, Nycholaus, Nycolle*, voy. *Nicolas*.
- Nyiet, Nyiet*, voy. *Niet*.
- Nyvar (Nyvaire)*, voy. *Jean*.
- Nyoelle*, voy. *Nivelles*.
- Nyoiers, Nyocirs*, voy. *Nevers*.
- O**
- Objets d'art: croix offerte à l'empereur, à Liège, 160; chapes à St-Jacques, 165; les ornements de l'église de Walcourt, 237; reliquaires d'Aix-la-Chapelle, 494 et suiv.
- Ochain (*Oxhem, Dochem*), voy. *Jean, Jean de Perwez*.
- Oddo*, voy. *Odon*.
- Odeur (*Oudeur, Eldrem*), château; détruit, 103; le seigneur réclame la dime de Theux, 302; il est débouté, 303; les Tongrois réclament le fond sur lequel la cuisine est bâtie, 314. Voy. *Godenoul, Guillaume, Jean*.
- Odon (*Oddo, Odo*) de Colonna, élu pape sous le nom de Martin V, 2, 163.
- Offices de la cité, 70, 73, 74; les conspirateurs, partisans des Datin, en sont privés à jamais, 316, 332.
- Offices du pays; les officiers doivent être nés et

- nationés liégeois, 175; ils sont jugés par les XXII, 176.
- Official; sa juridiction, 21, 49, 50; institué par Thierry de Perwez, 105; la tour de l'official, 159; la cour de l'official, 170; la cour brûlée, 194; chanoine de Huy enfermé à la tour, 195; la tour, prison de l'évêque, 264; l'official veut exercer sa juridiction sur des Namurois, 390; il fait une enquête sur un miracle, 392; constitué juge de l'affaire du chapitre de S^t-Servais à Maestricht, 455; chapelain enfermé dans la tour, 492; official du chapitre S^t-Lambert, 503; prisonniers dans la tour, 527, 579; étranger mis dans cette prison; accusé torturé, 605.
- Ohey (*Ohay*), village; les Hutois y logent, 251.
- Oise (*Ois*), rivière; traversée par les Anglais, 458.
- Olivier de Roial: il précipite Lambert Datin dans une bure, 325.
- Olivier de Malle, chantre de S^t-Lambert, 20.
- Olmier (lisez Olivier?) d'Othée, mayeur de Liège, 264.
- Oloffe Happaire, mayeur de Maestricht, 315.
- Omezée (*Omensee*), 235, 239, 241.
- Once, hameau sous Houtain, 20.
- Oppey*, voy. Oupée.
- Orban (*Urban, Urbain*), voy. Nicolas, Renkin.
- Orchimont (*Orchymont*), forteresse; la garnison pille le pays de Liège, 577; prise par Éverard de La Marck, 578; rasée par les bouilleurs de Liège, 579.
- Ordange (*Ordinghen*), voy. Arnoul.
- Orange, voy. Lonchin.
- Orgenge (*Orginge, Organge*), voy. Guillaume.
- Orjo, terre; le seigneur est pair du duché de Bouillon, 522; contestation au sujet de sa juridiction, 524.
- Orléans (*Orliens, Ortin*); l'Université de cette ville déclare Grégoire XII et Benoit XIII schismatiques, 14; assiégée par les Bourguignons, 246; les habitants payent la rançon du duc Louis, 446. Voy. Louis.
- Orliens*, voy. Orléans.
- Orphanistins, hérétiques, 187.
- Ostie, ville; assiégée par les Vénitiens, 598.
- Ostrice*, voy. Autriche.
- Othée (*Autel, Othay*); les Liégeois y sont battus, 118, 128; une église doit y être élevée, 135; princes qui prirent part à la bataille, 141; la bataille mentionnée, 514. Voy. Olmier.
- Otton (*Otto*), duc de Bavière; il assiste au couronnement de l'empereur, 494.
- Otz (d'), voy. Bonem.
- Oudeur*, voy. Odeur.
- Oupée (*Oppey, Upey*); le château détruit, 108. Voy. Adam, Henri Groule, Lambert.
- Ouringh*; Jean de Heinsberg rencontre en ce lieu Philippe, duc de Bourgogne, 444.
- Oust, Oute* d'Aublain, capitaine des milices de Couvin, 354; tué, 356.
- Outreit*, voy. Utrecht.
- Outre-Meuse, à Liège; les habitants défendent le pont des Arches, 500, 505; ils arrivent sur le Marché, 504. Voy. Jean.
- Ozhem*, voy. Ochain.
- Padoue (*Pado*), ville; assiégée, 457.
- Pain; son prix à Liège, 400, 401; son prix fixé tous les samedis par les échevins, 401; cherté du pain à Maestricht, 457.
- Paix, trêves, alliances; paix entre le roi de France et Jean-sans-Peur, 149; entre les Liégeois et Philippe de Bourgogne, 247; les Liégeois s'opposent à la paix, 249; trêve entre Jean de Heinsberg et Philippe de Bourgogne, 258, 271; paix entre les Liégeois et les Bourguignons, 272; entre les rois d'Angleterre et de France et le duc de Bourgogne, 358, etc.;

- entre le pape, les Milanais et les Vénitiens, 485; entre l'archevêque de Trèves et Jean de Heinsberg, 481; entre la ville de Maestricht et le chapitre de St-Servais, 492; entre l'évêque de Liège et le duc de Bourgogne, 534, 537; entre le roi de France, le duc de Saxe, le duc de Gueldre, etc., 548; entre Philippe, duc de Bourgogne, et Charles VII, roi de France, 552, 555, 559; alliance entre le duc de Bourgogne et l'évêque de Liège, 565; clauses de la paix entre l'évêque et le duc, 574, 575, 589.
- Paix des Clercs, maintenue, 24. — Paix de St-Trond confirmée, 32. — Paix des Douze, confirmée, 199. — Paix de Fexhe, 171; confirmée, 199. — Paix des Seize, confirmée, 199; invoquée, 269, 370. — Paix de Tongres, invoquée, 210. — Paix des Vingt-deux, 170, 176; confirmée, 199; interprétée par les États; le clergé prétend ne pas y être soumis, 492; 370; la modération de cette paix, non conclue, 602. — Paix de Wihogne, confirmée, 199, 208.
- Paix (tribunal de la), à Liège, 445, 480; les habitants de Ruremonde y sont condamnés, 437, 439, 548, 549, 579; ce que c'est que ce tribunal, 580; comment il fut établi; statuts, 581; nombreuses citations à ce tribunal, 583; texte de la citation des habitants de Ruremonde, 584; sa juridiction respectée, 586.
- Pakeal, voy. Jacquemin.
- Palais de l'évêque, à Liège: le peuple y est assemblé, 19; la cour féodale y avait son siège, 37, 62; l'abbé de St-Laurent y est confirmé, 94; le clergé y est convoqué, 105; Jean de Bavière le met à la disposition de l'empereur; sa situation, 159; le peuple se réunit devant le palais, 160; sentence prononcée « sur le plain palais », 168; fêtes données par Jean de Heinsberg, 169; le peuple s'y réunit pour délibérer, 282; les maîtres de la cité y convoquent le peuple, 290; on y fait les élections, 307; on y amène le corps d'un chanoine devant l'évêque, 337; assemblée du peuple au palais, 438; décision prise par le peuple, 466; assemblées pour la
- vente des denrées et l'affaire de Maestricht, 484, 490; plainte faite par une femme au sujet du meurtre de son fils, 491; assemblée au sujet de la dime de Theux, 502; assemblée à propos de Guillaume de Meeff, 537; fêtes pour le retour de l'évêque, 541; le peuple assemblé par l'évêque à cause de la guerre entre Éverard de La Marck et le duc de Bourgogne, 554, 555, 556, 557; assemblée touchant les exigences du duc de Bourgogne envers le pays de Liège, 574; assemblée au sujet de Berthe de Fexhe, 587; les seigneurs convoquent le peuple, 595; noces de la nièce de l'évêque, 600; assemblée à la demande du chapitre de St-Lambert, 601; assemblée au sujet de l'arrestation d'un étranger à Liège, 602; le peuple convoqué par l'évêque pour se plaindre du conseil de la cité, 603; Walter de Houtain condamné à faire construire une nouvelle porte au palais, 604; l'évêque se plaint au peuple; décision de l'assemblée, 605.
- Palandt (*Palandt*); un seigneur prisonnier, 546.
- Pagnocoal, marguillier de St-Séverin; il écrit de fausses cédules, 313; condamné à l'amende, 315.
- Pagnol, Pagnoule, voy. Antoine, Gilles.
- Panneterie (*Pannerie*), ferme à St-Nicolas, 260.
- Pannotier (*Pannier*), voy. Gérard, Gilles, Nicolas.
- Paon (*Pavon*), voy. Jean.
- Paris, ville; visitée par Jean de Bavière, 95; les Liégeois y sont desservis par Jean de Jeumont, 142; Pierre de Candie y réside, 144; armées des ducs de Bourgogne et d'Orléans, aux environs, 146; prise par le duc de Bourgogne, 169; le roi Charles VII y rentre, 383.
- Parlier (le), voy. Waldoreal.
- Parsant, voy. Persant.
- Pas (de), voy. Guillaume.
- Pawon, voy. Paon.
- Paul Corario, cousin de Grégoire XII, 8.
- Pauvres, à Liège; on leur distribue du pain aux Frères-Mineurs, 400.
- Pawcilhars (le) des échevins; on y transcrit les

- paix, 158; officiellement mentionné, 269.
- Pêcheur** (*Perchour*), voy. Bertholet.
- Pêcheurs**; ils gardent le pont des Arches, 299, 303; leurs étaux sur le Marché, 300; le rieu des pêcheurs, 302, 304.
- Peintures**, voy. Objets d'art, etc.
- Peniscola**, château dans l'Aragonais; Benoît XIII y séjourne, 162.
- Périlleux** (*Peruelheux*), voy. Jean.
- Perpignan** (*Perpinianum, Perpennyz*); Benoît XIII veut y réunir un concile, 13.
- Perron de Liège**; on y crie l'ost contre Jean de Bavière, 101; Jean de Jeumont veut l'abattre, 122; on y publie les condamnations, 269.
- Persant** (*Persant*) de Rochefort; élu évêque de Liège, puis déposé, 105.
- Peruelheux*, voy. Périlleux.
- Perwez** (*Perwois, Pierwois*); la dame livrée à la vengeance de Jean de Bavière, 121; les Maestrichtois battus à Perwez, 253. Voy. Henri de Horne, Jean, Thierry.
- Pesche** (*Peu*), village; fortifié, 337.
- Pétershem** (*Petersen, Pietresem*); le damoiseau cité, 338. Voy. Jean.
- Peu*, voy. Pesche.
- Péville** (*Peville*), près de Liège; les habitants gardent le pont des Arabes, 300.
- Pêcheur**, voy. Pêcheur.
- Philippe**, duc de Bourgogne, fils de Jean-sans-Peur; ses conquêtes en France, 169; tué par le prévôt de Paris, 169; le duc de Gloucester le défie en champ clos, 196; il assiste aux joutes de Bruxelles, 245; son grief contre les Dinantais; il achète le comté de Namur, 244; il met des châtelains à Bouvignes, Poilvache et Sanson, 245; griefs du duc contre les Liégeois, les Dinantais, etc., 246; il réclame les dix-sept villes, etc., 247; son entrée à Namur, 247; il ravage le pays de Liège, 249; il devient duc de Brabant, 255; sa trêve avec Jean de Heinsberg, 258, 271; il fait la paix avec les Liégeois, 272; sa paix avec le roi de France, 338; les Liégeois ne peuvent lui payer une rente, 360; la rente payée; sa paix avec Jean de Beauraing, 361; il assiège Calais; repoussé avec perte, 377; il demande le relevé des biens du clergé liégeois en Brabant, 380; sa mésaventure à Bruges, 382; il fait exécuter des Brugeois, 391; plaintes qu'il adresse à l'évêque de Liège, 395, 398, 397, 399; il refuse de se prononcer contre le pape, 394; sa sœur, femme du duc de Clèves, 397; il écrit à Liège au sujet des biens des Datin situés en Brabant, 431; il organise des fêtes à Bruxelles; sa paix avec la France et l'Angleterre, 433, 436; mariage de son fils, 434; sa lettre au sujet de Herstal, 459; il va à Aix, 444; il paye la rançon du duc Louis d'Orléans, 446; il envoie des armes aux chevaliers de Rhodes pour combattre les Sarrasins, 448; son hostilité contre la France, 449, 450; dime à payer au duc par le clergé liégeois, 454; il autorise une joute entre deux chevaliers, 459; son mécontentement contre ceux de Maestricht, 461, 463; il défend aux Maestrichtois d'élire leurs maîtres, 466; autorisé par le pape à lever la dime sur les biens du clergé liégeois, 467, 490; il aide le pape à ramener les hérétiques à l'obéissance du St-Siège, 469; le pape le nomme collateur de tous les bénéfices ecclésiastiques dans ses États, 470; il doit prononcer la sentence contre ceux de Maestricht, 485; absent, 486; le clergé liégeois invité à lui payer les dîmes, 492; il n'a droit qu'à la dime sur les biens situés en Brabant, 492; il prononce la sentence sur l'affaire de Maestricht, 493; l'empereur lui donne le gouvernement du duché de Luxembourg, 504; absent, 505; Eugène IV lui envoie une bulle au sujet des biens des Liégeois situés en Brabant, 506; le duc de Saxe lui dispute le Luxembourg, 512; il arme pour prendre possession du Luxembourg; il assiège Vilby, 515; ses conquêtes dans le Luxembourg, 516; il propose un combat singulier au duc de Saxe; il reçoit une lettre du clergé liégeois, 517; occupé dans le Luxembourg, 518; soupçonné de soutenir la révolte de Jacques de La Marck; il prend la

- ville de Luxembourg, 522, 524; il s'arrête à Namur, 525; il demande une conférence au mambour de Liège; il est à Gand, 529; sa sœur, femme du duc de Clèves, 551, 547; il prend part aux négociations pour la paix entre la France et l'Angleterre, 551; arbitre pour la possession du duché de Juliers; il envoie des délégués à la conférence de Namur, 553; un député liégeois va le trouver à Bruges, 554; il va combattre les Écorcheurs en Bourgogne, 555; il exige certaines décisions des Liégeois, 557; ses armements, 558; il veut assiéger Chauvency et Commercy, 559; il envoie du secours à Rhodes contre les Turcs, 544; ses députés à la conférence de Maestricht, 548; il confirme à Jean de Heinsberg la possession de Millen; il écrit à l'évêque de Liège au sujet des difficultés entre les deux pays, 551; il conclut une paix avec Charles VII, 552, 553, 555, 559; ses armements pour combattre les Écorcheurs, 553; défié par Éverard de La Marek, 554; Jean de Heinsberg va le trouver à Namur, 557; il accueille sa femme à Namur, 559; il mande à Jean de Heinsberg de faire cesser les excès d'Éverard de La Marek, 564; il se trouve en Hollande pour l'affaire des Hoeks et des Cabilliaux, 573; conditions qu'il impose aux Liégeois, 574; il écrit à Jean de Heinsberg pour remettre Éverard de La Marek en possession d'Agimont et Rochefort, 578; il donne quittance à l'évêque de la somme que lui devait le pays de Liège, 589; sa fille naturelle, femme de Charles delle Tombe, 599.
- Philippe, duc de Bourgogne; il devient duc de Brabant, 403, 458; il défie Henri de Perwez, 447; il épouse une princesse de Portugal, 464.
- Philippe, duc de Bourgogne, fils de Jean, roi de France, et neveu du roi Charles, 4; il meurt, 79; gouverneur du Brabant, 402.
- Philippe, fils d'Antoine, duc de Brabant, 403; empoisonné, 458, 255; cité, 531.
- Philippe de Heinsberg; il achète Millen, Vucht et Gangelit au duc Antoine de Brabant, 531.
- Philippe Mongart, envoyé bourguignon, 246.
- Philippe, roi des Romains; il accorde des privilèges aux Liégeois, 452.
- Philippe, comte de Tes; il défie le duc de Bourgogne, 440.
- Philippot (*Phillepot, Philpot*) de Savengni, capitaine de Bosnau; il enlève du bétail dans le pays de Liège, 557; prisonnier, 558; ses ravages, 563, 564, 568.
- Piccinino (*Pythilins, Pycelyne, Pinchetin, Picolin, Bycilmen*), voy. Niccolo.
- Piémont (*Pymont*); le prince, fils du duc de Savoie, 528.
- Piervois*, voy. Perwez.
- Pierre (*Piron, Pirar, Pirclot, Pirtons, Pire, Pirlo, Piroton*) Ameron; banni, 514.
- Pierre le Blavier; partisan des Datin, 312, 313; banni, 514; pris à Léau, 518.
- Pierre Borget, gouverneur des bouchers; partisan des Datin, 296, 305, 508, 511, 514; pris à Léau, 518; sa tête mise à prix, 319.
- Pierre de Candie, élu pape sous le nom d'Alexandre V, 16, 143.
- Pierre le Charpentier; tué, 243.
- Pierre de Fontaine, maître de la cité, 259.
- Pierre del Grevier, échevin de Liège, 409.
- Pierre de Hemricourt, févre, 409.
- Pierre de Horion, échevin de Huy, 79.
- Pierre de Luna, élu pape, 2, 77; sa duplicité, 3; tentative qu'il fait auprès de Boniface VIII pour faire cesser le schisme, 77; cité au concile de Constance, 462.
- Pierre Maire; condamné, 546.
- Pierre de Molin; il va à Bruxelles, 485; item à la conférence de Louvain, 533.
- Pierre Plaoul, de Liège, évêque de Senlis; il déclare au concile de Pise les deux papes schismatiques, 14.
- Pierre Renart, capitaine d'Agimont, 552, 553, 556; il quitte Agimont, 567.
- Pierre del Roche; condamné, 516.
- Pierre Rouscha, seigneur de Montfort, bailli du Condros; assassiné à Liège, p. xii.

- Pierre Steen; consulté sur un point de droit, 462.
 Pierre de Thomacelle; pape sous le nom de Boniface IX, 77.
 Pierre de Tilleur; condamné à l'amende, 315.
 Pierreuse (de), voy. Guillaume.
Pietresem, voy. Pétershem.
Piise, Piiese, voy. Pise.
 Pilhwotéal, voy. Jean.
 Pilsen (*Belsenne, Besen*), ville; assiégée par les Hussites, 336.
Pinchalin, voy. Piccinino.
 Pinte, voy. Catherine.
 Pipelet, voy. Gérard.
Pirar, Pire, Pirelot, Pirlon, voy. Pierre.
 Pirlot, gouverneur des houilleurs; partisan des Datin, 312.
Piron, voy. Pierre.
 Pirot, voy. Jean.
Piroton, voy. Pierre.
 Pise (*Piiese, Piise*); les cardinaux y convoquent un concile, 11, 12; Grégoire XII et Benoît XIII y sont convoqués, 13; les deux papes y sont déclarés schismatiques, 14; Alexandre V y est élu, 16, 96, 143.
Plaile, voy. Prague.
 Plaisance (*Plaisanche*); le cardinal de Plaisance envoyé comme légat à Liège, 187.
Plaoul, voy. Pierre.
 Platcal; le seigneur de cette localité attaque Statte, 257.
 Poésie: la reize de Bosenove, 368; les commandements de Dieu; les exhortations du démon et du bon ange, 384.
 Poids et mesures, 47; l'essai des mesures, 212.
 Poilvache (*Poilevache, Poitevache, Polhevache, Pollewaiche*), château; le duc de Bourgogne y met un châtelain, 245; assiégé par les Dinantais, 252, 253; item par les Liégeois; pris et rasé, 254.
Point (de), voy. Pont, Dupont.
Polainne, voy. Pologne.
 Polard (*Pollairde*), voy. Henri.
Polhevaiche, voy. Poilvache.
 Polhon, voy. Marie, Louis.
 Pollain (*Pollen, Pollent*), voy. Jean.
Pollairde, Pollarde, voy. Pollard.
Pollen (le), voy. Pollain.
Pollewaiche, voy. Poilvache.
 Pologne (*Pollainne, Poloyne*); le roi élu roi de Bohême par les Hussites, 392, 394, 396, 436; le roi combattu par l'empereur Albert, 452, 457; trêve avec l'empereur, 438; le roi couronné roi de Hongrie, 443.
 Pons (*Ponche*), prince d'Orange; il prend part à la bataille d'Othée, 141.
 Pont (*Point*), voy. Jean, Renson.
 Pont de cordes, sur l'Oïse, 458.
 Pontoise (*Pontois, Pontoise*), ville; assiégée par les Français, 458; prise, 466.
 Ponts, à Liège; le pont des Arches: Heydroits précipités du pont dans la Meuse, 122; le pont renversé par les eaux, 143; gardé par les métiers, 299, 300, 303; projet de le scier, 301; réparé avec l'argent des Datin, 313; reconstruit, 451, 541; jeux organisés au pied du pont, 541; son achèvement; les ponts antérieurs, 587, 588. — Pont Mousset (*Mouchet*), près de S-Martin en Ile: rompu, 293, 298. — Pont d'Ile: les partisans des Datin s'y rassemblent, 285; gardé par les habitants de l'Ile, 293, 296, 297; traversé par les Datin, 298; défendu par les bourgeois de l'Ile, 299, 309; cité, 579. — Pont d'Avroi: cité, 298. — Pont d'Amercoeur: les habitants appelés aux armes contre les Datin, 300.
 Porgeteur (le), voy. Herman.
 Portes, à Liège; gardées la nuit par les métiers, 292. — Porte S-Léonard: Jean de Heinsberg va y recevoir le légat, 187. — Porte d'Avroi: fermée pour empêcher le passage des Datin, 298, 299; gardée par les Datin, 309. — Porte S-Julien, à Liège, 250. Voy. S^{te}-Walburge.
 Porteur (le), voy. Jean.
 Porto-Venere (*Portum-Veneris*); Benoît XIII s'y rend, 10.
 Portugal (*Portingal, Portingalle*); mortalité; his-

- toire, 164; la fille du roi, femme de Philippe, duc de Bourgogne, 391; le fils du roi mis à mort par les Sarrasins, 528.
- Poton de Xaintrailles, capitaine des Écorcheurs, 447; il réclame de l'argent à Jean de Heinsberg, 490.
- Poton de St-Eil, français; tué à Harfleur, 397.
- Poton, voy. St Poton.
- Pouillet (*Pulhes*), voy. Jean.
- Prague (*Praigus, Praige, Prage, Prails, Plails*); la ville ravagée par les Hussites, 187; gagnée par Baro de Raelborch, 193; les hérétiques massacrés, 336; Jean de Heinsberg y avait été, 372.
- Praijeis, Prailois, Pragois, Pralois*, parti de Hussites, 193; expédition organisée contre eux, 240; amende des Liégeois appliquée à une croisade, 275.
- Préalles (la), aux environs de Liège, 261.
- Presseux (*Presseur*), voy. Jean.
- Prêtre-Jean; sa soumission au St-Siège, 462.
- Preu; terre revendiquée par Guillaume de Hemptine, 505.
- Procope (*Prochobius, Prochopius*), chef des Hussites; ses exactions à Prague, 187, 193; battu, 194; tué, 336.
- Procureurs de la cour spirituelle; leur office réglé, 26, 27, 28, 198.
- Proidhomme, voy. Gilles, Louis.
- Prophétie, 165.
- Proverbe ou dicton, 377.
- Prunode*, voy. Purnode.
- Prusse; le grand-maitre assiste à la bataille d'Othée, 141; la noblesse de ce pays marche contre les Hussites, 189.
- Puensis*, chancelier d'Eugène IV; il bat les Sarrasins, 544.
- Pulhes*, voy. Pouillet.
- Purnode (*Prunode*), village; brûlé par les Hutois, 282.
- Pychiline, Pycelins*, voy. Piccinino.
- Pymont*, voy. Piémont.

Q

- Quartier (de), voy. Lambert.
- Quatre (les) de la Violette; ils procèdent à une enquête, 511; ils comparaissent au Détroit, 594.
- Quesnoy (*Caisnoit*); le seigneur créé chevalier après la bataille d'Othée, 141.

R

- Radelet, serviteur de Watier Datin, 185.
- Raelborch, voy. Baro.
- Raes (*Rauze, Rause, Raeskin*) de Guygoven, échevin de Liège, 271, 280.
- Raes (ou Jacques) de Haccourt, échevin de Liège, 261.
- Raes de Heers; il fait mutiler un habitant de St-Trond, 435.
- Raes de Lamine; il fait mourir André de Hodeige, 465; son père et son grand-père, 464.
- Raes de Waroux, échevin de Liège, 261; élu maitre de la cité, 382; il revient de Jérusalem, 447; élu maitre, 501; son fils part pour la Terre-Sainte, 525; mambour du pays, 526; il va à Gand conférer avec le duc de Bourgogne, 529; il se rend à la conférence de Namur, 535; il tâche d'apaiser les Hutois, 537; il va à la rencontre de Jean de Heinsberg, 539; il se rend

- à Herstal, 343.
- Raes de Wareuz (Waroux?), maître de Liège, 214, 215.
- Rafanus, évêque de Spire, puis de Trèves, 391 ; remplacé par l'évêque de Liège, 392.
- Rains, voy. Reims.
- Raisse; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Ramacourt; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Ranches (de), voy. Jean.
- Raon; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Raoul, seigneur de Tournai; il assiste à la bataille d'Othée, 143.
- Raphael, frère prêcheur; ses sermons à Liège, 241.
- Rasonmezees, terre contestée, 282.
- Raspes; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 141.
- Rausin, voy. Guillaumé.
- Rauze, voy. Raes.
- Rauzecop, prévôt de Trèves; député à Nuremberg, 399.
- Ravenne; Grégoire XII veut tenir un concile en cette ville, 13.
- Ravensberg (*Ravenberch*); le comte marche contre les Hussites, 188, 190.
- Redicle, français; tué à Harfleur, 397.
- Régiment de Jean de Heinsberg; texte, 197; il est violé par les maîtres de la cité, 284; les commissaires de la cité demandent au clergé de s'y soumettre s'il veut éviter des troubles, 317; le clergé refuse, 318; le clergé n'y est pas soumis, 320; les membres du clergé étranger à Liège y sont soumis, 321; les commissaires réclament l'observation de ce règlement par le clergé, 370, 371, 379.
- Réginard, évêque de Liège; il construit le pont des Arches, à Liège, 387; sa charité pendant la famine, 397.
- Reims (*Rens, Rains*); la paix conclue en cette ville entre le duc de Bar et le comte de Vaudemont, 447; conférences pour la paix entre le roi de France et Philippe de Bourgogne, 552.
- Relumont, voy. Ruremonde.
- Renart, voy. Pierre.
- Renaud (*Renart*), duc d'Anjou, 349.
- Renaud de Bergbes, châtelain de Stockem, 175; item de Limbourg, 322.
- Renaud de Bettincourt, chanoine de Fosses; coupable d'un méfait à Liège, 320; il refuse de souscrire à une sentence du clergé, 333.
- Renaud Borget; banni, 314.
- Renaud le Cheron; décapité, 319.
- Renaud de Houffalize; il empêche la destruction du perron de Liège, 122; il attaque la garnison de Franchimont; battu, 369.
- Renchevoal* del Ven; condamné, 313.
- Renchon*, voy. Renson.
- Rengnier (de), voy. Renier.
- Renier, duc de Bar; son fils, roi de Sicile, 436.
- Renier de Bar et de Lorraine, roi de Naples et de Sicile, frère du duc de Bar et de Lorraine, 447; chassé de Sicile, 502; projet de mariage de sa fille avec le roi d'Angleterre, 537; il assiège Metz, 514, 545, 547; sa fille, reine d'Angleterre, 549; il fait la paix avec les Messains, 550.
- Renier, connétable du roi de Navarre, 141.
- Renier de Rengnier, bourgeois de Liège, 75.
- Renier Vrolo, échevin de Liège, 271.
- Renkin de Bierset, échevin de Liège, 271.
- Renkin Orban, bourgeois de Liège, 20; partisan des Datin, 311; banni, 314; sa tête mise à prix, 319.
- Rens*, voy. Reims.
- Renson (*Renchon*) Hardi, bourgeois de Liège; banni, 34.
- Renson de Pont; il précipite Lambert Datin dans une bure, 323.
- Réthel (*Rethés, Retés*), comté; ravages exercés par les Réthelois à Bouillon, 275; ravages commis par les Liégeois, 276; le comte de Réthel, 322; bourg du comté pris par les Écorcheurs, 353.

- Reulemont*, voy. Ruremonde.
- Reverseis*, voy. Henri.
- Revogne (Ruwongne)*; la prévôté ravagée par Jean de Beauraing, 363.
- Rhin (Rien)*, fleuve, 189; les propriétés des Liégeois sur le Rhin menacées, 451.
- Rhodes (Royde, Roides, Rodes)*; guerre des chevaliers de Rhodes contre les Sarrasins, 448; le grand-maître écrit au pape au sujet de merveilles arrivées à Babylone, 516; les chevaliers battent les Sarrasins, 526; l'île envahie par les Turcs, 528; le sultan de Babylone veut s'emparer de l'île, 532; les Sarrasins battus, 544.
- Richard (Rycaldus)*, chevalier; il fonde un hôpital à Tongres, 196.
- Rickel*, voy. Rykel.
- Riempst (Rimost)*, village; brûlé, 112.
- Rien*, voy. Rhin.
- Riga (Rygown)*; Jean de Walenrode résigne l'archevêché de Riga, 163.
- Rigald (Rigaul)* de Fexhe; il possède la dime de Theux, 503.
- Rigald de Lardier*; condamné, 316.
- Rimost*, voy. Riempst.
- Rivière (de)*, voy. Charles.
- Riwechon (Rywechoin)*, ruisseau qui traverse le Marché, à Liège, 398.
- Riwechon*, voy. Russon.
- Robert (Rubertus)* de Bavière, duc de Heldeberch; élu roi d'Allemagne, 17, 144.
- Robert Brunneke*, de Wotrenge, 80.
- Robert de Flandre*; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Robert de Froidmont*; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Robert de La Marck*; il brûle Eindhoven; il dîne avec Guy de Kanne, à Liège, p. xii.
- Robert de Mons*; condamné, 315.
- Robert le Roux*; il assiste à la bataille d'Othée, 141.
- Robert de St-Laurent*, prévôt de St-Barthélemi, 20.
- Robert de St-Nicolas en Glain*, 75.
- Robert de Sprolant*, échevin de Liège, 109.
- Roche (delle)*, voy. Franke, Jacquemin, Pierre.
- Rocheport*, forteresse; assiégée par les Hennuyers, 149; les habitants assistent à la bataille d'Othée, 142; la forteresse disputée, 395, 443; relief de cette terre, 506; le comté ravagé; la citadelle occupée par Nadonet, 556; assiégée par les Liégeois, 557, 559; item par le duc de Bourgogne, 564; livrée à l'évêque de Liège, 565, 566; visite de l'évêque, 576; Everard de La Marck demande à rentrer en possession de cette forteresse, 578; la cité en demande la possession, 599. Voy. Jean, Persant.
- Rochemadu*, voy. Martin.
- Rocheport*, voy. Rouge-porte.
- Rodemack*; il fait connaître au duc de Bourgogne la soumission du Luxembourg, 517.
- Rodes*, voy. Rhodes.
- Roennes*, voy. Rouen.
- Rogeporte*, voy. Rouge-porte.
- Roger de Spa*, orfèvre; il conspire et est emprisonné, 605.
- Royal (de)*, voy. Olivier.
- Roiche Waroux*, panetier, échevin de Liège, 333.
- Roides*, voy. Rhodes.
- Roisar*, voy. Ruser.
- Roisin (de)*, voy. Vos.
- Roland Surlet*, chanoine de St-Lambert, 485.
- Roly (Roley)*, voy. Guillaume.
- Roma (de)*, voy. Louis.
- Romains (Romans)*; ils chassent Innocent VII, 78.
- Romant de Mousse*; condamné à l'amende, 315.
- Rome (Romme)*; Boniface IX rebâtit le château St-Ange, 77; révolution qui chasse Innocent VII, 78; bouleversement des bénéfices, 143; le pénitencier du pape chargé d'écrire une chronique, 144; la ville envahie par le prince de Salerne, 285; Eugène IV s'y rend, 506, 516; indulgence; grand concours de pèlerins, 606.
- Roménié*, voy. Jean.
- Rondeal (Rondel, Rondeaul)*, voy. Gérard.

- Rormiez*, lisez *Ruminnes*.
Roseal, voy. Jean.
Rosmelle, voy. Guillaume.
Rouen (*Ruain, Ruwan, Ruwant, Roenne*); cette ville prise par le duc de Bourgogne, 169; assiégée par le roi de France, 466; prise par Charles VII, 806; prise par les Français, 606.
Rougemont (*Rougymont*), voy. Jean.
Rouge-ports (*Rogeports, Rocheport*), voy. Jean.
Rousche, voy. Pierre.
Rouveroi (*Roveroit*), voy. Jean.
Roux (*Roux*), voy. Robert.
Roveroit, voy. Rouveroi.
Royde, voy. Rhodes.
Ruain, voy. Rouen.
Rubertus, voy. Robert.
Rues et quartiers de Liège : chaussée des Prés (*Cachie de Preit*), 310; chaussée S-Gilles (*le Cachie*), 298; Chenal ou Chemaux, 293, 301, 308; Degrés de S-Pierre, 308; Gravière (*Gravier*), lieu d'exécution, 379; Haute-Sauvenière (*Halte-Salvoier*), 286; Hors-Château (*Defours Chasteal*), 264; Ile aux Hochets, 295; Laide-Ruelle, à S-Hubert, 296; rue des Mairniers (*Mairniers*), 299; Merchoul (*Mierchoul*), 308, 448, 527; rue Mère-Dieu, 428; Pierreuse (*Pireux*), 312; rue du Pont (*Point*), 264, 299, 302; près S-Denis, 300; les Restecais, à S-Marguerite, 322; rivage S-Paul, 298; S-Adalbert (*S-Albert en Yste*), 264; Sous la tour S-Lambert, 308; Souverainpont (*Sovrenpont*), 308; Sur-Meuse (*Sour-Meuse*), 264; rue des Tanneurs (*Taneure rue*), 379. Voy. Brigebo, Féronstrée, Frère-Michel, Gérardrie, Ile, Lulay des fèvres, Marché, Neuvis, S-Servais, S-Walburge, Sauvenière, Torrent, Treis, Vescourt, Ponts, Portes, Vinâves.
Rulemont, Rullemont, vo.: Ruremonde.
Rummen (*Ruminnes*); les habitants de S-Trond veulent y démolir une maison, 435, 436.
Ruremonde (*Rullemont, Reulemont, Relumont, Rulemont*); habitants de cette ville, cités au tribunal de la Paix à Liège, 448, 480; condamnés, 486; la ville fortifiée contre l'évêque de Liège, 459; les habitants saisissent des marchandises liégeoises, 460 jugés à Maesejck, 484: cités au tribunal de la Paix, 548, 549, 584; anathématisés, 580; un habitant exécuté à Liège, 579; protestation du duc de Gueldre, 586.
Rusar (*Rusair, Roisar*), voy. Baudouin.
Russon (*Riwechon*), village; dévasté par l'eau, 439. Voy. Guillaume, Jean.
Ruwongne, voy. Revogne.
Ruwan, Ruwant, voy. Rouen.
Rycaldus, voy. Richald.
Rygeun, voy. Riga.
Rykel (*Rickel*), voy. Jean.
Rychoin, voy. Riwechon.

S

- Santz* (*Soulche*), ville sur l'Eger; assiégée par les chrétiens, 191, 192.
Seinlis, voy. Senlis.
S-Albain, voy. Jean.
S Benolt; nombre de monastères et de moines de son ordre, 163, 164; la règle réformée, 380.
S-Christophe, église de Liège; elle se trouve sur la limite de la franchise, 259.
S-Denis, collégiale à Liège; sa tour, 299; le prévôt, propriétaire des prés S-Denis, 300. Voy. Gelen, Guillaume de Bronsorde, Henri Spinter, Lambert Datin, Sébastien de Visé.
S-Denis, prés près de Liège, 261.
S-Denis, abbaye; ses chroniques citées, 169.
S-Eil, voy. Poton.
S Feuillen (*Folhien, Foilhoim*); son corps trans-

- porté à Mons, 116; il apparaît à Guillaume de Hainaut, 158; son corps transporté à Nivelles, 159; sa chasse à Fosses, 450.
- S^t-Georges, village; le seigneur amène les Vi-rois (?) à la bataille d'Othée, 144.
- S^t-Gormain, hôpital entre Saive et Wandre, 323.
- S^t-Gilles (*S-Giele*), près de Liège; l'évêque y fait relever le gibet, 515; torture exercée en cet endroit, 606; le ponceau de S^t-Gilles forme la limite de la franchise, 259.
- S^t-Hubert, église à Liège; construction de la tour, 445; le curé frappé, 462.
- S^t-Hubert, abbaye; les abbés obtiennent la mitre, 158; conférence entre l'évêque de Liège et Éverard de La Marck, 360; plaintes de l'abbé contre Jean de La Marck, 521, 524; l'abbé est pair du duché de Bouillon, 522.
- S^t-Jacques, abbaye à Liège; chapes, 165; on y conserve les chartes de la cité, 287; les moines de S^t-Laurent réclament certains usages de ceux de S^t-Jacques, 381; l'évêque Jean de Heinsberg loge à l'abbaye, 448; l'abbé prié de ne pas faire la procession à Maestricht, 453; l'abbé, conservateur des privilèges du clergé, 484. Voy. Jean Sardelhe.
- S^t-Jacques, hôpital à Liège, 241.
- S^t-Jean-Baptiste, hôpital à Liège, 241.
- S^t-Jean l'Évangéliste, collégiale de Liège; les chanoines adhèrent à Thierry de Perwez, 106; Watier Datin se cache dans l'église, 236; construction de la voûte du chœur, 398; Jean de Heinsberg donne un canonat de S^t-Jean au fils de son messenger, 580. Voy. Jacquemin de Voroux, Jean Brasart, Jean de Hentines, Jean d'Ochain, Guillaume de Brey.
- S^t-Jean de Latran, église de Rome; vol qui y est commis, 596.
- S^t-Lambert, chapitre; les bourgeois veulent forcer les chanoines à signer la lettre de mambournie du sire de Perwez; violence qu'on leur fait, 18; le chapitre essaie de réconcilier Jean de Bavière avec ses sujets, 97; il refuse d'élire un nouvel évêque, 98; les chanoines quittent Liège, 99;
- le peuple veut que l'on remplace les chanoines absents par des nouveaux, 100; chanoines à S^t-Trond, 101; item à Louvain et à Namur, 105; le chapitre composé de deux chanoines, 106; chanoines nommés par Thierry de Perwez, 110; le chapitre refuse de accler la sentence du duc de Bourgogne, 124; il nomme des châtelains à défaut de l'évêque, 133; il reçoit Jean de Heinsberg sur les degrés de la cathédrale; le livre aux chartes, 169, 172; les chanoines affamés par Watier Datin, 186, 236, 291; le chapitre autorise l'évêque à lever des soldats mercenaires, 245; c'est par son influence que Watier Datin fut banni, 290; chanoines partisans des Datin, 305; le chapitre possède une ferme à Bolsée, 307; sa nonchalance pour la défense du pays, 364; on y rend compte de la journée de Nuremberg, 399; conférence entre le clergé et le magistrat, 400, 427, 444; le clergé secondaire se plaint du concile de Bâle, 429; le chapitre reçoit une lettre du pape, 441; le délégué d'Eugène IV lui adresse des remerciements, 442; il écoute les plaintes du chapitre de S^t-Servais, 450; il autorise ce chapitre à suspendre le service divin, 452; le doyen va à Cologne, 480; item à Thorn, 481; il se plaint des ravages des Lossains à Neerlinter, 481, 482; son différend avec ceux de Hasselt et les Lossains, 486; il jette l'interdit sur le comté de Looz, 501; paix conclue entre le chapitre et les Lossains, 503; il apprend que les biens du clergé sont saisis en Brabant, 504; ses biens en Brabant exemptés de la dime, 505; le doyen, collateur de tous les autels de la cathédrale, 517; Jean de Heinsberg lui donne de ses nouvelles, 532; il envoie des délégués à la conférence de Namur, 535; messes spéciales pour le voyage de l'évêque et pour les difficultés avec le Brabant, 534; il ne se prononce pas sur l'alliance demandée par Charles VII, 532, 533; à la demande du clergé secondaire, il approuve la réformation des abus par Jean de Heinsberg, 573; il

- condamne un chanoine à l'amende, 377; privilèges accordés par le pape; le prévôt et le doyen collateurs des bénéfices, 378; l'évêque demande la permission d'aller en Angleterre, 399; sa seigneurie de Bruck violée, 601; grave différend entre lui et l'évêque, 602. Voy. Gilles de Tilhou, Godefroid Mecking, Guillaume de Manole, Guillaume de Laroche, Guillaume de Rosmelle, Guillaume de Russon, Hake, Henri de Diest, Henri Golhast, Henri Huffel, Henri Skatert, Hubert Corbeau, Jean d'Abin, Jean Alair, Jean Bouslin, Jean de Donstienne, Jean Gilles, Jean de Haccourt, Jean de Russon, Jean de Mont, Jean de Stembier, Jean Surlet, Josse, Libert de Landris, Olivier de Malle, Roland Surlet, Simon de Lalaing, Watier de Warfuzée.
- S^t-Lambert**, église cathédrale de Liège; exécutions devant les degrés, 440; Henri de Perwez demeure dans les cloîtres, 407; les cloîtres envahis par le peuple, 420; Jean de Bavière logé dans les cloîtres, 459; Jean de Heinsberg reçu sur les degrés, 469; chapelle S^t-Materne; on y affiche les lois, 497, 499, 224, 270; l'archevêque de Besançon y dit la messe, 239; pierre tombée de la voûte, 243; les métiers y pénètrent avec leurs bannières, 256; les degrés, 285, 303, 304, 306; fermée pour sauver des partisans des Datin, 305; procession, 396, 434; achèvement du cloître, près de l'école, 398; les États réunis dans le lieu capitulaire, 359, 433; messe spéciale, 437; conférences dans les cloîtres entre le clergé et le magistrat, 400, 427, 444; construction du chœur; indulgences pour ceux qui y contribuent, 343; les Vingt-deux y ont une chapelle, 346; le doyen collateur de tous les autels, 347; assemblée dans le vieux chœur, 342; assemblée du peuple, 377.
- S^t-Laurent (S^t-Lorent)**, abbaye près de Liège; Jean de Stavelot y est moine, 1; on y conserve les écrits du moine Lambert, 7, 159; autres écrits, 14, 16; sa pauvreté, 94; l'église rebâtie, 95; on y conserve des chartes, 160; lésée dans ses intérêts, 235; les abbés reçoivent les comptes de l'hôpital S^t-Jacques, 242; construction d'une fontaine, 333; ravages causés par le vent, 337; moines désobéissants, suspendus, 380; changements à l'abbaye réclamés par les moines, 384; l'abbé nommé collateur de la chapelle de S^t Gertrude; autels de l'église, 383; l'abbé refuse de payer la dime sur les biens de l'abbaye situés en Brabant; changements au monastère, 309; réformation introduite par Jean de Heinsberg, 310; la cité exige une enquête dans l'abbaye sur Jean de Lairdieu, partisan des Datin; prison dans l'abbaye, 344; deux des moines reçus à Trèves, 342; l'abbé constitué juge pour les nouveaux privilèges du chapitre de S^t-Lambert, 378; l'abbaye soutient un procès de bouillcrie, 387; Jean de Stavelot, auteur d'un livre de *Sancto-Laurentio*, 607. Voy. Jean de Lardier, Robert.
- S^t-Laurent**; prière de J. de Stavelot, p. xi; ses reliques, 398.
- S^t-Léger (Ligier)**, village; le seigneur assiste à la bataille d'Othéc, 441.
- S^t-Léonard (S^t-Linart)**, église de Liège; la tour renversée, 337.
- S^t Ligier**, voy. S^t-Léger.
- S^t-Linart**, voy. S^t-Léonard.
- S^t-Lorent**, voy. S^t-Laurent.
- S^t-Martin**, collégiale à Liège; les chapelains desservent la chapelle S^t-Gertrude, 241; meurtre d'un chanoine, 337. Voy. Jean, Lambert Datin, Louis, Nicolas de Malmédy, Watier de Herck.
- S^t-Martin en Ile**, église de Liège; construction de la tour, 445.
- S^t-Michel**, église de Liège; le conseil de la cité y tient ses séances, 264, 267.
- S^t-Nicolas (Nycholay)**, Outre-Meuse; église de Liège; on y établit un nouveau cimetière, 439. Voy. Robert.
- S^t-Nicolas en Glais**, village; limite de la franchise de Liège, 259; il fait partie d'Avroi, 280.
- S^t-Omer (S^t-Odonare, S^t-Thome, S^t-Thomeir)**; joute en cette ville; journée pour conclure la

- paix entre la France et l'Angleterre, 433, 434, 436; noces de Louis d'Orléans, 446.
- S^t-Paul, collégiale de Liège; on y chante une messe spéciale, 439. Voy. Lambert Datin.
- S^t-Pholien, église de Liège; un puits se trouvait devant le temple, 299.
- S^t-Pierre à Liège; lieu de réunion du clergé secondaire, 240; le chapitre reçoit la justification du curé de S^t-Séverin, 446; le chapitre de Maestricht expose son cas, 449; le clergé secondaire s'y réunit, 526; chapelle sur le thier de S^t-Pierre, 528; concile synodal qui s'y tient, 571, 572. Voy. Henri Staden, Jean d'Ans, Josse de La Marek, Nicolas Voecht.
- S^t-Pierre lez-Maestricht, village; inquiété par les Liégeois, 114; la montagne, 116; les brasseurs y sont attaqués par ceux de Liège, 436.
- S^t-Pol; joute du bâtard de S^t-Pol contre un chevalier espagnol, 433, 439; le comte restitue deux places au duc de Bourgogne, 539.
- S^t-Poton, ville de Normandie; assiégée par les Français, 456.
- S^t-Sauveur (S^t-Salveur), ville; prise par Charles VII, 501.
- S^t-Servais (S^t-Servaults), église de Maestricht; le chapitre quitte la ville, 446, 448, 480; ses difficultés avec la ville de Maestricht, 449; il réclame l'appui du chapitre de S^t-Lambert, 450; décision, 451; la ville de Maestricht repousse ses réclamations, 452; les chanoines suspendent la célébration des offices divins, 453, 454; l'affaire soumise à l'official, 455; la difficulté continue, 456; suspension de l'interdit, 457; les chanoines vont à une conférence à Bruxelles, 460, 461; l'affaire traitée à Liège, 465; délégués du chapitre à Bruxelles, 484, 485; paix conclue entre le chapitre et la ville de Maestricht, 492; le chapitre retourne à Maestricht, 493; criminel saisi dans le cloître; irritation du chapitre contre Jean de Heinsberg, 595. Voy. Sébastien, Godefroid de Molendino.
- S^t-Servais, église de Liège; voy. Frankair, Henri, Thierry.
- S^t-Servais, quartier de Liège, 256, 285; les Datin s'y rassemblent, 285; Guillaume Datin y demeure, 294; cité, 296.
- S^t-Séverin (S^t-Severius), église à Liège; le curé Staden, 394; nouveau cimetière, 438.
- S^t-Thomas, église de Liège; procession faite autour du temple, 396; procession jusqu'à la tour, 501.
- S^t-Thome, S^t-Thomeir, voy. S^t-Omer.
- S^t-Trond (Sain-Tron), ville; institution de canonicats dans l'église N.-D.; habitants forjugés, 17; la ville reste fidèle à Jean de Bavière, 18; émeute, 79; les bannis provoquent la rébellion du pays contre l'évêque, 97; la ville assiégée par Henri de Perwez, 101; les habitants assiègent Maestricht, 112; mentionnés spécialement dans la sentence de 1408, 128, 150; ils doivent envoyer leurs chartes à Mons, 131; la ville intervient dans les paix des XXII, 171, 172, 176, 178, 182; les habitants gardent la Hesbaye, 251; pourvoyeurs de l'armée massacrés, 256; les milices partent pour Bosnau, 365; les États tiennent une journée à S^t-Trond, 393, 394; le duc de Bourgogne consent à y débattre certaines difficultés, 399, 430; les habitants assiègent Heers, 433; ils démolissent une maison à Rummen, 435, cités à l'Anneau du palais, 428, 436, 437; ils en appellent à l'empereur, 437; leur cas jugé par les États, 438; item par les hommes de fiefs, 439; origines de la ville; la ville assiégée, 580; prise par les gens de Brusthem, 581. Voy. Guillaume d'Orgenge.
- S^{te}-Croix, collégiale de Liège; chanoines reçus, 438; chapelain coupable, 492. Voy. Gilles Dobelstein, Liévin.
- S^{te}-Gertrude, chapelle de Liège, 241; l'abbé de S^t-Laurent en est nommé collateur, 583.
- S^{te}-Marguerite (S^{te}-Magriet), à Liège; les restanis, 522; nouvelle chapelle dans cette église, 599.
- S^{te}-Marie-Madeleine (Mazalien), église de Liège; construction de la tour, 445; le métier des couvreurs lui doit une rente; l'église délabrée, 527.

- S^{te}-Walburge (S^{te}-Walbeur)**, porte de Liège; construite par Guy de Kanne; démolie, p. XII; lieu des exécutions capitales, 109, 145; la porte gardée par les tisserands, 202.
- SS^{te} Pierre et Paul**; leur chasse dépouillée de ses pierres précieuses, 396.
- Suisse**, voy. Saxe.
- Saive (Seve)**, château, 525.
- Salatre d'un ouvrier**, 379.
- Salerno**; le prince persécute Eugène IV, 283.
- Salhet**, voy. Gilles.
- Salle (de)**, voy. Jacques, Tristan.
- Salm (Salme)**, le comte, 484.
- Salvenier**, voy. Sauvenière.
- Sambre**, rivière; les riverains assiègent Walcourt, 257.
- Sambrien**, la Sambre ou le pays d'Entre-Sambre-et-Meuse, 555.
- Sambrisiens**, habitants des bords de la Sambre, 257.
- Sanson**, château près de Namur; le duc de Bourgogne y met un châtelain, 245; assiégé par les Hutois, 258.
- Santraille, Sanctrailhe**, voy. Xaintrailles.
- Saone**, voy. Savone.
- Sarain, Saraing, Sarangne**, voy. Scraing.
- Sarazin**, voy. Sarrasin.
- Sardelhe**, voy. Jean.
- Sarangne**, voy. Scraing.
- Sarrasins (Sarazins, Turs)**; combattus par les chevaliers de Rhodes, 448, 526; ils font mourir le fils du roi de Portugal, 528; battus à Rhodes, 544. Voy. Jean.
- Sart**, village du pays de Franchimont; on y construit une église, 461.
- Sautour (Salour)**, château; menacé par les Bourguignons, 363.
- Sauvenière (Salvenier)**, quartier de la ville de Liège; on y fait une procession, 504.
- Savigni (Savengni)**, voy. Philippot.
- Savoie**; un baron, comte de Balme, prend part à la bataille d'Othée, 141; le duc, allié du duc de Milan, 456. Voy. Amédée, Fauquemont.
- Savone (Saona)**; entrevue fixée en cette ville entre Grégoire XII et Benoît XIII, 9.
- Saxe (Saxe, Zasse, Saisse, Zax)**; le duc assiste au couronnement de l'empereur, 494, 497, 498; il réclame le duché de Luxembourg, 512, 515; il écrit au duc de Bourgogne qu'il veut le combattre, 517; cité, 522; ses troupes battues dans le Luxembourg, 525; ses hommes quittent la forteresse, 524; sa paix avec le roi de France, etc., 548.
- Scater, Schater**, voy. Skatert.
- Schisme** après la mort de Grégoire XI, 1 à 5, 7, 77; efforts des cardinaux pour le faire cesser, 2, 7; négociations de Grégoire XII et de Benoît XIII, 9, 10; il prend fin, 16, 96, 143, 186; cause principale du schisme, 78; le schisme à Liège, 99; schisme imminent à propos du transfert du concile de Bâle à Ferrare, 392, 452; divisions dans l'Église, 457; réunion des Électeurs pour le faire cesser, 445; mesures prises pour éviter le schisme, 505; conférences à Nuremberg pour faire cesser le schisme, 531.
- Schlackenwarth (Slacwart)**, ville de Bohême, 190.
- Sclavons**, voy. Esclavons.
- Selms**, voy. Slins.
- Seoonvorst (Seounevorst)**, voy. Jean.
- Sébastien (Bastien)**, doyen de Visé, chanoine de Maestricht; député vers Jean de Heinsberg, 452, 453; député à Bruxelles, 463; chanoine de S^{te}-Denis, 526; il est à Venise, 532.
- Sébastien de Molin**, partisan des Datin, 508; banni, 314.
- Seille (Se'he)**, village; les Namurois y sont battus, 258.
- Seizo des Vinâves (les)**, à Liège, 317; ils demandent une enquête sur des criminels, 600.
- Selande**, voy. Zélande.
- Selhe**, voy. Seille.
- Selimbene**, voy. Francisque.
- Sellier (le)**, voy. Gilles, Nicolas.
- Seloigne (Solongne)**, voy. Jean.
- Semme (delle)**, voy. Gilles, Nicolas.
- Sendrier (le)**, voy. Henroteal.

- Sene*, voy. Sienne.
- Senzeille (*Senselle*); le seigneur vient à Dinant, 358.
- Seraing (*Sarain, Serangne, Serainge, Seraingne, Sarain, Sarengne*), près de Liège; le pont emporté, 113. Voy. Gilbert, Jean, Thierry.
- Servais Sofflet; favorable aux Datin, 505; part qu'il prit à la conspiration, 510, 512.
- Servais de Bealmont, échevin de Liège, 109.
- Seve*, voy. Saive.
- Seyne; le seigneur cité, 459.
- Seyne*, voy. Sienne.
- Sforza, voy. Francisco.
- Sichem (*Sizhem*), forteresse; prise par le sénéchal de Brabant, 551.
- Sicile (*Ciella, Cicilla, Zesilhe*); le roi combat le duc de Milan, 436; le roi Renier, 447.
- Sienne (*Sene, Seyne*); prédications que fait faire en cette ville Grégoire XIII, 10, 13; Eugène IV quitte cette ville, 816.
- Sigismond (*Sigimondus, Sigemonde, Sygemonde*), fils de l'empereur Charles IV, roi de Hongrie et d'Allemagne ou des Romains; il rend aux Liégeois leurs franchises, 144, 152; fêtes de son couronnement, 149; le roi Ferdinand d'Aragon lui écrit, 150; ses efforts pour faire tenir le conseil de Constance, 151; il vient à Liège, 159; il fait dissoudre la croisade contre les Hussites, 192; il autorise l'application aux travaux de la cité des biens des Datin, 525; couronné à Rome, 556; il autorise la confiscation des biens de Watier Datin et de ses complices au profit de la cité; il meurt, 585; sa fille, femme de l'empereur Albert, 517.
- Sigismond, chevalier; il tente de livrer l'empereur aux Hussites, 397.
- Simon (*Symon*) le Berweteur; décapité, 519.
- Simon de Lalaing; son fils, prévôt de Liège, 552.
- Simon, voy. Jean.
- Simonie à Rome, 77.
- Siwichins*, voy. Suisses.
- Sizhem*, voy. Siehem.
- Skalart, voy. Gilles.
- Skatert (*Skater, Scater, Schater*), voy. Henri.
- Skendremale, Skendremaile*, voy. Xhendremael.
- Slacwert*, voy. Schlackenwerth.
- Slins (*Scilins*); le château détruit, 108. Voy. Fexhe, Gui.
- Soest (*Soustre, Zoustre, Soust*); ville de la Westphalie; assiégée par l'archevêque de Cologne, 556, 558; l'archevêque repoussé, 599; la paix conclue au sujet de cette ville, 604.
- Sofflet (*Soufflet, Sufflet*), voy. Servais, Jean.
- Soien, voy. Arnoul.
- Soiron, voy. Jean.
- Sollo (du Soleil?), voy. Henri.
- Sotougne*, voy. Seloigne.
- Somangne*, voy. Soumagne.
- Sombreffe (*Sombreff, Sombref*); le damoiseau réclame la dime de Theux, 502; débouté, 503; cité, 558; ses difficultés avec les métiers des merciers et des orfèvres, 579.
- Songne (delle), voy. Gérard.
- Sonnercée, voy. Jean.
- Sonson (de), voy. Jean.
- Sordelle, voy. Henri.
- Sorines, terre contestée, 282.
- Sottin, maisons à Avroi, 260.
- Soufflet*, voy. Sofflet.
- Soulche*, voy. Saatz.
- Soumagne (*Somangne, Sumangne*), voy. Jean, Henri.
- Soupi*; le seigneur assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Sourlet*, voy. Surlet.
- Soust, Soustre*, voy. Soest.
- Spa (*Spauze*), voy. Jean, Roger.
- Spanen (*Spaden*), village; brûlé, 112.
- Spangnoul*, voy. Espagnols.
- Sparinter, voy. H. Cfr. Henri Spinter.
- Spauze*, voy. Spa.
- Spervier-ruwalle, à Cornillon; limite de la franchise, à Liège, 260.
- Spier*, voy. Spire.
- Spinette (*Spinote*); limite de la franchise de Liège, 260.

- Spinter, voy. Henri. Cfr H. Sparinter.
 Spire (*Spier*); l'archevêque marche contre les Hussites, 189; l'évêque Rafanus, 391; journée tenue en cette ville, 399.
 Spontin, château; offert aux Hutois, 251.
 Sporen, châtelain de Montjoie, 484.
 Sprolant, voy. Robert.
 Stache (de), voy. Lambert.
 Staden, voy. Henri.
Stampe, voy. Étampe.
Stasin, Stassin, Stazien, voy. Eustache.
 Statte (*Stat*), près de Huy; attaqué par le sire de Plateal, 287.
 Statuts synodaux; Jean de Heinsberg les confirme, 571, 572.
 Stavelot; les privilèges de l'abbaye confirmés, 149; l'abbé présente la couronne de Charlemagne à l'empereur Frédéric, 497; plaintes de l'abbé contre Jacques de La Marek, 521, 524. Voy. Jean, Henri de Visé.
 Steen, voy. Pierre.
 Steenkerek (*Stenkerk*), voy. Jean.
 Stein, voy. Arnoul.
 Stembier (*Stenbiert*), voy. Henri, Jean.
Stenkerk, voy. Steenkerek.
Stephane, Steyne, Stiene, voy. Étienne.
 Stockem (*Stochem, Stochemme*); comment le château doit être gardé, 136; les châtelains doivent prêter serment, 174, 175; travaux faits à la forteresse, 599.
 Stoile (Étoile?), voy. Libert.
 Stouve (delle), voy. Gilles.
Straille, Strailhe, voy. Stroel.
 Strashourg (*Strasseborg, Strasborgh, Strassenborgh, Strasborg*), ville; proposée pour siège d'un concile, 399, 430; menacée par les Écorcheurs, 431, 544, 545.
 Stratégie; moyen ignoble d'assiéger une ville, 102; bombardes au siège de Maestricht, 116; item à Poilvache; machine de siège, 254, 255.
 Stroel (*Streaut, Straille, Strailhe*), voy. Jean.
Sufflet, voy. Sofflet.
 Suffragants de Liège, à Malines, 105; le suffragant Thierry, 167.
 Suisses (*Swicers, Siwichins, Swichers*); moyen qu'ils emploient pour éloigner les Écorcheurs, 452; ennemis du duc d'Autriche, 543, 544, 549.
Sumangne, voy. Soumagne.
 Surllet (*Surlès, Sourlet*), ruelle à Vottem, 260. Famille de ce nom, voy. Baré, Fastré, Gilles, Jean, Louis, Roland.
Swicers, Swichers, voy. Suisses.
Sygemonde, voy. Sigismond.
Symon, voy. Simon.

T

- Talbot (*Tailbot, Thalborch*), seigneur anglais, 317; il occupe le duché de Bouillon, 559.
 Tamines (*Tamynes*), terre contestée, 282.
 Tanneurs de Liège; ils gardent le pont des Arches, 299, 305; leur halle, près de la Violette, 317. Voy. Halle.
 Tartas (*Artas*), ville; prise par les Français, 501.
 Taves (*Tave*), voy. Nicolas.
 Témoins qu'on peut invoquer en justice, 44; item dans les causes criminelles, 60.
Tes, voy. Philippe.
 Testaments; comment on peut les faire à Liège, 36.
Teus, Teux, voy. Theux.
 Textor, voy. Nicolas.
 Thabor, ville de la Bohême; assiégée par Albert d'Autriche, 596; la garnison battue, 397.
Thalborch, voy. Talbot.
 Theux (*Tenz, Teus*); la dime de cette ville disputée, 502; adjugée à la dame de Fexhe, 503;

- la garnison de Franchimont y partage son butin, 369. Voy. Jacquemin.
- Thibaut de Lardier, maître de Liège, 261.
- Thier (de), voy. Gérard.
- Thiérache (*Tirache, Thyras, Tyrases*); ravagée, 363, 368, 370; voleurs qui s'y réfugient, 443.
- Thierry (*Thyri, Thiri, Thyre*), évêque-suffragant de Liège, 167.
- Thierry de Cheval, échevin de Liège; banui de la cité, 104; sa maison pillée, 327.
- Thierry Cloes, maître de Liège, 35.
- Thierry de Fléron, échevin de Liège, 271.
- Thierry de Hanefle, chevalier liégeois, 80.
- Thierry de Leuvenberg; envoyé à Thuin, 243.
- Thierry de Mabertunge, mayeur de Liège, 126.
- Thierry le Mangon; sa tête mise à prix, 319.
- Thierry de Meurs, archevêque de Cologne; il sacre l'empereur Sigismond; 149; il marche contre les Hussites, 188, 190; il négocie la paix entre Liégeois et Bourguignons, 272; il écrit au clergé liégeois, 442; il va à Aix, 444; il juge l'affaire de Trèves, 461 à 466; il assiste au couronnement de l'empereur Frédéric à Aix, 495, 496; sa sœur, femme de Jean de Heinsberg, 510; il assiège Broucke, 515; il assiège Soest, 536; sa paix avec l'archevêque de Trèves, etc., 548; sa sentence contre l'archevêque de Trèves, 568; repoussé à Soest, 599; la paix conclue avec le gouverneur de Trèves, 604.
- Thierry de Momale, 280; chargé d'un message de l'évêque, 360; prévôt de Bouillon, 448; mécontentement qu'il excite à Liège, 430; condamné, 432; il donne un soufflet à Gui de Floyon, 516; tué, 550.
- Thierry de Perwez, élu évêque, 97, 98; le chapitre refuse de sceller son élection, 99; il obtient ses lettres; il crée de nouveaux chanoines, 100; reconnu par les bonnes villes, 101; il obtient des bulles de Benoît XIII, 103; reconnu à Liège, 104; il nomme un suffragant, 105; violence faite au clergé pour lui obéir, 106; il demande ses droits régaliens; ses édits, 107; il nomme des échevins, 108; il nomme des chanoines de S^t-Lambert, etc., 110; tué à Othée, 118; usurpateur, 129.
- Thierry de S^t-Servais, échevin de Liège, 267.
- Thierry, sire de Seraing, 178.
- Thilhi, voy. Gérard.
- Thiois (*Tizhons*), habitants du comté de Loos, 363, 367.
- Thionville (*Tyonville*), ville; elle se rend au duc de Bourgogne, 516, 517; assiégée par les Écorcheurs, 544.
- This (de), voy. Louis.
- Thisnes (*Tynes*), seigneurie, 246.
- Tholouse-la-galharde, voy. Toulouse.
- Thomacelle, voy. Pierre.
- Thorn (*Thoren*); journée tenue en cette localité pour les affaires de Trèves et de Maestricht, 464; insulte que ceux de Maestricht y font à l'évêque, 466; expédition des Lossains contre l'abbaye, 481; difficultés de l'abbaye avec les gens de Brée, de Tongerlo, etc.; rançonnée, 482; bornes fixées entre Thorn et Hasselt, 491; différend avec Hasselt soumis aux États, 491; enquête, 501; les limites fixées, 502; paix conclue entre l'abbaye et les Lossains, 503.
- Thour (delle), voy. Tour.
- Thuin (*Tuwin, Tuwing*); le bailliage envahi par le comte de Hainaut, 116; escarmouche à Merbes, 117; les murs de la ville abattus, 137; ses franchises confirmées, 173; juridiction des échevins, 174; la ville intervient aux paix des XXII, 171, 172, 176, 178, 182; levée de soldats, 239; la cité y envoie un député, 245; les habitants assiègent Walcourt, 259; bourgeois cités à l'Anneau du palais, à Liège, 334; les milices attaquent la garnison de Bosnau, 335, 336; elles sont défaites, 336; les Tudinois délivrent des prisonniers, 337; ils font rouer le corps de Tristan, 338; ceux de Bosnau tentent l'escalade de Thuin, 360; les Tudinois assiègent Agimont, 359; cités à l'Anneau du palais, 604. Voy. Jacques le Bâtard, Jean de Harchies.
- Thyras, voy. Thiérache.

- Thyri*, voy. Thierry.
Thyris, voy. Watier.
Tielemont, voy. Tirlémont.
Tilhou, voy. Gilles, Jean.
Tillemont, voy. Tirlémont.
Tilleur (Tyleur); l'hôpital St-Georges dans cette localité, 167. Voy. Lambert, Pierre.
Tinellier (lc), voy. Henri.
Tirazhe, voy. Thiérasche.
Tirlémont (Tielemont, Tillemont), ville; citée, 112, 504.
Tisserands de Liège; leurs prouesses devant Heinsberg, 292.
Tito, voy. Dominicus.
Tixhons, voy. Thiois.
Tombe (Tumbe), voy. Charles.
Tongerloo (Tongerloz), abbaye; ses difficultés avec le chapitre de Thorn, 482.
Tongres; la paix des XVI rédigée et scellée en cette ville, 19; les environs ravagés, 115; les portes abattues, 137; elle intervient dans les paix des XXII, 171, 172, 176, 178, 182; fondation d'un monastère de chanoines réguliers, 196; on bâtit une maison du poids sur le marché, sans l'autorisation de l'évêque, 429; détriment que lui causent des décisions du concile de Bâle, 429.
Tongris (de), voy. Jean.
Tongrois; ils chassent leurs échevins, 98; ils assiègent St-Trond, 101; ils brûlent Odeur, 108; ils assiègent Maestricht, 112, 118; ils gardent la Hesbaye, 251; ils partent pour Bosnau, 563; ils veulent aller démolir une maison à Looz, 480; leur différend avec le seigneur d'Odeur, 514.
Topographie, à Liège; voy. Maisons, Rues.
Torrent (Toren), bras de la Meuse près de St-Denis, 235, 299.
Tortures, supplices, exécutions; homme écartelé, 109; exécutions devant les degrés de St-Lambert, 110; Heydroits écartelés, 145; Dinantais décapités, 198; supplice de l'échelle, 241; Laurent le Bateur écartelé sur le marché, 291, 311; habitant de Ruremonde torturé et exécuté à Liège, 579, 583; exécution de deux bourgeois, à Liège, 595; frénétique, roué, 600; femme noyée, 601; bourgeois roué à Maestricht, 603; la torture de l'échelle, devant la cour de l'official, 605, 606. Voy. Marché.
Toulouse (Tholouse-la-galharde); l'université de cette ville déclare Grégoire XII et Benoît XIII intrus, 14.
Tour (Thour), voy. Jean.
Tournai (Tornay); le comté reste au roi de France en vertu du traité d'Arras, 348; la fille du roi de France amenée à Tournai pour épouser le comte de Charolais, 434; bulle d'Eugène IV à l'évêque au sujet de la dime payée au duc de Bourgogne, 467, 479; Jean de Heinsberg lui écrit pour l'affaire des dîmes, 485, 486; l'évêque, exécuteur de la bulle relative aux dîmes, 492; l'évêque, conseiller de la duchesse de Bourgogne, 505; le pape lui envoie une bulle au sujet des biens des Liégeois en Brabant, 508. Voy. Raoul.
Toussaint de l'Iléal, marchand liégeois, 240.
Toussaint, voy. Jean.
Traigneau (Trenialle, Traiencat), ville; on y conduit l'abbé d'Alne, 555; occupée par les Bourguignons, 562.
Trait, voy. Maestricht.
Traités: entre Antoine, duc de Brabant, et Thierry de Perwez, élu de Liège, 105, 111; accord entre le pays de Liège et le duc de Bourgogne au sujet des XVII villes, 555, 551; accord avec l'archevêque de Cologne, 481.
Treis (Treiste, Traest, Troist), endroit où on passait la Meuse en bateau, à Liège, 205, 297, 309; il y avait là une église de St-Nicolas, 600.
Treiste (de), voy. Loroar.
Treit, voy. Maestricht.
Trémouille (Trimolhe, Tromouille), voy. Georges.
Trenialle, voy. Traigneau.
Trente, ville; proposée pour tenir le concile de Bâle, 399.
Trèves (Trieve, Trive, Triewe); l'archevêque

marche contre les Hussites, 489; l'archevêché gouverné par l'évêque de Liège, 394; le pays menacé, 392; Jean de Heinsberg se trouve à Trèves, 399; il renonce au gouvernement de l'archevêché, 433; le pays ravagé par les parents de Jean de Heinsberg; l'archevêque à Bonn, 448; sa dette envers Jean de Heinsberg, 437; Jean de Heinsberg veut envahir le pays, 438; les États du pays écrivent à l'évêque de Liège, 439; conférence à Cologne, 460, 465; le chapitre et le conseil écrivent au clergé de Liège, 464; propositions de l'archevêque à Jean de Heinsberg, 462; item de Jean de Heinsberg, 465; les Liégeois décident d'envahir le pays, 466; l'affaire examinée à Cologne, 480; accord conclu entre l'archevêque et Jean de Heinsberg, 481; l'archevêque assiste au couronnement de l'empereur, 494; il fait la paix avec ses adversaires, 548; Jean de Heinsberg fait mander à l'archevêque d'exécuter la sentence des arbitres, 568. Voy. Jean.

Tribunal de la paix, à Liège, voy. Paix.
Trives, Trisewe, voy. Trèves.
Trimolhe, voy. Trémouille.
 Trina, voy. Jean.
 Tristan, bâtard de Salle; il déclare la guerre aux Liégeois, 355; il enlève du bétail dans le pays de Liège; tué, 357.
Trive, voy. Trèves.
 Trois Pucelles (des), voy. Gérard.
Tromouille, voy. Trémouille.
Tombe (della), voy. Tombe.
 Turcs (*Turkes, Turques*); alliés des Hussites, 394; item du roi de Pologne, 436, 437; ils veulent combattre l'empereur, 438; battus en Hongrie, 442; massacrés par Jean de Roménie, 502, 506; mis en déroute, 520, 526, 528. Voy. Sarrasins.
Tuwin, Tuwing, voy. Thuin.
Tyleur, voy. Tilleur.
Tynes, voy. Thines.
Tyonville, voy. Thionville.
Tyrasse, voy. Thiérache.

U

Uppy, voy. Oupéc.
 Urbain VI, pape, 1; il habite Rome, 2; sa mort, 77.
Urbain, Urban, voy. Orban.

Ursins, parti politique à Rome, 78.
 Utrecht (*Outroit*); prétendant à l'évêché de cette ville, 515.

V

Val-S'-Lambert (*Vaux-S'-Lambert*), abbaye; l'abbé excommunié, 393; envahie par les gens de l'évêque Jean de Heinsberg, 448; l'évêque y loge, 567; l'abbé en appelle d'une sentence de la cour de Curenge, 535. Voy. Wéry d'Ary.
Valyauldevant, brasserie; limite de la franchise de Liège, 260.
Varoux, voy. Waroux.
 Vaudemont (*Wadenont, Wydemont*); le comte, seigneur de Pesche, 357; guerre entre le comte et le duc de Bar, 447.

Vaux (del), voy. Jean.
Vaux-S'-Lambert, voy. Val-S'-Lambert.
Veckeur, Veckuert. Vecquocourt, voy. Vescourt.
 Velroux (de), voy. Guillaume.
 Ven (del), voy. Rencheveal.
Venecians, Venesians, Venicians, voy. Vémitiens.
 Venise (*Venise, Veniese, Venias, Venise*); visitée par l'empereur de Constantinople, 394; Jean de Heinsberg s'y rend, 527; réception qu'on y fait à l'évêque de Liège, 530; Jean de Heinsberg quitte cette ville, 532.

- Vénitiens (*Venicians, Venetians, Venecians*); ils battent les Milanais, 395; ils assiègent Ostie, 398; le chancelier Jaspar les engage à punir l'empereur, 432; ils s'allient avec le pape contre le duc de Milan, 433, 436; ils empoisonnent l'empereur Albert, 442; leur paix conclue avec les Milanais, 465; ils refusent leur concours à Renaud de Bar, 502; ils engagent le pape à rester à Florence, 505. Voy. Française.
- Verdun, voy. Henri.
- Vergier (de), voy. Jean.
- Vergille, voy. Baudouin, Franbach.
- Verlaine, terre contestée, 282.
- Verneborch, voy. Virnenbourg.
- Véronne; cette ville assiégée, 437.
- Vescourt (*Vesquecourt, Veckuert, Veskuert, Veckeur, Veckeur, Veskekour, Vesquecourt*), place, à Liège; le peuple s'y assemble, 160, 234; c'est le marché aux bêtes, 167; décision qu'y prend le peuple, 248; les fièvres s'y réunissent, 299; citée, 302. Voy. Gérard.
- Vêtements, 188; de l'évêque de Liège, 338.
- Viegnies, *Viagnies*, voy. Vivignis.
- Vieuville (*Wiszville*), voy. Jacques.
- Vieux-Jonc (*Jons, Joins*), commanderie de Templiers, près de Bilsen; les métiers de Liège campent aux environs, 112; le commandeur marche contre les Hussites, 188.
- Vieux-warier (*Viswarier*), voy. Mathe.
- Vileir, voy. Villers.
- Vilhanche, voy. Villance.
- Vilheucourt, voy. Vilvorde.
- Vilhy, *Vilhi*, forteresse, 334; assiégée par Philippe, duc de Bourgogne, 315.
- Villance (*Vilhanche*); cette place prise par Éverard de La Marek, 335.
- Ville (de), voy. Jean.
- Villers (*Vileir*), échevin de Liège, 334. Voy. Antoine, Guillaume, Watier.
- Villers (*Villeir devant Moson*), forteresse, 334; abattue, 367, 375, 374.
- Vilvorde (*Vilheucourt*); Antoine de Brabant enseveli en cette ville, 138.
- Vin; abondance de vins étrangers à Liège, 595.
- Vinâves, ou quartiers de Liège; le mayeur et les jurés ont une juridiction, 70, 71, 72, 221 à 224. — Vinâve d'île (*Vinale d'Isle*), 238; procession qui y est faite, 459. Cfr Seize.
- Vingt-deux, tribunal liégeois; comment se fait leur élection, 75; la paix publiée par Jean d'Arckel, 172; confirmée par Jean de Heinsberg, 170; leur nombre, 175; leur juridiction, 176, 179, 180; qui doit les élire, 178; conditions de leur élection, 181; sentence de ce tribunal; enquête sur les excès des Vingt-deux, 492; leur chapelle à St-Lambert; leur sentence contre Thierry de Momale, 516; ils demandent l'observation de la paix des XXII par le clergé, 570; l'évêque veut extirper les abus de ce tribunal par des députés des États, 601; leur procédé, 602.
- Violette (*Violet*), maison commune à Liège, 72, 317; elle sert de prison, 120; le peuple réuni devant la Violette; les Heydroits y sont enfermés, 120, 122; les Quatre de la Violette, 208; les fenêtres brisées par les Datin, 288; les maltres de la cité s'y réfugient, 286; on y apporte les franchises de la cité, 287; dispositions qu'y prennent les maltres, 288; réunion du conseil, 289; gardée par les bons bourgeois, 293; les maltres s'y rendent la nuit de la conspiration des Datin, 297; Gérard de Goreux s'y rend, 298; André de Lairdieu s'y rend, 299; les bons bourgeois y tiennent conseil, 301, 302; la Violette entourée des partisans des Datin, 303, 304; abandonnée par les Datin, 305; prison, 306, 308, 334; elle touche à la halle des tanneurs; illuminations, 317; on y tient note du grain amené à Liège, 399, 400; elle sert de prison communale, 441; l'évêque y fait porter son pennonceau pour requérir l'aide de la cité, 447; l'évêque y comparait en séance, 463; on y porte la bannière et le pennonceau de l'évêque, 537; un maltre de la cité y enferme une femme, 601; étranger emprisonné à la Violette, 601, 603; membres du métier

- des fèvres emprisonnés, 604; bourgeois emprisonnés, 605.
- Virnenbourg (*Verneborch*), comté; disputé, 391; le comte, gouverneur du duché de Luxembourg, 504.
- Visé (*Visoit*); cette ville occupée par Henri de Perwez, 400, 401; le pont emporté, 443; Visétois qui opèrent la capture de Lambert Datin, 321, 322; la tour de l'église renversée, 337.
- Visé (de), voy. Henri, Jean, Jean Cloes, Sébastien.
- Visuarier*, voy. Vieux-warier.
- Viterbe (*Vitermes*); Innocent VII se réfugie en cette ville, 78.
- Vivegnis (*Viegnis, Viegnis, Vivengnis*), faubourg de Liège; on y joue les Neuf preux, 539; attentat sur la personne de l'évêque en cet endroit, 605.
- Vlytingen (*Flotenges*); les Brabançons et les Liégeois se rencontrent en cette localité, 111.
- Voocht, voy. Nicolas.
- Voir-jurés du muid, à Liège; ils surveillent la vente du grain et du pain, 400, 401.
- Voroux (de), voy. Jaquemain.
- Vorum*, voy. Worms.
- Vos de Roisin; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Vottem (*Votemme*), limite de la franchise de Liège, 260, 261.
- Vouzhe*, voy. Vucht.
- Vrolo, voy. Renier.
- Vucht (*Vouzhe*), village; vendu par le duc Antoine de Brabant, 531.

W

- Wademont*, voy. Vaudemont.
- Wal, Wale, voy. Jean.
- Walburge de Meurs, femme de Jean de Heinsberg, 510.
- Walcourt, ville; prise par les Liégeois; l'église pillée, 257.
- Waldoreal le Parlier; élu maître de Liège, 587, 594; sa partialité, 594; sa lâcheté, 595. Voy. Jean.
- Walenrode (*Wallenroide*), voy. Jean.
- Waltier*, voy. Watier.
- Wandre (*Wande*), près de Liège, 323.
- Waremmes, voy. Herwin.
- Warfusée (*Werfesees*), voy. Watier.
- Warnant, voy. Hubin.
- Waroux (*Varoux, Warousse*), voy. Gobier, Guillaume, Gulardin, Jean le Pollain, Raes, Roiche.
- Wassefaule*, voy. Westphalie.
- Wasseige (*Wassaige*); cette localité ravagée par les Tongrois, 231.
- Warnier de Bierset, maître de la cité, il pourchasse les Heydroits, 120.
- Wataucortis*, ruelle à St-Nicolas les Liège, 260.
- Watier (*Waltier*) de Beavoel; il assiste à la bataille d'Othée, 142.
- Watier de Corswarem, chanoine de Liège; il revient de Venise, 532; archidiaque, 573.
- Watier Datin, maître de la cité, 79; bon conseil qu'il donne aux Liégeois, 125; il offre de l'argent à Jean de Bavière pour les franchises de la cité, 160; son avarice, 161, 185; il demande à Jean de Walenrode de ne pas rendre leurs franchises aux Liégeois, 165; maître et mayeur de la cité, 166; il hérite des chevaux de Jean de Walenrode, 168; nommé maire à vie, 183; son influence dans la cité, 184; ses dénis de justice, 185; sa brouille avec le clergé, 186, 291; accusé de trahison par Jean de Bernalmont, 234; sa puissance à Liège, 235; il se cache sur la tour de l'église St-Jean, 236; il fait bannir Jean Alair de la cité, 241; il fait opposition aux maîtres de la cité, 242; sa rançon

- payée au comte de Namur, 244; il achète le silence des métiers, 245; accusé d'avoir empêché les échevins de faire leur devoir, 252; entraves apportées par ses partisans à la marche des affaires; il rentre à Liège, 255; il s'enfuit de la cité; banni, 256; il cherche à ressaisir le pouvoir, 284; assemblées de ses partisans à Liège, 285; son orgueil, 290; ses partisans cherchent à le faire rentrer, 294, 310, 311; il veut s'emparer d'un héritage, 300; sa maison brûlée, 307, 313; banni du Brabant, 317; sa tête mise à prix, 319; exposé de ses intrigues, 326, 327; ses biens confisqués, 382, 383; biens des Datin situés en Brabant, 431; enquête sur ses complices, 511.
- Watier Datin**, le jeune, 311; il favorise la conspiration, 312; banni, 314; sa tête mise à prix, 319; soutenu par les Maestrichtois, 458; on parle de son retour à Liège, 600.
- Watier de Fléron**, maître de la cité, 112, 160, 195; empoisonné, 242, 250.
- Wautier de Herck**; élu doyen de S^t-Martin, 438.
- Watier de Houtain**; receveur des biens des Absentis; condamné aux frais d'une nouvelle porte à mettre au palais, 604.
- Watier de Juppuleu**; chevalier, 81.
- Watier et Guillaume de Manole**, chanoines de S^t-Lambert, 520.
- Watier de Momale**, archidiaque, 20.
- Watier de Moustier**; il obtient la mitre pour les abbés de S^t-Hubert, 158.
- Watier Thyris**, chanoine de S^t-Barthélemi, reçu chanoine à S^t-Lambert, 100; il représente le chapitre de S^t-Lambert, 108.
- Watier de Villers**, bourgeois de Liège, 75.
- Watier de Warfusée**, costre de S^t-Lambert, 79.
- Waubair**, voy. Jean.
- Waus (delle)**, voy. Jean.
- Wazelin**, abbé de S^t-Laurent; il restaure le prieuré de Meeff, 234.
- Wazon (Wazo)**, abbé de S^t-Trond; les moines refusent de le recevoir, 580.
- Weis**, voy. Wez.
- Wenceslas (Wincelair, Winchelair)**, roi d'Allemagne et de Bohême; déposé, 17; son manque de fermeté était la principale cause du schisme, 78.
- Wenceslas**, duc de Luxembourg, de Brabant et de Limbourg, 175.
- Werfesez**, voy. Warfusée.
- Wérixhas**, voy. Jean.
- Wéry (Weria)** d'Ary, abbé de Bonemont, en Savoie; élu abbé du Val-S^t-Lambert, 393.
- Wéry de Bolsée**, banni, 314; sa tête mise à prix, 319.
- Wéry de Frongteau**; il quitte Liège par crainte des Heydroits, 110.
- Wessem (Wissen)**; Jean de Heinsberg va trouver le duc de Gueldre en cette ville, 580.
- Wessemalle**, voy. Wezemael.
- Westphalie (Wassefaulc)**; traversée par Jean de Heinsberg, 188.
- Wez (Weys, Weis)**, près de Liège; maison détruite, 109; les habitants gardent le pont des Arches, 300.
- Wezemael (Wessehalle, Wessemaile)**; le seigneur possède une cour de justice à Rummen, 435; il fait citer les habitants de S^t-Trond en justice, 436; le damoiseau est pris, 454. Voy. Jean.
- Wicloff (Wiclistin)**; ses partisans, 187.
- Wiezville**, voy. Vieuville.
- Wigelot**, voy. Jean.
- Wiglou**, voy. Jean.
- Wihogne (Wyhongne)**, 119. Voy. Libert.
- Wike**, voy. Wyck.
- Wilhem, Wilhemme**, voy. Guillaume.
- Wilhemyn**, voy. Guillemins.
- Winand (Wynant)** le Charpentier; partisan des Datin, 285, 301, 311, 312; banni, 314.
- Winand de Wisselait**, liégeois; banni, 314.
- Wincelair, Winchelair**, voy. Wenceslas.
- Windesheim (Windesin)**, monastère de chanoines réguliers, 197.
- Winkelle**, voy. André.
- Winrici**, voy. H.
- Wisselait**, voy. Winand.

- Wissen*, voy. *Wessem*.
Wonck (*Wong*, *Wonghe* sur le *Gaire*); Antoine de Brabant et Thierry de Perwez y scellent leur alliance, 111; le village brûlé, 112; l'église brûlée, 113; embuscade à la chapelle de S^t-Germain, 114; le château brûlé, 307, 313.
Worms (*Vorumme*); l'archevêque marche contre les Hussites, 189.
Wotrenge (*Woutrenge*), 80.
Wyck (*Wike*), faubourg de Maestricht, 113.
Wydemont, voy. *Vaudemont*.
Wyhongne, voy. *Wihogne*.
Wynant, voy. *Winand*, Jean.
Wyt, voy. *Arnoul*.

X

- Xaintrailles* (*Sanctrailhe*, *Santraille*), voy. *Poton*.
Xhendremael (*Skendremaite*, *Xhennemaite*); le château rasé, 108; testament de la dame, 386. Voy. *Guillaume*.
Xhovémont, limite de la franchise de Liège, 260.

Y

- Yernawe* (*Ernauwe*), voy. *Louis*.
Yiele, voy. *Ile*.
Yude, voy. *Inde*.
Yorck (*Joirghe*); le duc tente de surprendre le roi de France, 458.
Ysabeal, voy. *Isabelle*.
Ystaux, *Ystause*, *Ystaise*, voy. *Eustache*.
Yves (*Yves*); incursion de ceux de Bosnau dans cette localité, 358. Voy. *Jean*.
Yvoix (*Yvus*), dans le Luxembourg; Philippe de Bourgogne s'y trouve, 522.

Z

- Zax*, *Zasse*, voy. *Saxe*.
Zélande (*Selande*); les habitants marchent contre les Hussites, 189.
Zesilhe, voy. *Sicile*.
Zezhe; deux frères d'Alken, accusés, 484.
Zoustre, voy. *Soest*.

AUG 14 1940

